



# SUR LES PAS DE L'ÂNE DANS LA RELIGION ÉGYPTIENNE

Marie Vandenbeusch



# SUR LES PAS DE L'ÂNE DANS LA RELIGION ÉGYPTIENNE





# **SUR LES PAS DE L'ÂNE DANS LA RELIGION ÉGYPTIENNE**

Marie Vandenbeusch

© 2020 Marie Vandenbeusch

Published by Sidestone Press, Leiden  
www.sidestone.com

Lay-out & cover design: Sidestone Press

Couverture: Vignette du chapitre 40 du Livre des Morts. Londres,  
British Museum, EA 10471. © Trustees of the British Museum.  
Dessin sur la tranche et la quatrième de couverture : M. Vandenbeusch  
(d'après F. Vahala & P. Červíček, Katalog der Felsbilder, p. 75, pl. 105)

ISBN 978-90-8890-827-9 (softcover)  
ISBN 978-90-8890-828-6 (hardcover)  
ISBN 978-90-8890-829-3 (PDF e-book)

Ouvrage publié avec le soutien de :

la Faculté des lettres de l'Université de Genève  
la Maison de l'Histoire, Université de Genève  
la Fondation Michela Schiff Giorgini  
le Fonds für Altertumswissenschaft, Zürich

Les signes hiéroglyphiques dans cet ouvrage ont été  
produits en utilisant JSesh  
(<https://jsesh.qenherkhopeshef.org/fr>).



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

MAISON DE L'HISTOIRE



*À la mémoire de Claude et de Dominique*





# Sommaire

<b>Avant-propos</b>	<b>13</b>
<b>1. Introduction</b>	<b>15</b>
1.1. Aspects méthodologiques	16
1.2. Revue de la littérature	17
1.3. L'autre âne : aperçu de la documentation exclue du corpus	18
<b>2. L'âne dans la lexicographie égyptienne</b>	<b>27</b>
2.1. Le terme ꜥ et son évolution	27
2.2. <i>Hîw</i> , <i>hrw</i> et la tête d'âne	29
2.3. Aperçu des hiéroglyphes ptolémaïques en forme d'âne et leur emploi dans des épithètes séthiennes	32
2.4. Autres termes désignant un âne	34
2.4.1. <i>ḥtr</i>	34
2.4.2. <i>îmrw/ḥmr</i>	35
2.4.3. <i>skꜥ</i>	35
2.5. Autres signes hiéroglyphiques parfois associés à l'âne	35
2.5.1. <i>wḥm</i>	35
2.5.2. L'âne chargé	36
2.5.3. Les troupeaux d'animaux	36
2.5.4. Le sceptre- <i>wꜥs</i>	37
2.6. Synthèse	37
<b>3. L'âne aux époques pré- et protodynastiques</b>	<b>39</b>
3.1. L'apparition de l'âne en Égypte et sa domestication	39
3.2. La documentation	40
3.3. Les représentations archaïques	40
3.3.1. Les céramiques nagadéennes	41
3.3.2. La tombe 100 de Hiérakonpolis	43
3.3.3. Peignes et figurines	43
3.3.4. Les objets cérémoniels	46
3.4. Les inhumations	48
3.4.1. Les inhumations dans la région memphite	49
3.4.2. Les inhumations d'Abydos	50
3.4.3. Les ânes à Hiérakonpolis	51
3.4.4. Remarques conclusives	52
3.5. L'art rupestre	52
3.5.1. Les caractéristiques des représentations d'ânes	54
3.5.2. Scènes et groupements	58
3.5.3. Remarques conclusives	59

3.6. Synthèse	60
3.6.1. Le transport	60
3.6.2. La chasse	61
3.6.3. Une force séthienne ?	61
<b>4. Influences du Levant : l'âne à la période hyksôs</b>	<b>63</b>
4.1. Introduction	63
4.2. Les inhumations d'âne	64
4.2.1. Les inhumations dans un contexte funéraire	64
4.2.2. Les inhumations dans un contexte sacré	66
4.3. Les scarabées et plaques	66
4.3.1. L'âne comme moyen de transport	67
4.3.2. L'âne sans charge	69
4.4. Synthèse	71
<b>5. L'âne dans les Livres funéraires égyptiens</b>	<b>73</b>
5.1. Les attestations dans les différents corpus funéraires	73
5.1.1. Les Textes des Pyramides	73
5.1.2. Les Textes des Sarcophages	74
5.1.3. Le Livre du Jour	81
5.1.4. Le Livre de l'Amdouat	85
5.1.5. Le Livre des Morts	86
5.1.6. Les textes astronomiques	94
5.1.7. Le papyrus Harkness	96
5.2. Le chapitre 40 du Livre des Morts	96
5.2.1. Variante 1 : Le Nouvel Empire. L'exemple du P. British Museum EA 10477	98
5.2.2. Variante 2 : La Troisième Période intermédiaire. L'exemple du P. British Museum EA 10793	99
5.2.3. Variante 3 : Les périodes tardive et ptolémaïque. L'exemple du P. Albany 1900.3.1	99
5.2.4. Traduction du chapitre 40 du Livre des Morts	100
5.2.5. Les textes non conventionnels	105
5.2.6. Analyse du texte et de la vignette du chapitre 40 du Livre des Morts	113
5.3. Synthèse	122
5.3.1. Seth et les bateaux	122
5.3.2. Âne et serpent	123
<b>6. Les divinités à tête d'âne sur les cercueils et les papyri de la Troisième Période intermédiaire</b>	<b>125</b>
6.1. Identification des divinités à tête d'âne et leur catégorisation	127
6.1.1. Critères d'identification	127
6.1.2. Confusion avec d'autres divinités animales	132
6.1.3. Couleurs utilisées pour les dieux à tête d'âne	135
6.2. Les noms des divinités	135

6.3. Le rôle de ces divinités	140
6.4. La fonction de la figure de face	141
6.5. Les accessoires : lézards, sceptres, couteaux ou gerbes	141
6.6. Synthèse	142
<b>7. L'âne dans les documents magiques et médicaux</b>	<b>145</b>
7.1. L'utilisation de parties d'ânes dans la documentation magique et médicale	146
7.1.1. Les parties de l'animal utilisées	147
7.1.2. Les ingrédients uniques et les références fragmentaires	160
7.1.3. Synthèse	162
7.2. Les références symboliques à l'âne	163
7.2.1. L'âne dans la magie de l'Ancien et du Moyen Empire	163
7.2.2. L'âne dans la magie du Nouvel Empire	169
7.2.3. L'âne entre la Troisième Période intermédiaire et l'époque ptolémaïque	173
7.2.4. L'âne dans la documentation d'époque romaine	180
7.3. Les intailles magiques	186
7.3.1. Introduction	186
7.3.2. L'âne ithyphallique	187
7.3.3. L'âne et la momie d'Osiris	190
7.3.4. Les représentations d'Abraxas	191
7.3.5. Autres représentations	192
7.4. Synthèse	193
<b>8. L'âne dans les mythes égyptiens</b>	<b>197</b>
8.1. L'âne dans le conflit entre Osiris et Seth	197
8.1.1. Un hymne à Osiris	197
8.1.2. Le Livre pour repousser l'agressif	198
8.1.3. Le papyrus Jumilhac	199
8.1.4. Le transport d'Osiris à dos d'âne	199
8.2. L'âne dans le conflit entre Horus et Seth	203
8.3. Le Livre de Thot	203
8.4. Le Manuel mythologique de Tebtynis	205
8.5. Synthèse	205
<b>9. L'âne dans les rites égyptiens</b>	<b>207</b>
9.1. Introduction	207
9.2. Repousser l'âne	207
9.2.1. Le Papyrus Ramesseum B (ou Papyrus dramatique du Ramesseum)	208
9.2.2. Les scènes d'abattre Seth dans les temples gréco-romains	209
9.3. Rituels osiriens	213
9.3.1. Le Livre de la victoire sur Seth	213
9.3.2. L'âne et le festival de Khoiak	214

9.4. Offrir et manger l'âne	219
9.4.1. Un dépôt rituel à Saqqarah	219
9.4.2. Un exemple d'âne présenté en tant qu'offrande au Moyen Empire ?	220
9.4.3. Une offrande de viande d'âne	220
9.4.4. Le sacrifice de l'âne dans les temples ptolémaïques	221
9.4.5. Des sacrifices d'ânes à Deir el-Bahari	223
9.4.6. En résumé : la mise à mort de l'âne	224
9.5. Une figurine de divinité à tête d'âne	225
9.6. Synthèse	225
<b>10. En guise de synthèse iconographique : les représentations d'ânes en deux et trois dimensions</b>	<b>227</b>
10.1. Les représentations de l'animal entier	227
10.2. Les figures onocéphales	229
10.3. Les représentations prêtant à confusion	230
<b>11. Sur les pas de l'âne... et de Seth</b>	<b>233</b>
11.1. Pourquoi l'âne ? Tentatives d'explication de son association à Seth	233
11.2. La perception de l'âne et de Seth : un aperçu chronologique et comparatif	235
11.2.1. Les époques prédynastiques et les premières dynasties	236
11.2.2. L'Ancien Empire	237
11.2.3. Le Moyen Empire et la Deuxième Période intermédiaire	239
11.2.4. Le Nouvel Empire	241
11.2.5. La Troisième Période intermédiaire	245
11.2.6. La Basse Époque	247
11.2.7. L'époque ptolémaïque	249
11.2.8. L'époque romaine	250
<b>12. Conclusion</b>	<b>253</b>
<b>13. Corpus</b>	<b>257</b>
13.1. Les représentations archaïques	257
13.2. Les inhumations archaïques	263
13.3. L'art rupestre	265
13.4. Les documents hyksôs	283
13.5. Les livres funéraires	288
13.6. Le chapitre 40 du Livre des Morts	302
13.7. Les papyri de la Troisième Période intermédiaire	321
13.8. Les cercueils de la Troisième Période intermédiaire	328
13.9. Les documents magiques	339
13.10. Les documents médicaux	368
13.11. Les mythes	382
13.12. Les rites	387



<b>14. Bibliographie</b>	<b>397</b>
14.1. Abréviations	397
14.2. Références bibliographiques	399
14.3. Sites internet	453
<b>15. Index</b>	<b>455</b>
15.1. Index de noms	455
15.2. Index de mots égyptiens et grecs (discutés dans le corps du texte)	460
15.2.1. Termes égyptiens	460
15.2.2. Termes grecs	461
15.3. Index des textes	461
15.4. Index des musées	464



## Avant-propos

*An unnamed donkey from 1697 changed my life. I saw him in a court record one day in 2005. He looked at me. I looked at him. I wrote this book. Just-so stories are of course never just-so. Between an unnamed donkey and this book stand many humans and some non humans too.*

Extrait de A. Mikhail, *The Animal in Ottoman Egypt*, p. ix

Il m'est impossible d'évoquer un âne qui m'aurait spécifiquement encouragée à me plonger dans cette étude, mais des centaines d'ânes me guident au quotidien depuis maintenant plusieurs années, tout au long de ma thèse de doctorat et durant sa transformation sous la forme de ce volume.

J'ai la chance d'avoir été accompagnée, inspirée et soutenue par un très grand nombre de personnes depuis le début de cette recherche. Ma reconnaissance va en premier lieu à mon directeur de thèse, le Professeur Philippe Collombert, qui m'a suivie durant la préparation de ce travail. Ses remarques judicieuses m'ont permis de mener ce projet à bon port.

Je tiens à remercier chaleureusement mon jury de thèse, soutenue en novembre 2016 à l'Université de Genève. Dr Sylvie Donnat, Prof. Catherine Mittermayer, Dr John H. Taylor et Prof. Pascal Vernus ont enrichi mon travail grâce à leurs remarques, commentaires et suggestions, m'encourageant ainsi dans la poursuite de l'entreprise qui est la publication d'une thèse. Je les remercie vivement de leurs suggestions bienveillantes et stimulantes.

Je remercie tout particulièrement John H. Taylor, qui m'a encouragée et conseillée au quotidien ces dernières années. Il m'a orientée et relue, tout en me nourrissant de sa passion pour les objets et la recherche. Son flegme, son humanité et son amitié m'ont permis de dissiper mes doutes et de poursuivre mon travail avec enthousiasme.

Mon intérêt pour les ânes a été éveillé il y a de nombreuses années, dès mon travail de licence en Égyptologie, consacré au chapitre 40 du Livre des Morts. Je tiens à remercier le Professeur Michel Valloggia de m'avoir encouragée dans cette recherche alors dans ses balbutiements.

Une bourse du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique m'a donné l'opportunité de poursuivre mes recherches tant à Londres qu'à Paris. J'ai ainsi pu profiter de plusieurs visites à l'École Pratique des Hautes Études et participer à l'école doctorale organisée par la Professeure Christiane Zivie-Coche. Je lui suis reconnaissante de son accueil et de sa générosité – tant de son temps que de ses conseils. J'ai eu la chance d'y rencontrer ses étudiants et ses collègues et de présenter certains aspects de ma recherche ainsi que plusieurs de mes questions.

Entre les années 2009-2010, j'ai eu le privilège de rencontrer régulièrement le Professeur Stephen Quirke. Lors de nos séances quasiment hebdomadaires, entre déménagement des collections et recherche de faïences amarniennes, nous avons échangé sur des sujets variés. Dès lors, il a été non seulement un interlocuteur régulier, ouvrant souvent mon horizon sur des avenues encore non explorées, mais aussi un relecteur patient.

De nombreux chercheurs et collègues m'ont transmis les résultats de leurs recherches avant qu'elles ne soient publiées, m'ont indiqué de nouvelles références bibliographiques ou ont partagé avec moi connaissances et photographies. Je souhaite remercier tout particulièrement Eugene Cruz-Uribe, Alberto Nodar Domínguez, Xavier Droux, Federica Facchetti, Renée Friedman, Anna Garnett, Christiana Köhler, Hisham El-Leithy, Gersande Eschenbrenner-Diemer, Nadine Guillhou, Fred Hardtke, Tony Judd, Alexandra Küffer, Christian Loeben, Philippe Matthey, Pierre Meyrat, Andrzej Niwiński, Richard Parkinson, Chloé Ragazzoli, Wael Sherbiny, Thomas Staubli, Youri Volokhine et Lara Weiss.

Mes collègues du British Museum m'ont offert un soutien exceptionnel toutes ces années. Je remercie Anna Stevens et Marcel Marée pour leur amitié et les nombreuses discussions stimulantes qui m'ont profondément enrichie, mais également tous mes collègues et amis du Department of Egypt and Sudan, tout particulièrement Neal Spencer, Daniel Antoine,

Aurélia Masson-Berghoff, Amandine Mérat, Elisabeth O'Connell, Susanne Woodhouse et Carlos Garcia Jane.

Le soutien et les conseils avisés de nombreux collègues et amis ont joué un rôle primordial dans l'avancée de mon étude. Je tiens à remercier Jean-Luc Chappaz pour tout ce qu'il m'a enseigné pendant les années passées en sa compagnie au Musée d'art et d'histoire de Genève, mais également pour son appui et son amitié constants. J'adresse mes sincères remerciements à Sandra Guarnori Nicollin pour sa relecture patiente du manuscrit, qui s'est vu considérablement amélioré grâce à sa vigilance. Ma gratitude s'adresse également à Giuseppina Lenzo et Mélanie Lozat pour leur amitié, leurs relectures et leur bienveillance ; Margaret Maitland pour les longues discussions et le soutien réciproque ; ainsi que Ufuk Turgut et Sandrine Vuilleumier pour leur amitié et soutien. Je les remercie pour leur compréhension, malgré la distance et mes silences prolongés.

Les mois intenses passés au Soudan depuis 2011 m'ont permis de m'ouvrir à de nouveaux horizons, mais également de créer des amitiés formidables. J'ai notamment toujours pu compter sur Michaela Binder, Mat Dalton, Tomomi Fushiya, Marie Millet et Flip Ryan.

Finalement, je souhaite remercier ma famille qui m'a donné force et courage, jour après jour : mes parents Florence et Claude pour leurs encouragements et leur compréhension et avant tout mon mari David pour son soutien infailible, sans lequel cet ouvrage n'aurait jamais vu le jour.

Merci.



## Chapitre 1

# Introduction

*Lorsque vous entendez les braiments d'un âne, cherchez un refuge en Allah contre les embuches de Satan, le lapidable, car il a vu le diable.*

Extrait du Hadith, paroles du prophète Mahomet

Il n'est pas rare de voir, dans la campagne égyptienne, des ânes transportant des marchandises ou chevauchés par leur propriétaire. Malgré un usage prépondérant de la voiture et autres moyens de transport modernes, l'âne fait encore aujourd'hui intégralement partie du paysage égyptien, ce qui nous permet d'envisager son importance certainement considérable dans l'antiquité, tant dans la Vallée du Nil que dans les déserts ceignant le pays.

Nombreuses sont les sources antiques qui témoignent d'activités économiques, marchandes et agricoles. Elles évoquent souvent des transactions, principalement des ventes ou des locations d'ânes. Toutefois, l'usage de l'animal dans le commerce et l'agriculture ne représente qu'une fraction de la documentation égyptienne.

La présente étude a pour but d'analyser une autre facette de cet animal à travers les innombrables sources religieuses et magiques. On y entrevoit notamment le massacre virtuel de l'âne et son exécution qui ont poussé les commentateurs modernes à l'associer de manière régulière au dieu Seth. Si ce lien est à maintes reprises corroboré, la perception que les Égyptiens avaient de l'âne évolue selon le contexte et la nature du document, et son rôle dans le monde religieux est bien plus complexe et fluide qu'il n'y paraît au premier abord. Les tendances séthiennes de l'âne – à la nature potentiellement agressive et néfaste – ne sont bien souvent pas à remettre en cause, bien que des dispositions bénéfiques et protectrices apparaissent également de manière régulière à travers la documentation. Partant de ces constatations relatives à la nature et la fonction de l'âne dans la religion égyptienne, ce travail a pour but d'étudier les sources iconographiques, textuelles et archéologiques ayant trait à l'âne dans un contexte religieux, d'examiner le rôle de l'animal dans ce système et d'y analyser son rapport avec Seth. Il s'agit ainsi d'appréhender le regard multiple et complexe qui était porté sur l'âne dans la civilisation égyptienne ancienne.

Cet ouvrage rassemble pour la première fois, d'une manière qui se veut aussi exhaustive que possible, la documentation portant sur l'âne dans la religion égyptienne. Toutes les sources réunies ici sont présentées afin de fournir une vue d'ensemble, dans laquelle pourront puiser, nous l'espérons, de futures recherches.

\*\*\*

Lorsque l'on parle de l'âne en Égypte, on se réfère généralement à l'*Equus africanus asinus*, qui est issu de la domestication de l'*Equus africanus africanus* et de l'*Equus*

*africanus somaliensis*<sup>1</sup>, soit l'âne sauvage africain. La documentation ne permet pas d'établir s'il y est fait référence à l'une ou l'autre sous-espèce et les sources religieuses spécifient rarement si l'animal était même sauvage ou domestiqué<sup>2</sup>. Le même type de problème se pose avec les différents hybrides : le mulet (ou la mule), produit du croisement d'un âne et d'une jument, et le bardot, produit du croisement d'un cheval et d'une ânesse. Généralement stériles, ils ne semblent pas avoir été couramment utilisés en Égypte ancienne<sup>3</sup>. En fait, bien qu'il ne soit pas impossible que ce type de croisement ait été connu et encouragé, l'identification d'un mulet ou d'un bardot dans l'iconographie et la lexicographie égyptiennes reste pour le moins délicate. Finalement, l'onagre, aussi connu comme hémione ou *Equus hemionus*, est une espèce sauvage vivant en Asie et connue dans le Proche-Orient ancien, mais rarement attestée en Égypte<sup>4</sup>. Si les hybrides et certaines espèces comme l'onagre sont difficiles, voire impossibles, à distinguer, le cheval se dissocie quant à lui complètement de l'âne et leur histoire se croise rarement. Arrivé en Égypte « sur le tard », le cheval est très rapidement considéré comme un animal noble, associé à la royauté et à la victoire – le roi est régulièrement figuré triomphalement sur un char tiré par un cheval, voire même sous la forme d'un cheval piétinant un ennemi<sup>5</sup>.

- 1 Voir chapitre 3, pp. 39-40. *L'Equus africanus africanus* est aujourd'hui éteint, tandis que *l'Equus africanus somaliensis* est en voie de disparition. L'âne moderne ne ressemble probablement pas exactement à l'âne antique et on sait que des croisements avec d'autres sous-espèces se sont produits : Méhémet Ali a par exemple importé des ânes d'Italie dans le but d'optimiser les ânes égyptiens (A. Mikhail, *The Animal in Ottoman Egypt*, p. 150).
- 2 Sur l'âne sauvage, voir par exemple L. Keimer, *BIÉ* 37 (1956), pp. 259-261 ; D.J. Osborn & J. Osbornova, *The Mammals of Ancient Egypt*, pp. 132-134 ; P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, p. 106.
- 3 A. Nibbi, *ZĀS* 106 (1979), pp. 148-168. Voir également *LĀ* III, 1248-1249. Il a été suggéré que le terme *prđ/ptr* signifie mule (K. A. Kitchen, *GM* 13 (1974), pp. 17-20). Pour l'identification de mules en Égypte, voir J. Clutton-Brock, *Horse Power*, pp. 85-86 ; K. M. Hansen, dans J. Phillips, *Studies in Honour of Martha Rhoads Bell*, pp. 219-226.
- 4 Au sujet de l'onagre dans l'Antiquité, voir par exemple J. Clutton-Brock, *Horse Power*, pp. 87-88 ; W. Nagel, J. Bollweg & E. Strommenger, *Altorientalische Forschungen* 26 (1999), pp. 154-202. Il semble par ailleurs que l'utilisation du terme « onagre » ait pu porter à confusion, notamment en grec (A. Nibbi, *ZĀS* 106 (1979), p. 150 ; chapitre 7, pp. 160-161).
- 5 Voir par exemple D. Meeks, dans A. Gardeisen, *Les Équidés dans le monde méditerranéen antique*, pp. 51-59 ; C. Rommelaere, *Les Chevaux du Nouvel Empire égyptien. Origines, races, harnachement* ; P. Vernus, dans M. Wissa, *The knowledge economy and technological capabilities*, pp. 1-46.

## 1.1. Aspects méthodologiques

Cette étude a débuté par une recherche des documents traitant des aspects tant religieux qu'économiques de l'âne en Égypte ancienne. Une fois le dépouillement effectué, nous avons décidé de concentrer le champ de recherche sur la problématique autour de la place de l'âne dans la religion égyptienne et de sa relation avec Seth. Le sujet de cette étude a donc été limité à la documentation magique et religieuse en Égypte antique, en excluant du corpus les sources économiques, légales et sociales.

Étudiée thématiquement, la documentation comprend des sources autant iconographiques, textuelles que zoologiques, qui sont présentées dans la mesure du possible chronologiquement. Si certains ensembles se sont dégagés très distinctement, d'autres groupements ont été plus difficiles à établir et certaines sources auraient pu être rattachées à plusieurs thématiques. Des références croisées permettent toutefois d'associer tout au long de cette étude sources et problématiques.

Une grande partie des informations rassemblées ici provient de sources textuelles. Ainsi, bien que le but de cette étude ne soit pas d'examiner en détail l'évolution de l'âne dans la lexicographie, un survol des différents documents formant le corpus permet d'entrevoir la manière dont on se réfère à l'animal et le possible impact des changements dans la perception de l'animal sur le vocabulaire utilisé.

Les sources des périodes prédynastiques et archaïques forment un point de départ et permettent de s'interroger sur certains problèmes récurrents à travers cette étude, comme les questions de datation et d'identification. L'absence de sources écrites entraîne par ailleurs de nombreuses interrogations sur le rôle de l'âne à ces périodes, ainsi que sur la fonction de certaines représentations, dont la nature « religieuse » peut parfois être mise en doute. Ces sources, desquelles découle la réflexion sur le rôle de l'âne dans la pensée égyptienne, ont été commentées en gardant ces questions en tête.

Pendant la Deuxième Période intermédiaire, l'âne se manifeste dans des contextes singuliers qui méritent qu'on s'y attarde plus particulièrement. L'étude des inhumations, ainsi que des plaquettes et des scarabées, révèle des pratiques vraisemblablement d'origine étrangère, propres à cette période. Elle permet

d'appréhender l'éventuel impact que ces traditions ont pu avoir sur les coutumes égyptiennes. Ces deux premiers chapitres constituent un point de départ permettant d'aborder les thématiques développées par la suite.

Une grande partie de la documentation provient de sources funéraires qui datent de l'Ancien Empire à la période gréco-romaine. L'attention est notamment portée sur le chapitre 40 du Livre des Morts, dont l'étude comparative des différentes versions du texte et de la vignette permet de discuter du rôle qu'y joue l'âne, ainsi que de sa relation avec le serpent. Les divinités onocéphales reproduites sur les papyri et les cercueils de la Troisième Période intermédiaire sont groupées dans un chapitre séparé. Leur étude permet d'établir certains critères aidant à l'identification des représentations d'âne et à l'analyse de leur fonction parmi la multitude de divinités qui font leur apparition pendant cette période.

En raison de l'imbrication des sphères magiques et médicales, les deux ensembles sont traités dans un même chapitre, tout d'abord en étudiant quelles parties de l'animal étaient utilisées et dans quel but, puis en analysant les références symboliques à l'âne, à travers les formules qui mentionnent l'animal, ainsi que ses diverses représentations.

De nombreuses sources reflètent le rôle de l'âne dans les mythes égyptiens, ainsi que dans les rituels pratiqués aux différentes périodes. Ces documents nous informent également sur les pratiques cérémonielles étroitement liées aux scènes reproduites dans les temples montrant l'âne régulièrement massacré par le roi. Dans les chapitres 8 et 9, l'accent sera notamment porté sur l'étroite association qui unit l'âne à Seth dans les domaines sacrés et sur l'emploi de l'âne lors des rituels qui s'y déroulent.

Certaines sources seront finalement réexaminées dans l'optique d'appréhender l'évolution de la perception de l'âne au cours du temps. Cette distribution temporelle permettra également de comparer la position de l'âne par rapport à celle de Seth à chaque période, cette mise en parallèle ayant l'avantage de mettre en lumière la nature et la fonction que leur ont attribuées les anciens Égyptiens.

## 1.2. Revue de la littérature

La littérature moderne qui traite de l'âne en Égypte ancienne est abondante. Un dépouillement méthodique

confirme que l'animal apparaît dans des contextes multiples et est donc mentionné à d'innombrables reprises dans la littérature secondaire. Les études consacrées exclusivement à l'animal sont toutefois plus restreintes. La plupart étudient le rôle de l'âne dans le transport et le commerce aux différentes périodes<sup>6</sup>. De nombreuses publications contiennent des informations générales sur l'âne en Égypte ancienne ; elles proposent un aperçu plus ou moins concis des différents aspects de l'animal. L'étude la plus détaillée a été publiée par P. Vernus dans le *Bestiaire des Pharaons*<sup>7</sup> ; l'auteur y présente un résumé de la perception de l'âne dans le monde tant religieux qu'économique. Un autre aperçu général a été publié par K. Closse dans la revue *Anthropozoologica*<sup>8</sup>.

S'intéressant à l'âne dans le contexte plus vaste du Proche-Orient ancien, l'ouvrage de K. C. Way, *Donkeys in the Biblical World*<sup>9</sup>, présente un ensemble de documents textuels, archéologiques et bibliques mentionnant entre autres l'âne en Égypte, Palestine, Syrie et Iraq. Bien que l'iconographie ne soit pas prise en compte, le champ très vaste de cette étude n'a pas permis à son auteur de présenter les sources de manière exhaustive. Elle offre toutefois une plateforme particulièrement utile lorsqu'il s'agit de comparer les sources égyptiennes étudiées dans ce travail et la documentation proche-orientale. Un autre outil précieux est l'ouvrage de B. J. Collins qui réunit des articles variés sur le monde animal dans le Proche-Orient ancien<sup>10</sup>.

Les études sur l'âne égyptien dans le monde religieux sont beaucoup plus restreintes. Il faut d'abord mentionner le travail de B. H. Stricker. Publiés en quatre articles entre

6 Voir par exemple J. J. Janssen, *Donkeys at Deir el-Medina* ; B. Menu, *RdÉ* 39 (1988), pp. 211-213 ; F. Neveu, *RdÉ* 37 (1986), pp. 151-155.

7 P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, pp. 459-470.

8 K. Closse, *Anthropozoologica* 27 (1998), pp. 27-39. Pour d'autres références générales, voir J. Boessneck, *Die Tierwelt des alten Ägypten*, pp. 78-79 ; D. J. Brewer, D. B. Redford & S. Redford, *Domestic Plants and Animals*, pp. 99-100 ; F. Dunand & R. Lichtenberg, *Des animaux et des hommes*, pp. 36-38 ; F. Förster, *Der Abu Ballas-Weg*, pp. 385-401 ; P. Germond & J. Livet, *Bestiaire égyptien*, p. 62 ; R. Janssen & J. J. Janssen, *Egyptian Household Animals*, pp. 36-43 ; F. Förster, *Der Abu Ballas-Weg* ; P. F. Houlihan, *The Animal World of the Pharaohs*, pp. 29-33 ; D. J. Osborn & J. Osbornova, *The Mammals of Ancient Egypt*, pp. 132-136. I. Bohms se concentre sur les sources littéraires (I. Bohms, *Säugetiere in der altägyptischen Literatur*, pp. 49-73).

9 K. C. Way, *Donkeys in the Biblical World*. Voir également l'ouvrage de P. Mitchell retraçant une histoire parallèle de l'âne et de l'homme (P. Mitchell, *Donkey in Human History*).

10 B. J. Collins (éd.), *A History of the Animal World in the Ancient Near East*.

1965 et 1975<sup>11</sup>, les *Asinari* couvrent plusieurs aspects de la perception de l'âne en Égypte, se concentrant principalement sur son rapport aux étrangers. L'auteur insiste largement sur l'association entre l'animal et Seth. Le rapport avec le dieu des étrangers l'incite à retracer des événements de l'histoire hyksos, perse, libyenne, grecque ou romaine en Égypte.

Relativement peu d'études ont pour but principal de participer à la connaissance de l'âne dans la religion égyptienne. Parmi celles-ci, l'article publié par F. Labrique intitulé « 'Transpercer l'âne' à Edfou »<sup>12</sup> propose une vision détaillée de la place de l'âne dans les temples gréco-romains, à travers l'étude des scènes de massacrer l'âne dans le temple d'Edfou. L'auteur met ainsi en avant la structure complexe de la décoration des temples et l'analyse fine nécessaire pour interpréter ces scènes et la complexité du système mis en place par les prêtres. W. A. Ward propose un aperçu de la vision de l'âne dans la littérature religieuse de l'Ancien et du Moyen Empire<sup>13</sup>. Une discussion complémentaire a été publiée par D. P. Silverman<sup>14</sup>. L'animal y est associé au serpent et à une entité appelée *hiou*. J. Yoyotte retrace le rôle de l'âne, principalement à la lumière des documents des époques tardives<sup>15</sup>. Il mentionne notamment dans cette étude courte, mais fouillée, des passages pertinents de Plutarque, en les associant à certains rites égyptiens. R. Lucarelli se concentre quant à elle sur la vignette du chapitre 40, qui figure généralement un âne et un serpent et s'interroge sur la nature et l'évolution de « l'avaleur d'âne »<sup>16</sup>. Dans son étude sur le Papyrus du Delta, D. Meeks a produit une analyse approfondie de la place de l'âne dans le système religieux, en se concentrant sur son rôle dans le transport du corps d'Osiris<sup>17</sup>. Récemment, N. Guilhou a publié une rétrospective plus générale de certains des aspects de l'âne dans la littérature funéraire, reprenant notamment les aspects solaires de l'animal<sup>18</sup>.

11 B. H. Stricker, *OMRO* 46 (1965), pp. 52-75 ; B. H. Stricker, *OMRO* 48 (1967), pp. 23-43 ; B. H. Stricker, *OMRO* 52 (1971), pp. 22-53 ; B. H. Stricker, *OMRO* 56 (1975), pp. 65-74.

12 F. Labrique, dans J. Quaegebeur, *Ritual and Sacrifice*, pp. 175-189.

13 W. A. Ward, *JNES* 37 (1978), pp. 23-34.

14 D. P. Silverman, dans H. Willems, *The World of Coffin Texts*, pp. 129-141.

15 J. Yoyotte, *Ann. ÉPHÉ* 77 (1969-1970), pp. 185-191.

16 R. Lucarelli, dans P. Minà, *L'uomo nell'Egitto antico*, pp. 157-162 ; R. Lucarelli, dans J.-C. Goyon & C. Cardin, *Proceedings of the 9th International Congress of Egyptologists*, vol. 2, pp. 1181-1186.

17 D. Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, pp. 209-212.

18 N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, *Apprivoiser le sauvage*, pp. 183-196.

Des représentations d'ânes, et plus particulièrement des êtres à tête d'âne, apparaissent régulièrement dans la documentation. Elles sont souvent commentées dans la littérature, enrichissant parfois le dossier de l'âne séthien, ainsi que les questions relatives à sa nature<sup>19</sup>. L'association de l'âne et du dieu est donc mentionnée dans la plupart des références qui traitent de la forme du dieu Seth, mais ces mentions, aussi fréquentes soient-elles, n'incluent généralement pas d'étude détaillée de l'animal. Il en est de même pour la plupart des références à l'âne dans la religion égyptienne ; l'animal est abondamment évoqué dans la littérature, sans que sa fonction ne soit toutefois étudiée de manière plus poussée. Un des buts de ce travail est donc d'y remédier en fournissant une vision d'ensemble de la documentation religieuse, permettant ainsi d'appréhender de manière plus complète la perception de l'âne, ainsi que son rôle dans la vie religieuse égyptienne.

### 1.3. L'autre âne : aperçu de la documentation exclue du corpus

Comme cela a déjà été évoqué, les thèmes développés dans cette étude ne reflètent qu'une partie de la documentation sur l'âne en Égypte ancienne. Les principales thématiques qui ne seront pas autrement développées sont succinctement résumées ci-dessous. Cet aperçu ne se veut pas exhaustif, mais a pour but de présenter brièvement les types de sources exclues de cette étude.

Traces de l'activité commerciale, de nombreux ostraca et papyri, généralement rédigés en hiéroglyphique, en démotique ou en grec, évoquent des transactions impliquant des ânes, tels que des ventes, des locations, des prêts ou des actes testamentaires<sup>20</sup>. Ces documents proviennent en grand nombre du village de Deir el-Médineh et datent du Nouvel Empire. Ils permettent de comprendre les relations socio-économiques entretenues notamment entre les propriétaires

19 Voir par exemple G. Daressy, *ASAÉ* 20 (1920), pp. 165-166 ; G. Michailidès, *Aegyptus* 32 (1952), pp. 45-53. Voir également chapitre 11, pp. 234-235.

20 La location d'âne était tellement fréquente que des documents contenant des zones laissées vierges devaient en quelque sorte faire office de formulaires à remplir (P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, p. 462).

et les loueurs<sup>21</sup>. L'âne malade ou qui meurt pendant la période de location est une problématique souvent évoquée. Les affaires de ce type, régulièrement présentées devant les cours de justice – tout comme le furent les mauvais payeurs –, dévoilent souvent la mauvaise santé de nombre de ces animaux qui étaient lourdement chargés et mal entretenus. Le potentiel mauvais traitement de ces ânes irait à l'encontre de leur prix élevé, bien que ce soit justement ce coût qui puisse expliquer que la location de l'animal ait été un commerce particulièrement sollicité. En effet, on apprend que l'achat d'un âne coûtait entre 25 et 40 *deben* à l'époque ramesside<sup>22</sup>, soit cinq à huit fois plus qu'un cochon et environ trois fois moins qu'un bœuf<sup>23</sup>. Par ailleurs, les ânes y sont parfois différenciés des ânesses ; les femelles étaient vraisemblablement considérées comme plus dociles et plus faciles à manœuvrer que les mâles – surtout si les ânes étaient gardés près de leurs mères, comme le suggèrent les nombreuses scènes reproduites dans des tombes –, mais leur prix était toujours à peu près le même que pour un mâle.

En plus des innombrables informations détaillant ces transactions, certains ostraca peuvent nous apporter des éléments inattendus. Par exemple, l'ostracon IFAO 10044 répertorie le nom et le patronyme de cinq ânes appartenant à Sennefer<sup>24</sup>. L'utilisation de noms propres apporte un éclairage nouveau sur l'importance de ces animaux que le reste de la documentation tend à sous-évaluer. À l'instar de l'onomastique humaine, les ânes étaient mentionnés avec leur ascendant et leur nom avait également une signification : *P3-s3b* « Le chacal »,

*T3-my(t)-ikr(t)* « L'excellente chatte », *P3-š3îw* « Le porc », voire même l'étonnant *R'-ms(w)-sw* « Ramsès ». Réciproquement, hommes et femmes pouvaient être affublés d'un nom évoquant l'animal, tels que *P3-ʒ* « L'âne » et *T3-ʒt* « L'ânesse »<sup>25</sup>, témoignant peut-être de l'usage de surnoms ou de sobriquets.

Les ânes étaient essentiels à la bonne marche de la société égyptienne antique. Ils étaient utilisés pour le transport de marchandises, tant dans la Vallée du Nil que pour rejoindre des lieux plus reculés. De nombreuses pistes caravanières sont connues à travers les déserts orientaux et occidentaux et les expéditions, qu'elles soient militaires ou commerciales, étaient généralement constituées de larges troupeaux d'ânes<sup>26</sup> : par exemple, mille ânes faisaient partie d'une expédition de la 12<sup>e</sup> dynastie ayant pour but de ramener de la pierre-*mntt*<sup>27</sup>. Les personnes responsables de troupeaux d'ânes portaient même parfois des titres honorifiques, tels que *îmy-r ʒw* et *mnîw ʒw*<sup>28</sup>, qui pouvaient être inclus dans un important ensemble de titres octroyés aux officiels appartenant à l'élite de la population égyptienne. Certains s'en sont même vantés sur des monuments érigés en leur honneur, comme

21 De nombreuses études analysent ces documents et mettent en valeur le rôle de l'âne dans la vie économique et sociale du pays. Une liste exhaustive serait trop longue. Il semble toutefois important de mentionner l'étude de J. J. Janssen, *Donkeys at Deir el-Medîna*, publiée en 2005, qui répertorie les textes en lien avec les transactions d'ânes à Deir el-Médineh et étudie entre autres le vocabulaire utilisé dans ces textes. Voir également plus récemment K. van der Moezel, dans B. J. J. Haring, O. E. Kaper & R. van Walsem, *The Workman's Progress*, pp. 157-174. Il n'existe pas à ce jour de récapitulatif similaire pour la documentation concernant les transactions plus tardives, mais plusieurs articles peuvent être consultés, tels que N. Litinas, dans *Akten des 21. Internationalen Papyrologenkongresses*, pp. 601-606 ; J. D. Thomas, dans A. M. Dodson, J. J. Johnston & W. Monkhouse, *Studies in Honour of W. J. Tait*, pp. 301-304 ; S. P. Vleeming, *The Gooseherds of Hou*, pp. 94-108, pl. 6.

22 J. J. Janssen, *Commodity Prices from the Ramessid Period*, pp. 167-172.

23 Dans une catégorie différente, un âne coûtait approximativement le même prix qu'un cercueil en bois. Sur ces différents prix, voir J. J. Janssen, *op. cit.*, pp. 173, 177 et 216.

24 P. Grandet, *BIFAO* 103 (2003), pp. 257-265.

25 H. Ranke, *Die ägyptischen Personennamen*, vol. 2, pp. 278 (21) et 324 (7) ; E. Lüdeckens, *Demotisches Namenbuch*, 95. *T3-ʒt* est par exemple mentionnée dans le P. Wilbour (A. H. Gardiner, *The Wilbour Papyrus I*, A 36,13, pl. 17), tandis que *P3-ʒ* est un cordonnier auquel est dédiée une stèle abydonienne (A. Mariette, *Catalogue général des monuments d'Abydos*, p. 443).

26 Sur l'âne utilisé comme moyen de transport, consulter par exemple H. Köpp, dans F. Förster & H. Riemer, *Desert Road Archaeology*, pp. 107-132 (avec notamment des tableaux comparant les capacités de charge de différents animaux et le nombre approximatif de kilomètres qu'ils peuvent parcourir en un jour aux pp. 114-115) ; C. Adams, *Land Transport in Roman Egypt*, pp. 56-58 et passim ; S. Eichler, *SAK* 18 (1991), pp. 173-205 ; F. Förster, dans O. Bubenzer, A. Bolten & F. Darius, *Atlas of Cultural and Environmental Change in Arid Africa*, pp. 130-133 ; F. Förster, *BMSAES* 7 (2007), pp. 1-36 ; H. Köpp-Junk, dans E. Frood & W. Wendrich, *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, pp. 1-19 ; R. B. Partridge, *Transport in Ancient Egypt*, pp. 95-99 ; H. Köpp-Junk, *Reisen im alten Ägypten*, pp. 109-112 et 165-166. Sur l'usage de caravanes d'ânes et leur observation à l'époque moderne, voir F. Förster et alii, dans F. Förster & H. Riemer, *Desert Road Archaeology*, pp. 193-218 et F. Förster, *Der Abu Ballas-Weg*, pp. 385-434. Sur une jarre décorée d'une figure d'âne et découverte sur une de ces routes caravanières, voir R. Kuper, *BSFÉ* 158 (2003), p. 23.

27 C. Obsomer, *Sésostri Ier*, p. 673.

28 R. D. Rothe, W. K. Miller & G. Rapp, *Pharaonic Inscriptions from the Southern Eastern Desert of Egypt*, p. 51 ; W. A. Ward, *Index of Egyptian Administrative and Religious Titles of the Middle Kingdom*, pp. 13 (58) et 95 (793).



Fig. 1. Ânes transportant des grains dans la tombe de Pétosiris, Touna el-Gebel. Photographie : M. Vandenbeusch

l'intendant Montououser sur sa stèle offerte par Sésostri I<sup>er</sup> (New York, Metropolitan Museum of Art, 12.184)<sup>29</sup>.

Au sein des travaux agricoles, les ânes étaient voués à diverses tâches. L'animal figure régulièrement dans des scènes qui reproduisent la préparation et la récolte des céréales, censée fournir le défunt en nourriture pour l'éternité. Ces tableaux apparaissent sur les parois des tombes, principalement durant l'Ancien et le Moyen Empire. Nous avons répertorié près de 150 tombes, dont la décoration comprend une ou plusieurs représentations d'âne entre l'Ancien Empire et l'époque tardive (fig. 1). Parmi celles-ci, près d'une centaine date de l'Ancien Empire<sup>30</sup>. Nombre de ces scènes ont été analysées en détail par J. Vandier dans le sixième volume de son *Manuel d'archéologie égyptienne* consacré aux « Scènes de la vie agricole »<sup>31</sup>. Malgré leur contexte funéraire, ces documents reflètent principalement le rôle agricole des ânes et leur étude ne sera pas développée ici.

Les différentes scènes dans les tombes reproduisent généralement des ânes, en train de transporter les récoltes entre les champs et les réserves<sup>32</sup> (fig. 2). Une autre action



Fig. 2. Âne chargé dans la tombe de Ity, Gebelein. Turin, Museo Egizio, S. 14354/15. Photographie : M. Vandenbeusch

régulière de ces troupeaux d'ânes est le foulage (ou dépiquage) des céréales qui permettait de séparer les grains de l'épi. Ils étaient aussi souvent remplacés par des bœufs et une scène montre que des moutons pouvaient également être utilisés. Les ânes sont ainsi figurés en troupeau, entourés de plusieurs âniers, dans un espace délimitant l'aire de battage<sup>33</sup>. Plus rarement, l'âne pouvait être utilisé comme animal de trait, comme l'attestent certaines scènes qui figurent un âne tirant un attelage (notamment dans la tombe d'Ankhtifi à El Moalla)<sup>34</sup>.

Des ânes pouvaient finalement aussi être attelés à des chars : cette pratique est évoquée dans une lettre ramesside qui mentionne *n3 3 n mrkbt* « les ânes de char »<sup>35</sup> et dans un ostracon qui se réfère à *t3 3t n wrryt* « l'ânesse du chariot »<sup>36</sup>.

Également insolites sont les représentations d'âne en train de porter des individus. Les quelques rares exemples connus semblent généralement représenter des étrangers<sup>37</sup>, bien qu'il existe aussi des scènes – tout aussi inhabituelles – figurant deux ânes en train de supporter un palanquin sur

29 C. Obsomer, *Sésostri Ier*, pp. 567-570. Il en est de même pour le chancelier Amény, qui était responsable des animaux à sabots (C. Obsomer, *op. cit.*, p. 588).

30 À ce sujet, consulter R. K. Power, *BACE* 15 (2004), pp. 148-151.

31 J. Vandier, *Manuel d'archéologie VI*, passim. Voir également S. El-Menshawly, *Abgadiyat* 3 (2009), pp. 51-62.

32 Les formes que prennent l'ensachage des céréales une fois à dos d'âne sont reproduites dans J. Vandier, *Manuel d'archéologie VI*, p. 129. L'auteur répertorie également dans un tableau en pp. 130-131 différents détails, comme la présence d'un tapis sur le dos de l'âne.

33 J. Vandier, *op. cit.*, pp. 164-169.

34 J. Vandier, *Moalla*, pp. 87-91, pl. VIII et XXXII. Cet usage est confirmé par la stèle du Caire CGC 20499 : « Je laboure avec mes (propres) attelages d'ânes et je rentre mes grains avec mes (propres) ânes » (traduction dans J. Vandier, *op. cit.*, p. 88), mais également dans le P. Lansing 2,6 (J. Vandier, *op. cit.*, p. 88). Voir à ce sujet **Doc. 5.5** et **Doc. 5.7**, chapitre 5, p. 77.

35 P. British Museum EA 10326 : E. F. Went, *Late Ramesside Letters*, pp. 38 et 40, note w ; P. Vernus, dans M. Wissa, *The knowledge economy and technological capabilities*, p. 46.

36 O. Caire 25543 : K. A. Kitchen, *KRI IV*, pp. 309-311 ; J. J. Janssen, *Donkeys at Deir el-Medina*, p. 74.

37 Nous reviendrons sur certains d'entre eux plus loin dans le chapitre 4, pp. 68-69.

lequel est assis un homme<sup>38</sup>. La question de l'emploi de l'âne comme moyen de transport est encore débattue. Il a été suggéré que cette pratique était courante, mais n'aurait pas été reproduite dans des tombes de peur de heurter la dignité des membres de l'élite à la mauvaise réputation de l'animal.

L'âne pouvait cependant être utilisé comme monture pour les personnes faibles ou malades, comme le suggèrent les Instructions du Papyrus Anastasi IV : « He is ill, prostration takes hold of him : he is brought back upon the ass, ... »<sup>39</sup>. L'usage de l'âne comme monture lors d'expéditions semble par ailleurs confirmé par le Papyrus Harris : « J'ai envoyé mes émissaires au gébel Âtak [...] les (uns) montés sur des bateaux mensh, les autres, en caravanes, (montés) sur des ânes »<sup>40</sup>. Toutefois, malgré la rareté des preuves, H. Köpp considère que « the high dignitaries rode on donkeys, for this was befitting to their social status and a more convenient way to travel than to walk »<sup>41</sup>. On peut toutefois se demander à quel point cette pratique était courante, dès lors que le cheval, qui jouit d'un statut largement préférable à celui de l'âne, n'est généralement pas non plus figuré en train d'être monté<sup>42</sup>. En effet, la monte directe était idéologiquement stigmatisée et « perçue comme caractéristique des dominés »<sup>43</sup>, et par conséquent iconographiquement satirisée pour représenter des groupes sociaux et ethniques considérés comme inférieurs. Élités et

dignitaires préféraient vraisemblablement d'autres moyens de locomotion (chars, palanquins ou chaises à porteurs), mais chevaucher un âne n'était pas nécessairement évité dans le quotidien d'une population à la recherche de moyens pratiques de se déplacer.

L'âne peut également apparaître dans des scènes de procession de troupeaux. Ces tableaux, qui sont particulièrement populaires pendant la 18<sup>e</sup> dynastie<sup>44</sup>, sont généralement considérés comme des représentations du recensement<sup>45</sup>. Il a également été suggéré qu'ils reproduisent des scènes de célébrations et que les animaux figurés aient ainsi été choisis pour être offerts au dieu, au défunt et/ou aux participants du banquet<sup>46</sup>.

L'animal faisait également partie de tributs et de butins rassemblés après les victoires militaires du roi. De telles scènes peuvent apparaître sur les parois de temples et de tombes du Nouvel Empire. Dans les tombes, elles rappellent les campagnes militaires entreprises en Asie et en Nubie pendant la 18<sup>e</sup> dynastie. Les expéditions les plus couramment mentionnées sont celles menées durant le règne de Thoutmosis III. Les scènes reproduisent des biens et des animaux variés, parmi lesquels apparaissent, quoique rarement, des ânes qui sont généralement en train de porter des marchandises<sup>47</sup>. Le soldat Amenemheb, qui sert sous Thoutmosis III, énumère dans son autobiographie tous les hommes, biens et animaux qu'il a capturés durant ses diverses campagnes : « I brought off Asiatics (ꜥmw) as prisoners of war, 13 men (along with) 70 live donkeys and bronze : 13 axes, and bronze worked with gold [...] »<sup>48</sup>. Tributs et butins rapportés entre les 18<sup>e</sup> et les 20<sup>e</sup> dynasties peuvent également être énumérés sur les parois des temples, généralement parmi de longues listes de prisonniers – comprenant hommes, femmes et enfants – et d'animaux d'espèces variées. Sur les murs du temple de Medinet Habou, Ramses III prétend par exemple avoir ramené plusieurs centaines d'ânes après la deuxième

38 La scène apparaît à deux reprises dans la tombe de Niänkhkhnoum et de Khnoumhotep (Y. Harpur & P. Scremin, *The Chapel of Niankhkhnoum & Khnumhotep*, pp. 286-288, 294-296 et 596) et une fois dans celle d'Ouerkhouou (S. Hassan, *Excavations at Giza V*, p. 245, fig. 104). Sur ces questions, voir également S. El-Menshaw, *Abgadiyat 3* (2009), pp. 55-56. L'utilisation peu pratique de deux ânes pour supporter le palanquin est discutée par L. Evans & A. Woods, *JEA* 102 (2016), pp. 67-68.

39 Traduction de R. A. Caminos, *Late-Egyptian Miscellanies*, p. 169. Voir également K. C. Way, *Donkeys in the Biblical World*, p. 32. À propos de cette question par rapport aux gravures rupestres, voir chapitre 3, p. 54, note 92.

40 British Museum, EA 9999 (traduction dans P. Grandet, *Le Papyrus Harris I*, pp. 338-339). Un autre élément qui peut être ajouté à ce dossier est un ostracon appartenant à la collection du Medelhavsmuseum de Stockholm, montrant un homme assis sur le dos d'un âne. Relativement mal préservée, cette scène pourrait tout aussi bien dépeindre une scène satirique. Sur cet ostracon, voir P. E. Houlihan, *GM* 190 (2002), pp. 35-45, plus particulièrement pp. 39-41.

41 H. Köpp, dans F. Förster & H. Riemer, *Desert Road Archaeology*, p. 114. Voir également P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, p. 463.

42 P. Vernus, dans M. Wissa, *The knowledge economy and technological capabilities*, pp. 29-38. Et ainsi, la formule *hr ssm* ne proposerait pas de monter à cheval, mais de monter sur un char.

43 P. Vernus, dans M. Wissa, *The knowledge economy and technological capabilities*, p. 36.

44 A.-Q. Muhammed, *The Development of the Funerary Beliefs and Practices*, p. 141.

45 P. Montet, *Les Scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, pp. 128-129.

46 J. Kamrin, *The Cosmos of Khnumhotep II at Beni Hassan*, p. 101.

47 S. Hallmann, *Die Tributzszenen des Neuen Reiches*, pl. 8 et 9.

48 Traduction du texte reproduit dans sa tombe (IT 85) par D. B. Redford, *The Wars in Syria and Palestine of Thutmose III*, p. 168. Pour d'autres exemples, voir dans le même ouvrage pp. 79-80 et 89.

guerre libyenne ; un total de 864 est même avancé<sup>49</sup>. On peut imaginer l'impact tant au niveau du bruit que de la poussière de ces troupeaux composés de centaines, voire de milliers d'animaux sur le riverain.

L'âne n'était pas uniquement employé lors d'expéditions étatiques, mais était au centre des voyages entrepris par les particuliers. Le Conte de l'Oasien insiste sur l'importance de l'animal, notamment pour le transport entre les Oasis et la Vallée du Nil « de roseaux et souchet, de sel et de natron, de morceaux de bois de Ianou et de bâtons de genévrier du Pays-de-la-Vache, de peaux de panthère et de chacal, de potamot, de pierre ânou, de plante ténem, et khéperour, de produit sahout et saksout, de plantes misout, de pierre sénet et âbaou, de plante ibésa et inbi, de pigeons, d'oiseaux nâr et ougès, de plante ouben et tébésou, de graines de roquette, de plante chényta et inset – le tout étant tous les bons produits de Sékhet-hémat »<sup>50</sup>. Par ailleurs, Sabni part pour une expédition en Nubie dont le but est de ramener le corps de son père décédé. Il est accompagné d'une centaine d'ânes, qui servent non seulement à transporter des biens variés, mais également la dépouille de son père<sup>51</sup>.

L'ensemble de la documentation mentionnée ci-dessus témoigne de l'usage d'ânes domestiqués dans le commerce et l'agriculture, voire dans les relations avec l'ennemi. Il existe par ailleurs de nombreuses sources qui évoquent le rapport de l'homme avec l'âne sauvage. Les scènes de chasse sont particulièrement populaires dans les tombes du Nouvel Empire jusqu'au milieu de la 18<sup>e</sup> dynastie<sup>52</sup>, quoiqu'elles soient déjà attestées à l'Ancien et au Moyen Empire<sup>53</sup> et continuent à être reproduites sur les murs de temples, comme à Medinet Habou (fig. 3). L'âne sauvage apparaît à côté de lions, d'autruches, de gazelles et d'autres

animaux du désert. Certains détails semblent même indiquer la saison à laquelle ces chasses se produisaient – certains animaux, dont des ânes, sont représentés en train de donner naissance ou de s'accoupler<sup>54</sup>. La pratique de la chasse n'est vraisemblablement plus vitale comme apport alimentaire durant le Nouvel Empire, mais elle représente davantage un exploit sportif. Lorsque ces scènes sont reproduites dans un contexte funéraire, elles ont une portée symbolique, dont le but est la destruction des ennemis et le maintien de la Maât par le sacrifice d'animaux du désert – au potentiel maléfique<sup>55</sup>.

L'analyse des ossements mis à jour durant des fouilles archéologiques a permis d'identifier de nombreux ossements d'ânes. Datant de toutes les époques de l'Antiquité jusqu'aux périodes modernes, ces vestiges reflètent le parcours et le destin de ces animaux. Nombre de ces découvertes ont été faites dans des lieux où l'emploi d'ânes était essentiel, comme dans des carrières ou dans les déserts<sup>56</sup>. Cette concentration reflète aussi le traitement parfois redoutable infligé à ces animaux.

Ce n'est pas le lieu ici d'énumérer de manière exhaustive tous les témoignages connus, mais il semble tout de même utile de mentionner un phénomène de manière un peu plus détaillée, à savoir la consommation de chair d'âne. Des ossements portant des marques de boucherie ont été découverts dans de nombreux sites ; leur présence confirmerait que la viande d'âne pouvait être intégrée à l'alimentation. À titre d'exemple, les ossements découverts dans une décharge datée des règnes de Trajan et d'Hadrien sur le site de Krokodilô sont particulièrement informatifs : 45% de la viande consommée provient du

49 W. F. Edgerton & J. A. Wilson, *Historical Record of Ramses III*, p. 68.

50 P. Grandet, *Contes de l'Égypte ancienne*, pp. 43-44.

51 A. Roccati, *La Littérature historique sous l'Ancien Empire égyptien*, pp. 217-218.

52 A.-Q. Muhammed, *The Development of the Funerary Beliefs and Practices*, p. 148. Elles deviennent rares après le règne de Thoutmosis III selon N. Kanawati (N. Kanawati, *The Tomb and Beyond*, p. 96). Ce type de scène apparaît toutefois sur d'autres supports, comme le coffret découvert parmi le mobilier funéraire dans la tombe de Toutânkhamon (Musée du Caire, JdE 61467 ; W. Decker & M. Herb, *Bildatlas zum Sport im alten Ägypten*, pp. 345-346).

53 T. Säve-Söderbergh, *The Old Kingdom Cemetery at Hamra Dom*, pp. 42-44, pl. 15 et 60 ; J. Vandier, *Moalla*, p. 273, pl. XLII. Voir également le coffret à flèches décoré de scènes de chasse, British Museum EA 20648 (W. Decker & M. Herb, *Bildatlas zum Sport im alten Ägypten*, p. 329).

54 Ces scènes se dérouleraient donc respectivement au printemps et en hiver (J. Kamrin, *The Cosmos of Khnumhotep II at Beni Hassan*, pp. 83 et 101).

55 J. Kamrin, *The Cosmos of Khnumhotep II at Beni Hassan*, pp. 83-89 ; *L'Á III*, 224-230.

56 Consulter à titre d'exemple D. B. Redford, *Excavations at Mendes I*, p. 204 ; A. von den Driesch, *Archaeofauna* 6 (1997), pp. 23-39.



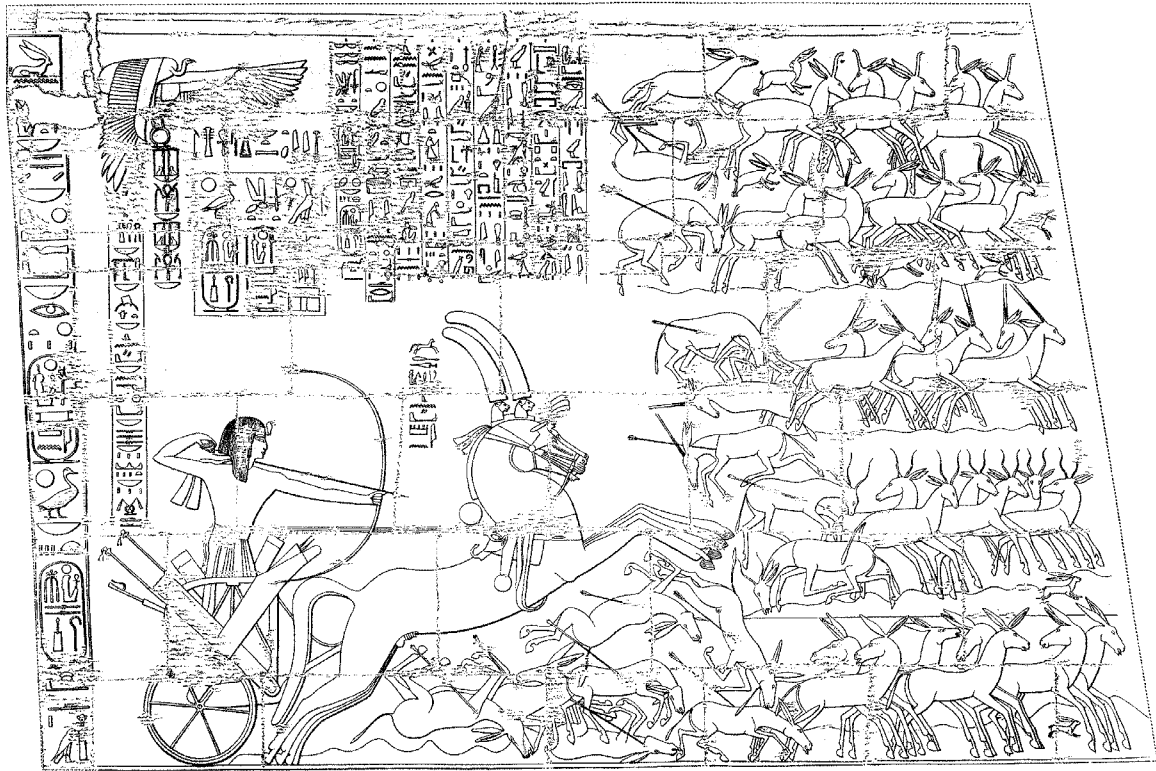


Fig. 3. Scène de chasse, Medinet Habou. Tiré de *The Epigraphic Survey, Medinet Habu II*, pl. 116

porc, 24% du dromadaire, et 13% de l'âne<sup>57</sup>. Ces chiffres ne semblent pas refléter des cas de consommation isolés, mais une pratique qui paraît alors relativement courante. Selon certaines sources, il semblerait que les ânes aient été consommés, quel que soit leur âge<sup>58</sup>, ce qui suggère tout de même que l'animal pouvait parfois avoir été utilisé comme bête de somme avant d'être tué (ou d'être mort naturellement). On peut donc vraisemblablement

supposer que l'âne n'était généralement pas élevé pour la consommation de sa chair<sup>59</sup>. Et finalement, la situation de l'âne peut être comparée à celle du porc, qui a récemment été le sujet de plusieurs études : il en ressort que, si les bovins sont particulièrement valorisés par l'élite qui déprécie la viande de porc et d'âne, ces derniers seraient plus largement consommés par les classes populaires<sup>60</sup>. Il est plausible que l'âne ait davantage été mangé par les classes les moins favorisées de la population ; sa consommation paraît toutefois avoir été moins répandue que celle du porc. En effet, l'âne aurait été essentiellement élevé pour l'aide qu'il pouvait fournir lors des travaux agricoles et dans le commerce<sup>61</sup>. Toutefois, même si la chair de l'animal n'était consommée que par une partie de la population, peut-être particulièrement à certaines

57 N. Grimal, *BIFAO* 97 (1997), pp. 370-371. On remarque que la plupart des témoignages proviennent de sites datant de l'époque romaine. Cela est éventuellement dû à leur date plus récente, et donc à des possibilités de préservation plus favorables. On a toutefois la preuve que de la viande d'âne était déjà consommée plus anciennement : des ossements portant des marques de boucherie ont par exemple été découverts à Tell el-Amarna (B. Kemp & A. Stevens, *Busy Lives at Amarna I*, p. 450). L'autobiographie de Babay, reproduite dans sa tombe à El-Kab, est parfois utilisée pour étayer la question de la consommation d'âne : « I gave food (?) to my city for 3 (?) days. I treated the great like the small : 50 loaves, customary *s3s*, loaves and grilled cakes, for every one of them, 120 hekats of emmer produced (?) with (?) 52 large and small cattle and 8 asses, and myrrh ... » (traduction dans D. B. Redford, dans E. D. Oren, *The Hyksos*, p. 11). Voir à ce sujet, K. C. Way, *Donkeys in the Biblical World*, pp. 30-31. Il n'est toutefois pas évident de déterminer si les ânes sont nommés pour leur participation à la production céréalière ou pour leur consommation. Voir également W. J. Darby, P. Ghaliougui & L. Grivetti, *Food: The Gift of Osiris*, vol. 1, pp. 235-236.

58 Voir par exemple B. Mathieu, *BIFAO* 102 (2002), p. 515.

59 L'utilisation intensive de l'âne comme bête de somme rendait vraisemblablement la chair de l'animal moins agréable à la consommation.

60 J. C. Moreno Garcia, *RdÉ* 50 (1999), pp. 241-257, plus particulièrement 251-254 ; Y. Volokhine, *Le Porc en Égypte ancienne*, pp. 65, 85 et 91.

61 La plurifonctionnalité de l'âne devait avoir son importance, comme notamment mentionné par S. Hamilton-Dyer, dans J. Bingen et alii, *BIFAO* 90 (1990), p. 76.

périodes ou dans certaines régions, il est intéressant de constater l'écart notable existant entre la religion officielle et le quotidien des Égyptiens<sup>62</sup>. Finalement, le lait d'ânesse faisait potentiellement partie de l'alimentation courante, mais les preuves tangibles sont faibles.

L'humour des anciens Égyptiens s'exprime à travers de nombreux documents textuels et iconographiques. Ces documents, incarnations d'une « dérision de la norme »<sup>63</sup>, en disent long sur la société dans laquelle ils ont été créés. En Égypte comme ailleurs, les animaux formaient un corpus inépuisable de comparaisons, permettant des marques d'humour, plus ou moins personnelles, qui peuvent être basées sur le caractère supposé de ces animaux ou le rapport des différentes espèces entre elles. La diffusion de ces documents satiriques était parfois réduite et certaines esquisses semblent avoir été produites de manière très spontanée – des exemples sur ostraca étaient probablement faits à main levée –, tandis que d'autres documents ont clairement nécessité attention et minutie, comme les quelques papyri reproduisant des scènes d'humour animalier.

Parmi les animaux privilégiés, chats et souris sont souvent associés, et l'image de la souris servie par un domestique chat semblait particulièrement appréciée par le public du Nouvel Empire<sup>64</sup>. Lions, oiseaux, taureaux et caprinés peuplent ces scènes cocasses. L'âne est également un habitué et apparaît dans des situations variées. À l'instar de ses compagnons, il occupe souvent des positions habituellement humaines ; il incarne régulièrement des rangs élevés dans la hiérarchie, contrastant ainsi avec la position subalterne dont il écope généralement au sein de la société égyptienne. L'âne est souvent musicien et joue de la harpe<sup>65</sup>, peut-être pour se moquer de son braiment peu mélodieux.

62 Sur la consommation rituelle de viande d'âne, voir chapitre 9, pp. 219-224.

63 P. Vernus, dans J. C. Moreno Garcia, *Élites et pouvoir en Égypte ancienne*, p. 105.

64 Voir par exemple l'ostroacon de Bruxelles E. 6727 (G. Andreu-Lanoë, *L'art du contour*, pp. 324-325, n° 174).

65 L'âne musicien apparaît non seulement en Égypte, mais également dans le monde gréco-romain en général. À ce sujet, voir notamment C. Vendries, dans A. Gardeisen & C. Chandezon, *Équidés et bovidés de la Méditerranée antique*, pp. 235-246. Pour des représentations égyptiennes, voir par exemple le papyrus de Turin (Museo Egizio 55001 ; P.F. Houlihan, *Wit and Humor in Ancient Egypt*, p. 70, fig. 66 ; voir fig. 4), la plaquette de Paris Musée du Louvre, E 25506 ([http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car\\_not\\_frame&idNotice=18801](http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=18801)), l'amulette de Paris (Musée du Louvre AF 6940 ; P. F. Houlihan, *op. cit.*, p. 91, fig. 98), ou le sceau de Bruxelles (E. Brunner-Traut, *ZAS* 80 (1955), p. 28).

L'âne satirique ne sera pas seulement représenté dans la peau d'un musicien, mais il joue également le rôle d'autres membres de la société égyptienne. Le papyrus de Turin 55001 représente un âne debout en costume et portant des sceptres (fig. 4). La scène est généralement interprétée comme la représentation d'un juge (l'âne) et de sa cour formée d'animaux se tenant debout devant lui. La présence d'une table d'offrandes entre l'âne et les autres animaux permet toutefois d'entrevoir une autre interprétation : la scène pourrait parodier les innombrables offrandes au défunt reproduites sur stèles, parois de tombes et autres éléments formant l'équipement funéraire. C'est également en tant que défunt qu'un âne figurerait sur un ostracon ramesside : l'âne y est esquissé dans un bateau, peut-être voguant vers le monde de l'Au-delà<sup>66</sup>.

Les singularités de l'âne sont particulièrement favorisées (et moquées) dans le contexte satirique. Si le braiment caractéristique de l'animal lui a probablement valu son rôle de musicien, ses qualités physiques, tout particulièrement ses « attraits sexuels », sont également mises en valeur. L'animal peut être représenté avec un sexe de taille extraordinaire comme sur la figurine en terre cuite du Louvre (CA 5933)<sup>67</sup>, ou ses prouesses sexuelles peuvent être exploitées, comme dans le Papyrus de Onsheshongy : « Pour faire l'amour, mieux vaut un homme qu'un âne (car, au moins) sa bourse le retient »<sup>68</sup>.

Les terres cuites gréco-romaines présentent une autre facette de l'âne au sein de cette documentation satirique. Il existe en effet plusieurs figurines représentant un âne, chevauché par Harpocrate ou pastichant un comportement humain<sup>69</sup>. Souvent debout, drapé d'un long manteau, il a été interprété comme un maître d'école ou un philosophe, voire comme une caricature burlesque<sup>70</sup>. La fonction de ces documents intrigants n'est pas clairement déterminée et les différentes interprétations qui ont été avancées ne sont pas nécessairement exclusives. Ces figurines pourraient être des représentations issues de fables, de parodies

66 New York, Metropolitan Museum of Art, 22.2.27 (W. H. Peck, *Dessins égyptiens*, fig. 80).

67 [http://cartelen.louvre.fr/cartelen/visite?srv=car\\_not\\_frame&idNotice=7512&langue=en](http://cartelen.louvre.fr/cartelen/visite?srv=car_not_frame&idNotice=7512&langue=en).

68 Traduction dans D. Agut-Labordère & M. Chauveau, *Héros, magiciens et sages*, p. 302.

69 Un inventaire peut être consulté dans C. Boutantin, *Terres cuites et culte domestique*, pp. 454-465.

70 Voir C. Boutantin, *op. cit.*, pp. 458-463.



Fig. 4. Détails du Papyrus Turin 55001. © Museo Egizio

humaines, voire même avoir une fonction religieuse<sup>71</sup>. Ces hypothèses complètent la manière dont l'âne semble avoir été perçu aux époques antérieures : par la mise en valeur de certaines de ses caractéristiques, l'animal peut être utilisé pour caricaturer le comportement humain. Ces parodies sont généralement basées sur des critères sexuels, sur son braiment ou simplement sur l'absurdité d'un animal agissant comme un être humain.

L'âne est régulièrement comparé à d'autres animaux dans la littérature égyptienne<sup>72</sup>, et chacune de ces associations met en avant une de ses caractéristiques physiques ou un éventuel trait de son caractère. Ses braiments tonitruants contrastent avec les sifflements feutrés du serpent : « Les sifflements du serpent sont plus efficaces que les braiments de l'âne »<sup>73</sup>. L'Enseignement d'Ani compare la timidité de l'âne à la fureur du lion : « Le lion sauvage, il se départit de sa férocité et imite l'âne qui braie »<sup>74</sup> ; l'animal est parfois associé au cheval, généralement plus apprécié que le craintif âne : « On

trouve toujours un cheval pour filer le train à un lion mais on ne trouve pas (même) un âne pour le rattraper »<sup>75</sup>.

Par ailleurs, l'âne apparaît souvent dans la littérature comme un bourreau de travail, que l'on peut utiliser à merci. Sa situation peu enviable est souvent comparée à celle du soldat : « His [= le soldat] bread and his water are upon his shoulder like the load of an ass, his neck having formed a ridge like that of an ass »<sup>76</sup>, ou comme se plaint le dessinateur Parahotep en comparant sa situation à celle de l'âne : « whenever there is work, the donkey is fetched, but whenever there is food, the ox is fetched »<sup>77</sup>. Cependant, si l'âne peut être le symbole du dur labeur, l'inverse se vérifie également. Dans plusieurs textes, l'animal est glouton et sa voracité est décrite comme surpassant le fruit de son travail : « Les vaches produisent les céréales ; les ânes les mangent »<sup>78</sup>. Dans la littérature, l'âne n'est pas simplement vorace, mais également

71 C. Boutantin, dans G. Tallet & C. Zivie-Coche, *Mélanges offerts à Françoise Dunand*, pp. 105-127. Voir également C. Vendries, dans A. Gardeisen, *Histoire d'équidés*, pp. 211-225.

72 Pour des exemples comparatifs, voir K.C. Way, *Donkeys in the Biblical World*, pp. 19-24.

73 Instructions d'Onsheshongy (traduction dans D. Agut-Labordère & M. Chauveau, *Héros, magiciens et sages*, p. 297).

74 Traduction dans P. Vernus, *Sagesses de l'Égypte pharaonique*, p. 329.

75 Instructions d'Onsheshongy (traduction dans D. Agut-Labordère & M. Chauveau, *Héros, magiciens et sages*, p. 302). Sur l'âne, le cheval et le lion, voir également le Papyrus Leyde I 384 (F. Hoffmann & J. F. Quack, *Anthologie der demotischen Literatur*, p. 222).

76 P. Anastasi III (traduction dans R. A. Caminos, *Late-Egyptian Miscellanies*, p. 92).

77 Traduction dans A. Alcock, *JEA* 76 (1990), pp. 188-189.

78 Instructions d'Onsheshongy (traduction dans D. Agut-Labordère & M. Chauveau, *Héros, magiciens et sages*, p. 301). Ce thème est récurrent et se retrouve par exemple dans le conte de l'Oasien (P. Grandet, *Contes de l'Égypte ancienne*, p. 45) et dans le conte de Setne II (D. Agut-Labordère & M. Chauveau, *Héros, magiciens et sages*, pp. 45 et 47).

récalcitrant, ce qui lui vaut plusieurs comparaisons avec l'écolier : « You are with me as a beaten ass that recovers in a day »<sup>79</sup>. Cette glotonnerie deviendra une sorte de châtement de l'au-delà, tel que le décrit l'Histoire de Satni : « Satni vit des gens qui tressaient des cordes, tandis que des ânes les mangeaient<sup>80</sup>. »

On constate que ces caractéristiques ne sont pas propres à la littérature égyptienne, mais reflètent parfois la manière dont l'animal était perçu dans d'autres civi-

lisations et à d'autres périodes<sup>81</sup>. En revanche, ces traits distinctifs ne prévaudront pas toujours dans la religion égyptienne et d'autres éléments prendront parfois le dessus lorsque l'âne est impliqué. Si cette documentation et les particularités évoquées ci-dessus ne forment pas le noyau de ce travail, elles influencent certainement la manière dont l'âne était perçu dans le monde égyptien et il s'agit donc de les garder à l'esprit lors de l'analyse du reste des sources religieuses.

---

79 Papyrus Sallier I (traduction de R. A. Caminos, *Late-Egyptian Miscellanies*, p. 320). Voir aussi E. Teeter, dans B. J. Collins, *A History of the Animal World*, p. 262. Il peut parfois être également jugé pour sa stupidité (I. Bohms, *Säugetiere in der altägyptischen Literatur*, pp. 59-62).

80 P. British Museum EA 604 (traduction dans F. Dunand & C. Zivie-Coche, *Hommes et dieux en Égypte*, p. 405).

---

81 Voir par exemple M. Bochet, *De l'âne biblique à l'âne littéraire*, passim.





## Chapitre 2





# L'âne dans la lexicographie égyptienne

La plupart des espèces animales connues, ainsi que certains créatures fantastiques, comme l'animal séthien, sont représentées dans l'écriture figurative égyptienne<sup>1</sup>. L'âne y apparaît comme un idéogramme ou un déterminatif identifiant l'animal lui-même et peut être associé à certains termes du vocabulaire égyptien.

On constate une évolution de ces signes, qui se créent, se transforment ou tombent en désuétude, le scribe devant parfois s'adapter aux changements liés à la langue ou à la perception de l'animal même<sup>2</sup>. Ce chapitre propose un survol du vocabulaire en lien avec l'âne dans la lexicographie égyptienne antique<sup>3</sup>. Le terme ꜥ, communément utilisé pour désigner l'âne, sera d'abord étudié. L'évolution du mot et de ses déterminatifs sera principalement présentée à travers les documents répertoriés dans le cadre de cette étude. Si l'utilisation de ꜥ est constante à travers toute la période égyptienne, il existe également d'autres termes associés à l'âne. Ils peuvent servir à identifier l'animal ou une forme séthienne, ou utiliser une partie de l'âne dans un signe hiéroglyphique distinct, permettant ainsi la transmission de nouvelles idées.

### 2.1. Le terme ꜥ et son évolution

L'âne ꜥ apparaît dès les Textes des Pyramides (**Doc. 5.1**). L'animal y est mentionné sous sa forme féminine : , comme semble le confirmer la présence du signe <sup>4</sup>, représentant un puits rempli d'eau, souvent employé lors de l'écriture d'entités féminines. L'ensemble peut être lu *iꜥt idt* :  y désignerait un mot à part entière<sup>5</sup> ; ce signe est aussi parfois interprété comme un déterminatif pour *iꜥt* « ânesse »<sup>6</sup>. Le terme est ici précédé du roseau , qui figure parfois au début du mot<sup>7</sup>.

Pour retranscrire le terme ꜥ, le signe de l'âne  peut apparaître seul, quoiqu'il soit habituellement précédé de  dès l'Ancien Empire<sup>8</sup>, parfois complété du signe , et est généralement suivi du phallus . La présence du phallus<sup>9</sup>, qui n'a ici aucun apport phonétique, est particulièrement intéressante, car le signe permet d'évoquer la grandeur

1 P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, pp. 62-75.

2 Voir par exemple A. McDonald, dans D. Magee, J. Bourriau & S. Quirke, *Studies in Honour of Jaromir Malek*, pp. 361-379.

3 Certains éléments discutés dans ce chapitre sont repris dans M. Vandenbeusch, *Altorientalische Forschungen* 46.1 (2019), pp. 135-146.

4 A. H. Gardiner, *Egyptian Grammar*, p. 492 (N41 et N42). On trouve un parallèle très similaire dans un papyrus de Gebelein (P. Posener-Kriéger, *I papiri di Gebelein*, pl. 18).


5 P. Collombert, *RdÉ* 46 (1995), pp. 205-208 ; P. Vernus, dans G. Moers et alii, *Festschrift für Friedrich Junge II*, p. 694.


6 R. O. Faulkner, *JEA* 58 (1972), p. 300 ; R. Hannig, *Grosses Handwörterbuch Ägyptisch - Deutsch*, p. 140. Sur ce terme, consulter également E. Edel, *ZÄS* 81 (1956), pp. 9-11 ; P. Kaplony, *Kleine Beiträge zu den Inschriften der ägyptischen Frühzeit*, pp. 72-82 ; G. Roquet, *BSÉG* 9-10 (1984-1985), pp. 227-243.



7 Voir également dans la formule 848 des Textes des Sarcophages (**Doc. 5.10**).

8 R. Hannig, *Ägyptisches Wörterbuch I*, p. 259.

9 À ce sujet, consulter V. Angenot, dans C.-A. Brisset, F. Dumora & M. Simon-Oikawa, *Rébus d'ici et d'ailleurs*, p. 95.


du sexe de l'âne et de corroborer sa nature telle qu'elle est parfois perçue dans la littérature et dans l'iconographie : l'animal peut être associé à un rôle de copulateur, voire à un comportement lascif. Il a même été proposé que le terme ait tiré son étymologie du verbe  « engendrer »<sup>10</sup>. L'étymologie du mot n'est cependant pas encore fermement déterminée et il a aussi été suggéré que ʒ soit issu d'une branche sémitique<sup>11</sup>. Le terme pourrait également être une onomatopée, comme cela a été proposé par J. J. Janssen<sup>12</sup>. Cette dernière hypothèse est probablement la plus séduisante, dès lors qu'elle serait en phase avec les braiments caractéristiques de l'âne, auxquels les sources font allusion à maintes reprises.

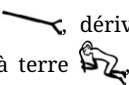

Une particularité répertoriée pour la première fois au Moyen Empire est la présence de l'animal séthien , qui peut remplacer l'âne en tant que déterminatif (voir Tableau 1). L'exemple le plus anciennement connu provient du papyrus médical de Kahoun (**Doc. 10.1** et **Doc. 10.2**), daté du règne d'Amenemhat III. L'animal séthien détermine également le terme ʒ dans le papyrus du Ramesseum XII (**Doc. 9.10**).

Il n'est pour l'instant pas possible d'établir si le lien entre l'âne et l'animal séthien existait déjà avant cette période. On constate cependant que ces attestations lexicographiques coïncident avec les plus anciennes représentations onocéphales vraisemblablement associées à Seth (**Doc. 9.3** et **Doc. 9.4**, voir chapitre 7, pp. 164-166). L'utilisation de l'animal séthien  persiste pendant la Deuxième Période intermédiaire et prend de l'ampleur durant le Nouvel Empire, notamment dans les textes médicaux, magiques et funéraires (voir chapitre 5, p. 80). Parallèlement, c'est durant la Deuxième Période intermédiaire et le Nouvel Empire que se développe l'habitude d'utiliser le signe de la peau de bœuf  comme déterminatif, qui est par ailleurs très courant dans les termes relatifs aux mammifères<sup>13</sup>. Par ailleurs, le terme ʒ

peut être soit déterminé par le signe de l'âne ou de l'animal séthien, soit être dépourvu de tels déterminatifs.

Durant le Nouvel Empire, le terme ʒ est de plus en plus couramment écrit avec un  $t \cup$ , qui est usuellement un indicateur du féminin<sup>14</sup>. Cette particularité, qui serait attestée dès l'Ancien Empire<sup>15</sup>, rend difficile l'identification entre mâles et femelles dans la documentation étudiée. La présence d'un  $p\text{ʒ}$  peut parfois confirmer la référence à un animal mâle<sup>16</sup>, mais ces cas font figure d'exception.

Le signe de l'âne  a également été introduit dans des jeux de mots : il existe notamment un exemple provenant d'un ostracon de la 18<sup>e</sup> dynastie, découvert dans le remplissage du troisième pylône de Karnak<sup>17</sup>. Il présente quatre rangées de divinités, d'animaux et d'objets divers, dont la combinaison forme un texte à la lecture cryptographique. Une lecture de ce document a été tentée par É. Drioton, qui suggère d'y voir un texte au nom de Thoutmosis I<sup>er</sup>. Considérant l'ensemble du texte comme un rébus, il propose de lire le signe de l'âne ʒ, mais de le traduire par « grand »<sup>18</sup>. Les jeux de mots ont de tout temps été privilégiés dans les textes égyptiens<sup>19</sup>. L'usage et l'échange entre deux termes aux consonances identiques sont un des procédés couramment employés (voir notamment chapitre 5, pp. 88-89).

L'ajout du signe  dérivé hiératique du signe figurant un homme à terre , marque une nouvelle étape dans l'écriture du terme ʒ. Ce signe, généralement utilisé dans des vocables relatifs à la mort et aux ennemis, caractérise bien la manière dont l'âne était perçu. Cela est d'autant plus manifeste dans la version du chapitre 40 du Livre des Morts présentée dans le papyrus de Pinedjem II (**Doc. 6.11**), dont le titre indique qu'il s'agit de repousser

10 Voir par exemple É. Naville, *Litanie du Soleil*, p. 50.

11 Voir à ce sujet les discussions par L. Bell, *Interpreters and Egyptianized Nubians*, pp. 39-50 ; E. Edel, *ZÄS* 81 (1956), pp. 9-11 ; W. Vycichl, *MDAIK* 16 (1958), p. 380.

12 J. J. Janssen, *Donkeys at Deir el-Medina*, p. 69.

13 Autrefois considéré comme une peau de léopard, ce signe est attribué aux carnivores durant le Moyen Empire et s'ouvre aux herbivores au Nouvel Empire (O. Goldwasser, *Prophets, Lovers and Giraffes*, pp. 57-89, plus particulièrement p. 64). Il est habituellement associé aux catégories « made of » cuir (O. Goldwasser, *GM* 170 (1999), p. 59).

14 Une différenciation entre le masculin et le féminin n'a semblé nécessaire que pour les animaux considérés « supérieurs » selon F. Aspesi (F. Aspesi, *La distinzione dei generi nel nome antico-egiziano e semitico*, pp. 29-30). Le terme de « supérieur » ne convient pas bien à l'âne dans le cas de l'Égypte ancienne et une distinction entre mâles et femelles n'était peut-être jugée importante que lorsque leur fonction différait.

15 P. Vernus, dans G. Moers et alii, *Festschrift für Friedrich Junge II*, p. 695.


16 Voir par exemple **Doc. 9.17**. Voir P. Vernus, *op. cit.*, p. 695.




17 É. Drioton, *ASAÉ* 40 (1940), pp. 377-383.

18 É. Drioton, *op. cit.*, p. 381. Pour un autre exemple, voir F. Colin, dans W. Clarysse, A. Schoors & H. Willems, *Egyptian Religion. The Last Thousand Years I*, p. 343.

19 Voir par exemple A. Loprieno, dans S. B. Noegel, *Puns and Pundits*, pp. 3-20.

« l'âne », et non « l'avaleur d'âne » tel qu'il apparaît dans la plupart des parallèles produits aux autres époques<sup>20</sup>.

Pendant la Troisième Période intermédiaire, le déterminatif de la peau de bœuf  prédomine, tandis que les autres signes tendent à disparaître. Ce n'est que dans les temples de l'époque ptolémaïque que l'animal séthien et l'âne réapparaissent plus fréquemment comme déterminatifs ou comme idéogrammes, où ils sont souvent transpercés de multiples couteaux.



Parallèlement, dans les variantes démotiques, le terme est habituellement écrit avec la colonne et son complément phonétique :  qui sont souvent suivis de la peau animale . Le terme est généralement terminé par le déterminatif  qui contrairement aux textes hiéroglyphiques et hiératiques semble avoir été majoritairement adopté dans la littérature démotique<sup>21</sup>. Cette écriture confirme la perception négative de l'âne, même si l'association à Seth n'est pas directement nommée ou représentée par l'entremise du déterminatif de l'animal séthien.

## 2.2. *Hîw*, *hrw* et la tête d'âne

L'âne peut être associé aux formes *hîw/hrw* entre l'Ancien Empire et l'époque gréco-romaine (voir Tableau 2). Une entité-*hîw* se manifeste dès les Textes des Pyramides, où elle semble avoir la forme d'un serpent. Par la suite, un âne-*hîw* – parfois également écrit *hrw*<sup>22</sup> – fait son apparition dans les Textes des Sarcophages. Il s'agit éventuellement de la même entité-*hîw* du P. Berlin 3027 (Doc. 9.11) et de celles transformées en Hay au Nouvel Empire (Doc. 6.3 ; chapitre 5, p. 123), en Haty (?) (Doc. 5.42) ou en Har (Doc. 10.42) à la Troisième Période intermédiaire et

finalement en Hy à la période gréco-romaine (voir ci-dessous, p. 33).

Les termes *hîw/hrw* ne semblent pas avoir la valeur générale d'« âne » et ne sont pas directement identifiés à l'animal. Dans les Textes des Sarcophages, ils peuvent être associés à une entité divine, parfois serpent, parfois âne (pour plus de détails sur son rôle, voir chapitre 5, pp. 73-76). Dans les autres cas, comme dans le P. Turin 1984 (Doc. 10.42), cette entité est parfois également identifiée à un âne<sup>23</sup>, quoique cette association ne soit de loin pas assurée. Elle apparaît aussi éventuellement dans une liste de noms d'animaux reproduite sur un papyrus provenant de Tebtynis : dans le texte, un âne  $\zeta$  est suivi d'un animal *hrw*, que J. Osing a interprété comme étant un autre terme ayant la valeur « âne »<sup>24</sup>.

Que *hrw* ait la valeur « âne » ou qu'il représente une entité à la forme entière ou partielle d'un âne, il s'agit également d'un phonogramme dont l'aspect confirme les liens avec l'animal. En effet, l'utilisation de la tête d'âne comme signe hiéroglyphique ayant la valeur de *hrw*   ou déterminant le terme *hrw* « le jour » est courante. La tête d'âne se rencontre plus régulièrement dans des inscriptions tardives<sup>25</sup>, bien qu'elle serait déjà associée à *hîw* à la 6<sup>e</sup> dynastie : E. Edel rapporte notamment un parallèle provenant de la pyramide d'Oudjebten<sup>26</sup>. Il est envisageable que ce signe symbolise la neutralisation des forces néfastes, dès lors que ce n'est pas l'animal entier qui est représenté, mais un âne mutilé<sup>27</sup>, à la manière de certains hiéroglyphes figurant des animaux tronqués dans les Textes des Pyramides. L'animal ainsi diminué symboliserait la victoire du jour, c'est-à-dire du soleil sur les forces ennemies personnalisées dans l'entité-*hîw*. Ces puissances hostiles seraient associées à l'âne et au serpent et pourraient respectivement représenter Seth et Apophis. Cette comparaison est toutefois légèrement osée, dès lors qu'aucune source ne confirme une association définitive entre l'âne et Seth à l'Ancien Empire.

20 Pour plus de détails, voir le chapitre 5, pp. 119-122.

21 W. Erichsen, *Demotisches Glossar*, pp. 54-55. Il en est de même dans la documentation économique, voir par exemple S. P. Vleeming, *The Gooseherds of Hou*, p. 136.

22 Voir notamment P. Kaplony, *Kleine Beiträge zu den Inschriften der ägyptischen Frühzeit*, p. 72 ; C. Leitz, *LGGIV*, 795-796. D. Meeks considère *hrw* comme étant la « forme première » de *hîw* (D. Meeks, *ALEX I*, p. 230), ce que réfute J. F. Borghouts (J. F. Borghouts, *CdÉ* 56 (1981), p. 274). Ce dernier propose que les deux termes *hîw* et *hrw* soient des mots différents et suggère que *hrw* serait à l'origine de la valeur similaire qui est connue à l'époque ptolémaïque. Il se base notamment sur l'étude de W. A. Ward (W. A. Ward, *JNES* 37 (1978), pp. 23-34) et met en avant l'entité *hrw* mentionnée dans le P. Turin 1984 (I. E. S. Edwards, *Oracular Amuletic Decrees of the Late New Kingdom*, vol. 1, p. 65 et vol. 2, pl. 23, l. 67), qui serait à comprendre comme un ennemi de la parturiente et que l'auteur interprète comme étant un âne. Voir également J. F. Borghouts, *The Magical Texts of Papyrus Leiden I 348*, p. 145.

23 J. F. Borghouts, *CdÉ* 56 (1981), p. 274.

24 J. Osing, *Hieratische Papyri aus Tebtunis I*, pp. 121-122.

25 *Wb* II, 498 ; H. W. Fairman, *BIFAO* 43 (1945), p. 104 ; P. Kaplony, *Kleine Beiträge zu den Inschriften der ägyptischen Frühzeit*, p. 72 ; C. Leitz, *RdÉ* 63 (2012), pp. 160-161 ; C. de Wit, *CdÉ* 37 (1962), p. 288.

26 E. Edel, *ZAS* 81 (1956), p. 10. Il ne fournit malheureusement ni son contexte dans le texte, ni de reproduction de l'original.

27 P. Kaplony, *Kleine Beiträge zu den Inschriften der ägyptischen Frühzeit*, p. 73.


	Textes funéraires	Textes médico-magiques	Textes rituels et mythologiques
Ancien Empire	 (Doc. 5.1)		
Première Période intermédiaire	 ((B2Bo), Doc. 5.3)		
Moyen Empire	 (Doc. 5.6)	 (Doc. 10.1)	 (?) (Doc. 12.3)
	 (Doc. 5.10)	 (Doc. 9.10)	
	 ((B3Bo), Doc. 5.7)		
	 ((B3C), Doc. 5.2)		
Deuxième Période intermédiaire		 (Doc. 10.6)	
		 (Doc. 10.5)	
18 <sup>e</sup> dynastie	 (Doc. 6.1)	 (Doc. 10.16)	 (Doc. 11.1)
	 et  (Doc. 5.25)	 (Doc. 10.19)	
		 (Doc. 10.32)	
		 (Doc. 10.38)	
19 <sup>e</sup> dynastie	 (Doc. 5.30)	 (Doc. 9.22)	
	 (Doc. 6.3)	 (Doc. 10.37)	
20 <sup>e</sup> dynastie	 (Doc. 6.7)	 (Doc. 9.17)	 (Doc. 12.5)
21 <sup>e</sup> dynastie	 (Doc. 6.11)		
22 <sup>e</sup> dynastie		 (Doc. 9.31)	
25 <sup>e</sup> dynastie		 (Doc. 9.32)	
Basse Époque	 (Doc. 6.26)	 (Doc. 9.39)	 (Doc. 11.2)
			 (Doc. 11.6)
Époque ptolémaïque	 (Doc. 6.52)		 (Doc. 12.14)
			 (Doc. 12.26)
			 (Doc. 12.27)
Époque romaine	 (Doc. 5.55)	 (Doc. 10.49)	 (Doc. 11.10)
		 (Doc. 9.76)	 (Doc. 11.16)



Tableau 1 : Table des graphies du terme 3



Pyr. 5 535 (Doc. 5.1)		
CT III, 396 (Doc. 5.4)		
CT VII, 101 (Doc. 5.11)		
CT VII, 376 (Doc. 5.12)		Autres déterminatifs :
CT VII, 421 (Doc. 5.13)		Autres déterminatifs :
P. Berlin 3027 (Doc. 9.11)		
P. Leyde T5 (Doc. 6.3)		
P. Greenfield (Doc. 5.42)		
P. Turin 1984 (Doc. 10.42)		
Edfou VII, 167 (Doc. 12.18)		Pour d'autres variantes, consulter C. Leitz, LGG VI, 795-796 et P. Wilson, Ptolemaic Lexikon, p. 601
P. Tebtynis <sup>A</sup>		

Tableau 2 : Graphie de *hîw*, *hrw* et autres termes qui leur sont potentiellement associés

<sup>A</sup> J. Osing, *Hieratische Papyri aus Tebtunis I*, pp. 121-122, pl. 9

La tête d'âne , qui serait selon B. Grdseloff « un des signes les plus rares du système hiéroglyphique de l'Ancien Empire »<sup>28</sup>, n'a pas la valeur unique de *hrw*<sup>29</sup>. En effet, elle est régulièrement précédée du signe , qui peut être compris comme le premier phonème d'une combinaison (principalement pendant l'Ancien Empire). Différentes théories émises quant à sa valeur dans ce contexte ont été répertoriées par H. Goedicke<sup>30</sup> : *šw*<sup>31</sup>, *smn*<sup>32</sup>, *sw*<sup>33</sup>, alors que lui-même propose la valeur *ssm*<sup>34</sup>.

28 B. Grdseloff, *ASAÉ* 44 (1944), p. 302.

29 Pour différentes valeurs proposées, voir F. Daumas, *Valeurs phonétiques I*, 251.


30 H. Goedicke, *JEA* 51 (1965), pp. 200-202.


31 H. Junker, *Giza V*, p. 48 ; H. Junker, *Giza XI*, pp. 199-200.

32 B. Grdseloff, *ASAÉ* 44 (1944), pp. 302-304 ; *LÁ* IV, 302 et 314, note 45.

33 P. Kaplony, *Kleine Beiträge zu den Inschriften der ägyptischen Frühzeit*, pp. 75-77.


34 H. Goedicke, *JEA* 51 (1965), pp. 200-202.

Le signe semble être majoritairement précédé d'un *s*, ce qui tendrait à exclure la lecture *šw*. Il existe toutefois le terme  retranscrit par H. Brugsch sur la base d'une inscription provenant d'une tombe d'El-Kab datée du Moyen Empire. Si l'on en croit le déterminatif, ce mot pourrait être traduit par « ânes »<sup>35</sup> et se rapprocher de la lecture *šw* proposée par H. Junker. P. Posener-Kiéger, qui rencontre également ce signe dans les papyri de

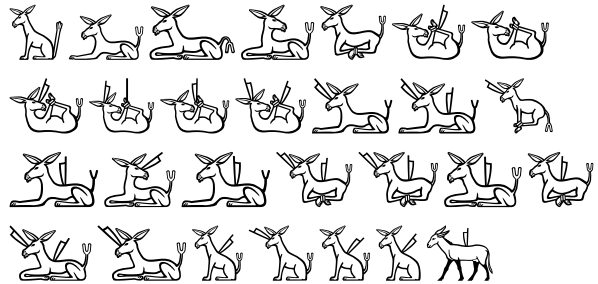
35 H. Brugsch, *Thesaurus Inscriptionum Aegyptiacarum*, p. 1527, l. 8. Voir également *Wb* IV, 433, 16. A. Nibbi propose également de lire *šwj* « le conducteur d'âne » à la place de « personne humble » et ainsi *šwjty* par le « vendeur nomade » plutôt que le « marchand » (A. Nibbi, *JEA* 64 (1978), p. 62). L'auteur fait toutefois référence à *Wb* IV, 427, 20 lorsqu'elle traite de *šwj* et la présence du déterminatif de l'oiseau « néfaste »  ne concorde pas avec son interprétation. Voir également *Wb*, IV, 434.

Gebelein, propose la lecture de *swšw*<sup>36</sup>. Il s'agirait du nom d'une étoffe qui apparaît à plusieurs reprises dans ces documents. H. G. Fischer propose quant à lui la lecture *ss̄3* et suggère qu'il s'agisse de la valeur d'origine, à partir de laquelle elle aurait ensuite évolué<sup>37</sup>. Une dernière hypothèse a peu été discutée par les auteurs mentionnés ci-dessus : la lecture *sr* serait corroborée par des graphies complètes qui incluent les compléments phonétiques *s* et *r*<sup>38</sup>. Le terme *sr*, généralement déterminé par une girafe<sup>39</sup>, est connu au Nouvel Empire pour ses liens avec l'âne. Il existe notamment quelques cas de substitution entre le signe de l'âne et celui de la girafe (voir chapitre 5, pp. 87-88). Sans exclure les autres hypothèses, cette lecture semble pouvoir se confirmer dans au moins certains des cas.

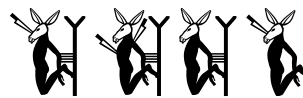
### 2.3. Aperçu des hiéroglyphes ptolémaïques en forme d'âne et leur emploi dans des épithètes séthiennes

Durant l'époque pharaonique, les signes hiéroglyphiques représentant un âne se résument généralement aux quelques signes discutés dans ce chapitre, le plus courant étant la représentation de l'animal entier debout . Une augmentation notable du nombre de variantes représentant l'âne séthien, souvent reconnaissable à sa queue fourchue<sup>40</sup>, peut être constatée pendant l'époque ptolémaïque<sup>41</sup>. Qu'il soit debout, assis ou couché, sur le dos

les pattes en l'air ou ligoté, l'animal est presque toujours transpercé d'un ou de plusieurs couteaux, stigmates de sa nature maléfique<sup>42</sup> :



Il peut également être anthropomorphe et reposer sur les genoux, attaché ou non à un poteau<sup>43</sup> :



L'âne n'est pas le seul animal à subir ce sort dans les signes hiéroglyphiques : le bœuf ou l'oryx peuvent par exemple être représentés de manière similaire. Le résultat escompté est le même que pour les signes coupés, transformés ou inscrits en rouge, tels qu'ils apparaissent dans de nombreux textes funéraires<sup>44</sup> : on souhaite attirer l'attention du lecteur et garantir magiquement la vulnérabilité de l'entité potentiellement dangereuse.

Certains de ces nouveaux signes ont la valeur d'un idéogramme, qui peut généralement être traduit soit par « Seth » (*Stš*), soit par « âne » (*3*). Toutefois, comme l'indique justement J.-C. Goyon<sup>45</sup>, la traduction de ce signe ne change finalement rien à son sens, car il sert à mettre l'emphasis sur le caractère séthien de l'être évoqué<sup>46</sup>. Les différentes variantes du hiéroglyphe de l'âne apparaissent surtout dans de nombreuses épithètes de Seth : *Īk3š*<sup>47</sup>, *Wh-sp.f*<sup>48</sup>,

36 P. Posener-Kiéger, *RdÉ* 27 (1975), p. 220. Consulter également K. Scheele, *Die Stofflisten des Alten Reiches*, pp. 74-75.  
 37 H. G. Fischer, *Dendara in the Third Millennium B.C.*, p. 5, note 22.  
 38 Voir par exemple le dieu *Sr-n-mr.f* (P. Kaplony, *Kleine Beiträge zu den Inschriften der ägyptischen Frühzeit*, p. 76). Le terme *sr* peut également être écrit avec le signe de l'âne entier (H. Gauthier, *Le Temple de Kalabchah I*, pp. 169-170 ; C. Leitz, *LGG* VI, 426). Sur la lecture *sr*, voir C. Cannuyer, *La Girafe dans l'Égypte ancienne*, pp. 74-75 ; C. Cannuyer, *AOB* 27 (2014), pp. 53-55 ; B. Lüscher, *Totenbuch-Papyrus Neuchâtel Eg. 429 und Princeton Pharaonic Roll 2*, pp. 32-34 ; D. Meeks, *Égypte, Afrique et Orient* 25 (mars 2002), p. 46.  
 39 Il existe une stèle de l'Ancien Empire, maintenant à Copenhague (Ny Carlsberg Glyptothek, AEIN 896a) sur laquelle le même signe semble avoir les caractéristiques stylistiques de la girafe à la place de celles de l'âne – le cou y est par exemple notablement plus long. Voir M. Mogensen, *La Glyptothèque Ny Carlsberg*, pl. XCIII, n° A 670. Il est intéressant de relever que le terme *sr* peut également être déterminé par un chat, renforçant les liens entre le félin et l'âne (A. McDonald, dans D. Magee, J. Bourriau & S. Quirke, *Studies in Honour of Jaromir Malek*, p. 373).  
 40 S. Cauville, *Dendara. Le fonds hiéroglyphique au temps de Cléopâtre*, pp. 85-86 ; F. Dumas, *Valeurs phonétiques I*, pp. 213-215.  
 41 Pour une comparaison commentée du nombre de signes utilisés aux époques pharaonique et gréco-romaine, voir P. Collombert, *Égypte, Afrique et Orient* 46 (juin 2007), pp. 15-28.

42 Les signes reproduits ci-après consistent en une sélection de hiéroglyphes mis à disposition par le logiciel JSesh. Ils n'ont pas tous été vérifiés sur les originaux, mais représentent certaines des variantes rencontrées dans les textes ptolémaïques.  
 43 Voir des exemples dans S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, p. 264 et dans P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 650.  
 44 P. Lacau, *ZĀS* 51 (1913), pp. 1-64 ; G. Posener, *JEA* 37 (1951), pp. 75-80 ; R. K. Ritner, dans N. N. May, *Iconoclasm and Text Destruction*, pp. 398-399.  
 45 J.-C. Goyon, *Dieux-Gardiens*, vol. 1, p. 180, note 5.  
 46 Les conclusions présentées dans le chapitre 9 confirmeront une quasi totale assimilation de l'âne à Seth dans ces documents.  
 47 S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, p. 65.  
 48 « Celui qui manque son coup » ; S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, pp. 129-130 ; C. Leitz, *LGG* II, 514 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 248.

Wh3<sup>49</sup>, B<sup>50</sup>, Bīn-rn.<sup>f51</sup>, B<sup>c52</sup>, B<sup>r53</sup>, Mhr<sup>54</sup>, Mdy<sup>55</sup>, Mds<sup>56</sup>, Nbd<sup>57</sup>, Nhr<sup>58</sup>, Nhs<sup>59</sup>, H3rt<sup>60</sup>, Hy (= Hīw)<sup>61</sup>, Hmty<sup>62</sup>, H3pt<sup>63</sup>, Hs-ḳd<sup>64</sup>,

Sh<sup>65</sup>, Sth (= Stḥ, Stš et St)<sup>66</sup>, Sdh<sup>67</sup>, Š3 (= ʃ3š et 3š)<sup>68</sup>, Šsp<sup>69</sup>, Ḳm3<sup>70</sup>, Khb<sup>71</sup>, Grg<sup>72</sup>, Tbh<sup>73</sup>. La plupart de ces épithètes décrivent une caractéristique de la nature du dieu Seth ou reflètent des récits mythologiques dans lesquels apparaît le dieu. Elles mettent en avant son caractère violent et néfaste et confirment l'étroite association entre le dieu et l'animal. Leur utilisation concomitante permettrait au clergé et au roi de se protéger de toutes les facettes et formes du dieu<sup>74</sup>. Ces épithètes peuvent également être créées pour former des jeux de mots avec d'autres termes qui leur sont associés. Ainsi, à Edfou, des épithètes et des verbes sont combinés, parce qu'ils ont des consonances similaires ou parce qu'ils font appel à des termes qui ont la même racine, mais qui sont écrits à l'aide de signes hiéroglyphiques variés (voir par exemple **Doc. 12.15**).


Les hiéroglyphes en forme d'âne sont aussi régulièrement employés pour déterminer des termes en relation avec une action brutale, tels que *khb* « être violent » ou *nšn* « le désordre »<sup>75</sup>. Au même titre que les épithètes séthiennes relevées ci-dessus, ils renforcent la nature mauvaise du dieu qui semble incarner un mal absolu et sans nuance, contrairement à ce qui est attesté aux époques plus anciennes.



L'âne est combiné à des hiéroglyphes représentant un hippopotame et un crocodile dans le temple d'Edfou<sup>76</sup>. Les trois animaux transmettent ici la valeur *sbiw*. Ils sont tous les trois transpercés de harpons, le crocodile étant même neutralisé à deux emplacements. Leur présence permet de couvrir des terrains différents : l'âne, animal plutôt terrestre,



- 
- 49 « l'Insensé », « l'Idiot » ; S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, p. 132 ; C. Leitz, *LGG II*, 528.
- 50 Il a été suggéré qu'il s'agissait d'une abréviation pour *Bīn*, *B3b3* ou *B<sup>r</sup>* ; S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, p. 143 ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 126 ; C. Leitz, *LGG II*, 658 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 293.
- 51 « Celui dont le nom est mauvais » ; S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, p. 151 ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 126 ; C. Leitz, *LGG II*, 758 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 308.
- 52 S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, p. 152.
- 53 « Baâl » ; S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, pp. 152 et 548 ; C. Leitz, *LGG II*, 778 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, pp. 311-312.
- 54 S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, p. 219 ; C. Leitz, *LGG III*, 358 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 448.
- 55 C. Leitz, *LGG III*, 464 ; D. Meeks, *Bibliotheca Orientalis* 56 (1999), p. 581 ; H. Te Velde, *Seth*, pp. 148-149 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 478.
- 56 « le Violent », « le Porteur de couteau » ou « le Tranchant » ; C. Leitz, *LGG III*, 469-470 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 481. Cette épithète est employée dès les Textes des Pyramides, mais ce n'est que tardivement qu'elle sert à désigner Seth (P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 481). Elle est également utilisée pour désigner une figure à tête d'âne (?) tenant un couteau dans les Textes des Sarcophages (CTVII, 309b ; C. Leitz, *LGG III*, 470).
- 57 « le Mauvais », « le Malfaisant » ; S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, p. 264 ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 124 ; C. Leitz, *LGG IV*, 199 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, pp. 508-509. Cette épithète peut également être utilisée par Apophis (P. Wilson, *op. cit.*, p. 509).
- 58 « le Terrifiant », « le Mauvais » ; S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, p. 275 ; C. Leitz, *LGG IV*, 267 ; H. Te Velde, *Seth*, p. 149. J. Yoyotte mentionne différentes traductions : le terme pourrait être traduit par « le Rétif » ou dériver de verbes étrangers dont les racines signifiaient « fuir » ou même « braire » (J. Yoyotte, *Ann. ÉPHÉ* 77 (1969-1970), p. 189). J. Rizzo propose la traduction de « Jouisseur » (J. Rizzo, *ÉNiM* 7 (2014), pp. 221-228).
- 59 « le Mauvais » ; S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, pp. 275-276 ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, pp. 125-126 ; C. Leitz, *LGG IV*, 269 ; J. Rizzo, *ÉNiM* 7 (2014), p. 222 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, pp. 530-531. Ce terme référerait au rôle de Seth à la proue de la barque solaire, du moins lorsqu'il était employé dans l'Amdouat. Il représente à l'origine une forme hippopotame de Seth (P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 530).
- 60 S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, p. 334.
- 61 C. Leitz, *LGG IV*, 795-796 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 601. Voir également W.A. Ward, *JNES* 37 (1978), pp. 23-34. H. Te Velde propose un lien avec le verbe *h3i* « to commit abortion » (H. Te Velde, *Seth*, p. 29).
- 62 « la Femmelette », « le Lâche » ; S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, p. 372 ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, pp. 124-125 ; C. Leitz, *LGG V*, 141-142 ; H. Te Velde, *Seth*, p. 31 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 650. J. Rizzo énumère toutes les traductions proposées pour cette épithète (J. Rizzo, *ÉNiM* 7 (2014), p. 222).
- 63 « le Calamiteux » ; S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, p. 441.
- 64 « le Misérable » ; S. Cauville, *op. cit.*, pp. 448-449 ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 126 ; C. Leitz, *LGG VI*, 54.

- 65 « le Lièvre » (?) ; C. Leitz, *LGG VI*, 594. Sur l'interprétation de ce terme, voir D. Kurth, *Edfou VIII*, p. 262, note 6.
- 66 « Seth » ; S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, p. 537 ; C. Leitz, *LGG VI*, 691-694 ; H. Te Velde, *Seth*, pp. 1-7.
- 67 « le Ligoté » ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, pp. 867 et 979.
- 68 S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, p. 21 ; C. Leitz, *LGG VII*, 3 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 23.
- 69 S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, p. 562 ; C. Leitz, *LGG VII*, 120.
- 70 C. Leitz, *LGG VII*, 213 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 1058.
- 71 « le Furieux » ; C. Leitz, *LGG VII*, 292 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 1089. Voir aussi *Khb-hrw* « Celui dont la voix gronde » (S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, p. 65).
- 72 « le Menteur » ; C. Leitz, *LGG VII*, 324 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 1106.
- 73 « le Puni » (?) ; C. Leitz, *LGG VII*, 381 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 1133. Ce nom est assimilé à Typhon par H. Te Velde (H. Te Velde, *Seth*, p. 149).
- 74 Voir P. Wilson, dans S. Quirke, *The Temple in Ancient Egypt*, p. 197.
- 75 Une liste de ce vocabulaire peut être consultée dans H. Te Velde, *Seth*, pp. 22-23.
- 76 *Edfou I*, 410,10 ; A. Behrmann, *Das Nilpferd in der Vorstellungswelt der Alten Ägypter I*, document 228 f.3.

symbolise régulièrement les zones plus désertiques sous sa forme sauvage. Il couvre ainsi le domaine séthien. Le crocodile et l'hippopotame sont deux animaux aquatiques souvent associés respectivement à Apophis et à Seth<sup>77</sup>. Tandis que le crocodile est généralement considéré comme un animal aquatique, l'hippopotame est valorisé pour sa nature « amphibie »<sup>78</sup>, créant ainsi un trait d'union entre le crocodile et l'âne. Finalement, la présence de ce trio pourrait valoir pour le tout selon les règles de la multiplicité égyptienne. Il représenterait ainsi les ennemis dans leur globalité.

Finalement, le 11<sup>e</sup> nome de Haute-Égypte a pour particularité d'avoir pour emblème l'animal séthien Chay<sup>79</sup>. Dans certaines listes d'époque tardive, l'animal peut prendre la forme d'un âne<sup>80</sup>. Cet échange semble fonctionner sur le même principe que les épithètes séthiennes présentées ci-dessus : l'animal séthien et l'âne deviennent interchangeable. Dès lors, ce dernier peut apparaître en lieu et place de l'animal séthien perché sur l'emblème du nome : <sup>81</sup>. La prééminence de Seth dans la région n'est pas nouvelle et l'association du dieu avec l'âne est par ailleurs déjà attestée au Moyen Empire (voir à ce sujet chapitre 5, p. 80, et chapitre 7, pp. 164-166).

L'animal peut également être partiellement reproduit. Comme cela a été discuté ci-dessus, la tête , voire la tête combinée aux pattes avant de l'animal , peuvent valoir pour l'idéogramme de *hrw*<sup>82</sup> (voir ci-dessus) ou peuvent déterminer des termes considérés comme étant en lien

avec une action séthienne<sup>83</sup>. Enfin, les combinaisons  et  semblent être exclusivement utilisées dans le temple de Dendéra<sup>84</sup>. Les signes ont la valeur *hntš*<sup>85</sup> ou *hnt*<sup>86</sup>, qui sont plus couramment écrits avec une tête de cheval. Le traîneau est généralement connu pour son association à la tête de chacal depuis l'époque pharaonique<sup>87</sup>. Il est toutefois difficile à l'heure actuelle de comprendre pourquoi le cheval, et d'autant plus l'âne, ont été utilisés pour représenter un mot comme « la joie » (*hntš*)<sup>88</sup>.

## 2.4. Autres termes désignant un âne

### 2.4.1. *htr*

En plus des termes *š* et *hšw*, d'autres sont parfois également traduits par « âne ». Par exemple, quelques rares attestations du terme *htr* désigneraient un âne, quoiqu'il soit généralement traduit par « cheval »<sup>89</sup>. Sur une stèle du Musée égyptien du Caire, *htr* est déterminé par le signe de l'âne entier et de trois traits du pluriel<sup>90</sup>, tandis que, dans la Prophétie de Néferti, il est déterminé par le signe de l'animal séthien<sup>91</sup>. A. McDonald suggère de traduire ce mot « attelage d'ânes »<sup>92</sup>. Cette proposition pourrait être appuyée par le sens de « attelage, équipage » qui est aussi attribué à ce terme, bien qu'il soit généralement associé à des bovins<sup>93</sup>.

77 Par ailleurs, la présence d'un crocodile et d'un hippopotame peut éventuellement amener un autre niveau de lecture : « La mise à mort de l'hippopotame assure la sécurité d'Horus dans son sanctuaire de Haute Égypte, celle du crocodile, dans son sanctuaire de Basse Égypte. » (F. Labrique, *GM* 58 (1982), p. 34). Les trois animaux sont également associés dans *Edfou* IV, 57,9-58,10 et 58,11-59,12 (voir F. Labrique, dans J. Quaegebeur, *Ritual and Sacrifice*, pp. 181-186).

78 F. Labrique, *GM* 58 (1982), pp. 40-42.

79 P. Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne II*, pp. 124-128.

80 C. Leitz, *Die regionale Mythologie Ägyptens. Soubassementsstudien IV*, vol. 1, p. 219, II, pl. 45-46.

81 Tiré de *Edfou* VI, 220,8-221,1.

82 *Wb* II, 498 ; F. J. Lauth, *ZÄS* 3 (1865), p. 79 ; W. A. Ward, *JNES* 37 (1978), pp. 23-34. Outre *hrw*, différentes valeurs de la tête d'âne sont répertoriées par F. Daumas (F. Daumas, *Valeurs phonétiques I*, p. 251) : *h3w* (H. W. Fairman, *BFAO* 43 (1945), p. 104, note 2), *šm* (H. Goedicke, *JEA* 51 (1965), pp. 200-202), *tp-ih* (?), *dn* (?) (F. Daumas, *Les Mammisis de Dendara*, p. 118), *mdnît* (?). Consulter également P. Kaplony, *Kleine Beiträge zu den Inschriften der ägyptischen Frühzeit*, pp. 72-82.

83 Par exemple les termes *nšn* ou *dn dn* (S. Cauville, *Dendara. Le fonds hiéroglyphique au temps de Cléopâtre*, p. 96). Par ailleurs, différents termes déterminés par le signe du dieu Seth durant la Première Période intermédiaire ont été étudiés par A. McDonald (A. McDonald, *Lingua Aegyptia* 10 (2002), pp. 283-291).

84 S. Cauville, *Dendara. Le fonds hiéroglyphique au temps de Cléopâtre*, p. 99 ; F. Daumas, *Valeurs phonétiques IV*, pp. 702-703.

85 « se réjouir », « joie » ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, pp. 741-742. Le terme traduit « champ, pré » a également été répertorié à une reprise avec le même signe surmonté d'une tête de cheval.

86 F. Daumas, *Valeurs phonétiques IV*, p. 702 ; H. Junker, *ZÄS* 43 (1906), p. 124.

87 U16 dans la liste Gardiner (A. H. Gardiner, *Egyptian Grammar*, p. 517). Le signe a souvent la valeur *bš*.

88 Le hiéroglyphe du cheval est également utilisé pour désigner le terme *nfr* « beau, parfait » (P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 514), qui dériverait de son homonyme signifiant « parachevé », se référant à un cheval mature (P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, pp. 542-543).

89 *Wb* III, 199-200 ; P. Vernus, dans M. Wissa, *The knowledge economy and technological capabilities*, pp. 1-46.


90 Stèle 20499 ; H. O. Lange & H. Schäfer, *Grab- und Denksteine des Mittleren Reichs II*, pp. 90-91, l. 8.

91 Papyrus Saint-Pétersbourg 1116B, rto. l. 19. W. Golénisheff suggère que le signe séthien soit utilisé à la place de celui du bœuf (W. Golénisheff, *Les Papyrus hiéroglyphiques*, pl. 23).




92 A. McDonald, *ZÄS* 134 (2007), pp. 35-36.


93 D. Meeke, *ALex II*, p. 267. Voir également P. Kaplony, *Kleine Beiträge zu den Inschriften der ägyptischen Frühzeit*, p. 199.

#### 2.4.2. *îmrw/hmr*

Les termes  *îmrw* ou *hmr* sont des occurrences inhabituelles généralement interprétées comme des références à l'âne. Un texte rédigé par un écolier dit : « (Tu diriges) tes subordonnés comme des *îmrw* »<sup>94</sup>. W. A. Ward suggère de comprendre cette variante comme un emprunt à l'akkadien<sup>95</sup>. Il est possible qu'un élève ait désiré faire du zèle en proposant une mouture atypique, dérivée des langues sémitiques, pour se référer à l'âne. Une possible variante de ce terme apparaît également dans une version de l'enseignement d'Amennakht : « Je veux prendre la place de mon père s'agissant de ton équipe, comme un âne *hmr* (dans) son troupeau »<sup>96</sup>. Il serait par ailleurs encore vivant dans l'arabe moderne avec la forme *homar* en dialecte égyptien<sup>97</sup>.


#### 2.4.3. *sk3*




Le verbe *sk3* « labourer » est déterminé par le signe de l'âne dans la formule 622 des Textes des Sarcophages (Doc. 5.7), associant l'action de labourer à l'animal et permettant ainsi à P. Barguet de proposer la traduction d'« âne de labour »<sup>98</sup>. Toutefois, le terme *sk3* se réfère habituellement non pas à l'âne, mais à l'ânon. Il peut être écrit  ou  et correspond tant au mâle qu'à la femelle<sup>99</sup>. Lorsqu'il n'est pas omis, le déterminatif privilégié est celui de la peau animale . L'animal *sk3* accompagne parfois une ânesse, comme sur plusieurs ostraca hiératiques de Deir el-Médineh<sup>100</sup>, ou peut même être appelé l'« ânon de l'âne » *sk3 n '3*<sup>101</sup>. Un ânon, représenté au milieu d'une scène agricole sur le mastaba de Sekhemânkhptah, est surmonté

du terme le désignant  et ainsi la double utilité de représenter l'animal et de jouer le rôle de déterminatif<sup>102</sup>. Le terme *sk3* apparaît même à plusieurs reprises dans des noms propres, comme Pasakt ou Tasakt<sup>103</sup>.

## 2.5. Autres signes hiéroglyphiques parfois associés à l'âne

### 2.5.1. *whm*

La lecture et l'interprétation du signe  ont été abondamment débattues. Longtemps lu *whm*, il semble qu'il existe maintenant un consensus en faveur de la lecture *whm*<sup>104</sup>. Parallèlement, la nature du signe a aussi été remise en question à maintes reprises. Il semble établi que le signe représente la patte arrière d'un quadrupède. Les versions plus détaillées suggèrent qu'il s'agit d'une bête ayant des sabots, parmi lesquels deux animaux sont généralement privilégiés : l'âne et le bœuf. L'étude de L. Keimer, complétée par celle de P. Lacau, a permis d'interpréter le signe comme étant une patte de bœuf<sup>105</sup> : certains détails, comme l'ongle sur la partie arrière du sabot ou la couleur du pelage sur certaines représentations, permettent de confirmer leur interprétation.

Le lien avec l'âne ne s'arrête toutefois pas là. Le terme *whm* peut avoir plusieurs sens, le plus courant étant celui de « renouveler », mais il peut aussi avoir la valeur de « sabot »<sup>106</sup>. Sur une stèle provenant de Dendéra, le signe  est déterminé par un âne  et le terme est généralement traduit par « âne », sur la base de la présence du déterminatif<sup>107</sup>. La relation entre ce signe et l'âne a été étudiée par P. Lacau qui suggère que le signe  représente les animaux à sabots en général – la patte de bœuf ayant été utilisée, car elle serait la plus reconnaissable –, pour pouvoir les différencier d'autres groupes d'animaux. Ainsi,

94 Traduit de W. A. Ward, *Orientalia* 32 (1963), p. 417. Pour la publication de l'ostracon, voir J. Černý & A. H. Gardiner, *Hieratic Ostraca*, vol. 1, pl. III.3.

95 W. A. Ward, *Orientalia* 32 (1963), p. 417. Voir également H.-W. Fischer-Elfert, *SAK* 11 (1984), pp. 335-345 et J. J. Janssen, *Donkeys at Deir el-Medīna*, p. 71. Sur les termes sémitiques pour l'âne, voir J. E. Hoch, *Semitic Words in Egyptian Texts*, p. 227 ; A. Militarev & L. Kogan, *Semitic Etymological Dictionary*, pp. 137-139.

96 Traduction de P. Vernus, *Sagesses de l'Égypte pharaonique*, p. 372. Voir également A. Dorn, *ZĀS* 131 (2004), p. 40.

97 P. Vernus, *Sagesses de l'Égypte pharaonique*, p. 374, note 14. Au sujet de *hmr*, voir également chapitre 7, note 274.

98 P. Barguet, *Textes des Sarcophages*, p. 163.

99 R. Hannig, *Grosses Handwörterbuch Ägyptisch - Deutsch*, p. 839. Sur l'ânon-*sk3*, voir G. Roquet, *BIFAO* 76 (1976), pp. 37-63.

100 S. Allam, *Hieratische Ostraka und Papyri aus der Ramessidenzeit*, pl. 108-109 ; J. Černý & A. H. Gardiner, *Hieratic Ostraca*, vol. 1, pl. XLIX.1.

101 J. J. Janssen, *Donkeys at Deir el-Medīna*, p. 70.

102 W. K. Simpson, *The Offering Chapel of Sekhem-Ankh-Ptah*, p. 15, pl. XV.

103 H. Ranke, *Die ägyptischen Personennamen* I, 117,20 (II, 355), et éventuellement I, 321,8 et 431,1 ; G. Roquet, *BIFAO* 76 (1976), p. 38 ; T. Schneider, *Ausländer in Ägypten*, vol. I, pp. 138-139.

104 Sur la lecture *whm*, voir notamment P. Lacau, *BIFAO* 63 (1965), pp. 1-18 ; *Wb* I, 340-345. Pour la lecture *whm*, voir R. Hannig, *Grosses Handwörterbuch Ägyptisch - Deutsch*, p. 225 ; D. Meeks, *ALex* II, p. 103 ; A. Roccati, *RdÉ* 25 (1973), pp. 254-255 ; G. Roquet, *BIFAO* 78 (1978), pp. 487-495.


105 L. Keimer, *ASAÉ* 44 (1944), pp. 311-315 ; P. Lacau, *BIFAO* 63 (1965), pp. 1-18.

106 R. Hannig, *Grosses Handwörterbuch Ägyptisch - Deutsch*, p. 225.

107 V. Loret, *RT* 38 (1916-1917), p. 61 ; W. M. F. Petrie, *Denderah*, pl. XI (stèle en haut à droite).

le terme *whm*, en tant que symbole des animaux à sabots, peut non seulement être déterminé par un âne, mais pourrait également signifier « âne », puisque l'animal entre dans cette catégorie.


### 2.5.2. L'âne chargé

Le signe représentant un âne chargé <sup>108</sup> est à quelques reprises répertorié dans la littérature de l'Ancien et du Moyen Empire. L'interprétation du signe est à chaque fois limitée par un contexte soit lacunaire, soit problématique. À titre d'exemples, les Textes des Sarcophages proposent deux passages qui pourraient utiliser un tel signe, chacun posant un problème de type différent.



CT II, 175a : Il est difficile de confirmer qu'il s'agit bien d'un signe représentant un âne. La signification du texte, indéchiffrable à l'heure actuelle, n'est d'aucun secours, et aucune traduction n'est généralement proposée pour ce passage<sup>A</sup>. R. O. Faulkner considère qu'il s'agit d'une version corrompue, peut-être de CT II, 166-167.



CTV, 199a : Le signe de l'animal  a été interprété comme un âne chargé par A. de Buck. Selon R. O. Faulkner, il s'agit d'une écriture cryptique de *ỉrw*, à traduire « Champs des Roseaux »<sup>B</sup>.


<sup>A</sup> C. Carrier, *Textes des Sarcophages I*, p. 333 ; R. O. Faulkner, *The Ancient Egyptian Coffin Texts*, vol. 1, p. 121. P. Kaplony propose « die Esel dreschen » (P. Kaplony, *Kleine Beiträge zu den Inschriften der ägyptischen Frühzeit*, p. 199).

<sup>B</sup> R. O. Faulkner, *The Ancient Egyptian Coffin Texts*, vol. 2, pp. 50 et 53, note 64.

Il existe deux autres exemples qui sont plus convaincants quant à la forme du signe et à son identification à l'âne. Il s'agit de fragments de vaisselle provenant de Saqqarah sur lesquels se trouve une inscription fragmentaire identique<sup>109</sup>. On y aperçoit la tête d'un âne et un élément carré qui représente vraisemblablement la charge qu'il

<sup>108</sup> Tiré de J. Kahl, *Das System der ägyptischen Hieroglyphenschrift in der 0.-3. Dynastie*, p. 486.

<sup>109</sup> C. M. Firth & J. E. Quibell, *The Step Pyramid*, vol. 2, pl. 90,4 ; P. Kaplony, *Die Inschriften der ägyptischen Frühzeit*, p. 457.

porte sur le dos : <sup>110</sup>. Le reste de l'animal et de l'inscription n'est préservé sur aucun des deux fragments et leur lecture pose ainsi problème dans les deux cas. J. Kahl propose de lire le signe de l'âne *št*, sans toutefois expliquer sur quels éléments il base son interprétation<sup>111</sup>. C. M. Firth et J. E. Quibell suggèrent qu'il s'agit d'un nom de divinité, de même que P. Kaplony qui les rapproche de noms propres<sup>112</sup>.

De nombreux problèmes de lecture et d'interprétation entourent encore ces quelques signes représentant un âne chargé. Leur identification n'est de loin pas assurée et leur place dans les différentes formules n'est généralement pas comprise. Ces exemples confirment toutefois la variété des signes et du vocabulaire en lien avec l'âne qui a déjà été constatée plus haut.

### 2.5.3. Les troupeaux d'animaux

Il existe deux principaux termes attribués à des troupeaux d'animaux : *wt* et *mmnt*<sup>113</sup>. Ils englobent tous deux un ensemble varié d'animaux, qui semblent très souvent s'entrecouper, et sont parfois déterminés par le signe de l'âne, qui est généralement glissé parmi d'autres animaux. L'âne est inclus dans les *wt*, tout comme les chèvres, les moutons et les porcs, mais également dans les *mmnt*, qui comprennent principalement des bovidés, bien que ce terme puisse aussi désigner toute sorte de troupeaux, incluant des troupeaux d'ânes, comme l'indique la stèle de Nauri<sup>114</sup>.

Bien que leur signification et les espèces animales qu'ils incluent semblent avoir varié avec le temps, on considère généralement que « le premier terme désigne le petit bétail domestique et le second les troupeaux de bovins »<sup>115</sup>, avec une emphase sur l'aptitude à se déplacer et les qualités itinérantes de ces derniers. D. Meeks propose d'affiner la distinction qui existe entre les deux groupes et suggère que « la coexistence des deux termes (...) se justifie

<sup>110</sup> D'après C. M. Firth & J. E. Quibell, *The Step Pyramid*, vol. 2, pl. 90,4.

<sup>111</sup> J. Kahl, *Das System der ägyptischen Hieroglyphenschrift in der 0.-3. Dynastie*, p. 486. Le terme est lu *śd* dans F. Förster, *Der Abu Ballas-Weg*, p. 385.


<sup>112</sup> C. M. Firth & J. E. Quibell, *The Step Pyramid*, vol. 1, p. 122 ; P. Kaplony, *Die Inschriften der ägyptischen Frühzeit*, p. 457.

<sup>113</sup> Voir notamment D. Meeks, dans A. Gasse, F. Servajean & C. Thiers, *Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier*, pp. 523-529 ; O. Goldwasser, *Prophets, Lovers and Giraffes*, pp. 69-78.



<sup>114</sup> F. L. Griffith, *JEA* 13 (1927), p. 202, pl. XLI, l. 56.

<sup>115</sup> D. Meeks, dans A. Gasse, F. Servajean & C. Thiers, *Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier*, p. 523. Il s'agit respectivement du petit et gros bétail selon B. van de Walle (B. van de Walle, dans O. Firchow, *Ägyptologische Studien*, p. 377).

essentiellement par des considérations liées à la gestion du bétail ; *wt* évoque fondamentalement un groupe animal confiné pour être engraisé, alors que *mmnt* s'applique à des troupeaux bénéficiant d'une certaine liberté de mouvement dans la nature, même s'ils sont accompagnés, surveillés par l'homme »<sup>116</sup>, à l'origine en lien avec des questions de taxation<sup>117</sup>. L'âne s'apparente plus à la description donnée du second groupe, même s'il ne peut pas être complètement exclu du premier, ce qui expliquerait qu'il soit parfois intégré dans les deux catégories<sup>118</sup>. Par ailleurs, les variantes indiquées dans chacune des attestations peuvent éventuellement refléter une individualisation des déterminatifs utilisés. On déterminerait le troupeau par les animaux qui formaient celui du propriétaire de la tombe ou de la stèle sur laquelle le texte est inscrit, de sorte que les mêmes animaux déterminant le terme peuvent parfois apparaître dans la scène illustrant le texte<sup>119</sup>.

Finalement, employé durant l'Ancien Empire,  (*sh3t*) servirait à se référer exclusivement à des hordes d'ânes<sup>120</sup>. Le mastaba de Neferirtenef, conservé à Bruxelles, fait par exemple référence à un troupeau (*sh3t*) de 2300 ânes. Ce terme serait par la suite tombé en désuétude.


#### 2.5.4. Le sceptre-*w3s*

Le sceptre  *w3s* (de même que  *d'm*), généralement interprété comme un symbole de pouvoir, est surmonté d'une tête animale stylisée, tandis que le manche du sceptre est souvent associé au corps d'un serpent<sup>121</sup>, voire au corps et aux jambes de l'animal représenté dans la partie supérieure du sceptre<sup>122</sup>. La tête est à tour de rôle considérée comme une tête d'âne,

de canidé ou de girafe<sup>123</sup>, qui aurait ensuite évolué en une tête d'animal fantastique, éventuellement associé à Seth<sup>124</sup>.

Il a été suggéré que le sceptre aurait à l'origine servi de bâton pour les âniers, ce qui expliquerait qu'une tête d'âne ait été privilégiée pour surmonter l'accessoire. Rien ne permet toutefois de confirmer cette hypothèse ou ne semble associer l'âne et le sceptre, ni dans les textes, ni sur les représentations même du sceptre-*w3s*, dont les traits sont trop stylisés pour permettre une quelconque identification<sup>125</sup>.

## 2.6. Synthèse

L'examen lexicographique de l'âne confirme la variété des termes associés à l'animal. Le mot *3* désigne sans surprise le plus couramment l'âne dans les textes égyptiens. On constate que, si son utilisation est constante, il varie dans la manière dont il est écrit et déterminé. Les documents répertoriés nous apprennent que c'est à partir du Moyen Empire qu'il peut être déterminé par l'animal séthien. Cette association de l'âne avec Seth qui deviendra par la suite courante ne semble pas être attestée avant cette période, et rien ne permet à l'heure actuelle de confirmer si l'âne était alors parfois identifié à Seth (voir chapitre 11, pp. 239-241). La perception négative de l'animal persisterait avec l'utilisation du déterminatif  qui apparaît dès la Troisième Période intermédiaire et qui continuera en démotique.

La perception que les Égyptiens avaient des animaux variait en fonction du sexe de l'animal. La différenciation

116 D. Meeks, dans A. Gasse, F. Servajean & C. Thiers, *Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier*, p. 528.

117 O. Goldwasser, *Prophets, Lovers and Giraffes*, p. 69.

118 Il peut parfois être exclu des *mmnt*, comme l'indique D. Meeks, voir notamment dans *Urk. I*, 284, 9 (D. Meeks, dans A. Gasse, F. Servajean & C. Thiers, *Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier*, p. 524).

119 O. Goldwasser, *Prophets, Lovers and Giraffes*, p. 73.

120 *Wb IV*, 209.9 ; R. Hannig, *Ägyptisches Wörterbuch I*, p. 1176.


121 R. K. Ritner, dans K. Szpakowska, *Through a Glass Darkly*, pp. 205-225.




122 *LÄ VI*, 1152.

123 Voir entre autres *LÄ VI*, 1152-1154 ; *LÄ VI*, 1374 ; G. Jéquier, *Les Frises d'objets*, pp. 176-180 ; P. Kaplony, *Kleine Beiträge zu den Inschriften der ägyptischen Frühzeit*, pp. 78-82 et 200 ; C. W. Schwabe & A. H. Gordon, *Agricultural History* 62 (1988), pp. 61-89 (les auteurs considèrent que le signe doit avoir un rapport avec les organes génitaux masculins, « the obvious candidate being a dried bull's penis », p. 65) ; C. Cannuyer, *La Girafe dans l'Égypte ancienne*, pp. 135-137 et 596 ; T. DuQuesne, dans W. Clarysse, A. Schoors & H. Willems, *Egyptian Religion*, p. 623 ; H. Te Velde, *Seth*, pp. 89-90.

124 A. H. Gardiner, *Egyptian Grammar*, p. 509 (S40 et S41). Il a même parfois été suggéré que Seth aurait tué Osiris avec un sceptre-*w3s* (H. Te Velde, *Seth*, pp. 90-91). Voir également le sceptre de plus de deux mètres, trouvé dans le temple de Seth à Ombos et conservé à Londres, Victoria and Albert Museum, inv. 437-1895 (W. M. F. Petrie, *Naqada and Ballas*, p. 68, pl. LXXVIII).

125 Une possible exception se trouve dans la formule 72 des Textes des Sarcophages, qui présente plusieurs variantes du même signe : deux têtes de gazelles (?), deux sceptres-*w3s* reliés à leur base (deux variantes existent), ou deux têtes d'ânes (?) (*CT I*, 302). L'identification des ânes n'est pas assurée. À ce sujet, voir P. Kaplony, *Kleine Beiträge zu den Inschriften der ägyptischen Frühzeit*, p. 78. La représentation la plus proche d'un sceptre à tête d'âne se trouve sur le sarcophage de Sépi (*Doc. 5.17*). Cependant, rien ne confirme qu'il s'agisse ici de sceptres-*w3s*.

entre les ânes et les ânesses, qui serait essentielle dans le cadre de cette étude, ne peut très souvent pas être établie, dès lors qu'un signe  est souvent ajouté la fin du terme '3, sans que cela suggère une morphologie féminine. D'autres critères peuvent parfois conforter leur identification : la présence d'un ânon semble généralement suggérer qu'il accompagne une ânesse, tandis que lorsque le sexe de l'animal est représenté cela indique qu'il s'agit d'un mâle.

D'autres termes désignant l'âne feront leur apparition, tel que *hîw/hrw*. La plupart d'entre eux auront une durée d'utilisation limitée dans le temps et seront employés dans des contextes précis. Il en est de même pour les quelques signes reproduisant des parties de l'animal. Par exemple, la tête  est employée à plusieurs périodes. Elle apparaît principalement durant l'Ancien Empire et semble ensuite avoir été abandonnée pour réapparaître à l'époque gréco-romaine. L'étude d'autres signes, comme  et , n'a pas permis de confirmer l'association parfois proposée avec l'âne.



## Chapitre 3

# L'âne aux époques pré- et protodynastiques

### 3.1. L'apparition de l'âne en Égypte et sa domestication

L'âne appartiendrait à une des rares espèces d'origine entièrement africaine<sup>1</sup>. Au moyen d'études génétiques, morphologiques et archéologiques, plusieurs chercheurs ont tenté d'établir la provenance de l'âne domestiqué. L'analyse ADN d'un échantillonnage d'ânes provenant de 52 pays aurait démontré que sa domestication avait deux origines séparées, toutes deux africaines, mais issues de sous-espèces différentes<sup>2</sup> : l'âne sauvage nubien (*Equus africanus africanus*) et l'âne sauvage somalien (*Equus africanus somaliensis*), qui peuplèrent la Somalie et le désert libyque jusqu'au Maroc. Ce n'est que par la suite que l'âne domestiqué apparaîtrait sur le sol asiatique, notamment en Syrie et en Palestine, sa présence étant entre autres confirmée par des inhumations rituelles et des figurines représentant des ânes chargés de poteries datées du chalcolithique<sup>3</sup>.

En 2008, une étude, notamment génétique et morphométrique, a été menée sur dix ânes de la 1<sup>ère</sup> dynastie découverts lors de fouilles menées à Abydos (**Doc. 2.5**)<sup>4</sup>. Leurs ossements furent comparés à une cinquantaine de squelettes d'ânes conservés dans des musées à travers le monde. Cette recherche a démontré l'emploi intensif de ces animaux en tant que bêtes de somme. L'étude des ossements des ânes d'Abydos a aussi établi qu'ils étaient en cours d'évolution. Ils ne disposent pas de toutes les caractéristiques des futurs ânes domestiques et présentent encore de grandes similitudes morphologiques avec les ânes sauvages, suggérant que le processus de domestication devait être plus long que ce qui a longtemps été considéré. En effet, la domestication d'animaux sauvages a débuté dès les époques préhistoriques. Ce lent processus a entraîné des modifications morphologiques de ces animaux sur plusieurs générations et des changements héréditaires, comme en témoigne l'étude de l'ossature des animaux domestiqués – on constate par exemple une diminution de leur taille<sup>5</sup>.

- 
- 1 F. E. Zeuner, *A History of Domesticated Animals*, pp. 374-375. Il était antérieurement proposé que l'âne vienne d'Asie et qu'il y ait été domestiqué. Il est en effet attesté que des ânes sauvages y vivaient depuis l'Holocène, mais rien n'indique que l'âne d'Afrique vienne d'Asie (H. P. Uerpmann, dans R. H. Meadow & H. P. Uerpmann, *Equids in the Ancient World*, p. 30 ; H. P. Uerpmann, *Ancient Distribution of Ungulate Mammals*, pp. 28-30 ; P. Wapnish, dans E. D. Oren, *The Hyksos*, p. 336). V. Linseele propose que deux animaux domestiques soient originaires d'Afrique : l'âne et le chat (V. Linseele, *JWP* 23 (2010), p. 52). Sur les origines et la domestication de l'âne, voir également P. Mitchell, *Donkey in Human History*, pp. 14-39.
  - 2 A. Beja-Pereira et alii, *Science* 304 (18 juin 2004), p. 1781.
  - 3 E. Ovadia, dans O. Bar-Yosef & A. Khazanov, *Pastoralism in the Levant*, pp. 19-28 ; I. Shai et alii, *ZDPV* 132 (2016), pp. 1-25. L'analyse récente des dents d'un âne découvert lors de fouilles à Gath (Tell es-Safi) a montré que l'animal avait été importé d'Égypte, avant d'être sacrifié et enterré dans les fondations d'une maison (E. R. Arnold et alii, *PLoS ONE* 11(6) (2016), pp. 1-8).
  - 4 S. Rossel et alii, *PNAS* 105, no. 10 (11 mars 2008), pp. 3715-3720.
  - 5 L. Krzyzaniak, *BSFÉ* 96 (mars 1983), pp. 4-13, plus particulièrement aux pp. 5-6. Sur les changements physiologiques et comportementaux qui apparaissent au cours de la domestication, voir également A. Gautier, *La Domestication*, pp. 44-59.

Plus récemment, l'étude du code génétique des deux sous-espèces d'*Equus africanus* et de l'âne domestique antique a permis d'établir la similarité ADN étroite entre l'âne sauvage nubien et l'âne domestique, confirmant ainsi que l'*Equus africanus africanus* est l'ancêtre de l'âne domestique<sup>6</sup>.

Le rôle clé de l'âne dans l'émergence du système économique antique est vraisemblablement une des motivations qui a poussé à sa domestication. La consommation de sa viande n'était probablement pas l'élément essentiel ayant poussé à son élevage<sup>7</sup>. Cependant, l'animal était réputé pour sa solidité et sa capacité à rester en bonne santé malgré une mauvaise alimentation et des soins médiocres<sup>8</sup>. Il est généralement plus endurant que le cheval ou le bœuf en terrains arides<sup>9</sup> et est donc logiquement utilisé pour le transport de marchandises et dans les travaux agricoles. E. Ovia propose toutefois que l'utilisation occasionnelle de bovins ou de caprins ait servi de modèle à la domestication de l'âne<sup>10</sup>.

Dans la documentation de ces époques anciennes en Égypte, l'âne est soit domestiqué dans les scènes pastorales, soit sauvage dans les scènes de chasse. Il existe toutefois une phase intermédiaire, durant laquelle l'âne est en cours de domestication. Cette transition, généralement difficilement décelable sur les représentations, peut être observée sur les ossements, comme ceux des ânes d'Abydos<sup>11</sup>.

---

6 B. Kimura et alii, *PRSB* (publié en ligne le 28 juillet 2010), pp. 1-8. L'auteur n'écarte pourtant pas l'hypothèse d'une autre sous-espèce qui serait aujourd'hui éteinte.

7 Il n'est pas certain que le transport soit la raison qui ait poussé à sa domestication. Son lait ou sa chair étaient éventuellement recherchés à l'origine. Voir R. M. Blench, dans R. M. Blench & K. C. MacDonald, *The Origins and Development of African Livestock*, p. 340. Sur les questions relatives à la consommation de viande d'âne, voir chapitre 1, pp. 22-23.

8 R. M. Blench, dans R. M. Blench & K. C. MacDonald, *The Origins and Development of African Livestock*, p. 339 ; F. E. Zeuner, *A History of Domesticated Animals*, p. 378 ; pour une étude de terrain sur l'âne comme animal de charge, voir F. Förster, *Der Abu Ballas-Weg*, pp. 406-434, incluant un résumé des besoins en eau, en nourriture, les kilomètres parcourus et les poids portés à la p. 432.

9 C. Vilà, J. A. Leonard & A. Beja-Pereira, dans M. A. Zeder et alii, *Documenting Domestication*, pp. 342-353 ; I. Shai et alii, *ZDPV* 132 (2016), pp. 1-25.

10 E. Ovia, dans O. Bar-Yosef & A. Khazanov, *Pastoralism in the Levant*, pp. 19-28.

11 S. Rossel et alii, *PNAS* 105, no. 10 (11 mars 2008), pp. 3715-3720.

## 3.2. La documentation

Les informations fournies par la documentation pré- et protodynastique proviennent de contextes variés, constituant un corpus tant figuratif qu'archéologique.

Des représentations d'âne apparaissent sur des supports multiples, incluant des objets cérémoniels (palettes, manches de couteaux ou peignes), des céramiques et des figurines animalières. Ces objets ont été produits depuis l'époque néolithique jusqu'aux deux premières dynasties. Les techniques de représentation ou l'état de préservation entraînent de nombreux problèmes d'identification : l'âne est souvent grossièrement figuré ou fragmentaire et se confond ainsi facilement avec d'autres quadrupèdes. Le caractère fragmentaire des objets et de leur publication, ainsi que le manque général de contexte archéologique, rendent l'analyse de la documentation souvent délicate.

Les inhumations archaïques d'ânes sont uniques dans l'histoire égyptienne. Cette pratique semble circonscrite dans un cadre temporel précis, la distinguant des ossements épars attestés aux autres périodes. Les problèmes liés aux publications incomplètes sont à nouveau particulièrement récurrents.

Finalement, les graffiti constituent une autre source d'information pour cette période. Ils forment un ensemble particulièrement problématique, d'autant plus que les représentations sont souvent difficiles à dater et à identifier. L'art rupestre sera donc traité séparément de la catégorie iconographique comprenant les objets portables mentionnés ci-dessus.

## 3.3. Les représentations archaïques

Les représentations animales étaient au centre de l'iconographie prédynastique. Les caractéristiques iconographiques de l'âne se confondent toutefois aisément avec celles d'autres quadrupèdes, rendant son identification difficile<sup>12</sup>. Par ailleurs, contrairement à d'autres espèces, parfois surreprésentées, les figures archaïques d'ânes sont relativement peu courantes. Elles apparaissent en revanche sur des supports variés, comme des récipients en céramique, des palettes, des peignes, des

---

12 Dans sa publication sur les vases de Nagada I et II, G. Graff confirme, tableaux comparatifs à l'appui, que chaque espèce est souvent difficile, voire impossible, à déterminer (G. Graff, *Les Peintures sur vases de Nagada I - Nagada II*, pp. 160-163).

figurines ou des manches de couteaux, dont beaucoup devaient appartenir à l'élite de la société de l'époque. Ils forment un ensemble hétérogène qui permet difficilement d'apporter un éclairage nouveau sur la perception de l'âne et son éventuel rôle dans la pensée religieuse de l'époque. Ainsi, les différents exemples répertoriés seront seulement rapidement présentés ci-dessous. On constate toutefois que l'animal apparaît comme un représentant des espèces sauvages et chassées, mais probablement aussi domestiquées. L'iconographie nagadéenne ne semble refléter qu'une partie de la réalité égyptienne, celle que les artistes voulaient voir figurer sur les supports choisis<sup>13</sup>.

### 3.3.1. Les céramiques nagadéennes

À travers quelques représentations, il est possible d'établir certains critères qui semblent caractéristiques de l'iconographie nagadéenne de l'âne (principalement Nagada I et II). Le vase de Berlin (22391, **Doc. 1.2**, fig. 5), daté de Nagada I, reproduit des traits qui se retrouvent typiquement sur d'autres représentations d'âne de l'époque. Le quadrupède y est pourvu d'une légère crinière, un museau allongé et une courte queue. La disposition des oreilles semble être un des critères distinctifs de l'âne à cette période : il a la tête penchée vers l'avant, les oreilles dressées et placées quasiment à l'horizontale (voir par exemple figs 12 et 16). Le corps de l'animal y est décoré de striures<sup>14</sup>. Sur ce vase rouge à décor blanc, l'âne n'est pas représenté seul, mais est entouré de différents motifs. La présence d'un chien, et éventuellement d'un arc, suggère de l'interpréter comme une scène de chasse.

Sur le vase rouge à bord noir de Genève (D 1180, **Doc. 1.12**) sont représentés deux animaux. L'un est



Fig. 5. Berlin, Ägyptisches Museum, 22391 (**Doc. 1.2**). Tiré de A. Scharff, *Altertümer der Vor- und Frühzeit Ägyptens I*, p. 118

vraisemblablement un chien, tandis que le second, placé verticalement, comme sur le vase de Berlin (22391, **Doc. 1.2**), pourrait être un âne. La disposition des oreilles, placées très en arrière au niveau de la nuque sur le vase de Genève, résulte peut-être de la proximité du bord noir, sur lequel le dessinateur n'aurait pas voulu déborder en y figurant les oreilles. La présence éventuelle d'un chien et d'un âne évoquerait également une scène de chasse.

Un vase rouge à bord noir, conservé à Tübingen et daté de Nagada I, porte une figurine d'âne incisée sur sa panse (171, **Doc. 1.1**). Bien que rien n'assure que l'incision et le récipient soient contemporains, les critères iconographiques mentionnés précédemment se vérifient une nouvelle fois. Tout le corps de l'animal, y compris ses jambes et sa tête, est couvert d'un quadrillage incisé. À noter également que les quatre jambes ne sont pas détachées, mais forment deux unités (antérieure et postérieure). Cette représentation est isolée et n'est entourée d'aucun autre élément décoratif.

L'interprétation du bol du Caire (CG 2076, **Doc. 1.8**) ne fait pas l'unanimité parmi ses commentateurs (fig. 6). Le museau allongé, de longues oreilles dirigées vers l'avant, le corps quadrillé, l'animal est entouré d'une double ligne marquant son contour<sup>15</sup>. Alors que C. Woltermann soutient que cette représentation peut être identifiée à un âne, A. I. Navajas estime que l'animal est beaucoup plus caractéristique du taureau<sup>16</sup>. Nous considérerons toutefois la possibilité qu'il s'agisse d'un âne à la vue de certains critères iconographiques vraisemblablement typiques de l'espèce asine.

13 Voir par exemple G. Graff, *op. cit.*, pp. 121-123.

14 Même si, sur certaines sous-espèces asines vivant actuellement en Afrique, de petites zébrures au niveau des jambes peuvent être constatées, ces stries rappellent davantage la robe des zèbres. Cet animal n'est cependant que rarement attesté en Égypte (D.J. Osborn & J. Osbornova, *The Mammals of Ancient Egypt*, p. 138. Le zèbre n'apparaît pas dans l'ouvrage de P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*). Des ossements auraient été découverts dans l'oasis de Dakhla (C. S. Churcher, *TAVO Beihefte* 19 (1986), pp. 413-421), mais aucune représentation de zèbre ne peut être confirmée. On constate par ailleurs que les corps des animaux sont très fréquemment décorés sur la céramique de cette époque et que chaque motif n'est pas lié à un animal en particulier, mais semble varier en fonction des artistes ou des modes. D'autre part, dans le cas présent, les oreilles de l'animal semblent légèrement trop longues pour pouvoir être attribuées à un zèbre.

15 C'est également le cas sur le graffito de Hiérakonpolis (**Doc. 3.2**).

16 A. I. Navajas, *CdÉ* 84 (2009), pp. 50-87, plus particulièrement pp. 64-65 ; C. Woltermann, *JEOL* 37 (2001-2002), pp. 5-30.



Fig. 6. Le Caire, Musée égyptien, CG 2076 (**Doc. 1.8**). Photographie : M. Vandenbeusch

L'animal apparaît au centre d'une scène complexe, mêlant les sphères nilotique et désertique. D'une part se trouvent des bateaux, des hippopotames harponnés, des poissons et des flamands ; de l'autre sont reproduits un âne attaqué par un chien, un scorpion, des lézards, etc. Selon C. Wolterman, cette imagerie impliquerait une réalité non seulement symbolique, mais également mythique<sup>17</sup>. Bien qu'invisible, le dieu solaire serait transporté dans la barque ; la chasse deviendrait donc une action divine. Les tilapias et les flamands aideraient Rê dans son parcours, de même que le chien qui chasserait l'âne soi-disant maléfique. En effet, même si les personnages ne sont fréquemment pas représentés dans ce type de scènes, leur présence serait souvent implicite.

D'autres documents sont encore plus ambigus ; ils représentent des animaux parfois identifiés à des ânes, quoiqu'ils ressemblent davantage à des girafes, à des chiens ou à des quadrupèdes non définis. Bien qu'intégrés dans le corpus, ils y occupent une place à part, de par l'incertitude

de leur identification. L'animal figuré sur le tesson nagadéen publié par W. M. F. Petrie (localisation inconnue, **Doc. 1.4**) pourrait être une girafe, si l'on considère la longueur de son cou et l'emplacement de ses oreilles. Le vase du Petrie Museum (UC 15332, **Doc. 1.5**) combine la représentation de cinq animaux et de deux plantes. Trois animaux disposés sur une colonne sont identifiés soit à des chiens, soit à des ânes. La tête d'aucun de ces trois animaux n'est complètement préservée. La disposition des oreilles, qui semblent pointer vers l'avant, incite à y voir des ânes ; toutefois, le cou, légèrement trop long, conviendrait mieux à la représentation d'une girafe. S'ajoute à ce document un autre vase du Petrie Museum (UC 15333, **Doc. 1.10**). Deux animaux, au corps couvert de stries, ont un cou moins long que sur le vase précédent et ressemblent à l'iconographie schématique que l'on trouve également parfois dans l'art rupestre. Ils évoluent dans un décor aquatique et végétal, qui s'apparenterait à une scène nilotique. L'image reproduite sur le vase de Hanovre daté de Nagada I est très similaire (1976.77, **Doc. 1.6**). Entouré d'éléments végétaux, l'animal

17 C. Wolterman, *JEOL* 37 (2001-2002), pp. 5-30.

a un corps strié, de même que le quadrupède aux oreilles en avant figuré sur un plat, également daté de Nagada I et conservé au Musée du Caire (JdE 1603, **Doc. 1.9**). Le cou de cet animal, aux contours très sommaires, est légèrement trop long pour être caractéristique de l'âne<sup>18</sup>, mais pas assez pour l'exclure complètement de cette catégorie. Un récipient, conservé à Berlin, est décoré d'une rangée d'animaux (14336, **Doc. 1.23**). Le dessin reproduit par A. Scharff comprend neuf entités animales aux contours grossièrement exécutés et donc difficilement identifiables. L'auteur considère dans son commentaire que le sixième animal en partant de la droite est un âne, les autres étant des gazelles, des antilopes, des félidés, ou encore un animal fantastique à deux têtes. Tous semblent appartenir à un contexte désertique et fantastique rappelant les scènes de chasse et les créatures peuplant les terres liminales. La décoration n'est pas visible sur la reproduction photographique et il n'est pas possible de s'assurer de la précision du dessin. Toutefois, les caractéristiques de l'animal, notamment ses oreilles, trop petites et trop rondes, écarteraient son identification à l'âne.

L'interprétation des derniers documents céramiques présentés ici est également confuse (Berkeley, 6-2927, **Doc. 1.22**, et localisation inconnue, **Doc. 1.11**). Compris comme des ânes, des bovidés ou des rhinocéros – ces derniers sont très rares dans l'art de cette période –, les quatre animaux présentent des caractéristiques propres aux trois espèces. Leurs pattes arrière pourraient être entravées, ce qui indiquerait qu'il s'agit d'animaux domestiqués ou en voie de domestication.

Ces exemples montrent avant tout la difficulté d'établir une identification concluante. Ils nous permettent toutefois d'esquisser quelques critères (comme la position des oreilles ou la forme du museau) aidant à l'identification de l'âne parmi les autres espèces représentées. Quand il n'est pas isolé, l'âne apparaît souvent dans un contexte de chasse. Les espèces qui l'accompagnent sont variées, il s'agit toutefois principalement de quadrupèdes, notamment de bêtes à cornes.

18 À comparer avec la représentation de la tombe 100 de Hiérakonpolis (**Doc. 1.20**, voir ci-dessous), où les trois animaux ont un cou similaire et peuvent éventuellement être identifiés comme étant des ânes.

### 3.3.2. La tombe 100 de Hiérakonpolis

Durant l'hiver 1898-1899, F. W. Green découvre la tombe 100 à Hiérakonpolis. Sa décoration datée de Nagada II est unique. Les peintures, qui recouvrent du plâtre appliqué sur un appareillage de briques, représentent des scènes de chasse, de guerre et de navigation (**Doc. 1.20**). Parmi un troupeau d'animaux se trouve la représentation partiellement conservée de trois quadrupèdes. Elle est placée près de la figure d'un homme tenant un animal, peut-être un taureau, à l'aide d'une corde. La tête des quadrupèdes est endommagée et il n'est pas possible de les identifier formellement. Toutefois, certains traits distinctifs (corps, jambes, contour du museau conservé sur l'animal central) rappellent d'autres représentations d'ânes, tout comme leur nombre pourrait évoquer les inhumations memphites étudiées ci-dessous (cf. pp. 49-50). Un même nombre d'âne est également reproduit sur un vase présenté ci-dessus (**Doc. 1.5**).

### 3.3.3. Peignes et figurines

Les peignes sont des objets trouvés dans les tombes, principalement à l'époque Nagada I-II<sup>19</sup>. En ivoire ou en os, les dents du peigne sont régulièrement surmontées d'une figure décorative, souvent animalière. Un animal, généralement considéré comme un âne, est sculpté sur le peigne conservé au Metropolitan Museum de New York (23.2.2, **Doc. 1.13**). Il est bien conservé, si ce n'est que la pointe des oreilles de l'animal et presque toutes les dents du peigne sont manquantes (fig. 7). Le museau, allongé, a une forme rectangulaire et le corps est réaliste, de sorte que l'emplacement de l'arcade sourcilière a même été indiqué dans le contour de la figure. De facture très similaire, un peigne surmonté de la figure d'un animal auquel il manque les oreilles a récemment été découvert dans la tombe 72 à Hiérakonpolis (**Doc. 1.19** ; fig. 8), tandis que le peigne d'Assouan représente non pas un animal seul, mais accompagné de son petit (C.53, **Doc. 1.14**). Les animaux

19 L'identification de certains objets reste très incertaine. Le peigne Londres, Petrie Museum UC 5615 est surmonté d'une figure animale à l'attribution indéterminée et provient de la tombe 1649 à Nagada (consulter W. M. F. Petrie, *Prehistoric Egypt*, pl. XXIX, 1 ; J. Vandier, *Manuel d'archéologie I*, p. 389). L'objet fragmentaire en terre cuite Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire E. 7295 est formé d'une tête animale, faisant éventuellement partie d'un sceptre-*w3s*. Il est daté par B. Hornemann de la période de Nagada II (B. Hornemann, *Types of Ancient Egyptian Statuary VI*, 1655). À son sujet, voir également P. Kaplony, *Kleine Beiträge zu den Inschriften der ägyptischen Frühzeit*, pl. XXVIII (1119).



Fig. 7. New York, Metropolitan Museum of Art, 23.2.2 (Doc. 1.13). Crédit : New York, Metropolitan Museum of Art



Fig. 9. Silex, Hiérakonpolis, HK6 (Doc. 1.16). © Hierakonpolis Expedition



Fig. 8. Peigne en ivoire, Hiérakonpolis, HK6 (Doc. 1.19). © Hierakonpolis Expedition. Photographie : X. Droux

sur ce dernier objet sont identifiés soit à des ânes, soit à des girafes<sup>20</sup> – cette dernière attribution pourrait être confirmée par la longueur du cou des animaux. Un quatrième objet, daté de Nagada I et conservé à Manchester, est un élément fragmentaire provenant vraisemblablement d'un peigne (5076, Doc. 1.3). L'identification de l'animal, variant entre un okapi<sup>21</sup>, un chien et un âne, a souvent été commentée dans le cadre de discussions au sujet de l'animal séthien. Le museau long, à l'extrémité carrée, est similaire à celui représenté sur les peignes précédents ; il est toutefois réalisé de manière beaucoup moins réaliste. Ses oreilles sont dressées sur sa tête – disposition identique sur le peigne de New York –, et pointues à leur extrémité. Un œil rond est figuré au centre de la tête. Aucun de ces animaux n'a de queue, ce qui résulte éventuellement de leur grande fragilité<sup>22</sup>.

De nombreuses figurines animales en silex, en ivoire ou en argile sont datées de la période prédynastique. Les fouilles de Hiérakonpolis ont notamment permis la découverte de silex taillés aux formes variées. Durant la saison de l'année 2011, un silex vraisemblablement en

20 C. Cannuyer, *La Girafe dans l'Égypte ancienne*, p. 95.

21 Bien que l'okapi n'ait, semble-t-il, jamais été attesté en Égypte (voir notamment D. J. Osborn & J. Osbornova, *The Mammals of Ancient Egypt*, p. 151).

22 Il est confirmé que l'âne du peigne de Hiérakonpolis (Doc. 1.19) n'a jamais été pourvu de queue (Renée Friedman, communication personnelle, 20 mai 2015), ce qui suggère que l'artisan qui l'a façonné aurait considéré que l'ivoire était un matériel trop fragile pour pouvoir obtenir de tels détails sans qu'ils ne se cassent.

forme d'âne (**Doc. 1.16**) a été mis au jour (fig. 9). Il était accompagné d'une figure humaine – il n'est toutefois pas certain que les deux formaient un ensemble. Même si les silex servaient principalement d'outils, la fonction de ces objets, qui reproduisent une silhouette souvent humaine ou animalière, semble différer. Généralement considérés comme votifs, ils auraient joué un rôle sur la maîtrise des forces du chaos<sup>23</sup>.

Quelques figurines en ivoire, dont sept sont conservées à Bruxelles, ont été sculptées avec un réalisme saisissant (Munich, AS 2035 et 2036, **Doc. 1.25** et **Doc. 1.26**, et Bruxelles, E. 7066a-g, **Doc. 1.27**). De provenance inconnue, elles sont généralement datées de la dynastie 0. Loin des représentations très schématiques évoquées précédemment, l'animal y est figuré en trois dimensions dans une position de marche. Il a les oreilles en arrière, de même qu'une courte crinière saillant du cou ; le museau, les naseaux et les yeux sont très détaillés, tandis que les jambes et la queue sont souvent endommagées. La cambrure du dos et les proportions de l'animal montrent qu'il a été étudié par le sculpteur lors de la conception des statuettes. En ce sens, tout les oppose à la figurine beaucoup plus grossière découverte à El-Mahasna (Boston, 09.372, **Doc. 1.7**). Les oreilles ne sont pas dressées, mais pointent vers l'avant, à la manière des représentations des vases nagadéens, mentionnés plus tôt. À l'heure actuelle, la fonction et l'éventuelle symbolique de ces figurines ne sont pas connues. Toutefois, mises en parallèle avec les modèles de tombes du Moyen Empire, on a parfois considéré qu'elles assuraient la mobilité du propriétaire de la tombe<sup>24</sup>, au même titre que les inhumations d'ânes étudiées plus loin (*cf.* pp. 48-52).

Les statuettes animalières prédynastiques en terre cuite figurent souvent des bœufs, des vaches ou des cochons, c'est-à-dire des animaux domestiqués et proches de l'homme, mais également des hippopotames ou des crocodiles<sup>25</sup>. Elles sont généralement grossièrement exécutées et leur fonction n'est souvent pas établie. Quelques exemples ont parfois été considérés comme

des figures de chameaux, voire d'ânes (Oxford, numéro d'inventaire inconnu, **Doc. 1.31**, et localisation inconnue, **Doc. 1.32**)<sup>26</sup>. Ne sont préservées que des têtes fragmentaires, dont les détails sont difficilement reconnaissables. Les oreilles, vraisemblablement plus fragiles, ont disparu et les traits conservés ne sont malheureusement pas assez caractéristiques pour permettre d'en tirer des conclusions. L'hypothèse de figurations d'ânes dans ce contexte animalier n'est pas à exclure. Un autre exemple, publié par J. Vandier, est très détérioré (**Doc. 1.24**). L'auteur, qui mentionne cet objet dans son chapitre consacré à la céramique de Maadi, estime qu'il peut s'agir d'un fragment de vase décoré. Les quelques traces de pigments conservés – un motif rouge sur fond blanc – lui permettent de supposer qu'il s'agit d'un harnachement<sup>27</sup>. L'idée d'un âne utilisé comme bête de somme est intéressante, bien que peu de découvertes archéologiques ne puisse l'étayer.

Le disque conservé à Toronto (909.80.44, **Doc. 1.29**) est un document intrigant. Le contexte de sa découverte n'est pas connu et il a généralement été daté de l'époque thinite. Fragmentaire et grossièrement sculpté, il représente trois animaux. Le premier est un félin, peut-être un lion. Il est suivi par deux quadrupèdes appartenant probablement à la même espèce. La forme des oreilles et du museau suggérerait de les identifier à des ânes. Le second animal n'est que partiellement conservé ; il est plus grand que celui qui le précède et a la tête placée au-dessus du dos du plus petit. Cette disposition pourrait être due soit à un manque de place, soit à l'intention du sculpteur de représenter une ânesse et son petit. Le disque est percé d'un grand trou central, ainsi que de deux petites cavités excentrées.

Quelques disques ont été mis au jour, notamment dans la tombe d'Hémaka, trésorier du roi Den, à Saqqarah<sup>28</sup>. Leur thème décoratif est varié. Sur l'un d'entre eux figure une scène de chasse (deux chiens pourchassant deux gazelles), thématique qui se rapprocherait de celle du disque canadien. W. Emery suggère que ces objets seraient des toupies et que le trou central servait à y insérer un bâton en bois. Le motif

23 R. Friedman, *Nekhen News* 17 (2005), p. 5. Il a été proposé que les exemplaires les plus grossiers soient en réalité des jouets rapidement sculptés (R. Friedman, *Nekhen News* 12 (2000), p. 14).

24 A. Grimm & S. Schoske, *Am Beginn der Zeit*, p. 53.

25 Voir notamment J. Crowfoot Payne, *Catalogue of the Predynastic Egyptian Collection in the Ashmolean Museum*, pp. 17-22.

26 Un autre exemple serait conservé à Chicago (Oriental Institute Museum, inv. 7972 ; M. Ripinsky, *JEA* 71 (1985), p. 136).

27 Si le chameau peuplait l'Égypte à cette époque, rien ne prouve qu'il ait été domestiqué.

28 W. B. Emery, *The Tomb of Hemaka*, pp. 28-32, pl. 12-14.



Fig. 10. Londres, Petrie Museum, UC 15775 (Doc. 1.15). Avec la permission du Petrie Museum of Egyptian Archaeology, UCL

des animaux courant les uns derrière les autres serait ainsi cohérent avec la fonction de l'ustensile, à cela près que la largeur du trou central est plus importante dans le disque conservé à Toronto et ne semble pas avoir été élargie ultérieurement. La comparaison avec les objets découverts dans la tombe d'Hémaka repose sur des données imprécises, le contexte d'origine de l'objet étant inconnu. Par conséquent, la datation et l'interprétation de ce disque sont encore largement sujettes à discussion.

### 3.3.4. Les objets cérémoniels

À la fin de la période prédynastique, les vases à décoration complexe, caractéristiques de Nagada I et II, disparaissent petit à petit au profit d'autres types d'objets, comme les manches de couteaux ou les palettes. Ces objets sont souvent qualifiés de « cérémoniels », car, bien qu'ils aient la forme d'objets utilitaires, ils sont souvent plus fragiles et leur décoration dense qui évoque une symbolique complexe rend leur emploi inadéquat.

### Les palettes

Avant cette période, les palettes à fard aux formes variables sont majoritairement non décorées. K. M. Ciałowicz a estimé

que 3,5 % d'entre elles prennent l'aspect d'une tortue<sup>29</sup>, comme c'est le cas de la palette conservée au Petrie Museum (UC 15775, Doc. 1.15). La particularité de cette dernière est la petite figurine d'âne incisée sur l'une de ses faces (fig. 10). Les caractéristiques de l'âne (forme du corps, lignes tracées sur les flancs de l'animal, oreilles en avant) laissent envisager que l'incision a été réalisée durant la période archaïque. Cela ne permet toutefois pas d'assurer formellement que le dessin et la fabrication de la palette soient contemporains.

Mentionnons succinctement la palette publiée par H. Asselberghs<sup>30</sup> (Los Angeles, County Museum of Art, M.80.199.80, Doc. 1.18). Les deux fragments assemblés dans la publication forment un ensemble douteux, d'autant que la jointure ne se raccorde pas précisément et qu'ils ne sont donc probablement pas à l'origine associés. Dans la partie supérieure, l'âne, à l'instar d'autres représentations prédynastiques, a les oreilles penchées vers l'avant, le museau allongé et l'œil incisé. Le reste du corps est grossièrement sculpté et comprend peu de détails, mais reste relativement réaliste : par exemple quelques traits sont incisés sur la surface pour indiquer la crinière et

29 K. M. Ciałowicz, *Les Palettes égyptiennes*, pp. 35-37. Les palettes en forme de tortue seraient spécifiques de l'époque Nagada I/II. L'auteur considère que les palettes rondes, généralement réalisées plus tardivement (Nagada II/III), pourraient être une simplification des palettes en forme de tortue.

30 H. Asselberghs, *Chaos en Beheersing*, pp. 206 et 335, pl. LXXXIV et LXXXV (fig. 147-148).



les pattes. Ces détails apparaissent sur chaque face de la figure. Stylistiquement, l'âne ressemble peu à ceux figurés sur les autres documents<sup>31</sup>. La présence d'âne sur de telles palettes pourrait évoquer le besoin de maîtriser le sauvage, voire l'ennemi, qui est symboliquement broyé avec le fard, comme le suggère N. Guilhou<sup>32</sup>.

Au Nagada III, la décoration des palettes se complexifie. K. M. Ciałowicz observe deux manières d'organiser leur iconographie<sup>33</sup> : soit la décoration est disposée de manière désordonnée – peut-être pour suggérer le chaos –, soit l'iconographie est arrangée en rangs plus ou moins réguliers. La palette dite « libyenne » est un excellent exemple du second agencement (Le Caire, JdE 27434, **Doc. 1.28**). Alors que, sur une face, les villes du Delta sont fondées, ou détruites selon les commentateurs, par des animaux tenant des houes dans les mains<sup>34</sup>, taureaux, ânes et béliers – tous mâles – défilent de l'autre côté et surmontent une plantation d'arbres, parfois considérés comme des oliviers, et le nom de *Tjehenou* (ouest du delta, qui comprenait à une époque une partie en Libye). Selon A. Nibbi, les ânes symboliseraient le transport de marchandises ; ils viendraient d'être déchargés ou s'apprêteraient à prendre une charge<sup>35</sup>. La symbolique de l'ensemble de la décoration n'est cependant pas encore entièrement élucidée. Plusieurs hypothèses, dont la volonté d'afficher la richesse du butin après la prise de villes libyennes et/ou du Delta ou celle de montrer le tribut payé au souverain (par ces mêmes villes ?)<sup>36</sup>, ont été proposées. Comme pour d'autres documents de ce type, on est tenté de lier cette palette à des événements historiques qui renforcèrent l'unification nouvellement établie. Dans ce contexte, les ânes peuvent participer à la propagande : leurs liens à l'évolution du transport et du



Fig. 11. Londres, British Museum, EA 68512 (**Doc. 1.17**). Photographies : M. Vandenbeusch

commerce les associent étroitement à leur domestication qui en est probablement un résultat<sup>37</sup>.

### Les couteaux

Le manque d'informations concrètes empêche de formuler des hypothèses sur la fonction des couteaux d'apparat. Ces objets sont souvent considérés comme des armes magiques et rituelles<sup>38</sup>, bien qu'ils n'aient généralement pas été découverts lors de fouilles documentées. Leur datation reste de ce fait très imprécise. Le manche de couteau récemment mis au jour à Hierakonpolis offre toutefois de nouveaux éléments de datation. Il reproduit des rangs d'animaux, malheureusement trop fragmentaires pour déterminer si des ânes en faisaient partie<sup>39</sup>. Le manche en ivoire avait été placé dans la tombe d'un homme, parmi d'autres objets de valeur, et peut être daté de Naqada IIIA2 (Dynastie 0).

Selon F. Raffaele, certains indices suggèrent que ces couteaux étaient employés dans un contexte de chasse. Ils feraient référence à des pratiques apotropaïques, auxquelles l'usage de défenses animales serait probablement lié<sup>40</sup>. Ils sont également décorés des deux dispositifs figuratifs déjà

31 Nous pouvons éventuellement douter de son authenticité. Ce problème est courant lorsque l'on a affaire à ce type d'objets, pour lesquels le contexte est fréquemment inconnu. Sur ces questions, voir par exemple P. J. Ucko & H. J. W. M. Hodges, *JWCI* 26, no. 3/4 (1963), pp. 205-222.

32 N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, *Approivoiser le sauvage*, p. 184.

33 Cela inclut l'étude de la décoration tant des palettes que des couteaux : K. M. Ciałowicz, dans R. Friedman & B. Adams, *The Followers of Horus*, p. 247.

34 Voir notamment G. Dreyer, dans K. Daoud, S. Bedier & S. Abd el-Fatah, *Studies in Honor of Ali Radwan I*, pp. 253-261.

35 A. Nibbi, *ASAÉ* 63 (1979), pp. 143-154.

36 Contrairement à la plupart des autres palettes, dont le but est majoritairement une magie cynégétique. Voir notamment K. M. Ciałowicz, *Les Palettes égyptiennes*, pp. 56-57 et 75.

37 La palette en schiste Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire E 6196 a été faussement nommée « Donkey palette » par W. M. F. Petrie. Il faut plus probablement considérer l'animal représenté comme un canidé, peut-être un lycaon. Voir W. M. F. Petrie, *Ceremonial Slate Palettes*, p. 15 et fig. 22 ; K. M. Ciałowicz, *Les Palettes égyptiennes*, p. 51.

38 G. Bénédite, *JEA* 5 (1918), pp. 1-15 et 225-241 ; F. Raffaele, dans F. Raffaele, M. Nuzzolo & I. Incordino, *Recent Discoveries and Latest Researches in Egyptology*, pp. 245-285.

39 R. Friedman, *Nekhen News* 30 (2018), pp. 7-8.

40 F. Raffaele, dans F. Raffaele, M. Nuzzolo & I. Incordino, *Recent Discoveries and Latest Researches in Egyptology*, pp. 249-251.

mentionnés pour les palettes, c'est-à-dire en désordre ou en rang. Des défilés d'animaux, soigneusement figurés en file indienne, apparaissent sur le manche de couteau dit de « Pitt-Rivers », conservé au British Museum (EA 68512, **Doc. 1.17**). Un grand nombre d'espèces animales y est reproduit, dont éventuellement deux ânes au registre inférieur de la face à bossette<sup>41</sup> (fig. 11). Le manche de couteau conservé au Brooklyn Museum (09.889.118, **Doc. 1.21**) est très similaire au couteau de Pitt-Rivers. La décoration, plus dense, contient 227 animaux, dont probablement 23 ânes. C. S. Churcher les identifie à des ânes nubiens<sup>42</sup>.

On constate que certains animaux sont privilégiés sur les manches de couteaux<sup>43</sup> ; il reste toutefois à comprendre les choix réalisés parmi le corpus animalier. Si les lions et les bœufs sont des espèces fréquemment représentées, il est surprenant de constater que d'autres animaux, très répandus en Égypte, n'apparaissent presque jamais, comme le crocodile ou l'hippopotame. Il n'est pas possible de savoir par les seules représentations si l'âne est chassé ou domestiqué. Toutefois, les hypothèses les plus récentes relatives à ces documents privilégient l'idée d'une volonté de suprématie du roi sur le monde, dont il arrive à maintenir l'ordre par la chasse et les sacrifices<sup>44</sup>. L'utilisation d'un manche de couteau comme support à cette iconographie est significative, d'autant plus que l'orientation des animaux, se

dirigeant systématiquement en direction de la lame, laisse présager de leur sort, qui est notamment partagé par l'âne.

### 3.4. Les inhumations

De nombreuses espèces animales ont été enterrées en Égypte durant l'antiquité. L'époque pré- et protodynastique a inauguré ces pratiques, qui se multiplient et se complexifient plus tardivement. Les dépouilles animales sont notamment très fréquentes dans les principaux cimetières archaïques. Le site de Hiérakonpolis en est le parfait exemple ; la variété et le nombre d'espèces qui y sont enterrés démontrent que cette pratique était profondément ancrée dans les coutumes de l'époque.

Différentes catégories d'inhumations d'animaux sont répertoriées et décrites en détail par D. V. Flores<sup>45</sup> :

- Des inhumations animales, indépendantes des tombes humaines, ont été répertoriées dans de nombreux cimetières. Les éléments qui ont motivé leur réalisation ont pu varier et ne témoignent pas toujours de la sacralité de l'animal en question. Dans certains cas, il est prouvé que les animaux ont été délibérément sacrifiés. Si certaines sépultures reflètent le rôle économique de l'espèce<sup>46</sup>, il est souvent délicat de parvenir à une interprétation concluante.
- Des animaux ont également été découverts à l'intérieur de tombes humaines. Souvent considérés comme des animaux de compagnie par les fouilleurs<sup>47</sup>, ils sont aussi compris comme une autre forme de biens funéraires, au même titre que le mobilier ou les offrandes. Il s'agit principalement de chiens et de gazelles.
- La troisième catégorie est la plus importante pour l'étude des inhumations d'ânes. Dans les cimetières consacrés à l'élite, des tombes subsidiaires sont parfois construites au même moment que la tombe principale. Bien que quelques exemples soient connus à l'époque nagadéenne, la majorité de ces inhumations se trouve dans les cimetières royaux de la première dynastie.

41 Le manche a été copié par W. F. M. Petrie dans sa publication (W. M. F. Petrie, *Naqada and Ballas*, pl. LXXVII). Ce dessin est celui qui est encore régulièrement reproduit de nos jours et sur lequel les commentateurs se basent. Si des ânes sont généralement mentionnés dans les listes des animaux, ils n'apparaissent pas sur le facsimilé de W. M. F. Petrie. C'est en observant l'objet lui-même qu'il est possible d'apercevoir que ce qui ressemble à des bœufs à la ligne inférieure sont peut-être des ânes, éventuellement suivis d'un quadrupède à la longue queue pointue (peut-être un blaireau, comme cela a été proposé par K. M. Ciałowicz, dans R. Friedman & B. Adams, *The Followers of Horus*, p. 249).

42 C. S. Churcher, dans W. Needler, *Predynastic and Archaic Egypt in the Brooklyn Museum*, pp. 152-168.

43 Certains animaux sont figurés au même emplacement sur la majorité des manches de couteaux. Les échassiers, les vautours et les éléphants – ces derniers marchant sur des serpents – sont très fréquemment figurés dès les premières rangées (K. M. Ciałowicz, dans R. Friedman & B. Adams, *The Followers of Horus*, pp. 247-258). Il y a par ailleurs plusieurs emblèmes royaux. É. Delange constate également que les animaux carnivores et herbivores semblent alterner (É. Delange, *Le Poignard égyptien dit 'du Gebel el-Arak'*, pp. 21-22). Le manche de couteau conservé au Louvre (E 11517) ne reproduit en revanche que des animaux du désert.

44 F. Raffaele, dans F. Raffaele, M. Nuzzolo & I. Incordino, *Recent Discoveries and Latest Researches in Egyptology*, pp. 249-251.

45 D. V. Flores, *Funerary Sacrifice of Animals in the Egyptian Predynastic Period*, pp. 23-62.

46 Comme les chiens et les chèvres à Maadi (D. V. Flores, *op. cit.*, pp. 64-65).

47 W. M. F. Petrie, *Tarkan II*, p. 6.

### 3.4.1. Les inhumations dans la région memphite

Les fouilles de la région memphite ont mis au jour plusieurs squelettes d'ânes presque complets. Une courte description de ces découvertes démontrera rapidement que ces inhumations suivent un schéma similaire.

Les fouilles organisées par l'Université du Caire dans le cimetière protodynastique d'Abousir ont permis le dégagement d'une tombe surmontée d'une superstructure en brique crue et pourvue d'un décor en façade de palais. Des empreintes de sceaux indiquent que le mastaba date probablement du règne du roi Den<sup>48</sup>. À proximité de cette tombe, trois ânes (**Doc. 2.6**) ont été disposés en ligne le long de la façade sud, en direction du nord-ouest, « in a standing position as if they were ready to be ridden »<sup>49</sup>. Leur tête suit la ligne du mur du mastaba, tandis que leur corps est légèrement désaxé. L'analyse des ossements, malgré leur mauvais état de conservation, a établi que des coups leur avaient été portés à la tête<sup>50</sup>. Il semble que les animaux ont été placés vivants dans la fosse, ce qui expliquerait les traces de coups, éventuellement perpétrés pour assommer les animaux qui devaient ruer et se débattre.

Le schéma est quasiment identique à Tarkhan (tombe 2052, **Doc. 2.7**), où l'occupation de la nécropole précède le début de la 1<sup>ère</sup> dynastie<sup>51</sup>. Trois ânes sont enterrés debout sous le mur du corridor sud du mastaba 2050. W. Grajetzki les compare à des inhumations rituelles ou à des dépôts de fondation<sup>52</sup>. Leur tête fait face à l'est. La description de W. M. F. Petrie indique qu'ils ont les pattes repliées sous leur corps<sup>53</sup>. L'archéologue considère par ailleurs que ce sont des animaux de compagnie enterrés avec leur maître. Le propriétaire du mastaba n'est pas connu.

Malgré un agencement légèrement différent, cette disposition semble également attestée à Héliouan ; nous sommes toutefois tributaires des informations lacunaires publiées à leur sujet par le fouilleur. Par ailleurs, la datation

de ces inhumations est à considérer avec précaution ; les squelettes seraient situés à des emplacements où sont mélangés des éléments archaïques et plus tardifs<sup>54</sup>. Selon les informations publiées par Z. Y. Saad, trois ânes ont été enterrés dans la tombe 615 H3<sup>55</sup> (**Doc. 2.8**). La sépulture a été perturbée et un seul squelette a été conservé intact, peut-être parce que l'animal a été enterré dans une fosse creusée plus profondément que celle des deux autres animaux. Cette sépulture attesterait d'une variante différente dans le schéma d'inhumation, car il semble que les ânes n'étaient pas alignés. La tombe 53 H10 contenait également les ossements de trois ânes (**Doc. 2.10**). Aucune autre information n'a malheureusement été publiée à leur sujet. Quant à la tombe 719 H5, des os appartenant à un âne y ont été découverts malgré son pillage (**Doc. 2.9**). S'il semble que les trois sépultures d'Héliouan étaient associées à des tombes humaines, il est délicat d'établir de quelles tombes elles étaient subsidiaires. D. V. Flores considère toutefois que les ossements de la tombe 719 H5 pourraient être liés à la tombe 721 H5 et avoir été associés au squelette d'un chameau (720 H5)<sup>56</sup>.

La relation entre les différents cimetières archaïques de la région memphite reste à établir. Certains auteurs ont parfois considéré qu'ils se complétaient – et/ou s'influençaient – les uns les autres<sup>57</sup>. Les renseignements relatifs aux inhumations d'Héliouan sont rares et ne permettent pas une comparaison détaillée avec le schéma observé à Tarkhan et à Abousir. Il semble toutefois possible d'établir que les ânes enterrés par trois sont une constante. Par ailleurs, leur position debout suggère qu'ils étaient prêts à être employés, comme s'ils attendaient leurs propriétaires. Rien ne nous permet à l'heure actuelle d'assurer que les traces de coups puissent être représentatives d'une volonté de massacrer ces animaux, ni qu'elles établissent un lien formel avec le dieu Seth, contrairement à l'hypothèse formulée par D. Huyge<sup>58</sup>. Les blessures peuvent être expliquées par la volonté de calmer

48 Le monument aurait éventuellement appartenu à une de ses épouses selon J. Boessneck, A. von den Driesch & A. Eissa, *MDAIK* 48 (1992), pp. 1-10.

49 A. Radwan, *MÄU* 4 (1995), p. 312.

50 J. Boessneck, A. von den Driesch & A. Eissa, *MDAIK* 48 (1992), pp. 1-10.

51 W. Grajetzki, *Archéo-Nil* 18 (2008), pp. 103-112.

52 W. Grajetzki, dans J. Picton & I. Pridden, *Unseen Images: Archive Photographs in the Petrie Museum I*, p. 213.

53 W. M. F. Petrie, *Tarkan II*, p. 6.

54 Christiana Köhler (communication personnelle, juin 2012) a également confirmé qu'aucune autre inhumation d'âne n'avait été découverte depuis.

55 Z. Y. Saad, *Royal Excavations at Saqqara and Helwan*, p. 167.

56 D. V. Flores, *Funerary Sacrifice of Animals in the Egyptian Predynastic Period*, p. 94.

57 D. Jeffreys & A. Tavares, *MDAIK* 50 (1994), pp. 143-173.

58 D. Huyge, *Colloquium Africanum* 4 (2010), pp. 293-307.

les animaux, s'ils ont été enterrés vivants. Finalement, l'éventualité d'un lien avec le transport semble plus proche des réalités archéologiques, reflétant, par l'entremise de cette pratique, l'importance économique de l'âne.

### 3.4.2. Les inhumations d'Abydos

Si l'interprétation des inhumations d'ânes à Abydos diffère peu, leur disposition est à notre connaissance unique (**Doc. 2.5**). Dans le cimetière nord d'Abydos, non loin de la fameuse Shunet el-Zebib, construite par Khasekhemoui, se trouvent trois enceintes datées du règne d'Aha, ainsi qu'une enceinte, découverte plus récemment et dont le propriétaire et la date de construction sont encore inconnus<sup>59</sup>. Le nom du bâtiment, parfois appelé « Donkey Enclosure », provient de la découverte d'une tombe subsidiaire, située au sud-est de l'enceinte, qui contenait dix squelettes d'ânes. Presque complets et bien conservés, ils ont été déposés dans trois chambres contiguës<sup>60</sup>. Les corps des animaux, disposés de manière parallèle et orientés en direction du sud-est, ont été placés sur des nattes sur leurs flancs gauches<sup>61</sup>. Contrairement aux autres tombes subsidiaires fouillées dans ce cimetière, celle-ci ne contient pas de squelette humain<sup>62</sup> ; aucun matériel funéraire n'y a été découvert.

L'étude morphométrique et génétique de ces ânes confirme les connaissances déjà établies concernant la domestication : il s'agit d'un procédé lent et non linéaire<sup>63</sup>. Comme cela a déjà été mentionné précédemment (*cf.* p. 39), ces recherches ont également corroboré l'hypothèse que les ânes d'Abydos étaient proches des ânes sauvages nubiens et que le processus de domestication était encore en cours.

L'analyse de l'enceinte où ont été découverts les ânes n'est pas complète. Partiellement située sous un cimetière copte, elle ne pourra certainement jamais être dégagée dans son ensemble. De façon surprenante,

la sépulture des ânes est la seule tombe subsidiaire découverte à ce jour en lien avec cette enceinte.

De nombreuses théories ont été émises sur ces bâtiments. Dans son étude sur les enceintes d'Aha, L. Bestock tente de comprendre leur fonction<sup>64</sup>. Considérant qu'il existe un lien avec les tombes royales d'Umm el-Qaab, l'auteur propose que des activités rituelles – notamment la présentation d'offrandes – se soient déroulées dans les enceintes du cimetière nord. La fonction précise de ces structures et le déroulement des rituels ne sont cependant pas encore établis. Leur médiocre préservation est due à la destruction que les bâtiments ont subie, probablement dès la fin du règne de leur constructeur. Il semble en effet avéré que les successeurs se soient occupés d'enterrer non seulement leurs prédécesseurs, mais également d'ensevelir leurs enceintes, de sorte que le roi puisse encore en faire usage après sa mort<sup>65</sup>. Il est envisageable que les inhumations d'hommes, de chiens et d'ânes dans l'entourage immédiat de ces bâtiments aient été pratiquées dans le cadre des rites perpétués après la mort du roi.

Sans pouvoir identifier le bâtiment auquel ces inhumations sont associées, il est toutefois intéressant de les mettre en parallèle avec un autre type de sépulture : quatorze bateaux ont été enterrés entre la Shunet el-Zebib et le mastaba dit « occidental »<sup>66</sup>. Découverte unique, ces bateaux, disposés dans une construction de murs en briques, auraient été à l'origine fonctionnels<sup>67</sup>. D'autres exemples furent découverts dans les cimetières de Saqqarah, d'Hélouan et d'Abou Roach<sup>68</sup> ; ils n'étaient

59 L. D. Bestock, *The Development of Royal Funerary Cult at Abydos*, pp. 86-87 et 102-104. L'auteur penche pour une construction par le roi Djer. Sur ces enceintes, voir notamment B. J. Kemp, *JEA* 52 (1966), pp. 13-22 et D. O'Connor, *Abydos*, pp. 159-181.

60 Les animaux étaient disposés en deux groupes de quatre et un groupe de deux (L. D. Bestock, *Archéo-Nil* 18 (2008), p. 55).

61 S. Rossel et alii, *PNAS* 105, no. 10 (11 mars 2008), pp. 3715-3720.

62 Les tombes subsidiaires d'Abydos contiennent principalement des offrandes, des sacrifiés humains, des chiens et des lions (enceinte d'Aha). Elles contiennent beaucoup d'outils, qui auraient peut-être servi à des artisans (sacrifiés ?) qui travaillaient dans l'au-delà pour le roi défunt (D. O'Connor, *Abydos*, pp. 159-168).

63 S. Rossel et alii, *PNAS* 105, no. 10 (11 mars 2008), pp. 3715-3720.

64 L. D. Bestock, *The Development of Royal Funerary Cult at Abydos*, pp. 57-61. Voir aussi D. O'Connor, *Abydos*, pp. 177-181.

65 D. O'Connor, *Abydos*, pp. 176-177. L'enceinte de Khasekhemoui est une exception, puisqu'une hauteur de onze mètres est encore préservée. Cela s'explique peut-être par le fait que ce roi est le dernier à avoir construit une tombe à Abydos. Son successeur, Djoser, s'est occupé de son inhumation, mais n'aura peut-être pas jugé nécessaire de détruire son enceinte. D. O'Connor considère que ses constructions à Saqqarah devaient lui prendre un temps et des moyens considérables. Il suggère d'autre part que le concept de survie ait pu évoluer, les constructions en pierre démontrant que la volonté n'était plus à la destruction, mais à la durabilité. Cela expliquerait qu'il n'ait pas souhaité démolir le bâtiment.

66 Ils seraient contemporains de ce dernier, dont le propriétaire est malheureusement inconnu.

67 D. O'Connor, *Abydos*, pp. 183-194 ; C. Ward, *Antiquity* 80 (2006), pp. 118-129.

68 Le bateau d'Abou Roach a été découvert en 2012. Voir à son sujet Y. Tristant et alii, *BIFAO* 114 (2014), pp. 563-588.

toutefois pas groupés comme à Abydos. La coutume d'enterrer des bateaux se poursuit durant l'Ancien Empire, comme l'attestent notamment les barques de Khéops à Giza. Protégeant symboliquement ses passagers, le bateau a rapidement été associé à Rê qui l'employait lors de la traversée du ciel. En plus de la fonction de protecteurs du dieu solaire, ces vaisseaux devaient alors être employés par les rois défunts pour se déplacer dans l'au-delà<sup>69</sup> et le fait qu'ils soient fonctionnels conforte cette hypothèse. Cette perspective plus pragmatique peut également s'appliquer aux ânes dont l'inhumation supporte tout à fait la comparaison avec celle des bateaux.

La lente évolution de la domestication rend difficile d'estimer si les ânes étaient sauvages ou domestiques, et l'étude de leurs squelettes suggère qu'ils étaient en cours de domestication. Des lionceaux, découverts près d'une des structures d'Aha<sup>70</sup>, incarnent la vie sauvage par excellence et ces bêtes symbolisent à l'âge adulte le pouvoir royal et la force. Par leur présence, elles évoquent la chasse, au même titre que les ânes, fréquemment représentés dans des scènes cynégétiques. Toutefois, l'étude menée sur les squelettes d'Abydos démontre que les ânes enterrés portent des marques de traumatismes caractéristiques : ils avaient été lourdement chargés et donc concrètement utilisés comme bêtes de somme pendant leur vie<sup>71</sup>. Ces informations peuvent être complétées par les autres tombes subsidiaires fouillées à Abydos : tant les bateaux que les outils en grand nombre suggèrent que ces inhumations fournissaient des éléments mis au service du roi dans le but de satisfaire ses besoins variés<sup>72</sup>.

### 3.4.3. Les ânes à Hiérakonpolis

Le site de Hiérakonpolis est essentiel à l'étude des animaux en Égypte ancienne. Une véritable ménagerie y a été découverte au fil des années et est complétée à chaque saison de fouilles par de nouveaux squelettes. De nombreuses espèces y sont représentées. Parmi celles-ci, quelques ossements d'ânes furent découverts à plusieurs endroits du site, en plus des

représentations d'ânes, comme un silex (**Doc. 1.16**), un peigne (**Doc. 1.19**) ou des graffiti (**Doc. 3.1** et **Doc. 3.2**).

La périphérie de la tombe n° 2 dans le cimetière 6 (HK6) contenait entre autres animaux deux ânes (**Doc. 2.1**). Bien que leurs squelettes ne soient pas complets, il a été possible d'établir que l'un avait presque atteint l'âge adulte, tandis que le second était plus jeune. Ce cimetière consacré à l'élite, dont les fouilles ont permis la découverte ces dernières années de toute sorte d'ossements d'animaux, a également mis au jour des os d'ânes dans la périphérie de la tombe n° 11, ainsi que le squelette incomplet d'un âne, jugé domestique et âgé d'une ou deux années, dans la tombe anciennement appelée n° 14 (**Doc. 2.2** et **Doc. 2.4**). Leur présence avait pour but probable d'accompagner le défunt dans l'au-delà. Contrairement aux animaux présents dans le cimetière HK6, ceux enterrés dans le complexe cultuel HK29A sont en partie constitués d'espèces chassées dans différents biotopes. Quelques os d'ânes y furent retrouvés (**Doc. 2.3**), ainsi que des ossements de gazelles, de crocodiles ou de tortues.

Il a été proposé que les espaces HK6 et HK29A occupaient des fonctions différentes. Les inhumations du cimetière HK6, tout en reflétant la richesse de ses occupants, auraient favorisé leur renaissance. La signification de ces inhumations d'animaux a toutefois pu varier selon les espèces, fournissant protection, compagnie ou nourriture dans l'au-delà<sup>73</sup>. De son côté, le centre cérémoniel situé à HK29A, dont le rôle n'est pas encore entièrement compris, tente peut-être par le biais du sacrifice de maîtriser les forces chaotiques<sup>74</sup>. Ces hypothèses, si elles se vérifient, confèreraient par conséquent aux squelettes d'ânes trouvés dans les deux zones des significations très différentes<sup>75</sup>.

69 Voir *L'Â* V, 601-619.

70 G. Dreyer et alii, *MDAIK* 46 (1990), pp. 53-90, plus particulièrement aux pp. 86-87.

71 S. Rossel et alii, *PNAS* 105, no. 10 (11 mars 2008), pp. 3715-3720.

72 D. O'Connor, *Abydos*, p. 173.

73 R. Friedman, W. Van Neer & V. Linseele, dans R. Friedman & P.N. Fiske, *Egypt at its Origins* 3, pp. 157-191, plus particulièrement pp. 185-186.

74 W. Van Neer, V. Linseele & R. Friedman, *OLA* 138 (2004), pp. 122-123. Il a même été suggéré qu'il puisse être lié à la crue du Nil et donc à la fertilité des terres (V. Linseele, W. Van Neer & R. Friedman, *JARCE* 45 (2009), pp. 105-136 ; V. Linseele & W. Van Neer, *Nekhen News* 15 (2003), pp. 6-7).

75 Trois jeunes ânes ont été mis au jour lors de la saison d'hiver 2017-2018 dans une tombe d'homme. Très perturbée, la tombe comprenait des objets en ivoire de grande qualité. Les squelettes d'ânes, deux nouveau-nés et un jeune d'environ deux mois, n'étaient pas articulés et il n'est pas possible de savoir dans quelle position ils étaient enterrés. Leur nombre rappelle les enterrements de la région memphite discutés ci-dessus. Il s'agirait toutefois d'un exemple antérieur (daté de Naqada III). Cette découverte est malheureusement survenue trop tardivement pour être incluse dans le corpus de la présente étude. Pour de plus amples informations, consulter M. Vandenbeusch, *Nekhen News* 30 (2018), pp. 11-12.

#### 3.4.4. Remarques conclusives

De manière générale, l'âne n'est pas enterré seul. Il est régulièrement enseveli avec des animaux d'autres espèces et des sépultures contenant un âne isolé ne sont presque jamais répertoriées. Par ailleurs, dans la région memphite, le nombre trois est visiblement privilégié. Ce chiffre est habituellement à comprendre comme un marqueur du pluriel, de la multitude<sup>76</sup>. La position du corps des animaux, parfois en direction de l'est, a conduit certains auteurs à établir un lien avec le cycle solaire. Nous n'avons toutefois pas assez d'éléments à notre disposition pour permettre d'étayer ces conclusions.

Ces quelques inhumations intentionnelles – par opposition aux ossements conservés involontairement (cf. chapitre 1, p. 22) – témoignent de rites distinctifs malgré le peu d'informations préservées. Nous ne pouvons pas complètement exclure que ces ânes représentent un échantillonnage du troupeau possédé par leur propriétaire, faisant référence éventuellement au commerce ou à la richesse du défunt, ou que les ânes favoris du mort aient été choisis pour l'accompagner dans l'au-delà. Les liens entre l'âne et le dieu solaire, attestés plus tardivement (cf. notamment la tombe thébaine 335, **Doc. 5.29**<sup>77</sup>), pourraient également expliquer partiellement le rapport entre le transport et la symbolique véhiculée par les bateaux, enterrés à plusieurs reprises dans les mêmes cimetières que les ânes.

Si le rôle affectif octroyé aux animaux enterrés est parfois mis en avant, une interprétation symbolique prime souvent dans les interprétations<sup>78</sup>. Il est aussi avancé que la présence d'ânes dans les cimetières pré- et protodynastiques est due aux relations qu'ils entretenaient avec les forces négatives. L'action de les massacrer représenterait un moyen pour le roi de démontrer son contrôle sur les forces maléfiques. Ces arguments sont naturellement à prendre en considération, même s'il est nécessaire de nuancer l'importance de l'âne comme forme de Seth durant ces périodes reculées (voir ci-après, pp. 61-62). De manière plus générale, l'influence de l'âne

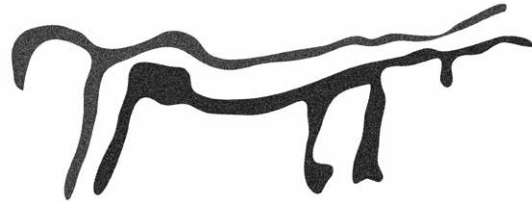


Fig. 12. Représentation (**Doc. 3.75**) proche des représentations archaïques qui apparaissent sur d'autres supports, voir notamment **Doc. 1.8**. Elle pourrait éventuellement être identifiée à d'autres animaux, comme le taureau. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après F. Vahala & P. Črviček, *Katalog der Felsbilder*, p. 151, pl. 241)

ne semble pas aussi importante que celle d'autres animaux dont des inhumations ont également été mises au jour<sup>79</sup>.

#### 3.5. L'art rupestre

Incisés, piquetés, voire même peints à même la pierre, des graffiti recouvrent de nombreux rochers des déserts africains<sup>80</sup>. Ils offrent des scènes variées et reproduisent une multitude d'animaux, mais également des bateaux, un des thèmes iconographiques le plus fréquemment reproduit. Si les pétroglyphes présentent un large éventail d'espèces animales, toute la faune égyptienne n'est cependant pas représentée. D'ailleurs, les animaux les plus rarement figurés, voire complètement absents, ne sont proportionnellement pas les moins courants dans le paysage égyptien<sup>81</sup>.

La signification de ces graffiti a été amplement débattue. On leur a prêté des valeurs variées, qui relèvent d'actes culturels ou religieux, de pratiques magiques ou funéraires,

76 *L'Â VI*, 128-129 ; E. Hornung, *L'Un et le multiple*, pp. 199-200.

77 B. Bruyère, *Fouilles de Deir el-Médineh (1924-1925)*, pp. 146-151 ; M. Minas-Nerpel, *Der Gott Chepri*, pp. 129-131 ; W. Westendorf, *Altägyptische Darstellungen des Sonnenlaufes*, pl. 36 ; *PM* 1/1, 401-404.

78 Voir notamment É. Vaudou, *Archéo-Nil* 18 (2008), pp. 149-165, plus particulièrement aux pp. 157-158.

79 Comme le chien, la gazelle ou l'hippopotame. Voir par exemple W. Van Neer, V. Linseele & R. Friedman, *OLA* 138 (2004), pp. 67-130.

80 J.-L. Le Quellec, P. de Flers et P. de Flers s'étonnent qu'il n'y ait aucune représentation d'ânes plus profondément dans le désert libyque et proposent que les âniers n'aient pas poussé leurs bêtes jusque-là (J.-L. Le Quellec, P. de Flers & P. de Flers, *Peintures et gravures d'avant les pharaons*, p. 322). Plus généralement sur l'art rupestre africain, voir <http://africanrockart.britishmuseum.org>.

81 De manière générale, il y a peu de scorpions, de serpents ou de félins (T. Judd, *Rock Art of the Eastern Desert of Egypt*, pp. 15 et 20). Dans le sud-est de l'Égypte, T. Judd estime que les graffiti sont formés à 40% de bétail, à 23% d'autruches, qu'il n'y a pas beaucoup d'ibex, presque pas de crocodiles, d'hippopotames ou d'ânes sauvages (T. Judd, *Rock Art of the Eastern Desert of Egypt*, p. 65). La variété des animaux représentés et leur fréquence semblent fluctuer selon les régions (et peut-être les époques).

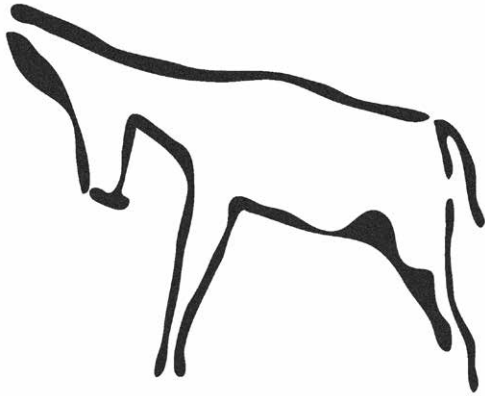


Fig. 13. Graffiti **Doc. 3.55**. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après F. Vahala & P. Červíček, *Katalog der Felsbilder*, p. 75, pl. 105)

voire même totémiques ou chamaniques<sup>82</sup>. Le sens de ces représentations reste pourtant très énigmatique. Si certaines ont peut-être été incisées sans but précis, la réalisation sommaire de figures n'implique toutefois pas qu'elles ne revêtent pas de signification. T. Judd s'interroge par exemple sur le choix des espèces reproduites<sup>83</sup>. À l'idée parfois formulée d'un artiste/bouvier cherchant à tromper l'ennui, une portée magique peut éventuellement être ajoutée<sup>84</sup> : on souhaite en effet posséder ces animaux en grand nombre et obtenir des chasses prolifiques. Leur représentation augmenterait ainsi la chance de réussite de leur exécutant. Cette idée ne va pas à l'encontre de l'hypothèse développée par D. Huyge<sup>85</sup>. Ce dernier propose que ces scènes aient une fonction idéologique, résumant des actions de portée politico-religieuse, qui rappellent le futur rituel de la fête-*Sed*. Sans aller aussi loin dans l'interprétation, il semble intéressant d'englober ces images dans un réseau complexe, dans lequel des symboles religieux et rituels se mêlent au quotidien de la population égyptienne, en particulier celle qui vivait ou voyageait dans ces régions désertiques.

L'étude de ces graffiti est problématique, et ce pour plusieurs raisons. Les lieux privilégiés pour ces inscriptions

sont des endroits éloignés des habitations<sup>86</sup> et les caractéristiques iconographiques de chaque période restent souvent encore à déterminer. Il est dès lors très difficile de les dater. Différents chercheurs ont tenté d'établir des chronologies, qui se basent sur des données et des critères qui varient grandement<sup>87</sup> : par exemple la superposition de graffiti, qui n'indique toutefois pas à quel moment ils ont été effectués<sup>88</sup>, ou l'étude de la patine qui n'aboutit pas non plus à des résultats particulièrement précis<sup>89</sup>. La comparaison avec des représentations réalisées sur d'autres supports peut apporter de nouvelles informations (certains détails d'un objet ou d'un animal peuvent notamment aider). Les migrations de certaines espèces, souvent causées par la sécheresse et les changements climatiques, fournissent également des indications de datation, dès lors que tel ou tel animal ne fait plus – ou pas encore – partie de la faune locale. Par exemple, les représentations d'éléphants et de girafes<sup>90</sup> semblent dater du IV<sup>e</sup> millénaire ou le précéder ;

82 T. Judd, *Rock Art of the Eastern Desert of Egypt*, pp. 87-100 ; S. Ikram, *Colloquium Africanum* 4 (2010), pp. 263-291 ; J.-L. Le Quellec, *Archéo-Nil* 15 (2005), pp. 67-74 ; J.-L. Le Quellec, P. de Flers & P. de Flers, *Peintures et gravures d'avant les pharaons*.

83 T. Judd, *Rock Art of the Eastern Desert of Egypt*, pp. 93-94.

84 T. Judd, *op. cit.*, pp. 93-94.

85 D. Huyge, dans R. Friedman, *Egypt and Nubia*, pp. 192-206.

86 Pour des études générales sur les graffiti égyptiens, voir LÄ II, 880-882 ; D. Franke, dans D. B. Redford, *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt* I, pp. 38-41 (et bibliographie associée).

87 Dans son étude, T. Judd (T. Judd, *Rock Art of the Eastern Desert of Egypt*, pp. 74 et suivantes) explique et compare les différents systèmes (établis par P. Červíček, *Rock Pictures of Upper Egypt and Nubia* ; D. Huyge, dans R. Friedman, *Egypt and Nubia*, pp. 192-206 ; A. Muzzolini, dans R. Friedman & B. Adams, *The Followers of Horus*, pp. 147-154 ; H. A. Winkler, *Rock-Drawings of Southern Upper Egypt I* ; H. A. Winkler, *Rock-Drawings of Southern Upper Egypt II*). T. Judd met notamment en avant leurs qualités et leurs points faibles. Les différentes méthodes utilisées pour aider à la datation des graffiti sont mentionnées par S. Ikram, qui considère par ailleurs qu'elles ne sont pas suffisamment abouties pour permettre un résultat probant (S. Ikram, *Colloquium Africanum* 4 (2010), pp. 264-265).

88 Voir notamment les **Doc. 3.2**, **Doc. 3.19**, **Doc. 3.32**, **Doc. 3.41** et **Doc. 3.56**. Le **Doc. 3.43** montre une superposition, impliquant différentes méthodes (incision et piquetage), tandis que le **Doc. 3.90** (fig. 17) présente un texte hiéroglyphique combiné à des animaux probablement incisés plus anciennement.

89 Sur la patine, voir notamment T. Judd, *Archéo-Nil* 20 (2010), pp. 156-171, plus particulièrement p. 158.

90 L'éléphant (**Doc. 3.55**, **Doc. 3.82** et **Doc. 3.135**) et la girafe (**Doc. 3.4**, **Doc. 3.10**, **Doc. 3.70**, **Doc. 3.83**, **Doc. 3.84**, **Doc. 3.86**, **Doc. 3.101** et **Doc. 3.120**) semblent avoir peuplé l'Égypte jusqu'à l'époque prédynastique et furent petit à petit repoussés au sud. Ils sont encore attestés en Haute-Égypte, pour disparaître dans le courant de l'Ancien Empire. Voir notamment P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, pp. 134-136 et 142-144.

le dromadaire<sup>91</sup> aurait disparu peu après pour réapparaître vers l'époque ptolémaïque ; le cheval<sup>92</sup> apparaît dans le courant de la Deuxième Période intermédiaire et du Nouvel Empire<sup>93</sup>. Certains graffiti témoignent par ailleurs de l'étendue chronologique de leur production. C'est le cas du graffiti de Kharga (**Doc. 3.21**), daté de la période copte notamment grâce à l'inscription « Seth » qui la jouxte. Ces éléments ne sont toutefois qu'indicatifs et ne permettent en aucun cas d'établir des datations précises<sup>94</sup>. Ainsi, les représentations rupestres présentées ici ont vraisemblablement été réalisées à différentes périodes de l'histoire égyptienne.

Ces difficultés sont accrues par les représentations elles-mêmes. En effet, il est souvent très délicat d'identifier les diverses espèces animales et les figures d'ânes en particulier s'apparentent à celles de nombreux autres quadrupèdes<sup>95</sup>. Certaines des caractéristiques les plus fragiles des figurations rupestres d'ânes seront discutées

ci-dessous. Considérant le grand nombre de graffiti, tous ne seront pas pris en compte, ni commentés. Le corpus dans ce travail s'arrête sur le sol égyptien moderne, bien qu'il existe également pléthore d'autres peintures et gravures rupestres, notamment dans le désert soudanais. Même s'il n'est pas exhaustif, il suffira à mettre en exergue les principaux thèmes des scènes reproduites sur ces documents et mènera à des conclusions sensiblement identiques, sans en alourdir le propos. À la vue de ces différentes complications, la discussion autour de ces documents restera sommaire et a pour but de présenter les sources et les problèmes rencontrés, dans l'attente d'une étude consacrée à ces questions.

### 3.5.1. Les caractéristiques des représentations d'ânes

Les caractéristiques des représentations d'ânes déjà mentionnées sur les objets portables (voir ci-dessus, p. 41) se retrouvent également sur les graffiti. De nombreuses figures ont cependant des contours sommaires et offrent très peu de détails. Elles consistent en quelques traits grossièrement incisés dans la roche (par exemple **Doc. 3.37**, **Doc. 3.43**, **Doc. 3.47**, **Doc. 3.57**, **Doc. 3.60**, **Doc. 3.62**, **Doc. 3.63**, **Doc. 3.64**, **Doc. 3.72** et **Doc. 3.110**). Le **Doc. 3.60** témoigne cependant de caractéristiques qui permettent de différencier certaines espèces, le dromadaire étant constitué d'un corps légèrement plus trapu qui traduirait la présence de sa bosse.

Certains critères sont reproduits fréquemment, comme les oreilles pointées vers l'avant (voir notamment **Doc. 3.1**, **Doc. 3.2**, **Doc. 3.6**, **Doc. 3.18**, **Doc. 3.23**, **Doc. 3.24**, **Doc. 3.27**, **Doc. 3.36**, **Doc. 3.38**, **Doc. 3.48**, **Doc. 3.55**, **Doc. 3.70**, **Doc. 3.75**, **Doc. 3.76**, **Doc. 3.78**, **Doc. 3.80**, **Doc. 3.87**, **Doc. 3.88**, **Doc. 3.102**, **Doc. 3.111**, **Doc. 3.118**, **Doc. 3.119**, **Doc. 3.132**, **Doc. 3.139** et **Doc. 3.137** ; fig. 12). Outre cette particularité, certains graffiti présentent des contours très similaires (notamment **Doc. 3.55**, **Doc. 3.119**, **Doc. 3.124** et **Doc. 3.132** ; fig. 13) et ressemblent à certaines représentations en trois dimensions, comme le silex de Hiérakonpolis (**Doc. 1.16**).

Dans les autres cas, les oreilles sont dressées verticalement sur la tête de l'animal, très souvent parallèlement (voir notamment **Doc. 3.4**, **Doc. 3.9**, **Doc. 3.11**, **Doc. 3.13**, **Doc. 3.14**, **Doc. 3.15**, **Doc. 3.16**, **Doc. 3.22**,

91 Le dromadaire devait peupler l'Égypte à des époques reculées, mais semble avoir disparu avant le début de l'Ancien Empire. Selon H. P. Uerpmann, ils auraient disparu d'Égypte avant la fin du Pléistocène, soit vers 10'000 av. J.-C. (H. P. Uerpmann, *Ancient Distribution of Ungulate Mammals*, p. 52 ; les principaux éléments sont repris par D. J. Osborn & J. Osbornova, *The Mammals of Ancient Egypt*, pp. 155-156). M. Ripinsky introduit les différentes découvertes relatives au dromadaire faites durant l'Égypte dynastique (M. Ripinsky, *JEA* 71 (1985), pp. 134-141). On peut notamment mentionner un plat fragmentaire daté de la 18<sup>e</sup> ou de la 19<sup>e</sup> dynastie (E. B. Pusch, *Ägypten und Levante* 6 (1996), pp. 107-118). Sur les attestations du dromadaire, voir également D. J. Osborn & J. Osbornova, *The Mammals of Ancient Egypt*, pp. 155-157 ; P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, p. 513. Voir également J.-L. Le Quellec, P. de Flers & P. de Flers, *Peintures et gravures d'avant les pharaons*, pp. 321-325. Sur la domestication du dromadaire au Proche-Orient, consulter P. Magee, *ZORA* 8 (2015), pp. 252-277. Voir **Doc. 3.22**, **Doc. 3.26** (?), **Doc. 3.42**, **Doc. 3.43**, **Doc. 3.60**, **Doc. 3.65**, **Doc. 3.97** et **Doc. 3.133**.

92 Voir P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, p. 535. Sur certains graffiti, des équidés sont parfois montés ; cette caractéristique pourrait conférer aux scènes concernées un critère aidant à leur identification – si l'on considère que les ânes servaient rarement de monture en Égypte ancienne – et ainsi à leur datation (voir **Doc. 3.22**, **Doc. 3.25**, **Doc. 3.32**, **Doc. 3.39**, **Doc. 3.45**, **Doc. 3.58**, **Doc. 3.65**, **Doc. 3.73** et **Doc. 3.83**). La datation de ces représentations rupestres pourrait alors difficilement précéder le Nouvel Empire. En revanche, les figures animales ne peuvent pas être exclues lorsqu'elles sont surmontées d'une charge (**Doc. 3.3**, **Doc. 3.45**, **Doc. 3.76** et **Doc. 3.136**), dès lors qu'il s'agit d'une pratique courant en Égypte dynastique.

93 Ces mêmes critères posent problème quand des dromadaires, des chevaux, des ânes et des girafes sont reproduits dans une même scène. Il pourrait s'agir de cas de superpositions, à moins que certains animaux aient été mal identifiés (voir par exemple **Doc. 3.42** et **Doc. 3.43**).

94 Voir T. Judd, *Rock Art of the Eastern Desert of Egypt*, p. 85.

95 Voir à titre comparatif les représentations sur les céramiques de Nagada I et II publiées par G. Graff, *Les Peintures sur vases de Nagada I - Nagada II*, passim.



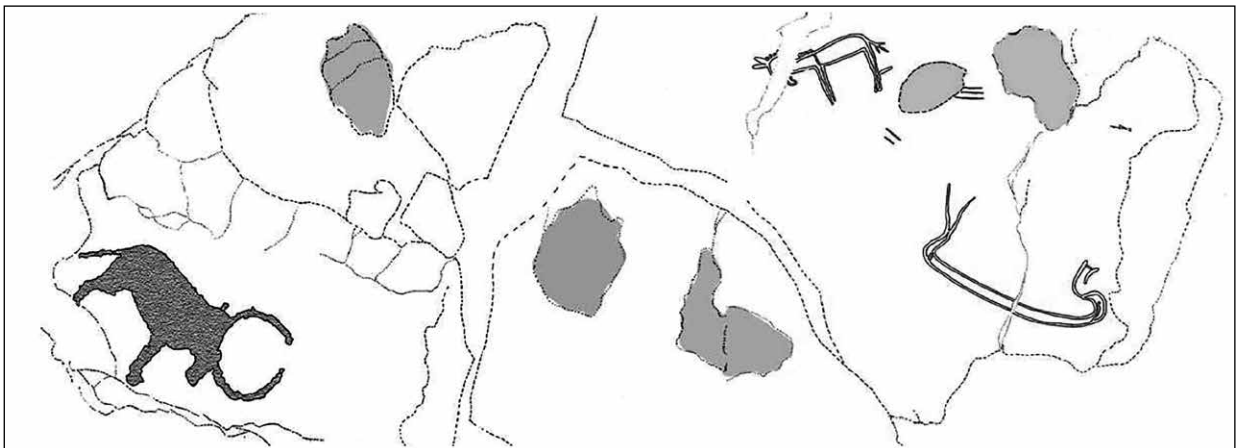


Fig. 14. Hiérakonpolis, site 10-17, Rock Hut Hill (Doc. 3.1). © Fred Hardtke, Hierakonpolis Rock Art Survey

**Doc. 3.28, Doc. 3.30, Doc. 3.34, Doc. 3.35, Doc. 3.41, Doc. 3.42, Doc. 3.50, Doc. 3.54, Doc. 3.59, Doc. 3.61, Doc. 3.71, Doc. 3.72, Doc. 3.87, Doc. 3.88, Doc. 3.89, Doc. 3.90, Doc. 3.91, Doc. 3.93, Doc. 3.95, Doc. 3.96, Doc. 3.98, Doc. 3.99, Doc. 3.100, Doc. 3.101, Doc. 3.103, Doc. 3.105, Doc. 3.106, Doc. 3.107, Doc. 3.108, Doc. 3.109, Doc. 3.110, Doc. 3.114, Doc. 3.115, Doc. 3.116, Doc. 3.120, Doc. 3.123, Doc. 3.125, Doc. 3.129, Doc. 3.131 et Doc. 3.140).** Certains de ces graffiti présentent un trait qui dépasse de l'encolure et qui apparaît majoritairement lorsque l'animal a les oreilles dressées (discuté ci-dessous). Plus rarement, l'animal est

figuré les oreilles en arrière (**Doc. 3.33**). Dans certains cas, elles ne sont plus formées d'un simple trait, mais épousent une forme ovale (voir notamment **Doc. 3.69**). Quelques pétroglyphes sont plus proches de la représentation attendue pour le dieu Seth (voir par exemple le **Doc. 3.91**)<sup>96</sup>.

Les pétroglyphes découverts dans les environs de Hiérakonpolis (**Doc. 3.1** et **Doc. 3.2**) témoignent des caractéristiques des représentations archaïques : courtes crinières, oreilles qui pointent vers l'avant et têtes presque à l'horizontale. Fait plus rare, ils possèdent une queue dont l'extrémité est fourchue (fig.14). Cela rappelle la touffe que les ânes possèdent au bout de leur queue et qui est également parfois figurée sur les représentations d'autres animaux, comme la girafe<sup>97</sup>. Sur l'un d'entre eux (**Doc. 3.1**), une incision, visible au niveau du garrot de l'animal, pourrait éventuellement marquer la présence d'une courroie passée autour de son cou. À l'instar de la ligne partant de la patte et pouvant être interprétée comme une attache empêchant l'âne d'être libre de ses mouvements, cette hypothèse permettrait d'enrichir le dossier de la domestication. Toutefois, la ligne du garrot peut être expliquée autrement : le pelage de certains ânes est marqué d'une caractéristique très similaire (fig. 15) qui pourrait tout à fait expliquer cette particularité iconographique<sup>98</sup>. Le corps du plus grand des deux ânes sur le **Doc. 3.2** a des stries incisées, comme cela arrive parfois notamment sur les céramiques, mais moins fréquemment sur les graffiti (fig. 16).

La crinière est rarement représentée. Lorsqu'elle est visible, elle est figurée par des courts traits perpendiculaires le long du cou de l'animal (**Doc. 3.1**, **Doc. 3.2** et **Doc. 3.17**) ou par une zone piquetée de manière plus dense (**Doc. 3.132**).

Un large groupe de représentations comporte les mêmes caractéristiques morphologiques : oreilles dressées, museau allongé, arrondi et légèrement courbé vers le bas. Cet animal est presque toujours identifié à un âne, même si des doutes sont souvent émis<sup>99</sup>. Un élément problématique réside dans le trait situé au niveau de



Fig. 15. L'âne de Nubie (ici dans la région d'Amara West) peut encore porter cette marque distinctive le long de l'épaule. Photographie : M. Vandenbeusch

l'encolure. Ce prolongement part à l'horizontale ou suit la courbe de cou (**Doc. 3.7**, **Doc. 3.9**, **Doc. 3.10**, **Doc. 3.13**, **Doc. 3.15**, **Doc. 3.16**, **Doc. 3.27**, **Doc. 3.28**, **Doc. 3.30**, **Doc. 3.77**, **Doc. 3.87**, **Doc. 3.88**, **Doc. 3.89**, **Doc. 3.90**, **Doc. 3.93**, **Doc. 3.95**, **Doc. 3.96**, **Doc. 3.98**, **Doc. 3.99**, **Doc. 3.100**, **Doc. 3.104**, **Doc. 3.105**, **Doc. 3.110**, **Doc. 3.113**, **Doc. 3.114**, **Doc. 3.115**, **Doc. 3.131** et **Doc. 3.137** ; fig. 17)<sup>100</sup>. Parfois considérée comme une épine dorsale proéminente, cette particularité est aussi vue comme une crinière sommairement représentée<sup>101</sup>. Ces explications peuvent éventuellement être acceptées lorsque le trait suit la courbe du cou (voir notamment les **Doc. 3.28** et **Doc. 3.88**), mais sont plus difficiles à admettre lorsqu'il est tracé à l'horizontale (le **Doc. 3.90** présente les deux catégories). Il a été proposé que ces représentations puissent figurer une sous-espèce de l'âne, aujourd'hui éteinte, qui aurait possédé une crinière plus longue flottant au vent<sup>102</sup>. Cette prolongation est comprise par D. Huyge comme une arme – une flèche par exemple –

96 Bien que la prudence soit nécessaire, ces représentations d'ânes sont parfois associées à Seth (S. Ikram, *Colloquium Africanum* 4 (2010), pp. 276-278).

97 C. Cannuyer, *La Girafe dans l'Égypte ancienne*, p. 92.

98 Cette caractéristique se retrouve également sur un âne reproduit dans la tombe d'Ity de Gebelein, dont de larges éléments pariétaux se trouvent au Musée de Turin (J. Vandier, *Manuel d'archéologie V*, vol. 2, pl. 11).

99 T. Judd, *Rock Art of the Eastern Desert of Egypt*, pp. 18-19. Voir fig. 2.

100 Les autres supports ne contiennent pas de représentations animales similaires.

101 T. Judd, *Sahara* 17 (2006), pp. 156-158.

102 T. Judd, *Rock Art of the Eastern Desert of Egypt*, pp. 18-19. Ils sont parfois assimilés au cheval de Przewalski, quoique celui-ci ait rarement été attesté ailleurs qu'en Mongolie et dans le désert de Gobi. Si l'on compare ce trait au hiéroglyphe reproduit dans le corps du texte d'une stèle funéraire de la Première Période intermédiaire (British Museum EA 1671 ; H. J. Polotsky, *JEA* 16 (1930), pl. XXIX), il semble plausible qu'il s'agisse d'une crinière. En effet, l'âne est figuré avec une ligne parallèle à son cou qui rappelle les graffiti présentés ici.



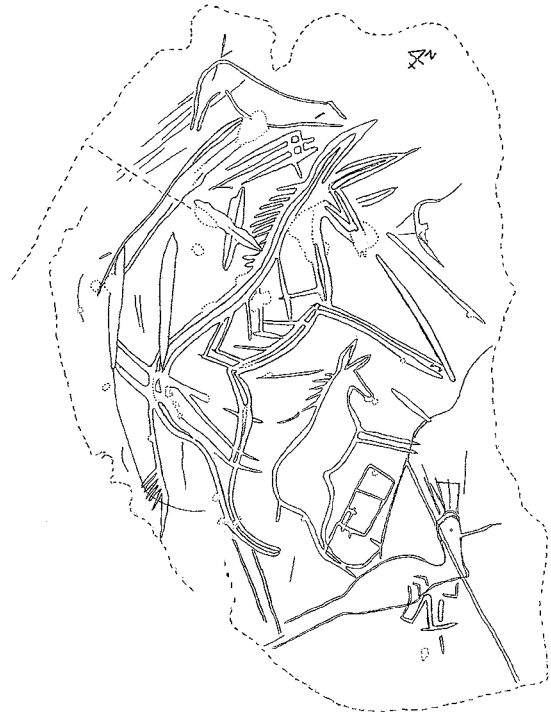
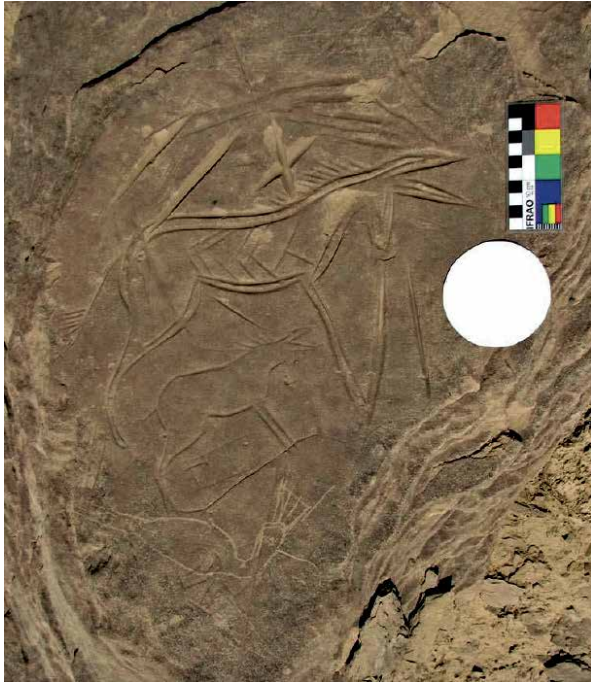


Fig. 16. Hiérakonpolis, site 10-21, Donkey Hill (Doc. 3.2). © Fred Hardtke, Hierakonpolis Rock Art Survey

plantée dans l'encolure de l'animal<sup>103</sup>. Conforté par l'idée que les inhumations, où des traces de coups portés à la tête des ânes sont attestées, et ces représentations sont liées, il estime qu'un symbolisme à caractère séthien prévalait lors de la figuration de cet animal. Il ajoute également que ces scènes apparaissent rarement dans un contexte de chasse. À l'instar de T. Judd<sup>104</sup>, nous remarquons que les quelques graffiti mentionnés ici représentent des ânes régulièrement cernés de chiens et parfois d'hommes tenant des arcs (Doc. 3.27, Doc. 3.28, Doc. 3.30, Doc. 3.87, Doc. 3.88, Doc. 3.89 et Doc. 3.90 ; fig. 18). Certains animaux semblent avoir été illustrés en pleine course et font peut-être aussi référence au thème de la chasse. Bien que le contexte cynégétique soit régulièrement confirmé, rien n'indique que l'élément qui sort de l'encolure de ces ânes soit une arme, ni qu'il s'agisse d'un moyen d'entraver l'animal, qui semble tout à fait libre de ses mouvements dans l'ensemble

des scènes où l'excroissance est représentée. De plus, s'il s'agit de flèches, pourquoi celles-ci n'apparaissent-elles pas en lien avec d'autres animaux chassés ? Malgré toutes les hypothèses déjà émises, aucune explication définitive ne peut être proposée<sup>105</sup>.

Certaines scènes (Doc. 3.37 et Doc. 3.92) indiquent que l'animal était attaché à un piquet. L'homme, même s'il n'est pas toujours représenté, est symboliquement présent ; il est responsable de ces animaux, puisqu'il les a attachés. Ces scènes prouvent également, si cela était encore nécessaire, que l'âne était domestiqué ou du moins qu'un processus était en cours.

Outre quelques hiéroglyphes qui ne sont vraisemblablement pas contemporains au reste de la scène, un graffito du Ouadi Mouweilhat dans le désert

103 D. Huyge, *Colloquium Africanum* 4 (2010), p. 295. Cette théorie est appuyée par S. Hendrickx (S. Hendrickx, *Archéo-Nil* 20 (2010), pp. 106-133, plus particulièrement p. 121).

104 T. Judd, *Rock Art of the Eastern Desert of Egypt*, p. 19. Il mentionne également (p. 43) que ces graffiti n'apparaissent pas dans la vallée, mais se cantonnent aux espaces désertiques, aux zones liminales, plus propices à la chasse.

105 Cette caractéristique semble probablement trop fréquente et répartie dans le désert oriental pour qu'il s'agisse d'une particularité liée à un unique individu. Un graffito du Ouadi Atouani (Doc. 3.142) représente deux ânes figurés l'un derrière l'autre. Tandis que la crinière de l'un est formée d'une succession de courts traits perpendiculaires, celle de l'autre apparaît sous la forme d'un long trait qui suit la courbe de l'encolure de l'animal. La juxtaposition de ces deux figures suggérerait que les deux ânes ont été représentés avec leur crinière, dont seul le traitement différencierait. On peut imaginer que l'utilisation d'un trait unique, méthode plus économique en temps et en effort, pourrait avoir été privilégiée.



Fig. 17. Cinq animaux (**Doc. 3.90**) représentés avec un appendice derrière la tête, qui est figuré de manière quasi horizontale. Photographie : T. Judd. Avec la permission de Sahara (T. Judd, *Sahara 17* (2006), p. 157, fig. 5)

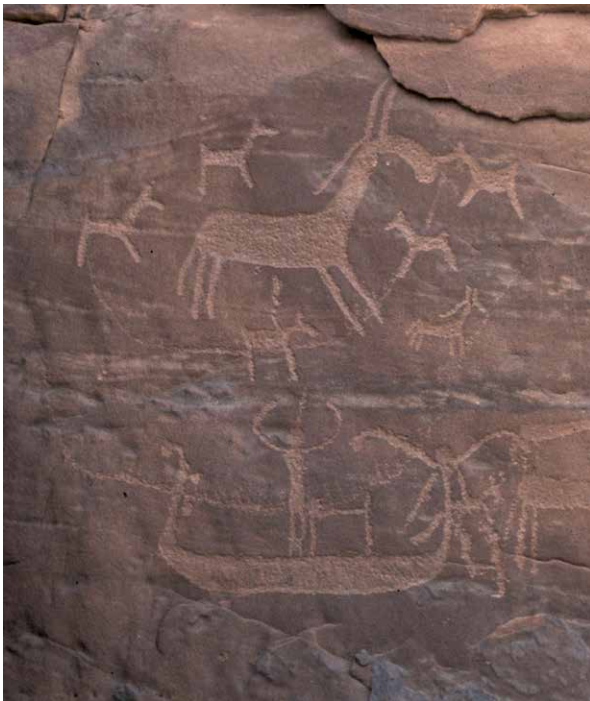


Fig. 18. Graffito représentant des animaux entourés de chiens (**Doc. 3.89**). Photographie : T. Judd. Avec la permission de Sahara (T. Judd, *Sahara 17* (2006), p. 157, fig. 4)

oriental (**Doc. 3.90** ; fig. 17) reproduit cinq animaux. Ils sont tous identifiés à des ânes par S. et D.B. Redford. Pourtant, si tous portent le trait qui sort de la nuque mentionné précédemment, le contour et le tracé de leur corps indiquent qu'ils appartiennent à deux groupes aux caractéristiques très

différentes. Les deux animaux en bas à gauche de la scène sont similaires aux représentations très courantes de l'époque archaïque, contrairement aux trois autres ânes, aux contours nets et aux corps particulièrement cambrés. Ils ne semblent pas avoir été réalisés en même temps, ou du moins pas par la même main.

Mentionnons finalement les **Doc. 3.3** et **Doc. 3.4**, qui présentent des caractéristiques très différentes de celles qui sont typiquement connues aux périodes archaïques. La forme des corps, le tracé de leurs contours, le remplissage incisé à l'intérieur du buste du **Doc. 3.4**, ainsi que la charge et l'attache sur le dos de l'âne du **Doc. 3.3** sont des critères stylistiques probablement plus tardifs<sup>106</sup>.

### 3.5.2. Scènes et groupements

L'âne est très rarement représenté seul. Il fait généralement partie de scènes plus complexes, comprenant presque toujours d'autres animaux, souvent des bateaux et parfois des êtres humains. L'étude de ces groupes nous permet de préciser les contextes dans lesquels l'âne apparaît malgré les problèmes presque constants d'identification. Sans surprise, les scènes de chasse sont

106 Aucune datation ne peut actuellement être arrêtée pour ces graffiti. Ils ont été datés de l'époque prédynastique par H.A. Winkler (H.A. Winkler, *Rock-Drawings of Southern Upper Egypt I*, p. 30). Une datation au Moyen Empire a été avancée pour des documents similaires, figurant des ânes chargés, parfois accompagnés d'un ânier (A. Zboray & M. Borda, *Sahara 24* (2013), pp. 216-217). Voir également F. Förster, dans F. Förster & H. Riemer, *Desert Road Archaeology*, p. 317.

très courantes ; les chiens y sont les compagnons les plus fréquents des êtres humains (voir notamment les **Doc. 3.2, Doc. 3.27, Doc. 3.28, Doc. 3.30, Doc. 3.81, Doc. 3.87, Doc. 3.88, Doc. 3.89, Doc. 3.96 et Doc. 3.100**). La position des ânes dans le **Doc. 3.2**, leurs corps penchés vers l'avant, donne une impression de mouvement, voire même de course, comme le confirmerait la présence d'un chien, éventuellement figuré près de la tête du plus grand d'entre eux deux (fig. 16).

Les scènes de pastoralisme sont elles aussi fréquentes (voir notamment **Doc. 3.5, Doc. 3.34, Doc. 3.38, Doc. 3.39, Doc. 3.46, Doc. 3.47, Doc. 3.50, Doc. 3.52 et Doc. 3.66**). Elles sont souvent reconnaissables grâce à la présence de figures humaines tenant de longs bâtons et entourés d'espèces animales variées (souvent des bovidés). L'âne ne paraît plus sauvage et fait partie des bêtes domestiquées.

De nombreuses espèces sont reproduites dans des scènes incluant des ânes : outre les chiens et les bovins déjà mentionnés, sont figurés également des ibex, des antilopes, des girafes, des autruches ou encore des hippopotames. Ces groupes n'ont certainement pas tous été formés ainsi volontairement dès l'origine. Certains animaux ont pu être ajoutés *a posteriori*, quelques années, voire quelques millénaires plus tard. Ces ensembles ne peuvent donc pas toujours être compris comme des groupes clairement définis.

Sur plusieurs graffiti, les figures d'ânes sont groupées. Leur taille respective permet parfois de suggérer qu'il s'agit d'un âne – ou plus vraisemblablement d'une ânesse – et de sa progéniture (**Doc. 3.13, Doc. 3.16, Doc. 3.35, Doc. 3.42 (?), Doc. 3.48, Doc. 3.80 (?), Doc. 3.88, Doc. 3.89 et Doc. 3.107 (?)**). C'est une image également appréciée durant la période dynastique, comme l'attestent par exemple les scènes des tombes du Moyen Empire<sup>107</sup>. La représentation d'animaux accompagnés de leurs petits restera un gage de renaissance et de fertilité.

Des ânes apparaissent souvent non loin de scènes fluviales (**Doc. 3.7, Doc. 3.30, Doc. 3.38, Doc. 3.44, Doc. 3.45, Doc. 3.49, Doc. 3.52, Doc. 3.66, Doc. 3.69, Doc. 3.77, Doc. 3.78, Doc. 3.89, Doc. 3.93, Doc. 3.94, Doc. 3.95, Doc. 3.106, Doc. 3.109, Doc. 3.110, Doc. 3.112, Doc. 3.116, Doc. 3.127, Doc. 3.128 et Doc. 3.129**). Les bateaux sont légion dans l'art

107 Voir par exemple les tombes de Khéti (n° 17 ; P.E. Newberry, *Beni Hasan II*, pl. XII) et d'Amenemhat (n° 2 ; P.E. Newberry, *Beni Hasan I*, pl. XIII) à Beni Hassan ou la tombe d'Initef dans l'Assassif (B. Jaros-Deckert, *Das Grab des Jnj-jtj.f*, pl. 7 et 19).

rupestre égyptien et incarnent, à l'instar des ânes, un moyen de transport très courant et le lien entre ânes et bateaux a déjà été constaté avec les inhumations (*cf.* pp. 50-51). Le choix des thèmes indique l'importance de l'âne dans l'économie archaïque, du passage de la vie sauvage dans les scènes de chasse à la domesticité dans les scènes pastorales.

### 3.5.3. Remarques conclusives

La signification de ces graffiti n'a pas encore été éclaircie, de même que la valeur des représentations d'ânes dans l'art rupestre. On constate que l'âne n'est quasiment jamais figuré sans être accompagné d'autres espèces animales. À la vue de ces scènes, l'âne représente tantôt un animal sauvage, éventuellement capturé lors de chasses, tantôt un animal domestiqué dans les scènes de pastoralisme, où différentes espèces sont gardées par un berger. Ces graffiti pourraient parfaitement être interprétés comme des représentations « documentaires », qui font allusion à la vie quotidienne de leurs auteurs<sup>108</sup>.

Dans les scènes de chasse, l'âne, accompagné d'autres animaux sauvages, représente un monde parallèle à celui des hommes, monde que ces derniers essayent de maîtriser. Cet espace sans ordre représente le chaos pour les Égyptiens dynastiques, une menace susceptible de renverser la bonne marche de l'univers. Dans ce contexte, l'âne pourrait être un représentant du désert et des terres liminales, et ces scènes symboliseraient la nécessité de vaincre ces forces (animales) maléfiques. C'est ainsi que certaines représentations asines ont été interprétées comme des incarnations du dieu Seth<sup>109</sup>. Sur le « Rocher aux vautours », daté de la fin de l'époque prédynastique, 55 ânes font face à un groupe de girafes (**Doc. 3.10**). Selon D. Huyge, le symbolisme que représentent les deux espèces animales se complèterait et apporterait une autre dimension à la scène<sup>110</sup>. Il considère en effet que les girafes sont des défenseurs du soleil, tandis que les ânes revêtent le statut négatif d'ennemi du soleil et tentent de lui barrer le passage afin d'en empêcher la course. L'image

108 S. Ikram, *Colloquium Africanum* 4 (2010), pp. 276-278.

109 Tant les animaux dont un trait sort de l'encolure (D. Huyge, *Colloquium Africanum* 4 (2010), pp. 293-307), que la grande scène située à El-Kab (D. Huyge, dans R. Friedman, *Egypt and Nubia*, pp. 192-206, **Doc. 3.10**). Voir également **Doc. 3.140**, dont la forme des oreilles rappelle celle de l'animal séthien.

110 D. Huyge, dans R. Friedman, *Egypt and Nubia*, pp. 199-202.

de la girafe en tant que soutien du soleil serait devenue par la suite interchangeable avec celle du bateau<sup>111</sup>. Cette hypothèse est notamment basée sur l'orientation de la scène – à savoir si les animaux suivent ou non le sens de la course solaire –, et sur les inhumations d'ânes qui sont comparées aux ensevelissements de bateaux. Il s'agirait donc d'envisager ces documents sous un angle religieux et cosmologique, les ânes symbolisant les forces maléfiques, voire séthiennes, qu'il s'agit de contrôler. Cette analyse ne repose toutefois sur aucun élément tangible, du moins à cette période. En effet, ni le lien avec le dieu solaire, ni la qualification négative de l'âne ne peuvent être assurés. Nous considérerons donc avec prudence ces conclusions.

### 3.6. Synthèse

Un point essentiel dans cette documentation est la difficulté d'identifier avec certitude l'âne parmi les autres quadrupèdes. Cette confusion ne facilite pas l'interprétation et peut même la fausser. L'identification et la classification de ces représentations sont d'autant plus difficiles à établir qu'elles dépendent de l'époque et de leur créateur. Par exemple, les oreilles pointant vers l'avant semblent être une des caractéristiques de certaines représentations de l'âne et sont peut-être un indice aidant à son identification. Elles peuvent toutefois difficilement être perçues comme un critère strict de datation.

Plusieurs thématiques se démarquent et se recourent malgré la variété de la documentation. La quantité moins importante de matériel ayant trait à l'âne, par rapport à ce qui pourrait être rassemblé pour un autre animal aux mêmes périodes, ne reflète probablement pas un nombre moins conséquent d'ânes en Égypte à cette époque. Cela peut en revanche indiquer que le quadrupède n'appartenait pas à un groupe qu'il était utile d'évoquer.

111 Le rôle de la girafe dans les palettes comme intermédiaire entre ciel et terre de par sa taille a été proposé par W. Westendorf (W. Westendorf, *Altägyptische Darstellungen des Sonnenlaufes*, pp. 84-85 ; W. Westendorf, *SAK* 6 (1978), pp. 201-225), puis repris par D. Huyge (D. Huyge, dans R. Friedman, *Egypt and Nubia*, p. 199). Cette théorie est fermement critiquée par K. M. Ciałowicz (K. M. Ciałowicz, *Les Palettes égyptiennes*, p. 74). Sur ces questions, voir également C. Cannuyer, *La Girafe dans l'Égypte ancienne*, pp. 65-75.

#### 3.6.1. Le transport

Parmi les thématiques récurrentes, il faut mentionner en premier lieu l'âne comme bête de somme. L'emploi économique de cet animal est un des motifs les plus évidents de sa domestication, comme l'attestent les représentations où il est figuré avec une charge sur le dos. Il s'agit d'une des principales fonctions de l'animal et cela explique que l'on mette en avant la réussite économique qui en a découlé.

Des inhumations d'équidés sont également attestées très tôt en Mésopotamie, ainsi qu'en Syrie-Palestine<sup>112</sup>. Cette simultanéité résulte éventuellement de l'intensification des échanges entre les deux régions<sup>113</sup>. Au Proche-Orient, certains de ces animaux sont des formes hybrides ou des onagres, mais nombre d'entre eux sont des ânes<sup>114</sup> et peuvent être liés à des sépultures royales. Le fait que certains aient été attelés à un chariot permet de suggérer un lien plus concret entre ces animaux et leur fonction. Par ailleurs, des figurines en terre cuite, principalement originaires d'Israël et de Palestine, représentent des ânes chargés de lourdes vaisselles<sup>115</sup>. Le contexte de ces statuettes est majoritairement funéraire<sup>116</sup>. L'ensemble de cette documentation semble mettre en avant le rôle essentiel joué par l'âne dans le développement du système économique, qui a ainsi permis l'essor des échanges commerciaux entre l'Égypte et le Proche-Orient. Tant les inhumations que les figurines pourraient manifester la volonté de leur propriétaire de s'assurer un moyen de transport dans l'au-delà, si ce n'est pour lui, du moins pour ses biens. À moins que ces objets ne reflètent la richesse et la prospérité du défunt. Ils rappellent partiellement la

112 J. Zarins, dans R. H. Meadow & H. P. Uerpmann, *Equids in the Ancient World*, pp. 164-193; K. C. Way, *Donkeys in the Biblical World*, p. 151.

113 La bibliographie sur ce sujet est extensive. Voir par exemple M. Chłodnicki, dans B. Midant-Reynes & Y. Tristant, *Egypt at its Origins* 2, pp. 489-500 ; F. Guyot, *Archéo-Nil* 14 (2004), pp. 81-100 ; G. D. Mumford, dans M. L. Steiner & A. E. Killerey, *The Oxford Handbook of the Archaeology of the Levant*, pp. 69-89, surtout aux pp. 69-72.

114 Il semble attesté que les ânes sont le plus fréquemment employés pour les travaux de labours, tandis que les hybrides, plus estimés et plus coûteux, tirent des chars de guerre et seront par la suite remplacés par des chevaux (J. N. Postgate, dans R. H. Meadow & H. P. Uerpmann, *Equids in the Ancient World*, pp. 194-206).

115 O. Keel & T. Staubli, *Les Animaux du 6ème jour*, p. 35 ; D. Wengrow, *The Archaeology of Early Egypt*, pp. 36-37. Ces statuettes attesteraient d'un changement dans les modes de transport avec le développement de l'usage des voies terrestres.

116 E. Ovadia, dans O. Bar-Yosef & A. Khazanov, *Pastoralism in the Levant*, pp. 19-28.

documentation égyptienne, où certaines inhumations et représentations peuvent éventuellement être interprétées comme le symbole de cette abondance économique.

Les sépultures d'ânes en Égypte confirment également ces conclusions. Dans le cimetière d'Abydos, les enterrements d'hommes, d'outils ou d'ânes n'évoquent pas seulement une valeur religieuse, mais également pratique. La relation entre l'âne et le bateau comme moyens de transport (terre/mer) a déjà été proposée à plusieurs reprises. Toutefois, alors que les bateaux servent au transport de marchandises, d'hommes, voire même de dieux, l'âne pourrait avoir été privilégié pour le transport de biens. On peut toutefois s'interroger si l'emploi d'ânes et de bateaux comme moyens de transport les aurait naturellement rapprochés sur le plan rituel et symbolique (à ce sujet, voir également chapitre 5).

L'âne est également un représentant idéal de la faune égyptienne, ce qui explique sa présence dans des scènes pastorales, ainsi que les nombreuses représentations d'ânesses accompagnées de leurs petits. Ces scènes évoquent la campagne égyptienne et font appel à l'idée de renouveau et de renaissance qui complète souvent le cycle solaire.

### 3.6.2. La chasse

La thématique de la chasse est également très présente dans la documentation. Contrairement aux périodes plus tardives, durant lesquelles la chasse devient un sport, cette activité fournissait alors encore un apport essentiel à l'alimentation<sup>117</sup>. Elle conservera des valeurs symboliques fortes, dont les origines, en plus de subvenir aux besoins alimentaires, doivent être perçues comme le désir du roi de contrôler le monde qui l'entoure. Ces raisons expliquent sa présence si fréquente sur les différents supports.

La chasse dans le désert s'oppose à celle pratiquée dans la Vallée du Nil ou dans le Delta<sup>118</sup>. Les animaux du désert, dont les ânes sauvages, représentent cette sphère liminale à laquelle s'apparente également toute une série d'animaux fantastiques, qui figurent souvent plus tard sur

117 S. Hendrickx, *Archéo-Nil* 20 (2010), pp. 106-133, plus particulièrement p. 107 ; *L'Â III*, 221-224 ; *L'Â III*, 224-230.

118 Une séparation entre les sphères terrestres et aquatiques est notamment attestée sur les vases nagadéens (G. Graff, *Les Peintures sur vases de Nagada I - Nagada II*, p. 63). La combinaison des deux est rare (S. Hendrickx, *Archéo-Nil* 20 (2010), pp. 106-133, plus particulièrement p. 110).

les représentations<sup>119</sup>. L'idée d'ordre qui transparait de l'arrangement des figures sur certaines palettes ne rentre pas nécessairement en contradiction avec leur fonction liminale. D'ailleurs, des ânes, maîtrisés et en file indienne, sont également représentés sur les manches de couteaux, dont le rôle dans les pratiques apotropaiques est souvent mis en avant<sup>120</sup>. Les deux idées sont complémentaires et impliquent la maîtrise de ces animaux. Outre la domination des forces du chaos, cette magie pouvait avoir un caractère cynégétique, dont le but était d'utiliser des forces sympathiques qui rendraient la chasse fructueuse.

Dans ce contexte, on peut estimer que l'âne est sauvage<sup>121</sup>. Le but de sa capture<sup>122</sup> n'est pas nécessairement alimentaire, mais permettrait d'entamer sa domestication. Sa représentation, tout en symbolisant la chasse dans laquelle l'animal intervient, atteste éventuellement d'évènements de la vie de son auteur. Toutefois, selon G. Graff, le but n'est pas de représenter fidèlement ce que les gens vivent, mais simplement ce qu'ils souhaitent montrer<sup>123</sup>. Dans cette optique, l'âne pourrait être un symbole du potentiel économique qui découle de sa domestication, ainsi que peut-être de la richesse de son propriétaire.

### 3.6.3. Une force séthienne ?

La chasse pourrait éventuellement s'intégrer dans une thématique séthienne. La mort d'un animal nuisible contribue à son utilisation (en tant qu'offrande) dans un cadre funéraire ou cultuel. Sa capture en assure la maîtrise. Toutefois, le fait que Seth soit lié au désert n'implique pas l'idée du massacre inévitable de tous les animaux qui y vivent<sup>124</sup>. À l'heure actuelle, aucun élément ne permet d'établir si l'âne était déjà un représentant de Seth. Certains

119 Il est parfois estimé que la chasse des animaux du désert, notamment des ânes sauvages, avait lieu pendant la saison sèche, alors qu'ils se rapprochaient des zones inondées (J. Peters, *Sahara* 3 (1990), pp. 45-52).

120 Les crocodiles et les hippopotames, qui incarnent si souvent les forces maléfiques, n'apparaissent généralement pas sur ces manches de couteau.

121 V. Linseele & W. Van Neer, *Colloquium Africanum* 4 (2010), pp. 47-78, plus particulièrement pp. 52-53.

122 S. Hendrickx envisage l'âne et l'hippopotame comme des exceptions aux scènes habituelles de captures, car il considère que ces deux espèces ne sont pas capturées, mais tuées, comme l'indique les traits derrière la nuque de certains ânes sauvages sur des graffiti. Ce rituel serait selon lui soutenu par les inhumations (S. Hendrickx, *Archéo-Nil* 20 (2010), pp. 106-133, plus particulièrement p. 121).

123 Voir par exemple G. Graff, *Les Peintures sur vases de Nagada I - Nagada II*, p. 63.

124 J. G. Griffiths, *The Origins of Osiris and his Cult*, pp. 213-214.

auteurs ont vu l'iconographie du dieu dans certaines représentations asines de ces périodes<sup>125</sup>. La figurine en ivoire conservée à Manchester (5076, **Doc. 1.3**) est parfois considérée comme la plus ancienne image d'un animal séthien connue<sup>126</sup>, tandis que la représentation de la tête de massue du roi Scorpion lui est parfois préférée<sup>127</sup>. Cependant, cela ne prouve en rien l'assimilation de Seth à l'âne<sup>128</sup>. L'animal séthien est vraisemblablement un animal hybride et l'âne est régulièrement mentionné parmi les différentes espèces animales susceptibles de le composer<sup>129</sup>. La ressemblance participa d'ailleurs certainement au phénomène d'intégration de l'âne comme animal maléfique.

Il est difficile d'établir le moment où Seth a formellement figuré au rang de divinité et où l'âne a été

125 Certaines interprétations ont déjà été discutées, voir notamment le vase de Berlin (22391, **Doc. 1.2**) dont le dessin a été d'abord mal copié. L'identification comme étant un animal séthien a été révisée lors de la correction de la reproduction, notamment en raison du changement de la position de la queue de l'animal (A. Scharff, *ZÄS* 61 (1926), pp. 16-30 ; A. Scharff, *Die Altertümer der Vor- und Frühzeit Ägyptens I*, p. 118 et pl. 11).

126 E. J. Baumgartel, *The Cultures of Prehistoric Egypt I*, p. 34 ; J. G. Griffiths, *The Conflict of Horus & Seth*, p. 133.

127 Oxford, Ashmolean Museum, E. 3632 (L. Habachi, *ASAÉ* 39 (1939), pp. 767-774 ; W. Taha el-Sadeek & J. M. Murphy, *MDAIK* 39 (1983), pp. 159-175 ; voir chapitre 11, p. 236). Sur cette tête de massue, voir également H. Whitehouse, *Ancient Egypt and Nubia*, pp. 19-25. Sur le débat concernant les premières représentations de Seth, voir H. Te Velde, *Seth*, pp. 7-12. D'autres exemples peuvent être ajoutés, dont notamment L. Habachi, *ASAÉ* 39 (1939), pp. 767-774 ; P. Kaplony, *Steingefäße mit Inschriften der Frühzeit und des Alten Reiches*, p. 18 et pl. 15 ; A. M. Roth, dans D. Craig Patch, *Dawn of Egyptian Art*, pp. 198-199 ; W. Taha el-Sadeek & J. M. Murphy, *MDAIK* 39 (1983), pp. 159-175. À noter également les empreintes de sceaux et les stèles du roi Peribsen, dont les cartouches sont surmontés d'une figure de l'animal séthien en lieu et place du faucon (É. Naville, *The Cemeteries of Abydos I*, pl. X ; W. M. F. Petrie, *The Royal Tombs of the Earliest Dynasties II*, pl. XXI-XXII). Voir également le chapitre 11, p. 237.

128 La stèle de Berlin 15484 (**Doc. 1.30**), provenant d'Abydos, contient une partie de titulature (peut-être celle de l'épouse du roi Den Merit-Neit), qui inclut les noms des dieux Horus et Seth. Ce dernier est écrit avec le signe de l'animal séthien, qui pourrait éventuellement être identifié à un âne. La position de la queue de l'animal nous retient toutefois de confirmer cette assimilation, dès lors qu'elle pointe vers le haut, comme souvent celles des animaux séthiens, de même que les oreilles à tendance carrée. Pour d'autres exemples, consulter A. Anselin, dans M. D. Adams, *Egypt at its Origins 4*, p. 481.

129 Les théories relatives à la composition de l'animal séthien sont innombrables et ne seront pas reproduites ici. À ce sujet, voir H. Te Velde, *Seth*, pp. 7-12. Pour une référence contenant une bibliographie actualisée, voir B. Mathieu, *ÉNIM* 4 (2011), pp. 137-158. Consulter également le chapitre 11, p. 234. Dès lors que tout ce qui est inconnu est terrifiant, cela explique peut-être le choix de représenter Seth sous une forme non identifiable, afin de mettre en avant son caractère menaçant (A. McDonald, dans A. McDonald & C. Riggs, *Current Research in Egyptology*, pp. 75-81).

assimilé au dieu. Dès la fin de la Préhistoire, les Égyptiens adoraient « des puissances divines sous forme animale »<sup>130</sup>, ce que confirme la représentation d'étendards. Cependant, ces dieux sont rarement identifiés<sup>131</sup> et peu d'éléments sont connus sur l'origine de Seth<sup>132</sup>. L'âne, figuré et enterré à ces époques, ne peut pas lui être relié concrètement, d'autant plus que son existence n'est pas encore assurée. Toutefois, le lien existant entre le dieu et l'animal a potentiellement existé bien avant d'être confirmé dans la littérature et l'association entre dieu et animal est probablement le résultat d'un lent processus d'assimilation.

La documentation archaïque, souvent difficile à interpréter, indique que l'âne représente, selon le contexte, l'univers sauvage ou domestique. Si l'âne est lié au mal, éventuellement par l'entremise de la chasse, il représente avant tout un moyen de transport de marchandises, essentiel dans l'économie en expansion du pays. En somme, il est possible de comprendre tant les inhumations que les représentations comme une combinaison de symboles que l'âne incarne. Ainsi que le souligne E. Hornung : « Toute iconographie n'est peut-être rien de plus qu'une tentative visant à révéler une partie de sa nature complexe »<sup>133</sup>.

La signification de l'âne pendant la Préhistoire et la Protohistoire égyptienne est donc multiple et on lui a attribué plusieurs rôles : symbole séthien ou solaire, moyen de transport, animal d'accompagnement ou proie de chasse. L'animal se caractérise d'ailleurs par cette ambivalence, et, comme beaucoup d'autres animaux, l'âne fait se rencontrer deux sphères, incluant une interprétation magique et religieuse du monde d'une part et la vie quotidienne de la population de l'autre.

130 E. Hornung, *L'Un et le multiple*, p. 88.

131 E. Hornung, *op. cit.*, pp. 90-98. Par exemple, un culte au faucon est attesté, mais il est impossible de savoir s'il est associé au dieu Horus. De nombreuses divinités prirent forme pendant les deux premières dynasties et sont généralement anthropomorphes. Ce n'est qu'à la fin de la 2<sup>e</sup> dynastie que les divinités composites (résultant d'un mélange entre homme et animal) feraient leur apparition.

132 Il est parfois estimé que Seth est originaire d'Ombos-Nagada (voir notamment E. J. Baumgartel, *The Cultures of Prehistoric Egypt I*, p. 50 ; G. A. Wainwright, *JEA* 49 (1963), pp. 13-20 ; T. A. H. Wilkinson, *Early Dynastic Egypt*, pp. 294-295). Aucun élément culturel n'y a été retrouvé et rien ne permet d'établir l'origine du dieu (H. Te Velde, *Seth*, pp. 9-11 ; W. Taha el-Sadeek & J. M. Murphy, *MDAIK* 39 (1983), pp. 159-175).

133 E. Hornung, *L'Un et le multiple*, p. 98.



## Chapitre 4

# Influences du Levant : l'âne à la période hyksôs

### 4.1. Introduction

Une communauté asiatique en provenance de Syrie-Palestine est attestée en Égypte dans le courant de la 12<sup>e</sup> dynastie. Cette population s'égyptianise partiellement et s'installe dans plusieurs localités, principalement dans le Delta oriental. Elle règne finalement sur le Nord de l'Égypte durant la 15<sup>e</sup> dynastie – les rois de cette période sont alors appelés Hyksôs, terme dérivé du grec qui signifie « souverains des pays étrangers »<sup>1</sup>. La 15<sup>e</sup> dynastie semble régner concurremment avec les rois thébains des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> dynasties. L'agglomération de Tell el-Dab'a, qui devient la capitale hyksôs, prend de plus en plus d'importance et est notamment caractérisée par ses nombreux échanges entre les cultures égyptiennes et syro-palestiniennes. La période est riche en innovations, bien que les deux cultures aient gardé leurs particularités respectives tout au long de la présence asiatique en Égypte.

L'animal est dans l'ensemble appréhendé de manière positive dans les cultures du Proche-Orient<sup>2</sup> et la perception de l'âne entre nouveaux venus et autochtones semble donc largement diverger. Cette différence se confirme notamment lors de l'étude des inhumations d'ânes et des quelques scarabées sur lesquels l'animal est figuré. L'introduction d'ânes dans des sépultures représente vraisemblablement une pratique asiatique, importée en Égypte et qui n'a probablement pas été reproduite par les indigènes. Cette coutume rituelle et funéraire, quoiqu'elle survienne sur le sol égyptien, diffère de la plupart des pratiques des autres périodes de l'histoire locale (les inhumations d'ânes de la 1<sup>ère</sup> dynastie sont les seules qui s'en rapprochent, cf. chapitre 3, pp. 48-51). Connus depuis longtemps en Égypte, les scarabées témoignent d'une autre forme de connexion. Leur usage se développera au Proche-Orient, où les thèmes et les motifs qui y sont reproduits évolueront et se différencieront parfois des modèles égyptiens.

La chronologie de la période hyksôs est encore largement débattue ; les différentes datations proposées restent très approximatives et se contredisent souvent. Ainsi, il est à l'heure actuelle difficile de déterminer avec précision la succession des inhumations d'ânes et différentes propositions de datation sont suggérées dans le corpus. Des problèmes similaires apparaissent lors de l'étude des scarabées : en plus des problèmes de datation, la provenance et le contexte de ces objets ne sont la plupart du temps pas connus, faisant bien souvent obstacle à d'éventuelles interprétations de leur motif et usage.

---

1 J. Bourriau, dans I. Shaw, *The Oxford History of Ancient Egypt*, pp. 172-206, plus particulièrement p. 174.

2 Voir par exemple P. Mitchell, *Donkey in Human History*, pp. 72-107.

## 4.2. Les inhumations d'âne

Diverses fouilles ont permis de mettre au jour des squelettes d'ânes, principalement à Tell el-Dab'a, mais également dans d'autres localités du Delta oriental. Ces animaux, qui étaient encore souvent entièrement préservés, sont principalement apparus dans des contextes funéraires, quoique, dans certains cas, une fonction rituelle en lien avec un temple semble pouvoir être établie.

### 4.2.1. Les inhumations dans un contexte funéraire

La présence d'ânes à l'entrée de certaines tombes est l'une des coutumes funéraires caractéristiques des communautés syro-palestiniennes venues s'installer en Égypte. Au moins quatorze sépultures présentant cette particularité ont à ce jour été répertoriées à Tell el-Dab'a (**Doc. 4.1**, **Doc. 4.3** et **Doc. 4.5**) ; trois tombes semblables ont été fouillées à Tell el-Maskhuta (**Doc. 4.6**) ; 25 à Inshas (**Doc. 4.9**) ; et d'éventuelles inhumations très similaires seraient également attestées à Tell Farasha (**Doc. 4.8**) et à Tell el-Yahudiyeh (**Doc. 4.17**). Ces tombes localisées dans le Delta oriental sont généralement datées du Moyen Empire – les datations proposées s'étalent sur près de deux siècles, non que l'on puisse confirmer que cette pratique ait été en usage pendant toute cette période, mais peut-être parce que des datations plus précises ne sont à l'heure actuelle pas possibles.

L'agencement de ces tombes est presque toujours identique. La superstructure rectangulaire est formée d'une toiture voûtée en brique. Le ou les défunts sont entourés d'un équipement funéraire consistant souvent en armes, en bijoux, et en offrandes alimentaires disposées dans des jarres et d'autres récipients. Les ânes sont disposés dans des fosses à l'entrée de la tombe et sont parfois accompagnés d'autres animaux comme des brebis ou des moutons.

Les ânes étaient le plus souvent enterrés par paire, quoique leur nombre puisse varier (entre un à au moins cinq ânes)<sup>3</sup>. Leurs têtes étaient souvent placées en direction de l'est, tournant le dos à l'entrée de la tombe. Les animaux semblent avoir été sacrifiés et enterrés entiers probablement au moment des funérailles du propriétaire de la sépulture.

3 Pour les pourcentages d'animaux utilisés dans ces tombes, voir R. Schiestl, *Tell el-Dab'a XVIII*, p. 180.

Ces tombes en brique ressemblent beaucoup à des mastabas de l'Ancien Empire. L'association de certaines de ces sépultures avec des complexes palatiaux semble par contre être une tradition purement asiatique : les jardins au sud du palais ont vraisemblablement été réemployés comme cimetière, notamment pour certains fonctionnaires<sup>4</sup> (**Doc. 4.3**), et dans certains cas des arbres, peut-être des palmiers, étaient plantés à l'entrée de la tombe.

Le nom et l'origine du propriétaire de ces tombes sont rarement connus. Nous savons toutefois que l'une des sépultures de Tell el-Dab'a était occupée par un homme nommé Aamou<sup>5</sup>, c'est-à-dire « l'Asiatique » (**Doc. 4.5**). Son origine étrangère est corroborée par la position contractée de son corps et par les armes enterrées avec lui. De la céramique égyptienne ainsi qu'asiatique similaire à celle trouvée à Tell el-Yahudiyeh a également été découverte dans sa tombe. Son nom, ainsi que son titre de trésorier, qui indique qu'il était un haut fonctionnaire de l'administration, sont connus par un scarabée retrouvé dans sa tombe<sup>6</sup>. La présence d'animaux, comme des ânes, au coût élevé et à l'importance considérable dans la vie économique, corrobore de manière générale le statut et la richesse des propriétaires de ces tombes. Dans le cas d'Aamou, son appartenance à l'élite de la société de Tell el-Dab'a est confirmée par le fait qu'il s'est fait enterrer non pas avec un ou deux ânes comme cela était généralement le cas, mais avec au moins cinq ânes.

Si la plupart des inhumations d'ânes à Tell el-Dab'a sont rattachées à une sépulture spécifique, il existe également des fosses qui ne semblent pas être associées à une tombe en particulier. La fosse F/I-o/19-puits 3 (**Doc. 4.2**) contient par exemple deux ânes et quatre chèvres ou moutons. Elle a été interprétée comme une offrande globale au cimetière ou comme un sacrifice d'ânes collectif destiné à un groupe de tombes<sup>7</sup>.

La pratique consistant à enterrer des ânes à l'entrée des tombes est principalement connue à Tell el-Dab'a, mais est également attestée dans d'autres sites du Delta.

4 M. Bietak, dans E. D. Oren, *The Hyksos*, pp. 101-103.

5 T. Schneider, *Ausländer in Ägypten*, vol. 2, p. 47.

6 M. Bietak, *Avaris*, p. 41.

7 R. Schiestl, dans M. Bietak, *The Middle Bronze Age in the Levant*, pp. 330-331 ; V. Müller, dans M. Bietak, *The Middle Bronze Age in the Levant*, p. 271. La fosse A/II-l/14-puits 11 (**Doc. 4.4**) pourrait quant à elle être associée tant au cimetière qu'au temple.

Des exemples similaires ont été découverts à Inshas, Tell el-Maskhuta, ainsi qu'éventuellement à Tell Farasha et Tell el-Yahudiyeh, localités toutes situées dans le Delta oriental (**Doc. 4.6, Doc. 4.8, Doc. 4.9 et Doc. 4.17**)<sup>8</sup>. La présence d'ossements d'âne dans des sépultures à Tell Farasha (**Doc. 4.8**) a été remise en question et des analyses supplémentaires seraient nécessaires pour confirmer leur identification. On constate toutefois que des os d'animaux – vraisemblablement désarticulés – auraient été retrouvés dans la sépulture, près du corps du défunt. Une interprétation relativement différente pourrait donc être proposée et A. Ashmawy Ali a par exemple suggéré que ces ossements soient les restes d'un repas funéraire<sup>9</sup>. Par ailleurs, à Tell el-Yahudiyeh, il n'est pas indiqué si le squelette complet de l'âne découvert dans la nécropole était directement associé à une sépulture (**Doc. 4.17**). Les sépultures pour lesquelles nous avons des informations plus détaillées ont été fouillées par John S. Holladay à Tell el-Maskhuta (**Doc. 4.6**). Il s'agit de trois tombes très similaires à celles trouvées à Tell el-Dab'a avec une superstructure en brique, contenant chacune un âne enterré à l'entrée de la sépulture. La présence d'un âne unique semble être une constante, contrairement à Tell el-Dab'a et à Inshas. Ces dernières contiendraient entre un et deux ânes, alignés au sud de la sépulture au toit voûté. La tête des animaux reposerait sur une brique. La majorité des tombes dans la nécropole d'Inshas est relativement modeste, et celles contenant l'inhumation d'un ou de plusieurs ânes indiqueraient une appartenance à une classe plus privilégiée de la population<sup>10</sup>.

Comme le suggère l'origine étrangère du trésorier Aamou, la pratique consistant à enterrer des ânes à l'entrée de la tombe n'est pas une coutume locale. M. Bietak en a étudié les origines et a suggéré qu'elle proviendrait du nord de la Syrie, et plus anciennement de Mésopotamie,

surtout de la région d'Hamrin<sup>11</sup>. Certains exemples sont également attestés en Israël/Palestine et les parallèles les plus similaires connus à ce jour sont vraisemblablement les sépultures de Tell el-Ajjul, localité dans laquelle W. M. Flinders Petrie a fouillé des inhumations quasiment identiques<sup>12</sup>, comprenant également une paire d'ânes à l'entrée de la tombe, tout comme à Tell el-Dab'a, tandis qu'un seul âne est généralement attesté dans les nécropoles d'agglomérations comme Jéricho et Lachish<sup>13</sup>. L'influence directe des pratiques proche-orientales sur les sépultures égyptiennes peut être discutée, dès lors que des détails diffèrent entre les inhumations attestées dans les deux régions<sup>14</sup>. Par exemple, contrairement aux inhumations égyptiennes où les ânes étaient entiers, certaines parties de l'animal, généralement les pattes arrière, manquaient dans les exemples israélo-palestiniens, et il a ainsi été suggéré que les animaux étaient partiellement consommés durant le repas funéraire<sup>15</sup>.

En ce qui concerne les ânes égyptiens, M. Bietak a proposé plusieurs interprétations pour expliquer leur présence. Après avoir suggéré qu'ils avaient été utilisés pour tirer le chariot funéraire, il estime que l'inhumation de ces ânes pourrait être liée à l'activité caravanère, portant l'emphase sur l'importance de la mobilité et des transactions commerciales de l'Égypte avec l'étranger<sup>16</sup>. Cette explication découle entre autres de la découverte de la tombe d'Aamou qui portait le titre de trésorier et pouvait ainsi être impliqué dans le transport de marchandises en

8 Des inhumations similaires ont également été reportées à Tell el-Ku'a, Tell Om Brdi et Tell Basta dans le Delta oriental (A. Ashmawy Ali, *Ägypten und Levante* 20 (2010), p. 38).

9 A. Ashmawy Ali, *op. cit.*, p. 38.

10 C. Desroches Noblecourt, *BSFÉ* 1 (1949), p. 12.

11 Voir notamment M. Bietak, dans E. D. Oren, *The Hyksos*, p. 103. Pour une liste des enterrements d'ânes au Proche-Orient, voir K. C. Way, *Donkeys in the Biblical World*, pp. 106-149. P. Wapnish insiste sur la difficulté d'identifier les espèces auxquelles appartiennent les équidés inhumés, une grande partie ayant été mis au jour durant des fouilles anciennes, notamment de W. M. F. Petrie (P. Wapnish, dans E. D. Oren, *The Hyksos*, pp. 335-367).

12 W. M. F. Petrie, *Ancient Gaza I*, p. 4 ; W. M. F. Petrie, *Ancient Gaza II*, p. 5 ; M. S. Drower, *Flinders Petrie*, p. 382, fig. 103. L'attribution des squelettes à des ânes ou à des chevaux aurait été réalisée en fonction de la taille du squelette (voir K. C. Way, *Donkeys in the Biblical World*, p. 122).

13 Pour une bibliographie plus détaillée, voir M. Bietak, *Ägypten und Levante* 2 (1991), p. 54, note 24 ; K. C. Way, *Donkeys in the Biblical World*, pp. 116-133.

14 W. H. Stiebing, *JNES* 30 (1971), pp. 110-117.

15 E. J. H. Mackay & M. A. Murray, *Ancient Gaza V*, p. 33. L'intégration de viande d'âne dans le banquet funéraire n'était pas nécessairement au goût de la population égyptienne.

16 Voir par exemple M. Bietak, *Avaris*, pp. 25 et 41. Pour un résumé et des références bibliographiques supplémentaires, voir K. C. Way, *Donkeys in the Biblical World*, p. 111.

tant que responsable de certaines expéditions<sup>17</sup>. Dans ce contexte funéraire, le rôle utilitaire de l'âne comme moyen de transport semble effectivement pouvoir être envisagé, et cela devait également être le cas des serviteurs sacrifiés et enterrés près de la tombe, probablement en même temps que leur propriétaire, qui auraient été censés le servir dans l'au-delà<sup>18</sup>. Par ailleurs, R. Stadelmann insiste sur le fait que les propriétaires de tombes telles que celles-ci devaient appartenir à une classe élevée de la société et n'étaient pas de simples marchands. Il suggère d'autre part que les armes trouvées dans certaines sépultures indiqueraient qu'il s'agit de guerriers appartenant à l'élite<sup>19</sup>.

#### 4.2.2. Les inhumations dans un contexte sacré

Plusieurs fosses contenant des ossements d'ânes ne sont pas associées à des contextes funéraires, mais plus vraisemblablement à des temples<sup>20</sup>. Ces dépôts contiennent généralement une paire d'ânes, souvent avec de la vaisselle en céramique et parfois accompagnés d'autres espèces animales. Contrairement aux inhumations d'ânes liés à des tombes qui précèdent généralement la prise de pouvoir des Hyksôs sur le nord de l'Égypte, ces sépultures sont plus récentes et ont probablement été édifiées dans le courant de la 15<sup>e</sup> dynastie<sup>21</sup>. On constate donc un éventuel transfert des sacrifices d'ânes du contexte funéraire à des rituels ayant lieu dans l'espace sacré du temple.

Hormis ces quelques rares inhumations d'ânes, de nombreuses offrandes céramiques et des ossements animaux, vraisemblablement reliques de repas, sont attestés dans l'enceinte de temples à Tell el-Dab'a<sup>22</sup>. Rien n'explique la présence de ces sépultures d'ânes entiers, qui sont toutefois souvent comparées aux pratiques rituelles mentionnées dans la correspondance de Mari, évoquant

le sacrifice d'un âne pour sceller un accord ou conclure un traité<sup>23</sup>. Si la tradition de tuer un âne n'était peut-être plus respectée, il semble qu'elle soit restée dans le vocabulaire, « massacrer un âne » serait devenu un synonyme de conclure un traité. Bien que rien ne permette de prouver qu'il s'agit bien de la même pratique, les deux exemples confirment la valeur de l'âne qui était en contact avec les dieux et qui pouvait parfois jouer le rôle d'intermédiaire entre les hommes et le monde divin, témoignant de la perception antagonique de l'âne entre la population hyksôs et égyptienne. Il s'agissait dans le monde sémitique d'un animal précieux et noble qui assurait le transport dans une économie largement basée sur les échanges.

#### 4.3. Les scarabées et plaques

L'usage de scarabées et de plaques dans l'administration égyptienne pour sceller documents et récipients s'est répandu dans le Proche-Orient dès le début du Moyen Empire, comme le confirme notamment la découverte de nombreux scarabées exportés hors d'Égypte. Ils pouvaient aussi être utilisés comme des amulettes funéraires et être placés avec les défunts dans les tombes<sup>24</sup>. Ces petits objets pouvaient également être fabriqués localement, reprenant de manière parfois maladroit certains motifs des scarabées de facture égyptienne ou proposant des changements de style et d'iconographie<sup>25</sup>. C'est dans ce contexte que des représentations d'ânes semblent apparaître pour la première fois sur ce support.

Ces scarabées fournissent des informations uniques sur les relations entre l'Égypte et le Levant pendant cette période, témoignant des connexions entre les deux régions. Toutefois, ils posent des problèmes de datation et de contexte<sup>26</sup>. Les plaques et scarabées répertoriés dans ce travail ne sont presque jamais issus de fouilles documentées. Ainsi, la provenance est généralement déduite ou inconnue, de même que la période de fabrication.

17 Cela est également suggéré par la découverte d'éléments appartenant au harnais et à la sacoche attachée au dos d'un âne enterré à Tel Haror (G. Bar-Oz et alii, *PLoS ONE* 8/3 (2013), pp. 1-7).

18 E. C. M. van den Brink, *Tombs and Burial Customs at Tell el-Dab'a*, pp. 48-50.

19 R. Stadelmann, dans E. Czerny et alii, *Studies in Honour of Manfred Bietak*, vol. 2, p. 303.

20 Il s'agit des sépultures de Tell el-Dab'a **Doc. 4.12** et **Doc. 4.13**. Quant à la fosse **Doc. 4.4**, elle peut être associée avec le niveau soit du temple, soit du cimetière. L'inhumation de 'Ezbet Rushdi (**Doc. 4.15**) pourrait également être associée à un temple. Voir V. Müller, dans M. Bietak, *The Middle Bronze Age in the Levant*, pp. 271-275.

21 Ces observations chronologiques suggéreraient que la fosse **Doc. 4.4** serait associée à la nécropole.

22 V. Müller, dans M. Bietak, *The Middle Bronze Age in the Levant*, pp. 269-295.

23 M. Bietak, *Avaris*, p. 40. Sur le sacrifice de l'âne et le déroulement du rituel, voir A. Finet, dans J. Quaegebeur, *Ritual and Sacrifice in the Ancient Near East*, pp. 135-142 et J. B. Pritchard, *Ancient Near Eastern Texts Relating to the Old Testament*, p. 482.

24 D. Ben-Tor, *Scarabs, Chronology, and Interconnections*, p. 5 ; D. Ben-Tor, dans M. Bietak & E. Czerny, *Scarabs of the Second Millennium B.C.*, p. 30.

25 D. Ben-Tor, dans M. Bietak & E. Czerny, *Scarabs of the Second Millennium B.C.*, p. 30.

26 D. Ben-Tor, *The Scarab*, p. 28 ; D. Ben-Tor, dans M. Bietak & E. Czerny, *Scarabs of the Second Millennium B.C.*, pp. 27-30.

De nombreuses espèces animales sont reproduites sur le plat de scarabées et sur des plaquettes, tant sur les sceaux fabriqués en Égypte que sur ceux utilisés au Proche-Orient. Certains animaux symbolisent le roi en forme de lion, de taureau ou de cheval, d'autres incarnent une entité divine, comme le babouin ou le chat. L'étude de l'ensemble de cette documentation montre que ces objets avaient une symbolique fortement liée à la régénération et pouvaient également être utilisés pour leur valeur apotropaïque<sup>27</sup>. Les scarabées représentant un âne ne sont quant à eux pas très courants, et le symbolisme que véhiculent ces objets semble diverger de la plupart des autres scarabées animaliers, ce qui pourrait suggérer une origine et une conception étrangères.

Certains scarabées sont décorés de manière grossière et les détails de la décoration peuvent parfois être difficiles à interpréter. C'est par exemple le cas d'un scarabée actuellement conservé à l'Institute of Archaeology à Londres. Il représente un quadrupède qui est à tour de rôle assimilé à un cheval, à un âne ou à un bovin<sup>28</sup>. La forme de la tête et du buste, ainsi que la position des cornes/oreilles suggèrent que l'animal est un bovin, peut-être un taureau. Les mêmes doutes se posent pour d'autres documents ; ceux-ci ne seront pas intégrés à ce travail, lorsqu'ils divergent trop des représentations asines<sup>29</sup>.

#### 4.3.1. L'âne comme moyen de transport

##### L'âne chargé

Le motif de l'âne de bât apparaît sur des supports variés<sup>30</sup>. À l'instar des nombreuses représentations figurées dans des tombes égyptiennes, l'animal était employé pour porter des

biens et était un maillon essentiel de l'économie de l'Antiquité. Il est aussi représenté sous forme de figurines portant des fardeaux pendant le chalcolithique au Proche-Orient<sup>31</sup>. La thématique de l'âne portant une charge, qui apparaît sur certains scarabées et plaques (**Doc. 4.7** et **Doc. 4.14** et éventuellement **Doc. 4.21**), pourrait donc être d'origine tant levantine qu'égyptienne. Elle souligne l'importance de l'âne comme moyen de transport unique. Favorisant le commerce, l'animal devient ainsi synonyme de richesse et de prospérité.

L'âne est associé au lion sur une plaquette allemande (**Doc. 4.7**). Ce lien est courant autant en Égypte que dans le Proche-Orient, peut-être en conséquence des différences essentielles qu'incarnent les deux animaux dans l'une ou l'autre région<sup>32</sup>. En général, l'âne peut symboliser le commerce florissant et la richesse, tandis que le lion personnifie souvent la notion de puissance, et plus particulièrement le pouvoir royal<sup>33</sup>.

L'âne de la plaquette de Fribourg (SK 1998.1, **Doc. 4.14**) est accompagné d'un homme (fig. 19). Ce dernier lève sa main gauche en direction de l'animal, que ce soit pour le diriger ou pour maintenir la charge sur le dos de l'âne<sup>34</sup>. Sur l'autre face, la scène figurant deux hommes qui entourent une plante est interprétée comme un symbole de la sécurité du monde, voire comme une image d'unité (de type *sm3 t3wy*)<sup>35</sup>. L'association des deux représentations a été comprise comme un symbole de la prospérité politique par l'union du pays et économique grâce au transport des biens à dos d'âne<sup>36</sup>. Ainsi, par l'intermédiaire de motifs différents, ces deux plaques (**Doc. 4.7** et **Doc. 4.14**) illustreraient la cohésion entre politique et économie pour l'équilibre et le bien-être du pays. Tout comme les scarabées, elles étaient probablement utilisées comme sceaux. La présence de trous

27 E. Hornung & E. Staehelin, *Skarabäen und andere Siegelamulette aus Basler Sammlungen*, pp. 106-143, plus particulièrement p. 142.

28 Londres, Institute of Archaeology, E.XII,85/2 (O. Keel, *Corpus der Stempelsiegel-Amulette I*, pp. 196-197, n° 279 ; T. Staubli, *ZDPV 117* (2001), p. 106 ; O. Tufnell, *Studies on Scarab Seals II*, p. 134 et pl. 41, n° 2678).

29 Il s'agit notamment des scarabées de Londres, Institute of Archaeology, E.VII.83/6 (O. Keel, *Corpus der Stempelsiegel-Amulette III*, pp. 188-189, n° 374) ; Cambridge, Fitzwilliam Museum, E.SC.13 (<http://webapps.fitzmuseum.cam.ac.uk/explorer/index.php?qu=scarab%20E.SC.13&oid=64753>) ; E. A. W. Budge, *Catalogue of the Egyptian Collection in the Fitzwilliam Museum*, p. 110, n° 281) et de Londres, Freud Museum, 4204 (J. Sliwa, *Egyptian Scarabs and Seal Amulets from the Collection of Sigmund Freud*, pp. 40-41, n° 36).

30 T. Staubli, *ZDPV 117* (2001), p. 100.

31 Voir par exemple O. Keel & T. Staubli, *Les Animaux du 6ème jour*, p. 35. Ces figurines d'ânes symbolisaient également la fertilité et pourraient avoir été utilisées dans des rites d'offrandes (C. Epstein, *BASOR 258* (1985), pp. 53-62), bien que leur fonction soit encore très discutée (F. Al-Ajlouny et alii, *ZDPV 128* (2012), pp. 99-120). Les récipients, vraisemblablement en céramique, à la place de paniers semblent induire que du liquide était transporté (E. Ovadia, dans O. Bar-Yosef & A. Khazanov, *Pastoralism in the Levant*, pp. 19-28).

32 R. Schulz, dans A. Nunn & R. Schulz, *Skarabäen ausserhalb Ägyptens*, p. 57 ; K. C. Way, *Donkeys in the Biblical World*, pp. 22-23.

33 B. A. Strawn, *What is Stronger than a Lion?*, pp. 152 et suivantes. Voir aussi Chapitre 1, p. 25.

34 T. Staubli, *ZDPV 117* (2001), p. 101. Pour des scènes égyptiennes similaires, voir J. Vandier, *Manuel d'archéologie VI*, p. 141 et passim.

35 T. Staubli, *ZDPV 117* (2001), p. 112.

36 T. Staubli, *op. cit.*, pp. 102 et 111-112.



Fig. 19. Fribourg, Département d'études bibliques, Université de Fribourg, SK 1998.1 (Doc. 4.14). © Stiftung BIBEL+ORIENT, Freiburg, Schweiz



Fig. 20. London, British Museum, EA 43103 (Doc. 4.21). Photographie : M. Vandenbeusch

percés dans l'épaisseur indique qu'elles étaient attachées, que ce soit à un support permettant de les manier plus facilement ou à un vêtement auquel elles étaient cousues<sup>37</sup>.

Le scarabée du British Museum (EA 43103, Doc. 4.21) représente un animal, dont la tête, les oreilles et la crinière rappellent la physionomie de l'âne, tandis que la partie arrière du corps s'en différencie (fig. 20). Cela semble être d'avantage une conséquence d'un manque de place que de la nature hybride de l'animal. L'objet ovale figuré au-dessus du dos de l'animal est particulièrement intrigant. Il est relié au dos du quadrupède par deux traits et rappelle ainsi les charges portées par les ânes et mentionnées ci-dessus.

#### L'âne chevauché

Lorsqu'une représentation montre un âne chevauché par un être humain en Égypte, elle est plus généralement interprétée comme le fruit de l'observation de coutumes asiatiques<sup>38</sup>. C'est le cas de la peinture murale de la tombe de Khnoumhotep à Beni Hassan représentant un âne portant deux enfants entourés d'hommes et de femmes généralement identifiés à des Asiatiques<sup>39</sup> (fig. 21).

Ce thème est également repris sur des stèles de Serabit el-Khadim, où apparaît à plusieurs reprises un prince

37 T. Staubli, *op. cit.*, p. 112.

38 Voir à ce propos P. Saretta, *Asiatics in Middle Kingdom Egypt*, pp. 97-105.

39 P.E. Newberry, *Beni Hasan I*, pl. XXX-XXXI. Pour des scènes similaires d'âne transportant un ou des enfants dans le monde assyrien, voir par exemple les reliefs du palais de Ninive : Oxford, Ashmolean Museum, AN 1933.1575 ou British Museum, 124928 (pour ce dernier, consulter [www.britishmuseum.org/research/collection\\_online/search.aspx?place=33846](http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/search.aspx?place=33846)).





Fig. 21. Deux enfants transportés à dos d'âne, tombe de Khnoumhotep, Beni Hassan. Photographie : M. Maitland

de Retenou chevauchant un âne<sup>40</sup>. Vraisemblablement méprisé par les dignitaires égyptiens, l'âne comme monture est valorisé par les étrangers<sup>41</sup>, pour lesquels une mule serait même tout à fait appropriée pour les rois :

« (...) if you are king of the Khaneens, you are also king of the Akkadiens, my lord may not mount on horseback, only on a chariot or on a mule »<sup>42</sup>.

40 A. H. Gardiner, T. E. Peet & J. Černý, *The Inscriptions of Sinai I*, pl. LXXXV ; A. H. Gardiner, T. E. Peet & J. Černý, *The Inscriptions of Sinai II*, pp. 205-206, fig. 17.

41 R. Stadelmann, dans E. Czerny et alii, *Studies in Honour of Manfred Bietak*, vol. 2, pp. 301-304. Il existe des hypothèses proposant que l'âne était régulièrement monté en Égypte, mais que ce type de scène n'était généralement pas représenté (voir à ce propos chapitre 1, p. 21), ce qui tendrait à confirmer l'influence étrangère lors la confection de ces scarabées et plaques.

42 Lettre de Mari, traduite par R. Stadelmann, dans E. Czerny et alii, *Studies in Honour of Manfred Bietak*, vol. 2, p. 303. R. Stadelmann propose d'interpréter ce message comme une mise en garde, dès lors que le roi en question pourrait tomber du cheval et se blesser. Le texte mentionne qu'il était d'usage pour les rois de chevaucher une mule, qui serait en fait à comprendre « ânesse ».

Rien n'indique qu'une image royale soit figurée sur le scarabée de Berlin (9517, **Doc. 4.11**), mais il s'agit peut-être de la représentation d'un dignitaire étranger. La personne chevauchant l'âne a par ailleurs souvent été interprétée comme une femme, rappelant éventuellement la déesse Ashera sur son âne<sup>43</sup>. Cette thématique suggérerait plus volontiers que ce scarabée, dont la provenance n'est pas connue, ne serait pas d'origine égyptienne, mais asiatique.

#### 4.3.2. L'âne sans charge

Quelques scarabées et plaques ne représentent pas un âne portant une charge, mais l'animal est entouré de motifs variés. C'est le cas du scarabée de Londres (104945, **Doc. 4.10**) qui figure un quadrupède interprété comme une antilope par D. Ben-Tor<sup>44</sup> (fig. 22). L'auteur se base sur d'autres motifs très similaires qui reproduisent plus vraisemblablement des bêtes à corne ; toutefois, la forme

43 P. Saretta, *Asiatics in Middle Kingdom Egypt*, pp. 101-102.

44 D. Ben-Tor, *Scarabs, Chronology, and Interconnections*, pl. 96, n° 19.



Fig. 22. Scarabée Londres, British Museum, 104945 (Doc. 4.10). © Trustees of the British Museum



Fig. 23. Scarabée de Tell el-Yahudiyeh (Doc. 4.18). Tiré de W. M. F. Petrie, *Hyksos and Israelite Cities*, pl. XI, n° 208

de la tête et l'emplacement des oreilles suggéreraient qu'un âne pourrait figurer sur le scarabée de Londres. L'animal est surmonté d'un cobra qui remplit l'espace laissé vide entre son dos et le bord du scarabée.

Un autre exemple d'un âne entouré de différentes espèces animales se trouve sur l'étonnante plaque qui serait conservée dans une collection privée genevoise, du moins au moment de sa publication en 1999 (Doc. 4.16). Celle-ci est de relativement grande taille (avec une longueur de près de 8.5 cm) et est décorée de chaque côté. Sur une face se trouve une série d'animaux, comprenant une girafe, deux crocodiles, un poisson et un âne, entourés de deux figures humaines, debout, le bras gauche ballant, touchant quasiment le sol. La décoration démontre l'*horror vacui* de l'auteur de cette plaque, qui a non seulement ajouté des éléments sur toute la surface pour ne laisser aucun espace vide, mais qui a également décoré l'intérieur des figures de lignes et de quadrillages. L'autre face de cette plaque propose des motifs tels que des piliers-*djed*, un signe-*néfer* et des spirales, rappelant beaucoup l'agencement de la décoration des scarabées contemporains de la période hyksôs<sup>45</sup>. La plaque contient un trou dans sa longueur, suggérant qu'elle était portée. Peut-être était-elle aussi utilisée comme sceau ? La taille inhabituelle de cet objet le rend toutefois très peu pratique. Cela, ajouté à son iconographie et son style peu conventionnels, serait d'éventuels indices de sa facture moderne. La contribution que cet objet pourrait apporter à la discussion devra donc être considérée avec prudence.

L'usage des scarabées a persisté en Égypte et dans le Levant bien après la fin de la 15<sup>e</sup> dynastie, et d'innombrables exemples ont été découverts dans des contextes plus tardifs. Cependant, rares sont ceux qui peuvent être inclus dans cette étude. Il a été suggéré que le scarabée de la collection Justus Meyer (Doc. 4.19) date de la Troisième Période intermédiaire<sup>46</sup>. Il est orné de plusieurs motifs : une couronne rouge, une chouette, deux traits représentant peut-être le double pays surplombent un quadrupède ressemblant à un âne. Le lien entre les différents signes n'est pas clairement établi. Le scarabée, qui proviendrait éventuellement d'Achziv en Israël, pourrait être un exemple de réinterprétation de motifs et

45 Voir notamment D. Ben-Tor, *Scarabs, Chronology, and Interconnections*, pl. 75.

46 R. Giveon, *Scarabs from Recent Excavations in Israel*, p. 38.



signes hiéroglyphiques égyptiens à la signification perdue ou incomprise. R. Giveon suggère que la partie supérieure du scarabée réfère au dieu Amon et que l'âne pourrait être apparenté à Seth en raison de la forme des oreilles<sup>47</sup>.

De datation et de provenance inconnues, le scarabée de Berlin (759/73, **Doc. 4.20**) est décoré d'une représentation d'âne debout quasiment naturaliste. Le pelage de l'animal est figuré par quelques traits sur son cou et son corps. Une plante est figurée près de son museau<sup>48</sup>, mais il n'est pas possible de confirmer si l'animal est en train de la manger ou si cette proximité est due à un manque de place. Les signes *néfer* et *sa* sont incisés au-dessus du dos de l'âne.

Le scarabée de Tell el-Yahudiyeh (localisation inconnue, **Doc. 4.18**) est difficile à lire et à interpréter sur la base du dessin publié par W. M. Flinders Petrie (fig. 23). Il n'a pas été possible de retracer sa localisation actuelle et donc de confronter le dessin à l'objet lui-même ou à une photographie pour en vérifier la précision<sup>49</sup>. Sur le plat du scarabée figurent trois personnages, incluant un pharaon à gauche et une divinité (peut-être Ptah) à droite. Entre les deux se trouve une figure qui pourrait être identifiée à la représentation d'un ennemi en train d'être massacré par le roi dont les bras sont levés comme s'il était prêt à porter un coup. Vraisemblablement agenouillé, l'ennemi potentiel semble surmonté d'une tête d'âne aux oreilles et au museau caractéristiques. Selon W. M. Flinders Petrie, le scarabée proviendrait de Tell el-Yahudiyeh et daterait du Nouvel Empire, peut-être du règne de Ramsès II. Si le dessin et son interprétation sont corrects, il s'agirait d'une intéressante réinterprétation du maintien de l'équilibre du pays par le massacre de l'ennemi. L'âne joue souvent le rôle du massacré dans ce type de scène en Égypte<sup>50</sup>, mais cette scène serait toutefois unique sur un scarabée, support qui semble généralement privilégier les valeurs positives qu'incarne l'âne levantin.

L'interprétation de ces différentes représentations n'est pas aisée et les indices fournis sont maigres. En effet, rien ne permet d'indiquer que l'âne représente ici un moyen de transport et par extension un symbole de l'économie florissante de la région ou du propriétaire de l'objet. La plaque de Genève (collection privée, **Doc. 4.16**) suggérerait au contraire que l'âne représente le monde sauvage, parmi d'autres animaux qui ne sont pas domestiqués. La girafe et les crocodiles évoquent plutôt les bords du Nil, sans que cela fournisse une quelconque indication sur l'origine de son auteur. Cela nous ramène à un des principaux problèmes qui surgit lors de l'étude de ces documents : le manque de contexte. La majorité de ces scarabées et plaques pourraient avoir été fabriqués tant en Égypte que dans le Levant, par des Égyptiens ou par des étrangers, chacun observant et réinterprétant les coutumes de l'autre.

#### 4.4. Synthèse

Au Proche-Orient, l'âne avait un statut unique de par son rôle dans le transport et dans l'économie. Il était le seul animal capable de traverser des déserts avec des besoins en eau et en nourriture modestes et une endurance considérable malgré des charges souvent très lourdes. Il est devenu un symbole de richesse et de prospérité, contribuant de manière essentielle à l'essor économique de la région. Sa présence dans une localité comme Tell-el-Dab'a, centre commercial entre l'Égypte et le Levant, s'explique donc parfaitement. Cela éclaire également son statut et sa place dans le monde des vivants et dans le monde funéraire, que ce soit sous la forme de figurines, de scarabées ou d'inhumations. On peut envisager une démonstration de richesse de la part des propriétaires de ces tombes, que les défunts soient issus de l'élite de la société ou que leurs revenus proviennent du commerce, ainsi que le moyen de garantir au défunt un moyen de transport pour l'au-delà<sup>51</sup>.

Simultanément, d'autres inhumations d'animaux étaient aussi effectuées beaucoup plus au Sud, dans le

47 R. Giveon, *op. cit.*, pp. 36-38. Il établit une comparaison avec un scarabée des collections bâloises (E. Hornung & E. Staehelin, *Skarabäen und andere Siegelamulette aus Basler Sammlungen*, p. 339, n° 749).

48 Pour d'autres exemples de représentations similaires de la plante : D. Ben-Tor, *Scarabs, Chronology, and Interconnections*, passim.

49 Il pourrait éventuellement être à Manchester, Bruxelles, Bristol ou Oxford (Ashmolean Museum) selon la liste de distribution des fouilles de W. M. F. Petrie publiées par le projet *Artefacts of excavation* (<http://egyptartefacts.griffith.ox.ac.uk/?q=pmawfp1d1411>).

50 Voir par exemple le chapitre 9, pp. 209-213.

51 De nombreuses inhumations d'ânes (et d'autres équidés) ont été répertoriées dans différents sites proche-orientaux. Elles semblent refléter des pratiques et des rituels variés : l'âne peut agir comme dépôt de fondation ou offrande, être sacrifié dans le cadre de cérémonies cultuelles, de traités, ou de banquets funéraires. Son rôle dans le développement de l'économie est souvent mis en avant pour expliquer ces sacrifices. À ce sujet, consulter par exemple H. J. Greenfield, I. Shai & A. M. Maeir, *Bioarchaeology of the Near East 6* (2012), pp. 21-52 et K. C. Way, *Donkeys in the Biblical World*, pp. 150-159.

royaume de Kerma. De nombreuses espèces animales, mais principalement des bucranes de bovidés, étaient enterrées avec le défunt<sup>52</sup>. Si cela ne signifie pas qu'un dialogue sur ces pratiques était établi entre le Proche-Orient et la Nubie, en passant par le Delta, cela confirme l'importance et l'intérêt commun pour l'usage de ces animaux dans le monde religieux et funéraire antique, qui semble être particulièrement marqué en Égypte durant les périodes d'intensification des échanges avec le monde extérieur. L'impact de ces échanges se reflète éventuellement aussi à travers les inhumations d'ânes de la région memphite de la 1<sup>ère</sup> dynastie, période où l'influence orientale en Égypte était particulièrement importante. Il s'agirait alors pour le défunt d'être équipé dans l'au-delà et de continuer à être mobile. La pratique consistant à sacrifier des ânes dans un contexte funéraire pourrait particulièrement traduire la dépendance à cet animal d'une tranche de la population.

On constate donc une dichotomie partielle du statut de l'âne entre les cultures égyptienne et sémitique.

Si les objets et les inhumations d'ânes présentés ici semblent principalement refléter des pratiques orientales, certains y ont perçu une influence égyptienne et les inhumations d'ânes de Tell el-Dab'a ont ainsi parfois été interprétées comme des rituels séthiens<sup>53</sup>. Si rien ne permet de lier Seth à ces pratiques funéraires, une réflexion autour de ce dieu est intéressante dans ce contexte. En effet, alors qu'il a souvent été associé au dieu proche-oriental Baal plus tardivement, Seth a d'abord été adopté par les Hyksôs, qui ont laissé de multiples témoignages de leur piété envers le dieu<sup>54</sup>. Ainsi, l'âne séthien n'aurait probablement pas subi la même réputation auprès des Hyksôs que celle qu'il pouvait avoir auprès de la communauté égyptienne. Le culte de Seth par les Hyksôs apporterait éventuellement un nouveau niveau de lecture non seulement des sources mentionnant le dieu à ces périodes, mais peut-être aussi de ces scarabées, dont le symbolisme serait alors multiple. En effet, l'association à Seth ne serait pas incompatible avec la vision sémitique de l'âne, dès lors que le dieu n'est pas nécessairement perçu comme l'entité ambivalente qu'elle représente souvent en Égypte.

---

52 L. Chaix, dans C. Berger, G. Clerc & N. Grimal, *Hommages à Jean Leclant*, vol. 2, pp. 105-110 ; C. Bonnet, dans C. Bonnet, *Kerma, royaume de Nubie*, pp. 69-87 ; L. Chaix, dans C. Bonnet, *Kerma, royaume de Nubie*, pp. 109-113. La pratique consistant à enterrer des ânes, mais aussi d'autres animaux comme des chevaux, est également connue dans un contexte funéraire entre les périodes napatéennes et post-méroïtiques (voir par exemple L. Mallory-Greenough, *JSSA* 32 (2005), pp. 105-111).

---

53 A. M. Maeir, *DE* 14 (1989), p. 64.

54 Voir notamment C. Zivie-Coche, dans J. Dieleman & W. Wendrich, *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, pp. 1-10, plus particulièrement p. 3 ; Y. Volokhine, dans T. Römer, *La Construction de la figure de Moïse*, pp. 101-119. Pour d'autres liens éventuels entre les rois Hyksôs et Seth, voir C. Vandersleyen, *L'Égypte et la vallée du Nil II*, p. 174. Voir également le chapitre 11, pp. 240-241.

## Chapitre 5

# L'âne dans les Livres funéraires égyptiens

L'âne est attesté dans de nombreux textes funéraires, en particulier dans les Textes des Sarcophages, le Livre des Morts ou le Livre du Jour. On constate que l'animal n'est pas aussi courant que d'autres animaux, comme le serpent ou le faucon, mais que sa fonction varie et évolue au sein du corpus funéraire.

Les textes des livres funéraires ne seront pas examinés dans leur ensemble, mais leur étude se concentrera autour de la perception de l'âne et de son évolution. Ainsi, les formules ou les chapitres ne seront pas reproduits dans leur intégralité, à l'exception du chapitre 40 du Livre des Morts. L'âne joue un rôle central dans le texte et la vignette de ce chapitre intitulé « Chapitre pour repousser l'avaleur d'âne », dont l'étude globale pourra apporter une lumière nouvelle à l'étude de l'âne dans la religion funéraire. Par ailleurs, la documentation sur papyri et cercueils de la 21<sup>e</sup> dynastie sera étudiée dans le chapitre 6.

### 5.1. Les attestations dans les différents corpus funéraires

#### 5.1.1. Les Textes des Pyramides

L'âne n'est mentionné qu'à une seule reprise dans les Textes des Pyramides (formule 324, **Doc. 5.1**), où il apparaît sous la forme d'une « ânesse monstrueuse ». Ce texte évoque un roi guérisseur, prêt à soigner Horus à la nouvelle et à la pleine lune. Après les avoir saluées, le pharaon s'applique à repousser trois entités de l'Au-delà : une femelle hippopotame immortelle, une « monstrueuse » ânesse et Khnoum.

L'hippopotame<sup>1</sup>, souvent associé à Seth, est fréquemment chassé, comme en témoignent les nombreuses représentations reproduites dans les tombes privées. À l'instar de l'âne, il devient même l'un des animaux rituellement massacrés dans les scènes pariétales des temples tardifs. La femelle hippopotame est quant à elle réputée pour défendre agressivement sa progéniture. Ces éléments expliquent que cette dernière soit frappée dans cette formule par un des deux sceptres d'Horus.

Par la suite, le roi s'adresse à une ânesse (*i'zt idt hîwt*)<sup>2</sup>. La traduction et la valeur du terme *hîwt* sont problématiques et ont été largement débattues, notamment par W. A. Ward, qui a étudié différentes occurrences de ce terme<sup>3</sup>. En se basant également sur des attestations plus tardives, l'auteur considère que *hîwt* inclut une notion de bruit et revêt l'idée de « hurleur » ou de « bruyant ». Le déterminatif employé indique que toutes les autres mentions de *hîwt* dans les Textes des Pyramides se réfèrent à un serpent, et non à un âne. Toutefois, comme le signale W. A. Ward, le serpent-*hîwt* est beaucoup plus rarement attesté en dehors de ce corpus de textes et sera souvent

1 J. Yoyotte, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, pp. 248-263.

2 Sur l'écriture de l'expression *i'zt idt*, voir chapitre 2, p. 27.

3 W. A. Ward, *JNES* 37 (1978), pp. 23-34.

supplanté par l'âne-*hîw* dès les Textes des Sarcophages. Il considère également qu'à cette différenciation chronologique s'ajoute une distinction de lieu, de sorte que le serpent-*hîw* se répand dans le nord de l'Égypte, tandis que l'âne-*hîw* est plus courant dans le sud du pays<sup>4</sup>. Cette opposition s'expliquerait par l'importance des caravanes et l'omniprésence d'ânes dans certaines localités méridionales, ainsi que leur connexion à Seth. W. A. Ward suggère que la suprématie séthienne aurait mené à cette assimilation.

Reprenant les différentes théories énoncées par W. A. Ward, D. P. Silverman<sup>5</sup> ne considère toutefois pas qu'il soit nécessaire d'opposer l'âne-*hîw* et le serpent-*hîw*, qui pourraient représenter deux facettes de la même entité. Il estime en effet que la dualité de *hîw* n'est spécifique ni dans le temps, ni dans l'espace. L'étude des textes révèle que, si l'âne prédomine dans les Textes des Sarcophages et que le serpent est plus fréquent dans les Textes des Pyramides, cela n'est pas déterminant et qu'il est probablement plus logique de considérer *hîw* comme une même entité, quelle que soit sa forme.

Si l'on revient à la formule 324, on constate que la seconde partie du paragraphe consacré à l'ânesse pose des problèmes de traduction et d'interprétation. Il y est question de frapper l'ânesse avec une tige ou une queue – le terme égyptien est *sd* – provenant du lac d'Osiris. Quel que soit le matériau de l'ustensile, il est clairement question de battre l'ânesse, vraisemblablement dans le but de la repousser.

L'assimilation de l'hippopotame et de l'âne à des forces négatives est connue, mais il en va autrement de la troisième identité divine mentionnée dans ce texte : Khnoum y est en effet explicitement chassé. Ce rôle s'écarte largement des fonctions qui sont généralement attribuées au dieu, par exemple celle de divinité créatrice, modelant les êtres vivants sur son tour de potier. Il lui arrive régulièrement d'endosser un rôle protecteur, mais rarement celui d'une divinité agressive,

voire maléfique<sup>6</sup>. Par la suite, après avoir repoussé Khnoum, le roi lui demande de le refaçonner, ce qui le replace ainsi dans un contexte connu.

Quelle que soit la fonction de Khnoum, le dieu est manifestement associé à l'hippopotame femelle et à l'ânesse. Il est question pour le roi de les maintenir à distance, pour protéger et guérir Horus, comme cela est mentionné dans le titre. Cela a poussé certains commentateurs à considérer ce texte comme une formule contre les maladies qui pourraient atteindre le roi défunt<sup>7</sup>.

### 5.1.2. Les Textes des Sarcophages

L'âne est mentionné à douze reprises dans les Textes des Sarcophages. À ces textes s'ajoutent plusieurs représentations de figures hybrides probablement associées à l'âne.

#### Le dieu Chou

L'âne est par deux fois associé au dieu Chou dans les Textes des Sarcophages. Dans la formule 173 (**Doc. 5.2**), le défunt explique qu'il ne mangera pas d'excréments, ni ne boira d'urine. Puis, il indique qu'il est libre de ses mouvements, car il conduit les ânesses de Chou. Les variantes ne concordent pas sur le nombre d'ânesses utilisées dans cette action : elles sont soit un nombre indéfini (pluriel), soit deux (duel).

Avec la formule des Textes des Pyramides qui mentionne une « ânesse monstrueuse » (formule 324, **Doc. 5.1**), il s'agit du seul autre document qui se réfère distinctement à des ânesses – et non à des ânes<sup>8</sup>. Dans les Textes des Pyramides, l'« ânesse monstrueuse » est repoussée et sa fonction maléfique – elle est susceptible de s'en prendre au roi défunt – semble bien définie, à la différence des ânesses de Chou qui conduisent le défunt dans les Textes des Sarcophages. À l'instar de l'âne, sa contrepartie féminine peut être à la fois bienveillante et redoutable.

4 *hîw* et le serpent sont aussi associés dans le P. Berlin 3027 (**Doc. 9.11** ; voir chapitre 7, pp. 169-170).

5 D. P. Silverman, dans H. Willems, *The World of Coffin Texts*, pp. 138-140.

6 *LÄ I*, 950-954. G. Meurer constate qu'il s'agit de l'unique attestation d'une action négative de Khnoum dans les Textes des Pyramides (G. Meurer, *Die Feinde des Königs in den Pyramidentexten*, p. 219). R. O. Faulkner admet dans ses commentaires la complexité et l'obscurité du passage concernant Khnoum (R. O. Faulkner, *Pyramid Texts*, p. 103).

7 G. Meurer, *Die Feinde des Königs in den Pyramidentexten*, p. 219 ; K. Sethe, *Übersetzung und Kommentar zu den altägyptischen Pyramidentexten II*, pp. 401-405.

8 Un troisième manuscrit (P. Leyde T4, **Doc. 6.7**) mentionne éventuellement une ânesse. Toutefois, si cette lecture était confirmée, il s'agirait d'une écriture vraisemblablement erronée pour « avaleur d'âne », tel qu'il apparaît dans toutes les autres variantes du chapitre 40 du Livre des Morts (voir ci-dessous, pp. 108-109).

La deuxième attestation (formule 662, **Doc. 5.9**) fait référence aux deux ânes de Chou<sup>9</sup>. Il y est également question de la volonté du défunt de ne pas manger d'excréments ou boire de l'urine. Le texte indique que les deux ânes transportent Chou et mènent la barque de Rê. Il leur est ensuite demandé de créer « un chemin pour ledit N (afin) qu'il puisse monter (et) qu'il puisse descendre grâce à lui »<sup>10</sup>. Bien que les ânes aident au transport tant des dieux que du défunt, le texte indique qu'il faut s'en méfier ; en effet la formule commence par « Reculez-vous ! Sur vos faces ! », termes probablement destinés aux ânes. Le caractère solaire attribué à ces animaux n'empêcherait donc pas le défunt de conserver une certaine méfiance à leur égard, suggérant l'ambivalence de leur nature.

Sur la base de l'expression « au genou élevé », R. O. Faulkner identifie ces entités non pas à des quadrupèdes, mais à des êtres anthropomorphes à tête d'âne, voire à des ânes se tenant sur leurs pattes arrière<sup>11</sup>. L'image rappelle en effet les deux ânes dans la tombe de Nakhtamon à Deir el-Médineh qui à l'instar des lions Aker sont perchés sur leurs pattes arrière et soulèvent le signe de l'horizon (**Doc. 5.29** ; fig. 29)<sup>12</sup>. Finalement, R. Nyord met en avant l'association récurrente entre genoux et vision<sup>13</sup>, qui apparaît ici par la juxtaposition des épithètes « à l'œil perçant » et « au genou élevé ».

Aucune autre attestation de l'association entre des ânes/ânesses et Chou n'est répertoriée en dehors des Textes des Sarcophages. Ces deux documents permettent toutefois d'entrevoir le caractère occasionnellement solaire de l'âne et sa capacité d'aider Rê dans son parcours – appui qui peut s'étendre à d'autres divinités, voire même au défunt.

### L'âne-*hîw*

Déjà mentionné dans le cadre des Textes des Pyramides, l'âne-*hîw* est attesté à quatre reprises dans les Textes des Sarcophages<sup>14</sup>. Dans la formule 266 (**Doc. 5.4**), le

défunt s'assimile à trois entités : Atoum, Min et le « grand âne-*hîw* ». Le texte précise que l'âne est sur son ventre. Il est donc envisageable que l'animal soit couché, éventuellement dans une position d'infériorité par rapport à son interlocuteur. On peut toutefois concevoir que l'âne-*hîw* soit en réalité un âne-serpent, l'expression « être sur son ventre » étant souvent associée à des êtres qui se déplacent sur leur ventre, comme les serpents<sup>15</sup>. Cette créature est éventuellement à mettre en relation avec les serpents à tête d'âne reproduits dans l'iconographie du Livre des deux chemins (**Doc. 5.14** et **Doc. 5.18**), ainsi que le propose W. A. Ward<sup>16</sup>.

La formule 1101 (**Doc. 5.13**) mentionne une bête-*hîw*, déterminée par le signe hiéroglyphique de l'âne dans deux des variantes connues. Le texte est destiné au gardien de la deuxième porte *lkenti*, contre lequel l'entité-*hîw* semble s'être dressée et qui est donc éventuellement dans une position similaire à celle décrite dans la formule 662 (**Doc. 5.9**), c'est-à-dire sur ses pattes arrière. La suite du texte confirme l'existence d'un lien entre l'âne et la navigation : la barque-*wîz*, désignation usuelle de la barque solaire<sup>17</sup>, est « tombée dans les eaux stagnantes ». Le texte n'indique toutefois pas si l'animal a eu une interaction directe avec le bateau.

Deux autres documents font référence au bruit émis par l'âne-*hîw*. Dans la formule 1094 (**Doc. 5.12**), la bête-*hîw* est déterminée à deux reprises par le signe de l'âne et une fois par celui du phallus (parmi onze variantes). Dans ce texte, une nouvelle dimension est octroyée à cette entité, à laquelle est accordé le don de parole. Le défunt y est assimilé aux acteurs des mythes et fait ainsi partie des défenseurs du monde contre les ennemis, notamment en tant que protecteur de Rê contre Apophis et passager de la barque de Rê. Il transporte (et protège) la Maât, même lorsqu'il entend des bruits émis par de probables monstres infernaux, comme l'âne-*hîw*<sup>18</sup>, qui avaient pour but d'effrayer ou de repousser ceux qui n'avaient pas leur place dans l'au-delà. Le texte évoque ensuite un lien avec une terre étrangère, pour laquelle plusieurs traductions ont été proposées

9 C. Leitz, *LGG II*, 70. Il n'existe qu'une variante de cette formule et elle indique clairement que le terme « âne » est au duel et au masculin.

10 Traduction de C. Carrier, *Textes des Sarcophages*, p. 1511.

11 R. O. Faulkner, *The Ancient Egyptian Coffin Texts II*, pp. 234-235.

12 Voir également la créature du sarcophage de Djéhoutyhotep (**Doc. 5.19**).

13 R. Nyord, *Breathing flesh*, p. 278.

14 Sont considérées les attestations dont au moins une variante est déterminée par le signe hiéroglyphique de l'âne (voir tableau dans le chapitre 2, p. 31). Sur *hîw* dans les Textes des Sarcophages, voir aussi W. Sherbinsy, *Through Hermopolitan Lenses*, pp. 367-368.

15 R. Nyord, *Breathing flesh*, p. 79.

16 W. A. Ward, *JNES* 37 (1978), pp. 30-31.

17 *LĀ V*, 168 ; D. Jones, *A Glossary of Ancient Egyptian Nautical Titles and Terms*, p. 241.

18 Son caractère monstrueux est parfois souligné dans la traduction de *hîw* (voir notamment R. O. Faulkner, *The Ancient Coffin Texts III*, p. 152). Voir également E. Hermsen, *Die zwei Wege des Jenseits*, pp. 197-198.

(voir les suggestions dans le corpus, **Doc. 5.12**). Aucun élément n'indique son emplacement précis, mais on peut toutefois présumer qu'il existe un lien entre ce dieu et le caractère parfois redoutable – voire séthien ? – véhiculé par l'âne, peut-être à travers l'utilisation de l'animal de trait essentiel au commerce avec les contrées alentours.

La formule 891 (**Doc. 5.11**) évoque également le bruit émis par l'âne-*hîw*. Une seule variante de ce texte est répertoriée et *hîw* y est déterminé par le signe de l'âne. À l'instar de la formule 1094, le défunt vante ses mérites, ses actions et sa proximité avec les dieux. Bien que le texte ne précise pas la localisation de l'âne-*hîw*, ni même sa fonction, il établit toutefois que le défunt souhaite entendre sa voix. Cet intérêt n'est pas distinctement expliqué, mais il est toutefois envisageable que le défunt tente de prouver sa légitimité en s'exposant à lui.

La relation entre l'âne-*hîw* et le bruit est clairement établie grâce à ces quelques formules, qui corroborent les hypothèses formulées par W.A. Ward<sup>19</sup>, mais également la nature de l'âne qui émet des braiments caractéristiques<sup>20</sup>. L'association très souvent parallèle de l'âne et des bateaux, voire plus généralement avec le monde aquatique, est également manifeste. Nous verrons dans les documents présentés par la suite que ces différentes associations se confirment.

### L'action d'avalier

Dans deux documents, l'âne est associé à l'action d'avalier, que l'animal agisse de manière active ou passive. Dans l'un (formule 212, **Doc. 5.3**), le défunt explique qu'il a obtenu d'être obéi par « Celui qui est devant, l'avaleur d'âne »<sup>21</sup>. La locution *m 3* se retrouve dans d'autres documents, principalement dans le chapitre 40 du Livre des Morts, dans lequel l'âne est un des sujets principaux du texte (cf. pp. 119-122). Le texte suggère que l'avaleur d'âne est un être potentiellement dangereux, qui est toutefois maîtrisé, et c'est probablement Rê-Atoum qui

octroie au défunt le droit de contrôler l'avaleur. Le succès de la formule le conduit à l'obtention d'un repas.

La formule 656 (**Doc. 5.8**) associe l'avaleur de millions et l'âne, dont le rôle est de s'opposer aux ennemis de la défunte susceptibles de s'emparer de la nourriture déposée à son attention<sup>22</sup>. Ils sont présentés comme des entités capables d'aider le défunt. La phraséologie de cette formule se rapproche de celle habituellement utilisée pour repousser des entités démoniaques et vise à écarter des ennemis, probablement des adversaires de la défunte. À la fin de la formule, le rédacteur du texte implique des dieux, notamment Rê, et évoque le trouble de l'ordre instauré par les ennemis sans l'intervention du dieu solaire. L'âne et son acolyte l'avaleur de millions agissent ici comme des défenseurs, tant de l'ordre que du défunt et des dieux. Cela n'exclut pas, bien au contraire, leur appartenance au rang d'entités dangereuses, dont les pouvoirs apotropaiques leur permettent de porter secours à la défunte.

### Le Grand Destructeur qui a passé la nuit parmi les ânes


Dans la formule 848, il est question du « Grand Destructeur<sup>23</sup> qui a passé la nuit parmi les ânes » (**Doc. 5.10**). Le défunt doit se retourner pour saisir l'occasion de le voir ; peut-être est-ce un moyen d'accentuer la vigilance du mort qui doit surveiller ce qui se passe derrière son dos. Les formules qui suivent indiquent que « leurs esprits sont devenus douloureux pour toi (car) ils ont vu Celui qui inspecte grâce à lui. Lui parles-tu qu'ils entendent ! »<sup>24</sup>. Nous suivons la proposition de R. O. Faulkner lorsqu'il suggère qu'un antécédent fait

19 W. A. Ward, *JNES* 37 (1978), pp. 24-27. Par ailleurs, en observant les textes qui mentionnent le serpent-*hiou*, on constate que le reptile n'entretient pas la même relation avec le bruit.

20 Un rapprochement peut éventuellement être fait avec Seth, qui, en tant que générateur de confusion, était également bruyant (H. Te Velde, *JARCE* 7 (1968), pp. 37-40).

21 Les différentes traductions proposées pour cette formule pourraient changer la manière dont elle est interprétée (voir **Doc 5.3**).

22 L'avaleur de millions et l'âne seraient « démultipliés en deux figures » (N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, *Apprivoiser le sauvage*, p. 186).

23 La traduction de cette épithète pose problème. Dans ce contexte, le terme *h̄tm* est traduit soit par « destructeur », soit par « pourvoyeur ». Les différents traducteurs de cette formule ont choisi l'une ou l'autre de ces propositions : « destructeur » (C. Carrier, *Textes des Sarcophages*, p. 1849), « provider » (R. O. Faulkner, *The Ancient Coffin Texts III*, pp. 33-34) ; P. Barguet ne traduit pas ce terme, mais uniquement l'adjectif « grand » qui l'accompagne (P. Barguet, *Textes des Sarcophages*, pp. 369-370). Il existe une autre formule (formule 920, *CT VII*, 125d, voir également C. Leitz, *LGG V*, 588) dans laquelle apparaît ce *h̄tm wr*, qui est systématiquement traduit par « équipé » ou « provider ». Toutefois, le *h̄tm* de la formule 848 est déterminé par l'oiseau , tel qu'il est répertorié dans le *Wb III*, 197-198, tandis que le *h̄tm* de la formule 920 ne contient pas de déterminatif (voir *Wb III*, 196). Nous avons ainsi privilégié la traduction de « Grand Destructeur » dans le cadre de la formule 848.

24 Traduction de C. Carrier, *Textes des Sarcophages*, p. 1849.

sûrement défaut à ces phrases qui ne semblent pas référer aux ânes. Le rôle du « Grand Destructeur » n'est pas spécifié, mais son pouvoir et son potentiel négatif sont clairement établis dans l'énoncé de son nom. Qu'il dorme avec des ânes pourrait amplifier sa nature funeste en raison de la situation inconfortable suggérée par l'épithète. Par ailleurs, la nature dangereuse de l'âne semble déjà établie dans ce corpus, notamment à travers l'entité-*hîw* et son association avec les terres liminales.

### Celui au visage d'âne

La formule 571 (**Doc. 5.6**) est intéressante à plus d'un titre. Il s'agit de l'unique mention dans les Textes des Sarcophages d'une divinité à tête d'âne, « Celui au visage d'âne qui se trouve sur le plateau »<sup>25</sup>. Le terme *w'rt* fait référence à un « flanc de plateau désertique, nécropole »<sup>26</sup> et associe le dieu aux mondes sur lesquels règnent les entités liminales, dont il pourrait être une manifestation. Tout comme les autres dieux qui l'entourent dans cette formule (Sobek, Sekhmet ou Sokar), il doit contribuer à la chapelle funéraire du défunt. Il ne s'agit pas d'offrandes alimentaires, comme c'est souvent le cas pour les autres divinités, mais le dieu-âne doit conduire les bateaux dans la chapelle funéraire. Ce texte atteste une nouvelle fois de la relation entre âne et bateau. Ce lien peut paraître surprenant, dès lors que l'animal n'est pas un adepte de la sphère aquatique. Toutefois, plusieurs propositions concernant la fonction concrète de la divinité dans ce contexte peuvent être émises. En effet, il peut escorter, voire tirer, les bateaux en les amenant (*în*) vers la chapelle funéraire. Le texte rappelle également le Seth à tête d'âne qui est figuré à la proue de la barque solaire, quoiqu'il apparaisse plus tardivement (voir par exemple **Doc. 5.39**). Dans les deux cas, son rôle est de guider les bateaux et éventuellement de protéger leurs passagers pendant le trajet.

### L'âne de labour

Selon D. Meeks et C. Favard-Meeks, les travaux que les défunts doivent effectuer après leur mort expliquent la présence d'ânes dans l'au-delà, alors que ces animaux, incarnations de Seth, auraient dû en être interdits<sup>27</sup>. L'âne y apparaît pourtant sous diverses formes, mais, mis à

part les innombrables reliefs des tombes de particuliers, il est rarement associé à des activités agricoles. C'est cependant le cas à deux reprises dans les Textes des Sarcophages. La formule 622 (**Doc. 5.7**) ne décrit pas les actes de « l'âne de labour qui est au cœur de la Douat », mais elle lui prête un discours violent qu'il aurait tenu au « Tranchant qui précède la tempête du ciel ». Les propos de l'animal, susceptibles d'effrayer le Tranchant, font référence à une tierce personne, dont l'identité n'est pas dévoilée. Peut-être s'agit-il du défunt ? Il est indiqué que « le jour où il a souhaité y venir » (= éventuelle mention de la mort du propriétaire du sarcophage par sa venue dans l'au-delà) était une période de paix. Il n'est pas établi si l'« âne de labour » intervient en tant que simple habitant de la campagne égyptienne, telle qu'elle serait transposée dans la Douat, ou si une tierce personne (Rê ? l'entité-*hîw* ? Seth ?) agit par son entremise. Bien qu'il ne s'agisse pas de l'occupation principale de l'animal dans l'antiquité égyptienne<sup>28</sup>, un âne labourerait également dans la formule 565 (**Doc. 5.5**), dont le contexte consiste à protéger le défunt d'un éventuel jugement négatif de Geb. Le texte est intitulé « Porter un jugement par un homme avec un adversaire dans la nécropole »<sup>29</sup>, tandis que le reste de la formule ne mentionne clairement aucun ennemi, si ce n'est l'énigmatique formule : « le double trône sera piétiné (et) un âne (?) labourera ». Rien n'indique que l'âne est l'ennemi en question, mais on peut éventuellement considérer que, si le jugement allait à l'encontre du défunt, cela équivaldrait à dire que le monde ferait face à des changements considérables : le double trône (de Haute et de Basse Égypte ?) serait en péril et l'âne se mettrait même à labourer.

### Le Livre des Deux Chemins

Le Livre des Deux Chemins est formé de cartes représentant l'au-delà. Elles sont composées de chemins et de rivières peuplés de créatures et de personnages, souvent hybrides. Parmi ceux-ci, W.A. Ward répertorie deux entités à corps de serpent et à tête d'âne<sup>30</sup>. À celles-ci, il est possible d'ajouter plusieurs autres scènes contenant de possibles figures onocéphales. Ces créatures aux

25 Voir C. Leitz, *LGG V*, 300.

26 D. Meeks, *ALEX I*, p. 84.

27 D. Meeks & C. Favard-Meeks, *La Vie quotidienne des dieux égyptiens*, p. 195.

28 Voir à ce sujet chapitre 1, p. 20.

29 Traduction de C. Carrier, *Textes des Sarcophages*, p. 1323.

30 W. A. Ward, *JNES 37* (1978), p. 31.



a



b



c



d

Fig. 24. Sarcophage de Sépi. Le Caire, CG 28083 : a. Doc. 5.14 ; b. Doc. 5.15 ; c. Doc. 5.16 ; d. Doc. 5.17.  
Photographies : M. Vandenbeusch



formes particulièrement inventives apparaissent sur deux sarcophages d'El-Bersheh, celui de Sépi (Le Caire, CG 28083) et celui de Djéhoutyhotep (Le Caire, JdE 37566). Il a parfois fallu nous baser sur des dessins au trait, parfois peu détaillés, et de nombreux doutes planent encore autour de l'identification de ces créatures<sup>31</sup>.

Sur le sarcophage de Sépi (fig. 24), un animal hybride serpent-âne (?)<sup>32</sup> tient un élément entre ses pattes, vraisemblablement un serpent de plus petite taille placé verticalement (formule 1045, **Doc. 5.14**). L'épithète associée à cette créature, « Chair de l'adversaire qui vit dans le silence », renvoie une nouvelle fois à l'élément de bruit, et le silence mentionné ici ferait plus directement référence au serpent qu'à l'éventuel âne. Il faut toutefois rester très prudent avec cette créature, dans la mesure où la traduction et l'attribution de cette épithète, de même que son association à un âne, sont encore très problématiques (voir corpus, p. 292, note 14). Toujours sur le sarcophage de Sépi, un animal blanc, peut-être hybride, tantôt identifié à un âne, tantôt à un lièvre<sup>33</sup>, tient entre ses pattes avant un couteau rouge (formule 1057, **Doc. 5.15**). Son épithète, « Le tranchant (var. Celui au visage tranchant), gardien de l'étang »<sup>34</sup>, confirme sa nature de génie coutelier et indique qu'il agit en tant que gardien d'un endroit spécifique du monde de l'au-delà. Un autre quadrupède rouge à tête d'âne (?) noire apparaît au milieu de la cuve de Sépi (**Doc. 5.16**) ; il est « Celui à la grande gueule », mettant cette fois-ci l'accent sur la nature de sa tête. Une autre variante du texte mentionne toutefois « Celui à la gueule de chien (*tsm*) » À moins que la figure sur le sarcophage de Sépi ne soit surmontée d'une tête de chien particulièrement schématique et confuse, il s'agit peut-être ici d'une réinterprétation d'une même figure associée soit à l'un soit à l'autre animal.

Des divinités gardiennes similaires peuplent le sarcophage de Djéhoutyhotep. Parmi celles-ci, « Celui au visage tranchant » fait également son apparition, sous forme d'un serpent peut-être onocéphale (formule 1168, **Doc. 5.18**), dont la reproduction est malheureusement

tellement sommaire qu'il est difficile d'interpréter le trait figuré devant le reptile, mais qui pourrait s'apparenter à l'hybride de la formule 1045 (**Doc. 5.14**). La formule à laquelle la figure est associée est consacrée à Khépri et mentionne que le dieu est le « gardien du méandre de ce canal »<sup>35</sup>. Selon W. A. Ward, il pourrait s'agir de la même divinité décrite dans la formule 266 (**Doc. 5.4**) comme le « grand âne-*hîw* qui est sur son ventre »<sup>36</sup>. La position du « Tranchant » (**Doc. 5.15**), sur ses pattes arrière, tenant un couteau dans ses pattes avant, rappelle par ailleurs singulièrement la créature du **Doc. 5.19** du sarcophage de Djéhoutyhotep. Un autre serpent hybride, qui apparaît également sur le fond de la cuve de Djéhoutyhotep, est peut-être également surmonté d'une tête d'âne (**Doc. 5.23**). Celui-ci ne tient toutefois pas d'accessoires. Ces serpents-ânes pourraient rappeler l'entité-*hîw*, d'autant plus que le terme *hîw* inclut une notion de bruit, à laquelle réfère peut-être aussi la créature du **Doc. 5.14**. Ces figures hybrides évoqueraient potentiellement les deux facettes d'une même entité, dont la caractéristique serait le bruit qu'elle émet.

Chacun des deux sarcophages reproduit une rangée de têtes animales, vraisemblablement des ânes, reposant sur des tiges ondulées et traversées de deux couteaux, l'un rouge, l'autre noir (formule 1071, **Doc. 5.17**), ou directement sur des couteaux (**Doc. 5.22**). L'association récurrente de ces créatures à des couteaux confirmerait leur rôle de gardiens et d'entités protectrices, qu'ils les tiennent entre les pattes (**Doc. 5.15** et **Doc. 5.19**) ou que l'arme soit figurée à proximité de l'animal. La figure potentiellement surmontée d'une tête d'âne et tenant un arc (**Doc. 5.21**) fait peut-être face à plus de munitions, si l'on considère que les éléments qui lui sont juxtaposés sont des flèches.

Le sarcophage de Djéhoutyhotep reproduit également une créature très proche des représentations de l'animal séthien connues par ailleurs (**Doc. 5.20**). L'animal, éventuellement surmonté d'une tête d'âne, fait directement face à une figure de faucon et l'association des deux entités semble évoquer les dieux Horus et Seth.

Le manque de détails des dessins originaux et la confusion peut-être délibérée de l'identification de certaines de ces créatures ne nous permettent souvent pas de déterminer avec

31 Ces figures sont souvent identifiées à des lapins (« rabbit ») dans la base de données de l'*Ancient Egyptian Demonology Project* (aepd-2k.swansea.ac.uk/search.php).

32 Cette créature est également interprétée comme un serpent à tête de lièvre (W. Sherbiny, *Through Hermopolitan Lenses*, p. 259).

33 Il s'agit d'un lièvre pour P. Barguet (P. Barguet, *Textes des Sarcophages*, p. 633), mais l'animal a aussi été interprété comme un âne qui tient un couteau entre ses pattes avant (C. Leitz, *LGG III*, 470).

34 P. Barguet, *Textes des Sarcophages*, p. 633.

35 C. Carrier, *Textes des Sarcophages*, p. 2373.

36 W. A. Ward, *JNES* 37 (1978), p. 31.

certitude quelles sont les espèces représentées. L'association de ces figures avec l'âne et l'hypothèse d'un lien entre ces serpents à tête d'âne et l'entité-*hîw* qui peut être âne ou serpent sont séduisantes ; elles restent toutefois à l'état théorique sans de nouveaux éléments pour les confirmer. Il en est de même pour l'identification d'un éventuel Seth à tête d'âne. Les textes qui accompagnent les illustrations fournissent malheureusement peu d'informations supplémentaires qui permettraient de déterminer la fonction de ces entités dans le cadre du Livre des Deux Chemins, si ce n'est qu'elles font partie des nombreux gardiens qui peuplent le monde de l'au-delà.

### Texte d'offrandes d'Assiout

Les sarcophages d'Assiout ne sont généralement pas inclus dans les essais classant typologiquement les sarcophages du Moyen Empire, dès lors qu'ils contiennent des caractéristiques uniques<sup>37</sup>. Parmi celles-ci, on retrouve une formule d'offrandes listant toute une compagnie de dieux. Le nom de Seth y est souvent associé à Nephthys et est le plus souvent écrit avec le signe de l'animal séthien surmonté d'une tête tout à fait caractéristique. Il existe toutefois plusieurs exemples où cette même tête est remplacée par celle d'un âne (**Doc. 5.24** ; fig. 25), confirmant l'association ouvertement reconnue entre Seth et l'animal (voir chapitre 11). Il s'agit vraisemblablement ici d'une marque caractéristique de la région d'Assiout<sup>38</sup>.

### Remarques conclusives

L'âne est mentionné à plusieurs reprises dans les Textes des Sarcophages et il peut être décrit selon différents critères :

- Sa position, qui est parfois succinctement évoquée, telle qu'« au genou élevé », « sur son ventre », « dressé », etc.
- Son action. Il est régulièrement fait mention des déplacements de l'animal, qu'il soit conduit ou qu'il mène (des barques généralement).
- Le bruit émis par l'animal, qui est entendu à plusieurs reprises dans les Textes des Sarcophages.
- Sa localisation. L'âne est une fois dans la Douat et une fois sur le plateau (i. e. dans le désert ?).

<sup>37</sup> H. Willems, *Chests of life*, pp. 102-104.

<sup>38</sup> Voir également chapitre 7, pp. 164-166. Ce phénomène va être l'objet d'une étude plus approfondie qui sera publiée séparément.



Fig. 25. Détail du sarcophage Londres, British Museum, EA 46631 (**Doc. 5.24**). © Trustees of the British Museum

Dans deux attestations, l'âne a un rôle passif. L'animal est avalé (**Doc. 5.3**) ou une tierce personne passe la nuit avec des ânes (**Doc. 5.10**), mais le texte ne fournit aucun détail supplémentaire sur son rôle ou sa fonction.

Des liens avec l'eau et les barques sont établis dans au moins quatre documents (**Doc. 5.6**, **Doc. 5.9**, **Doc. 5.12** et **Doc. 5.13**). L'âne guide à plusieurs reprises des bateaux, notamment la barque solaire, ou il se trouve non loin d'un emplacement aquatique. Nous verrons dans de nombreux documents plus tardifs que cette relation va se poursuivre.

Dans les Textes des Sarcophages, l'âne est associé à plusieurs divinités, telles que Chou, Atoum, Min ou Rê. En revanche, Seth et l'âne ne sont que rarement explicitement associés, à la différence du porc et de Seth<sup>39</sup>, et le terme « âne » n'y est jamais déterminé par l'animal séthien. En revanche, Seth peut déjà prendre la forme de l'âne, particulièrement sous la forme d'un transfert bien connu plus tardivement dans l'écriture de son nom (voir chapitre 2, pp. 28 et 30). Le lien entre l'animal et le dieu existait donc déjà bel et bien, mais il n'est toutefois pas possible de savoir s'il était implicite dans l'esprit des rédacteurs des formules discutées ci-dessus, comme peut-être dans la région d'Assiout<sup>40</sup>, ou si cette absence partielle suggère que l'âne ne représente pas Seth dans ces documents. En effet, rien ne permet de prouver qu'il lui était déjà associé au moment de la formation du corpus. Au sein des Textes des Sarcophages, les mentions de Seth sont partie prenante des mythes d'Horus et d'Osiris<sup>41</sup>. Il y est souvent fait référence à des

<sup>39</sup> CT II, 342b.

<sup>40</sup> Une figure à tête d'âne, probablement séthienne, apparaît sur des bras de statues trouvées lors de fouilles de la nécropole d'Assiout (**Doc. 9.3** et **Doc. 9.4**). Un autre témoignage du lien entre l'âne et Seth est établi par le déterminatif de l'animal séthien à la fin du mot *ꜥ* dans le P. Ramesseum XII (**Doc. 9.10**), qui date des 12<sup>e</sup>-13<sup>e</sup> dynasties.

<sup>41</sup> Voir par exemple CT II, 224a, IV 56d, V 322l (Osiris et Seth), CT II 341a, III 89e, III 202i, IV 66i, VI 116e (Horus et Seth). Pour une liste complète des attestations de Seth dans les Textes des Sarcophages, consulter R. van der Molen, *A Hieroglyphic Dictionary of Egyptian Coffin Texts*, pp. 574-578.

pillages, des attaques et des vols qui se produisent après le passage de Seth et la terminologie diffère grandement dans les formules discutées ici.

Dans trois passages des Textes des Sarcophages, Seth est également impliqué dans des actions nautiques. À l'instar de l'âne, sa démarche est principalement bienveillante envers la barque qu'il conduit et protège<sup>42</sup>. Il aide les autres dieux, notamment en amenant des bateaux, et s'oppose aux ennemis (Apophis) ; sa combativité est utilisée à bon escient. La similarité des rôles de l'âne et de Seth a éventuellement contribué à leur association.

L'âne n'apparaît toutefois pas toujours comme une contribution positive. La nature des actions de l'âne-*hîw* semble notamment différer : il œuvrerait de manière négative contre la barque-*wîz* (**Doc. 5.13**), de même que l'ânesse des Textes des Pyramides (*ʒt hîwt*, **Doc. 5.1**) est décrite comme étant monstrueuse. Rien ne permet toutefois de confirmer à ce jour que cet âne-*hîw* soit une manifestation séthienne, ce qui inciterait à les considérer pour le moment comme des entités indépendantes.

### 5.1.3. Le Livre du Jour

Le Livre du Jour n'est que rarement reproduit. La tombe de Ramsès VI contient non seulement la première et principale version de ce livre funéraire, mais en propose également deux autres variantes<sup>43</sup> (**Doc. 5.39**). Il est aussi vraisemblablement reproduit, quoique de manière très abrégée, dans la tombe de Ramsès IX<sup>44</sup> (**Doc. 5.40**). Des versions plus ou moins

complètes apparaissent plus tardivement dans les tombes d'Osorkon II et de Shéshonq III<sup>45</sup>.

Ce livre funéraire est composé des douze heures du jour, qui sont représentées sous la protection de Nout, dont le corps forme la voûte céleste et surplombe les tableaux. La barque solaire s'y déplace au fur et à mesure que les heures avancent. À sa proue, une divinité anthropomorphe à tête d'âne guide régulièrement la navigation<sup>46</sup>. La tombe de Ramsès VI reproduit huit figures de ce dieu à tête d'âne dans la chambre funéraire et onze dans les couloirs (fig. 26). Les exemples les plus complets fournissent le nom de cette divinité onocéphale : il s'agit du dieu Geb. En ce qui concerne la tombe de Ramsès IX, le livre est très abrégé et il ne compte qu'une seule représentation anonyme de cette divinité menant la barque. Les autres versions connues de ce livre funéraire ne sont pas suffisamment bien préservées pour permettre de confirmer qui est le dieu figuré. Cependant, d'après les représentations identifiables, soit la barque n'est pas guidée, soit elle est menée par une divinité vraisemblablement hiéracocéphale<sup>47</sup>.

Le texte de la sixième heure du Livre du Jour fournit des indications sur l'éventuelle fonction de ce guide de la barque :

« Levez-vous, levez-vous, que les dieux qui sont dans la barque se lèvent pour repousser Apophis, que Seth pose sa main pour faire tomber Apophis', dit Isis dans ses incantations. Elle (= l'heure) se lève pour Seth. » (Traduction d'A. Piankoff, *Le Livre du jour et de la nuit*, p. 16)

42 CT II, 377c-380c (§160) : « Il y a un serpent au sommet de cette montagne-là [...]. Or, au crépuscule il tourne (immanquablement) son œil contre Rê et un arrêt survient (immanquablement) dans l'équipage (et) une grande stupéfaction dans la navigation : alors Seth le détourne (immanquablement) avec sa main. » (traduction de C. Carrier, *Textes des Sarcophages*, p. 395) ; CT VI, 271d (§649) : « C'est son génie-lion : ouvre-moi un chemin (car) je suis Seth qui va conduire la barque ! » (traduction de C. Carrier, *Textes des Sarcophages*, p. 1483) ; CT VII, 108q-r (§901) : « Septième chambre : chambre de la Cachée, Maîtresse des chemins qui guide Horus (et) Seth (afin) que la barque puisse passer » (traduction de C. Carrier, *Textes des Sarcophages*, p. 1931) ; CT VII, 458 (§1128) : « L'entourage qui est à la proue : Isis, Seth (et) Horus. L'entourage qui est à la poupe : Hou (et) Sia » (traduction de C. Carrier, *Textes des Sarcophages*, p. 2309).

43 Respectivement dans les corridors et dans la chambre sépulcrale de la tombe de Ramsès VI (A. Piankoff, *Le Livre du jour et de la nuit*, passim).

44 Cette version n'est pas répertoriée dans E. Hornung, *The Ancient Egyptian Books of the Afterlife*, pp. 116-117.

45 Voir E. Hornung, *The Ancient Egyptian Books of the Afterlife*, pp. 116-117 ; P. Montet, *Tanis I*, pl. 25 ; P. Montet, *Tanis III*, pl. 31-32. Il existe d'autres versions, comme celles sur des sarcophages des rois napatéens, mais dont seul le texte n'a été publié (S.K. Doll, dans W.K. Simpson & W.M. Davis, *Essays in Honor of Dows Dunham*, pp. 43-54).

46 Il s'agit pour certains auteurs de têtes de lièvres, voir notamment A. Piankoff, *Le Livre du jour et de la nuit*, p. 9. Les exemples les mieux conservés semblent toutefois confirmer qu'il s'agit bien d'une tête d'âne. Sur ces questions, voir E. Cruz-Urbe, *JARCE 45* (2009), p. 205, note 33. Sur cette fonction à l'avant du bateau, voir C. Boreux, *Études de nautique égyptienne*, pp. 404-407.

47 P. Montet, *Tanis I*, pl. 25 ; P. Montet, *Tanis III*, pl. 31-32. Geb est parfois précédé d'une figure féminine appelée Saret (C. Leitz, *LGG VI*, 193), qui peut aussi remplacer d'autres déesses à la proue de la barque (W. Guglielmi, *Die Göttin Mr.t*, pp. 184-187).

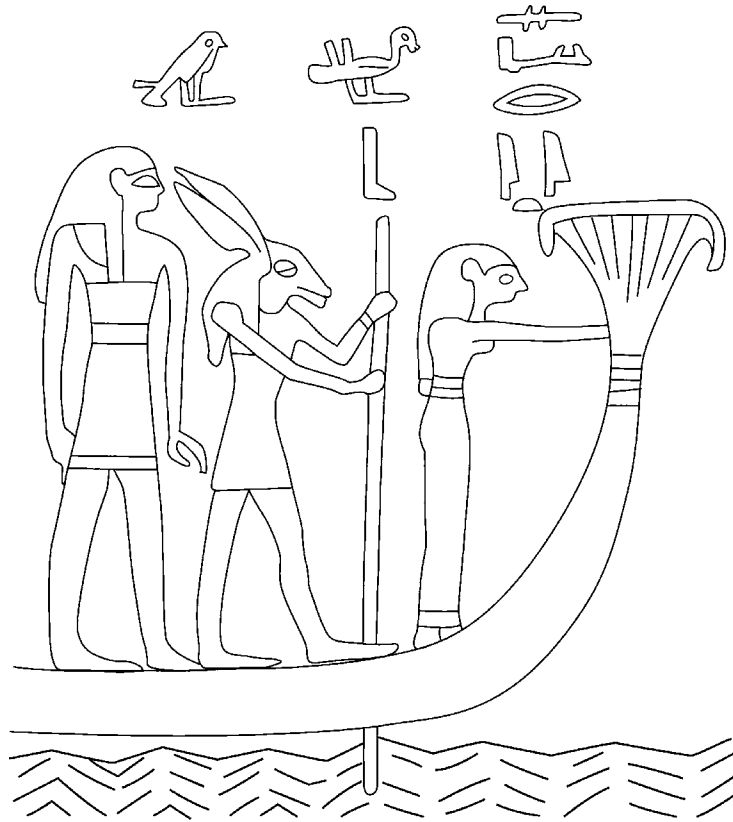


Fig. 26. Détail du plafond de la tombe de Ramsès VI (Doc. 5.39). Dessin : C. Thorne (d'après A. Piankoff & N. Rambova, *Tomb of Ramesses VI*, vol. 2, pl. 190)



Fig. 27. Seth sur la barque solaire repoussant Apophis. Papyrus de Horouben B, 21<sup>e</sup> dynastie. Le Caire, Musée égyptien. Photographie : M. Vandenbeusch

Cette scène montrant une divinité anthropomorphe à tête d'âne à la proue de la barque solaire est vraisemblablement spécifique à ce livre funéraire. Toutefois, il existe une fonction connue de Seth, largement mentionnée dans la littérature antique et moderne, qui le place à la proue de la barque, défendant le dieu solaire contre les attaques du serpent Apophis<sup>48</sup>. Ce rôle occasionnel est privilégié au Nouvel Empire, époque durant laquelle le rôle de Seth n'était pas stigmatisé ou moins ouvertement cantonné à des aspects maléfiques (voir le chapitre 11, pp. 241-245). En effet, le dieu jouit à cette période d'une certaine popularité, dont le paroxysme se constate par son intégration dans le nom de la lignée des Séthi. Le caractère guerrier du dieu sera promu dans des contextes tant royaux que divins. On constate toutefois que la conception bienveillante du dieu Seth apparaît dès les Textes des Pyramides et continue de se manifester de manière épisodique dans la littérature. Elle ne prédominera toutefois jamais et tendra à s'estomper, le triomphe d'Osiris étant généralement mis en avant, écrasant ainsi les modestes aspects positifs de Seth<sup>49</sup>.

Il existe plusieurs représentations de la scène figurant Seth combattant le serpent Apophis<sup>50</sup>. L'une des plus remarquables est celle reproduite sur le papyrus de la 21<sup>e</sup> dynastie appartenant à Horouben<sup>51</sup> (fig. 27).

Nous ne reviendrons pas sur toutes les attestations textuelles de ces évènements mythologiques<sup>52</sup>. Toutefois,

parmi celles-ci, le chapitre 108 du Livre des Morts est particulièrement explicite<sup>53</sup> :

« (Puis) Seth se mit devant lui (= serpent) et il dit en incantations magiques : 'Recule devant la pointe de cuivre qui est dans ma main ! Je me dresse contre toi, afin que la navigation de la barque reprenne dans l'ordre.' » (chapitre 108 du Livre des Morts. Traduction de P. Barguet, *Livre des Morts*, p. 142)

Contrairement à ce que laisserait entendre le nom de Geb au-dessus de certaines représentations<sup>54</sup>, le dieu à la proue de la barque solaire dans le Livre du Jour pourrait être Seth. Cette attribution est corroborée par son apparence anthropomorphe à tête d'âne. S'il est établi que les rédacteurs du livre funéraire ont fait appel à ses facultés pour protéger la navigation solaire contre Apophis, ils n'ont apparemment pas désiré mener leur démarche jusqu'au bout et auraient omis le nom de Seth ou l'auraient remplacé par celui de Geb<sup>55</sup>. Le lien entre les deux dieux n'est toutefois pas courant dans le reste de la documentation, bien que leur nature chtonienne les rapprochent<sup>56</sup> et que, à l'instar de Seth, Geb peut également s'opposer à Apophis et le combattre au sein de l'équipage solaire<sup>57</sup>. À ce titre, le nom de Geb remplace régulièrement celui de Seth dans les inscriptions<sup>58</sup>, même si l'iconographie a conservé l'apparence séthienne du dieu.

Comme le constate G. Nagel, « ces textes ne suffisent pas pour faire de Set un dieu solaire, le Soleil du Sud en

48 L'association de Seth et de la barque solaire apparaît déjà dans les Textes des Sarcophages, voir p. 81, note 42.

49 Sur ces questions, voir H. Te Velde, *Seth*, passim, et chapitre 11.

50 Pour des représentations de cette scène, voir notamment G. Nagel, *BIFAO* 28 (1929), pp. 33-39 ; G. Nagel, *BIFAO* 29 (1929), pp. 65-68 ; H. Te Velde, *Seth*, pp. 99-108. Voir également la représentation se trouvant dans le temple d'Hibis, à Dakhla, dont un tableau montre une scène extrêmement similaire, hormis le fait que la figure de Seth telle qu'elle est généralement connue est remplacée par une figure de type horienne à tête de faucon (voir chapitre 11, p. 248, fig. 102 ; S. Hassan, *Excavations at Giza VII*, p. 136 ; H. Te Velde, *Seth*, pl. 9). Cette image de Seth défenseur du soleil devient de plus en plus rare ; elle est toutefois encore reproduite à l'époque tardive (voir par exemple le papyrus magique de Londres, British Museum, EA 75036) ou à l'époque ptolémaïque sur un linteau provenant de Xoïs (Musée du Caire, Journal provisoire 2/10/28/2 ; G. Daressy, *ASAÉ* 21 (1921), pp. 1-6 et planche non numérotée. Sur ce linteau, voir également O. E. Kaper, *The Egyptian God Tutu*, pp. 264-265).

51 Voir G. Nagel, *BIFAO* 28 (1929), p. 35 ; A. Piankoff, *Mythological Papyri*, papyrus n° 2.

52 Voir par exemple S. Hassan, *Excavations at Giza VII*, pp. 132-136 ; G. Nagel, *BIFAO* 28 (1929), pp. 34-37 ; R. K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, pp. 65-66 et 85-86.

53 Seul un extrait du chapitre est cité ici. Il fait référence dans son ensemble au combat entre Seth et Apophis.

54 La plupart des figures sont surmontées du nom de Geb. Sans prendre en compte les cas où les appellations sont illisibles, l'emplacement de certains de ces noms suggère que Geb dénomme l'entité qui suit la figure onocéphale, tandis que d'autres se réfèrent clairement à l'entité à tête d'âne, laissant ainsi potentiellement planer le doute sur son identification.

55 E. Cruz-Uribe, *JARCE* 45 (2009), pp. 205-206. L'auteur indique par ailleurs qu'il n'y a pas d'autres exemples le plaçant à la proue de la barque solaire.

56 J. Kahl, dans S. Bickel & B. Mathieu, *D'un monde à l'autre*, p. 238, note 113.

57 J. F. Borghouts, *Book of the Dead [39]*, p. 49.

58 Voir par exemple J. Kahl, dans S. Bickel & B. Mathieu, *D'un monde à l'autre*, pp. 237-239 ; M. Patané, *BSÉG* 14 (1990), pp. 69-71. Ce procédé apparaît également sur le papyrus funéraire du British Museum EA 10945/2. G. Soukiassian mentionne que ce remplacement est courant dans les tombes saïtes de Saqqarah (G. Soukiassian, *GM* 44 (1981), pp. 59-68, plus particulièrement p. 62). Sur quelques liens entre Seth et Geb, voir S. Hassan, *Excavations at Giza VII*, pp. 208-256, surtout p. 224.

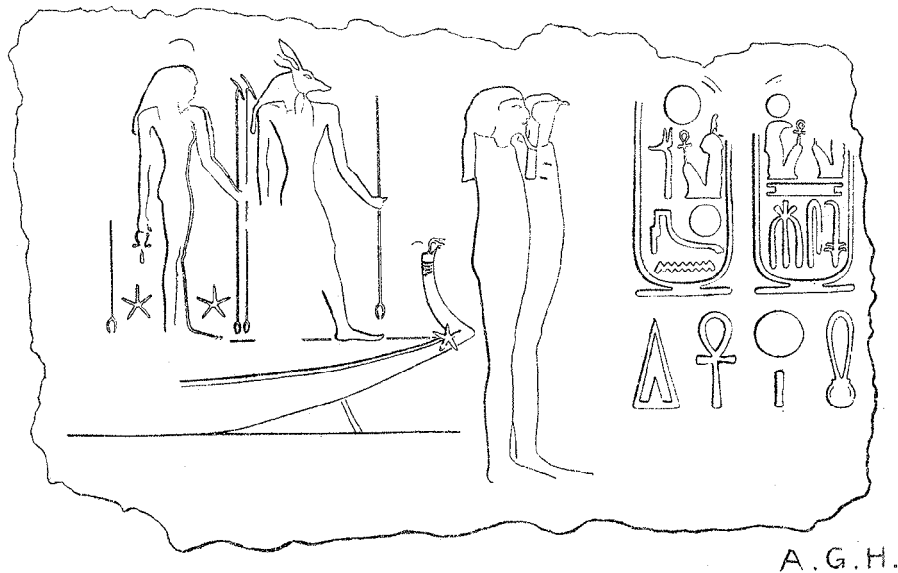


Fig. 28. Bloc de Memphis (Doc. 5.32). Tiré de W. M. F. Petrie, *Roman Portraits and Memphis (IV)*, pl. 28

opposition à Horus le Soleil du Nord »<sup>59</sup>. En revanche, l'auteur considère comme plus probable d'y voir la diversité, la flexibilité et l'évolution de la mythologie égyptienne. Ces représentations du dieu Seth apportent du relief à une vision moderne à tendance trop unilatérale. En effet, ces éléments confirment l'importance de la dualité de la religion égyptienne, plus particulièrement le rôle multiple de Seth, qui varie selon les périodes, les traditions et les lieux<sup>60</sup>. Pour autant, la fonction de Seth dans ce contexte ne l'éloigne pas de ses qualités les plus répandues : son caractère guerrier se combine parfaitement avec ce rôle de protecteur du soleil qui fait face à l'agressif Apophis.

### Le bloc de Memphis

Les fouilles de W. M. F. Petrie à Memphis durant la saison 1910-1911 sont succinctement décrites dans son ouvrage *Roman Portraits and Memphis (IV)*. Le texte relativement court est accompagné de cinq planches représentant entre autres des blocs de calcaire datés de Ramsès II et trouvés dans le téménos de Ptah.

L'un de ces blocs (Doc. 5.32) est décrit comme suit par W. M. F. Petrie : « (...) a scene of Khentamenti and a goddess in a celestial boat amid the stars, with two sons of Horus before

it (...) »<sup>61</sup>. Il figure deux dieux – une divinité anthropomorphe à tête d'âne suivie d'une déesse – dans une embarcation, qui est précédée de deux autres dieux, cette fois-ci momiformes et respectivement à tête humaine et à tête de faucon (fig. 28). Toutes les figures représentées sont anonymes. Dans l'hypothèse qu'il s'agit d'une représentation de la barque solaire, la figure du dieu Rê n'aurait pas été conservée. Toutefois, la similarité entre ce document et le Livre du Jour reproduit dans les tombes ramessides mentionnées ci-dessus est convaincante et leur rapprochement se justifie d'autant plus que d'autres blocs reproduits par W. M. F. Petrie sur la même planche<sup>62</sup> sont associés au Livre de la Nuit, auquel le Livre du Jour est souvent combiné.

On constate toutefois des variations dans la disposition des personnages entre les scènes des tombes de Ramsès VI et de Ramsès IX et celle de ce bloc. En effet, les deux divinités qui se trouvent à l'avant de la barque, ainsi que le double cartouche qui les précède<sup>63</sup>, ne figurent pas dans les tombes ramessides. Les deux étoiles reproduites derrière les divinités sur la barque n'apparaissent pas non plus dans les autres versions connues de ce livre funéraire. Elles pourraient éventuellement s'apparenter aux étoiles impérissables, qui accompagnent régulièrement la barque solaire durant la journée et qui sont mentionnées dans le Livre du Jour<sup>64</sup>.

59 G. Nagel, *BIFAO* 28 (1929), p. 39. Il reprend également les théories de ses prédécesseurs sur le sujet rejetant notamment l'idée d'une influence de Baal. Voir également H. Te Velde, *Seth*, pp. 99-100.

60 H. Te Velde, *op. cit.*, pp. 100-104. L'auteur met en avant la possibilité d'un dieu à deux facettes. Le fait que ces caractéristiques se contredisent ne prouve pas que les Égyptiens n'en avaient pas conscience.

61 W. M. F. Petrie, *Roman Portraits and Memphis (IV)*, p. 23.

62 W. M. F. Petrie, *op. cit.*, pl. 28.

63 Le double cartouche apparaît devant certaines barques dans d'autres variantes (A. Piankoff, *Le Livre du jour et de la nuit*, pl. 3).

64 *LÄ* I, 971-972 ; S. Hassan, *Excavations at Giza VI.I*, pp. 54-55 ; A. Piankoff, *Le Livre du jour et de la nuit*, p. 24.

#### 5.1.4. Le Livre de l'Amdouat

##### La deuxième heure

L'avaleur d'âne, déjà mentionné dans les Textes des Sarcophages, réapparaît à la deuxième heure du Livre de l'Amdouat (**Doc. 5.25**). Neuf variantes du texte ont été répertoriées par E. Hornung dans des tombes du Nouvel Empire<sup>65</sup>. Plus tardivement, la deuxième heure apparaît également sur les sarcophages de Nectanébo II et de Tjaihorpata<sup>66</sup>.

Dans la tombe de Thoutmosis III, le texte introductif de la deuxième heure fournit des informations destinées à aider le défunt à se déplacer dans l'au-delà. Il mentionne les différents lieux par lesquels il doit passer et insiste sur l'importance pour le mort de connaître les différents secteurs de l'au-delà et ce qu'il doit y faire. Ainsi, il « passera devant l'avaleur d'âne à la suite de l'espace vide de la parcelle ». Au registre inférieur, qui figure principalement des représentants du cycle agraire, ce dieu est surmonté d'une tête de taureau<sup>67</sup>. Il est assis, tient un couteau entre les mains et est accompagné de deux autres divinités. À notre connaissance, ces caractéristiques physiques de l'« avaleur d'âne » n'apparaissent pas dans d'autres textes ou représentations produits antérieurement.

Selon E. Hornung, ce démon « verschlingt die 'Sünder' (*jsftyw*), die sich im sethischen Esel personifizieren »<sup>68</sup>. Il considère que l'âne ne peut pas être associé au dieu solaire, même dans son combat contre Apophis. Toutefois, il semblerait que le rôle de l'animal à l'image du dieu qu'il peut représenter soit souvent plus complexe que ce qui a été longtemps suggéré. Dans le cas présent, l'avaleur

d'âne n'est qu'une entité que le défunt rencontre parmi toutes celles qui peuplent le monde de l'au-delà. Il n'est pas possible d'établir en détail ni son rôle, ni même son lien à Seth, mais sa très probable fonction apotropaïque dans le monde des morts semble fondée.

##### La troisième heure


Le sarcophage de Tjaihepimou comprend deux variantes de l'Amdouat, qui s'avèrent particulièrement intéressantes dans le cadre de cette étude. Tout d'abord, à la troisième heure se trouve une succession de barques solaires. L'une d'entre elles – la deuxième ou la troisième barque selon les versions – est généralement nommée « Barque du babouin »<sup>69</sup>. Elle transporte plusieurs divinités entourées de deux rameurs. Sa proue et sa poupe, terminées par des têtes de babouins (des têtes de lions et des faisceaux de papyrus sur les deux autres barques), diffèrent sur le sarcophage de Tjaihepimou, où la poupe est ornée d'une tête d'âne – la proue n'est pas décorée (**Doc. 5.50**). Cette image singulière est éventuellement en lien avec la relation déjà mentionnée entretenue par l'animal et la navigation.

##### La quatrième heure

Une autre particularité du sarcophage de Tjaihepimou figure à la quatrième heure de l'Amdouat (**Doc. 5.51**). Une divinité anthropomorphe appelée *Htp-dw3t* « Contente est la Douat » est surmontée d'une tête d'âne. Faisant face au serpent à deux têtes Nehebkaou, elle est habituellement nommée *Wp-dw3t* « Celui qui ouvre la Douat »<sup>70</sup> et est surmontée d'une tête humaine ou d'un animal séthien<sup>71</sup>. Sur certains sarcophages de la 30<sup>e</sup> dynastie se trouvent des divinités qui semblent avoir des têtes au contour similaire – il s'agit peut-être d'une combinaison entre une figure asine et séthienne<sup>72</sup>. Le dieu peut également y être nommé *Htp-dw3t*, qui est aussi l'un des noms de Rê à l'époque

65 E. Hornung, *Texte zum Amdouat*, pp. 179-180. Comme l'indique le même auteur, la publication des versions tardives du Livre de l'Amdouat fait encore défaut. C. Manassa y a partiellement remédié en éditant des sarcophages de la 30<sup>e</sup> dynastie, sur lesquels sont reproduites certaines heures de l'Amdouat (C. Manassa, *Late Egyptian Underworld*, vol. 1, pp. 212-213).

66 C. Manassa, *op. cit.*, vol. 2, pl. 178-179 et 199-204.

67 Cette représentation peut éventuellement être associée à l'écriture du terme *ʾm* qui est déterminé par le signe . Généralement en lien avec la gorge et l'action d'avaler, ce signe peut être associé à un bœuf et pourrait ainsi expliquer cette représentation de l'avaleur d'âne. À noter par ailleurs que cette divinité, même si elle est mentionnée dans le texte, n'est pas reproduite dans la bande décorative du sarcophage de la 30<sup>e</sup> dynastie de Tjaihorpata (C. Manassa, *Late Egyptian Underworld*, pl. 199-200). Seuls les deux autres dieux y figurent.

68 E. Hornung, *Das Amdouat*, vol. 2, p. 54.

69 E. Hornung, *Das Amdouat*, vol. 1, pp. 51-52, vol. 2, pp. 69-70 ; F. Schuler, *Le Livre de l'Amdouat*, p. 71.

70 C. Leitz, *LGG II*, 357-358.

71 E. Hornung, *Das Amdouat*, vol. 1, p. 67, vol. 2, pp. 84-85 ; E. Hornung, *Texte zum Amdouat*, p. 359.

72 Voire également une tête de taureau. La reproduction dans l'édition de C. Manassa est de très petite taille (C. Manassa, *Late Egyptian Underworld*, pl. 75 et 77).





Fig. 29. Deux ânes représentés dans la tombe de Nakhtamon (Doc. 5.29). © IFAO (B. Bruyère, *Tombes thébaines*, frontispice)

saïte<sup>73</sup>. Tout indique que, dans ces documents, l'âne est interchangeable avec l'animal séthien. La représentation d'une divinité avec une tête asine ne modifie toutefois en rien sa signification ou sa fonction.

Dans aucune des trois attestations du Livre de l'Amdouat, l'âne n'est clairement désigné comme une manifestation séthienne. Le rôle de l'avaleur d'âne sera discuté ci-dessous, dans l'étude du chapitre 40 du Livre des Morts (cf. pp. 119-122). On ajoute grâce à la troisième heure un nouvel élément étayant le rapport entre l'âne et le monde naval, qui relie une nouvelle fois l'animal à la sphère solaire. Ce rapprochement suggère que l'âne est peut-être une émanation séthienne, de même que l'animal ne fait que remplacer une divinité à tête séthienne à la quatrième heure.

73 C. Leitz, *LGG* V, 582. Cette épithète se trouve parmi une liste de noms qui figurent sur le sarcophage de Ankhnesneferibré (Londres, British Museum, EA 32). Voir C.E. Sander-Hansen, *Die religiösen Texte auf dem Sarg der Ankhnesneferibre*, p. 136.

### 5.1.5. Le Livre des Morts

L'âne est évoqué à plusieurs reprises dans le Livre des Morts, comme dans les chapitres 40 (texte et vignette) ou 125 (texte uniquement). Il apparaît de manière plus exceptionnelle dans d'autres chapitres, comme dans la partie introductive du papyrus d'Ani ou dans des variantes des vignettes des chapitres 17, 110 et 125. Des divinités onocéphales font également leur apparition dans certaines versions des chapitres 144, 145, 146 et 149.



**Le chapitre 15 du Livre des Morts : la formule introductive du papyrus d'Ani**

Les textes préliminaires du papyrus d'Ani sont composés d'hymnes célébrant le lever du soleil (Doc. 5.30). Ils peuvent être associés au chapitre 15 du Livre des Morts, dont on



connaît de nombreuses variantes<sup>74</sup>. La thématique du combat contre les ennemis du dieu solaire est récurrente et plusieurs animaux sont régulièrement mentionnés, tels que la tortue ou l'oryx<sup>75</sup>. Le défunt y propose d'ailleurs d'assurer la protection du dieu par la destruction de ses ennemis. Cette notion apparaît dans ce papyrus sous une forme inédite pour ce chapitre, c'est-à-dire qu'il y est fait mention de « frapper les ânes ». Suivent la punition des rebelles et la destruction d'Apophis. Sans être mentionné, Seth pourrait être au centre de cette formule. Il s'agirait donc de repousser le dieu à travers l'âne, au même titre que les rebelles et qu'Apophis.

### Le chapitre 15 du Livre des Morts : le papyrus Greenfield

Le chapitre 15 du Livre des Morts du papyrus Greenfield reproduit entre autres un hymne dédié à Rê-Horakhty (**Doc. 5.42**). L'une des formules fait référence à ce qui doit être un âne , ainsi qu'à une autre entité appelée . Les deux sont associés au dieu solaire, plus particulièrement à son beau visage en ce qui concerne l'âne. L'identité de l'entité-*h3ty* (?) reste obscure : il doit certainement s'agir d'un animal, comme le suggère la présence du déterminatif de la peau animale<sup>76</sup>. Son homophonie avec l'entité-*h1w* et Hay pourrait éventuellement permettre de suggérer que les deux formes animales mentionnées dans cette formule sont des formes asines (voir chapitre 2, p. 29). La prudence est toutefois de rigueur et rien ne permet à l'heure actuelle de proposer une traduction et une interprétation définitives. Il est toutefois possible de conclure que l'âne (?) et l'entité-*h3ty* (?) sont directement associés, voire dominés, par Rê-Horakhty.

### La vignette du chapitre 17 du Livre des Morts

Les tombes des artisans de Deir el-Médineh sont connues pour la singularité et l'inventivité de leurs programmes décoratifs.

74 E. Hornung constate qu'il n'existe pas de « Standardtext » de ce chapitre, « sondern immer wieder neue Fassungen mit zum Teil gleichbleibenden Motiven. » (E. Hornung, *Das Totenbuch der Ägypter*, p. 422). Le passage discuté ici peut également être associé à un hymne à Osiris reproduit dans la tombe d'Horemheb (**Doc. 11.1**, chapitre 8, p. 197).

75 P. Barguet, *Livre des Morts*, p. 49.

76 Voir chapitre 2, pp. 28-29.

La scène unique du lever du disque solaire de la tombe de Nakhtamon (TT 335), figurée sur le mur sud du couloir, en est un exemple caractéristique (**Doc. 5.29**). À la place de lions sur le dos desquels repose l'horizon sont figurés deux ânes debout<sup>77</sup> (fig. 29). Ils se tiennent sur leurs pattes arrière, tandis que leurs pattes avant sont posées sur un signe *ankh* à droite et sur un signe *sa* à gauche. Au-dessus de leurs têtes est représenté l'horizon surmonté du disque solaire à l'intérieur duquel figure un scarabée. Les colonnes de texte adjacentes sont composées d'une formule d'adoration au soleil à son lever dans l'horizon oriental.

Sous sa forme habituelle, cette scène illustre le chapitre 17 du Livre des Morts. Sans être nommés dans le texte, ces lions dos à dos peuvent être assimilés à Aker et seraient ainsi étroitement liés au parcours du soleil pendant la nuit. Puissants, voire même menaçants, ils avalent le soleil chaque soir<sup>78</sup>. C'est probablement à ce titre qu'Aker est associé à des divinités dangereuses, telles que Seth<sup>79</sup>, et que son nom peut être déterminé par un animal séthien dans les Textes des Sarcophages<sup>80</sup>. Les deux dieux partagent même une fonction identique : celle de repousser Apophis<sup>81</sup>. Ainsi, quoiqu'inhabituelle, cette association iconographique entre Aker et Seth à travers des représentations d'ânes ne serait pas surprenante et s'expliquerait par le caractère redoutable des deux entités et leur implication dans la protection du soleil.

Une autre association, également solaire, a été proposée à plusieurs reprises. Certains voient dans cette scène une transposition de l'image de la girafe comme animal porteur

77 C. Cannuyer suggère qu'il s'agit de deux ânesses, et non deux ânes, en se basant sur l'absence de phallus (C. Cannuyer, *AOB* 27 (2014), p. 51).

78 C. de Wit, *Le Rôle et le sens du lion dans l'Égypte ancienne*, p. 94.

79 C'est le cas dans plusieurs textes du Livre des Morts : « Apporte-moi rapidement Aker qui appartient à Seth ! » (chapitre 94 ; traduction par C. Carrier, *Le Livre des Morts de l'Égypte ancienne*, p. 329) ou « (Si) j'ai apaisé Seth, c'est grâce à la salive d'Aker (et) au sang provenant de la moelle épinière de Geb. » (chapitre 96 ; traduction par C. Carrier, *Le Livre des Morts de l'Égypte ancienne*, p. 333).

80 *CT I*, 398a (§75).

81 Comme l'indique le chapitre 39 du Livre des Morts. J. F. Borghouts propose qu'Aker soit éventuellement le père d'Apophis (J. F. Borghouts, *Book of the Dead* [39], pp. 31 et 41). Des liens entre les serpents et Aker existent également : les génies Akerou sont régulièrement déterminés par le signe du serpent (*Wb I*, 22). Voir également C. de Wit, *Le Rôle et le sens du lion dans l'Égypte ancienne*, p. 103.



Fig. 30. Signe provenant de la tombe de Pashed (TT 3).  
Photographie : C. Puel

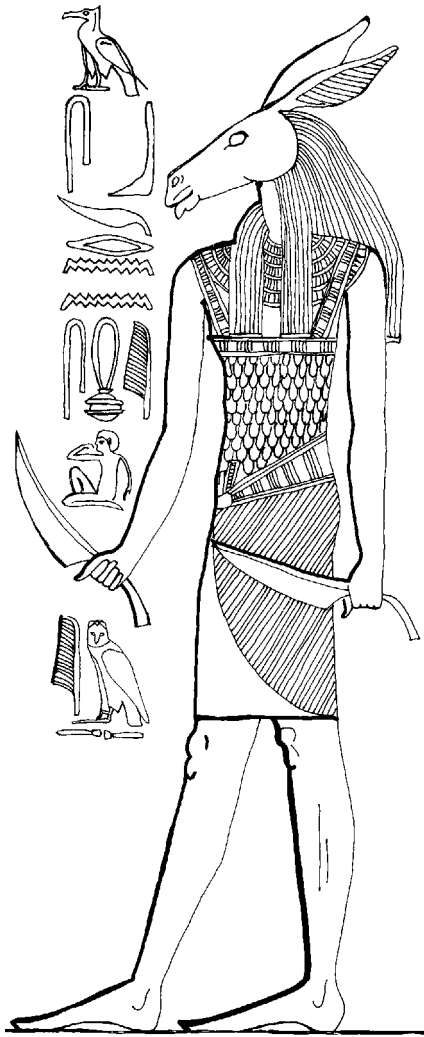


Fig. 31. Divinité à tête d'âne sur le battant gauche de la deuxième chapelle de Toutânkhamon. Le Caire, Musée égyptien, JdE 60660 (Doc. 5.26). Dessin : N. Guilhou

du soleil<sup>82</sup>, l'âne devenant donc également un animal de l'horizon. Cette hypothèse est étayée par l'étude du verbe *sr* « annoncer », qui est souvent déterminé soit par une girafe, soit par un âne dans le chapitre 78 du Livre des Morts (voir aussi chapitre 2, p. 32)<sup>83</sup>. Dans certains cas, l'âne se tient debout sur ses pattes arrière (fig. 30) à l'instar des ânes de la tombe de Deir el-Médineh. Le lien entre le signe hiéroglyphique et la scène du chapitre 17 est d'autant plus intéressant que les deux proviennent de Deir el-Médineh<sup>84</sup>.

La lecture complexe de cette scène est également soulignée par l'étude de F. Servajean qui compare les parois de la tombe TT 335 à la scène de la chapelle de Toutânkhamon (Doc. 5.26 ; fig. 31) : les deux ânes sont associés au dieu onocéphale protecteur de la porte du chapitre 144 du Livre des Morts<sup>85</sup>. Les ânes de la tombe TT 335 incarneraient en effet la notion de protection que symbolise le dieu gardien. F. Servajean constate également un jeu de mot entre *ʒwy* « la porte à deux battants » et *ʒwy* « les deux ânes », qui, placés à l'entrée du couloir, incarneraient non seulement la notion de porte, mais plus précisément la seconde porte de la tombe, tout comme l'âne de la chapelle de Toutânkhamon (Doc. 5.26, voir ci-dessous, p. 92).

Ainsi, tout semble indiquer que cette scène reflète la valeur solaire de l'âne dans cette tombe. Cette fonction ne va pas nécessairement à l'encontre d'une association entre l'animal et Seth, mais met en avant les capacités positives, voire protectrices, de l'âne et du dieu qu'il représente éventuellement.

Une autre fameuse représentation du chapitre 17 du Livre des Morts figure dans la tombe d'Inherkhaou (TT 359), également à Deir el-Médineh : le Grand Chat d'Héliopolis

82 C. Cannuyer, *La Girafe dans l'Égypte ancienne*, pp. 63-75 (plus particulièrement pp. 70-75 pour la relation entre âne et girafe dans le contexte solaire) ; W. Westendorf, *Altägyptische Darstellungen des Sonnenlaufes*, pp. 84-85.

83 D. Meeks, *Égypte, Afrique et Orient* 25 (mars 2002), p. 46. Il s'agit apparemment d'un jeu de mot, étant donné que le texte annonce l'apparition du soleil. Voir à ce sujet L. D. Morenz, *Sinn und Spiel der Zeichen*, pp. 171-172.

84 Voir notamment B. Lüscher, *Totenbuch-Papyrus Neuchâtel Eg. 429 und Princeton Pharaonic Roll 2*, pp. 32-34. L'auteur répertorie quatre documents sur lesquels un âne remplace une girafe dans cette formule du chapitre 78 (dont deux tombes de Deir el-Médineh, TT 3 de Pashed et TT 290 d'Irinéfer).

85 F. Servajean, dans C. Thiers, *Documents de théologies thébaines tardives II*, p. 137.

apparaît en train de massacrer le serpent Apophis<sup>86</sup> (**Doc. 5.38**). Le chat a une apparence monstrueuse avec des dents menaçantes et de longues oreilles. Celles-ci sont généralement considérées comme des oreilles de lièvre, mais une hypothèse récente propose de les identifier à des oreilles d'âne. L'artiste aurait composé un jeu de mot à partir de l'appellation *mīw ʒ* généralement traduite « le Grand Chat » que l'on pourrait également comprendre comme l'association du chat *mīw* et de l'âne *ʒ*<sup>87</sup>. Les deux animaux se seraient ainsi alliés dans le combat contre le néfaste Apophis. Cette théorie repose largement sur l'identification des oreilles, bien qu'il soit souvent difficile de différencier les oreilles d'âne de celles de lièvre<sup>88</sup>. Cette hypothèse est toutefois en accord avec les nombreuses métaphores religieuses égyptiennes connues et concorderait également avec les multiples inventions et jeux de mots iconographiques attestés dans cette tombe, d'autant plus que les deux animaux sont associés à plusieurs reprises dans la littérature funéraire et magique (voir par exemple **Doc. 5.27** et **Doc. 10.34**). Ils se confrontent le plus souvent, mais pas toujours, et, si l'âne incarne Seth, il peut tout à fait défendre le dieu soleil contre son adversaire rampant, particulièrement durant l'époque ramesside.

#### La vignette du chapitre 110 du Livre des Morts

Autant le transport des récoltes par un ou plusieurs ânes est une scène couramment reproduite sur les murs des tombes de l'Ancien et du Moyen Empire (voir Chapitre 1, p. 20), autant la représentation de cette activité fait figure d'anomalie dans la vignette 110 du Livre des Morts. Cette particularité ne se retrouve à notre connaissance que sur un seul document : le P. Vienne ÄS 3860 (**Doc. 5.46**) qui dépeint un âne chargé de paniers, quittant un champ

dans lequel le défunt est encore occupé à moissonner<sup>89</sup>. La présence de l'âne n'ajoute toutefois pas de valeur religieuse à la scène, qui fait plutôt référence à des images de la vie quotidienne reproduites dans d'autres contextes.

#### Le texte et la vignette du chapitre 40 du Livre des Morts

Les documents relatifs au chapitre 40 sont traités ci-dessous, pp. 96-122.

#### Le texte et la vignette du chapitre 125 du Livre des Morts

##### *L'âne et le chat dans le chapitre 125*

Le chapitre 125 est un des textes égyptiens les plus fréquemment reproduits<sup>90</sup>. Il se compose de plusieurs parties, dont la déclaration d'innocence qui constitue l'élément central. Parmi les formules conclusives se trouve une phrase indiquant que le défunt a « entendu cette conversation que l'âne a tenue avec le chat dans le temple de Celui qui ouvre la gueule » (**Doc. 5.27** ; fig. 32).

Sans que cela ne modifie particulièrement la signification de cette formule, on remarque une évolution du texte, qui se manifeste principalement au moment de la Troisième Période intermédiaire :

- Au Nouvel-Empire, le verbe *sḏm* est suivi du marqueur du passé et du suffixe à la première personne du présent. L'adjectif *ʒ* après le terme *mdt* est rare. Le verbe *ḏd* dans la seconde partie de la phrase est suivi le plus souvent du suffixe *tn*. Le terme « âne » est remplacé par *s'h* « dignitaire » dans trois documents<sup>91</sup>.

86 Sur cette scène du chapitre 17 du Livre des Morts, voir M. Tarasenko, *The image of mš.w Bdšt*, passim.

87 V. Angenot, dans C.-A. Brisset, F. Dumora & M. Simon-Oikawa, *Rébus d'ici et d'ailleurs*, pp. 85-106 ; C. Cannuyer, *AOB 27* (2014), pp. 46-49.

88 En dépit de ce que suggère C. Cannuyer (C. Cannuyer, *AOB 27* (2014), p. 60, fig. 8). Contrairement aux documents sélectionnés par C. Cannuyer, de nombreuses représentations de lièvres ont les mêmes caractéristiques que l'animal potentiellement hybride de la tombe TT 359, voir par exemple les figures reproduites dans M. Stooft, *Hasendarstellungen im alten Ägypten*, fig. 1, 4 ou 23. La forme des oreilles tant du lièvre que de l'âne peut largement varier selon les documents.

89 Pour une description plus détaillée de la scène, voir J. S. Gesellensetter, *Das Sechet-Iaru*, pp. 207-208.

90 461 documents reproduisent complètement ou partiellement le chapitre 125 du Livre des Morts (nombre déterminé à partir de la base de données réalisée et mise en ligne par le *Totenbuch Projekt*, [totenbuch.awk.nrw.de](http://totenbuch.awk.nrw.de)). Parmi les 136 documents qui reproduisent plus spécifiquement le chapitre 125C, 43 restituent la formule mentionnant l'âne dans le texte. Pour ne pas alourdir le propos, ces variantes ne seront pas toutes présentées ici, dès lors qu'aucune modification majeure ne peut être reportée.

91 Londres, British Museum, EA 10477 ; Paris, Musée du Louvre, N 3092 ; et Vienne, Vindob. Aeg. 10.994-10.997.

- Durant l'époque ptolémaïque, le verbe *sdm* est suivi du terme *Wsîr* et/ou du nom du défunt<sup>92</sup>. L'adjectif *ḏ* après le terme *mdt* apparaît dans tous les exemples. Le verbe *dd* dans la seconde partie de la phrase est suivi de la particule *n* ou figure seul.
- Les documents datant de la Troisième Période intermédiaire contiennent les éléments marqueurs de ces changements, confirmant l'évolution du texte.

Le nom du dieu « Celui qui ouvre la gueule » varie beaucoup à toutes les périodes et seules certaines de ces variantes sont répertoriées par C. Leitz (*hbd-r*<sup>93</sup>, *hbd-r.f*<sup>94</sup>, *hpd-r*<sup>95</sup>, *pth-r*<sup>96</sup>). Malgré des lectures et des contextes qui peuvent varier, ces noms font vraisemblablement référence à une même divinité<sup>97</sup>, qui est également mentionnée dans le Livre pour repousser l'Agressif (**Doc. 11.5** et **Doc. 11.6**), ainsi que dans un Livre des Respirations<sup>98</sup>. Le déterminatif de la tête de crocodile apparaît à trois reprises<sup>99</sup>, ce qui suggère que « Celui qui ouvre la gueule » pourrait parfaitement être associé à ce reptile.

L'âne ne semble pas fondamentalement maléfique dans cette formule, qui le décrit simplement comme discutant avec un chat. Dans les diverses versions du texte, l'animal est déterminé par le signe de la peau animale et seules quelques variantes du Nouvel Empire

92 Le passage de l'usage du pronom à la première personne du singulier à la troisième par le biais du terme *Wsîr* apparaît également dans le chapitre 40, cf. p. 100.

93 C. Leitz, *LGG* V, 115, « Der den Mund aufsperrt » apparaît aussi dans les Textes des Sarcophages (*CT* VII, 485m).

94 C. Leitz, *LGG* V, 115, « Der sein Maul aufsperrt » apparaît aussi dans le Livre des Morts, chapitre 149.

95 C. Leitz, *LGG* V, 126, « Der das Maul aufreißt » n'apparaît que dans le chapitre 125 du Livre des Morts.

96 C. Leitz, *LGG* III, 180, « Der mit geöffnetem Mund » est mentionné dans plusieurs textes en dehors du chapitre 125.

97 Les autres écritures (*hbd-wr*, *h3bd-r*, *phd-r3*, *pd*, *h3bd-r*, etc.) ne sont pas répertoriées par C. Leitz (*LGG*).

98 Ce nom apparaît dans une liste de divinités invoquées par le défunt qui porte l'emphase sur certaines mauvaises actions qu'il n'a pas commises : « Ô Celui qui ouvre la bouche, originaire de Kher-âha, l'Osiris N n'a pas commis de vol » (P. Louvre N 3083 ; traduction par F.-R. Herbin, *RdÉ* 50 (1999), pp. 186 et 213).

99 Londres, British Museum, EA 9905, col. 83-84 ; Thèbes, tombe d'Imenemhat, TT 82, col. 100-101 ; Paris, Musée du Louvre, N 3092, col. 115-116. Les trois documents datent du Nouvel Empire.



Fig. 32. Détail du papyrus Londres, British Museum, EA 10489. © Trustees of the British Museum



Fig. 33. Bloc reproduisant une version du chapitre 125 du Livre des Morts, Philae (Doc. 5.54). Photographie : E. Cruz-Urbe, © JARCE

utilisent le déterminatif de l'animal séthien<sup>100</sup>. Le terme s'est ensuite standardisé avec l'usage du hiéroglyphique.

L'âne et le chat sont associés dans plusieurs textes. Il existe notamment de nombreux parallèles entre le Livre pour repousser l'Agressif (Doc. 11.6) et la formule du chapitre 125<sup>101</sup>. En plus des deux animaux, « Celui qui ouvre la gueule » (*pth-r* dans le texte des *Urkunden*) joue également un rôle dans les deux textes. V. Altmann comprend cette relation comme un probable conflit entre Seth (âne) et Mafdet (chat). En effet, bien que Mafdet ne soit généralement pas associée au chat, elle peut être une manifestation de Bastet à l'époque tardive<sup>102</sup>. Par ailleurs, la déesse est mentionnée dans l'historiola d'une formule où il est question d'un gâteau en forme de phallus d'âne (P. British Museum EA 10059, Doc. 10.34). Il est dit à Mafdet : « Ouvre grand la bouche (*hbd r*) contre cet ennemi... »<sup>103</sup>. Les termes *hbd r* nous rappellent la divinité du chapitre 125 (voir aussi chapitre 8, p. 198).

L'âne et le chat sont considérés comme des « noise-makers »<sup>104</sup>, et ils sont donc régulièrement associés sur la base du bruit qu'ils émettent, de même que l'âne et le serpent peuvent être opposés, notamment dans les Textes des Sarcophages (voir ci-dessous, pp. 123-124). Le lien entre le miaulement et le braiment est d'autant mis en avant ici que le troisième protagoniste, « Celui qui ouvre la gueule », est clairement invoqué pour les pouvoirs de sa bouche. Peut-être émet-il également un cri ?

Le chat est une manifestation solaire qui apparaît régulièrement dans la littérature funéraire<sup>105</sup>, soit qu'il symbolise Rê (le dieu est notamment appelé le « Grand Chat » dans la Litanie de Rê<sup>106</sup>), soit qu'il le défende contre ses ennemis, tout particulièrement Apophis et ses formes rampantes<sup>107</sup>. Dès lors, l'âne peut être considéré comme un ennemi du dieu solaire dans une partie de la documentation, tel que dans les *Urkunden* VI, où il semble humilier le chat, mais aussi comme un complice du félin, notamment dans sa lutte contre Apophis. Dans le cas présent, la formule est neutre et n'indique pas un comportement agressif de l'un ou de l'autre animal. Toutefois, si l'on prend également en considération les relations qu'entretiennent l'âne et le chat dans les autres documents – c'est-à-dire le

100 Déterminatif de l'animal séthien et de la peau animale (Le Caire, Musée égyptien, TR 25/1/55/6, l. 2-3 ; Paris, Musée du Louvre, N 3073) ; signe de l'âne (Londres, British Museum, EA 9913 + Moscou, Puschkin Museum, I, 1b, 122 ; Londres, British Museum, EA 9900, col. 79-80) ; signe du bœuf (Le Caire, Musée égyptien, CG 40003) ; signe du phallus et de la peau animale (Thèbes, tombe d'Imenemhat, TT 82) ; signe du rouleau de papyrus (Le Caire, Musée égyptien, CG 40004) ; signe du morceau de chair (Tombe de Ramsès VI, KV 9). Le chat est quant à lui généralement déterminé par la peau animale ou l'idéogramme du chat.

101 V. Altmann, *Die Kultfrevler des Seth*, pp. 58-59. S'y référer également pour une liste des différents documents associant l'âne et le chat. Voir également plus anciennement E. Lefébure, *Sphinx* 5 (1902), p. 78.

102 J. Yoyotte, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, p. 518.

103 T. Bardin, *Papyrus médicaux*, p. 489. Le gâteau doit être donné à manger à un chat.

104 A. McDonald, dans D. Magee, J. Bourriau & S. Quirke, *Studies in Honour of Jaromir Malek*, p. 373.

105 Voir notamment J. Yoyotte, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, p. 522. L'animal apparaît à plusieurs reprises dans le Livre des Morts (chapitres 17, 33, 125 et 145).

106 A. Piankoff, *Litany of Re*, p. 27.

107 Notamment sur la vignette du chapitre 17 du Livre des Morts où un chat annihile un serpent, voir ci-dessus. La défense du dieu solaire peut également se faire grâce à Sekhmet-Bastet (J. Yoyotte, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, p. 523).

P. British Museum EA 10059 (**Doc. 10.34**) et les *Urkunden* VI (**Doc. 11.5** et **Doc. 11.6**) –, un rapport violent sera préféré.

### *La vignette du chapitre 125 reproduite à Philae*

La vignette qui accompagne le texte du chapitre 125 représente la pesée du cœur du défunt sous la présidence d'Osiris et la surveillance étroite de la « Grande dévoreuse ». Sur un des blocs épars trouvés dans les environs du temple d'Hathor à Philae se trouve une scène singulière<sup>108</sup> (**Doc. 5.54** ; fig. 33). Osiris et la Grande dévoreuse sont accompagnés d'éléments inhabituels dans ce contexte. En effet, la balance domine la représentation d'un ennemi à plat ventre, les mains et les pieds attachés dans le dos. Il repose sur un autel, ou du moins une structure surélevée. Plus intéressant pour notre propos, à droite de la balance, Thot et Horus sont figurés en train de ligoter une figure séthienne à tête d'âne. Le bas de la scène n'est pas préservé, mais l'âne anthropomorphe semble avoir la même position – quoique verticale – que le prisonnier, c'est-à-dire les bras et les jambes attachés dans le dos.

L'image est analogue à d'autres représentations d'ânes séthiens, notamment figurés sur les parois des temples gréco-romains, sur lesquelles l'animal est ligoté et transpercé de couteaux<sup>109</sup>. Le caractère séthien de l'âne à ces périodes tardives ne laisse pas de place au doute. L'ambivalence de Seth a presque entièrement disparu et le dieu, ennemi de l'ordre cosmique, est démonisé dans la majeure partie des textes et des représentations qui l'évoquent. Ainsi, sur le bloc de Philae, il est ligoté par Horus et Thot, autres protagonistes du mythe d'Horus et de Seth, qui clament la victoire de la Maât sur les forces maléfiques. La scène montre éventuellement un double procès, celui du propriétaire du cœur<sup>110</sup> encore présent sur le plateau de la balance, et de Seth lui-même qui est

présenté devant Osiris – il serait étonnant que le cœur lui appartienne, d'autant plus que la balance indique un poids identique à celui de la plume de Maât, confirmant ainsi que son propriétaire n'a pas commis de fautes. Le sort de Seth ne sera certainement pas aussi favorable. Le tableau montre probablement ce qu'il adviendra du pécheur qui subira le même sort que Seth. Cette scène rappelle par ailleurs le rite décrit dans le Rituel de la victoire sur Seth (**Doc. 12.6**, chapitre 9, pp. 213-214) et les accessoires probablement utilisés lors de l'exécution de rituels similaires (**Doc. 9.34**, **Doc. 9.35**, **Doc. 9.36** et **Doc. 9.107**, chapitre 7, pp. 177-180).

### Les vignettes des chapitres 144, 145, 146 et 149 du Livre des Morts

Les gardiens des chapitres 144, 145 et 146, ainsi que les divinités du chapitre 149, sont surmontés de têtes animales variées sur un corps généralement anthropomorphe<sup>111</sup>. Sur quelques rares documents, des divinités à tête d'âne – à l'identification parfois discutable – semblent faire leur apparition. Ces attestations se répartissent du Nouvel Empire à l'époque ptolémaïque.

Le plus ancien exemple reproduit le chapitre 144 sur un vantail de porte d'une des chapelles de Toutânkhamon (**Doc. 5.26**). Ce dieu, appelé *3sb* « Le brûlant », est un rapporteur (*smṯ*)<sup>112</sup> (fig. 31). Le génie coutillier est suivi par un gardien à tête de bélier qui tient une palme. La décoration de la tombe du prince Khaemwaset contient toute une série de divinités protectrices, dont un dieu coutillier surmonté d'une tête verte qui pourrait être celle d'un âne ou d'un canidé (**Doc. 5.33**). Il serait appelé *dndn* « Le furieux » et s'apparenterait à l'un des dieux gardiens du chapitre 145 du Livre des Morts (fig. 55). Ce

108 Pour une étude sur le Livre des Morts dans les temples tardifs, voir A. von Lieven, *JEA* 98 (2012), pp. 249-267.

109 Voir par exemple la scène des chapelles osiriennes du temple de Dendéra (**Doc. 12.28**). Voir fig. 96.

110 Son identité n'est pas connue. Une reproduction de la pesée du cœur se trouve aussi dans le temple de Deir el-Médineh ; le défunt y est également anonyme. Il pourrait s'agir d'un mort générique, à moins que l'ensemble puisse être interprété comme « the legitimation of a living priest » (A. von Lieven, *JEA* 98 (2012), p. 264).

111 Principalement au Nouvel Empire et au début de la Troisième Période intermédiaire (voir par exemple P. Leyde T6, P. Louvre N 3073, P. Louvre N 3092).

112 Ce gardien apparaît sur plusieurs autres documents comme le confirme R. Lucarelli, *BMSAES* 15 (2010), p. 93. Voir également N. Guilhou, dans S. Aufrère, *Encyclopédie religieuse de l'univers végétal I*, pp. 371 et 373 et C. Leitz, *LGG* I, 79. Ce gardien protège habituellement la deuxième porte du chapitre 144 et il est reproduit ici sur le vantail de la deuxième chapelle.





Fig. 34. Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 10477 (Doc. 5.52). Photographies : M. Vandenbeusch



Fig. 35. Chapitre 40. Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 10477 (Doc. 6.59). Photographie : M. Vandenbeusch

dieu est plus généralement caractérisé par une tête de bœuf ou peut être associé à des serpents<sup>113</sup>, et il s'agit à notre connaissance du seul exemple qui l'identifierait à un âne. Sur le P. Leyde AMS 40 (Doc. 5.43), un dieu à tête d'âne est debout tenant une palme<sup>114</sup> (fig. 63). Il se trouve à côté de la chapelle devant laquelle se tient un autre dieu, à tête de canidé (?) de face. Le quatrième document reproduit une section du chapitre 149 (P. British Museum EA 10041, Doc. 5.45 ; fig. 52). Un dieu momiforme assis sur un trône est surmonté d'une tête d'âne, à la place d'une tête de lièvre comme cela est généralement le cas dans

les parallèles. Dans cet exemple rare, la confusion entre les deux animaux pourrait avoir été suscitée par une représentation imprécise du modèle. Il n'y a toutefois pas de doute sur l'identification de cette figure.

Le P. Berlin P 10477 (Doc. 5.52 ; fig. 34) reproduit quant à lui au sein des vignettes des chapitres 145 et 146 deux figures divines qui ressemblent beaucoup à l'âne tel qu'il apparaît dans le chapitre 40 du même papyrus (Doc. 6.59 ; fig. 35). La présence de ces créatures peut éventuellement s'expliquer par une confusion de l'âne avec une autre espèce animale, comme le lièvre, plus habituellement figuré dans ces scènes, ou par un manque de dextérité du dessinateur. Un éventuel malentendu ne peut toutefois pas toujours expliquer la présence d'un âne. Par exemple, un dieu à tête de lièvre est figuré dans

113 É. Naville, *Das Ägyptische Tottenbuch*, vol. 1, pl. 156 ; C. Leitz, *LGG VII*, 552.

114 Cela indiquerait qu'il tient ici le rôle de gardien, comme le suggère N. Guilhou (N. Guilhou, dans S. Aufrère, *Encyclopédie religieuse de l'univers végétal I*, p. 389).

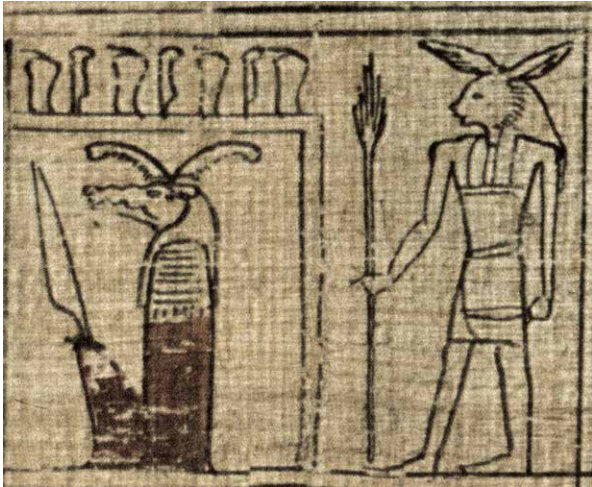


Fig. 36. Divinité à tête de lièvre telle qu'elle apparaît dans le P. Leyde AMS 40. Tiré de M. S. H. G. Heerma von Voss, *Zwischen Grab und Paradies*, pl. 22. © National Museum of Antiquities, Leiden

une autre partie du P. Leyde AMS 40 (**Doc. 5.43** ; fig. 36), ce qui suggère qu'il ne s'agit probablement pas d'une confusion entre les deux animaux qui sont parfaitement identifiables, mais plutôt soit d'une erreur dans le choix de l'animal, soit d'un remplacement intentionnel<sup>115</sup>.

Le cercueil de Penju (Hildesheim T26 ; **Doc. 5.48**) reproduit un ensemble unique de gardiens du chapitre 146 du Livre des Morts (fig. 50). Sur le côté droit du cercueil apparaissent les gardiens de neuf portes avec une alternance de cinq divinités à tête de serpent et de quatre divinités à tête d'âne<sup>116</sup>. Chacune est représentée à l'intérieur de la porte qu'elles sont sensées garder et sont suivies de la formule qui lui est associée. Ainsi, les quatre ânes gardent respectivement les deuxième, quatrième, sixième et huitième portes. Leur emplacement, tout autour de la cuve, servait certainement à assurer la protection de la momie de Penju (voir chapitre 6, p. 140). Le rôle de la rangée de quatorze gardiens qui apparaît sur la paroi ouest de la tombe de Sheshonq (**Doc. 5.47**) est probablement très similaire (fig. 50). Ces divinités ne sont pas explicitement associées à un chapitre du Livre des Morts – aucun texte ne les accompagne –, mais elles sont vraisemblablement aussi liées aux chapitres 144-146 discutés ci-dessus, tout comme

115 Il en est de même pour le P. Cleveland 1921.1032 (**Doc. 5.44**), qui n'a pas un, mais deux dieux à tête de lièvre représentés dans le même document.

116 Les cinq divinités placées de l'autre côté de la cuve sont surmontées de têtes beaucoup plus variées (crocodile, lion, vautour, etc.).

les figures assises dans des cadres de portes figurées dans les rangées supérieures<sup>117</sup>. En effet, une grande partie de la paroi reproduit des passages du Livre des Morts, et la scène de la pesée du cœur apparaît notamment entre les deux compagnies de divinités, tandis que de longs extraits du chapitre 125 figurent sur la partie gauche de la paroi.

Finalement, l'identification de certaines représentations ne peut pas toujours être assurée, et les divinités dans le P. British Museum EA 10472 (**Doc. 5.41**) et la bandelette Berlin P 3073 (**Doc. 5.53**<sup>118</sup>) pourraient par exemple être surmontées d'une tête de canidé.

Ces dieux à tête d'âne apparaissent dans des chapitres différents du Livre des Morts ; ils semblent avoir des fonctions et des noms variés. Tous ces exemples sont trop rares et répartis dans le temps pour permettre d'établir une tendance ou un lien entre eux. Certains peuvent simplement résulter d'une confusion lors de leur identification avec les divinités à tête de lièvre<sup>119</sup>. Les nombreuses divinités à tête d'âne connues à la Troisième Période intermédiaire ont pu potentiellement interférer avec les quelques exemples datant de cette période (cf. chapitre 6). On constate toutefois que la tendance à faire appel à une divinité protectrice onocéphale s'atténue après la Troisième Période intermédiaire.

### 5.1.6. Les textes astronomiques

Sarcophages, tombes et papyri reproduisent régulièrement des textes astronomiques. Durant l'époque ramesside, des listes de décans, d'étoiles et de planètes, souvent associées à des dieux, recouvrent les plafonds de certaines

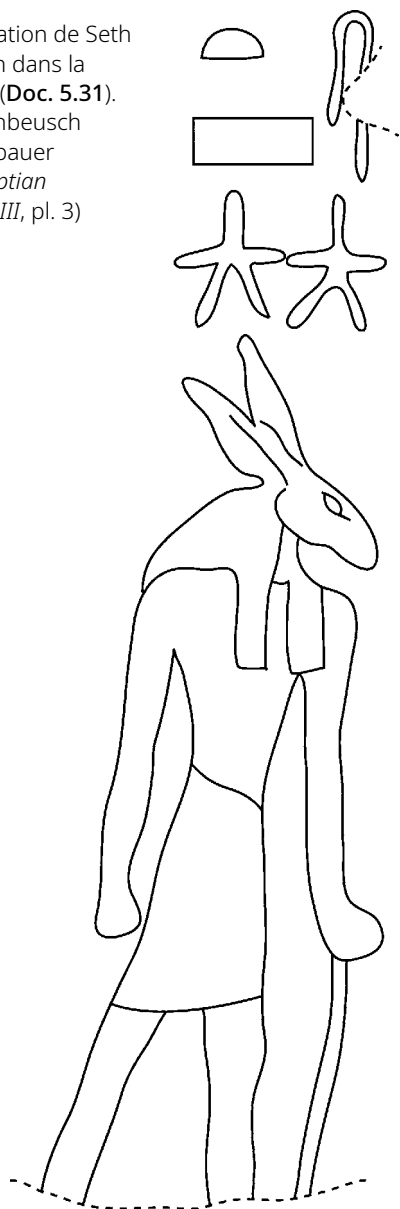
117 A. Badawi, *ASAÉ* 54 (1956-1957), pp. 162-168, pl. VI-VII. Une étude de la décoration de cette tombe est en préparation par G. Lenzo, R. Meffre & F. Payraudeau, *La tombe du Grand Prêtre de Ptah Chéchonq*.

118 H. Kockelmann considère que la divinité reproduite sur la bandelette de Hor est éventuellement surmontée d'une tête d'âne (H. Kockelmann, *Mumienbinden*, vol. I.1, p. 208 et pl. photo. 48). L'observation de la forme du museau pourrait confirmer son impression, celle des oreilles l'associerait à un canidé, tandis que dans les nombreux parallèles figure un lièvre (voir par exemple R. O. Faulkner, *The Book of the Dead*, pp. 134-135). Le problème d'identification peut être imputé ici au caractère approximatif du dessin.

119 Les animaux représentés sur certaines vignettes du Livre des Morts sont difficilement identifiables, comme cela a été mentionné précédemment pour la bandelette Berlin P 3073 (**Doc. 5.53**). C'est par exemple parfois le cas dans le chapitre 110 du Livre des Morts. Dans le registre inférieur de la vignette, plusieurs divinités anthropomorphes se suivent. Leurs têtes, souvent animales, peuvent varier selon les documents et sont identifiées à des chats, à des taureaux, à des serpents, et régulièrement à des lièvres. Ces derniers semblent parfois être confondus avec des ânes : J. S. Gesellensetter mentionne par exemple une divinité à tête d'âne dans la tombe de Penout à Aniba et considère qu'il s'agit peut-être d'une confusion avec la divinité à tête de lièvre (J. S. Gesellensetter, *Das Sechet-Iaru*, p. 186, note 498).



Fig. 37. Représentation de Seth associé à un décan dans la tombe de Séthi I<sup>er</sup> (Doc. 5.31). Dessin : M. Vandenberg (d'après O. Neugebauer & R. A. Parker, *Egyptian Astronomical Texts III*, pl. 3)



tombes royales. Dans les tombes de Séthi I<sup>er</sup> (Doc. 5.31), de Mérenptah<sup>120</sup> (Doc. 5.34) et à deux reprises dans la tombe de Taousert (Doc. 5.36 et Doc. 5.37), un dieu à tête d'âne est identifié à Seth et associé à la planète Mercure (*sbgw*)<sup>121</sup> (fig. 37). Le dieu Seth apparaît à plusieurs reprises dans ces tombes, mais pas toujours avec une tête d'âne ; il peut également être surmonté d'une tête d'animal séthien, comme c'est notamment le cas dans la tombe de Séthi I<sup>er</sup><sup>122</sup>.

120 La scène de la tombe de Mérenptah est fragmentaire et les noms du dieu et du décan ne sont pas préservés. Il semble toutefois qu'elle appartienne au même groupe que les trois autres scènes.

121 O. Neugebauer & R. A. Parker, *Egyptian Astronomical Texts III*, pp. 132 et 180.

122 O. Neugebauer & R. A. Parker, *op. cit.*, pl. 3.

Mérenptah a non seulement fait reproduire ces textes astronomiques dans sa tombe, mais une version est aussi attestée sur son sarcophage (Doc. 5.35). Ce dernier a été retrouvé à Tanis, où il avait été réemployé par Psousennès I<sup>er</sup> pour son propre enterrement. Les groupes de planètes et de décans diffèrent de la version reproduite dans la tombe royale<sup>123</sup>, mais on y retrouve toutefois certaines divinités. Dans la partie supérieure droite de la face intérieure du couvercle se trouve la représentation d'une barque, dans laquelle sont figurés quatre personnages. Aux deux extrémités de la barque sont placés deux dieux vraisemblablement à tête d'âne, qui entourent deux figures féminines (Isis et probablement Nephthys). Les deux dieux onocéphaux ne sont pas identifiés à Seth, mais sont associés aux décans *hnt(t)-hr(t)* et *hry(-ib) w'z*.

Appartenant à un troisième groupe, l'ensemble astronomique de la tombe de Padiamenopé reproduit une divinité à tête d'âne, surmontée de l'épithète *imy sh-ntr* « Celui qui est dans le sanctuaire »<sup>124</sup> (Doc. 5.49). Une divinité du même nom apparaît sur le sarcophage de Nakhtnebef et dans les galeries de Touna el-Gebel<sup>125</sup>, mais elle semble y être surmontée d'une tête de canidé.

L'usage de divinités aux formes variées continuera par la suite. Aucun dieu à tête d'âne n'est toutefois attesté pendant plusieurs siècles dans le contexte astronomique. Une divinité onocéphale fera une courte réapparition sur le plafond astronomique du temple d'Esna (Doc. 5.56)<sup>126</sup>. Les travées C et D figurent la course du soleil pendant le jour et la nuit, et les travées B et E représentent les décans<sup>127</sup>. Elles contiennent de multiples représentations imaginaires associant notamment différentes espèces animales. Parmi celles-ci, sur la travée E, se trouvent quatre dieux anthropomorphes surmontés d'une tête animale, disposés par groupe de deux. L'une des deux paires se tient sur un serpent ailé. La forme du museau et

123 Une classification de ces différentes versions (ou familles) de décans et de planètes a été réalisée par O. Neugebauer et R. A. Parker (O. Neugebauer & R. A. Parker, *op. cit.*, pp. 105-153).

124 C. Leitz, *LGG I*, 251.

125 O. Neugebauer & R. A. Parker, *Egyptian Astronomical Texts III*, pp. 54 et 57-58. Le sarcophage de Nakhtnebef est à Berlin (Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, 7).

126 Ce document n'est pas à proprement parler funéraire, mais est inséré ici par commodité, dès lors que le sujet se rapproche le plus des thématiques discutées précédemment.

127 S. Sauneron, *Esna IV*, pp. XI-XII.

des oreilles de ces divinités suggère de les associer à des ânes. Malheureusement, l'espace éventuellement prévu pour les noms de ces entités a été laissé vide et rien ne nous permet d'identifier formellement ces dieux. Les autres plafonds astronomiques connus ne possèdent pas de divinités similaires. Le seul exemple supplémentaire connu par l'auteur d'un âne dans un contexte similaire se trouve sur un document insolite décrit par G. Daressy chez un marchand cairote et qui n'a plus été revu depuis (**Doc. 9.104**, voir chapitre 7, p. 186).

### 5.1.7. *Le papyrus Harkness*

Daté de l'époque romaine, le papyrus démotique Harkness mentionne que la « plante-*gereb* a été confiée à ceux des ânes » (**Doc. 5.55**). Cette formule énigmatique amorce le discours d'un père qui se lamente sur le décès de sa fille. Suivent de nombreuses références nautiques<sup>128</sup>. Des liens apparents entre ces différentes phrases ne semblent pas exister, et beaucoup de problèmes d'interprétation ne sont pas encore résolus<sup>129</sup>. Parmi ceux-ci, l'identification de la plante-*gereb* est toujours incertaine<sup>130</sup>. Selon M. Smith, il s'agit d'un fruit ou d'un légume que l'on peut manger, et il propose d'y reconnaître l'ancêtre de la caroube<sup>131</sup>. À notre connaissance, cet élément végétal n'est pas mis en relation avec des ânes dans d'autres textes, que ce soit à l'époque romaine ou plus anciennement. Dans sa publication du papyrus Harkness, M. Smith suggère que cette formule symbolise la futilité de la mort de la fille, aussi inutile que la plante pour ceux qui conduisent les ânes<sup>132</sup>. La défunte serait comparée à la plante-*gereb*, toutes les deux gâchées, l'une par la mort, l'autre par les meneurs d'ânes. Il n'est toutefois plus jamais fait mention de cette plante ou des meneurs d'ânes dans la suite du texte et rien ne permet de confirmer cette interprétation.

128 Il n'existe pas de rapport direct entre les ânes et les voyages en bateau dans ce texte, si ce n'est que les formules se succèdent. Leur connexion rappelle toutefois les textes funéraires plus anciens où l'âne est souvent relié au monde aquatique.

129 Dans la plus grande partie de cette section, le père ne s'adresse pas à sa fille défunte, mais à sa tombe. Contrairement à la plupart des autres sections du texte, rien n'indique quels actes étaient réalisés pendant la récitation (M. Smith, *Traversing Eternity*, p. 274). Il n'y en avait peut-être aucun de spécifiquement établi.

130 CDD, lettre g (25 mai 2004), p. 38 ; G. Charpentier, *Recueil de matériaux épigraphiques relatifs à la botanique de l'Égypte antique*, § 1305-1306.

131 M. Smith, *Traversing Eternity*, p. 281, note 76.

132 M. Smith, *Papyrus Harkness*, p. 117.

## 5.2. Le chapitre 40 du Livre des Morts

Le chapitre 40 du Livre des Morts fait partie des textes qui servent à repousser certaines entités néfastes dans l'Au-delà (chapitres 31-40)<sup>133</sup>. Il apparaît dès la 18<sup>e</sup> dynastie et est recopié jusqu'à l'époque ptolémaïque. 107 documents reproduisant ce chapitre seront considérés ici ; les attestations trop fragmentaires ou qui ne sont pas suffisamment documentées ne seront pas prises en compte dans cette étude<sup>134</sup>. Leur support varie : quatre exemples proviennent de tombes, six sont reproduits sur des bandelettes de momies, deux apparaissent sur des sarcophages. Tous les autres sont inscrits sur des papyri. Parmi l'ensemble de ces documents, on comptabilise 93 vignettes.

Le chapitre 40 apparaît dans les premières éditions du Livre des Morts, notamment par R. Lepsius, É. Naville et E. A. W. Budge<sup>135</sup>, et figure régulièrement dans les ouvrages proposant des traductions du Livre des Morts<sup>136</sup>. Les commentaires qui en ont été faits sont toujours concis et aucune étude plus minutieuse ne lui a été consacrée jusqu'à la publication de M. Mosher consacrée aux documents de Basse Époque et d'époque ptolémaïque<sup>137</sup>.

Quatre versions du texte du chapitre 40 ont été répertoriées. Trois ne sont connus que par une seule variante : P. Leyde T5 (**Doc. 6.3**), P. Leyde T4 (**Doc. 6.7**) et P. Chicago 10486 (P. Milbank, **Doc. 6.52**)<sup>138</sup>. Tous les autres documents reproduisent une version « conventionnelle » du chapitre 40, qui présente une évolution dans le temps et peut être divisée en trois variantes principales (en

133 Le séquençage est discuté ci-dessous, p. 114. Pour les références bibliographiques consacrées au chapitre 40, consulter B. Backes et alii, *Bibliographie zum altägyptischen Totenbuch*, pp. 138-139.

134 C'est-à-dire sans reproduction photographique ou avec une reproduction de trop mauvaise qualité pour déchiffrer le texte. Pour une liste plus complète, consulter la base de données du *Totenbuch Projekt* (totenbuch.awk.nrw.de).

135 R. Lepsius, *Totenbuch*, pl. 18 ; É. Naville, *Das Ägyptische Totenbuch*, vol. 1, p. 54 et vol. 2, p. 111 ; E. A. W. Budge, *Chapters of Coming Forth by Day*, pp. 91-92 (volume de traduction), pp. 142-144 (volume de texte).

136 T. G. Allen, *Book of the Dead*, p. 47 ; P. Barguet, *Livre des Morts*, pp. 82-83 ; R. O. Faulkner, *The Book of the Dead*, p. 61 ; E. Hornung, *Das Totenbuch des Ägypter*, pp. 110-112 ; P. L. P. Renouf, *Book of the Dead*, pp. 91-93. Voir également plus récemment C. Carrier, *Le Livre des Morts de l'Égypte ancienne*, pp. 169-170 ; S. Quirke, *Going out in Daylight*, p. 116 ; U. Verhoeven, *Iahthesnakht*, vol. 1, pp. 135-136.

137 M. Mosher, *Book of the Dead III*, pp. 197-222.

138 Les P. Leyde T4 et P. Leyde T5 contiennent la version conventionnelle en plus d'une variante inédite. Pour l'analyse de ces trois textes, voir ci-après pp. 105-113.

gras est signalée la variante choisie comme exemple représentant chacun des trois groupes et qui sera reproduite et commentée ci-après) :

1. Le Nouvel Empire : Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 3002 ; Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, T4 ; Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, T5 ; Londres, British Museum, EA 10471 ; **Londres, British Museum, EA 10477**
2. La Troisième Période intermédiaire<sup>139</sup> : Le Caire, Musée égyptien, JdE 95838 ; Londres, British Museum, EA 10029 ; Londres, British Museum, EA 10064 ; Londres, British Museum, EA 10554 ; **Londres, British Museum, EA 10793** ; Paris, Louvre, E 3661
3. La Basse Époque et l'époque ptolémaïque : Aberdeen, Marischal Museum, ABDUA 84135, l. 14-15 + 84175, l. 1-4 ; **Albany, Institute for History and Arts, 1900.3.1** ; Bangor, Penrhyn Castle, sans numéro ; Barcelone, Museo Episcopal de Vic, sans numéro ; Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P. 3026 A-P ; Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P. 3149 ; Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P. 10478 A-N ; Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, sans numéro ; Buffalo, Museum of Natural Science, C5187 ; Chicago, Oriental Institute Museum, 9787 ; Cologne, Institut für Altertumskunde, 2551 ; Cologne, Seminar für Ägyptologie, 10207 ; Denver, Art Museum, 1954.61 ; Dublin, Trinity College Library, 1662 ; Dublin, Trinity College Library, 1669 ; Dublin, Trinity College Library, 1670 ; Durham, Oriental Museum, 1952.7 ; Lausanne, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, 3389 ; Le Caire, Musée égyptien, JdE 32887 ; Le Caire, Musée égyptien, CG 40029 ; Le Caire, Musée égyptien, JdE 95685 + 95745 + 95840 + 95841 + 95690 ; Le Caire, Musée égyptien, JdE 95710 ; Le Caire, Musée égyptien, JdE 95859 ; Le Caire, Musée égyptien, P. Theben ; Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, T16 ; Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, T20 ; Londres, British Museum, EA 9912 ; Londres, British Museum, EA 10028 ; Londres, British Museum, EA 10037 ; Londres, British Museum, EA 10045 + 10322 ; Londres, British Museum, EA 10065 ; Londres, British Museum, EA 10086 ; Londres, British Museum, EA 10087 ; Londres, British Museum, EA 10097 ; Londres, British Museum, EA 10257 ; Londres, British Museum, EA 10311 ; Londres, British Museum, EA 10558 ; Londres, British Museum, EA 74127 ; Londres, British Museum, EA 75044 ; Londres, Petrie Museum, UC 32447 ; Milan, Civiche Raccolte Archeologiche e Numismatiche, E. 1023 ; Munich, Staatliches Museum Ägyptischer Kunst, Mon. Script. Hierogl. 1 ; New York, Institute of Fine Arts, sans numéro ; New York, Metropolitan Museum of Art, 35.9.20 ; Paris, Bibliothèque nationale, 120 ; Paris, Louvre, E 6130 ; Paris, Louvre, E 11078 ; Paris, Louvre, N 3079 ; Paris, Louvre, N 3081 ; Paris, Louvre, N 3082 ; Paris, Louvre, N 3086 ; Paris, Louvre, N 3089 ; Paris, Louvre, N 3091 ; Paris, Louvre, N 3094 ; Paris, Louvre, N 3096 ; Paris, Louvre, N 3129 et E 4890 B ; Paris, Louvre, N 3144, N 3250 et N 3198 ; Paris, Louvre, N 3145 ; Paris, Louvre, N 3248 ; Paris, Louvre, N 3249 ; Paris, Louvre, N 3272 ; Paris, Louvre, N 5450 ; Saint-Pétersbourg, Musée de l'Ermitage, 2565 ; Saint-Pétersbourg, Musée de l'Ermitage, 3531 ; Saqqarah, tombe n° 24, chambre B ; Stockholm, Medelhavsmuseet, MME 1981.22 ; Sydney, Nicholson Museum, sans numéro ; Turin, Museo Egizio, 1791 ; Turin, Museo Egizio, 1831 ; Turin, Museo Egizio, 1833 ; Turin, Museo Egizio, 1842 ; Vatican, Museo Gregoriano Egizio, 38598 ; Vatican, Museo Gregoriano Egizio, 38602 ; Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 3862 ; Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, Vindob. Aeg. 65 ; Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, Vindob. Aeg. 10.110 ; Zagreb, Musée archéologique, 604

---

139 La liste des papyri reproduisant le chapitre 40 du Livre des Morts à cette période est éditée par I. Munro, voir I. Munro, *Spruchvorkommen auf Totenbuch-Textzeugen der Dritten Zwischenzeit*, p. 29. Elle inclut le papyrus conservé à Vienne (Österreichische Nationalbibliothek, inv. 3859B), qui sera étudié dans le cadre de ce travail avec les papyri mythologiques de la Troisième Période intermédiaire (**Doc. 7.10**).

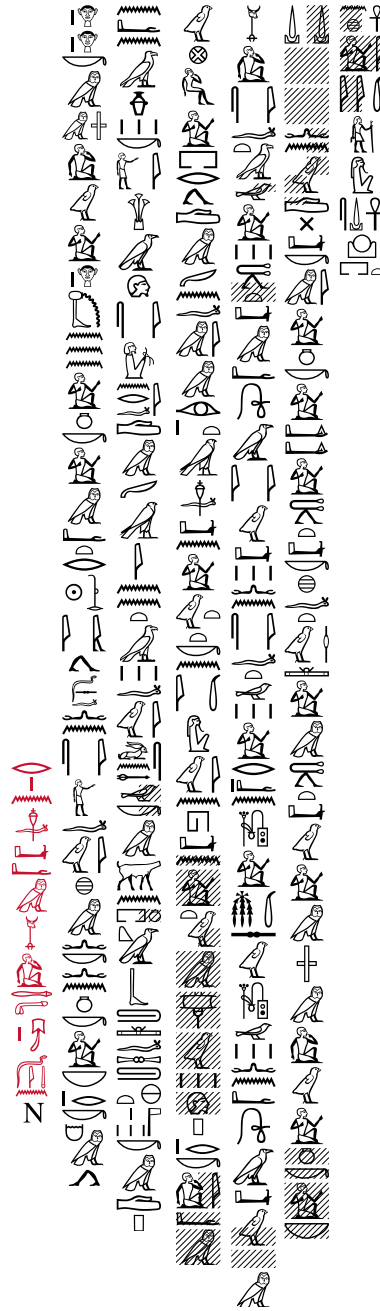
Les documents appartenant au troisième groupe ont été étudiés en détail par M. Mosher qui a travaillé à partir de 54 documents datant de la Basse Époque et de l'époque ptolémaïque<sup>140</sup>. Il a proposé de reconnaître cinq variantes du chapitre :

- variantes 1 à 3 : sont clairement identifiables, quoiqu'on puisse dénoter une nette inconsistance et de nombreuses incompréhensions au sein du chapitre, certaines formules étant retravaillées d'une variante à une autre. La variante 2 contient de longs passages qui n'apparaissent pas par ailleurs dans le chapitre 40, certains sont tirés de la fin du chapitre 41.
- variante 4 : semble être le groupe le plus inconsistant ; il contient des passages similaires aux variantes 1 et 3.
- variante 5 : suit principalement la variante 1. Les documents semblent tellement corrompus que les scribes qui les ont copiés n'ont certainement pas compris tout ce qu'ils écrivaient.

Une étude détaillée du texte du chapitre 40 du Livre des Morts et de ses variantes n'étant pas le but de ce travail, nous ne reprendrons pas dans les détails les éléments qui apparaissent déjà dans l'étude approfondie de M. Mosher, ni ne retracerons de manière minutieuse l'évolution du chapitre depuis le Nouvel Empire. Seules les modifications majeures du texte seront signalées et les commentaires reproduits ci-dessous se concentrent sur les changements qui pourraient nous permettre de mieux appréhender le rôle que joue l'âne dans ces documents.

### 5.2.1. Variante 1 : Le Nouvel Empire. L'exemple du P. British Museum EA 10477 (Doc. 6.1)

Le texte est rédigé en hiéroglyphes<sup>141</sup>. Il est disposé en colonnes rétrogrades. Voir G. Lapp, *Papyrus of Nu*, pl. 21-22.



140 M. Mosher, *Book of the Dead III*, pp. 197-222.


141 Pour un tableau synoptique des versions du Nouvel Empire, voir G. Lapp, *Die Feindabwehrsprüche (Tb 31-37, 39-42)*, pp. 137-145.



## 5.2.4. Traduction du chapitre 40 du Livre des Morts<sup>143</sup>

Titre	
<i>r n ḥsf 'm ʒ</i> (var. 2 : <i>ḥsf ʒ</i> )	Paroles pour repousser l'avaleur d'âne (var. 2 : repousser l'âne).
<i>qd-mdw in Wsir N</i>	Paroles à dire par l'Osiris N :
Première partie	
<i>ḥr ḥr.k m wnm.ī<sup>a</sup> ḥr w'b.ī</i>	Sur ta face ! Ne me mange pas à cause de ma pureté.
<i>ink m tr ḥ ḥs.f<sup>b</sup></i> (var. 1)	Qui suis-je donc ? Celui qui vient de lui-même (var. 1).
<i>ink tr ḥ ḥs.f</i> (var. 2)	Je suis le temps, Celui qui vient de lui-même (var. 2).
<i>ink tr m r ḥ ḥs.f</i> (var. 3)	Je suis le temps avec la parole (?), ô Celui qui vient de lui-même (var. 3).
<i>nn iw.k r.ī ink ḥ nn nīs.f<sup>c</sup></i>	Tu ne viendras pas contre moi, moi qui suis venu sans qu'on l'appelle.
<i>iw ḥm.k ink nb r.k<sup>d</sup></i>	Ne sais-tu pas ? Je suis le maître de ta parole.
<i>ḥm n 'ntyw.k</i>	Retire-toi vers ta myrrhe.
Deuxième partie	
<i>ī ḥ3-īs in rf dm Ḥr in ntyw.f<sup>e</sup></i> (var. 1)	Ô Ha-is, est-ce que Horus transperce ?, dirent ses contemporains (var. 1).
<i>ī ḥ3-īs y ir.f dmw Stš in ntyw</i> (var. 2)	Ô Ha-is vers lui (?). Seth est transpercé par les <i>ntyw</i> (var. 2).
<i>ī ḥ3-īs-ḥd.f dm.n Ḥr in ntyw.f</i> (var. 3)	Ô Celui dont la forme est debout. Horus a transpercé, dirent ses contemporains (var. 3).
<i>iw swm.k m ḥnw k3b.f</i> (var. 2 : <i>m k3b.k</i> ; var. 3 : <i>m ḥnw bnd &lt; bnn ?</i> ) <i>ts-phr<sup>f</sup></i>	Ton affliction est à l'intérieur de ses anneaux (var. 2 : dans tes anneaux ; var. 3 : à l'intérieur des anneaux (?)) < phallus ?) et vice-versa.
<i>psdt.k<sup>g</sup> m P-Dp</i>	Ton Ennéade est à Pe-Dep.
<i>ḥrd.f</i> (var. 1 : <i>ḥrd.ī</i> ; var. 2 : <i>ḥrdw</i> ) <i>pr dm.n.f im<sup>h</sup></i> <i>m ḥrt Ḥr</i>	Son enfant (var. 1 : mon enfant ; var. 2 : les enfants) qui est sorti, il a transpercé là au moyen de l'œil d'Horus.
<i>ḥsf.n.(i)<sup>i</sup> tw tkn.tw<sup>i</sup></i>	(Je) t'ai repoussé, Celui qui approche.
<i>iw nḥp.n.ḥ<sup>k</sup> tw m t3w tp-r.ī<sup>l</sup></i>	Je t'ai écarté grâce au souffle de ma formule.
Troisième partie	
<i>ī 'm isfw<sup>m</sup> it m 'w3yw</i>	Ô Avaleur de fauteurs, Celui qui prend comme un voleur.
<i>nn isfw<sup>n</sup> r-<sup>o</sup> sš tmsw<sup>p</sup></i>	Inexistantes sont les fautes auprès du scribe du rouge.
<i>nn isfw m d3d3t ʒt<sup>q</sup></i>	Inexistantes sont les fautes dans le Grand Tribunal.
<i>ky qd ḥsf.ī tw sp snw</i> (var. 3 <sup>r</sup> )	Autre formule : Je t'ai repoussé, deux fois (var. 3).
<i>ky qd ḥsf.n.tw.k<sup>s</sup> sp snw</i> (var. 2)	Autre formule : Tu es repoussé, deux fois (var. 2).
<i>iw nḥm.tw t3w tp-r.k</i>	On emporte le souffle de ta formule.
Quatrième partie	
<i>ī 'm isfw<sup>t</sup> it m 'w3yw r-<sup>s</sup> sš tmsw<sup>t</sup></i>	Ô Avaleur de fauteurs, ô Celui qui prend comme un voleur auprès du scribe du rouge.
<i>nn isfw.ī nn 'w3 wī r-<sup>s</sup> sš tmsw<sup>t</sup></i>	Inexistantes sont mes fautes ; inexistant est Celui qui me vole auprès du scribe du rouge.
<i>nn 'w3 wī nn wd wī<sup>u</sup></i> (var. 3)	Inexistant est Celui qui me vole ; inexistant est Celui qui m'agresse (var. 3).
<i>nn 'w3 wī(m) m d3d3t nn wd.k im.ī<sup>v</sup></i> (var. 1)	Inexistant est Celui qui me vole dans le tribunal ; tu ne t'attaqueras pas à moi (var. 1).
<i>nn 'w3(w) tw.ī r wd im.ī</i> (var. 2)	On ne m'a pas volé pour s'attaquer à moi (?) (var. 2).
<i>ink dd it.tw.f ḥft wdw<sup>t</sup>.f</i> (var. 3)	Je suis Celui qui permet qu'il soit pris selon ses ordres (var. 3).
<i>ink dd it.k ḥft wd.ī</i> (var. 1)	Je suis Celui qui permet que tu prennes selon ce que j'ai ordonné (var. 1).
<i>ink dd it.tw.n</i> (sic <k) <i>ḥft wddwt.f</i> (var. 2)	Je suis Celui qui permet que tu sois pris selon ce qui a été ordonné (var. 2).
<i>m it(w) N m wnm(w).f</i> (var. 3)	Ne saisis pas N. Ne le mange pas (var. 3).
<i>m it(w) wī m wnm(w) wī</i> (var. 1)	Ne me saisis pas. Ne me mange pas (var. 1).
<i>m it(w) tw.ī m wnm(w) tw.ī</i> (var. 2)	Ne me saisis pas. Ne me mange pas (var. 2).
<i>ink nb 'nh ity<sup>w</sup> ʒht</i> (var. 1 et 2)	Je suis le maître de vie, le prince de l'horizon (var. 1 et 2).
<i>ntf nb 'nh ity ʒht</i> (var. 3)	Il est le maître de vie, le prince de l'horizon (var. 3).

143 Cette traduction se base principalement sur les trois papyri présentés précédemment. Les variantes mineures ne sont pas indiquées.

- a. Certaines variantes 1 et 2 proposent *wnm(w) wī* ou *wnm.tw* à la place de *wnm.ī*. Voir par exemple P. British Museum EA 10477 (**Doc. 6.1**) ou P. British Museum EA 10793 (**Doc. 6.11**).
- b. Sur les papyri du Nouvel Empire P. Leyde T4 (**Doc. 6.7**) et P. British Museum EA 10471 (**Doc. 6.2**), la seconde partie de la formule est écrite *ī n.ī ds.f*.
- c. Le P. British Museum EA 10477 (**Doc. 6.1**) fusionne la formule précédente et celle-ci : *ī ds.fn nīs.f. nīs* est écrit *nīs* dans le P. British Museum EA 10554 (**Doc. 6.10**).
- d. Une négation apparaît dans certains documents de la variante 1 : *nn īnk nb r.k*. Voir par exemple P. British Museum EA 10477 (**Doc. 6.1**) et P. Berlin, Ägyptisches Museum P 3002 (**Doc. 6.6**). S. Quirke propose de traduire cette formule « Is it not I, the master of your voice ? » (S. Quirke, *Going out in Daylight*, p. 116).
- e. La mention de *'ntyw* dans le P. British Museum EA 10471 (**Doc. 6.2**) résulte d'une probable confusion avec le même terme mentionné précédemment.
- f. La formule varie beaucoup dans le P. British Museum EA 10471 (**Doc. 6.2**) : *īw swnw.k Hr.k m-ḥnw kzb šn.n.k ts-phr*. Pour les variantes de *bnd*, voir ci-dessous (commentaires textuels, p. 103). *kzb* est traduit « coil » par S. Quirke, *Going out in Daylight*, p. 116.
- g. *psdt.k* est parfois écrit *psdt* dans les variantes 2 et 3.
- h. Ou *ḥrd pr(w) dm.nf īm* « Mon enfant est sorti. Il a transpercé là... ».
- i. Le pronom à la première personne du singulier est écrit dans la variante 1 (P. British Museum EA 10477, **Doc. 6.1**).
- j. Le verbe apparaît sous la forme *tkn.tī* dans certaines versions.
- k. Le verbe utilisé varie entre *nhp*, *nh*, *nh3p*, *nh3* ou *dr*, qui ont tous un sens d'écarter et de détruire (voir *Wb* II, 280-1, *nh* ; *Wb* II, 285, *nhp* ; *Wb* V, 473-4, *dr*).
- l. *tp-r.k* dans le P. British Museum EA 10477 (**Doc. 6.1**).
- m. Seuls certains documents marquent la différence entre les termes *īsfwt* « fautes » et *īsftyw* « fauteurs », en incluant l'oiseau  avant le déterminatif, voir notamment P. Caire 95838 (**Doc. 6.13**) et P. British Museum EA 10477 (**Doc. 6.1**).
- n. Le terme *īsfwt* est suivi du pronom suffixe à la troisième personne du singulier dans plusieurs manuscrits de la variante 3. Il en est de même de la formule suivante.
- o. *r-'* est suivi d'un *n* dans certains documents des variantes 1 et 2.
- p. Le terme *sś* manque sur certains documents de la variante 2, voir par exemple P. British Museum EA 10793 (**Doc. 6.11**) et P. British Museum EA 10554 (**Doc. 6.10**).
- q. Le texte entre *nn īsfwt m d3d3t 'zt* et la seconde formule de la quatrième partie ne figure pas dans le P. British Museum EA 10477 (**Doc. 6.1**).
- r. Dans le P. Leyde T5, **Doc. 6.3** : *ky dd ḥsf.tī tkn.tī*. Les documents de la variante 3 contiennent des différences nombreuses mais mineures. *ky dd* n'apparaît pas dans le P. Albany 1900.3.1 (**Doc. 6.26**).
- s. Pour une question de sens, cette lecture est préférable à *ḥsf.n.k tw(.ī)* (voir I. Munro, *Das Totenbuch-Papyrus des Hohenpriesters Pa-nedjem II*, p. 25).
- t. Ces formules n'apparaissent que sur certains documents.
- u. La plupart des parallèles de la même période mentionne les termes *īm.ī*.
- v. Sur la traduction de *wd m* par « s'attaquer à, agresser », voir J.-C. Goyon, *BIFAO* 77 (1977), p. 50, note 6 ; J. Osing, *MDAIK* 33 (1977), p. 110, note i ; Y. Koenig, *BIFAO* 79 (1979), p. 110, note e.
- w. *īty ḥḥ wd3 snb 3ht* « prince, vie-force-santé, de l'horizon » selon le P. British Museum EA 10477 (**Doc. 6.1**).

## Commentaires textuels

### Titre

« repousser l'avaleur d'âne » : Les versions de la deuxième variante (21<sup>e</sup>-22<sup>e</sup> dynasties), ainsi que le relief de la tombe d'Hormin<sup>144</sup> (**Doc. 6.5**), omettent le terme avaleur. Il est envisageable que les scribes aient commis une erreur d'inattention qui se soit ensuite répercutée sur les manuscrits plus tardifs, quoiqu'il semble plus probable qu'ils aient intentionnellement altéré cette partie du texte. À noter que, sur le P. Leyde T4 (**Doc. 6.7**) et le P. British Museum EA 10471 (**Doc. 6.2**), le terme ʒ est déterminé par un animal séthien. Sur les documents regroupés dans la variante 3 de M. Mosher, l'épithète de l'avaleur d'âne est déterminée par le signe du serpent, parfois transpercé de couteaux, confirmant que cette entité est alors comprise comme étant un reptile<sup>145</sup>. L'âne est suivi d'un déterminatif à la troisième personne du singulier sur certains documents, notamment sur le P. British Museum EA 10028 et EA 75044<sup>146</sup>, de sorte que l'épithète serait désormais à comprendre « Celui qui avale son âne ».

### Première partie

« Sur ta face ! » : Cette expression remonte aux Textes des Pyramides<sup>147</sup> et se rencontre également dans les Textes des Sarcophages<sup>148</sup>. La formule complète est « Tombe sur ta face » (*ḥr ḥr ḥr.k*) et est souvent destinée à évincer les serpents dans l'Au-delà, afin qu'ils se retrouvent face contre terre et ne puissent plus attaquer<sup>149</sup>.

« Qui suis-je donc ? Celui qui vient de lui-même. » : Ce passage diffère grandement selon les documents. Dans la variante 1, l'épithète « Celui qui vient de lui-même » suggérerait que le défunt se déplace de sa propre initiative. Elle se retrouve de manière analogue dans les Textes des Sarcophages : « Je suis quelqu'un qui vient de sa propre initiative, sans qu'il soit amené de force »<sup>150</sup>. La confusion entre la particule *tr* et le terme pour « temps » apparaît régulièrement dans la variante 3. Le scribe du P. Turin 1791

(**Doc. 6.61**) ne semble pas avoir compris la signification du texte qu'il copiait et suggère différentes hypothèses de lecture : *ḥnk tr ky-dd m tr ḥ ds.f* « Je suis le temps. Autre parole : Qui suis-je ? Celui qui est venu de lui-même »<sup>151</sup>.

« sans qu'on l'appelle » : Le texte ne précise pas qui aurait appelé le défunt. Le verbe *nīs* peut être employé en connexion avec le jugement des morts et est aussi utilisé lors de la réception d'une punition ou d'une récompense<sup>152</sup>. Ainsi, le défunt se déclarerait innocent, indiquant qu'il n'a pas été appelé pour recevoir un châtement.

« Ne sais-tu donc pas ? Je suis le maître de ta parole. » : Le défunt exerce une autorité autant sur la bouche, ou la gueule de l'avaleur d'âne, que sur ce qu'il pourrait prononcer.

« myrrhe » : La relation de l'*nṯy* avec le royaume des morts est bien établie<sup>153</sup>. La majorité des chapitres du Livre des Morts qui mentionnent cette substance l'associe à l'idée de pureté, ainsi qu'au rite de l'ouverture de la bouche<sup>154</sup>. Toutefois, si l'on admet que la substance appartient à l'avaleur, elle pourrait faire référence au venin du serpent que le défunt lui suggère de contenir<sup>155</sup>.

### Seconde partie

« Ha-is » : La lecture de cette forme est incertaine et son évolution pourrait en avoir profondément modifié

144 Le titre y indique « Formule pour repousser les ânes ».

145 M. Mosher, *Book of the Dead III*, pp. 204 et 214.

146 M. Mosher, *op. cit.*, pp. 197 et 207.

147 Pyr. § 228A.

148 Voir notamment CT VI, 287 (formule 662, **Doc. 5.9**).

149 J. F. Borghouts, *JEA* 59 (1973), pp. 114-150. Voir plus généralement R. Nyord, *Breathing flesh*, p. 154.

150 CT V, 32d-f (§370). Traduction de C. Carrier, *Textes des Sarcophages*, p. 903.

151 R. Lepsius, *Totenbuch*, pl. 18. Dans certains documents, le scribe a complètement transformé la formule en remplaçant *tr* par *nṯry*, peut-être dans une tentative de la rendre plus compréhensible (M. Mosher, *Book of the Dead III*, pp. 213-214).

152 J. Zandee, *Death as an Enemy*, p. 280.

153 Au Moyen Empire, l'*nṯy* peut faire partie du mobilier funéraire en tant que cosmétique, ainsi que pour oindre les cadavres, les offrandes et les amulettes (G. Jéquier, *BIFAO* 19 (1922), pp. 1-271, plus particulièrement aux pp. 142-151). Ce produit était aussi employé pour la confection de bandelettes de momies. Il est mentionné à plusieurs reprises dans le rituel de l'embaumement (voir notamment J.-C. Goyon, *Rituels funéraires*, pp. 43, 74 et 78).

154 Idée de pureté : chapitre 125 du Livre des Morts (P. Barguet, *Livre des Morts*, 164) ; Rituel de l'ouverture de la bouche : chapitres 64 et 148 (P. Barguet, *op. cit.*, pp. 105 et 208). On en mastiquait éventuellement pour purifier la bouche (chapitre 189, P. Barguet, *op. cit.*, p. 275). Généralement sous forme d'onguent oint sur le corps du défunt, l'*nṯy* était employé dans le cadre de la momification, mais également dans la médecine (J. F. Nunn, *Ancient Egyptian Medicine*, pp. 158, 198-199 et 201).

155 M. Mosher, *Book of the Dead III*, p. 212. Il propose de traduire les passages qui apparaissent dans les documents regroupés dans sa variante 3 « He whose form is behind », référant peut-être à la position du serpent sur le dos de l'âne (M. Mosher, *Book of the Dead III*, pp. 214-215).



le sens<sup>156</sup>. Pour la traduction de la variante 3, nous suivrons la traduction de M. Mosher, « He whose form is upright », qui reflèterait la position du cobra dressé qu'Horus serait parvenu à repousser<sup>157</sup>.

« Horus transperce » : Certains documents du Nouvel Empire (P. Leyde T4, **Doc. 6.7**<sup>158</sup> et P. British Museum EA 10471, **Doc. 6.2**) et tous ceux du début de la Troisième Période intermédiaire mentionnent Seth à la place d'Horus. Il n'est toutefois pas acteur, et le verbe « transpercer » (*dm*) est généralement transformé en un passif<sup>159</sup>. Il est envisageable que Seth soit alors associé à l'avaleur d'âne.

« anneaux » : Le terme *k3b* employé dans les deux premières variantes devient *bnt*, *bdn*, *bny* ou *bnd* dès la 26<sup>e</sup> dynastie<sup>160</sup>. La traduction de « phallus » peut éventuellement se rapporter au mythe d'Horus et Seth<sup>161</sup>, dès lors que la thématique du combat entre les deux dieux semble récurrente dans les quelques formules qui suivent. Nous suivrons la traduction d'« anneaux » qui référerait au corps du serpent<sup>162</sup>.

« Pe-Dep » : Comme l'indique le chapitre 19 du Livre des Morts, il s'agit d'un lieu où est confirmé « l'héritage d'Horus dans les biens de son père Osiris »<sup>163</sup>. Le pronom

suffixe à la deuxième personne du singulier indique que l'entité à laquelle s'adresse le défunt en fait partie : peut-être s'agit-il de Seth, par l'entremise de l'avaleur ?



« enfant » : Le thème de l'enfant victorieux Horus figure également dans les Textes des Sarcophages : « Je suis un enfant, je suis faible, (mais) j'ai frappé Seth<sup>164</sup> ». L'évocation du combat d'Horus et de Seth est également suggérée par le biais de la vignette du chapitre, où le défunt transperce son ennemi. Les actes perpétrés par l'enfant qui se dérouleraient à Pe-Dep<sup>165</sup> sont protégés par l'œil d'Horus muni d'un pouvoir protectif (amulette)<sup>166</sup>.

« Je t'ai écarté » : Les formules qui précèdent sont peut-être celles que le défunt devait prononcer dans l'au-delà pour écarter l'avaleur d'âne.

### Troisième partie


« Avaleur de fauteurs » : Cette épithète<sup>167</sup>, vraisemblablement unique au chapitre 40 du Livre des Morts, indiquerait que l'avaleur d'âne serait sélectif, attaquant uniquement celui qui n'a pas sa place auprès d'Osiris. Les fautes commises sont éventuellement celles énumérées au chapitre 125.

« Celui qui prend comme un voleur » : Plusieurs traductions de cette épithète sont grammaticalement plausibles. « Celui qui emporte violemment » est associé à plusieurs divinités, telles qu'Apophis ou Sobek<sup>168</sup>. P. Vernus opte pour la traduction « Celui qui emporte comme un pillard »<sup>169</sup>. « Celui qui se saisit des voleurs » est également possible. Ces différentes traductions changent considérablement la perception de l'avaleur d'âne. Quoique l'action soit dans tous les cas menaçante<sup>170</sup>, l'entité peut paraître impétueuse et incontrôlée, ou attaquer de manière ciblée. La proposition « Celui qui se saisit des voleurs » corrobore la vision globale du chapitre, où le défunt met en avant sa pureté et son respect de l'ordre pour ne pas être tourmenté par cet être inquiétant. Dans son étude sur « La mort ravisseuse », P. Derchain suggère

156 L'épithète est parfois traduite « Nuque chauve » (J.-J. Clère, *Les Chauves d'Hathor*, pp. 28 et 66 ; voir également S. Quirke, *Going out in Daylight*, p. 116). Cette hypothèse est notamment soutenue par le P. Berlin P. 3002 (**Doc. 6.6**), qui contient le signe  corroborant l'écriture du terme « chauve ». La formule est traduite « Oh, zurück, du Alter an Gestalt » par U. Verhoeven (U. Verhoeven, *Iahtesnakht*, vol. 1, p. 136). Elle lit l'expression *is-kdf*, qu'elle considère comme une nouvelle appellation de l'avaleur d'âne (C. Leitz, *LGG I*, 555, « Dessen Gestalt alt ist »). Cette épithète n'est répertoriée que dans le chapitre 40 du Livre des Morts. H. Ranke mentionne un Hay (H. Ranke, *Die ägyptischen Personennamen*, vol. 1, p. 232, 7), qui peut être écrit de plusieurs manières, notamment avec le déterminatif de la tête (). Ce nom propre est attesté de l'Ancien Empire aux époques tardives.

157 M. Mosher, *Book of the Dead III*, p. 212.

158 Pour une traduction commentée de ce document, voir ci-dessous pp. 108-110.

159 Le verbe *dm* est à plusieurs reprises suivi du signe , mais cela n'est pas systématique.

160 Le scribe du P. Colon. Aeg. 10207 (**Doc. 6.23**) propose successivement les deux termes: *bny* et *k3b*.

161 B. Backes, *Wortindex zum späten Totenbuch*, p. 55 ; U. Verhoeven, *Iahtesnakht*, vol. 1, p. 136, note 2. Il y serait fait mention du pouvoir qu'il était possible d'avoir sur Seth en s'emparant de son phallus (H. Te Velde, *Seth*, p. 50).

162 M. Mosher, *Book of the Dead III*, p. 213 (« hacked coils ») ; S. Quirke, *Going out in Daylight*, p. 116.

163 Traduction de P. Barguet, *Livre des Morts*, p. 68. Cette notion de légitimation d'Horus en lien avec Pe figure également dans les Textes des Sarcophages : « Si [tu es] sortie proclamée juste devant ce tribunal des dieux de Pe, de Dep (et) d'Héliopolis, c'est de la même manière qu'était sorti Horus après qu'il eut été proclamé juste contre Seth (...). » (traduction de C. Carrier, *Textes des Sarcophages*, p. 19).

164 *CT V*, 299h-300a (§441). Traduction de P. Barguet, *Textes des Sarcophages*, p. 334. Le terme utilisé pour « enfant » est *nnw*.

165 C. Leitz, *LGG VI*, 49.

166 C. Andrews, *Amulets of Ancient Egypt*, pp. 43-44.

167 C. Leitz, *LGG II*, 109.

168 C. Leitz, *LGG I*, 628. Apophis y est associé dans le chapitre 7 du Livre des Morts, et Sobek dans le chapitre 88.

169 P. Vernus, *Athribis*, pp. 276-277. L'épithète se réfère à la divinité crocodile Souchos.

170 J. Zandee, *Death as an Enemy*, p. 185.

que le terme *w3y* est généralement associé à la mort et non au défunt<sup>171</sup>. Les entités *m w3y* « pourraient également être des agents de mort subite dont le caractère maléfique a simplement été détourné sur les adversaires d'Osiris ou du mort qu'ils sont chargés de garder »<sup>172</sup>.

« scribe du rouge » : La proposition de S. Quirke<sup>173</sup> de traduire *tmsw* par « rouge » ferait référence à un scribe chargé de l'encre rouge, et donc d'écrire les signes au potentiel dangereux<sup>174</sup>. L'épithète pourrait également être traduite « scribe de l'injustice »<sup>175</sup>, qui pourrait se référer à Thot<sup>176</sup>, chargé d'enregistrer le résultat de la balance de Maât du chapitre 125, ou à Osiris, dont le tribunal est vraisemblablement mentionné dans la formule qui suit directement. L'entité-*m* pourrait donc faire référence à la « Grande dévoreuse » ou avoir une fonction similaire.

« On emporte le souffle de ta formule » : L'avaleur ne pourrait ainsi plus s'en prendre au mort.

#### Quatrième partie

« Inexistant est Celui qui m'agresse. » : À l'instar des autres formules de la quatrième partie, celle-ci n'est pas consistante, même au sein d'une même variante. Copié à l'époque ptolémaïque, le P. Turin 1791 (**Doc. 6.61**) propose une version révisée : *nn wd.tw im(.i) n hnn ky nn wdf hnn* « On ne placera pas de trouble en moi. Autre formule : il ne placera pas le trouble. » Le terme *hnn* qui apparaît également dans le P. Ryerson (**Doc. 6.32**) est souvent utilisé pour faire référence au combat d'Horus et de Seth<sup>177</sup>.

« Je suis Celui qui permet... » : Dans toutes les variantes<sup>178</sup>, le défunt souhaite prouver son importance

en s'associant à celui qui formule ces ordres, c'est-à-dire Osiris, voire le scribe du rouge.

« le maître de vie, le prince de l'horizon » : L'épithète de « maître de vie » était entre autres associée au nom d'Osiris<sup>179</sup>. Le « prince de l'horizon » ne semble apparaître que dans ce chapitre du Livre des Morts<sup>180</sup>.

#### Remarques générales

Les caractéristiques propres à chaque période ont permis de répartir les documents en trois variantes principales. Les changements majeurs qui s'opèrent dans le texte sont dus à une évolution (parfois désirée ?) du texte, mais probablement aussi à des erreurs des scribes qui les copiaient.

On constate que le premier groupe qui date du Nouvel Empire (variante 1) n'est pas homogène et contient de nombreuses variantes internes. La deuxième partie du texte est particulièrement irrégulière et certaines formules ne devaient pas encore être fixées dans la trame du chapitre.

Le texte atteint ensuite une seconde étape de son évolution avec des modifications spécifiques aux documents du début de la Troisième Période intermédiaire (variante 2). Par exemple, le titre du chapitre « Formule pour repousser l'avaleur d'âne » devient « Formule pour repousser l'âne » dans tous les parallèles connus à ce jour. Plus loin dans le texte, ce n'est plus le dieu Horus qui agit en transperçant, mais il est remplacé par le dieu Seth, qui est transpercé. Les documents de cette période proviennent tous de la région thébaine d'où ces changements relativement uniformes ont dû être instigués.

À la Basse Époque et à l'époque ptolémaïque (variante 3), le nombre de documents préservés croît de manière exponentielle. Le texte paraît moins chaotique qu'aux époques précédentes. M. Mosher en a extrait cinq variantes<sup>181</sup>. Certaines formules sont apparemment toujours mal comprises, et le scribe du P. Turin 1791 (**Doc. 6.61**) suggère plusieurs variantes pour les mêmes formules.

Intitulé « Formule pour repousser l'avaleur d'âne », le chapitre 40 est ponctué d'épithètes qui marquent éventuellement des sous-divisions du texte. Il peut

171 P. Derchain, *CdÉ* 33 (1958), pp. 29-32.

172 P. Derchain, *op. cit.*, p. 31.

173 S. Quirke, *Going out in Daylight*, p. 116. Il a été suivi par M. Mosher, *Book of the Dead III*, p. 199.

174 Sur la bichromie dans les documents égyptiens, voir G. Posener, *JEA* 37 (1951), pp. 75-80.

175 Ou « Schreiber der Übeltaten » : C. Leitz, *LGGVI*, 603 ; U. Verhoeven, *Iahtesnakht*, vol. 1, p. 136 ; E. Hornung, *Das Totenbuch der Ägypter*, p. 112 ; « scribe des mauvaises actions » : P. Barguet, *Livre des Morts*, p. 83 ; « scribe des fautifs (litt. des souillés) » : C. Carrier, *Le Livre des Morts de l'Égypte ancienne*, p. 170 ; « scribe of evil deeds » : T. G. Allen, *Book of the Dead*, p. 47.

176 J. Zandee, *Death as an Enemy*, p. 293. Cette entité n'apparaîtrait que dans le chapitre 40 du Livre des Morts (C. Leitz, *LGGVI*, 603).

177 J. G. Griffiths, *The Conflict of Horus & Seth*, p. 1, note 3.

178 Le P. Turin 1791 (**Doc. 6.61**) fait plusieurs propositions successives : « Je suis Celui qui permet que tu sois pris selon ses ordres. Autre formule : il est pris selon ses ordres. »

179 S. Cauville, *Théologie d'Osiris à Edfou*, pp. 183-184 ; C. Leitz, *LGG III*, 596-598. Pour d'autres attestations de cette épithète, voir P. Barguet, *Livre des Morts*, p. 103 ou J.-C. Goyon, *Rituels funéraires*, p. 258.

180 C. Leitz, *LGG I*, 591.

181 M. Mosher, *Book of the Dead III*, pp. 197-211.

éventuellement être interprété comme un monologue prononcé par le défunt. La proposition « Ô + épithète » structure le texte et apparaît toutes les six ou sept formules. Ces épithètes peuvent se rapporter à l'avaleur d'âne, qui n'est jamais mentionné dans le corps du texte. Toutefois, comme « l'homme – ou la divinité –, est particulièrement vulnérable par son nom »<sup>182</sup>, le défunt en profite peut-être pour réciter tous les noms et épithètes de l'entité à repousser dont il a connaissance.

La première moitié du texte est complexe. La succession de formules ne semble pas avoir de suite logique. Difficiles à interpréter, elles varient beaucoup d'un document à l'autre. Contrairement à d'autres chapitres du Livre des Morts, ce texte n'est pas directement dérivé des corpus formés plus anciennement, tels que les Textes des Pyramides ou les Textes des Sarcophages. Toutefois, les incompréhensions qui font surface dès les premières versions du texte indiquent peut-être que l'original du texte est perdu ou qu'il a été formé de formules qui furent très vite incomprises.

La première partie du chapitre est axée sur des questions de pureté que le défunt invoque pour ne pas être dévoré par l'avaleur d'âne. La seconde partie se concentre sur des épisodes mythologiques, en particulier sur la relation conflictuelle entre Horus et Seth. Le défunt utilise une astuce bien connue dans la magie : en s'associant aux dieux et en les impliquant dans ses démarches, il joint son destin à celui d'Horus, victorieux de Seth. Dans la troisième partie, le défunt insiste sur le fait qu'il n'a pas fauté en s'adressant directement à l'avaleur et il réussit ainsi à le repousser. Finalement, les différentes thématiques qui apparaissent plus tôt dans le texte sont reprises. Le défunt conclut en s'associant à Osiris.

On découvre à travers ce texte les stratagèmes que le mort utilise pour triompher de l'avaleur d'âne. Il fait appel aux dieux, se réfère à des mythes qui leur sont associés, tente d'intimider l'avaleur, mais également de le rassurer et de le convaincre de son bon droit, en s'identifiant à des entités divines.

182 LÄ IV, 321.

### 5.2.5. Les textes non conventionnels

La première partie du chapitre 40 du Livre des Morts de Râ. P. Leyde T5 (**Doc. 6.3**)

Le chapitre 40 du Livre des Morts de Râ est à notre connaissance unique : il contient non seulement le texte dit « conventionnel », mais est précédé d'un texte hiéroglyphique formé d'un peu plus de six colonnes rétrogrades. Le texte reste à notre connaissance sans parallèle. Il a été traduit à plusieurs reprises<sup>183</sup>. La partie supérieure du papyrus n'est que partiellement préservée et il n'est pas possible d'établir si le texte était à l'origine accompagné d'une vignette.

Le propriétaire du papyrus est un dénommé Râ, qui a probablement vécu dans le courant de la 19<sup>e</sup> dynastie. Il était « scribe de la table d'offrandes du Maître du Double Pays ».



183 E. A. W. Budge, *The Book of the Dead*, vol. 2, pp. 91-92 ; P. Barguet, *Livre des Morts*, pp. 82-83 ; T. G. Allen, *Egyptian Book of the Dead*, p. 47 ; R. O. Faulkner, *The Book of the Dead*, p. 61 ; E. Hornung, *Das Totenbuch der Ägypter*, pp. 110-112. Tous proposent la traduction de la première partie du papyrus de Râ, suivie du chapitre « conventionnel », hormis R. O. Faulkner qui ne traduit que la première partie et omet le reste. T. G. Allen mentionne qu'il s'agit « apparemment » de la seule version de ce texte. Pour une reproduction du texte hiéroglyphique, voir aussi G. Lapp, *Die Feindabwehrsprüche (Tb 31-37, 39-42)*, p. 133.

Titre	
<i>lr n hsf ]m.f] 3w (? , sic)</i>	[Formule pour repousser l'ava]leur d'ânes (?).
<i>dd-mdw in Wsir N dd.f</i>	Paroles à dire par l'Osiris N. Il dit :
Première partie	
<i>h3.k H3y bwt Wsir</i>	Arrière, Hay, abomination d'Osiris.
<i>hsk.n Dhwtj tp.k</i>	Thot t'a coupé la tête.
<i>iw lr.n.l ht nb(t) im.k [...] dd(t) lr.k m psdt r lrt 5'd.k</i>	J'ai fait toutes les choses envers toi [...] qui ont été ordonnées contre toi avec l'Ennéade pour te massacrer.
Deuxième partie	
<i>h3.k bwt Wsir m nšmt hn[ty ...] m m3' nfr</i>	Arrière, abomination d'Osiris, dans la barque- <i>neshemet</i> qui vogue [...] dans un souffle agréable.
<i>w'b tn ntrw nbw šhr(w) hft[yw] nw Wsir</i>	Purifiez-vous, tous les dieux, qui renversez les ennemis d'Osiris.
<i>[ntr]w T3-wr m lhhy</i>	Les [dieux] de Ta-our sont dans la joie.
Troisième partie	
<i>h3.k' m [3w (?)] bwt H3 imy dw3t</i>	Arrière, avaleur [d'ânes (?)], abomination de Ha qui est dans la Douat.
<i>iw.l rh.k(w) sp 4 iw.k tñw</i>	Je sais, je sais, je sais, je sais. Où es-tu ?
<i>ink [... n (?) nb n lrt].k</i>	Je suis [...] du maître de ton œil]. »

### Commentaires

Ce texte sert de partie introductive au chapitre « conventionnel » qui est également reproduit sur le papyrus de Râ. Comme l'indique É. Naville, « dieser Papyrus enthält aufser mehreren unedierten Kapiteln wichtige Varianten »<sup>184</sup>. Une étude plus approfondie de ce papyrus permettrait certainement de comprendre la structure et le contenu développés par son ou ses rédacteurs.

La présence du chapitre conventionnel et de la vignette confirme qu'il s'agit d'une version du chapitre 40, bien que le titre du texte ait subi quelques transformations<sup>185</sup>. La partie introductive, par ailleurs inédite, aurait éventuellement été rédigée pour Râ. Outre le titre, elle consiste en trois parties, toutes construites selon la même structure : « Arrière » + être néfaste + « abomination de » + divinité positive, suivie de deux formules. Chaque partie débute donc par une opposition entre deux entités divines.

### Première partie

La première partie se concentre sur le combat contre les ennemis<sup>186</sup>. Hay, appellation probablement utilisée pour désigner l'avaleur d'âne parfois traduite « Celui qui s'accouple »<sup>187</sup>, est confronté à Osiris<sup>188</sup>. Il est associée à plusieurs divinités, tels qu'Osiris ou Min-Horus, et est éventuellement lié à *hîw*, l'entité âne/serpent (voir p. 29). Sa connotation sexuelle, qui conviendrait d'ailleurs parfaitement à la nature supposément lubrique de l'âne, semble être attribuée à l'avaleur. La nature négative de Hay dans le chapitre 40 ne lui est pas autrement connue<sup>189</sup>.

184 É. Naville, *Das Ägyptische Tottenbuch*, vol. 1, p. 92.

185 La lecture du terme « âne » est fautive (le bilitère 3 n'est pas reproduit), un pronom suffixe à la troisième personne du singulier est accolé au terme *m* et 3 est au pluriel (voir également le P. Berlin P 3002, **Doc. 6.6**). Aucune autre lecture ne semble apporter une traduction plus adéquate : il existe le terme *mtr* dont la signification n'a pas encore été clairement identifiée, si ce n'est qu'il s'agit de « quelque chose constitué de cuir » comme le suggérerait le déterminatif de la peau de bœuf (*Wb* II, 174). Toutefois, l'omission du *r* poserait également problème. Le titre du chapitre n'est pas rappelé dans la partie « conventionnelle » qui commence par *ky-dd*, ce qui suggère que le chapitre est formé de ces deux sections.

186 La formule « arrière ! » se rencontre notamment dans les Textes des Sarcophages : *CT* IV, 346b (§342) ; *CT* VII, 97i (§885). Voir également *Urk.* VI, 7, 13 et 27.

187 « der Begattende » (C. Leitz, *LGG* IV, 791-792), « Hurenbock » (E. Hornung, *Das Tottenbuch der Ägypter*, p. 111), « husband » (T.G. Allen, *Book of the Dead*, p. 47), « Male » (R. O. Faulkner, *The Book of the Dead*, p. 61).

188 C. Leitz, *LGG* IV, 791-792.

189 C. Leitz, *LGG* II, 789. « Abomination d'Osiris » apparaît également dans les Textes des Sarcophages (*CT* V, 31c, §369), où l'épithète se réfère au « serpent-*pr*, démarcheur de Chou ». Le terme *bwt* qui peut également être traduit « interdit » désigne tout ce qui ne suit pas les principes de la Maât (P. Montet, *Kémi* 11 (1950), pp. 85-116 ; L'Â IV, 135-142 ; P. J. Frandsen, *GM* 179 (2000), pp. 12-13 ; Y. Volokhine, *Le Porc en Égypte ancienne*, pp. 115-117 ; P. J. Frandsen, dans H. Willems, *Social Aspects of Funerary Culture*, p. 167). Il s'agit généralement d'actions proscrites en lien avec une région, une période ou avec des questions de pureté. Ce terme peut être associé à des divinités, telles que Seth (C. Leitz, *LGG* II, 788-792, par exemple *bwt-ntrw* ou *bwt-R'* à la p. 790).

Thot est quant à lui décrit comme un coupeur de tête. En tant que « Celui qui sépare les deux compagnons », il est connu pour jouer le rôle d'intermédiaire, voire de juge, entre Horus et Seth<sup>190</sup>. Il rend au défunt sa tête, condition pour que ce dernier puisse poursuivre son existence dans l'au-delà<sup>191</sup>. Si cela ne fait pas de Thot un coupeur de tête, on sait que le couteau serait son arme de prédilection, et, dans le but de maintenir la Maât, il peut également agir contre les pécheurs<sup>192</sup>. Il pourrait ainsi faire partie des bourreaux envoyés par Osiris, entendant maîtriser Hay en le privant d'un élément essentiel. Après Thot, le défunt intervient également contre l'ennemi. Il agit sous le couvert de l'Ennéade et souhaite peut-être ainsi s'assimiler à une entité divine.

## Seconde partie

La seconde partie réfère à la protection d'Osiris à Abydos. Sans entité mentionnée au début de la formule (après « arrière »), elle fait figure d'exception. Osiris se trouve dans la barque-*neshemet*, qui est employée lors des mystères du dieu Osiris à Abydos. Cette célébration permet de faire revivre des épisodes du mythe osirien par l'intermédiaire de cérémonies et de processions. Le défunt tente ici de repousser les ennemis d'Osiris lorsqu'il navigue et il s'assimile peut-être à Thot, connu pour protéger le dieu lors de ses trajets sur la barque-*neshemet*<sup>193</sup>. Le voyage du dieu se déroule sous les auspices favorables d'un vent agréable.

Le défunt exhorte les dieux qui protègent Osiris à se purifier. Il n'est pas précisé si ces derniers agissent durant la procession ou opèrent de manière plus générale. Condition exigée pour pénétrer dans un lieu sacré et lors de l'accomplissement de certains rites<sup>194</sup>, la

pureté exigée ici réfère peut-être au déroulement de la procession abydénienne, durant laquelle on exigeait des prêtres qu'ils soient purs au contact des dieux.

La joie des dieux de Ta-our confirme la victoire des dieux contre les ennemis. Ta-our, nom du 8<sup>e</sup> nome de Haute-Égypte qui englobait Abydos, sert souvent au Nouvel Empire de synonyme pour Abydos même<sup>195</sup>. L'identification des dieux n'est à nouveau pas spécifiée. Il peut s'agir du panthéon abydénien, qui célèbre la victoire d'Osiris sur ses ennemis et, de fait, la réussite de la procession<sup>196</sup>.

## Troisième partie

Dans la troisième partie, l'avaleur d'âne (?) est opposé à Ha, dieu de l'Occident, qui comprend le désert et les nécropoles de la rive gauche. Il peut être belliqueux, notamment pour garantir le maintien des frontières<sup>197</sup>. Son statut de dieu de l'Occident lui permet d'être associé à Osiris. J.-P. Corteggiani relève que « le rôle de Ha est avant tout de protéger le roi et de l'assister dans sa lutte contre les ennemis de l'Égypte, en s'opposant (...) à ceux qui viennent de l'ouest<sup>198</sup>. » C'est peut-être dans ce rôle qu'il maudit l'avaleur d'âne. Le texte, quoique lacunaire<sup>199</sup>, indique la supériorité du défunt vis-à-vis de l'avaleur en détresse. En effet, l'emploi rhétorique de « Où es-tu ? » sert à mettre en avant la détresse de l'adversaire<sup>200</sup>.

## Remarques générales

Le but du défunt est explicite. Il souhaite, à l'instar des autres versions du chapitre 40, repousser l'avaleur. En revanche, ce dernier ne semble pas investi d'une mission spécifique pour laquelle il aurait été mandaté par les dieux. Il est appelé « abomination d'Osiris » et les dieux

190 M.-T. Derchain-Urtel, *Thot*, p. 54. Consulter également le P. Jumilhac (J. Vandier, *Le Papyrus Jumilhac*, pp. 120-121). Cette formule découle éventuellement d'un événement mythologique durant lequel Thot a remplacé la tête d'Isis, après qu'Horus la lui ait tranchée (C. J. Bleeker, *Hathor and Thoth*, pp. 145-146).

191 C. J. Bleeker, *Hathor and Thoth*, pp. 145-146.

192 J. Zandee, *Death as an Enemy*, pp. 216-217. Couper la tête d'un ennemi n'impliquerait toutefois pas sa mort (D. Michaud, *Le Livre de Thot*, pp. 138-139) et il était possible de magiquement replacer une tête coupée sur le reste du corps selon le conte rapporté dans le P. Westcar (P. Grandet, *Contes de l'Égypte ancienne*, pp. 72-77).

193 M.-C. Lavier, dans J.-C. Goyon & C. Cardin, *Actes du neuvième congrès international des égyptologues*, pp. 1082-1090, plus particulièrement p. 1084, note 15 ; M.-C. Lavier, dans S. Schoske, *Akten des Vierten Internationalen Ägyptologen Kongresses*, pp. 289-295.

194 *LÄ* V, 212-213.

195 *LÄ* I, 28-41.

196 C. Leitz, *LGG* IV, 550.

197 B. Altenmüller, *Synkretismus in den Sargtexten*, p. 124 ; H. Bonnet, *Reallexikon der ägyptischen Religionsgeschichte*, p. 267 ; J.-J. Clère, *MDAIK* 16 (1958), pp. 30-46, plus particulièrement p. 39 ; C. Leitz, *LGG* II, 790 (abomination de Ha) ; C. Leitz, *LGG* V, 10-11 (Ha) ; *LÄ* II, 923 ; J. Yoyotte, *Annuaire du Collège de France 1991-1992* (1992), pp. 625-634 (plus particulièrement p. 630 pour le Livre des Morts).

198 J.-P. Corteggiani, *L'Égypte ancienne et ses dieux*, pp. 163-164.

199 L'expression « Je suis [...] du maître de ton œil » peut également être lue « Je suis [...] tout ce que tu as fait » (E. Hornung, *Das Totenbuch der Ägypter*, p. 111). Nous suivons la traduction de T. G. Allen, *Book of the Dead*, p. 47.

200 Voir notamment son emploi dans A. W. Shorter, *JEA* 22 (1936), pp. 165-168 ou dans *CT* VI, 212b. Je tiens à remercier P. Vernus pour ces références.



Fig. 38. Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, T4, vel 18 (Doc. 6.7). © National Museum of Antiquities, Leiden

rassemblent leur force pour le combattre. Le texte assimile l'avaleur d'âne à un *bwt*, c'est-à-dire à une abomination, un interdit. Avant d'avoir accès aux dieux, le mort doit traverser un monde à l'envers et doit « avoir, par une conduite conforme à la morale, évité de transgresser l'un des 82 interdits »<sup>201</sup>, sous peine d'être exclu du monde divin. L'avaleur d'âne ne figure pas sur la liste de ces *bwt* ; il fait toutefois peut-être partie de ces divinités, dont le caractère néfaste est employé pour la protection de l'Au-delà.

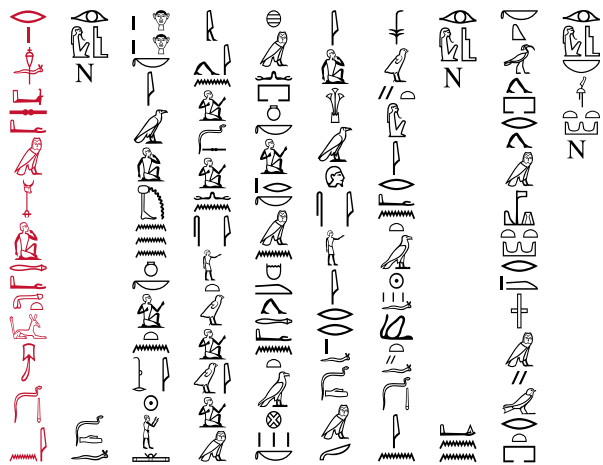
Abydos est central dans ce texte. Un éventuel pèlerinage par le défunt n'y est pas sous-entendu, mais la mention de ce lieu hautement religieux lui permet de

s'associer à Osiris. Le mort peut prétendre avoir rendu hommage au dieu, qu'il s'y soit rendu ou non.

### Le chapitre 40 du Livre des Morts de Paqerer. P. Leyde T4 (AMS 14) (Doc. 6.7)



Le chapitre 40 du Livre des Morts de Paqerer contient une première partie qui reproduit le texte conventionnel. Suivent quelques courtes formules qui mentionnent notamment le nom du défunt et de son épouse. L'ensemble contient de nombreuses variantes par rapport aux autres versions connues. La vignette du chapitre est conventionnelle (fig. 38).

Ce texte n'a à notre connaissance jamais été traduit. Le propriétaire du papyrus, Paqerer, a vécu à la 19<sup>e</sup> dynastie et le document provient de Saqqarah.



Titre	
<i>r hsf.s<sup>a</sup> m ʒ<sup>b</sup></i>	Formule : elle repousse l'avaleur d'âne.
<i>dd-mdw in Wsir N dd,f</i>	Paroles à dire par l'Osiris N. Il dit :
Texte	
<i>hr hr.k iʒ wb(l)ʒ</i>	Sur ta face ! Ô (je) suis pur !
<i>ink tn<sup>h</sup> ʔn.ʔ ds.ʔ</i>	Je suis donc et c'est de moi-même que je suis venu.
<i>n nis.tw.ʔ</i>	Je n'ai pas été appelé.
<i>ʔw.ʔ m (s)hm<sup>ʔ</sup> ink r.k<sup>h</sup></i>	Je suis dans le sanctuaire (?) et je suis ta parole.
<i>m nhm(w) ʒntyw.k(sic)<sup>h</sup></i>	N'emporte pas ta myrrhe.
<i>ʔhʒ-is ir r.f<sup>ʔ</sup> ddm Swty ir ntyw.f phty.f</i>	Ô, Ha-is, par sa parole. Seth pique par sa myrrhe de sa force (sexuelle ?).
<i>dd-mdw in Wsir N</i>	Paroles à dire par l'Osiris N.
<i>dl.n(l) n.k k pr m hrt-ntr r-gs ʔmy-Wrt Wsir nb ʔmntt N</i>	(Je) t'ai permis d'entrer et de sortir de la nécropole au côté droit d'Osiris, maître de l'Occident, N.

201 J. Assmann, *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*, p. 132.

- a. Le suffixe féminin à la troisième personne du singulier ne fait vraisemblablement pas référence au défunt, car le propriétaire du papyrus est un homme. L'emploi de ce suffixe résulte éventuellement d'une erreur commise par le scribe.
- b. Le terme « âne » est terminé par un *t* ; il s'agit vraisemblablement ici d'un signe de remplissage (voir chapitre 2, p. 28). Il manque un pronom interrogatif (*m*) si l'on suit les versions conventionnelles.
- c. Il s'agit d'une variante inédite de la formule conventionnelle qui indique « Ne me mange pas, car je suis pur. »
- d. Probable écriture erronée de *trî*.
- e. Parallèle identique dans le P. British Museum EA 10471 (Doc. 6.2).
- f. *îw.î m (s)hm* est écrit à la place de *îw hm.k*. Les problèmes de compréhension de cette formule, qui pourrait aussi être traduite « J'ignore que je suis ta bouche », et la présence du déterminatif  suggèrent de comprendre le terme *hm* pour *shm* « le sanctuaire ».
- g. La version conventionnelle ajoute un *nb* (« ... je suis le maître de ta parole »). L'absence de ce terme implique cette cascade de problèmes de compréhension.
- h. *ʒntyw* probablement écrit à la place de *ntyw*. Le déterminatif de la ville  est également une potentielle erreur du scribe. La formule est écrite à la place de *hm n ntyw.k* dans la version conventionnelle.
- i. Le verbe *î* manque selon la version conventionnelle. Il existe des versions similaires dans le P. British Museum EA 10471 (Doc. 6.2) et P. Leyde T5 (Doc. 6.3).
- j. Suivi du nom de la mère du défunt.

### Remarques générales

Le début de ce texte est composé de formules tirées de la version conventionnelle. Il contient de nombreuses variantes, qui sont d'autant plus intéressantes que ce texte est une des premières versions attestées de ce chapitre et qu'il se rapproche peut-être de sa mouture d'origine. On constate que certaines formules sont relativement analogues à celles du P. British Museum EA 10471 (Doc. 6.2).

Le titre du chapitre contient quelques différences par rapport à la version conventionnelle et il est à souligner que le terme « âne » est déterminé par un animal séthien. Partiellement analogue à la version traditionnelle, la première partie du texte a subi des transformations en grand nombre – elles sont mentionnées ci-dessus.

La dernière partie du chapitre n'apparaît pas quant à elle dans les variantes connues du chapitre 40. Elle reprend en partie des thèmes qui apparaissent ailleurs, comme la notion de pouvoir entrer et sortir de la nécropole, qui figure dans les chapitres 12 et 13 du Livre des Morts<sup>202</sup>. En revanche, la formule « Seth pique par sa myrrhe de sa force (sexuelle ?) » est à notre connaissance inédite. Le verbe *ḏdm* est généralement employé pour désigner le fait de piquer, notamment par des scorpions<sup>203</sup>. Le terme *ph̄ty* symbolise souvent la notion de puissance et de force. Dans certains contextes, il peut également exprimer l'idée de « pouvoir (sexuel) », habituellement en référence à Seth<sup>204</sup>. Ainsi, il ne serait pas étonnant de constater que Seth soit évoqué dans cette formule<sup>205</sup> pour les capacités de son phallus, dès lors que la puissance sexuelle du dieu est régulièrement attestée. Cette association serait d'autant plus crédible si elle est faite par l'intermédiaire de l'âne. Par ailleurs, le poison du scorpion peut être assimilé à la semence de Seth, comme l'indique H. Te Velde<sup>206</sup>. La relation établie entre Seth et la myrrhe est toutefois plus surprenante. En effet, cette résine est plus souvent liée à d'autres divinités, telles qu'Horus, Rê ou Osiris<sup>207</sup>, mais n'est généralement pas un instrument séthien.

L'étude de ce texte confirme le manque de stabilité du chapitre 40 durant le Nouvel Empire et l'importance des variantes parfois constatées. La thématique du chapitre reste toutefois la même : le défunt souhaite repousser le dieu, notamment en insistant sur sa pureté. Quant à la

202 Qui s'intitulent respectivement « Autre formule pour entrer dans l'empire des morts et en sortir » et « Formule pour entrer dans l'occident et en ressortir » (P. Bargalet, *Livre des Morts*, p. 44).

203 *Wb* V, 634.

204 D. Meeks, *ALex II*, p. 141. Concernant le lien avec Seth, voir notamment W. A. Ward, *JNES* 37 (1978), p. 24, note 9 ; H. Te Velde, *Seth*, p. 38 ; B. Mathieu, *ÉNiM* 4 (2011), pp. 146 et 140.

205 Elle résulte éventuellement d'une fusion de plusieurs formules de la version conventionnelle.

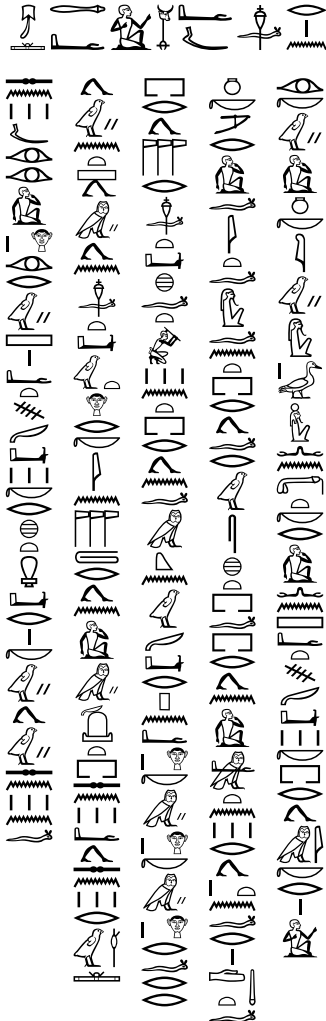
206 H. Te Velde, *Seth*, p. 38.

207 Voir notamment R. K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, p. 39 ou P. Derchain, *Le Papyrus Salt 825*, pp. 137 et 148 (11).

dernière formule, elle relie le mort au monde de la nécropole, éventuellement en associant des rituels d'embaumement. Le défunt porte l'accent sur la mobilité qu'il y a acquis.

Le chapitre 40 du Livre des Morts de Irtyourou. P. Chicago 10486 / P. Milbank (**Doc. 6.52**)

Le papyrus Milbank a été rédigé à l'époque ptolémaïque pour un dénommé Irtyourou. Il est composé de nombreuses formules qui varient par rapport aux autres parallèles du Livre des Morts. Le texte du chapitre 40 diffère complètement de celui qui apparaît habituellement et seul le titre est identique. La traduction de ce texte a été publiée à une seule reprise<sup>208</sup>. Le texte est accompagné d'une version relativement classique de la vignette, reproduite à deux reprises.






<b>Titre</b>	
<i>r n ḥsf m ʒ</i>	Formule pour repousser l'avaleur d'âne.
<b>Première partie</b>	
<i>ir.kwi ink šw sʒ R'</i>	Je suis créé ; je suis Chou, fils de Rê.
<i>nn mtwt.k r.i nn š't.k pr im.k r.i</i>	Ton poison n'(agira) pas contre moi. Ton massacre qui sort de toi n'(agira) pas contre moi.
<i>ink mr.f it.f nt<sup>a</sup> pr.f r wsḥt.f</i>	Je suis Celui qui aime son père (quand) il sort vers sa cour.
<i>pr.n.i m'·tn r nmtt.f<sup>b</sup> r<sup>c</sup> mdt.f</i>	Je suis sorti avec vous à son pas, à sa parole.
<i>pr ntrw r ḥsf<sup>d</sup> ḥftyw</i>	Les dieux sont sortis pour repousser les ennemis.
<i>nt&lt;f&gt; pr(w) n.f m knw r pn' hr.k</i>	Il est sorti quant à lui, comme un conquérant, pour renverser ta face.
<b>Deuxième partie</b>	
<i>m hr.k m hr.f</i>	Vois, ta face est devant sa face.
<i>phr &lt;t&gt;w nt šm(t) n(.l)<sup>e</sup></i>	Tourne-toi en t'éloign(ant) de (moi).
<i>ḥsf.tw<sup>f</sup> hr.k in ntrw<sup>g</sup></i>	Ta face est repoussée par les dieux.
<b>Troisième partie</b>	
<i>phr.n.i m ḥbtsn</i>	Je suis allé ça et là dans leur place d'exécution.
<i>'&lt;k&gt;.sn r wḏ.sn mʒʒ(.l) hr irw-š't.k<sup>h</sup></i>	Ils entrent pour qu'ils ordonnent que (je) voie le visage de Celui qui fait ton massacre.
<i>r ḥtm r.k w' ḥw.sn n.f</i>	Ta bouche est fermée quand ils vont vers lui.

- nt* est écrit pour *m*.
- Le signe *n* pourrait être écrit à la place du pluriel (cf. T. G. Allen, *Egyptian Book of the Dead*, p. 124, note o).
- Le trait diacritique qui suit le signe *r* est vraisemblablement superflu.
- Le signe *t* est superflu.
- T. G. Allen, *Egyptian Book of the Dead*, p. 124, note q. *nt* est écrit à la place de *m*.
- Le signe *t* après le verbe *ḥsf* est superflu.
- Autre traduction possible : « Ta face est repoussée, dirent les dieux. »

208 T. G. Allen, *Egyptian Book of the Dead*, pp. 123-124. M. Mosher inclut ce document dans sa version 1 (M. Mosher, *Book of the Dead III*, p. 197).



- h. Le signe  est compris par T.G. Allen comme une confusion avec le signe  (T. G. Allen, *Egyptian Book of the Dead*, p. 124, note s). Il semble qu'il puisse tout de même s'agir d'un signe , quoique les extrémités du signe soient légèrement convexes.
- i. *r* est écrit pour *îw*.
- j. *w* est écrit pour *m*.

### Commentaires

Le papyrus ptolémaïque d'Irtyourou reproduit de nombreux chapitres du Livre des Morts, dont la particularité tient aux variantes qui divergent du texte traditionnel<sup>209</sup>. Le titre est généralement identique, ainsi que parfois une partie du corps du texte : le chapitre 40 ne reproduit toutefois que le titre du chapitre traditionnel. T. G. Allen signale les caractéristiques de ce papyrus au moyen d'une comparaison des chapitres 23 à 26<sup>210</sup>. Il met en évidence que, de manière générale, les chapitres sont plus courts et sont composés de manière différente. Par ailleurs, le scribe a commis de nombreuses fautes et confusions tout au long du texte. T. G. Allen indique également que l'ordre des chapitres ne correspond pas à la disposition établie à cette période et que nombre d'entre eux sont tout simplement omis<sup>211</sup>.

Cette version du chapitre 40 est constituée d'un discours narratif de type chronologique. On peut ainsi diviser le texte en trois parties distinctes, dans lesquelles les évènements se succèdent dans le temps.

### Première partie

La première partie mentionne l'agression par l'avaleur d'âne. Le défunt, en s'assimilant à Chou<sup>212</sup>, évoquerait la nature divine de sa création<sup>213</sup>. Il rappelle également son ascendance divine en se proclamant fils de Rê. Dans les mythes en lien avec l'Ennéade thébaine, le père de Chou est Atoum. Toutefois, en tant que dieu de l'air et surtout de la lumière, Chou fait partie des dieux solaires et peut être ainsi affilié à

Rê. Que le défunt s'associe à Chou peut par ailleurs être lié à son statut de dieu de la vie, sur lequel insiste H. Te Velde<sup>214</sup>. En s'associant aux dieux et en les impliquant dans son problème, le défunt les oblige ainsi à sortir pour le protéger.

Le défunt interpelle une entité, probablement l'avaleur d'âne, et indique que son poison et le massacre ne l'atteindront pas. Le terme *mtwt* traduit par « poison » est aussi utilisé pour le venin d'animaux dangereux, tels que scorpions et serpents<sup>215</sup>. Cela étayerait l'hypothèse d'un avaleur d'âne sous forme de serpent.

Le double sens de « Celui qui aime son père », ou « Celui que son père aime »<sup>216</sup>, pourrait suggérer un amour réciproque entre père et fils. Étant donné que le défunt se prévaut d'être « Chou, fils de Rê », le père sous-entendu serait probablement Rê. En plus de rappeler l'origine divine du défunt, cette formule met en évidence ses qualités et les liens étroits qu'il entretient avec son père. Cela est d'autant plus important si l'on considère le rôle primordial qu'occupe Rê dans le monde funéraire.

Le défunt indique qu'il se dirige vers la cour *wsht*, qui peut désigner plusieurs lieux, comme la cour de Geb<sup>217</sup> ou de la fête Sed<sup>218</sup>. Ce lieu est souvent interprété comme une grande cour ou un tribunal, où Horus et Osiris pouvaient être justifiés et où les ennemis étaient anéantis<sup>219</sup>. Si l'on conçoit que Rê est le dieu qui sort, il se rend vraisemblablement vers le lieu *wsht* pour rendre justice. Cela serait corroboré par le fait que Rê préside souvent le Tribunal thébain<sup>220</sup>. Et c'est potentiellement avec les membres divins du Tribunal, dont ceux composant l'Ennéade thébaine<sup>221</sup>, que sort (de la cour *wsht* ?) le défunt, peut-être toujours assimilé à Chou.

209 Une liste des chapitres et de leurs variantes peut être consultée dans T. G. Allen, *Egyptian Book of the Dead*, pp. 40-42.  
 210 T. G. Allen, *AJSL* 49 (1933), pp. 141-149.  
 211 T. G. Allen, *Egyptian Book of the Dead*, pp. 51-52.  
 212 Son assimilation à Chou est connue et apparaît à maintes reprises dans les Textes des Sarcophages. Voir J.-P. Corteggiani, *L'Égypte ancienne et ses dieux*, p. 105.  
 213 T. G. Allen, *Egyptian Book of the Dead*, p. 123.

214 H. Te Velde, *JEOL* 27 (1982), pp. 23-28. Chou est également connu pour repousser les rebelles liés à Apophis (G. Goyon, *Kémi* 6 (1936), pp. 1-42, plus particulièrement 38-39). Voir également C. Leitz, *LGG* III, 34-37.  
 215 *LÄ* II, 596-597.  
 216 C. Leitz, *LGG* III, 335.  
 217 *LÄ* II, 428.  
 218 *LÄ* V, 779.  
 219 *LÄ* VI, 701 ; J. Zandee, *Death as an Enemy*, p. 268. Les Textes des Sarcophages et le Livre des Morts entérinent ces définitions et la cour y apparaît clairement comme un lieu de jugement. La formule 1021 (*CT* VII, 242j-l) indique : « Puissé-je ne pas voir le massacre dans la grande salle large. Mais si est préparé un grand massacre contre moi dans [la grande salle large ?], ... » (traduction de P. Barguet, *Textes des Sarcophages*, p. 329). Le terme apparaît également dans les chapitres 125 (« salle des Deux Maât »), 172 et 178 du Livre des Morts.  
 220 J. G. Griffiths, *The Conflict of Horus & Seth*, pp. 58-59.  
 221 J. G. Griffiths, *op. cit.*, p. 59.

La raison de leur sortie est la volonté de repousser les ennemis, plus particulièrement « ta face », celle de l'avaleur (?), auquel le pronom suffixe à la deuxième personne du singulier fait très probablement référence. C'est grâce au conquérant (Rê ?) et à sa nature triomphante qu'il sera renversé.

## Deuxième partie

La seconde partie narre la confrontation entre deux entités qui s'affrontent : « ta face est devant sa face ». Il s'agit d'un dieu, à nouveau probablement Rê, qui se présenterait ainsi comme un défenseur du défunt, potentiellement contre l'avaleur d'âne. Finalement, les menaces s'arrêtent et le résultat de l'action divine des formules précédentes tombe : l'ennemi (l'avaleur d'âne ?) est vaincu et la victoire est accordée au dieu solaire.

## Troisième partie

La troisième partie fait office de conclusion. Les événements se situent dans la place d'exécution (*hbt*), lieu où se déroulaient jugements, exécutions et massacres<sup>222</sup> et où tous les protagonistes se rassemblent. Le défunt, protégé par les dieux, est libre d'y circuler. Il s'y trouve sans apparente appréhension, peut-être pour assister au châtement des ennemis. Si l'action s'est transférée dans la cour *wšht* où le jugement a eu lieu à la place de *hbt*, ce pourrait être car les dieux ont rendu leur verdict et que l'accusé a été déclaré coupable.

Les dieux, auxquels fait vraisemblablement référence le pronom suffixe à la troisième personne du pluriel, entrent finalement dans la place *hbt*. Le défunt, qui attendait probablement leur arrivée, doit regarder « Celui qui cause ton massacre ». Il peut s'agir d'une appellation pour l'avaleur d'âne<sup>223</sup> ou d'un des dieux en charge de la punition des entités menaçantes.

La dernière formule met en exergue la victoire des dieux et du défunt. Si le mort s'adresse toujours à l'avaleur d'âne, sa bouche (voire sa gueule) est désormais fermée. Il ne peut plus avaler. Après la victoire contre l'avaleur d'âne, les dieux s'en vont, et le défunt qui n'a plus à

s'inquiéter, est vraisemblablement libre de continuer son parcours dans l'Au-delà.

## Remarques générales

Le texte contient de nombreux pronoms qui font référence à l'un ou l'autre des acteurs du chapitre. Ils semblent pouvoir être attribués de la manière suivante :

- Les pronoms à la première personne du singulier indiquent que le défunt parle.
- Les pronoms à la seconde personne du singulier se réfèrent à l'avaleur d'âne.
- Les pronoms aux deuxième et troisième personnes du pluriel se rapportent vraisemblablement aux dieux.
- Il n'est pas clairement établi à qui se réfèrent les pronoms à la troisième personne du singulier. Il pourrait s'agir du dieu Rê.

On constate que le défunt et l'avaleur d'âne sont entourés de diverses divinités, dont l'identité n'est pas précisée. Par ailleurs, les verbes de mouvement sont très présents tout au long du texte : *pr* (5 fois), *phr* (2 fois), *šm*, *k* et *šw*. Ils décrivent l'action mise en place dans ce chapitre, et avant tout les démarches divines qui consistent à protéger le défunt. Ce dernier insiste sur le fait que les dieux sortent (*pr*) pour combattre l'avaleur d'âne avec lui. Il emploie ainsi le procédé magique du transfert<sup>224</sup> : en s'affiliant à Rê et en s'assimilant à Chou, les dieux sont de facto impliqués dans le combat que mène le mort.

Le rôle de l'avaleur d'âne semble différer des versions conventionnelles du chapitre. Il doit faire face au mort, mais également à une ribambelle de dieux, dont la mission est de le repousser. Il ne semble donc pas accrédité par les dieux pour protéger l'Au-delà de défunts qui n'y auraient pas leur place.

Ces changements modifient également le séjour du défunt dans l'Au-delà. En effet, s'il ne fait plus face à un dieu vengeur, mais à une divinité sanguinaire, il n'a plus besoin de se défendre des fautes qu'il aurait pu commettre, ni de se remettre en cause. Une étude globale de ce papyrus permettrait d'établir si le défunt se soustrait également plus largement à ses responsabilités dans l'ensemble du texte. Toutefois, si le parcours de Seth et de l'avaleur

222 J. Zandee, *Death as an Enemy*, p. 170.

223 C. Leitz, *LGG* (I, 511) ne mentionne pas cette occurrence, mais confirme que l'entité *šw-š't* est attestée au Nouvel Empire et que cette appellation peut être attribuée à des êtres dangereux.

224 Y. Koenig, *Magie et magiciens*, pp. 57-60.



Fig. 39. Londres, British Museum, EA 75044 (Doc. 6.86). Photographie : M. Vandenbeusch

d'âne devait être mis en parallèle, ces éléments étayant le constat de la déchéance de Seth dès l'époque tardive. On assisterait à une démonisation progressive du dieu dont l'ambivalence est de moins en moins acceptée<sup>225</sup>.

### 5.2.6. Analyse du texte et de la vignette du chapitre 40 du Livre des Morts

Grâce à la « Formule pour repousser l'avaleur d'âne », le défunt souhaite continuer sa route dans l'Au-delà et repousser l'avaleur d'âne pour éviter d'y mourir une seconde fois. Afin d'y parvenir, il a recours à toute une série de formules opérant contre cette créature. Certaines d'entre elles n'ont pas été spécifiquement composées pour ce chapitre, mais ont des parallèles connus dans d'autres

corpus plus anciens (principalement dans les Textes des Pyramides et dans les Textes des Sarcophages). Le chapitre 40 du Livre des Morts dans son ensemble n'est toutefois pas directement dérivé de ces textes.

Les documents reproduisant le chapitre 40 proviennent de plusieurs localités égyptiennes. Thèbes est très bien représentée avec 59 attestations comptabilisées à ce jour<sup>226</sup>. Les documents de cette région couvrent toutes les époques et les supports. Les 14 documents provenant de Saqqarah couvrent toutes les périodes. D'autres localités sont représentées par un nombre très restreint de documents : quatre proviennent d'Akhmim, deux d'Ermant, un d'Héracléopolis, un de Meir et un de Sedment. La provenance est inconnue pour 25 d'entre eux.

225 Voir par exemple D. Frankfurter, *Religion in Roman Egypt*, pp. 112-115, et chapitre 11, pp. 247-252.

226 Les indications fournies par le *Totenbuch Projekt* sont généralement suivies.

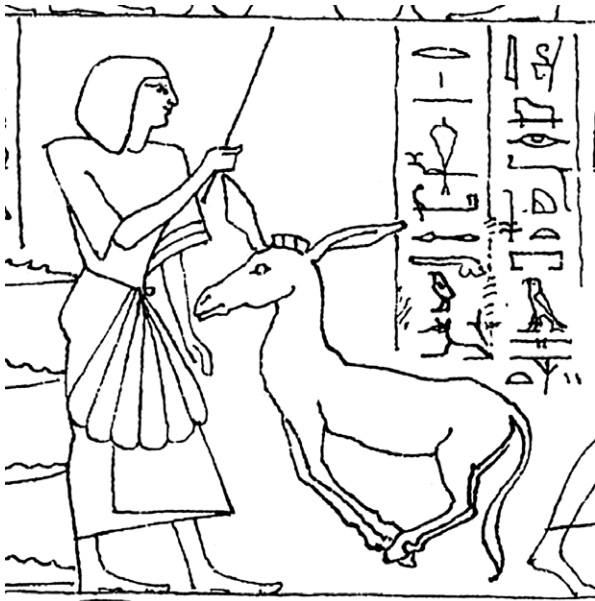


Fig. 40. Chapitre 40 dans la tombe de Hormin. Le Caire, Musée égyptien, JdE 8374 (Doc. 6.5). Tiré de A. Mariette, *Monuments divers recueillis en Égypte et en Nubie*, pl. 60



Fig. 41. Londres, British Museum, EA 10064 (Doc. 6.9). Photographie : M. Vandenbeusch

Concernant la datation de ces documents, huit remontent au Nouvel Empire, six aux 21<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> dynasties, 14 à la 26<sup>e</sup> dynastie et 76 à la 30<sup>e</sup> dynastie et à l'époque ptolémaïque. Les types de support varient peu : deux sont reproduits sur des cercueils en bois, quatre dans des tombes, six sur des bandelettes de momies, et tous les autres sur des papyrus<sup>227</sup>.

On constate à 23 reprises que le texte n'est pas accompagné de vignette. La situation contraire (c'est-

227 Tombe : Doc. 6.5, Doc. 6.8, Doc. 6.15 et Doc. 6.17 ; cercueil : Doc. 6.21 et Doc. 6.22 ; bandelette de momie : Doc. 6.31, Doc. 6.40, Doc. 6.49, Doc. 6.51, Doc. 6.57 et Doc. 6.101.

à-dire des vignettes sans le texte) se rencontre 20 fois<sup>228</sup>. Ce cas de figure apparaît à plusieurs reprises dans des tombes ou sur des sarcophages, qui datent principalement des époques les plus anciennes<sup>229</sup>. Par ailleurs, trois des quatre papyrus d'Akhmim ne reproduisent pas le texte, tandis que la vignette du chapitre 40 y est figurée deux fois<sup>230</sup>.

### Le séquençage

La séquence des chapitres reproduits varie selon les manuscrits. Cette instabilité est particulièrement observée parmi les documents datés des périodes qui précèdent l'époque saïte, moment à partir duquel la succession des chapitres est plus ou moins fixée :

- Durant la 18<sup>e</sup> dynastie, aucune séquence récurrente ne peut être déterminée. Les textes qui sont inscrits avant et après diffèrent dans chaque manuscrit.
- Deux documents de l'époque ramesside (P. Leyde T4, Doc. 6.7 ; P. Berlin P 3002, Doc. 6.6) ont une structure similaire, qui comprend au moins les chapitres suivants : ... 9 - 148V - 72V - 39V - 40 - 32 - 100V - 99B V - 110...
- À la Troisième Période intermédiaire, on constate deux séquençages différents :
- ... 6 - 28 - 27 - 38B - 40 - 36 - 33 - 37... (dans P. British Museum EA 10554, Doc. 6.10 ; P. Londres British Museum EA 10793, Doc. 6.11 ; et peut-être P. Londres British Museum EA 10029, Doc. 6.14, pour lequel la séquence n'est préservée que jusqu'au chapitre 36).
- ... 7 - 39 - 41B - 31 - 32 - 40 - 36 - 33 - 37 - 38B - 54... (dans P. British Museum EA 10064, Doc. 6.9 ; P. Paris E 3661, Doc. 6.12 ; P. Le Caire JdE 95838, Doc. 6.13)
- Par la suite, le chapitrage est relativement constant et il gardera la même forme jusqu'à l'époque gréco-romaine (généralement ... 39 - 40 - 41...).

On constate que le chapitre 40 est principalement entouré des chapitres 32 et 36. Il s'agit sans surprise de formules qui servent à repousser des entités dangereuses

228 Ces chiffres sont donnés à titre indicatif, dès lors que nous ne disposons pas toujours d'une publication complète du document (la vignette peut être reproduite sans le texte et vice-versa).

229 Tombe : Doc. 6.5 et probablement Doc. 6.8 et Doc. 6.15 ; cercueil : Doc. 6.21 et Doc. 6.22.

230 Doc. 6.41, Doc. 6.59 et Doc. 6.72. Seul le Doc. 6.60 a une double vignette et reproduit le texte.



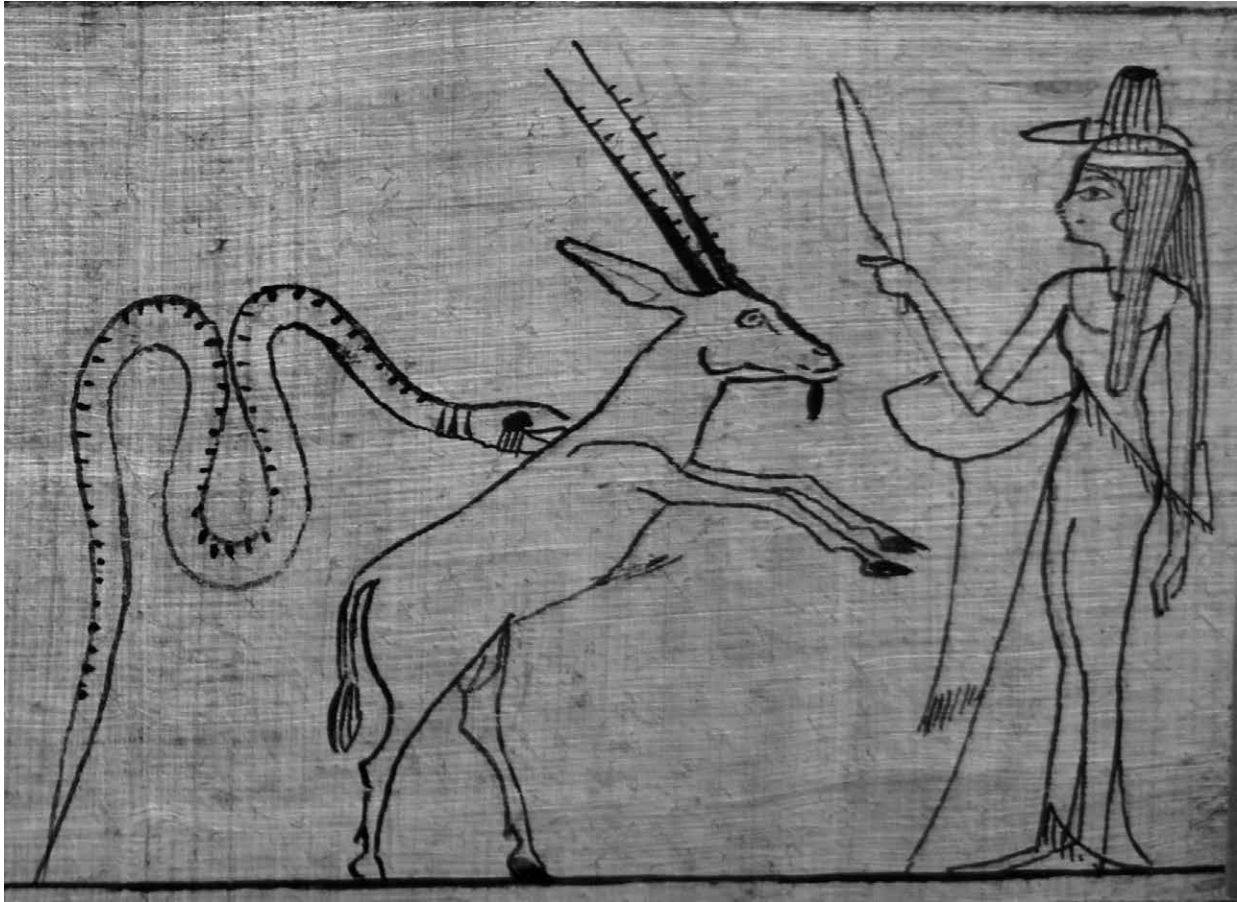


Fig. 42. Londres, British Museum, EA 10554 (Doc. 6.10). Photographie : M. Vandenbeusch

(respectivement les crocodiles et les insectes nécrophages). Ainsi, le chapitre 40 est compris dans un ensemble uniforme et cohérent, même si l'ordre des textes diffère.

### Les vignettes

93 vignettes du chapitre 40 du Livre des Morts réparties sur 85 documents ont été répertoriées. La vignette est globalement composée comme suit : le défunt<sup>231</sup>, debout, une lance à la main, fait face à deux animaux. Un serpent est figuré sur le dos d'un âne qui est couché au sol. Le reptile n'est pas représenté sur toutes les vignettes (fig. 39). L'âne tourne généralement le dos au défunt, mais il peut également lui faire face ou être de dos et tourner la tête

231 M. Mosher fait remarquer que le défunt peut parfois apparaître comme un homme, même si le papyrus appartient à une femme et qu'une figure féminine figure sur d'autres vignettes. Il suggère que, quand le danger était trop important, des substituts masculins étaient parfois privilégiés (M. Mosher, *Book of the Dead III*, p. 222).

pour le regarder. Le défunt est figuré en pleine action, de sorte qu'il dirige sa lance qu'il plante soit dans les deux animaux (25 fois), soit seulement dans l'un d'entre eux (40 fois dans l'âne et 23 fois dans le serpent)<sup>232</sup>.

Chaque vignette varie selon le style de la période et du dessinateur. Elles peuvent ainsi être plus ou moins détaillées, être dessinées à l'aide d'un simple trait d'encre noire, voire rouge, ou être décorées de multiples couleurs. La qualité des représentations fluctue beaucoup d'un document à l'autre. La similitude entre certains d'entre eux suggère qu'ils proviennent d'un même atelier, voire qu'ils ont été tracés par la même main.

Le nombre de documents conservés varie beaucoup selon les époques et le lieu de production : par rapport aux témoignages du Nouvel Empire et de la Troisième Période intermédiaire, une majorité des documents

232 Ces différences ne semblent pas résulter d'une évolution chronologique.



Fig. 43. New York, Metropolitan Museum of Art, 35.9.20 (Doc. 6.36). Crédit : New York, Metropolitan Museum of Art



Fig. 44. Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, T1 (CI 11a, vel 4) (Doc. 6.78). © National Museum of Antiquities, Leiden

date des périodes tardives (cinq du Nouvel Empire et deux de la 21<sup>e</sup> dynastie contre 76 documents entre la 26<sup>e</sup> dynastie et l'époque ptolémaïque<sup>233</sup>). On constate par ailleurs que, entre le Nouvel Empire et la 21<sup>e</sup> dynastie, l'illustration ne semble pas encore être fixée, et c'est durant ces périodes que les changements les plus importants apparaissent. Par la suite, les modifications des vignettes seront mineures.

Cinq vignettes du Nouvel Empire ont été conservées. Les supports et les provenances varient (deux sont illustrées dans des tombes, trois sur papyrus ; deux proviennent de Thèbes, deux de Saqqarah et une de Sedment). Généralement représentée de manière très détaillée, la scène figure tant l'âne que le serpent. Le reptile est reproduit au-dessus de l'âne



Fig. 45. Londres, British Museum, EA 10558 (Doc. 6.30). © Trustees of the British Museum

233 Ces chiffres ne comprennent que les documents contenant une vignette. Ils reflètent la préservation de sources de manière générale.



Fig. 46. Turin, Musée égyptien, 1833 (Doc. 6.68).  
Photographie : M. Vandenbeusch

et le mord au niveau du cou. Une des scènes est très endommagée (Doc. 6.4) ; on constate toutefois sur deux autres papyrus (Doc. 6.2 et Doc. 6.7) que le défunt transperce le serpent de sa lance<sup>234</sup>. En plus de ces deux manuscrits relativement homogènes :

- Sur le relief du Caire JdE 8374 (Doc. 6.5), le défunt est montré tenant une baguette dans sa main droite (fig. 40). En face de lui, un âne a les quatre pattes très rapprochées en dessous de son corps, comme s'il était ligoté ; une scène similaire est représentée sur le P. Vienne Vindob. Aeg. 3859B de la 21<sup>e</sup> dynastie (Doc. 7.10), sur lequel les pattes de l'âne sont attachées (fig. 62).
- Dans la tombe de Djéhouthyhotep (Doc. 6.8), l'âne et le serpent tournent le dos au défunt, qui tient probablement une palette de scribe dans sa main gauche et un bâton dans sa main droite<sup>235</sup>. L'âne – à moins qu'il ne s'agisse d'un cheval à la vue de la forme des oreilles – est représenté en train de s'effondrer.

234 Il existe dans le papyrus de Nakht (Doc. 6.2) une autre vignette très similaire, où il ne s'agit pas d'un âne, mais d'un cochon (voir Y. Volokhine, *Le Porc en Égypte ancienne*, pp. 93-94). Selon H. Milde, cette scène serait reproduite à la place de la représentation de l'insecte-*apshay*, dont les pattes diffèrent du scarabée-*khéper*, et il s'agirait d'un rébus entre *ap* « serpent » et *shay* « cochon » (H. Milde, *JEOL* 43 (2011), p. 54).

235 On retrouve les mêmes caractéristiques sur la vignette du chapitre 39 dans la tombe de Hormin (L. Manniche, *Lost Ramessid and Post-Ramessid Private Tombs in the Theban Necropolis*, p. 48). La présence de la palette s'explique par le statut du défunt qui était scribe royal.

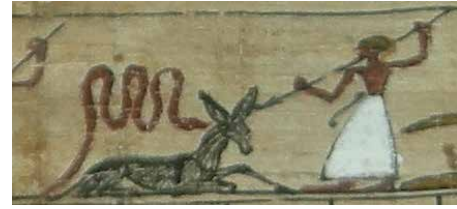


Fig. 47. Turin, Musée égyptien, 1792 (Doc. 6.37).  
Photographie : M. Vandenbeusch

Tous les documents de la 21<sup>e</sup> dynastie sont des papyrus thébains. Deux d'entre eux reproduisent une vignette qui varie énormément de celles des autres époques. À l'instar du reste de ses vignettes, le P. British Museum EA 10064 (Doc. 6.9) représente le défunt sous la forme d'un *ba* (fig. 41). Il a les mains levées devant lui et fait face à un âne debout qui détourne la tête. Sur le P. British Museum EA 10554 (Doc. 6.10), la défunte tient un couteau dans sa main droite (fig. 42). Elle est confrontée à un oryx dressé sur ses pattes arrière, qui est mordu au cou par un serpent. Le texte du chapitre 40, qui n'est pas à la même page que la vignette, mentionne pourtant bien un âne. Il est possible que cette vignette ne soit pas à associer au chapitre 40, l'interchangeabilité entre l'oryx et l'âne n'étonnerait cependant pas outre mesure, notamment si l'on considère que ces deux animaux sont souvent perçus comme des manifestations séthiennes<sup>236</sup>.

Les documents des époques tardive et ptolémaïque sont très nombreux et dans l'ensemble uniformes, malgré la variété de leur support et de leur provenance. Généralement seules la position de l'âne et la présence du serpent peuvent changer. Le défunt est orienté vers la droite ou vers la gauche ; il est placé en face ou derrière l'âne, qui regarde droit devant lui ou vers l'arrière ; le serpent fait face au défunt ou à l'âne<sup>237</sup>.

Il existe toutefois quelques spécificités à souligner dans ce groupe. Neuf documents présentent une double vignette. Deux d'entre eux sont d'origine inconnue et un papyrus provient de Memphis (Doc. 6.52, Doc. 6.66 et Doc. 6.73). Ils datent tous les trois de l'époque ptolémaïque

236 L'âne semble être également mentionné dans un autre passage du même document (voir Doc. 5.42).

237 M. Mosher propose de regrouper les vignettes datant de la Basse Époque et de l'époque ptolémaïque dans trois groupes en fonction des différentes orientations des protagonistes (M. Mosher, *Book of the Dead III*, pp. 217-222).





Fig. 48. Vignette du chapitre 40 du Livre des Morts. Londres, British Museum, EA 10471 (Doc. 6.2). © Trustees of the British Museum

et représentent un âne, avec ou sans serpent sur le dos, parfois présentant des couteaux plantés dans le corps. Ils sont tous entourés d'un cadre formé d'un double trait et sont situés au-dessus du texte. Les six documents restants (Doc. 6.23, Doc. 6.36, Doc. 6.41, Doc. 6.59, Doc. 6.60 et Doc. 6.72) proviennent de Moyenne-Égypte – Héracléopolis, Meir et Akhmim (figs 35 et 43). Les deux scènes s'y suivent directement sans être entourées de cadres. L'âne y est toujours représenté dans deux positions différentes – une fois couché et une fois recroquevillé – et est surmonté d'un serpent (hormis un des ânes du papyrus d'Héracléopolis, Doc. 6.23). Les quatre papyri provenant d'Akhmim (Doc. 6.41, Doc. 6.59, Doc. 6.60 et Doc. 6.72) contiennent cette double vignette. Les illustrations y sont très similaires, tant au niveau du trait que de la position des animaux – un âne couché et tournant le dos au défunt est à chaque fois accompagné d'un autre animal, apparemment un bovin, la tête entre les pattes. Ces quatre papyri ont vraisemblablement été réalisés à partir d'un même modèle, voire dans un même

atelier. La présence d'un bovin accompagnant un âne est difficile à expliquer dans ce contexte, mais peut toutefois rappeler les multiples formes de Seth et de l'« avaleur d'âne ». M. Mosher suggère que le dessinateur aurait dupliqué la scène, pensant que l'une appartenait au chapitre 41 adjacent<sup>238</sup>.

Le serpent apparaît sur la majorité des vignettes du chapitre 40 (présent sur 68 illustrations et absent sur 22 vignettes ; figs 44 et 45). Il est peint en rouge sur 11 documents d'époque tardive et grecque (figs 46 et 47), tandis que l'âne ne l'est qu'à trois reprises durant la même période (et il l'est toujours en même temps que le serpent)<sup>239</sup>. Cela permettait probablement

<sup>238</sup> M. Mosher, *Book of the Dead III*, pp. 221-222 et 235-238.

<sup>239</sup> Doc. 6.20, Doc. 6.33, Doc. 6.35, Doc. 6.43, Doc. 6.54, Doc. 6.64, Doc. 6.65, Doc. 6.70, Doc. 6.82, Doc. 6.83 et Doc. 6.92. Il n'est pas toujours possible d'identifier le rouge à partir de photographies noir et blanc. Si le ventre du serpent dans le P. Leyde T4 (Doc. 6.7) est rouge, c'est peut-être pour mettre en évidence le caractère maléfique de l'animal. Sur le papyrus de New York datant de la 26<sup>e</sup> dynastie (Doc. 6.18), des traits rouges sont visibles en dessous de traits noirs formant le contour de l'âne. L'encre rouge peut avoir été employée afin de tracer une première esquisse de l'animal et ne contient pas nécessairement de connotation magique.



de porter l'attention du défunt sur la puissance néfaste du serpent. Certains détails rendent la scène encore plus dynamique, comme le P. British Museum EA 10471 (**Doc. 6.2**) où du sang jaillit du serpent (fig. 48). L'âne n'est toutefois pas épargné, étant donné qu'il est plus fréquemment transpercé par la lance du défunt.

Sur six papyri de la Basse Époque et de l'époque ptolémaïque, les animaux sont non seulement transpercés de la lance du défunt, mais également de divers couteaux<sup>240</sup>. Cela arrive au serpent à deux reprises (le serpent a trois couteaux fichés dans le corps dans le P. Berlin P 10478 A-N, **Doc. 6.60**, et vraisemblablement cinq dans le P. Louvre E 11078, **Doc. 6.16**). Il est fréquent à ces périodes de multiplier les actions, afin de s'assurer de la victoire sur l'ennemi<sup>241</sup>.

Deux papyri (P. Stockholm MME 1981:22, **Doc. 6.65**, fig. 49, et P. Paris N 3249, **Doc. 6.97**) présentent une particularité inédite : la représentation d'une épine dorsale est insérée entre le serpent et l'âne. L'image d'un serpent sur une épine dorsale illustre généralement le chapitre 41 du Livre des Morts<sup>242</sup>. Dans ces deux documents, les vignettes des chapitres 40 et 41 ont donc été fusionnées pour ne former qu'une seule illustration.

### Les protagonistes

Le titre du chapitre 40 du Livre des Morts porte l'emphase sur une entité appelée *m ʒ*, généralement traduite par « avaleur d'âne ». Cette créature est probablement représentée sous la forme du serpent dans la vignette accompagnant le texte. On la rencontre pour la première fois dans les Textes des Sarcophages. Dans la formule 212 (**Doc. 5.3**), le défunt, ou Taureau de la Brillante<sup>243</sup>, indique que Rê-Atoum a ordonné que lui obéisse « Celui qui est devant, l'avaleur d'âne ». Le défunt s'associe au dieu, dont il est le sujet, et peut ainsi maîtriser l'avaleur.

Dans l'Amdouat (**Doc. 5.25**), il est indiqué que le défunt « passera devant l'avaleur d'âne à la suite de l'espace vide de la parcelle », sous-entendant

probablement qu'il échappera au funeste sort qui est de se faire dévorer par l'avaleur d'âne. Le démon est représenté sous la forme d'une divinité assise à tête de bovidé tenant un couteau.

On constate donc que la figure de l'*m ʒ* était successivement représentée sous deux formes : celle d'un bovidé dans l'Amdouat et vraisemblablement celle d'un serpent dans le Livre des Morts. Toutefois, leur rôle était probablement similaire, celui d'un démon chargé de repousser les ennemis dans l'au-delà.

Les théories sur les fonctions respectives du serpent et de l'âne dans le chapitre 40 du Livre des Morts sont multiples et bien souvent contradictoires :

- P. Le Page Renouf présente le serpent comme le « mangeur d'âne »<sup>244</sup>. Reposant son argumentation sur l'un des 75 noms de Rê, *ʒy*<sup>245</sup>, et dont serait issu le terme *ʒ*, il considère que l'âne est une manifestation de Rê.
- Selon H. Bonnet, le défunt vole au secours de l'âne, qui personnifie le dieu solaire, contre le serpent assimilé à Apophis<sup>246</sup>.
- E. A. W. Budge considère également que l'âne du chapitre 40 symbolise Rê<sup>247</sup>. Les deux figures de l'âne et du serpent représenteraient la guerre incessante entre Rê et Apophis.
- Selon E. Hornung, l'âne n'est jamais identifié à des divinités « positives » et encore moins au dieu solaire<sup>248</sup>.
- P. Barguet propose une argumentation différente : il considère l'âne comme un animal néfaste et le serpent comme un être positif auquel serait attribuée l'épithète d'« avaleur de péchés »<sup>249</sup>. Il ajoute au titre du chapitre : « Formule pour repousser (le serpent) qui avale l'âne », sous-entendant que le rôle du défunt serait de repousser le serpent après que celui-ci ait accompli sa tâche d'avaloir l'âne.
- C. Cannuyer suggère qu'il existait une « solidarité » entre le défunt et l'âne<sup>250</sup>.

240 **Doc. 6.36, Doc. 6.47, Doc. 6.52, Doc. 6.60 et Doc. 6.66.** Cette image est courante sur les parois des temples gréco-romains (cf. chapitre 9, p. 221).

241 Voir notamment dans les chapelles osiriennes à Dendéra l'âne séthien ligoté à une potence et transpercé de sept couteaux (**Doc. 12.28**).

242 Du moins aux époques tardives (M. Tarasenko, dans B. Backes, M. Müller-Roth & S. Stöhr, *Festschrift für Irmtraut Munro*, pp. 248-249).

243 Ou « Taureau de l'Ennéade » (C. Leitz, *LGG VII*, 256-257).

244 P. L. P. Renouf, *PSBA* 15 (1893), p. 225.

245 É. Naville, *Litanie du Soleil*, pp. 49-50 et 55.

246 H. Bonnet, *Reallexikon der ägyptischen Religionsgeschichte*, p. 171.

247 E. A. W. Budge, *The Gods of the Egyptians*, vol. 1, p. 210 et vol. 2, pp. 246 et 367-368.

248 E. Hornung, *Das Amdouat*, vol. 2, p. 54.

249 P. Barguet, *Livre des Morts*, pp. 82-83.

250 C. Cannuyer, *AOB* 27 (2014), p. 50.



Fig. 49. Stockholm, Medelhavsmuseet, MME 1981:22 (Doc. 6.65). Crédit : Stockholm, Medelhavsmuseet

Le rôle de l'avaleur d'âne dans l'Amdouat et dans le Livre des Morts est de repousser le pécheur. Ainsi, le défunt innocent de toute faute peut passer librement devant lui, voire éventuellement l'écartier de sa lance lorsqu'il le croise sur son chemin. On constate que l'âne est généralement représenté en position de faiblesse. Que le serpent soit présent ou non, il est à terre, les pattes souvent repliées sous le corps. Finalement, il est très souvent attaqué par le défunt et peut également avoir des couteaux plantés dans le corps. Il ne fait nul doute que l'âne est dans une position d'infériorité par rapport au défunt, et dans une certaine mesure par rapport au serpent. Le reptile est régulièrement transpercé par la lance du défunt, parfois même par des couteaux ; il peut par ailleurs être peint en rouge. On sait

que les deux animaux peuvent être nuisibles, l'âne comme manifestation de Seth, le serpent comme celle d'Apophis, et ce chapitre n'est pas le seul exemple où les deux dieux se combattent l'un l'autre : on peut en effet retrouver Seth à la proue de la barque solaire, la protégeant des attaques d'Apophis (cf. Papyrus de Horouben B, fig. 27).

L'avaleur d'âne n'est mentionné que dans le titre et non dans le corps du texte, où sont entre autres consignées les épithètes suivantes :

- Ha-is
- Avaleur de fauteurs
- Celui qui vient à sa parole
- Celui qui prend comme un voleur auprès du scribe du royaume

Si les épithètes de l'avaleur confirment sa fonction de dieu gardien de l'au-delà, qui le débarrasse des pécheurs, on peut toutefois encore s'interroger sur sa nature. L'étude de la vignette suggère plutôt qu'il a la forme d'un serpent. Le texte ne fournit généralement pas davantage d'indications, si ce n'est que sur quelques documents de l'époque ptolémaïque le terme « avaleur d'âne » est déterminé par un serpent, confirmant que l'entité était considérée comme tel par les scribes qui les ont recopiés<sup>251</sup>. Certains qualificatifs, tels que « sur ta face », sont souvent associés à des rampants, mais peuvent être aussi bien attribués à des ennemis prenant d'autres formes. De surcroît, que le défunt tue le serpent n'implique pas que son but est de sauver l'âne.

L'âne et le serpent sont déjà mis en parallèle dans d'autres textes funéraires, notamment par l'entremise de la bête-*hîw*. Cette entité, parfois âne, parfois serpent, apparaît dès les Textes des Pyramides. Elle n'est pas mentionnée dans le chapitre 40 du Livre des Morts, mais peut éventuellement être rapprochée de la forme Hay (𓆎𓆏𓆑𓆒), qui figure dans la partie introductive du chapitre 40 du papyrus de Râ (P. Leyde T5, **Doc. 6.3**, voir ci-dessus, pp. 105-106)<sup>252</sup>.

Une autre option serait de comprendre les termes *m 3* par « l'avaleur, l'âne ». Sur la base de cette traduction, R. Lucarelli émet une hypothèse alternative concernant l'identité de l'avaleur et suggère que la vignette pourrait résulter d'une mauvaise interprétation du titre de la formule qu'il faudrait lire « Formule pour repousser l'avaleur, l'âne »<sup>253</sup>. Elle se base pour cela sur différents éléments :

- Les variantes de la 21<sup>e</sup> dynastie proposent de repousser l'âne, et non pas l'avaleur d'âne.
- Les vignettes reproduisent toujours l'âne, avec ou sans serpent.

- Il s'agirait d'une interprétation erronée d'un démon plus ancien (mentionné dans le P. Golenischeff)<sup>254</sup>.
- L'avaleur est représenté sous forme humaine avec une tête de bœuf dans l'Amdouat. Les différents documents reliant Seth et les taureaux associeraient l'avaleur à la sphère séthienne, donc plus à l'âne qu'au serpent<sup>255</sup>.
- Les épithètes débutant par *m* sont toujours suivies par un terme au pluriel, comme « avaleur de millions » (chapitre 17), « avaleur d'ombres » (chapitre 125) ou encore « avaleur de fauteurs » (chapitre 40).
- « it seems that the *m*-demons may be related to a homogeneous category of beings, which have a defensive, guardian-like function in the netherworld and who play a role in the final judgment of the deceased »<sup>256</sup>.

R. Lucarelli conclut que la présence du serpent sur la vignette du chapitre 40 peut être le résultat d'une interprétation du dessinateur, qui y aurait impliqué les deux ennemis archétypaux, Apophis et Seth. Elle considère que, lorsque l'identité de l'avaleur est devenue incertaine, le rédacteur du Livre des Morts aurait envisagé le serpent comme l'avaleur, confrontant ainsi Apophis et Seth, son ennemi dans le cadre de la course solaire.

La traduction proposée par R. Lucarelli concorderait avec les versions de la 21<sup>e</sup> dynastie dont le titre indique « Formule pour repousser l'âne ». Très peu de documents de cette période sont toutefois préservés et leurs vignettes ne corroborent pas vraiment l'absence du serpent : seules deux vignettes ont été répertoriées et elles sont toutes deux singulières. Sur l'une, le défunt a la forme d'un *ba* et fait face à un âne debout (P. British Museum EA 10064, **Doc. 6.9** ; fig. 41) ; sur l'autre, la défunte tient un couteau et affronte un oryx attaqué par un serpent (P. British Museum EA 10554, **Doc. 6.10** ; fig. 42).

Il semble peu probable que l'avaleur soit un âne au Nouvel Empire – le serpent apparaît sur la vignette –, à

251 M. Mosher, *Book of the Dead III*, p. 214.

252 W. A. Ward, *JNES* 37 (1978), pp. 23-34. L'auteur indique que cette créature peut faire référence tant à l'âne qu'au serpent.

253 R. Lucarelli, dans J.-C. Goyon & C. Cardin, *Proceedings of the 9th International Congress of Egyptologists*, pp. 1181-1186 ; R. Lucarelli, dans P. Minà, *L'uomo nell'Egitto antico*, pp. 157-162.

254 Il n'existe à ce jour pas de véritable édition de ce papyrus, que l'on croyait perdu et qui a été finalement retrouvé à Moscou. J.F. Borghouts (J.F. Borghouts, dans S. Schoske, H. Altenmüller & D. Wildung, *Akten des vierten Internationalen Ägyptologen-Kongresses III*, p. 138 [31]) en publie une copie, sur laquelle il est possible de lire *m Stḥ*, le terme *Stḥ* étant écrit avec l'animal séthien. R. Lucarelli propose la lecture *m 3*, mais aucun des compléments phonétiques de *3* ne semble permettre de la confirmer.

255 Pour différents documents liant Seth et les taureaux, voir R. Lucarelli, dans J.-C. Goyon & C. Cardin, *Proceedings of the 9th International Congress of Egyptologists*, p. 1183 et H. Te Velde, *Seth*, passim.

256 R. Lucarelli, dans J.-C. Goyon & C. Cardin, *Proceedings of the 9th International Congress of Egyptologists*, p. 1184.

moins que le rédacteur l'ait d'abord envisagé comme un serpent, puis comme un âne à la 21<sup>e</sup> dynastie, et dans la confusion serait revenu à l'idée du serpent. Par ailleurs, à la vue de la majorité des vignettes, le terme âne au singulier n'aura probablement pas gêné le rédacteur. Finalement, il est vrai que l'âne est toujours présent sur la vignette à la différence du serpent, mais, étant également mentionné dans le titre, il est probablement plus difficile d'oublier de le représenter. L'âne est aussi l'élément majeur permettant d'identifier une vignette du chapitre 40 et on considèrera généralement que, si une vignette représente uniquement un serpent, elle illustre le chapitre 39.

Ainsi, il semble plus vraisemblable que le serpent soit l'avaleur d'âne, un des gardiens redoutables de l'au-delà, même s'il n'est pas exclu que l'avaleur ait pu être interprété comme un âne à un moment donné, reflétant une éventuelle évolution, voire une réinterprétation, de cette entité au sein du même corpus.






Comme la plupart des chapitres du Livre des Morts, le chapitre 40 est lié au concept de jugement. Les entités comme l'« avaleur d'âne » et l'« avaleur de fauteurs » confirment la présence de créatures en charge de repousser les êtres impurs qui n'ont pas leur place auprès d'Osiris<sup>257</sup>. Le contexte du chapitre, où le défunt se justifie de ses actes, le confirme. En parlant des dieux-*m*, R. Lucarelli explique que « they do not act at random but follow what could call a 'logic of punishment', which is directed only against evil-doers and those who have no knowledge of the mysteries of the netherworld »<sup>258</sup>. Intrinsèquement ambivalentes, les entités telles que l'*m* ʒ jouent un rôle double – bénéfique et maléfique – dirigeant leur force contre de potentiels ennemis.

### 5.3. Synthèse

Les interventions constantes de l'âne dans la littérature funéraire égyptienne n'indiquent pas une omniprésence de l'animal dans les corpus funéraires. En effet, il n'apparaît qu'à une seule reprise dans les Textes des Pyramides et les multiples mentions des Textes des Sarcophages font figure d'exception. L'âne est évoqué avec diverses divinités égyptiennes, comme Khnoum, Min ou Atoum, et est plus

étroitement associé à Geb, Chou et Rê, généralement durant la progression de l'astre solaire, voire même en lien avec sa protection. D'autres dieux sont également impliqués dans ces événements mythologiques, parmi lesquels Seth qui agit régulièrement à la proue de la barque solaire à l'encontre d'Apophis, ennemi séculaire de Rê.

#### 5.3.1. Seth et les bateaux

Seth et l'âne ne sont pas conjointement impliqués dans ces événements et ne peuvent pas être immédiatement associés. Les déterminatifs qui concluent le mot ʒ ne sont pas de grand secours, contrairement aux documents magiques, dans lesquels le mot peut être déterminé par l'animal séthien dès le Moyen Empire (voir chapitre Chapitre 7, p. 28). Dans la littérature funéraire, l'âne est régulièrement déterminé par  voire par  ou  – des combinaisons de plusieurs de ces signes sont courantes. Les quelques cas d'utilisation des signes  ou  dans le Livre des Morts<sup>259</sup> permettent toutefois d'établir un lien direct, quoique fragile, entre le dieu et l'animal pendant le Nouvel Empire.

En comparant les actes de Seth et ceux de l'âne qui apparaissent dans les textes et les représentations évoqués ci-dessus, on constate que l'âne figure à de nombreuses reprises dans des contextes aquatiques où il convoie des barques, parfois spécifiquement la barque de Rê. Il est également décrit comme un protecteur redoutable et craint. Ces éléments correspondent assez largement à ce qui est connu de Seth dans la littérature funéraire.

Textes et représentations confirment le rôle de l'âne dans la conduite de la barque solaire. Outre les diverses scènes du Livre du Jour (**Doc. 5.31**, **Doc. 5.39** et **Doc. 5.40**), la formule 662 des Textes des Sarcophages (**Doc. 5.9**) est particulièrement explicite. Elle implique les deux ânes de Chou qui convoient les barques de Rê. Leurs contreparties féminines, les deux ânesses de Chou, sont conduites par le défunt depuis l'île de Séhel (formule 173, **Doc. 5.2**). Par ailleurs, le rôle des ânes consistant à mener des bateaux (vers une chapelle funéraire) est confirmé dans la

257 Ces démons-*m* s'en prendraient aux éléments essentiels de la personnalité (J. Zandee, *Death as an Enemy*, pp. 158-159).

258 R. Lucarelli, dans B. Backes, I. Munro & S. Stöhr, *Totenbuch-Forschungen*, p. 208.

259 Chapitre 40 : Le Caire, Musée égyptien, JdE 8374 (**Doc. 6.5**) ; Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, T4 (**Doc. 6.7**) et Londres, British Museum, EA 10471 (**Doc. 6.2**). Chapitre 125 : Le Caire, Musée égyptien, TR 25/1/55/6 ; Paris, Musée du Louvre, N 3073. Tous ces documents datent du Nouvel Empire.

formule 571 (**Doc. 5.6**). Dans la formule 1094 (**Doc. 5.12**), l'âne-*h̥w* se fait entendre non loin d'une étendue d'eau, alors que le défunt se trouve dans la barque de Rê<sup>260</sup>.

À notre connaissance, il n'existe pas de représentations d'âne halant des bateaux depuis la berge. Des scènes mythologiques, telles que celle illustrée sur le cercueil de Nesamon, représentent des chacals et des animaux aux corps de canidés qui tirent la barque solaire (**Doc. 8.33**, **Doc. 8.34** et **Doc. 8.47**, chapitre 6, p. 131)<sup>261</sup>. Ces derniers sont parfois considérés comme des êtres hybrides à tête d'âne, tandis que, sur d'autres documents, ce sont clairement des animaux séthiens. T. DuQuesne a réuni des sources relatives à ces scènes de halage et étudie les « complex and interrelated functions » d'Anubis et de Seth<sup>262</sup>. Ces deux divinités seraient représentées en train de conduire le bateau solaire, sous leur forme animale (chacal pour Anubis et animal séthien – ou âne ? – pour Seth).

Les ânes peuvent donc soit tirer la barque solaire, soit la protéger depuis la proue en harponnant un éventuel ennemi qui surgirait pendant le parcours. Seth est bien attesté dans ces rôles à la Troisième Période intermédiaire. La fonction de l'animal semble donc ici étroitement liée à celle de Seth. Même si cela n'est pas explicite, ces éléments suggèrent qu'ils auraient pu participer à l'association de l'âne à Seth, voire même qu'il faudrait comprendre les ânes comme des manifestations séthiennes.

### 5.3.2. Âne et serpent

Parmi les documents présentés dans ce chapitre, l'âne et le serpent sont associés à plusieurs reprises, tout particulièrement par l'intermédiaire des deux entités *h̥w* et *m̥z*. Nous ne tenons pas à passer à nouveau en revue toutes

les sources apparaissant dans les textes funéraires, mais nous souhaitons reprendre certains points importants.

L'entité-*h̥w* est un être divin à la forme de serpent ou d'âne et pourrait être associée tant à Seth qu'à Apophis selon D. Meeks<sup>263</sup>. Elle apparaît dès les Textes des Pyramides (une seule attestation) et se manifeste plus couramment dans les Textes des Sarcophages. Elle figure rarement sous cette forme par la suite<sup>264</sup>, à moins que son nom ait été transformé en Hay dans le Livre des Morts de Râ (P. Leyde T5, **Doc. 6.3** ; voir chapitre 2, p. 29 et ci-dessus, p. 87). Outre son ambiguë spécificité d'être soit serpent soit âne, l'entité-*h̥w* se distingue par le bruit qu'elle émet et qui est notifié à plusieurs reprises dans les Textes des Sarcophages (**Doc. 5.11** et **Doc. 5.12**). Il a même été proposé de traduire l'épithète par « bruyant ».

Cette association est d'autant plus accentuée que les lettres *h* et *l̥*, isolées ou combinées, sont régulièrement associées à l'émission de sons. « Hy » est par exemple utilisé pour transposer à l'écrit un cri de joie<sup>265</sup>, tandis que les sons *h* et *l̥* peuvent être des interjections à la nature potentiellement magique<sup>266</sup>. Le nom de l'entité-*h̥w* reflète peut-être le bruit qu'elle émettait dans l'au-delà, le son qui devait éventuellement participer à sa nature et à son rôle. L'âne et le serpent sont deux espèces singulières par rapport à leur lien au son, incarnant respectivement bruit et silence. Ils symbolisent donc chacun un extrême, le silence pouvant être associé à la mort et le bruit à la vie<sup>267</sup>. La mort était notamment liée à la perte de l'audition et ainsi, quand le défunt insiste sur sa capacité à entendre l'entité-*h̥w*, il peut faire référence au succès de sa renaissance dans l'au-delà. Toutefois, les cris et grondements ne font certainement pas uniquement appel à des qualités vivantes, mais reflètent aussi des notions de chaos, ainsi que les braiments de l'âne semblent souvent avoir été interprétés. À travers des jeux sonores, les deux animaux formant l'être-*h̥w* pourraient donc représenter un nouveau niveau de lecture et incarneraient en une seule entité hybride l'ambivalence fondamentale entre vie et mort, ainsi que l'équilibre entre ordre et confusion.

260 Les documents **Doc. 5.1**, **Doc. 5.13** et **Doc. 5.35** sont également en lien avec le milieu aquatique. Des ânes peuvent être enterrés non loin de barques funéraires à la première dynastie (voir chapitre 3, pp. 49-50).

261 T. DuQuesne, dans W. Clarysse, A. Schoors & H. Willems, *Egyptian Religion*, pp. 613-628. Voir également C. Leitz, dans A. Karenberg & C. Leitz, *Heilkunde und Hochkultur II*, p. 54. Le halage de bateau par traction animale est connu aux époques modernes, mais cette pratique n'est pas particulièrement courante durant l'Antiquité. Les scènes sur les parois de tombes égyptiennes ne reproduisent généralement que des remorquage à l'aide d'autres bateaux ou des halages par des hommes, voir notamment J. Vandier, *Manuel d'archéologie V*, pp. 696, 903 ou 915.

262 T. DuQuesne, dans W. Clarysse, A. Schoors & H. Willems, *Egyptian Religion*, p. 621. Elles sont même assimilées dans le P. Jumilhac : « Connaître les noms (des formes) d'Anubis, dans lesquelles Seth s'est également transformé » (Jumilhac VI, 17 ; traduction de J. Vandier, *Le Papyrus Jumilhac*, p. 117).

263 D. Meeks, *ALEX I*, p. 230.


264 Voir **Doc. 9.11** ; chapitre 7, p. 170.

265 *Wb II*, 482. Voir par exemple A. Gasse, *Stèles d'Horus sur les crocodiles*, p. 24.

266 C. Manassa, dans E. Meyer-Dietrich, *Laut und Leise*, p. 164.

267 S. Emerit, dans E. Meyer-Dietrich, *Laut und Leise*, pp. 68-70.

Rien ne lie l'entité-*hîw* à une divinité particulière, mais elle joue à plusieurs reprises un rôle négatif. Combinée à l'âne, elle est attestée dans l'entourage de la barque solaire à deux reprises (**Doc. 5.12** et **Doc. 5.13**) et peut avoir un caractère agressif (**Doc. 5.1**). Aucun indice ne prouve qu'un lien avec Seth ou avec un autre dieu existait<sup>268</sup>. Cependant, les mythes solaires reproduits à Edfou proposent une version plaçant Seth sous un éclairage qui mérite d'être mentionné :

« Seth a fait sa transformation en serpent hurleur et est entré en terre, en un endroit où on ne le voit pas. Rê dit alors : 'B () s'est transformé en serpent hurleur<sup>269</sup>. »

Il faut bien entendu garder à l'esprit l'importante distance temporelle entre la rédaction des Textes des Pyramides et celle des textes du temple d'Edfou. La transformation de Seth en serpent est toutefois saisissante, d'autant plus conjointement au qualificatif de « hurleur » qui lui est attribué.

Tous deux en lien avec l'âne et le serpent, *hîw* et *m 3* sont des créatures potentiellement dangereuses qui vivent dans l'au-delà. Leur rôle est d'en préserver l'intégrité en protégeant les dieux et en se débarrassant des morts menaçants.

Ainsi, malgré leur nature inquiétante, leur fonction est souvent positive et bienveillante, car ils protègent le monde de l'au-delà. En dépit des liens flagrants entre ces deux entités, aucun élément ne permet toutefois de les lier de manière concrète.

\*\*\*

Les documents présentés ci-dessus permettent d'apporter un éclairage plus nuancé sur la place de l'âne dans le monde religieux égyptien. En effet, E. Hornung considérait dans sa publication de l'Amdouat que l'âne ne pouvait en aucun cas être associé à une divinité positive, et d'autant moins au soleil<sup>270</sup>. On constate toutefois que la place de l'âne est régulièrement aux côtés du dieu solaire. Que ce soit sur sa barque ou dans sa proximité, l'âne protège Rê et les dieux de son entourage ou leur permet de progresser dans le ciel. La représentation des deux ânes soulevant l'horizon est le parfait exemple démontrant que ces animaux ont également développé des qualités bienveillantes dans la pensée égyptienne. Leur nature maléfique est souvent utilisée à bon escient et leur agressivité peut être dirigée contre les dieux qui souhaiteraient s'en prendre à eux. À l'instar d'autres entités potentiellement dangereuses et souvent protectrices, l'âne joue un rôle ambivalent.

---

268 L'entité-*hîw* est parfois interprétée comme une forme de Seth (E. Hermsen, *Die zwei Wege des Jenseits*, p. 197).

269 Traduction de P. Derchain, *RdÉ* 9 (1952), p. 25, note 6. Voir également G. Meurer, *Die Feinde des Königs in den Pyramidentexten*, p. 314.

---

270 E. Hornung, *Das Amdouat*, vol. 2, p. 54.

## Chapitre 6

# Les divinités à tête d'âne sur les cercueils et les papyri de la Troisième Période intermédiaire

Durant la Troisième Période intermédiaire, un nombre infini de nouvelles divinités, souvent hybrides, sont reproduites tant sur des cercueils que sur des papyri. Ces derniers regroupent des documents dits « mythologiques » et des papyri généralement associés aux « Litanies de Rê ». Reprenant partiellement des thématiques et des scènes déjà connues par ailleurs, notamment dans le Livre des Morts, ces deux ensembles deviennent courants au début de la Troisième Période intermédiaire<sup>1</sup>.

Apparaissant déjà sur certains monuments du Moyen Empire, une armée de divinités a continué à se propager au Nouvel Empire, en particulier dans les tombes royales. On les retrouve décorant les parois de sarcophages ou de tombes, ainsi que sous forme de statues<sup>2</sup>. Ces dieux ont ensuite rapidement proliféré durant la Troisième Période intermédiaire, tout particulièrement sur les papyri et les cercueils de la 21<sup>e</sup> dynastie<sup>3</sup>. Ils sont généralement de forme humaine surmontée d'une tête dont l'iconographie peut grandement varier. Les éléments utilisés pour les représenter prouvent que les limites iconographiques qui avaient auparavant été fixées sont maintenant régulièrement transgressées, allant jusqu'à utiliser des objets inanimés – comme des encensoirs – pour remplacer la tête de certaines divinités. Cette multiplicité des représentations, quand elle fait référence à un seul dieu, vise à exprimer différentes facettes de sa nature complexe<sup>4</sup> ; dans la documentation présentée ici, elle semble illustrer l'abondance des dieux, ainsi que la variété de leur physionomie, de leur rôle et de leur caractère<sup>5</sup>. À ce premier niveau d'information s'ajoutent souvent des attributs (couteaux, lézards, serpents, etc.) que les dieux tiennent dans les mains ou qui dépassent parfois de leur tunique à l'aspect momiforme.

Ces divinités sont caractérisées dans la littérature moderne par des termes variés, allant de « dieux » à « monstres » en passant par « êtres infernaux », « créatures » et « génies », l'un des plus fréquents étant celui de « démons ». Absente de la terminologie égyptienne,

---

1 Les Livres des Morts datant de la Troisième Période intermédiaire sont analysés avec l'ensemble des autres textes funéraires (cf. chapitre 5). Certaines scènes seront reprises dans ce chapitre.

2 Pour des documents funéraires royaux figurant des dieux à tête d'âne, voir le chapitre 5, pp. 81-84. Parmi les nombreuses statues en bois de formes diverses trouvées dans des tombes royales du Nouvel Empire, aucune ne semble surmontée d'une tête d'âne.

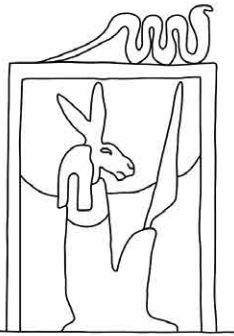
3 À cette période, le défunt était souvent accompagné de deux papyri (un Livre des Morts et un autre type de composition funéraire, comme l'Amdouat), voir notamment R. Lucarelli, *The Book of the Dead of Gatseshen*, p. 24 ; A. Niwiński, *Illustrated Theban Papyri*, pp. 42-43. Dans certains cas, un papyrus mythologique pouvait également être ajouté au trousseau funéraire.

4 E. Hornung, *L'Un et le multiple*, p. 98.

5 Cela est parfaitement décrit par D. Meeks : « Créatures exclusives de l'au-delà, elles ont pour but de manifester d'abord une différence. Seul le défunt, nous dit-on, peut voir la vraie forme des dieux. Il s'agit donc, à travers de ces images, de bien marquer que le divin est, dans l'autre monde, autre par essence, étranger à nos yeux de vivants, donc étrange. » (D. Meeks, dans C. Malamoud & J.-P. Vernant, *Le Temps de la réflexion VII*, p. 186).



Vues de profil



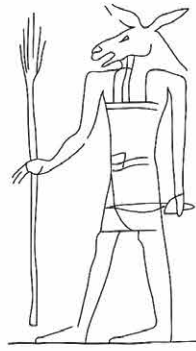
Doc. 5.48



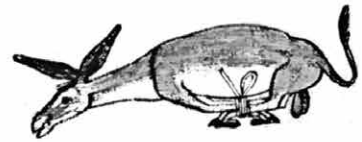
Doc. 7.19



Doc. 7.18



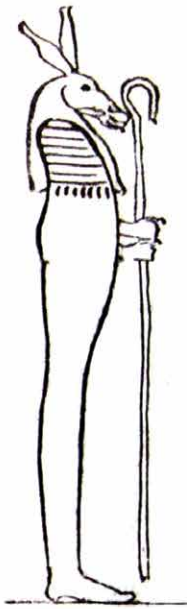
Doc. 5.43



Doc. 7.10



Doc. 7.1



Doc. 7.7



Doc. 7.28



Doc. 5.47



Doc. 7.4



Doc. 7.2

Vues de face



Doc. 8.22



Doc. 7.20



Doc. 7.3



Fig. 50. **Doc. 5.48** : Hildesheim, Pelizaeus Museum, T26. Dessin : M. Vandenbeusch ; **Doc. 7.19** : Le Caire, Musée égyptien, CG 166. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. Piankoff, *Mythological Papyri*, 22) ; **Doc. 7.18** : Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 3860. Photographie : M. Marée ; **Doc. 5.43** : Leyde AMS 40. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après M. S. H. G. Heerma von Voss, *Zwischen Grab und Paradies*, pl. 21) ; **Doc. 7.10** : Vienne, Kunsthistorisches Museum, Vindob.Aeg. 3859B. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. Piankoff, *Mythological Papyri*, 17) ; **Doc. 7.1** : Oxford, Bodleian Library, sans numéro. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. M. Blackman, *JEA* 5 (1918), pl. V) ; **Doc. 7.7** : Le Caire, Musée égyptien, CG 979. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. Piankoff, *Litany of Re*, p. 71) ; **Doc. 7.28** : Localisation inconnue. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après *Sotheby's. Vente aux enchères du 9 décembre 2004*, p. 132) ; **Doc. 5.47** : Le Caire, Musée égyptien, JdE 88131. Photographie : G. Lenzo ; **Doc. 7.4** : Londres, British Museum, EA 10011. Photographie : M. Vandenbeusch ; **Doc. 7.2** : Londres, British Museum, EA 10011. Photographie : M. Vandenbeusch ; **Doc. 8.22** : Le Caire, Musée égyptien, CG 6053. © A. Niwiński (A. Niwiński, *Seconde trouvaille de Deir el-Bahari*, p. 43, fig. 27) ; **Doc. 7.20** : Le Caire, Musée égyptien, CG 166. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. Piankoff, *Mythological Papyri*, 22) ; **Doc. 7.3** : Londres, British Museum, EA 10011. Photographie : M. Vandenbeusch

la notion de démon<sup>6</sup> reflète peu le caractère ambivalent de ces légions divines. Les fonctions de ces dernières sont multiples et peuvent être tant protectives et apotropaïques que maléfiques. Nous privilégierons donc le terme de « divinité » qui semble moins subjective et prend en compte toutes les entités rencontrées dans ces documents.

## 6.1. Identification des divinités à tête d'âne et leur catégorisation

De nombreuses représentations animales démontrent parfaitement les capacités que les artistes égyptiens avaient développées pour reproduire les différentes espèces. Les dessinateurs les ont observées et sont parvenus à cristalliser leurs traits les plus caractéristiques. Malgré cela, certaines représentations sont très difficiles à identifier ; cela est notamment le cas sur de nombreux documents de la Troisième Période intermédiaire.

L'étude de l'ensemble des figures pouvant être identifiées à un dieu à tête d'âne a permis de souligner certains problèmes rencontrés face à cette documentation, d'éclaircir quelques confusions et de parfois différencier les ânes d'autres espèces animales. Cependant, l'analyse de ces documents montre que certaines formes restent indéfinissables, parfois en raison de dispositions pragmatiques, comme la taille réduite de la représentation ou la volonté de figurer une entité non identifiable.

### 6.1.1. Critères d'identification

Les oreilles sont un des éléments les plus caractéristiques de ces dieux : elles sont longues et s'élargissent progressivement pour se rétrécir rapidement à l'approche de l'intersection avec la tête. Le contour de l'intérieur de l'oreille peut être délimité par un simple trait accordant un aspect plus naturaliste à la représentation. Dans certains cas, généralement les moins détaillés, le bout peut être pointu et la partie la plus large peut se trouver au milieu – et non près du point d'accroche – de l'oreille. Les oreilles sont dans la majeure partie des représentations dressées avec un écart de 90° entre les deux appendices ; l'angle varie toutefois selon les documents. Elles sont plus rarement figurées pointant vers l'arrière. Ces différentes positions (avant, côté, arrière) peuvent être observées sur les animaux mêmes<sup>7</sup>, ce qui n'implique toutefois pas que les artistes aient consciemment intégré ces éléments à l'iconographie de l'animal<sup>8</sup>.

La forme du museau est également un critère permettant d'identifier un dieu à tête d'âne. Il est allongé, avec une angulosité marquant par un simple trait la présence de la mâchoire. Des narines sont présentes sur les représentations les plus naturalistes. Le bout du museau de l'âne est souvent légèrement carré dans les scènes les plus proches de la réalité jusqu'à être allongé et pointu.

Les yeux, ronds ou allongés, peuvent varier d'un simple point ou cercle à une forme beaucoup plus développée

6 De multiples recherches se penchent sur les questions de démonologie en Égypte ancienne. Voir par exemple [www.demonthings.com](http://www.demonthings.com). Pour une définition, voir notamment R. Lucarelli, dans J. Dieleman & W. Wendrich, *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, pp. 1-10.

7 Il a même été suggéré qu'il s'agirait d'une forme de communication : si les oreilles pointent vers l'avant, l'animal serait à l'écoute ; si elles tombent sur les côtés, il serait détendu ; et si elles sont positionnées vers l'arrière, il serait mécontent ou aux aguets. Voir par exemple J. Bough, *Donkey*, pp. 36-37.

8 J.-O. Gransard-Desmond estime que, lorsque les oreilles de chien sont représentées en V, elles sont figurées de face (J.-O. Gransard-Desmond, *Étude sur les Canidae*, p. 21).

De profil avec barbiche

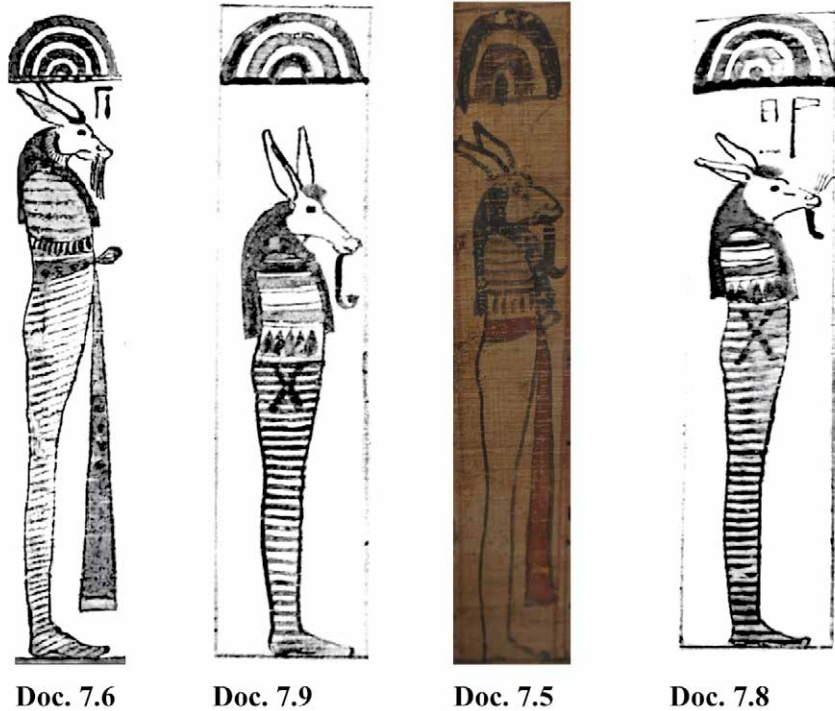


Fig. 51. **Doc. 7.6** : Paris, Bibliothèque Nationale, Égyptien 158-161. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. Piankoff, *Litany of Re*, p. 113) ; **Doc. 7.9** : Le Caire, Musée égyptien, JdE 34033. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. Piankoff, *Litany of Re*, p. 95) ; **Doc. 7.5** : Londres, British Museum, EA 10011. Photographie : M. Vandenbeusch ; **Doc. 7.8** : Le Caire, Musée égyptien, JdE 34033. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. Piankoff, *Litany of Re*, p. 89)

Fig. 52 (droite). **Doc. 8.8** : Le Caire, Musée égyptien, CG 6148. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après *Treasure of Golden Pharaohs*, p. 66) ; **Doc. 8.23** : Le Caire, Musée égyptien, CG 6042. © A. Niwiński (A. Niwiński, *Seconde trouvaille de Deir el-Bahari*, p. 16, fig. 4) ; **Doc. 8.25** : Le Caire, Musée égyptien, CG 6044. © A. Niwiński (Détail tiré de A. Niwiński, *Seconde trouvaille de Deir el-Bahari*, pl. III,1) ; **Doc. 8.40** : Berne, Historisches Museum, AE 10-1/2. © M. Renfer (A. Küffer & M. Renfer, *Sargenensemble*, p. 38) ; **Doc. 8.3** : Londres, British Museum, EA 6664. Photographie : M. Vandenbeusch ; **Doc. 8.48** : Turin, Museo Egizio, CGT 10119. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. Niwiński, *Sarcofagi della XXI Dinastia*, pl. XXXV) ; **Doc. 5.45** : British Museum EA 10041. Photo : M. Vandenbeusch ; **Doc. 8.41** : Berne, Historisches Museum, AE 10-1/2. © M. Renfer (A. Küffer & M. Renfer, *Sargenensemble*, p. 41) ; **Doc. 8.13** : Le Caire, Musée égyptien, CG 6191. © A. Niwiński (A. Niwiński, *Second Find of Deir el-Bahari*, p. 82, fig. 117) ; **Doc. 8.28** : Londres, British Museum, EA 29591. © Trustees of the British Museum ; **Doc. 8.19** : Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, AMM 2-a. © National Museum of Antiquities, Leiden ; **Doc. 7.17** : Londres, British Museum, EA 10002. © Trustees of the British Museum

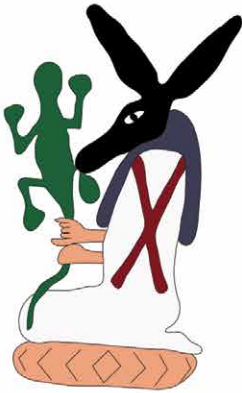
comprenant le contour de l'œil, la pupille et les cils. Les figures les plus détaillées ne sont pas toujours les plus naturalistes, mais elles sont étonnamment réparties parmi les diverses catégories. La représentation des yeux ne semble pas fournir un critère permettant de différencier les figurations asines de celles d'autres animaux.

La tête de l'animal est presque toujours entourée d'une crinière, qui se confond dans bien des cas avec la représentation d'une perruque tripartite. Elle permet une transition astucieuse entre la tête animale et le

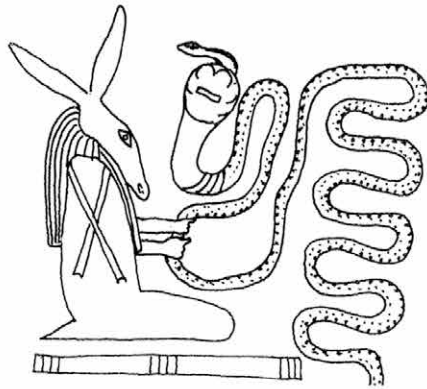
corps humain<sup>9</sup>. Cet élément n'est toutefois pas un critère d'identification, dès lors que de nombreuses autres têtes animales sont également entourées de telles perruques. Cinq exemples sans crinière/perruque ont été répertoriés, deux d'entre eux sont de type naturaliste (**Doc. 7.10** et **Doc. 7.20**) et trois autres figurent l'animal non pas avec un corps humain, mais avec un corps de canidé (**Doc. 8.33**, **Doc. 8.34** et **Doc. 8.47**) et seront discutés plus en détail ci-dessous.

<sup>9</sup> E. Hornung, *L'Un et le multiple*, p. 102.

Vues de profil



Doc. 8.8



Doc. 8.23



Doc. 8.25



Doc. 8.40



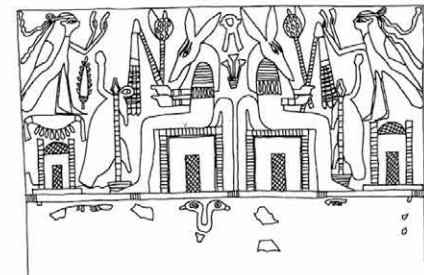
Doc. 8.3



Doc. 8.48

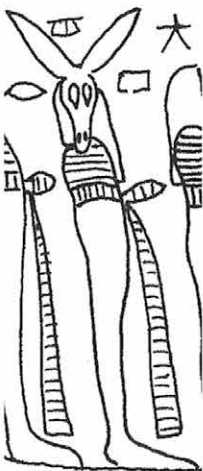


Doc. 5.45



Doc. 8.41

Vues de face



Doc. 8.13



Doc. 8.28

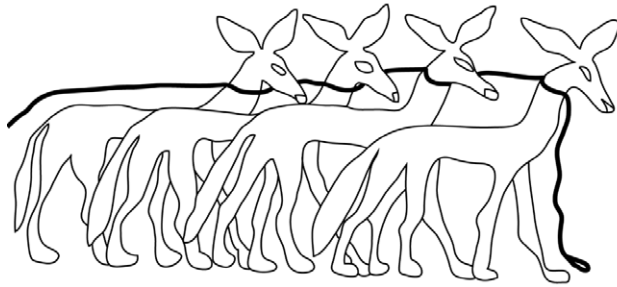


Doc. 8.19

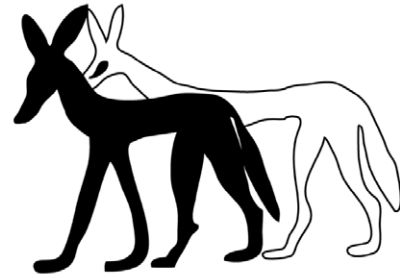


Doc. 7.17





Doc. 8.47



Doc. 8.33

Fig. 53. **Doc. 8.47** : Le Caire, Musée égyptien, CG 6291. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après T. DuQuesne, dans J. Quaegebeur, *Egyptian Religion*, p. 614, fig. 1) ; **Doc. 8.33** : Vatican, Museo Gregoriano Egizio, 25015. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après T. DuQuesne, dans J. Quaegebeur, *Egyptian Religion*, p. 617, fig. 5)



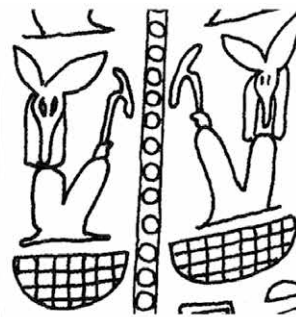
Doc. 8.27



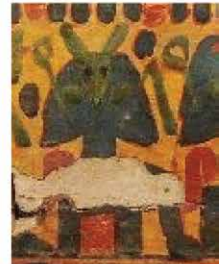
Doc. 8.4



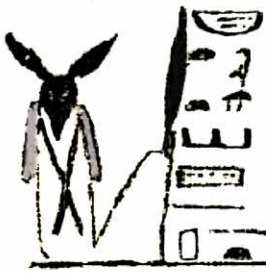
Doc. 8.11



Doc. 8.10



Doc. 8.37



Doc. 7.23



Doc. 7.27



Doc. 8.9



Doc. 8.24

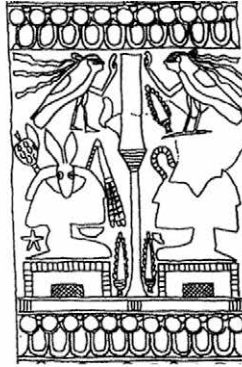


Doc. 8.26

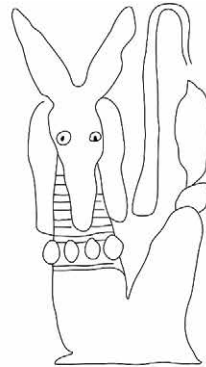
Fig. 54. **Doc. 8.27** : Lausanne, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, 489. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. Wiese, *Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig*, p. 151) ; **Doc. 8.4** : Localisation inconnue. © A. Niwiński (Détail tiré de A. Niwiński, *21st Dynasty Coffins*, p. 88, fig. 38) ; **Doc. 8.11** : Le Caire, Musée égyptien, CG 6079. © A. Niwiński (Détail tiré de A. Niwiński, *Second Find of Deir el-Bahari*, pl. XI,1) ; **Doc. 8.10** : Le Caire, Musée égyptien, CG 6079. © A. Niwiński (A. Niwiński, *Second Find of Deir el-Bahari*, p. 15, fig. 24) ; **Doc. 8.37** : Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, F 93/10, 1.b. © National Museum of Antiquities, Leiden ; **Doc. 7.23** : Paris, Musée du Louvre, N 3297. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. Piankoff, *Mythological Papyri*, 12) ; **Doc. 7.27** : Le Caire JdE 95647 (S.R.IV.545). Photographie : M. Vandenbeusch ; **Doc. 8.9** : Le Caire, Musée égyptien, CG 6183. © A. Niwiński (A. Niwiński, *Second Find of Deir el-Bahari*, p. 35, fig. 48) ; **Doc. 8.24** : Le Caire, Musée égyptien, CG 6044. © A. Niwiński (Détail tiré de A. Niwiński, *Seconde trouvaille de Deir el-Bahari*, p. 12, fig. 2) ; **Doc. 8.26** : Le Caire, Musée égyptien, CG 6044. © A. Niwiński (Détail tiré de A. Niwiński, *Seconde trouvaille de Deir el-Bahari*, pl. IV,1)



**Doc. 7.14**



**Doc. 8.39**



**Doc. 8.14**



**Doc. 5.33**

Fig. 55. **Doc. 7.14** : Le Caire, Musée égyptien, JdE 95645. Photographie : M. Vandenbeusch ; **Doc. 8.39** : Berne, Historisches Museum, AE 10-1/2. © M. Renfer (Détail tiré de A. Küffer & M. Renfer, *Sargenensemble*, p. 50) ; **Doc. 8.14** : Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 231. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après R. Egner & E. Haslauer, *Särge der Dritten Zwischenzeit II*, 12.36) ; **Doc. 5.33** : Tombe de Khaemouaset. © Manna Nader, Gabana Studios Cairo

Les principaux critères d'identification – c'est-à-dire la forme des oreilles et du museau – fonctionnent pour les animaux figurés tant de face que de profil. Ils se retrouvent de manière récurrente sur les représentations les plus réalistes (fig. 50).

Sur trois autres exemples, l'âne est doté d'une barbiche (**Doc. 7.6**, **Doc. 7.9** et éventuellement **Doc. 7.5** ; fig. 51). Un quatrième document pourrait éventuellement représenter un être hybride associant oreilles d'âne et museau de capriné (**Doc. 7.8**).

Deux des exemples ci-dessus (**Doc. 7.8** et **Doc. 7.9**) proviennent du papyrus de Taoudjatrè et sont pourvus d'un détail qui n'est pas autrement répertorié : la tête est surmontée d'une houppette. Cet élément, courant chez les ânes et autres équidés, apparaît rarement dans cette documentation et ne semble pas avoir été jugé suffisamment caractéristique pour être reproduit de manière systématique.

D'autres représentations contiennent plusieurs des caractéristiques mentionnées ci-dessus, sans pour autant être aussi détaillées. Les longues oreilles et la forme du museau allongé légèrement plus large au niveau de la mâchoire indiquent toutefois qu'il s'agirait également de représentations d'âne (fig. 52).

Trois représentations décorant des cercueils (**Doc. 8.33**, **Doc. 8.34** et **Doc. 8.47**) sont particulièrement inhabituelles : y sont figurés de possibles formes hybrides d'âne et de canidé (fig. 53).

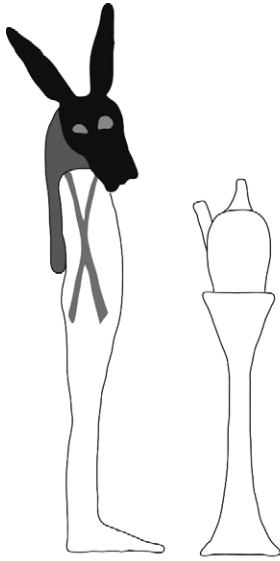
La tête dont les caractéristiques sont similaires aux divinités présentées ci-dessus surmonte un corps de canidé. La fonction de ces animaux qui apparaissent généralement associés à des chacals et à la barque solaire sera discutée ci-après.

Certaines représentations sont très similaires à celles décrites et figurées ci-dessus à l'exception du museau de l'animal qui est plus étroit (fig. 54). Il pourrait s'agir tant d'un âne que d'un canidé. Toutefois, sur les variantes de profil (**Doc. 8.9** et **Doc. 8.24**), le museau n'est pas horizontal comme le sont généralement les museaux canins, ce qui pourrait indiquer qu'il s'agit de figures asines.

Une variante consiste à représenter un museau droit, qui ne reproduit pas l'angulosité de la mâchoire (fig. 55). Le style de ces représentations suggère qu'elles pourraient éventuellement parfois aussi figurer un canidé.

Les oreilles des trois représentations ci-après s'apparentent à celles d'âne déjà discutées, si ce n'est que la forme du museau diffère (fig. 56). Elle rappelle la forme légèrement carrée de certaines figures naturalistes (**Doc. 5.48** et **Doc. 7.20**), mais se rapproche presque de la caricature. Nous considérerons donc ces trois représentations comme d'éventuelles divinités à tête d'âne.

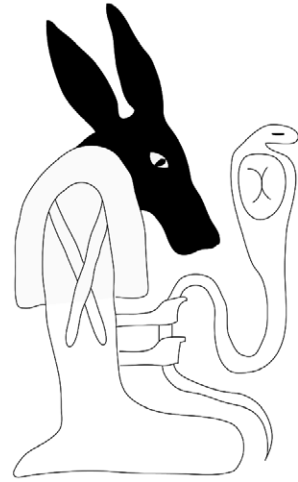
Certaines têtes animales ne sont qu'esquissées, et souvent aucun détail ne permet de confirmer l'identité de l'animal susceptible d'y être figuré (fig. 57). Ce manque de détail résulte parfois de l'espace réduit qu'occupe la



Doc. 7.12



Doc. 7.25



Doc. 8.20

Fig. 56. **Doc. 7.12** : Le Caire, Musée égyptien, CG 34023. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. Piankoff, *Litany of Re*, p. 125) ; **Doc. 7.25** : Oxford, Bodleian Library, sans numéro. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. M. Blackman, *JEA* 4 (1917), pl. XXVI) ; **Doc. 8.20** : Le Caire, Musée égyptien, JdE 29653. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après B. Bruyère, *Fouilles de Deir el-Médineh* (1924-1925), p. 150)

représentation (par exemple sur le cercueil de Berne (**Doc. 8.42**), où seul le contour de la tête est illustré, mais aucun détail, tel que les yeux, n'est reproduit)<sup>10</sup>. Le cercueil du Caire CG 6076 (**Doc. 8.21**) propose quant à lui une tête exempte de détails, tandis que les divinités l'entourant sont plus personnalisées. Il est possible qu'un cas comme celui-ci soit intentionnel : la représentation du visage est symboliquement importante, car elle permet au dieu d'être identifié dans l'au-delà<sup>11</sup>. Face à un dieu sans visage, le défunt est confronté à l'inconnu.

Certains documents reproduisent des divinités dont les têtes sont parfois attribuées à des ânes, mais dont les critères varient beaucoup de ceux répertoriés ci-dessus (fig. 58). Leur singularité ne permet pas de les identifier à un animal connu. Rien ne permet toutefois à l'heure actuelle de déterminer si les dessinateurs ont choisi de créer des entités fantastiques, si ces représentations témoignent du manque de dextérité de leurs auteurs, voire de l'absence d'un modèle, ou si ces

images marquent une évolution de créatures à l'origine réalistes qui sont devenues fantastiques.

De nouvelles divinités composites étaient fréquemment créées durant la Troisième Période intermédiaire. Un cercueil aujourd'hui au Caire peut être cité à titre d'exemple : deux divinités agenouillées dos à dos sont surmontées d'une tête en forme de disque solaire entouré de ce qui a été interprété par G. Daressy comme des oreilles d'âne<sup>12</sup> (**Doc. 8.44**, fig. 59).

Finalement, plusieurs documents ne sont que partiellement conservés, à moins que les photographies ne soient de mauvaise qualité (fig. 60). Il n'est donc pas possible de confirmer que ces dieux sont onocéphaux.

### 6.1.2. Confusion avec d'autres divinités animales

De possibles confusions avec d'autres représentations animales s'ajoutent aux difficultés d'identification soulevées précédemment. Les divinités à tête de lièvre sont courantes aux mêmes époques et dans les mêmes types de documents. On remarque que les

<sup>10</sup> Les représentations sont régulièrement présentées hors contexte dans les diverses publications, sans que leur taille ne soit fournie. Il est donc parfois difficile de déterminer quand le dessinateur n'a pas donné plus de détails pour des questions pratiques.

<sup>11</sup> Voir notamment D. Meeks, dans C. Malamoud & J.-P. Vernant, *Le Temps de la réflexion VII*, pp. 178-180.

<sup>12</sup> G. Daressy, *Cercueils des cachettes royales*, p. 167.



Doc. 8.18



Doc. 8.21



Doc. 8.42



Doc. 8.17

Fig. 57. **Doc. 8.18** : Le Caire, Musée égyptien, JdE 29698. Détail tiré de V. Schmidt, *Sarkofager*, p. 135, n° 694 ; **Doc. 8.21** : Le Caire, Musée égyptien, CG 6076. © A. Niwiński (A. Niwiński, *Seconde trouvaille de Deir el-Bahari*, p. 106, fig. 84) ; **Doc. 8.42** : Berne, Historisches Museum, AE 10-1/2. © M. Renfer (Détail tiré de A. Küffer & M. Renfer, *Sargenensemble*, p. 57) ; **Doc. 8.17** : Le Caire, Musée égyptien, JdE 29698. Détail tiré de É. Chassinat, *Seconde trouvaille de Deir el-Bahari*, pl. IX

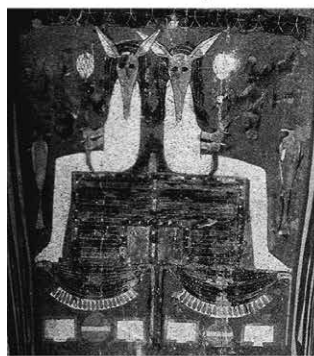
caractéristiques des têtes de lièvre se distinguent par un museau beaucoup plus court. Toutefois, il semblerait que des dieux à tête de lièvre, qui peuplent plusieurs scènes du Livre des Morts, aient parfois été remplacés par des dieux onocéphaux dans certains documents (voir également chapitre 5, pp. 93-94), prêtant ainsi à confusion.

Les représentations de canidés posent elles aussi de multiples problèmes et peuvent être facilement confondues avec les figurations d'autres animaux, tout particulièrement celles d'ânes. Les canidés figurés de profil sont plus aisément reconnaissables grâce à leurs museaux longs, fins et généralement horizontaux, alors que les profils des dieux à tête d'ânes sont habituellement inclinés vers l'avant. Il est toutefois plus difficile de déterminer à quelles espèces ils appartiennent dès qu'ils sont de face. Plusieurs documents reproduisent à la fois des dieux à tête de canidé et des dieux à tête d'âne ; la comparaison directe des deux espèces rend leur identification plus facile. Le papyrus de Vienne ÄS 3860 (**Doc. 7.18**) en est un exemple particulièrement frappant : un dieu à tête d'âne est représenté de manière

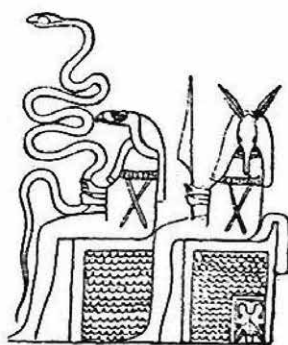
naturaliste – l'artiste était donc tout à fait capable de reproduire les traits de l'animal –, tandis que, à côté de lui, une autre divinité fait face, le museau long et étroit, qui pourrait être un fennec (la représentation est similaire à celle du papyrus du Caire CG 531, **Doc. 7.15**). Par ailleurs, des dieux de face et de profil peuvent parfois être deux représentations du même dieu. Cela semble être tout particulièrement le cas de l'entité de face sur le cercueil de Berne (**Doc. 8.38**) qui est entouré de deux figures de canidés de profil – l'un est même nommé Anubis.

Le papyrus du Caire CG 166 offre une série de représentations animales qui contiennent des caractéristiques intéressantes à comparer (fig. 61). Les deux images **Doc. 7.19** et **Doc. 7.20** sont de type naturaliste et figurent des ânes, l'un de face, l'autre de profil, tandis que les caractéristiques des **Doc. 7.21** et **Doc. 7.22** diffèrent. Ces variations suggéreraient que l'artiste n'a pas utilisé les mêmes critères, que plusieurs dessinateurs ont travaillé sur le même document ou plus probablement qu'une autre espèce animale est représentée. La figure **Doc. 7.21** pourrait éventuellement dépeindre une espèce de renard, tandis que la représentation **Doc. 7.22** est de

### Museaux et oreilles pointus

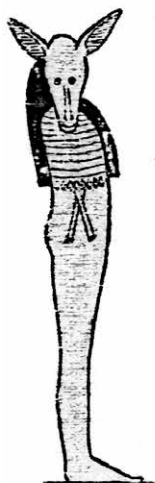


Doc. 8.16

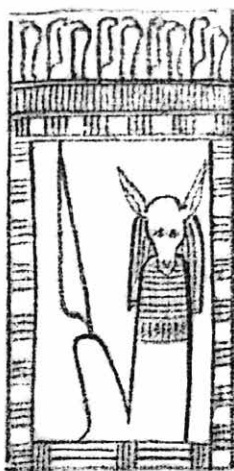


Doc. 8.49

### Forme inhabituelle de la tête et de l'ancrage des oreilles



Doc. 7.24



Doc. 5.44



Doc. 8.29

Fig. 58. **Doc. 8.16** : Le Caire, Musée égyptien, CG 61030. Tiré de G. Daressy, *Cercueils des cachettes royales*, pl. XLV ; **Doc. 8.49** : Localisation inconnue. Tiré de V. Schmidt, *Sarkofager*, p. 174, n° 752 ; **Doc. 7.24** : Le Caire, Musée égyptien, CG 952. Dessin : M. Vandebusch (d'après A. Piankoff, *Litany of Re*, p. 103) ; **Doc. 5.44** : Cleveland, Museum of Art, 1921.1032. Dessin : M. Vandebusch (d'après L. M. Berman, *Catalogue of Egyptian Art*, p. 370) ; **Doc. 8.29** : Le Caire, Musée égyptien, CG 6047. © A. Niwiński (Détail tiré de A. Niwiński, *Seconde trouvaille de Deir el-Bahari*, pl. V,2)



Fig. 59. Le Caire, Musée égyptien, CG 61031 (**Doc. 8.44**). Détail tiré de G. Daressy, *Cercueils des cachettes royales*, pl. LII

taille beaucoup plus réduite que les autres, ce qui pourrait expliquer le manque de détail et les courtes oreilles.

Il existe en effet toute une série d'animaux aux longues oreilles, à la tête étroite et au museau allongé et pointu qui pourrait entrer dans la catégorie des canidés, bien que certains d'entre eux aient été classés parmi les représentations d'ânes (fig. 62).

D'autres exemples reproduisent des dieux dont les oreilles et le museau sont plus courts (fig. 63). Les museaux se terminent par des extrémités rondes, carrées ou à tendance pointue. Les animaux auxquels ces divinités sont associées appartiennent vraisemblablement à des espèces différentes. Il est toutefois difficile de distinguer les différentes familles de canidés, et les confusions entre chacals, fennec, renards ou hyènes restent très fréquentes<sup>13</sup>. Le dieu représenté sur le papyrus du

<sup>13</sup> Sur ces questions, voir J.-O. Gransard-Desmond, *Étude sur les Canidae*, pp. 20-22.





**Doc. 8.43**



**Doc. 8.45**

Fig. 60. **Doc. 8.43** : Le Caire, Musée égyptien, CG 61031. Détail tiré de G. Daressy, *Cercueils des cachettes royales*, pl. LII ; **Doc. 8.45** : Le Caire, Musée égyptien, CG 61031. Détail tiré de G. Daressy, *Cercueils des cachettes royales*, pl. L

Caire CG 531 (**Doc. 7.15**), parfois considéré comme une créature à tête d'âne, pourrait par exemple être un fennec, alors qu'il est envisageable que le papyrus du Caire CG 166 (**Doc. 7.21**) figure quant à lui un dieu à tête de renard. Les dieux reproduits sur les papyrus du Caire S.R.VII.10252 et JdE 36465 (**Doc. 7.11** et **Doc. 7.16**) seraient peut-être à assimiler à des sortes de chiens.

### 6.1.3. Couleurs utilisées pour les dieux à tête d'âne

Beaucoup de documents ne sont connus que par des photographies en noir et blanc ou des dessins au trait. Toutefois, les reproductions en couleurs révèlent que les figures étaient peintes en brun, en noir, en blanc, et, plus surprenant, en vert<sup>14</sup>. Le noir est aussi couramment employé pour les représentations de canidés, comme le constate T. DuQuesne<sup>15</sup>. L'utilisation de cette couleur rajoute parfois à la confusion lors de l'identification des espèces, tout en

apportant dans certains cas un indice supplémentaire lors d'identifications incertaines de canidés. Le blanc est employé dans deux documents. Il s'agit d'animaux figurés en groupe et dont la couleur du pelage alterne entre le blanc et une teinte foncée, probablement pour apporter plus de structure à l'illustration<sup>16</sup>. De nos jours, le pelage de l'âne peut encore fréquemment être de l'une de ces trois teintes. Il semble toutefois étonnant que le gris ne soit pas répertorié – à l'exception d'une des quatre représentations du cercueil de Hildesheim (**Doc. 5.48**) qui reproduit une divinité à la tête verte et aux oreilles grises<sup>17</sup> –, alors qu'il s'agit d'une couleur très courante du pelage des ânes modernes.

Plus inattendue pour un âne est la couleur verte. Cette teinte reflète certainement une réalité plus symbolique que réaliste. Le vert de par son caractère peu naturel ajoute à la terreur provoquée par le dieu. Il s'agit également de la couleur du dieu Osiris, auquel ces divinités funéraires pourraient être associées.

## 6.2. Les noms des divinités

Discutant des noms attribués aux dieux gardiens, R. Lucarelli indique que « these composite names and

14 Brun : **Doc. 7.2** (oreilles), **Doc. 7.3** (oreilles), **Doc. 7.4** (oreilles), **Doc. 8.3**, **Doc. 8.6**, **Doc. 8.15**, **Doc. 8.28** et **Doc. 8.48**, parfois tirant sur le jaune ; Noir : **Doc. 5.48**, **Doc. 7.10** (canidé), **Doc. 7.23**, **Doc. 8.5** (canidé), **Doc. 8.8**, **Doc. 8.27**, **Doc. 8.33** et **Doc. 8.34**; Blanc : **Doc. 8.33** et **Doc. 8.34** ; Vert : **Doc. 5.33**, **Doc. 5.48**, **Doc. 7.14**, **Doc. 7.16**, **Doc. 7.17**, **Doc. 8.19**, **Doc. 8.32**, **Doc. 8.35** et **Doc. 8.37**. Il existe un papyrus où la divinité est surmontée d'une perruque bleue (**Doc. 7.8**) ou noire (**Doc. 7.9**). Sur le papyrus du Caire JdE 95647 (**Doc. 7.27**), les yeux de la figure sont rehaussés de couleur rouge.

15 T. DuQuesne, *Colour Symbolism of the God Anubis*, passim.

16 Les canidés à tête d'âne seraient bruns, verts et noirs sur le **Doc. 8.47** selon la description de T. DuQuesne, dans W. Clarysse, A. Schoors & H. Willems, *Egyptian Religion*, p. 614.

17 On date par ailleurs ce cercueil des 22<sup>e</sup>-23<sup>e</sup> dynasties, et non de la 21<sup>e</sup> comme les autres entités discutées ici.

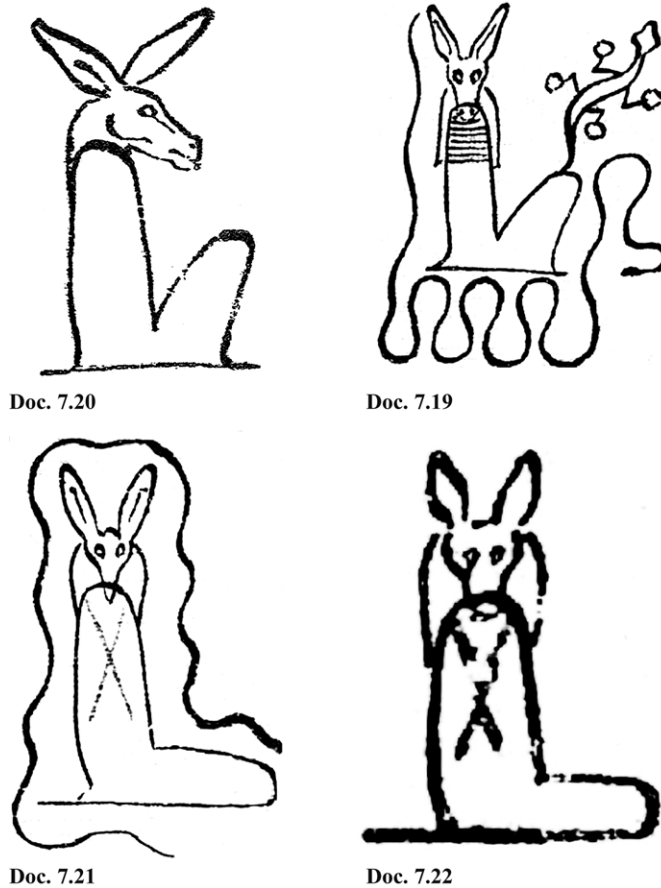


Fig. 61. Le Caire, Musée égyptien, CG 166. Dessins : M. Vandenbeusch (d'après A. Piankoff, *Mythological Papyri*, 22)

epithets generally refer to parts of their body, or to a specific character trait indicating their protective, but potentially aggressive, function »<sup>18</sup>. Un rapide survol permet de constater que le nom des divinités à tête d'âne fournit malheureusement peu d'indication sur leur caractère.

Tout d'abord, le corpus est restreint. Lorsque noms et épithètes apparaissent sur le monument, ils ne sont pas forcément inclus dans sa publication ou ne sont pas lisibles<sup>19</sup>. Par ailleurs, ils ne sont généralement pas spécifiques aux dieux à tête d'âne, mais peuvent être portés par des entités multiples aux têtes humaines ou

Fig. 62 (droite). **Doc. 7.15** : Le Caire, Musée égyptien, CG 40016. Photographie : M. Vandenbeusch ; **Doc. 7.18** : Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 3860. Photographie : M. Marée ; **Doc. 7.10** : Vienne, Kunsthistorisches Museum, Vindob. Aeg. 3859B. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. Piankoff, *Mythological Papyri*, 17) ; **Doc. 5.41** : British Museum EA 10472. Photographie : M. Vandenbeusch ; **Doc. 8.12** : Le Caire, Musée égyptien, CG 6080. © A. Niwiński (Détail tiré de A. Niwiński, *Second Find of Deir el-Bahari*, pl. IV,1) ; **Doc. 8.38** : Berne, Historisches Museum, AE 10-1/2. © M. Renfer (Détail tiré de A. Küffer & M. Renfer, *Sargenensemble*, p. 50) ; **Doc. 7.26** : Le Caire, Musée égyptien, S.R.VII.10231. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. Piankoff, *Mythological Papyri*, 20) ; **Doc. 8.36** : Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, F 93/10, 3.a. Tiré de P. A. A. Boeser, *Mummiekisten van het Nieuwe Rijk*, pl. IV ; **Doc. 8.5** : Louxor, Musée de la momification, numéro d'inventaire pas connu. © M. Vandenbeusch (d'après *Mummification Museum*, p. sans n°)

18 R. Lucarelli, *BMSAES* 15 (2010), p. 87.

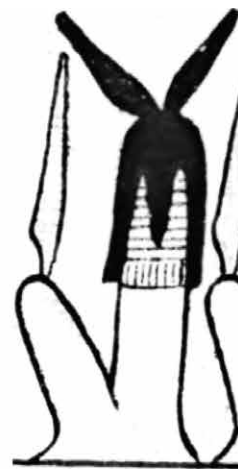
19 36% des divinités répertoriées sont pourvues d'un nom ou d'une épithète, qu'ils soient attribués à une divinité ou à un groupe de dieux. Ce pourcentage inclut les noms qui ne sont que partiellement lisibles.



Doc. 7.15



Doc. 7.18



Doc. 7.10



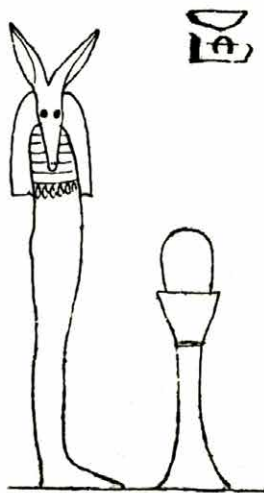
Doc. 5.41



Doc. 8.12



Doc. 8.38



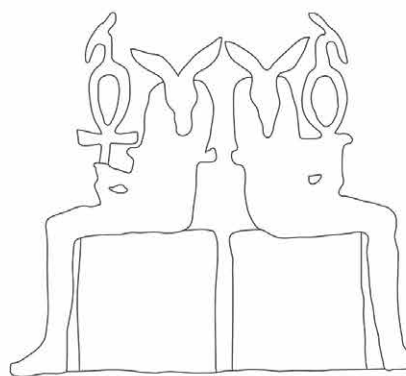
Doc. 7.26



Doc. 8.36



Doc. 8.36



Doc. 8.5



Doc. 7.16



Doc. 8.1



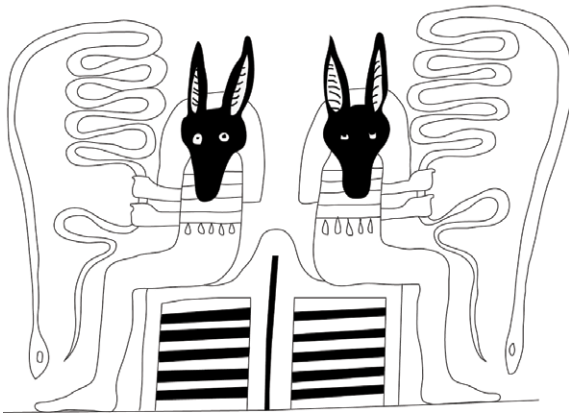
Doc. 8.2



Doc. 7.13



Doc. 7.21



Doc. 8.7



Doc. 5.43



Doc. 7.11

Fig. 63. **Doc. 7.16** : Le Caire, Musée égyptien, JdE 36465. Photographie : M. Vandenbeusch ; **Doc. 8.1** : Kaunas, Kaunas City Museum, no. Tt-2798. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après O. Berlev & S. Hodjash, *Catalogue of the Monuments of Ancient Egypt*, pl. 49) ; **Doc. 8.2** : Kaunas, Kaunas City Museum, no. Tt-2798. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après O. Berlev & S. Hodjash, *Catalogue of the Monuments of Ancient Egypt*, pl. 50) ; **Doc. 7.13** : Le Caire, Musée égyptien, S.R.VII.11501. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. Piankoff, *Mythological Papyri*, 11) ; **Doc. 7.21** : Le Caire, Musée égyptien, CG 166. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. Piankoff, *Mythological Papyri*, 11) ; **Doc. 8.7** : Le Caire, Musée égyptien, CG 6108. Dessin : M. Vandenbeusch (d'après B. Bruyère, *Fouilles de Deir el-Médineh (1924-1925)*, p. 15) ; **Doc. 5.43** : Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, AMS 40 (T3). Dessin : M. Vandenbeusch (d'après M. S. H. G. Heerma von Voss, *Zwischen Grab und Paradies*, pl. 21) ; **Doc. 7.11** : Le Caire, Musée égyptien, S.R.VII.10252 (en prêt : Luxor, City Museum, J.25). Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. Piankoff, *Mythological Papyri*, 4)

animales. Certains sont attestés dès l’Ancien Empire et ils sont employés jusqu’à la période gréco-romaine. Le lien existant entre tous ces êtres est bien souvent leur fonction de gardien et de protecteur bienveillant, mais dangereux.

Les noms et épithètes sont classés en plusieurs catégories. La majorité d’entre eux fait référence à l’au-delà et à la nécropole, comme « Maître de l’au-delà » ou « Maître de l’Ouest caché »<sup>20</sup>. Ces noms peuvent être attribués à un dieu ou à un groupe de dieux, mais ne sont pas très informatifs – ils indiquent uniquement que ces divinités appartiennent au monde funéraire. Par ailleurs, ils ne sont pas seulement attribués aux créatures à tête d’âne, mais également à des dieux aux têtes animales d’espèces diverses<sup>21</sup>.

D’autres épithètes ont une nature plus descriptive, que ce soit au niveau du caractère ou de l’apparence de leur propriétaire<sup>22</sup>. Les aspects multiples du dieu sont à plusieurs reprises mis en avant, tels que « Celui aux transformations secrètes » (P. Skrine 2, **Doc. 7.1**) ou « Celui aux multiples visages » (dieu à la tête en forme de disque solaire et aux oreilles d’âne [?], Le Caire CG 61031, **Doc. 8.44**). L’épithète « Maître de la crainte » qui apparaît dans deux documents (Le Caire S.R.VII.10231, **Doc. 7.26** et Le Caire CG 61031, **Doc. 8.43**) fait référence au caractère redoutable du dieu, ainsi qu’à sa fonction de gardien dans l’au-delà. Il est en de même pour le potentiel « Géniteur » du papyrus du Caire JdE 95647 (**Doc. 7.27**), dont les yeux rouges accentuent son caractère terrifiant et dont la lecture du nom (ꜥꜥ) joue vraisemblablement sur une assonance avec l’animal qui forme sa tête, association renforcée par les attributs sexuels bien connus de l’âne.

Des liens spécifiques avec certains dieux majeurs du panthéon égyptien sont parfois mis à l’honneur. Une référence au dieu Osiris apparaît à deux reprises (Londres EA 6664, **Doc. 8.3** et Vatican 25015, **Doc. 8.33**). La mention du dieu Anubis sur le cercueil de Berne (AE 10-1/2, **Doc. 8.38**) suggère que l’entité figurée directement sous le texte hiéroglyphique, voire même le dieu voisin, lui est associée,

incitant donc à écarter l’hypothèse d’une représentation d’un dieu à tête d’âne en faveur d’une représentation de canidé. Les références à la fonction solaire du dieu sont également parfois intégrées dans ses épithètes<sup>23</sup>. Ainsi, il est fait référence à l’équipage de Rê ou de Rê-Horakhty sur des cercueils du Vatican et du Caire (**Doc. 8.34** et **Doc. 8.47**) : texte et illustration indiquent que ces animaux ont pour fonction d’aider le dieu solaire dans son parcours. Ils sont associés à des chacals sur le cercueil du Caire CG 6291 (**Doc. 8.47**). Étonnement, ces créatures sont également associées à des porcs (**Doc. 8.34** et **Doc. 8.47**). S’il ne semble pas possible de les identifier à des cochons, une référence à la forme de Seth Sha<sup>24</sup> serait en revanche plausible. Ces hybrides pourraient donc être ici directement associés à Seth, qui est connu par ailleurs pour son rôle à la proue de la barque solaire<sup>25</sup>.

D’autre part, un cercueil reproduit un dieu à tête d’âne associé à Nefertoum (**Doc. 8.15**). Cette affiliation est à notre connaissance unique. Le caractère combatif du dieu, ainsi que sa nature dangereuse dans le Livre des Morts, notamment comme un des juges du chapitre 125, pourraient toutefois expliquer qu’un dieu gardien de l’au-delà lui soit associé<sup>26</sup>.

Plusieurs documents établissent un lien entre Sépa<sup>27</sup> et l’animal. Dans le papyrus du Delta (**Doc. 11.2**), on apprend que le « Vénérable Sépa », associé à Osiris, est transporté à dos d’âne. Véhicule de la dépouille osirienne, l’animal peut remplacer le taureau Apis, régulièrement représenté en train de déplacer la momie<sup>28</sup>. Selon D. Meeks<sup>29</sup>, une connexion similaire apparaîtrait dans la scène figurant une tête d’âne sortant d’un possible cercueil dans le temple d’Hibis à Kharga (**Doc. 11.4**). Le même « Vénérable Sépa » figure à deux reprises dans des « Litanies de Rê » (**Doc. 7.7** et **Doc. 7.9**). L’origine héliopolitaine de Sépa est confirmée dans plusieurs documents – il y est parfois associé au taureau de Létopolis. L’aspect solaire et positif, bien que

20 **Doc. 7.15, Doc. 7.19, Doc. 7.21, Doc. 8.13, Doc. 8.30, Doc. 8.31, Doc. 8.32, Doc. 8.33, Doc. 8.39, Doc. 8.45 et Doc. 8.46.**

21 Le « Maître de l’au-delà » peut par exemple avoir une tête humaine, de chat, d’hippopotame, de babouin, de faucon, de bélier, de chèvre, de serpent ou de souris (C. Leitz, *LGG* III, 786-788).

22 Par exemple, le dieu à la tête de canidé (?) est appelé « Celui au visage pointu et à la grande flamme » sur le papyrus du Caire S.R.VII.10252 (**Doc. 7.11**).

23 Dans les deux papyri du Caire (**Doc. 7.24** et **Doc. 7.26**) où l’épithète établit un lien avec la ville solaire Héliopolis, le dieu ne semble pas surmonté d’une tête d’âne (il s’agit d’un canidé et d’une tête non identifiée).

24 C. Leitz, *LGG* VII, 3.

25 Voir par exemple chapitre 5, pp. 81-84 et chapitre 11, p. 245.

26 Voir notamment *LÄ* IV, 378-380.

27 Sur Sépa, voir chapitre 8, pp. 199-202. Voir également *LÄ* V, 859-863 et J.-P. Corteggiani, dans *Hommage à la mémoire de Serge Sauneron*, pp. 134 et 142-143.

28 D. Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, pp. 6 §4, 12-13 §11, 73, 175-177.

29 D. Meeks, *op. cit.*, p. 177.

séthien, de l'âne dans le papyrus du Delta apporterait un niveau de lecture supplémentaire. La résonance séthienne qui n'était que rarement apparue dans les autres documents de la même période serait combinée à son statut solaire et bienveillant. Cela confirme le caractère singulier de ces dieux à tête d'âne, qui peuvent être également associés à Héliopolis sur d'autres cercueils et papyri.

### 6.3. Le rôle de ces divinités

Les divinités à tête d'âne sont rarement figurées seules : elles sont entourées de dieux aux noms et aux visages variés. Leur fonction dans l'au-delà est souvent protectrice, sans qu'un rôle plus spécifique ne puisse leur être attribué. Elles repoussent toute entité qui n'a pas sa place dans l'au-delà et en assurent la protection. Par définition, ces divinités ont un fort potentiel dangereux.

Dans certains documents, ces dieux étaient affectés à un endroit particulier de l'au-delà. Les lieux de passage et de transition étant les plus vulnérables, ils étaient généralement gardés par une ou plusieurs divinités. C'est le cas des vignettes des chapitres 144-147 du Livre des Morts, dans lesquelles l'un des dieux peut occasionnellement avoir une tête d'âne (cf. chapitre 5, pp. 92-94). Des fonctions aussi précises ne sont généralement pas attribuées dans les papyri mythologiques ou sur les cercueils de la Troisième Période intermédiaire, hormis sur le cercueil de Penju (**Doc. 5.48**) où les quatre divinités sont clairement représentées en train de protéger une porte – sans surprise, le texte précise qu'il s'agit de portes du chapitre 146 du Livre des Morts. Sur le cercueil de Padiamon (**Doc. 8.17** et **Doc. 8.18**), deux scènes montrent des créatures à tête asine ou canine – voire même de lièvre<sup>30</sup> – guidant le défunt dans l'au-delà, le tenant par la main et l'emmenant au-devant d'autres divinités. Certains peuvent aider le défunt à se diriger dans l'au-delà afin d'accéder au dieu solaire. C'est le cas de « Celui aux transformations secrètes » (P. Skrine 2, **Doc. 7.1**) qui permet au défunt qu'il « monte au ciel, traverse le firmament et fraternise avec les étoiles du ciel<sup>31</sup>. »

30 On constate que des divinités à tête de lièvre jouent régulièrement le rôle de guide sur les cercueils de la 21<sup>e</sup> dynastie.

31 Traduction dans N. Guilhou, *Ive rencontres archéozoologiques de Lattes*, UMR 5140 - CNRS, Université Paul-Valéry Montpellier 3, 26 juin 2006 (2009), p. 9. Voir également C. Cannuyer, *AOB* 27 (2014), p. 56.

Ces divinités à tête d'âne ont été affectées à plusieurs reprises à la protection du dieu solaire dans l'au-delà. Elles apparaissent également comme une des multiples formes de Rê, notamment sur les papyri associés aux Litanies de Rê (**Doc. 7.1**, **Doc. 7.2**, **Doc. 7.3**, **Doc. 7.4**, **Doc. 7.5**, **Doc. 7.6**, **Doc. 7.7**, **Doc. 7.8**, **Doc. 7.9**, **Doc. 7.12**, **Doc. 7.24**, **Doc. 7.26** et **Doc. 7.28**). Des êtres à tête d'âne et au corps de canidé sont par ailleurs représentés en train de tirer la barque solaire par groupe de deux, trois ou quatre (**Doc. 8.33**, **Doc. 8.34** et **Doc. 8.47**)<sup>32</sup>. Dans deux scènes, les êtres hybrides sont accompagnés de canidés – corps et tête appartiennent à la même espèce – amplifiant ainsi la singularité des hybrides<sup>33</sup>. L'association de l'âne avec la barque solaire n'est pas unique et se retrouve à plusieurs reprises sur d'autres documents, notamment dans le Livre du Jour (**Doc. 5.39** et **Doc. 5.40**, voir chapitre 5, pp. 81-84). Le rôle séthien de protecteur du dieu solaire à la proue de la barque divine pourrait éventuellement expliquer la présence de cet animal dans ces trois scènes, comme le suggère également l'éventuelle référence à Sha discutée ci-dessus.

D'autre part, sur le papyrus de Bakenmout (**Doc. 7.26**), le défunt indique concrètement ce qu'il attend du dieu et lui demande de lui « garantir des offrandes provenant du Champs (des Bénis) ». Sur celui de Taoudjatrê (**Doc. 7.8** et **Doc. 7.9**), il espère obtenir respectivement offrandes et justification.

Dans un papyrus mythologique du Caire, l'un de ces dieux préside à la venue de la défunte (**Doc. 7.15**). Il s'agit toutefois plus certainement d'une divinité à tête de canidé (voir ci-dessus) et l'association entre Osiris et l'âne ne peut donc pas être prise en considération. Toutefois, une autre divinité, cette fois-ci à tête d'âne, fait face au dieu des morts sur un cercueil bernois (**Doc. 8.40**)<sup>34</sup>.

Une scène à notre connaissance unique dans les papyri mythologiques est la représentation d'un âne (corps et tête) ligoté faisant face au défunt qui brandit

32 Une autre scène figurant la barque solaire apparaît sur le cercueil du Caire CG 6076 (**Doc. 8.21**) dans laquelle la momie du défunt est entourée de différents dieux – l'un d'entre eux pourrait être surmonté d'une tête d'âne (?). Sur une autre scène évoquant la renaissance du défunt (**Doc. 8.4**) est représenté un dieu à tête d'âne ou de canidé parmi d'autres divinités.

33 Ces différents équipages évoqueraient « les parcours parallèles du soleil et de la lune », appelés les « Impérissables » et les « Infatigables », en référence à la formule 62 des Textes des Sarcophages (voir N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, *Apprivoiser le sauvage*, p. 191).

34 Une scène similaire apparaît sur un cercueil préservé à Leyde (**Doc. 8.36**), mais le dieu semble à nouveau surmonté d'une tête de canidé.



un couteau (**Doc. 7.10**). Le rôle de victime ligotée est très proche des nombreuses représentations du chapitre 40 du Livre des Morts (*cf.* corpus 6 et chapitre 5, pp. 115-119), qui peut avoir inspiré la création de cette scène.

#### 6.4. La fonction de la figure de face

La face est ce qui individualise dieux et hommes et qui permet à ces derniers « d'entrer en contact avec la divinité »<sup>35</sup>. Par leur multitude et leur différence, les divinités qui émergent pendant la Troisième Période intermédiaire représentent différentes facettes divines et marquent l'étrangeté du monde de l'au-delà<sup>36</sup>. Par ailleurs, l'animal, manifestation du divin, est souvent considéré comme un point de contact.

Selon Y. Volokhine, la frontalité peut être considérée « sous deux aspects : en tant que motif apotropaïque et en tant que suggestion d'une idée de mouvement évoquant la vie »<sup>37</sup>. Il faut toutefois remarquer la rareté des représentations de face dans le monde divin. Si Bès et le visage hathorique sont communs, la liste des divinités qui peuvent être représentées de face est très réduite<sup>38</sup>. Elles ont généralement une tête humaine et sont assimilées à Bès ou à d'autres dieux comme Seqedhor, bien qu'il existe également des exemples de dieux à tête de félin, de souris (?), de taureau, ou de silure. Toutefois, parmi ces quelques exemples, toute une série de dieux à tête d'âne et de canidés est représentée de face (voir ci-dessus pour une discussion quant à leur identification). À ce jour, rien n'explique ce phénomène. Il est toutefois intéressant de souligner que la frontalité de ces divinités peut indiquer un effet de mouvement, les sens des dieux en éveil, accentuant leur aspect terrifiant, à moins qu'il ne s'agisse d'une question de pouvoir par le regard comme le suggère C. Barbotin<sup>39</sup>. La présence de ces dieux de face avait très probablement pour but d'amplifier la peur qu'ils inspirent et de souligner la différence entre toutes ces entités que le défunt devait amadouer dans l'au-delà.

35 D. Meeks, dans C. Malamoud & J.-P. Vernant, *Le Temps de la réflexion VII*, p. 179.

36 D. Meeks, *op. cit.*, pp. 185-186.

37 Y. Volokhine, *La Frontalité dans l'iconographie de l'Égypte ancienne*, p. 58.

38 Ils sont répertoriés dans Y. Volokhine, *op. cit.*, pp. 77-83.

39 C. Barbotin, *Égypte, Afrique et Orient* 55 (septembre-octobre-novembre 2009), p. 47.

#### 6.5. Les accessoires : lézards, sceptres, couteaux ou gerbes

Il est courant que les dieux portent des attributs, généralement dans les mains ou sur la tête<sup>40</sup>. Ces éléments ajoutent un niveau de lecture supplémentaire à la nature de ces divinités, dont l'interprétation est déjà complexe.

Les attributs que ces dieux tiennent entre leurs mains sont parfois expliqués par la fonction de la divinité dans l'au-delà. Le type d'accessoires peut également être choisi selon la position debout ou assise du dieu : un couteau prendra verticalement moins de place qu'un sceptre long. Outre ces considérations quelque peu triviales, leur signification varie d'un extrême à l'autre : alors que les couteaux et fouets sont des « instruments de coercition », les croix-*ânkh* ou les sceptres sont des « emblèmes positifs qui témoignent d'une volonté d'accueil ou d'échange »<sup>41</sup>. Ainsi les palmes, attributs de la renaissance, sont plus généralement portées par les gardiens que par les portiers ou les rapporteurs dans les chapitres 144-147 du Livre des Morts<sup>42</sup>, témoignant de leur rôle distinct.

Le pourcentage de divinités à tête asine (ou similaire) tenant des attributs dans les mains varie largement selon si elles sont représentées sur des papyri ou des cercueils. On constate en effet que 38% des divinités figurées sur les papyri répertoriés ont un élément entre les mains, contre 65% sur les cercueils. Par ailleurs, elles ne tiennent souvent rien quand elles sont debout, les mains étant très souvent cachées dans des bandelettes<sup>43</sup>. L'élément le plus couramment porté par les divinités asines est le lézard avec neuf attestations, suivi par différentes espèces de serpent avec sept attestations, incluant une représentation de serpents sortant de la gueule du dieu.

Le lézard est reconnu comme un emblème de résurrection et d'immortalité<sup>44</sup>, ce qui est vraisemblablement lié au fait que sa queue repousse.

40 « ... les mains des divinités égyptiennes ne tiennent que les attributs généraux de leur divinité, les attributs spécifiques étant disposés ailleurs, sur la tête ou à la place de la tête. » (E. Hornung, *L'Un et le multiple*, p. 107).

41 N. Guilhou, dans S. Aufrère, *Encyclopédie religieuse de l'univers végétal I*, p. 386.

42 N. Guilhou, *op. cit.*, pp. 387-388.

43 Il existe quelques exemples où les mains dépassent pour porter un objet (**Doc. 7.1**, **Doc. 7.7** et **Doc. 8.19**).

44 W. Deonna, *RBPH* 34 (1956), pp. 6-7. Pour une analyse de la fonction des lézards dans la documentation religieuse, et plus particulièrement funéraire, voir É. Liptay, *BMH* 85 (1996), pp. 7-15.

C'est justement par la queue que l'animal est tenu par les différentes entités funéraires<sup>45</sup>, qui mettent ainsi en avant sa fonction apotropaïque<sup>46</sup>. Ces reptiles sont en effet souvent considérés comme des animaux dangereux (voir notamment la stèle d'Hanovre, **Doc. 9.33**), et la nature de leur rôle est ambivalente, comme c'est souvent le cas pour les êtres à la fois menaçants et protecteurs. Le lézard peut être présenté comme un trophée, tout en agissant contre de potentiels ennemis. Il est par ailleurs associé au tonnerre dans les Textes des Sarcophages, ce qui permet une double association à l'âne et à son hennissement caractéristique qui a probablement participé à l'identification de l'animal au dieu Seth<sup>47</sup>. Des lézards sont également évoqués en lien avec Osiris et Anubis durant l'embaumement de la momie<sup>48</sup>. Il semble donc approprié qu'ils soient employés par les dieux protecteurs de l'au-delà au même titre que des serpents ou des couteaux.

D'autres animaux sont également brandis par certains divinités, tels que le serpent (il peut s'agir d'un cobra dressé ou de serpents à l'espèce non identifiée<sup>49</sup>). Le caractère ambivalent de ces animaux menaçants et protecteurs est revendiqué par les dieux, qui les tiennent dans les mains, voire même dans la bouche (Le Caire, CG 6183, **Doc. 8.9**).

Le message suscité par la représentation de couteaux est moins subtile<sup>50</sup> : il s'agit d'effrayer un quelconque être menaçant que le dieu pourrait rencontrer dans l'au-delà, et sa couleur rouge finira de convaincre l'opposant<sup>51</sup>. Il est étonnant que les couteaux ne soient pas utilisés plus fréquemment par les divinités à tête d'âne, alors qu'ils font partie des accessoires les plus courants des dieux gardiens et qu'ils apparaissent sur la plupart des représentations de dieux à tête asine associés au Livre des Morts<sup>52</sup>.

45 **Doc. 7.1, Doc. 7.15, Doc. 7.19, Doc. 8.6, Doc. 8.8, Doc. 8.16, Doc. 8.19 et Doc. 8.30.**

46 Il n'a pas encore été déterminé si ces lézards étaient vivants ou avaient été séchés préalablement pour être utilisés « comme une baguette magique » (N. Guilhou, *Ive rencontres archéozoologiques de Lattes, UMR 5140 - CNRS, Université Paul-Valéry Montpellier 3, 26 juin 2006* (2009), p. 17).

47 « N est le lézard qui a provoqué le bruit du ciel » dans CTVII, 332f (traduction de C. Carrier, *Textes des Sarcophages*, p. 2235) ; P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, pp. 335-336. Voir également H. Györy, dans P. Kousoulis, *Ancient Egyptian Demonology*, p. 155.

48 É. Liptay, *BMH* 85 (1996), pp. 12-13.

49 Cobra : **Doc. 8.17, Doc. 8.20, Doc. 8.23, Doc. 8.25** (ou serpent ?) et **Doc. 8.45** ; serpent : **Doc. 8.7**.

50 **Doc. 5.48, Doc. 7.10, Doc. 7.14, Doc. 7.17, Doc. 7.23, Doc. 7.27 et Doc. 8.49.**

51 Voir notamment **Doc. 7.27**.

52 **Doc. 5.41, Doc. 5.44, Doc. 5.47, Doc. 5.52 et Doc. 5.53.**

En dehors de ces accessoires aux fonctions menaçantes, d'autres éléments évoquent l'accueil et la protection. L'usage du sceptre-*héqa*, de la massue et du flagellum est tiré de l'iconographie royale et osirienne<sup>53</sup>. La croix-*ânkh* et le sceptre-*ouas* ont quant à eux réciproquement une fonction de protection et de puissance<sup>54</sup>, tandis que la plume-*maât*<sup>55</sup> tendrait peut-être à démontrer la droiture du dieu, ainsi que son besoin de justice.

Il existe un exemple sur lequel le dieu tient un encensoir (Vienne AS 231, **Doc. 8.14**). Il est possible que cet ustensile soit lié à la fonction du dieu. Peut-être est-il chargé par ce biais de purifier le cercueil ou le lieu dans l'au-delà qu'il est supposé garder ?

Les gerbes végétales sont des accessoires récurrents, notamment dans les chapitres 144-147 du Livre des Morts, et sont particulièrement associées aux divinités gardiennes de portes<sup>56</sup>. Un seul dieu à tête d'âne est figuré avec une gerbe dans les mains sur un papyrus de Vienne AS 3860 (**Doc. 7.18**). Cet attribut suggère que le dieu occuperait une fonction similaire de gardien.

Sur un cercueil conservé à Cannes, un dieu brandit ses mains vers l'avant, tout comme ses collègues, si ce n'est que ses mains sont vides (**Doc. 8.46**). Il est difficile d'établir s'il s'agit d'un oubli ou si ce vide était intentionnel. Par ailleurs, il n'a pas été possible d'identifier l'accessoire figuré sur deux représentations du Caire (**Doc. 8.29 et Doc. 8.43**).

## 6.6. Synthèse

Les quelques dizaines de divinités à tête d'âne répertoriées ne représentent qu'une minorité des dieux présents sur les cercueils et les papyri de la 21<sup>e</sup> dynastie. Noms, accessoires, contextes et apparences varient, et rien n'indique qu'il s'agisse à chaque fois de la même divinité. Ces entités semblent plutôt faire partie avec des centaines d'autres dieux d'une milice qui assurent la protection de l'au-delà.

Malgré cette multitude d'exemples de dieux à tête d'âne, leur présence sur un papyrus mythologique ou un

53 Sceptre-*héqa* : **Doc. 7.7** ; flagellum + sceptre-*héqa* : **Doc. 8.11, Doc. 8.35 et Doc. 8.37** ; flagellum : **Doc. 8.31, Doc. 8.32 et Doc. 8.38** ; massue + flagellum : **Doc. 8.26, Doc. 8.39 et Doc. 8.41.**

54 Croix-*ânkh* : **Doc. 8.12, Doc. 8.17, Doc. 8.18 et Doc. 8.44** ; couteau + croix-*ânkh* : **Doc. 7.14** ; croix-*ânkh* + sceptre-*ouas* : **Doc. 8.5** ; sceptre-*ouas* : **Doc. 8.10.**

55 **Doc. 7.13 et Doc. 8.24.**

56 N. Guilhou, dans S. Aufrère, *Encyclopédie religieuse de l'univers végétal I*, pp. 365-417.



cercueil n'est de loin pas systématique : par exemple, le papyrus du Caire S.R.VII.10654<sup>57</sup>, qui appartient à un certain Padiamon, se termine par une succession de dizaines de dieux reproduisant presque toutes les formes susceptibles de figurer sur ces documents. Il n'a toutefois pas semblé utile à son auteur de faire apparaître un dieu à tête d'âne.

La position de ces divinités asines sur les cercueils ne fournit aucune information supplémentaire sur les dieux eux-mêmes. On les retrouve dans des positions très variées, à l'intérieur et à l'extérieur de la cuve, sur les côtés et sur le fond, ainsi que dans certains cas sur le couvercle. S'ils peuvent apparaître à n'importe quel niveau du programme décoratif du cercueil, les figurations les plus naturalistes semblent tout de même avoir une position privilégiée à l'intérieur de la cuve (fond et côtés), soit au plus près du défunt, jouant le rôle d'une garde rapprochée assurant sa protection. On constate que, sur les papyri, les divinités à tête d'âne ont tendance à être représentées au milieu ou à la fin du document, bien qu'aucun systématisme évident ne soit détectable.

L'étude de l'évolution de ces représentations n'a pas généré de nouvelles informations. On constate que les extrêmes se côtoient : des représentations naturalistes et des figures imaginaires sont reproduites aux mêmes périodes. Les représentations qui s'éloignent trop de leur modèle sont peut-être la conséquence d'une succession d'incompréhensions, de problèmes d'interprétation ou le résultat de l'inhabileté du dessinateur. Le papyrus de Leyde AMS 40 (**Doc. 5.43** ; fig. 63, voir aussi chapitre 5, p. 93) prouve qu'un même document peut contenir une représentation d'âne parfaitement maîtrisée aux côtés d'une divinité aux traits non identifiables<sup>58</sup>.

L'apparence d'êtres à l'identification indéfinissable que l'on rencontre sur certains cercueils et papyri<sup>59</sup> pourrait être expliquée par la qualité variable des documents copiés : les divinités ont éventuellement été réinterprétées comme des entités monstrueuses et ne sont associées à aucune forme connue. Leur aspect terrifiant renforcerait leur efficacité en tant que gardien de l'au-delà. Les têtes fantastiques de certains dieux ne dérangent probablement pas les

Égyptiens – et Seth en est un parfait exemple. Cet effet était même éventuellement recherché : l'inconnu intimide, et de ce fait le dieu peut d'autant mieux tenir son rôle de gardien de l'au-delà. Par ailleurs, le fait qu'il n'existe qu'un nombre limité de dieux à tête d'âne dans l'ensemble du corpus des cercueils et des papyri pourrait expliquer les variations si importantes de chaque représentation. Finalement, il ne semble généralement pas que les scribes se soient servis d'un modèle lors de la production de ces papyri mythologiques – en effet, il n'en existe pas deux semblables et les scènes elles-mêmes sont très différentes.

Des divinités onocéphales sont connues bien avant la Troisième Période intermédiaire. Quelques dieux hybrides à tête d'âne sont attestés dans les Textes des Sarcophages (voir par exemple **Doc. 5.14** à **Doc. 5.23** ; fig. 24). Une nette représentation d'un dieu anthropomorphe à tête asine apparaît sur deux bras de statues d'Assiout (**Doc. 9.3** et **Doc. 9.4** ; figs 66 et 67), mais la tradition ne semble pas se perpétuer avant le Nouvel Empire, d'abord sur une des chapelles de Toutânkhamon (**Doc. 5.26** ; fig. 31), puis dans quelques tombes royales ramessides (**Doc. 5.39** et **Doc. 5.40** ; fig. 26). La 21<sup>e</sup> dynastie marque l'essor de ces dieux, essor qui retombera très rapidement par la suite, avec seulement quelques exemples répertoriés aux époques tardives et ptolémaïques (par exemple **Doc. 5.50** à **Doc. 5.54**).

Dès le Nouvel Empire, Seth est réputé pour l'aide qu'il octroie au dieu solaire, rôle que certains dieux à tête d'âne jouent également (notamment sur les cercueils du Caire et du Vatican, **Doc. 8.33**, **Doc. 8.34** et **Doc. 8.47**). Il n'est donc pas exclu qu'un lien avec Seth soit sous-jacent, dès lors que ces dieux, à l'image de Seth, incarnent tout aussi bien protection que menace. Par ailleurs, il semble que Seth ne soit pas encore complètement dépourvu de son aspect bienveillant durant cette période qui suit directement l'apothéose du culte séthien survenue durant le Nouvel Empire (voir chapitre 11, pp. 241-245). Les divinités à tête d'âne profitent sans doute encore de la complaisance à l'égard de Seth, suggérant leur utilité dans l'au-delà.

Toutefois, alors qu'une association à Seth est légitime pour de nombreuses figures onocéphales, il existe très peu d'indices qui suggéreraient que ce soit le cas des multiples représentations de la Troisième Période intermédiaire.

57 A. Piankoff, *Mythological Papyri*, papyrus n° 10.

58 Un autre exemple intéressant se trouve dans un papyrus de Vienne (**Doc. 7.10**), où figurent un âne (corps et tête) très réaliste et un dieu à tête de canidé aux longues oreilles et au museau allongé.

59 Voir par exemple **Doc. 7.14**, **Doc. 7.24**, **Doc. 8.16**, **Doc. 8.29**, **Doc. 8.46** et **Doc. 8.49**.

Il est en revanche fort possible que, dès la 22<sup>e</sup> dynastie, la suprématie de la religion osirienne ait pris le contrôle sur les images d'âne qu'on commencerait à interpréter de manière négative et qui auraient donc progressivement disparu du programme iconographique. Il n'est finalement pas particulièrement étonnant de constater que le cercueil

de Penju (**Doc. 5.48** ; fig. 50) et le relief de la tombe de Sheshonq (**Doc. 5.47** ; fig. 50), uniques exemples répertoriés aux 22<sup>e</sup>-23<sup>e</sup> dynasties, aient été mis au jour non pas dans la région thébaine comme la majorité des scènes de la 21<sup>e</sup> dynastie, mais respectivement à Akhmim et à Memphis, quoique vraisemblablement sur la base de papyri thébains.

## Chapitre 7

# L'âne dans les documents magiques et médicaux

Comme dans de nombreuses civilisations antiques, les domaines de la magie et de la religion en Égypte ancienne sont étroitement imbriqués. Ils sont connus pour leur complémentarité et l'on s'accorde à penser qu'il est bien souvent difficile de les séparer avec netteté<sup>1</sup>. C'est d'ailleurs le cas dans la plupart des documents présentés dans ce travail. Pour différencier magie et religion, la tendance est d'utiliser la « sphère d'intérêt » du magicien, comme l'explique J. F. Borghouts. Ce dernier propose que l'on intègre dans la magie tout ce qui est de l'ordre du « private, non-institutional, everyday magic used for the living and against dangers of various natures crossing the borderland between life and death »<sup>2</sup>. La magie serait ainsi comprise comme une *religio privata*<sup>3</sup>. Basée sur des traditions religieuses, elle semble se fonder sur des rituels dont on attend généralement des résultats concrets<sup>4</sup>. Complexe, cette sphère ne peut pas se définir à travers une conception moderne<sup>5</sup>.

À l'imbrication de la magie et de la religion s'ajoute la sphère médicale. La médecine utilise des caractéristiques propres à la magie et les prescriptions forment un assemblage de connaissances médicales et de formules magiques<sup>6</sup>. De nombreux papyri réunissent des textes appartenant à plusieurs de ces catégories.

Ainsi, quoique la frontière entre l'un ou l'autre domaine soit parfois ténue, les textes et les représentations qui impliquent une action pour le bénéfice d'un privé seront inclus dans ce chapitre, laissant de côté tout ce qui aurait trait à une volonté étatique, qui sera étudié dans d'autres dossiers (voir notamment les chapitres 8 et 9). L'âne peut être impliqué à plusieurs niveaux dans ces formules médico-magiques qui décrivent les manipulations, les ingrédients et les récitations nécessaires à une

---

1 Sur ces questions, voir par exemple le développement d'Y. Koenig qui reprend, dans le dernier chapitre de son ouvrage, différentes théories relatives à la magie en Égypte (Y. Koenig, *Magie et magiciens*, pp. 270-287). Pour une présentation des différentes définitions de la magie, voir R. K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, pp. 4-28. Sur une définition moderne et antique de la magie, ainsi que ses origines dans le monde antique, consulter M. Carastro, *Revista de História* (2010), pp. 231-248.

2 J. F. Borghouts, dans *Textes et langages* 3, p. 7.

3 Comme le rappelle Y. Koenig dans son introduction des actes du colloque sur la magie organisé au Musée du Louvre en 2000 (Y. Koenig, dans Y. Koenig, *La Magie en Égypte*, p. 11).

4 A. T. Wilburn, *Materia Magica*, pp. 15-20.

5 La confusion tient entre autres de la vision moderne de la magie, à laquelle on confère une entité marginale, qui est souvent opposée à la religion, d'ordre étatique. Or, en Égypte ancienne, la magie est légale, d'autant plus qu'elle est octroyée par les dieux. Elle peut être considéré comme un élément du programme défensif religieux (J. F. Borghouts, dans Y. Koenig, *La Magie en Égypte*, pp. 19-39). Voir également M. Raven, *Egyptian Magic*, pp. 11-12. Il n'est certainement pas envisageable de proposer une définition universelle.

6 La séparation si ténue entre les deux domaines s'expliquerait notamment si certains magiciens sont également médecins. La méthode du transfert, qui permet d'impliquer les dieux en transposant la situation du patient dans le monde divin, est une technique qui illustre bien ce partage des procédures (Y. Koenig, *Magie et magiciens*, pp. 57-60 et 63-66). Le lien entre magie, religion et médecine est d'autant plus évident si l'on considère le terme *phrt* qui est entre autres utilisé dans les trois domaines, et que l'on peut traduire par « prescription, potion, remède, recette » (R. K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, pp. 54-57).

intervention dont la finalité peut varier. À ces éléments textuels s'ajoutent des accessoires, qui peuvent avoir été utilisés dans le cadre de la pratique du rituel.

L'analyse de ces documents est scindée en deux parties principales. Dans un premier temps, seront pris en compte tous les documents où il est question d'utiliser une partie de l'âne comme ingrédient dans une recette magique ou médicale. Nous verrons que les substances répertoriées sont variées et que certaines parties de l'animal ou certains éléments qu'il produit sont utilisés plus fréquemment que d'autres. Seront considérées ensuite toutes les attestations dans lesquelles l'âne est symboliquement évoqué. Les mentions de l'animal peuvent apparaître dans les rites à effectuer, mais figurent plus souvent dans la formule à réciter. L'emploi de parties de l'âne est plus fréquent dans les documents à caractère médicaux, tandis que les attestations de type symbolique se manifestent plus volontiers dans les sources faisant appel à des notions magiques.

Finalement, la singularité de la documentation grecque est à souligner. Elle comprend principalement des papyri et des intailles et fait appel à une sphère magico-religieuse qui inclut notamment de nombreux emprunts étrangers. Le répertoire grec présenté ne se veut pas exhaustif – l'analyse de l'ensemble des documents grecs aurait conduit cette recherche dans un domaine et des problématiques qui ne relèvent pas de ce travail –, mais il devrait contenir des documents représentatifs de la place de l'âne durant l'Antiquité tardive, ainsi que des échanges constatés entre les cultures présentes en Égypte à ces périodes.

### **7.1. L'utilisation de parties d'ânes dans la documentation magique et médicale**

Des ingrédients d'origine animale ont été employés de tout temps dans la magie et la médecine. Au même titre que les végétaux, on leur reconnaît des vertus concrètes, auxquelles on a longtemps eu recours. Si leur emploi dans les produits médicaux tend de plus en plus à être prohibé de nos jours, charmes et amulettes pouvaient contenir toute sorte de substances provenant de corps d'animaux il y a

encore peu de temps. Ces pratiques traditionnelles étaient en effet encore attestées en Égypte au début du 20<sup>e</sup> siècle<sup>7</sup>.

Quels que soient la maladie, le problème à résoudre ou l'époque à laquelle le texte a été rédigé, les formules offrent une combinaison de thérapies et de rituels magiques. En plus des vertus médicales attribuées à telle ou telle substance, l'emploi de produits provenant d'un animal impliquait également une perspective symbolique. Ainsi, la graisse d'un chat pouvait aider à chasser les souris<sup>8</sup> ! L'emploi d'ingrédients d'origine animale peut être expliqué de différentes manières<sup>9</sup> :

- Les parties choisies sont supposées contenir ou transmettre directement les qualités de l'animal, comme nous venons de le voir pour le chat et les souris. Cela est également le cas du sperme qui a un certain pouvoir sur la reproduction.
- Des liens entre la substance et un élément mythologique sont parfois établis. Le lait d'une femme ayant accouché d'un garçon peut par exemple être associé au mythe d'Isis allaitant Horus.
- Des éléments impropres comme les excréments permettent de repousser des entités malfaisantes. D'autres peuvent au contraire attirer des entités bienfaisantes.
- Des cas de transfert sont connus entre les propriétés de l'organe choisi et la maladie que l'on souhaite traiter, comme l'emploi d'un œil dans un cas de cécité.

Les procédés médicaux et magiques contiennent de nombreux ingrédients d'origine végétale, minérale et animale. Certains sont aisément accessibles, d'autres sont beaucoup plus rares. Certaines substances sont par ailleurs bien connues pour leur action sur des maladies, parfois encore dans la pharmacopée actuelle<sup>10</sup>. La présence de certains ingrédients n'a pas toujours pour but un soin

7 Comme des morceaux de lèvre et d'oreille d'âne (G. Pinch, *Magic in Ancient Egypt*, p. 108). La documentation copte n'est pas exempte d'attestations prouvant l'emploi de parties de l'âne (F. Lexa, *Magie dans l'Égypte antique*, p. 182).

8 P. Ebers 847. Voir par exemple F. Rouffet, *Égypte, Afrique et Orient* 71 (septembre-octobre-novembre 2013), pp. 23-32.

9 P. Ghalioungui, *La Médecine des pharaons*, pp. 186-189.

10 Voir notamment la liste de végétaux reconnus pour leurs propriétés qui étaient utilisées dans la médecine égyptienne publiée dans J. F. Nunn, *Ancient Egyptian Medicine*, pp. 215-216.

ou un résultat thérapeutique, mais ils peuvent servir à transformer le mélange et lui fournir la texture appropriée au traitement. En effet, si le médicament doit être pris par voie orale, il est préférable qu'il soit liquide. On y ajoutera donc du lait ou du vin. En revanche, si le médicament doit être posé comme un onguent, de la graisse, par exemple, sera, ajoutée à la préparation. Finalement, nombreux sont les termes se référant à ces substances qui ne peuvent pas encore être traduits dans l'état actuel de la recherche.

De nombreuses formules, tant magiques que médicales, emploient des parties anatomiques de l'âne dans leurs préparations. Les premières mentions datent du Moyen Empire où seuls quelques papyri sont actuellement connus (P. Kahoun, **Doc. 10.1** et **Doc. 10.2**). Le Nouvel Empire est plus riche en documents magico-médicaux et le phénomène s'amplifie avec les nombreux témoignages plus tardifs, notamment ptolémaïques et romains. L'emploi de l'âne dans ces compositions continue tout au long de l'histoire égyptienne et des mentions dans des documents datés du 4<sup>e</sup> siècle après J.-C. attestent de leur permanence. Que les témoignages soient plus rares aux époques les plus anciennes ne résulte pas nécessairement d'une utilisation moins courante de l'âne à ces périodes, mais reflète éventuellement une quantité moins importante de documents préservés.

### 7.1.1. Les parties de l'animal utilisées

Rares sont les parties anatomiques de l'âne (par exemple des dents, des crins, etc.) n'ayant pas été employées dans des recettes de nature magique ou médicale et nombreuses sont celles qui utilisent des substances produites par l'animal (comme son lait ou ses excréments).

#### Les excréments

L'ingrédient le plus fréquemment mentionné est également un des plus surprenants et repoussants : les excréments (*hs*) d'âne figurent en bonne place dans la pharmacopée égyptienne avec onze attestations entre la Deuxième Période intermédiaire – ou le début du Nouvel Empire – et l'époque romaine (voir Tableau 3). Si le but est d'éloigner une entité nuisible, quoi de plus impur que des excréments, d'autant plus s'ils ont été produits par une bête considérée comme malfaisante.

Tout comme l'urine, les excréments font partie des interdits égyptiens et sont très régulièrement cités parmi les éléments qu'il ne faut ni manger ni boire. Ce phénomène est attesté à plusieurs reprises dans les textes funéraires, comme les Textes des Sarcophages<sup>11</sup>. L'usage de ces substances se rapporte à une peur de l'envers et des choses qui se déroulent à contresens<sup>12</sup>. Par ailleurs, les pratiques magiques exploitent souvent le caractère étrange ou rebutant de certains ingrédients, leur attribuant ainsi un pouvoir supplémentaire<sup>13</sup>.

En dépit du tabou lié à ces matières impures, les excréments sont fréquemment exploités. Si cette « perversion », considérée comme allant à l'encontre de la Maât et opposée à l'ordre de l'univers, est centrée sur la crainte du défunt de manger des excréments, la plupart des formules qui impliquent leur utilisation n'entraînent pas leur absorption. Les magiciens n'ont-ils pas poussé l'abomination jusqu'à la consommation de ces substances et leur emploi externe est généralement privilégié.

La préparation requise varie. Les matières fécales sont souvent mélangées à d'autres ingrédients et il est fréquent qu'en plus des excréments d'ânes, celles d'autres animaux complètent le mélange. La plante *afa*<sup>14</sup>, généralement assimilée au *Melolitus officinalis*, est enregistrée dans deux préparations du P. Ebers (**Doc. 10.25** et **Doc. 10.26**). Le mélilot est régulièrement attesté dans la documentation médicale et est employé dans des traitements variés.

Une fois mélangés, les ingrédients sont cuits, broyés ou placés dans de l'eau chaude. Le résultat peut être ensuite saupoudré, utilisé dans des fumigations, voire bu, même si cette dernière éventualité est à notre connaissance unique (P. Hearst, **Doc. 10.11**). La mixture est toujours utilisée comme onguent dans le P. Ebers (**Doc. 10.25**, **Doc. 10.26**, **Doc. 10.27** et **Doc. 10.30**). Lorsqu'ils sont employés dans des pansements, les excréments remplacent éventuellement

- 11 G. E. Kadish, *JSSEA* 9 (1978-1979), pp. 203-217 ; L. D. Morenz, *GM* 160 (1997), pp. 63-68. Cette impureté attribuée à l'urine et aux excréments apparaît déjà dans les Textes des Pyramides, bien que plus rarement.
- 12 R. K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, p. 168 ; J. Zandee, *Death as an Enemy*, pp. 73-78. Voir aussi P. J. Frandsen, dans P. Kousouliis, *Ancient Egyptian Demonology*, pp. 25-62.
- 13 A. T. Wilburn, *Materia Magica*, pp. 12-13 et 87.
- 14 G. Charpentier, *Recueil de matériaux épigraphiques relatifs à la botanique de l'Égypte antique*, pp. 152-153, n° 240 ; H. von Deines & H. Grapow, *GMAÄ VI*, p. 87 ; L. Manniche, *An Ancient Egyptian Herbal*, pp. 125-126.

N°	Document	Époque	Emploi	Finalité	Autres ingrédients
Doc. 10.11	P. Hearst 208 (13, 14-15)	Deuxième Période intermédiaire et début du Nouvel Empire	à broyer et boire	chasser les démons- <i>nésyt</i>	vin
Doc. 10.25	P. Ebers 640 (80, 9-14)	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	à broyer et panser	soigner les <i>métou</i>	natron, graisse d'ibex, plante- <i>afa</i> , ...
Doc. 10.26	P. Ebers 670 (83, 15-18) <sup>A</sup>	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	à cuire et panser	soigner les <i>métou</i>	figes, plante- <i>afa</i> , miel, parties- <i>tepaou</i> fraîches <d'un arbre>
Doc. 10.27	P. Ebers 691 (85, 8-9)	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	à cuire et panser	soigner les <i>métou</i>	miel, sel de Basse-Égypte
Doc. 10.30	P. Ebers 728 (88, 6) <sup>B</sup>	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	à mélanger et appliquer	traitement de la peau	mucilage
Doc. 10.36	Papyrus médical de Londres, XI.12-13	18 <sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon (?)	à mettre dans de l'eau chaude	pour enlever les éléments blancs d'une brûlure	-
Doc. 10.37	Berlin, Ägyptisches Museum, 3038, 64 (6, 3-5)	19 <sup>e</sup> dynastie	à broyer et fumigation	chasser la substance- <i>âaâ</i>	urine de jeune fille, excréments de chat, ...
Doc. 10.48	New York, Brooklyn Museum 47.218.48 et 47.218.85 (§ 87b)	30 <sup>e</sup> dynastie ou début de l'époque ptolémaïque	à broyer et saupoudrer	« Remède pour la morsure de serpent lorsqu'elle est étroite »	gomme, ocre, ...
Doc. 9.20	Turin, Musée égyptien, CGT 54050 verso, 4.11	milieu de la 20 <sup>e</sup> dynastie	formule à prononcer sur les ingrédients	repousser des morts (?)	excréments de crocodile, excréments de lion, excréments de chien, excréments humains, excréments de porc, excréments de mouton, ...
Doc. 9.75	PDM xiv. 93-114	3 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	mettre dans brasier	faire revenir un mort	amulette de Nephthys
Doc. 9.79	PDM xiv 1196-1198	3 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	fumigation	charme d'amour - arrêt des menstruations	variante : excréments d'ichneumon

Tableau 3 : L'emploi d'excréments d'âne dans les documents magiques et religieux

<sup>A</sup> Un parallèle quasiment identique à cette recette apparaît dans le P. Louvre E 32847, recto x+4,19 (T. Bardinet, *Médecins et magiciens à la cour du pharaon*, p. 62)

<sup>B</sup> Un parallèle quasiment identique à cette recette apparaît dans le P. Louvre E 32847, recto x+4,12 (T. Bardinet, *op. cit.*, p. 60)

N°	Document	Époque	Emploi
Doc. 10.2	P. Kahun 5	12 <sup>e</sup> dynastie	
Doc. 10.31	P. Ebers 756 (90, 4-5)	18 <sup>e</sup> dynastie	
Doc. 10.35	Papyrus médical de Londres, IX.10-12	fin de la 18 <sup>e</sup> dynastie	
Doc. 9.20	P. Turin CGT 54050 verso 4.11	milieu de la 20 <sup>e</sup> dynastie	
Doc. 9.21	P. Turin CGT 54050 verso 5.10	milieu de la 20 <sup>e</sup> dynastie	
Doc. 10.44	P. Brooklyn Museum, 47.218.49 (x+7, 16)	26 <sup>e</sup> dynastie	
Doc. 10.45	P. Brooklyn Museum, 47.218.49 (x+13, 8)	26 <sup>e</sup> dynastie	

Tableau 4 : Les occurrences du terme *ḥm* ou *ḥmꜣy* associé à l'âne

les graisses, généralement utilisées afin d'obtenir une texture adéquate à l'application. Il existe un exemple dans lequel on a ajouté de la graisse d'ibex au mélange (P. Ebers, **Doc. 10.25**). Dans le cas du P. Ebers 728 (**Doc. 10.30**), le mucilage, dont la matière visqueuse est réputée pour ses qualités épaississantes, peut également avoir une finalité similaire.

Si les excréments remplacent certaines matières, ils peuvent aussi certainement les compléter, notamment par leur apport symbolique. Sinon, pourquoi se compliquer la tâche en utilisant des matières fécales, alors que d'autres ingrédients, moins repoussants, possèdent les mêmes avantages ? Et pourquoi employer des excréments produits par plusieurs espèces animales ? L'impureté qu'implique l'ajout d'excréments est peut-être une explication, car ils repousseraient les esprits malveillants dont il faut soigner le patient.

Alors que les excréments humains sont beaucoup plus rarement attestés dans les recettes médicales<sup>15</sup>, les matières fécales animales sont issues d'espèces variées (crocodiles, chats, gazelles, oies, etc.). Les excréments de 19 espèces animales employés dans les formules médicales ont été recensés par H. von Deines et H. Grapow<sup>16</sup>. On constate que les animaux concernés ne partagent pas toujours des symboliques analogues à l'âne, comme le crocodile ou la gazelle dont le caractère maléfique est bien connu, mais proviennent d'horizons variés.

Parmi ces animaux, les ânes sont bien représentés. Leurs excréments peuvent être utilisés en complément de maints autres ingrédients d'origine animale ou végétale et lors de traitements extrêmement divers. Les documents magiques rapportent deux cas pour lesquels ils permettent de créer un lien avec les morts (un charme d'attraction dans le papyrus PDM xiv, **Doc. 9.75**, ou de répulsion dans le P. Turin CGT 54050, **Doc. 9.20**). Ils sont également mentionnés dans un charme d'amour (PDM xiv, **Doc. 9.79**). Leur emploi est très diversifié en médecine, où ils servent à chasser des entités néfastes *nésyf* (P. Hearst, **Doc. 10.11**), ou *ââ* (P. Berlin 3038, **Doc. 10.37**), au traitement de la peau (P. Ebers, **Doc. 10.30**), à soigner les *métou*, compris comme des vaisseaux sanguins, voire aussi comme des tendons et

des muscles (P. Ebers, **Doc. 10.25**, **Doc. 10.26** et **Doc. 10.27**), ainsi que dans des cas de brûlure ou de morsure de serpent (réciproquement Papyrus médical de Londres, **Doc. 10.36**, et P. New York 47.218.48 et 47.218.85, **Doc. 10.48**). Au vu de la diversité des traitements dans lesquels ils sont mentionnés, il ne semble pas possible de dégager un emploi spécifique qui aurait été octroyé aux excréments d'âne.

## L'urine

Dans un répertoire similaire, l'urine (*mwyf*) est principalement humaine. Hormis celle de cochon utilisée dans une formule magique du P. Leyde 343<sup>17</sup>, il n'est fait mention qu'à une seule autre reprise d'urine animale<sup>18</sup> dans le répertoire publié par H. von Deines et H. Grapow : le P. Kahoun (**Doc. 10.2**) signale l'usage d'urine d'un ânon de deux jours dans le cadre d'un traitement gynécologique. À ce document s'ajoute le papyrus publié par A. Roccati (P. Turin CGT 54050, **Doc. 9.21**). Dans cette formule, il est indiqué qu'une fumigation doit être effectuée à l'aide de charbon de genièvre humidifié avec de l'urine d'âne<sup>19</sup>. L'objectif est d'éradiquer tous les ennemis et les morts qui pourraient être menaçants de jour comme de nuit. Il est étonnant de constater que, contrairement aux excréments, dont la provenance animale est couramment attestée, l'urine était généralement humaine. Si les excréments pouvaient remplacer les graisses, l'urine sert à humidifier, comme en témoigne le P. Turin CGT 54050 (**Doc. 9.21**). Nous pouvons également envisager qu'une nouvelle dimension était apportée à la recette, de sorte que ces ingrédients repoussent les entités malfaisantes à travers leur impureté et éventuellement leur lien avec Seth.

Dans les deux passages discutés ici, l'âne est décrit comme *kmjy* ou *kmzy*. Ce terme lui est à plusieurs reprises associé dans les textes médico-magiques. Sept occurrences

15 Il existe un exemple de matière fécale humaine notamment dans le papyrus de Turin CGT 54050 (**Doc. 9.20**).

16 H. von Deines & H. Grapow, *GMAA VI*, pp. 358-363.

17 P. Leyde I 343, recto I.3 (A. Massart, *Leiden Magical Papyrus*, p. 49) ; Y. Volokhine, *Le Porc en Égypte ancienne*, p. 234.

18 H. von Deines & H. Grapow, *GMAA VI*, pp. 235-237. De nombreux passages indiquent le terme « urine » sans en notifier la provenance.

19 L'usage d'urine d'âne était également recommandé par Hérophile (voir R.K. Ritner, dans P. Kousoulis, *Cultural Exchanges between Egyptian and Greek Medicine*, p. 220).





N°	Document	Époque	Emploi	Finalité	Autres ingrédients
Doc. 10.3	P. Ramesseum III, A, 26-27	Deuxième Période intermédiaire	à cuire et boire	chasser les concrétions-ourmyt	conyze (?)
Doc. 10.10	P. Hearst 152 (10, 13-14)	Deuxième Période intermédiaire et début Nouvel Empire	à cuire, filtrer et boire	soins des cheveux et de la peau	feuilles d'acacia, ...
Doc. 10.12	P. Ebers 98 (24, 12-13)	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	à cuire et boire	tuer les <i>oukhedou</i>	vin, dattes, ...
Doc. 10.24	P. Ebers 571 (74, 4-9)	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	à appliquer	traitement des gonflements- <i>chefout</i>	<i>psedje</i> de gomme
Doc. 10.29	P. Ebers 713 (87, 1-3)	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	à cuire, filtrer et boire	traitement de la peau	dattes, feuilles d'acacia, ...
Doc. 10.33	P. Ebers 819 (96, 4-5)	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	à laisser reposer et verser	remèdes gynécologiques	feuilles d'acacia, ...
Doc. 10.40	P. Chester Beatty XV, 5-8	19 <sup>e</sup> dynastie	à mélanger et boire	chasser la soif	feuilles d'acacia, peau de panthère, céleri, ...
Doc. 9.99	PGM II, 1-64	4 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	pour purifier le lit	formule de révélation	brindilles de laurier

Tableau 5 : L'emploi de lait d'ânesse dans les documents magiques et médicaux

de ce terme combiné à l'âne ont été répertoriées entre le Moyen Empire et la 26<sup>e</sup> dynastie (Tableau 4)<sup>20</sup>.

Ce terme est traduit différemment selon les auteurs : « nouveau-né »<sup>21</sup>, « Junghengst »<sup>22</sup>, « nero, noir »<sup>23</sup> ou « falb, dun-coloured »<sup>24</sup>. C'est cette dernière traduction qui est généralement privilégiée et qui sera utilisée dans la présente étude. La traduction de « nouveau-né » semble avoir été formulée sur la base du P. Kahun 5 qui mentionne que l'urine devait être récoltée d'un ânon *kmzy* de deux jours. Toutefois, aucun des autres textes associant ce qualificatif à l'âne ne fait référence à un animal nouveau-né. La proposition de traduction d'« âne étalon » est intéressante et n'est pas à exclure.

L'âne comme d'autres animaux dans ce type de texte est régulièrement complété d'un qualificatif décrivant la couleur de son pelage. La traduction de « noir » a certainement été proposée parce que le mot se rapproche du terme *km* . Toutefois, l'orthographe privilégiée pour ce dernier est passablement différente.

Étymologiquement, le terme *kmzy* se rapprochera bien plus de *kmz* « jonc »<sup>25</sup>. Un terme *kmz* est également associé au taureau et est à plusieurs reprises déterminé par le signe . Ainsi, l'âne et le taureau, de couleur brun clair<sup>26</sup>, voire tirant sur la couleur fauve ou rougeâtre<sup>27</sup>, peuvent être décrits comme *kmzy*, et ceci peut-être en référence à la couleur des joncs.

### Le lait

De manière générale, le lait (*irtt*) est reconnu pour ces vertus ressourçantes et adoucissantes. Il est régulièrement donné aux enfants<sup>28</sup> et les médicaments qui leur sont destinés sont vraisemblablement mélangés à du lait.

Le lait d'ânesse est moins fréquemment employé que le lait humain ou le lait de vache<sup>29</sup>. Nous en avons répertorié à ce jour huit attestations. Le seul document magique est très tardif et ne permet pas d'établir une relation avec les autres

20 Pour un résumé et commentaires des sources et des différentes théories, voir A. I. Blöbaum, dans A. I. Blöbaum, M. Eaton-Krauss & A. Wüthrich, *Pérégrinations avec Erhart Graefe*, pp. 83-101.  
21 T. Bardinet, *Papyrus médicaux*, pp. 356, 438 et 489.  
22 A. I. Blöbaum, dans A. I. Blöbaum, M. Eaton-Krauss & A. Wüthrich, *Pérégrinations avec Erhart Graefe*, pp. 94-95.  
23 A. Roccati, *Magica Taurinensia*, p. 172 ; F. Rouffet, *Égypte, Afrique et Orient* 71 (septembre-octobre-novembre 2013), p. 30.  
24 H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, *GMAA IV*, pp. 154, 268 et 280 ; R. Hannig, *Grosses Handwörterbuch Ägyptisch - Deutsch*, p. 925 ; P. O'Rourke, *A royal Book of Protection of the Saïte period*, pp. 105, 115 et 182 ; W. Westendorf, *Handbuch der altägyptischen Medizin*, pp. 414 et 674.

25 *Wb V*, 37.

26 Comme cela est suggéré dans le *Wb V*, 38.

27 Et donc éventuellement avec une tendance plus séthienne. *kmz* devient par ailleurs une des épithètes de Seth, quoique bien plus tardivement. Celle-ci peut être déterminée par l'âne dans le temple d'Edfou (Doc. 12.15 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 1058).

28 Il est notamment attesté dans une tombe du Nouvel Empire que des enfants buvaient du lait de vache, de chèvre et d'ânesse (W. J. Darby, P. Ghaliougui & L. Grivetti, *Food: The Gift of Osiris*, p. 764).

29 H. von Deines & H. Grapow, *GMAA VI*, pp. 52-59. Par ailleurs, le lait de femme ayant mis au monde un garçon est généralement considéré comme le meilleur des laits.

emplois du même ingrédient, qui relèvent tous de la sphère médicale autour du Nouvel Empire (voir Tableau 5).

Le lait, souvent cuit, est généralement bu. Dans deux cas, il est appliqué (ou versé) à même l'emplacement à traiter (P. Ebers, **Doc. 10.24** et **Doc. 10.33**). Rarement utilisé seul, il est mélangé à de nombreux autres ingrédients. Parmi ceux-ci, les feuilles d'acacia sont régulièrement employées avec le lait d'ânesse – elles apparaissent à quatre reprises sur huit attestations (P. Ebers, **Doc. 10.29** et **Doc. 10.33**, P. Hearst, **Doc. 10.10**, et P. Chester Beatty XV, **Doc. 10.40**). Les feuilles et les fleurs d'acacia<sup>30</sup> étaient courantes en médecine, de manière tant interne qu'externe (cela concorde avec les quatre documents, dans lesquels la préparation doit être bue à trois reprises et versée lors de la quatrième). L'effet astringent de la feuille d'acacia est particulièrement sollicité lors d'applications externes.

Le lait d'ânesse est également utilisé pour chasser des entités néfastes (*ourmyt*, P. Ramesseum III, **Doc. 10.3** et *oukhedou*, P. Ebers, **Doc. 10.12**), pour traiter des abcès (*chefout*, P. Ebers, **Doc. 10.24**) ou lors de problèmes de type gynécologique (P. Ebers, **Doc. 10.33**).

Selon les références collectées, le lait d'ânesse est mentionné à deux reprises pour des soins de la peau ou des cheveux (P. Ebers, **Doc. 10.29** et P. Hearst, **Doc. 10.10**). L'importance de ce lait dans les soins cutanés est bien connue dans l'antiquité, notamment pendant l'époque romaine – Poppée, l'épouse de Néron, avait notamment la réputation de prendre des bains de lait d'ânesse<sup>31</sup>. Que son usage se rapproche plus du mythe que de la réalité ne modifie en rien les vertus attribuées à ce lait, qui continuera à être mentionné par la suite<sup>32</sup> et dont on fabrique encore de nos jours des produits cosmétiques.

## Le placenta

Certains textes attestent des vertus attribuées au placenta (*mwt-rmt*). On emploie principalement l'humain et dans

une moindre mesure l'animal<sup>33</sup>. Le seul exemple de l'usage du placenta d'ânesse appartient au répertoire de la magie (PDM xiv, **Doc. 9.78**). Dans un texte tardif, il faut le chauffer avec d'autres ingrédients, dont des excréments de crocodile, d'antilope et de la bile de bouc<sup>34</sup>. Cette préparation fait partie d'un charme d'amour. Il est possible que le magicien ait souhaité faire appel à plusieurs animaux connus pour leurs liens avec des entités négatives<sup>35</sup> afin de repousser les esprits malins qui pourraient entraver le bon déroulement du processus.

## L'eau

Le P. Leyde I 348 (**Doc. 9.17**) mentionne de l'eau d'âne (*mw n ʿ3*)<sup>36</sup>. Dans cette formule, la parturiente doit entamer le processus d'accouchement et éjecter un liquide qui est assimilé à un « âne qui n'a pas de visage » – l'épithète sert probablement à amplifier la nature terrifiante de l'animal. Les eaux de l'âne sont attribuées soit à la semence de l'animal, soit au liquide amniotique. W. Pleyte<sup>37</sup> propose une association à la semence et considère que, à cette occasion, tout comme dans le chapitre 40 du Livre des Morts ou dans la relation entretenue par l'âne et le chat, l'âne pourrait faire référence à Osiris. Sans aller jusqu'à une assimilation à Osiris, J. Bulté<sup>38</sup> comprend également ces eaux comme de la semence ou du venin. Ce n'est toutefois pas l'avis de J. F. Borghouts<sup>39</sup> qui considère que ces théories sont très

30 G. Charpentier, *Recueil de matériaux épigraphiques relatifs à la botanique de l'Égypte antique*, pp. 686-689, n° 1127 ; H. von Deines & H. Grapow, *GMAA VI*, pp. 500-503 ; L. Manniche, *An Ancient Egyptian Herbal*, pp. 71-73.  
31 Selon Pline, elle ne se déplaçait jamais sans ses 500 ânesses accompagnées de leurs ânon (Pline, *Histoire naturelle XI*, XCVI, 238). Voir aussi W. J. Darby, P. Ghaliougui & L. Grivetti, *Food : The Gift of Osiris*, p. 770.  
32 R.-A. Jean & A.-M. Loyrette mentionnent son emploi, notamment lors de problèmes oculaires (R.-A. Jean & A.-M. Loyrette, *La Mère, l'enfant et le lait en Égypte ancienne*, pp. 134-135).

33 Le placenta de chat était par exemple supposé lutter contre la chute des cheveux (R.-A. Jean & A.-M. Loyrette, *op. cit.*, p. 187). Voir également H. von Deines & H. Grapow, *GMAA VI*, pp. 234-235. Pour une étude récente du placenta, voir S. H. Aufrère, dans N. Grimal, A. Kamel & C. May-Sheikholeslami, *Hommages à Fayza Haikal*, pp. 17-27.  
34 F. L. Griffith & H. Thompson, *The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden*, vol. 1, pp. 186-187.  
35 Ces animaux n'ont pas tous un caractère maléfique affirmé. J. Yoyotte signale en ce qui concerne le bouc qu'il pouvait être associé à Seth, et les animaux dont le poil était rouge étaient brûlés (J. Yoyotte, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, p. 492). Sur le bouc, voir notamment Y. Volokhine, dans F. Prescendi & Y. Volokhine, *Mélanges offerts à Philippe Borgeaud*, pp. 627-647.  
36 W. Deonna propose l'établissement d'un lien étroit entre l'eau et l'âne qui se manifesterait dans de nombreuses civilisations de l'antiquité (W. Deonna, *RBPB 34* (1956), pp. 5-46, 337-364 et 623-658). Si l'auteur mentionne de nombreuses sources égyptiennes, ces dernières ne permettent pas de confirmer ce rapport en Égypte, contrairement à d'autres civilisations du Proche-Orient et de Grèce.  
37 W. Pleyte, *Étude sur un rouleau magique du Musée de Leyde*, pp. 153-158.  
38 J. Bulté, *RdÉ 52* (2001), p. 61.  
39 J. F. Borghouts, *The Magical Texts of Papyrus Leiden I 348*, pp. 28 et 143.

N°	Document	Époque	Emploi	Finalité	Autres ingrédients
Doc. 10.4	P. Ramesseum V, n° 3	Deuxième Période intermédiaire	à cuire et enduire	« Assouplir les parties ankylosées et détendre les endroits du corps contractés »	graisse d'hippopotame, graisse de lion, graisse de crocodile, graisse/huile de souris
Doc. 10.5	P. Ramesseum V, n° 16	Deuxième Période intermédiaire	à cuire et panser	« Remède pour assouplir un endroit ankylosé »	graisse d'hippopotame, graisse d'ibex
Doc. 10.7	P. Hearst 77 (6, 4-5)	Deuxième Période intermédiaire et début du Nouvel Empire	à enduire	maladie de la tête	graines d'aneth, graines de bryone (?), graines de coriandre, arbre- <i>khet-des</i> , ...
Doc. 10.8	P. Hearst 121 (8, 18-9,1)	Deuxième Période intermédiaire et début du Nouvel Empire	à enduire	soigner les <i>métou</i>	graisse de taureau, ...
Doc. 10.15	P. Ebers 249 (47, 13-14)	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	à enduire	remède pour maladie de la tête	arbre- <i>khet-des</i> , ...
Doc. 10.28	P. Ebers 693 (85, 10-12)	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	à panser	soigner les <i>métou</i>	graisse de taureau, graisse de bélier, ...
Doc. 9.92	PGM IV	4 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	à mélanger et porter comme amulette	élément d'une « puissante amulette de l'Ourse »	graisse d'une chèvre de couleur mêlée, graisse d'un taureau noir, cumin éthiopien

Tableau 6 : L'emploi de graisse d'âne dans les documents magiques et médicaux

peu probables et qui préfère comprendre l'eau comme le liquide amniotique de l'ânesse.

Toutefois, les deux hypothèses peuvent éventuellement être admises conjointement. En effet, le texte propose d'expulser cette eau de l'âne, qui pourrait faire référence au liquide amniotique que la femme en train d'accoucher doit évacuer. La semence de Seth peut être parallèlement évoquée : elle aurait pénétré la femme et, transformée, elle ressortirait sous forme de liquide amniotique. Elle serait ainsi identifiée aux substances néfastes pour le corps humain<sup>40</sup>, ce qui expliquerait pourquoi la femme doit s'en débarrasser. Si cette théorie est suivie, elle complèterait la documentation déjà existante entre Seth et les accouchements<sup>41</sup>. En effet, il est généralement estimé que Seth était un dieu redouté en cas de grossesse, de même qu'Isis l'a craint lorsqu'elle était enceinte d'Horus<sup>42</sup>.

Le P. Vindob. D. 6257 (**Doc. 10.49**) est tout autant problématique que le papyrus de Leyde. L'eau d'âne fait partie des ingrédients employés pour le traitement d'une maladie non identifiée. Il ne s'agit cependant pas d'un soin en lien avec la grossesse, ni vraisemblablement d'un traitement gynécologique. Le remède doit être administré par le rectum. Si rien n'interdit d'envisager qu'il s'agisse du liquide amniotique provenant d'une ânesse, rien ne permet non plus de le confirmer. Comme cela a été suggéré lors de la discussion en lien avec le P. Leyde I 348 (**Doc. 9.17**), il pourrait s'agir de semence, voire éventuellement d'autres types de liquides produits par l'animal, tels que l'urine, qui est employée à quelques reprises dans les papyri médicaux<sup>43</sup>.

### La graisse

La graisse mentionnée dans les documents magiques et médicaux est d'origine animale ou végétale. Deux termes sont principalement utilisés : *mrḥt* et *d'*<sup>44</sup>. Alors que le premier peut être employé pour désigner la graisse animale et l'huile végétale, le second sert principalement

40 T. Bardinnet mentionne cette semence-venin et considère que toutes les « sécrétions dangereuses qu'affronte chaque jour le médecin peuvent être (...) assimilées à la semence du dieu Seth. » (T. Bardinnet, *Papyrus médicaux*, p. 43).

41 H. Te Velde, *Seth*, pp. 28-29. J.F. Borghouts propose également plusieurs documents établissant ce lien (J. F. Borghouts, *The Magical Texts of Papyrus Leiden I 348*, p. 144). Il existe peut-être aussi un rapport entre *hzi* « provoquer l'avortement » et *hy* ou *hīw* (W. A. Ward, *JNES* 37 (1978), pp. 23-34 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 601). Voir chapitre 2, p. 29.

42 Ainsi, l'invocation de Seth l'empêcherait de nuire, voire permettrait un accouchement sous des auspices favorables. On peut envisager que la femme et son enfant étaient en quelque sorte protégés par le dieu (J. Bulté, *RdÉ* 52 (2001), p. 63).

43 Cf. pp. 149-150.

44 *mrḥt* : **Doc. 10.4** et **Doc. 10.5** ; *d'* : **Doc. 10.7**, **Doc. 10.8**, **Doc. 10.15** et **Doc. 10.28**.

à nommer la graisse animale<sup>45</sup>. La différence entre ces deux types de graisses est difficile à établir plus précisément. H. von Deines et H. Grapow<sup>46</sup> suggèrent que la graisse *ḏ* n'était pas cuite, contrairement à la graisse *mrḥt*, ce qui semble pouvoir être confirmé par les éléments répertoriés ici. D'autre part, il a été proposé, notamment dans le cadre des prescriptions médicales, que, même si la graisse est suivie du nom d'un animal, elle ne provienne pas nécessairement de cet animal, mais que, dans certains cas, l'animal soit frit dans de la matière grasse<sup>47</sup>. Cette hypothèse se base notamment sur le fait que certains animaux sont trop petits ou inadéquats pour en récupérer de la graisse. Dans le cas de l'âne, une partie spécifique de son anatomie n'est jamais spécifiée et il semble inapproprié de suggérer qu'il ait été à chaque fois cuit entier. L'usage de la graisse de l'animal semble donc généralement plus vraisemblable.

Sept attestations d'utilisation de graisse d'âne ont été répertoriées (voir Tableau 6). Dans le cadre médical, elle apparaît dans trois papyri (le P. Ramesseum V, le P. Ebers et le P. Hearst), où elle est employée de manière similaire. Si la cuisson des ingrédients n'est pas toujours mentionnée, elle est invariablement utilisée de manière externe, enduite ou posée sous un pansement.

La graisse d'âne est utilisée dans trois types de soin. Deux exemples attestent de son usage lors du traitement de maladie de la tête (P. Ebers, **Doc. 10.15**, et P. Hearst, **Doc. 10.7**), deux autres pour soigner les *métou* (P. Ebers, **Doc. 10.28**, et P. Hearst, **Doc. 10.8**), et finalement les deux derniers servent à assouplir et détendre certaines parties du corps (P. Ramesseum V, **Doc. 10.4** et **Doc. 10.5**). Son usage sous forme d'onguent prouve que la graisse

était particulièrement utile pour sa texture qui rend un produit plus facile à appliquer sur la peau. Cela explique certainement son emploi répété dans les préparations médicales, mais pas la grande variété d'espèces entrant dans ces compositions. Par exemple, le P. Ramesseum V (**Doc. 10.4**) emploie, en plus de la graisse d'âne, de la graisse d'hippopotame, de lion, de crocodile et de souris. Si le but n'est pas d'apporter différentes textures à la préparation, le contraste est peut-être d'ordre symbolique. En effet, chaque animal véhicule des attributs emblématiques et représente de par son caractère ou sa morphologie des propriétés différentes, qui sont utilisées par la suite dans les formules magiques et médicales. Cela expliquerait que le médecin et/ou le magicien proposent à son patient un mélange des caractéristiques et des bienfaits que peut apporter chacun d'entre eux. Ainsi, l'âne représenterait peut-être la force séthienne, qui peut, si elle est utilisée à bon escient, protéger ou guérir celui qui en a besoin.

L'unique mention de graisse d'âne dans un document purement magique est très tardive (PGM IV, **Doc. 9.92**)<sup>48</sup>. Dans ce manuscrit grec, les graisses de différents animaux sont mélangées avec du cumin provenant d'Éthiopie. Ces ingrédients servent à un sacrifice, tandis que les poils des mêmes animaux doivent être noués de sorte à façonner une amulette à porter comme un diadème. Nous verrons par la suite que l'usage de poils d'animaux dans la confection d'amulettes était autrement connu en Égypte (*cf.* pp. 157-158). Selon le papyrus, la graisse doit provenir d'un âne noir, d'un taureau également noir et d'une chèvre multicolore (les couleurs ne sont pas spécifiées)<sup>49</sup>.

## Le sang

Le sang (*snf*) est un ingrédient fréquemment employé dans la médication égyptienne. Selon H. von Deines et H. Grapow, cette substance peut provenir de 19 espèces animales différentes<sup>50</sup>. Ils indiquent quelques cas

45 J.F. Nunn, *Ancient Egyptian Medicine*, pp. 149-150. É. Chassinat considère qu'il n'est pas possible que la substance *mrḥt* fasse exclusivement référence à de la graisse (É. Chassinat, dans *Recueil d'études égyptologiques dédiées à la mémoire de Jean-François Champollion*, pp. 447-465). Il pourrait également s'agir d'huile, de bitume ou de poix. É. Chassinat propose le sens plus large de « corps gras », tandis que *mrḥt* pourrait être traduit par « huile » quand il n'est pas couplé avec le nom d'un animal (W.J. Darby, P. Ghaliougui & L. Grivetti, *Food: The Gift of Osiris*, p. 757).

46 H. von Deines & H. Grapow, *GMAA VI*, pp. 112-121 et 250-279. Nous n'approfondirons pas les problèmes de traduction, dont parlent abondamment H. von Deines et H. Grapow. Par ailleurs, les auteurs répertorient 22 animaux (de tous types : oiseaux, animaux sauvages, poissons, reptiles, etc.) concernés par la graisse *mrḥt* et une douzaine par la graisse *ḏ* (principalement des animaux sauvages).

47 W.J. Darby, P. Ghaliougui & L. Grivetti, *Food: The Gift of Osiris*, pp. 758-759.

48 Cette formule remplirait selon M. Martin le rôle « d'un enregistrement magique des pouvoirs de la parole et des mots » (M. Martin, *Magie et magiciens dans le monde gréco-romain*, p. 241).

49 Alors que le Proche-Orient et l'Égypte attribuent des qualités de fertilité au noir, la Grèce et la Rome classique lui confèrent des propriétés négatives et lugubres (voir notamment M. Pastoureau, *Noir*, pp. 30-35). Sur la couleur noire, voir également p. 181.

50 H. von Deines & H. Grapow, *GMAA VI*, pp. 444-448. Concernant le sang humain, il se rapporte essentiellement au sang provenant de menstruations féminines.

N°	Document	Époque	Emploi	Finalité	Autres ingrédients
Doc. 10.19	P. Ebers 425 (63, 14-18) <sup>A</sup>	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	à broyer et appliquer	maladie des yeux	sang de taureau, sang de porc, sang de chien, ...
Doc. 10.45	P. Brooklyn 47.218.49 (x + 13, 8)	26 <sup>e</sup> dynastie, règne de Psammétique Ier	récitation au-dessus des ingrédients	repousser la chaleur de l'oreille	sang de l'oreille d'une chauve-souris, plume d'un phénix, huile et graisse de chèvre
Doc. 9.74	PDM xiv. 772-804	3 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	enduire le sang sur de la peau d'âne	charme d'amour	sang d'une tique d'une vache noire
Doc. 9.77	PDM xiv 674-694	3 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	mettre tête d'âne entre pieds, oindre une des deux mains, ainsi que les deux coins de la bouche, avec le sang d'âne	causer un mauvais sommeil	tête d'âne
Doc. 9.82	PGM Xib, 1-5	3 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	y tremper une mèche de lampe et toucher les buveurs avec la lampe	transformer le nez d'hommes ivres en museau d'âne	mèche de lampe
Doc. 9.84	PGM VII, 300a-310	3 <sup>e</sup> -4 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	noms à écrire avec du sang d'âne noir sur un coquillage	charme d'amour	coquillage
Doc. 9.88	PGM XXXVI, 69-101	4 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	noms et figure à écrire avec du sang d'âne sur du papyrus	attirer une personne de l'autre sexe	papyrus
Doc. 9.94	PGM IV	4 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	peau d'âne à sécher et à utiliser comme parchemin. Sang d'âne utilisé comme encre	charme d'attraction	peau d'âne, suie de cuivre

Tableau 7 : L'emploi du sang d'âne dans les documents magiques et médicaux

<sup>A</sup> Un parallèle quasiment identique à cette recette apparaît dans le P. Louvre E 32847, verso 22,9.10 (T. Bardin, *Médecins et magiciens à la cour du pharaon*, p. 240)

d'absorption, mais la majorité des formules mentionnées proposent une application externe (surtout sur les cheveux, les cils et les yeux).

Selon le Tableau 7, seules deux attestations ont été à ce jour répertoriées dans la documentation médicale. Dans la plus ancienne (P. Ebers, **Doc. 10.19**), il s'agit d'un mélange de sang provenant de différentes espèces animales qui doit être appliqué pour « éviter qu'un cil ne repousse dans l'œil ».

À la fin de la formule pour repousser la chaleur de l'oreille reproduite sur le P. Brooklyn 47.218.49 (**Doc. 10.45**), il est indiqué que les paroles sont à prononcer sur un certain nombre d'ingrédients, comprenant du sang issu d'un âne fauve et du sang de l'oreille de chauve-souris<sup>51</sup>. L'utilisation d'ingrédients provenant de ces deux animaux semble particulièrement d'à-propos. L'âne est reconnaissable à ses longues oreilles, qui lui permettent une audition à 360° et auxquelles plusieurs de ces prescriptions font référence (voir par exemple **Doc. 9.39** et **Doc. 10.32**), tandis que les chauves-souris se servent

de leurs oreilles internes pour se guider, notamment en percevant le mouvement de leurs proies<sup>52</sup>. Ce n'est donc pas un hasard si le sang de ces deux animaux est combiné dans cette formule, d'autant plus que la prescription indique que le sang de la chauve-souris doit provenir de son oreille. Il est par ailleurs précisé que l'âne doit être *ḳmy* « fauve », terme qui semble caractériser l'animal dans plusieurs autres formules magiques et médicales, et ce dès le Moyen Empire (voir discussion p. 150). P. O'Rourke suggère que les différents animaux aient été employés pour leur pouvoir apotropaïque, voire leur association séthienne pour l'âne et la chèvre (dont de la graisse est également ajoutée à la recette), afin de repousser des forces qui pourraient menacer le roi<sup>53</sup>. Cette théorie serait d'autant plus valable que le corps de la formule à réciter contient des références solaires et osiriennes.

Les autres attestations datent des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> siècles après J.-C. Elles font partie de rituels magiques complexes, dans lesquels le sang est enduit sur une partie du corps, sur de la peau d'âne ou employé comme de l'encre. L'emploi du sang

51 Une copie très similaire de la même formule apparaît dans le même papyrus. Il n'y est toutefois pas fait mention de sang d'âne (P. O'Rourke, *A royal Book of Protection of the Saïte period*, p. 46). Par ailleurs, une autre formule reproduite dans le même document mentionne un âne fauve. Il y est également question de protection des oreilles, mais l'âne n'y est cette fois-ci pas un ingrédient, mais une figure à dessiner (**Doc. 10.44** ; voir ci-dessous p. 173).

52 Sur les chauves-souris, voir notamment C. Audouit, *CdÉ* 91 (2016), pp. 14-40. L'auteur met en avant l'usage du sang de chauve-souris dans des prescriptions médicales et le lien avec les recettes liées à des problèmes ophtalmologiques.

53 P. O'Rourke, *A royal Book of Protection of the Saïte period*, pp. 192-193.

d'âne peut être expliqué par son origine et le symbolisme qui lui est attaché. Sa couleur rouge, qui contient des propriétés négatives, est souvent considérée comme la couleur de Seth. Elle est par ailleurs régulièrement associée à l'âne pendant l'Égypte pharaonique<sup>54</sup>. Tous ces éléments poussent à comprendre l'utilisation de sang d'âne dans ces formules comme un moyen de repousser ou au contraire de s'attacher des entités malines.

La finalité de ces rites est variée et comprend notamment le dérèglement du sommeil d'une tierce personne (PDM xvi, **Doc. 9.77**) ou la transformation du nez de buveurs en museau d'âne (PGM XIb, **Doc. 9.82**)<sup>55</sup>. Dans le papyrus PDM xvi (**Doc. 9.77**), il est non seulement question d'étaler du sang d'âne sur une de ses deux mains et sur les coins de sa bouche, mais également de tenir une tête d'âne entre ses pieds au moment où la personne que l'on souhaite atteindre se couche et se lève. Dans la formule à réciter, il est clairement fait référence à Typhon et à son sang<sup>56</sup>. Le lien entre la formule et le rituel est ainsi textuellement établi. Comme le suggère J. Dieleman, Seth-Typhon est invoqué à travers ce rituel, dans lequel on souhaite utiliser la force dangereuse du dieu à l'encontre d'un particulier<sup>57</sup>.

Les quatre autres documents sont des charmes d'amour (PDM xiv, **Doc. 9.74**, PGM XXXVI, **Doc. 9.88**,

PGM VII, **Doc. 9.84**, et PGM IV, **Doc. 9.94**). Le sang y est à trois reprises utilisé comme encre au cours du rituel. Dans l'un des cas, il est spécifiquement demandé d'employer un âne de couleur noire (**Doc. 9.84**). L'emploi de sang d'âne y a potentiellement été encouragé par la mention dans la formule à réciter du passage : « Ne t'entête pas » (ou vice-versa). L'entêtement peut en effet être associé à l'âne dans des formules magiques (voir P. Paris E 3229, **Doc. 9.81**, et PDM lxi, **Doc. 9.40**). L'apport de l'âne dans ces charmes d'amour n'est pas singulièrement étonnant. En effet, les propriétés phalliques de l'âne qui sont constatées pendant les périodes dynastiques ont continué à être reconnues à l'époque gréco-romaine. Les Grecs attribuaient également à l'âne des caractéristiques sexuelles sur lesquelles peuvent aussi se reporter ces charmes dans lesquels on fait appel à sa puissance et à ses pouvoirs en la matière.

### La peau

La peau (*šnw*) et le sang d'âne sont par deux fois mentionnés simultanément dans des textes magiques (PDM xiv, **Doc. 9.74**, et PGM IV, **Doc. 9.94**). Le sang y est employé comme de l'encre (voir ci-dessus) et la peau comme du parchemin (voir Tableau 8).

L'usage de la peau d'âne ne se manifeste pas uniquement en relation au sang. Trois documents attestent de la variété des pratiques et des contextes. La peau d'âne est parfois utilisée comme support d'écriture, mais l'encre est cette fois-ci du sang provenant de l'utérus d'un silure (PGM XXXVI, **Doc. 9.90**). D'autre part, la peau peut servir de lanière qui permet de porter une amulette (PGM IV, **Doc. 9.91**). La formule implique également l'inscription d'un texte, mais cela est effectué sur une feuille d'argent. Le troisième texte (P. Paris E 3229, **Doc. 9.80**) est très lacunaire. Il mentionne le corps d'un âne blanc et la peau (?) d'un âne ; le contexte est perdu et il n'est pas possible de tirer de conclusion à partir de ces éléments incomplets.

De manière générale, la peau n'est pas un ingrédient fréquent. Cela est d'autant plus vrai pour la peau d'âne, qui n'apparaît pas du tout dans les papyri médicaux<sup>58</sup>.

54 *L'AI*, 124. Les liens entre la couleur rouge et l'âne sont traités ultérieurement (voir pp. 169-170 et 195). Voir notamment J.G. Griffiths, dans J. Bergman, K. Drynjev & H. Ringgren, *Ex Orbe Religionum*, pp. 81-90 ; G. Pinch, dans V.W. Davies, *Colour and Painting in Ancient Egypt*, pp. 182-185.

55 Cette dernière référence indique-t-elle qu'on considèrerait que les ivrognes se comportaient comme des ânes ? Nous n'avons pas trouvé à ce jour d'expression allant dans ce sens ou d'exemples concrets, si ce n'est des représentations comiques montrant l'animal en train de manger ou de boire (M. Griffith, *Classical Philology* 101, 3 (Juillet 2006), p. 227). En revanche, Seth sous les traits d'un âne est traité d'ivrogne dans le texte ptolémaïque de Berlin (**Doc. 12.14**, chapitre 8, pp. 216-217). Par ailleurs, le terme sémitique *hmr* peut signifier l'âne ou le vin (K. C. Way, *Donkeys in the Biblical World*, p. 69).

56 La formule à réciter, inscrite en grec, indique : « Cette personne m'a trompée et elle a versé le sang de Typhon dans sa propre maison » (traduction d'après H. D. Betz, *Greek Magical Papyri*, p. 232).

57 J. Dieleman, *Priests, Tongue, and Rites*, p. 133. L'auteur considère que l'ensemble du rite s'accorde avec le jugement qui fait de Seth l'ennemi de la bonne marche du monde. L'emploi de la tête le confirmerait ; il cite à ce propos le passage dans lequel Hérodote indique que les têtes animales n'étaient jamais comprises dans les offrandes et étaient emmenées en dehors du temple (Hérodote, *L'Enquête*, II, 39). Cette pratique, rapportée tardivement, entre en contradiction avec les représentations de têtes de bœufs, qui sont légions notamment dans les offrandes de l'Ancien Empire. À cela s'ajouterait l'utilisation de sang, considéré comme une substance impure. Sans créer de lien direct, A. T. Wilburn compare l'emploi de la tête d'âne aux restes ostéologiques d'un âne trouvés en Allemagne, peut-être également un cas de magie (A. T. Wilburn, *Materia Magica*, p. 33).

58 Pour des exemples de peaux utilisées dans des contextes médicaux, voir *ntnt* (H. von Deines & W. Westendorf, *GMAA VII*, p. 490), *hnt* (H. von Deines & W. Westendorf, *GMAA VII*, p. 688) ou *h'kt* (H. von Deines & H. Grapow, *GMAA VI*, pp. 411-412). Ce dernier exemple fait référence à de la peau de serpent.

N°	Document	Époque	Emploi	Finalité	Autres ingrédients
<b>Doc. 9.74</b>	PDM xiv. 772-804	3 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	enduire le sang sur de la peau d'âne	charme d'amour	sang d'une tique d'une vache noire
<b>Doc. 9.80</b>	P. Louvre E 3229	3 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	?	envoi d'un rêve	?
<b>Doc. 9.90</b>	PGM XXXVI, 361-371	4 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	peau d'âne à utiliser comme parchemin	charme contre femme ingérable	sang de l'utérus d'un silure et jus de plante Sérapis
<b>Doc. 9.91</b>	PGM IV	4 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	peau d'âne utilisée comme lanière pour porter une amulette	confection d'une amulette	feuille d'argent, stylet de bronze
<b>Doc. 9.94</b>	PGM IV	4 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	peau d'âne à sécher et à utiliser comme parchemin ; sang d'âne utilisé comme encre	charme d'attraction	peau d'âne, suie de cuivre

Tableau 8 : L'emploi de peau d'âne dans les documents magiques et médicaux

N°	Document	Époque	Emploi	Finalité	Autres ingrédients
<b>Doc. 10.18</b>	P. Ebers 364 (58, 21-22)	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	canine à piler avec de l'eau et appliquer sur la tempe	maladie des yeux	eau
<b>Doc. 10.23</b>	P. Ebers 470 (66, 19-20)	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	dent à piler et enduire avec le mélange	problèmes capillaires	miel
<b>Doc. 9.96</b>	PGM IV	4 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	dent de la mâchoire droite supérieure à porter comme amulette	charme d'amour	variante: dent d'un veau roux
<b>Doc. 9.103</b>	PGM XIa	4 <sup>e</sup> -5 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	dent de l'âne attachée avec de l'argent, dent de la femme avec de l'or. Elles doivent être portées. Un crâne est utilisé comme phylactère.	pour avoir une servante	molaire de vieille femme

Tableau 9 : L'emploi de dents d'âne dans les documents magiques et médicaux

Sa combinaison avec d'autres ingrédients entraîne une contribution qui lui est spécifique. En effet, de simples papyri auraient pu être utilisés en lieu et place de peaux d'ânes – ce matériau ne semble en effet pas avoir été employé par ailleurs pour la fabrication de parchemins<sup>59</sup>. La symbolique de l'âne offre toutefois une dimension supplémentaire à la pratique magique.

### Les dents

Les dents (*ibh* et *nḥdt*) sont rarement utilisées dans la médecine égyptienne. Elles ne sont mentionnées qu'à quatre reprises dans le P. Ebers et ce papyrus est le seul manuscrit conservé qui en propose l'usage. Par deux fois, on y emploie des dents de cochons et les deux autres attestations font

référence à des dents d'ânes<sup>60</sup>. Le choix des espèces pourrait être significatif de par leur caractère séthien<sup>61</sup>.

Dans la documentation médicale, les dents d'ânes (voir Tableau 9) sont pilées et mélangées à un autre ingrédient (du miel ou de l'eau, voir P. Ebers, **Doc. 10.18** et **Doc. 10.23**). Ces liants permettent d'obtenir un produit d'une texture adéquate pour son application. Le mélange est ensuite appliqué directement à l'endroit qui nécessite l'intervention, soit sur les cheveux ou sur la tempe. Dans ce dernier cas, il ne s'agit pas de guérir la tempe, mais de soigner la vue.

Les dents d'ânes sont mentionnées à deux reprises dans des papyri magiques tardifs. Dans l'un d'entre eux (PGM IV, **Doc. 9.96**), la dent doit provenir de la mâchoire droite

59 L'usage de cuir d'âne n'est par exemple pas rapporté par C. Van Driel-Murray (C. van Driel-Murray, dans P. T. Nicholson & I. Shaw, *Ancient Egyptian Material and Technology*, pp. 299-319, surtout p. 202).

60 H. von Deines et H. Grapow (H. von Deines & H. Grapow, *GMAA VI*, pp. 25-26) rapportent qu'il faut comprendre la lecture de l'idéogramme seul comme *ibh*, tandis que la seconde attestation est à lire *nḥdt* (H. von Deines & H. Grapow, *GMAA VI*, pp. 312-313). Voir également T. Bardinet, *Dents et mâchoires*, pp. 1-2 et 46-47. Les dents de cochon (également une lecture *nḥdt* et une lecture *ibh*) sont pilées et employées dans le traitement de maladies différentes que pour les dents d'ânes.

61 P. E. Newberry, *JEA* 14 (1928), pp. 211-225 ; Y. Volokhine, *Le Porc en Égypte ancienne*, passim, voir par exemple, pp. 103-106.



supérieure d'une ânesse. Elle doit être portée, comme une amulette, autour du bras gauche. Ces éléments ne forment qu'une partie du rite et le texte n'explique pas ce qu'ils apportent au rituel. L'ensemble est un charme d'amour.

Le second document magique (PGM XIa, **Doc. 9.103**) est bien connu et régulièrement cité. Il s'agit d'un papyrus grec intitulé « la vieille servante d'Apollonios de Tyane »<sup>62</sup>. Le but de la formule est de fournir une servante au magicien qui pratiquera le rite. Alors que la femme invoquée se déplace sur le dos d'un âne – il est débattu de savoir si cette pratique était courante en Égypte, voir notamment chapitre 1, pp. 20-21 et chapitre 4, pp. 68-69 –, la dent et le crâne de l'âne sont employés comme phylactères. La dent de l'âne, ainsi que la dent ôtée à la femme, doivent toujours être portées par le magicien qui les attache à l'aide d'un fil d'argent pour la dent d'âne et d'un fil d'or pour celle de la femme. Nous reviendrons plus loin sur ce texte et ses implications magiques et symboliques (voir p. 171).

Les deux documents magiques qui utilisent des dents d'ânes ne proposent plus de les piler comme cela était indiqué dans les textes médicaux du Nouvel Empire, mais ils suggèrent de les employer comme amulettes. Les dents doivent être portées par le magicien, afin de protéger et de garantir l'accomplissement du rituel.

### Les crins

Les crins et autres poils d'animaux (*šny* et *sry* ; en démotique *s'rt*) sont attestés à plusieurs reprises dans les textes médicaux<sup>63</sup>. En dehors de ceux de l'âne, les poils de chat et de bélier, ainsi que les pics de hérisson, peuvent également être évoqués. Leur usage n'est toutefois pas fréquent et chaque animal n'est attesté qu'une seule fois selon H. von Deines et H. Grapow<sup>64</sup>.

Il existe deux attestations de l'emploi de crins d'âne dans les textes médicaux (voir Tableau 10) ; elles datent

toutes deux du Nouvel Empire. Dans l'exemple le plus ancien (Papyrus médical de Londres, **Doc. 10.35**), divers fils noirs et crins fauves doivent être entortillés et assemblés en une amulette formée de quatre nœuds<sup>65</sup>. Une fois les divers ingrédients rassemblés, une formule est prononcée au-dessus d'eux. Ils sont ensuite enduits de foie de porc et donnés à la patiente. Ce traitement a pour but d'empêcher les saignements et les fausses couches. Dans le second exemple (P. Berlin 3038, **Doc. 10.38**), on doit fumer le patient une fois les ingrédients mélangés, dans le but de faire fuir une entité appelée *ouay*<sup>66</sup>.

Le crin d'âne est répertorié trois fois dans les textes magiques. Le P. Turin CGT 54050 (**Doc. 9.20**) spécifie que les crins doivent provenir de la queue de l'animal fauve. A. Roccati a suggéré de comparer cette formule à un rituel hittite<sup>67</sup>. Les poils sont utilisés avec de nombreux autres ingrédients, comme des excréments d'homme et d'animaux variés, dont ceux d'âne. Les autres attestations sont plus tardives. Le papyrus PDM lxi (**Doc. 9.40**) est à nouveau un charme d'amour. Il suffit de déposer les différents ingrédients dans une boîte sous le seuil de la maison de la femme que l'on veut séduire. Il est ensuite indiqué que, « si l'entêtement apparaît », il faut effectuer d'autres rites et faire une récitation. Encore répandu de nos jours, le lien créé entre l'idée d'entêtement et l'âne, qui apparaît également dans le P. Paris E 3229 (**Doc. 9.81**) et dans le papyrus PGM VII (**Doc. 9.84**), explique peut-être le choix de l'animal pour cette recette. La formule du papyrus grec PGM IV (**Doc. 9.92**) a déjà été mentionnée dans les paragraphes traitant de la graisse animale. Outre l'emploi de leur matière adipeuse, il est également question de réaliser une amulette avec les crins d'un âne, d'un taureau et d'une chèvre, comme dans le Papyrus médical de Londres (**Doc. 10.35**). Tant dans le

62 E. L. Bowie, *ANRW II*, no. 16, 2 (1978), 1652-1699.

63 Du poil (ou de la crinière) d'âne est également mentionné sur un ostrakon listant des denrées échangées lors d'une transaction (A. G. McDowell, *Hieratic Ostraca in the Hunterian Museum Glasgow*, pp. 9-11, pl. VII). Il n'est toutefois pas spécifié quel en était l'usage.

64 Le terme *šny* est le plus communément employé, voir H. von Deines & H. Grapow, *GMAA VI*, pp. 494-495. En ce qui concerne le *sry*, il est attesté à deux reprises (Papyrus médical de Londres, **Doc. 10.35**, et P. Turin CGT 54050, **Doc. 9.20**) et ne semble être associé qu'à l'âne, voir H. von Deines & H. Grapow, *GMAA VI*, pp. 455-456.

65 W. Wendrich, dans K. Szpakowska, *Through a Glass Darkly*, pp. 243-269. L'auteur explique aux pp. 251-252 que la formule est à prononcer quatre fois, soit une fois pour chaque nœud. La fabrication de quatre nœuds implique généralement des incantations agissant aux quatre points cardinaux. Chaque nœud assimilerait les formules et agirait comme une barrière pour protéger contre les êtres maléfiques.

66 Cette entité n'est répertoriée qu'une seule fois par H. von Deines et W. Westendorf (H. von Deines & W. Westendorf, *GMAA VII*, p. 161). Peu connue, elle séjournerait dans les premières couches de la peau, comme l'indique le titre de la formule. Elle apparaît plus tardivement associée au nom d'Apophis dans le P. Bremner-Rhind, 32,39 (R. O. Faulkner, *The Papyrus Bremner-Rhind*, p. 90). Voir également C. Leitz, *LGG II*, 244.

67 A. Roccati, dans B. J. J. Haring, O. E. Kaper & R. van Walsem, *The Workman's Progress*, p. 208.

N°	Document	Époque	Emploi	Finalité	Autres ingrédients
<b>Doc. 10.35</b>	Papyrus médical de Londres, IX.10-12	18 <sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon (?)	formule prononcée sur les ingrédients, notamment les crins d'âne, et à appliquer	pour prévenir des saignements qui causent les fausses couches	fil, foie de tortue, foie de porc
<b>Doc. 10.38</b>	Berlin, Ägyptisches Museum, 3038, 69 (6, 9-10)	19 <sup>e</sup> dynastie	fumigation	chasser le démon-ouay	croupion de caille, excréments d'oie, corne de daim, ...
<b>Doc. 9.20</b>	Turin, Musée égyptien, CGT 54050 verso, 4.11	milieu de la 20 <sup>e</sup> dynastie	formule prononcée sur les ingrédients	repousser des morts (?)	excréments de crocodile, excréments de lion, excréments de chien, excréments humains, excréments de porc, excréments de mouton, ...
<b>Doc. 9.40</b>	PDM Ixi. 112-127	3 <sup>e</sup> s. av. J.-C. (?)	crin à enterrer sous le seuil de la maison avec les autres ingrédients	charme d'amour	os de lézard et figure d'Osiris en cire
<b>Doc. 9.92</b>	PGM IV	4 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	à mélanger et porter comme amulette	élément d'une « puissante amulette de l'Ourse »	graisse d'une chèvre de couleur mêlée, graisse d'un taureau noir, cumin éthiopien

Tableau 10 : L'emploi de crins d'âne dans les documents magiques et médicaux

N°	Document	Époque	Emploi	Finalité	Autres ingrédients
<b>Doc. 10.1</b>	P. Kahoun 1 (1, 1-5)	12 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenemhat III	foie frais, à manger	traitements gynécologiques	-
<b>Doc. 10.9</b>	P. Hearst 148 (10, 9-10)	Deuxième Période intermédiaire et début du Nouvel Empire	à laisser décomposer, bouillir, mettre dans graisse. Enduire avec les autres ingrédients	soins des cheveux et de la peau	graisse/huile
<b>Doc. 10.21</b>	P. Ebers 463 (66, 4-7)	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	à laisser décomposer, sécher, frire. Enduire avec les autres ingrédients	soins capillaires	écume du liquide- <i>sedjer</i> , ...

Tableau 11 : L'emploi de foie d'âne dans les documents médicaux

N°	Document	Époque	Emploi	Finalité	Autres ingrédients
<b>Doc. 10.20</b>	P. Ebers 460 (65, 20-22)	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	à bouillir	soins capillaires	(sang de) vulve de chienne, ...
<b>Doc. 10.22</b>	P. Ebers 468 (66, 15-18)	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	à cuire. Enduire avec les autres ingrédients	soins capillaires	tibia de chien, noyaux (?) de dattes
<b>Doc. 10.46</b>	New York, Brooklyn Museum 47.218.48 et 47.218.85 (§ 44c)	30 <sup>e</sup> dynastie ou début de l'époque ptolémaïque	à griller dans de l'huile, en faire un bandage	remède contre le venin de serpent	huile-de- <i>ben</i>
<b>Doc. 9.81</b>	Paris, Musée du Louvre, E 3229, 2.28	3 <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	placer [le sabot] (?)	envoyer un rêve	?

Tableau 12 : L'emploi de sabots d'âne dans les documents magiques et médicaux

P. Turin CGT 54050 (**Doc. 9.20**) que dans le Papyrus médical de Londres (**Doc. 10.35**), les ânes devaient probablement être de couleur fauve (*kmzy*)<sup>68</sup>. On constate ainsi l'existence de liens, même modestes, entre les attestations du Nouvel Empire et celles de l'époque romaine.

### Le foie

De nos jours, le foie (*mīst*) est réputé pour ses apports en vitamine et son efficacité est reconnue dans le traitement de certaines formes d'anémie. Rien n'indique toutefois qu'il

avait cette fonction en Égypte ancienne<sup>69</sup>. Le foie de plusieurs animaux est mentionné dans les papyri médicaux : outre l'âne, on trouve le bœuf, le cochon, l'hirondelle et la tortue<sup>70</sup>.

L'emploi de foie d'âne n'est pas attesté dans les textes magiques. Il existe en revanche trois exemples de son utilisation dans des papyri médicaux, qui datent du Moyen et du Nouvel Empire (voir Tableau 11). Au Moyen Empire (P. Kahoun, **Doc. 10.1**), il faut fumer la femme

68 Pour une discussion de ce terme, voir ci-dessus, p. 150.

69 J.F. Nunn, *Ancient Egyptian Medicine*, p. 150. Concernant la signification du foie, en dehors du domaine médical, voir D. Meeks, dans T. DuQuesne, *Hermes Aegyptiacus*, pp. 145-156.

70 H. von Deines & H. Grapow, *GMAA VI*, pp. 223-225.

dont les yeux et la nuque sont douloureux avec certains ingrédients. La patiente doit ensuite manger un foie d'âne frais. Sa préparation, si elle existe, n'est pas précisée. La finalité du traitement, gynécologique dans ce remède, diffère des deux autres attestations (P. Hearst, **Doc. 10.9** et P. Ebers, **Doc. 10.21**), qui sont des traitements capillaires<sup>71</sup>. Une fois décomposé, le foie est mélangé à d'autres ingrédients. Il est bouilli ou frit, pour être finalement transformé en onguent à appliquer sur les cheveux ou la peau du patient.

### Les sabots

Les sabots (*ʒgt*) d'ânes sont les seuls types de sabots à être attestés dans les textes médicaux (voir Tableau 12)<sup>72</sup>. Les trois cas médicaux répertoriés indiquent qu'ils étaient cuisinés (bouilli, cuit ou grillé). Avant ou après cette préparation, ils étaient mélangés à d'autres ingrédients, qui varient selon la recette.

Le but du traitement change selon les formules. Les deux remèdes du P. Ebers (**Doc. 10.20** et **Doc. 10.22**) agissent sur des problèmes capillaires, que ce soit pour soigner une maladie qui détruit les cheveux – ou plutôt pour repousser l'entité nuisible qui agit – ou pour un traitement contre la chute des cheveux. Le document tardif (P. New York 47.218.48 et 47.218.85, **Doc. 10.46**) témoigne de l'emploi de sabot d'âne dans un contexte différent. Le remède prétend soigner le patient d'une morsure de serpent.

La seule attestation provenant du corpus magique est fragmentaire (P. Paris E 3229, **Doc. 9.81**). Comme l'indique le titre, il s'agit d'une formule qui a pour but d'envoyer un rêve à une tierce personne. Le terme « sabot », partiellement lacunaire, figure dans le paragraphe consacré à la préparation de la recette qui accompagne l'invocation. Les éléments manquants empêchent d'en obtenir une compréhension globale. Il est toutefois indiqué que le sabot (?) d'âne est employé « si l'entêtement apparaît ». Cette dernière expression figure également dans le P. Londres EA 10588 (PDM lxi, **Doc. 9.40**), dans lequel il est fait usage de crin d'âne,


71 Ces documents proposent deux versions du même remède.

72 H. von Deines & H. Grapow, *GMAA VI*, pp. 79-80. J. F. Quack mentionne un autre exemple d'emploi de sabot d'âne, qui, malgré une influence grecque indéniable, dénoterait d'une tradition égyptienne (J. F. Quack, dans P. Kousoulis, *Ancient Egyptian Demonology*, pp. 129-150, plus particulièrement aux pp. 140-141).

ainsi que dans le papyrus PGM VII (**Doc. 9.84**), où du sang d'âne est cette fois-ci utilisé. J. F. Quack propose que la présence de ce sabot d'âne réfère à la théologie d'Osiris<sup>73</sup> et qu'il puisse s'agir d'une adaptation basée sur un ancien rituel osirien auquel Seth est associé.

### Les plantes

Certains ingrédients contenant le terme « âne » sont parfois compris comme des noms de plantes (voir Tableau 13).

La « plante-*pekhet* d'âne » est connue par deux attestations. Son attribution à la catégorie des végétaux est confirmée par l'usage du déterminatif , bien que nous ne sachions pas s'il s'agit d'une plante ou d'un fruit<sup>74</sup>. Dans le P. Ebers (**Doc. 10.16**), l'élément est mélangé à d'autres ingrédients d'origine variée, l'ensemble est ensuite filtré et bu. Ce traitement est destiné à tuer les parasites-*gehau*. Malgré l'ensemble de formules qui leur est consacré dans le P. Ebers, ils n'ont pas été identifiés avec certitude. Il pourrait s'agir de remèdes contre la toux et l'asthme<sup>75</sup>. Dans le P. New York 47.218.48 et 47.218.85 (**Doc. 10.47**)<sup>76</sup>, la plante doit également être mélangée à d'autres ingrédients, mais la préparation n'est pas destinée à être bue ; elle est broyée et appliquée sur une morsure de serpent à l'aide d'un pansement. Il est à noter que le raisin se retrouve dans les deux préparations.

Les autres attributions sont plus délicates. Elles sont toutes uniques et font référence à différentes parties du corps, telles que la tête, le tibia, l'oreille et le phallus. Les termes employés ne sont pas déterminés par un signe à caractère végétal et rien ne prouve qu'il s'agisse de plantes. D'ailleurs, tous les traducteurs et commentateurs qui ont suggéré d'y voir des plantes émettent des réserves. Ces ingrédients pourraient en effet être formés des différentes parties de l'animal mentionnées dans le nom. L'assimilation de ces termes à des substances végétales s'explique vraisemblablement par le fait que les autres

73 J. F. Quack, dans P. Kousoulis, *Ancient Egyptian Demonology*, pp. 140-141.

74 G. Charpentier, *Recueil de matériaux épigraphiques relatifs à la botanique de l'Égypte antique*, pp. 300-301, n° 470 ; H. von Deines & H. Grapow, *GMAA VI*, pp. 204-205 ; G. Lefebvre, *Essai sur la médecine égyptienne*, p. 121 ; *Wb I*, 542.

75 H. von Deines & W. Westendorf, *GMAA VII*, pp. 922-923 ; B. Ebbell, *ZAS* 59 (1924), pp. 147-148.

76 Le document retranscrit le nom de ce végétal de manière très différente, mais il est tout de même associé par S. Sauneron à la même plante (S. Sauneron, *Un traité égyptien d'ophiologie*, p. 85).

N°	Document	Époque	Emploi	Finalité	Autres ingrédients
Doc. 10.13	P. Ebers 106 (25, 15-17)	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	plante (?) « tête d'âne », à enduire	onguent pour chasser les <i>ouhaou</i>	fruit- <i>chenefet</i> , graisse/huile pure, ...
Doc. 10.14	P. Ebers 108 (25, 19-20)	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	plante (?) « tibia d'âne », à enduire	onguent pour chasser les <i>ouhaou</i>	(feuille de) lotus de la terre, <i>chefchefet</i> de l'étang, peau de lait fraîche, graisse/huile pure
Doc. 10.16	P. Ebers 334 (55, 16-19)	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	plante- <i>pekhet</i> d'âne, à filtrer et boire	tuer les parasites- <i>gehau</i>	pain frais, raisin, figues, céleri, ...
Doc. 10.32	P. Ebers 770 (92, 5-6) <sup>A</sup>	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I	plante (?) « oreille d'âne », à verser	traitement pour les oreilles	cumin, ocre rouge, esprit d'huile, huile de moringa
Doc. 10.39	Berlin, Ägyptisches Museum, 3038, 124 (10, 12)	19 <sup>e</sup> dynastie	plante (?) « phallus d'âne », à mélanger et appliquer	traitement des <i>oukhedou</i>	graisse/huile
Doc. 10.47	New York, Brooklyn Museum 47.218.48 et 47.218.85 (§ 61a)	30 <sup>e</sup> dynastie ou début de l'époque ptolémaïque	plante- <i>pekhet</i> d'âne, à broyer et panser	combattre morsure de serpent	rafle (de grappe) de raisin desséché, natron

Tableau 13 : L'emploi de plantes (?) dont le nom inclut le terme « âne »

<sup>A</sup> Un parallèle quasiment identique à cette recette apparaît dans le P. Louvre E 32847, recto x+6,5 (T. Bardinet, *Médecins et magiciens à la cour du pharaon*, p. 70)

ingrédients de la formule sont presque tous des éléments issus de plantes. Par ailleurs, la plante (?) « oreille d'âne » est mise en parallèle avec celle appelée « oreille de l'animal-*hederet* », car la structure syntaxique des deux termes est similaire, mais la seconde est déterminée par le hiéroglyphe végétal<sup>77</sup>. Parmi tous ces éléments associés à des parties du corps, le phallus d'âne est le seul qui apparaît dans une autre formule<sup>78</sup>. La structure diffère énormément du texte et du contexte dans lesquels l'éventuelle plante figure. Sinon, oreilles et tibias d'ânes ne sont pas utilisés par ailleurs dans les documents médicaux ou magiques répertoriés. Il n'est donc pas possible d'établir de parallèles qui fourniraient des indices facilitant la traduction.

Si les ingrédients qui accompagnent ces plantes (?) sont principalement d'origine végétale, de l'huile, dont la provenance n'est pas toujours spécifiée, et quelques éléments minéraux leur sont également associés. Ces remèdes servent à traiter plusieurs types de maladies, les *oukhedou* (dont la définition n'est pas assurée<sup>79</sup>), les *ouhaou* (maladie de la peau non identifiée<sup>80</sup>) et les oreilles. Dans ce dernier cas, c'est la plante (?) « oreille d'âne » qui est utilisée. Qu'il s'agisse de véritables oreilles d'âne ou d'une plante portant ce nom, ce choix semble particulièrement

d'à-propos, puisque le traitement vise à soigner les oreilles, ce qui n'est certainement pas dû au hasard.

### 7.1.2. Les ingrédients uniques et les références fragmentaires

Il existe encore une dizaine de documents faisant également référence à l'emploi de l'âne dans des recettes magiques ou médicales. Certains sont des témoignages uniques de l'utilisation de parties de l'animal. D'autres documents sont trop fragmentaires pour assurer quel ingrédient devait être employé.

#### L'animal complet

Il est attesté à deux reprises que le magicien avait besoin de non pas une partie, mais de l'ensemble de l'animal. Les deux attestations proviennent du même papyrus daté du 4<sup>e</sup> siècle après J.-C. Dans l'une (PGM IV, **Doc. 9.95**), un onagre<sup>81</sup> doit être sacrifié et éventré. Ses entrailles sont cuites sur du bois de saule et mangées, dans le but que le magicien – ou le commanditaire de la formule – s'enrichisse et attire les clients. La finalité du second document (PGM IV, **Doc. 9.97**) est de protéger sa maison. Le texte propose également de sacrifier un onagre, de

<sup>77</sup> H. von Deines & H. Grapow, *GMAÄ VI*, pp. 290-291.

<sup>78</sup> Papyrus médical de Londres, **Doc. 10.34**. Voir ci-dessous, p. 161.

<sup>79</sup> J. F. Nunn, *Ancient Egyptian Medicine*, pp. 61-62.

<sup>80</sup> W. Westendorf, *Handbuch der altägyptischen Medizin*, pp. 312-315.

<sup>81</sup> Pour les deux attestations, le nom de l'animal est lacunaire et son identification est encore sujette à débat. Il est proposé d'y voir un onagre, un âne sauvage, voire même un faucon ! À ce sujet, voir les différentes traductions des documents PGM IV, **Doc. 9.95** et **Doc. 9.97** : H. D. Betz, *Greek Magical Papyri*, pp. 82 et 99 ; *Manuel de magie égyptienne*, pp. 92-93 et 120-121.

le brûler entièrement et de lui faire une libation à base de lait provenant d'une vache noire. Dans les deux cas, il est spécifié que l'animal doit avoir un front blanc<sup>82</sup>. La mention du sacrifice de l'animal entier est rare ; ces deux documents peuvent toutefois rappeler les pratiques décrites dans les inscriptions de Deir el-Bahari, datées des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> siècles ap. J.-C. et où il est également question de sacrifier un âne (voir **Doc. 12.30**, **Doc. 12.31** et **Doc. 12.32**, chapitre 7, pp. 223-224).

Dans les documents présentés ci-dessus, il est vraisemblablement question d'onagres et non d'ânes (ou d'ânes sauvages, comme cela a parfois été proposé<sup>83</sup>). Le rôle et l'identification de ces deux espèces ne sont pas encore clairement définis en Égypte ancienne (voir chapitre 1, p. 16) ; il n'existe par ailleurs pas de termes spécifiques en Égyptien ancien pour les distinguer. Cette différenciation est plus évidente en grec où coexistent deux termes distincts *όνος* et *όναγρος*<sup>84</sup>. Les onagres, aujourd'hui disparus, semblent très rarement attestés en Égypte, contrairement au monde proche-oriental, où ils sont attestés à maintes reprises<sup>85</sup>.

### La colonne vertébrale

Le papyrus PDM xiv (**Doc. 9.76**) emploie la colonne vertébrale d'un âne, sur laquelle doit être déposée une musaraigne placée sur un tesson syrien. La récitation de quelques formules pendant la pleine lune est ensuite censée attirer toutes les femmes qu'un homme souhaite conquérir. Il n'est toutefois pas spécifié si l'âne est alors mort ou vif. En effet, la suite de la formule indique qu'il faut le laisser vivant, mais il n'est pas précisé s'il s'agit de la musaraigne ou de l'âne, le terme pour désigner les deux animaux étant masculin en démotique.

### Le phallus

Le Papyrus médical de Londres (**Doc. 10.34**) propose une recette pour protéger les femmes enceintes du démon

Incubus. Des formules doivent être récitées sur un phallus d'âne en érection<sup>86</sup>. Les traductions et interprétations diffèrent : il peut s'agir du phallus d'un âne, autrefois en érection, placé dans un pain ou gâteau *dpt*, à moins qu'il faille comprendre que le phallus est « tenu raidi » par le pain<sup>87</sup>. Il est également possible que le gâteau soit en forme de phallus en érection<sup>88</sup>. Quels que soient sa forme ou son contenu, il devra par la suite être mangé par une chatte (ou un chat selon les versions). Nous reviendrons sur les liens entretenus entre le chat et l'âne, qui apparaissent conjointement dans plusieurs documents magiques, religieux et funéraires (*cf.* p. 456). Dans un premier temps, le félin, éventuel représentant de Mafdet, doit manger le phallus de l'âne, afin de protéger la femme enceinte. Cette symbolique représente bien l'image de l'âne, associé à Seth, perturbateur des grossesses et des naissances, auquel s'oppose la déesse Mafdet pour l'empêcher de semer le trouble. C. Leitz propose que cette formule reflète un épisode mythologique, dans lequel les testicules et le phallus de Seth ont été tranchés et dévorés par Mafdet<sup>89</sup>.

Il est étonnant qu'un des attributs les plus caractéristiques de l'âne ne soit mentionné qu'à une seule reprise. Il est toutefois possible qu'un phallus d'âne soit employé dans le P. Berlin 3038 (**Doc. 10.39**), qui préconise l'utilisation d'un phallus ou d'une plante (?) « phallus d'âne » pour le traitement des *oukhedou* (voir discussion ci-dessus). Le phallus *hnn* n'est pas un ingrédient commun de la pharmacopée égyptienne<sup>90</sup>.

### Les testicules

Dans l'une de ses prescriptions, le P. Ebers préconise de découper les testicules d'un âne fauve<sup>91</sup>, de les mélanger à du vin et de les boire (**Doc. 10.31**). La finalité de cette recette est de chasser l'entité-*nésy*, qui provoquerait éventuellement

82 La pureté des éléments blancs serait un moyen d'invoquer les « esprits positifs » (G. Pinch, dans V. W. Davies, *Colour and Painting in Ancient Egypt*, p. 183).

83 H. D. Betz, *Greek Magical Papyri*, p. 82.

84 M. Griffith, *Classical Philology* 101, 3 (Juillet 2006), pp. 194-195. Voir également W. Nagel, J. Bollweg & E. Strommenger, *Altorientalische Forschungen* 26 (1999), pp. 154-202.

85 Voir à ce sujet B. Brentjes, dans M. Lurker, *In Memoriam Eckard Unger*, surtout aux pp. 131-135 ; B. J. Collins (éd.), *A History of the Animal World in the Ancient Near East*, pp. 18 et 471.

86 Le liquide-*aaā* y est mentionné à plusieurs reprises et est compris par J. F. Borghouts comme l'éjaculation qui contrera le mort, qu'il soit masculin ou féminin (J. F. Borghouts, *Ancient Egyptian Magic Texts*, p. 38).

87 T. Bardin, *Papyrus médicaux*, p. 489.

88 V. Altmann, *Die Kultfrelve des Seth*, p. 38.

89 C. Leitz, dans A. Karenberg & C. Leitz, *Heilkunde und Hochkultur I*, p. 139. Voir également I. Guerneur, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, *Apprivoiser le sauvage*, pp. 176-177 ; C. Leitz, *Philippika* 7 (2005), p. 46.

90 H. von Deines & H. Grapow, *GMAÄ VI*, p. 608.

91 Sur la traduction *kmzy* « fauve », voir ci-dessus pp. 148-150.

l'épilepsie<sup>92</sup>. B. Ebbell<sup>93</sup> propose de mettre en parallèle à ce rituel une pratique mentionnée par Pline dans son *Histoire naturelle* : « Pour l'épilepsie (...) des testicules d'âne conservés dans le sel et pris en poudre dans du lait d'ânesse de préférence ou de l'eau »<sup>94</sup>. Il n'existe toutefois aucun autre document attestant que des testicules d'âne aient été utilisés dans des remèdes contre l'épilepsie en Égypte.

### La moelle de la mâchoire

Comme nous l'avons déjà constaté dans le P. Ebers (**Doc. 10.18**), les maladies des yeux peuvent être traitées par la tempe, probablement en raison de sa proximité avec le système oculaire. Une autre prescription du P. Ebers (**Doc. 10.17**) suggère de piler de la moelle de mâchoire d'âne dans de l'eau et de l'appliquer sur la tempe du patient en vue de sa guérison. D'autres formules emploient de la moelle d'animal, de préférence de bœuf, mais il s'agit du seul exemple où l'on utilise de la moelle d'âne, provenant plus précisément de la mâchoire<sup>95</sup>.

### Les documents lacunaires

Quelques documents fragmentaires mentionnent l'utilisation de parties anatomiques de l'âne dans la médecine et la magie. Pour certains, aucun contexte n'est conservé (voir notamment le P. Berlin P. 14477, **Doc. 10.41**, où seul le terme « âne » est préservé). Il est souvent difficile d'évaluer quelle partie de l'âne était employée ou s'il était entier (P. Vindob. D. 6257, **Doc. 10.50**, et PDM lxi, **Doc. 9.38**). Le texte du papyrus PGM III (**Doc. 9.100**) indique que la préparation nécessite l'emploi d'une gorge d'âne, mais le reste de la formule n'est pas conservée et il n'est pas possible de savoir ce qu'il fallait en faire et dans quel but.

92 H. von Deines & W. Westendorf, *GMAÄ VII*, pp. 480-481.

93 B. Ebbell, *ZÄS* 62 (1926), p. 15. Par ailleurs, Dioscoride dans son *De materia medica* (II, 42) nous apprend que le foie d'âne rôti est un aliment qui aide à lutter contre l'épilepsie s'il est mangé à jeun.

94 Pline, *Histoire naturelle XXVIII*, 224-226. Pline propose dans ce passage des remèdes pour soigner l'épilepsie et un grand nombre des traitements proposés est composé d'âne : cervelle d'âne, sabot d'âne, testicules d'âne, lait d'ânesse, « membranes fœtales d'une ânesse, surtout lorsqu'elle a mis bas un mâle », « cœur d'un âne mâle et noir », chair d'âne, sang d'âne, urine d'âne et urine d'ânon.

95 H. von Deines & H. Grapow, *GMAÄ VI*, pp. 552-553. Quant à la mâchoire *wgzyt*, il s'agit de la seule attestation répertoriée dans H. von Deines & H. Grapow, *GMAÄ VI*, p. 144.

### 7.1.3. Synthèse

Dans la magie et la médecine, que ce soit pendant l'époque pharaonique ou plus tardivement, les textes témoignent de la grande variété de formules qui couvrent les besoins et les problèmes humains. L'âne y est largement représenté. Les parties de l'animal employées ne semblent pas restreintes à certaines maladies ou certains problèmes, mais étaient utilisées dans des cas de figure variés. On remarque toutefois qu'il existe de nombreuses attestations magiques qui sont associées à des rapports de séduction entre hommes et femmes<sup>96</sup>. La concentration de formules en lien avec des rituels amoureux pourrait s'expliquer par la symbolique associée aux performances sexuelles de l'âne. Cette inégalité de répartition est peut-être également liée à un phénomène plus large, les charmes d'amour étant extrêmement répandus au sein de cette documentation<sup>97</sup>. On constate par ailleurs que l'usage du sang est particulièrement courant dans ce type de pratique. Il est principalement employé comme de l'encre, c'est-à-dire comme un moyen de communication alternatif. Ce procédé diffère largement de l'utilisation des autres substances qui sont généralement mélangées à des ingrédients multiples.

Certaines parties de l'âne sont plus fréquemment employées que d'autres. Bien que les éléments provenant de l'animal, ainsi que leur préparation, soient variés, des parties du corps ou émissions de l'âne ne figurent jamais dans les documents conservés, comme la chair ou la bile<sup>98</sup>. On ne rencontre étrangement peu d'éléments en rapport avec la sexualité de l'âne, et les références

96 Les rituels de la magie amoureuse concernent généralement les hommes qui souhaitent séduire des femmes. Le magicien, ou celui qui est concerné par le rite, est dans ces cas-là un homme. M. Martin indique que si, parmi les auteurs classiques, la magie était de préférence pratiquée par des femmes, un phénomène contraire est attesté dans les papyri, qui semblent être rédigés par et pour des hommes (M. Martin, *Magie et magiciens dans le monde gréco-romain*, p. 260). Sur la répartition homme-femme dans les pratiques magiques, voir également A. T. Wilburn, *Materia Magica*, pp. 163-165.

97 *LÄ III*, 1142.


98 Concernant la chair, les bœufs sont très nettement privilégiés (H. von Deines & H. Grapow, *GMAÄ VI*, pp. 14-17). De la viande d'âne est toutefois utilisée dans une formule d'origine juive ; cet ingrédient a été considéré par G. Bohak comme un emprunt à des pratiques égyptiennes (G. Bohak, *Ancient Jewish magic*, pp. 288-289 et 347). Pour la bile, voir H. von Deines & H. Grapow, *GMAÄ VI*, pp. 145-146 et 170-171. Les principales catégories de substances utilisées en médecine sont répertoriées dans J. F. Nunn, *Ancient Egyptian Medicine*, pp. 148-151. Pour une liste plus complète, voir W. Westendorf, *Handbuch der altägyptischen Medizin*, pp. 511-512.

sont plus nombreuses quand les mentions possèdent un caractère symbolique. Il est d'autre part courant d'utiliser des matières fécales animales, et les excréments d'ânes sont parmi les substances asines les plus fréquemment employées. Distinguer les ingrédients qui proviennent d'un mâle ou d'une femelle est dans l'ensemble difficile. L'usage du lait confirme toutefois l'apport de l'ânesse. Parmi les éléments les plus fréquents, les excréments, la graisse ou le lait contribueraient à la texture du remède, mais également à sa valeur symbolique.

Ces multiples ingrédients issus de l'âne servent à des remèdes et des formules tellement variés qu'il n'est généralement pas possible d'établir si cet animal était spécifiquement utilisé pour tel ou tel type de traitement. On remarquera tout de même que différentes parties de l'âne, comme les dents, le foie, les sabots ou le lait, étaient incorporées à plusieurs reprises dans des soins capillaires<sup>99</sup>, comme si l'âne pouvait avoir un impact symbolique sur le traitement des cheveux et les problèmes de calvitie.

On constate une répartition temporelle entre les textes magiques et médicaux : parmi les 27 textes magiques, deux documents proviennent du Nouvel Empire, tandis que tous les autres sont tardifs, avec une très grande majorité de textes datant des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> siècles après J.-C. Le constat pour le corpus médical est le même, mais dans le sens inverse. Il n'y a que deux attestations datant d'après notre ère et quatre ou cinq textes sont d'époque tardive ou ptolémaïque, alors que tous les autres documents ont été produits entre la Deuxième Période intermédiaire et le Nouvel Empire. Il existe également deux mentions de l'âne au Moyen Empire dans le P. Kahoun. On constate donc une évolution du corpus de textes, qui résulte éventuellement du type de document produit à chaque période, mais également de leur préservation. Par ailleurs, l'interprétation des formules et des ingrédients employés a aussi évolué, tout particulièrement tardivement, lorsque l'influence hellénistique prend de l'importance et qu'il devient parfois difficile de distinguer les apports égyptiens des contributions grecques.

Ces constatations, notamment quant à la variété des ingrédients, reflètent la diversité des remèdes magiques et médicaux. Bien représenté, l'âne n'occupe pourtant pas

une position privilégiée. L'usage régulier du déterminatif de l'animal séthien  dans de nombreux documents, principalement datés du Nouvel Empire, comme le P. Ebers, semble confirmer l'association entre l'animal et le dieu ; ces différentes recettes pourraient éventuellement faire appel à sa force divine. Dans les textes plus tardifs, la mention du dieu Seth ou d'une caractéristique de sa nature est rarement explicite, hormis dans le papyrus PDM xiv (Doc. 9.77) où le sang de l'âne est directement associé à Typhon. Pourtant, plusieurs auteurs suggèrent qu'une telle assimilation pourrait être plus largement sous-entendue dans ces documents<sup>100</sup>. Cela pourrait notamment expliquer l'emploi de ces éléments potentiellement séthiens dans ces formules médico-magiques. Ils procureraient à la formule et au traitement un peu de l'énergie et de la vigueur de Seth, qui serait ainsi contraint d'y participer.

## 7.2. Les références symboliques à l'âne

L'âne n'est pas uniquement évoqué pour les vertus de sa chair. Il existe d'autres avantages à le mentionner ou le représenter, et le corpus de ce type d'attestations est riche. Il comprend presque exclusivement des documents appartenant à la sphère magique du Nouvel Empire à l'Antiquité tardive. Avant cela, les attestations se font plus rares.

### 7.2.1. L'âne dans la magie de l'Ancien et du Moyen Empire

#### Les amulettes

Durant les fouilles du mastaba de Médounéfer daté de la 6<sup>e</sup> dynastie, toute une série de petites amulettes ont été découvertes disposées près du corps du propriétaire de la tombe. Elles représentent non seulement des parties du corps humain, mais également des animaux variés tels que des canidés, des lions, des singes, des poissons ou des tortues<sup>101</sup>. Deux d'entre elles figurent des têtes d'ânes, clairement reconnaissables à leurs longues oreilles et à la forme caractéristique de leur museau (Doc. 9.1 et Doc. 9.2, figs 64 et 65). Elles sont toutes deux percées d'un trou de

99 Ces formules apparaissent dans les P. Ebers et P. Hearst (dent : Doc. 10.23 ; foie : Doc. 10.9 et Doc. 10.21 ; sabot : Doc. 10.20 et Doc. 10.22 ; lait : Doc. 10.10).

100 C. Leitz, dans A. Karenberg & C. Leitz, *Heilkunde und Hochkultur II*, pp. 64 et 66 ; C. Leitz, *Philippika* 7 (2005), pp. 41-62 ; R. K. Ritner, *JNES* 43 (1984), pp. 209-221.

101 M. Valloggia, *Balat I*, pp. 84-93.





Fig. 64. Amulette du mastaba de Médounéfer (**Doc. 9.1**).  
Dessin : M. Valloggia, tirés de M. Valloggia, *Balat I*, p. 89

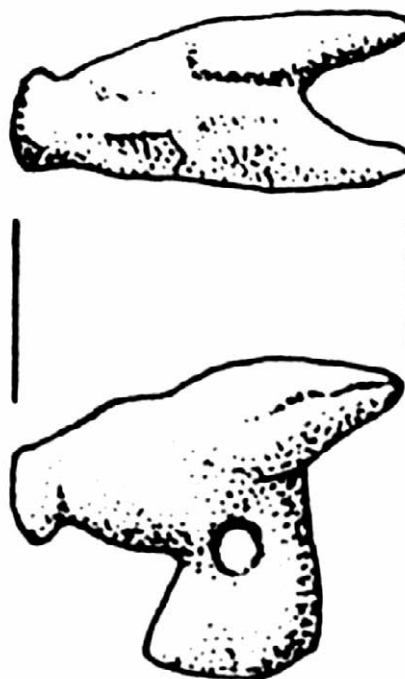


Fig. 65. Amulette du mastaba de Médounéfer (**Doc. 9.2**).  
Dessin : M. Valloggia, tirés de M. Valloggia, *Balat I*, p. 89

suspension au niveau du cou, indiquant qu'elles étaient supposées pendre à un fil pour être éventuellement portées.

L'emplacement de la tombe à Balat dans l'oasis de Dakhla expliquerait éventuellement la présence de ces amulettes sans parallèles. En effet, ce lieu, entouré de nombreuses pistes caravanières, devait certainement voir passer de nombreux troupeaux d'ânes. Ces derniers symbolisaient le commerce et la prospérité de leur propriétaire. Ainsi, la fabrication de ces objets pour le gouverneur de l'oasis Médounéfer était peut-être un rappel de ses activités, et éventuellement de son implication dans le commerce transitant par l'oasis. Rien ne permet de confirmer un lien entre ces petites amulettes et le dieu Seth, mais il est toutefois intéressant de constater que le culte du dieu est fermement établi dans l'oasis de Dakhla, et qu'il pourrait éventuellement remonter à l'Ancien Empire et à la Deuxième Période intermédiaire<sup>102</sup>. On remarquera par ailleurs que la figuration de la tête – sans

le reste du corps – était un moyen courant d'éviter toute action menaçante de la part de l'entité représentée<sup>103</sup>.

### Les statues en bois

Conservés au British Museum, deux bras gauches détachés de statues en bois sont incisés de représentations asines à ce jour uniques (EA 45207, **Doc. 9.3** et EA 45049, **Doc. 9.4**) : sur chacun d'entre eux, la figure anthropomorphe à tête d'âne est située au niveau de la jointure de l'épaule entre le bras et le

102 C. Gobeil, *BIFAO* 110 (2010), pp. 103-114. Voir également Chapitre 11, p. 239.

103 Deux autres objets pourraient éventuellement appartenir à cette catégorie d'amulettes en forme d'âne, quoique certainement plus tardives. Une amulette en or du Brooklyn Museum (71.79.14) est décrite comme un âne au galop ([www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/97371](http://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/97371)). Elle est datée du 4<sup>e</sup> siècle av. J.-C., mais sa provenance n'est pas précisée (elle appartient aux collections « Egyptian, Classical, Ancient Near Eastern Art »). Un autre objet est conservé dans les collections du British Museum (EA 54334, [www.britishmuseum.org/research/collection\\_online/collection\\_object\\_details.aspx?objectId=1342527-&partId=1&searchText=gold+54334&page=1](http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=1342527-&partId=1&searchText=gold+54334&page=1)). De provenance et de datation inconnues, il a été réalisé à partir d'une feuille d'or qui se sépare en deux au niveau des pattes, permettant ainsi à la figurine de tenir debout. Les oreilles sont quant à elles formées d'une fine feuille d'or pliée sous la tête de l'animal. Un mince fil d'or est également enroulé autour de son cou pour éventuellement indiquer la présence d'un collier ou d'une laisse. L'identification de l'animal comme étant un âne ne peut pas être assurée. Ceci, ajouté au manque d'information sur son contexte, nous a incité à l'exclure du corpus.



Fig. 66. Bras de statue. Londres, British Museum EA 45207 (Doc. 9.3). Photographie : M. Vandenbeusch



Fig. 67. Bras de statue. Londres, British Museum EA 45049 (Doc. 9.4). Photographie : M. Vandenbeusch

corps de la statuette en bois et n'était donc pas visible lorsque la statue était complète<sup>104</sup> (figs 66 et 67). Elle est incisée plutôt schématiquement et est dans l'un des deux cas incomplète. Les caractéristiques des représentations d'ânes sont toutefois clairement identifiables, principalement sur le bras EA 45207 (Doc. 9.3). Le personnage y porte un pagne et tient un sceptre-*w3s* dans la main gauche. Les deux figures semblent avoir été d'abord tracées à l'encre noire, puis incisées.

Ces représentations deviennent particulièrement intéressantes lorsqu'elles sont comparées à deux autres bras de statues en bois, également préservés dans les collections londoniennes. Ceux-ci sont décorés d'une figure humaine à tête de faucon et étaient à l'origine des bras droits de statues

(figs 68 et 69). Les deux tiennent un sceptre, l'un étant un sceptre-*w3s* tandis que l'autre n'est pas décoré d'éléments caractéristiques. Seule l'une des deux figures porte des traces d'encre noire, l'autre étant simplement incisée.

Les détails de ces représentations ne permettent pas de confirmer si ces quatre bras appartenaient à deux, trois, voire quatre figures. Toutefois, leur taille suggère au moins trois statues de taille différente. Le bras EA 45205 devait appartenir à la plus grande d'entre elles, tandis que la statue à laquelle EA 45049 (Doc. 9.4) était rattachée était vraisemblablement légèrement plus petite. Les deux bras EA 45206 et EA 45207 (Doc. 9.3) faisaient probablement partie de statues de taille similaire, plus petites que les deux précédentes, voire même de la même sculpture. En effet, le traitement du bois et la forme du tenon sont très

104 Une étude plus détaillée leur est consacrée dans M. Vandenbeusch, dans S. Vuilleumier & P. Meyrat, *Mélanges offerts à Michel Valloggia*, pp. 255-264.



Fig. 68. Bras de statue. Londres, British Museum EA 45205. Photographie : M. Vandenbeusch



Fig. 69. Bras de statue. Londres, British Museum EA 45206. Photographie : M. Vandenbeusch

similaires. Par ailleurs, les deux figures incisées portent toutes les deux un pagne et tiennent un sceptre-*w3s*. La différence principale consiste en l'usage de pigments noirs pour la figure à tête d'âne, tandis qu'aucune trace n'est visible sur celle à tête de faucon. D'autre part, la couleur du bois même diffère légèrement, le bras droit (EA 45206) étant légèrement plus foncé que le bras gauche (EA 45207).

Ces quatre éléments ont tous été découverts à Assiout. Un contexte plus précis n'est connu que pour l'un d'entre eux (EA 45207, **Doc. 9.3**) : les registres du musée indiquent qu'il provient de la tombe n° 27<sup>105</sup>. Une interprétation de ces représentations ne pourrait pas être assurée

105 Sur la tombe 27, voir D. P. Ryan, *The Archaeological Excavations of David George Hogarth at Asyut, Egypt*, pp. 62-63 et M. Zitman, *The Necropolis of Assiut*, vol. 2, p. 222.

sans plus d'exemples comparables, et une recherche de parallèles dans d'autres collections est restée à ce jour infructueuse<sup>106</sup>. Toutefois, la présence simultanée de ces entités à tête de faucon et à tête d'âne suggère qu'on puisse les identifier réciproquement aux dieux Horus et Seth, chacun étant associé respectivement avec la droite et la gauche de la statuette<sup>107</sup>. Si cette proposition se confirme, il s'agirait donc d'une des plus anciennes (si ce n'est la plus ancienne) représentation d'un Seth à tête d'âne connue – certains objets trouvés dans la tombe n° 27 ont été datés de la 6<sup>e</sup> dynastie et du Moyen Empire. Cela permettrait éventuellement de faire remonter à la fin de l'Ancien Empire le lien entre l'âne et Seth, ou du moins de confirmer son existence au Moyen Empire. Il semblerait que cette évolution de l'âne séthien soit étroitement associée avec la région d'Assiout, où un âne séthien apparaît également dans des textes ornementaux peints sur des cercueils (voir **Doc. 5.24** ; chapitre 5, p. 80). Seth est bien établi dans le 11<sup>e</sup> nome de Haute Égypte, l'animal séthien étant notamment l'emblème du nome<sup>108</sup>, malgré la prééminence du culte de Khnoum. Il a été suggéré que la présence de Seth-Shaï dans la région soit éventuellement en lien avec le mythe narrant la réconciliation d'Horus et Seth<sup>109</sup>. Ce lien est intéressant à la lumière de ces bras de statues qui associent clairement les deux divinités, vraisemblablement (ré)unies et probablement pacifiées autour de ces images du défunt.

106 Deux pieds de statues, provenant également d'Assiout, ont des figures divines (vraisemblablement Isis et Nephthys) accompagnées de leur nom en hiéroglyphes incisées sur le dessous du piédestal (British Museum EA 45208 et EA 45209), voir M. Vandenbeusch, dans S. Vuilleumier & P. Meyrat, *Mélanges offerts à Michel Valloggia*, pp. 255-264. Il existe d'autres exemples d'éléments iconographiques ou textuels cachés, notamment sur des cercueils du Moyen Empire (S. Grallert, dans S. Grallert & W. Grajetzki, *Life and Afterlife in Ancient Egypt*, pp. 35-80) et du Nouvel Empire (P. Onderka, dans P. Onderka et alii, *The Deir el-Medina and Jaroslav Černý collections*, pp. 124-125).

107 Le lien de Seth avec la gauche est déjà connu par ailleurs et est discuté dans M. Vandenbeusch, dans S. Vuilleumier & P. Meyrat, *Mélanges offerts à Michel Valloggia*, pp. 255-264.

108 L'animal devient même un âne séthien dans le temple d'Edfou (voir Chapitre 11, p. 249). Consulter par exemple C. Leitz, *Die regionale Mythologie Ägyptens. Soubassementstudien IV*, vol. 1, p. 219 et vol. 2, pl. 45-46.

109 H. Beinlich, *Studien zu den 'Geographischen Inschriften' (10.-14. O. Äg. Gau)*, pp. 116-120 ; A. Geissen & M. Weber, *ZPE* 149 (2004), p. 300 ; P. Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne II*, pp.124-128.



Fig. 70. New York, Metropolitan Museum of Art, 15.3.197 (Doc. 9.6). Crédit : New York, Metropolitan Museum of Art



Fig. 71. Paris, Musée du Louvre, E 3614 ; New York, Metropolitan Museum of Art, 26.7.1288 A-B (Doc. 9.5). Photographie : M. Vandenbeusch

### Les ivoires magiques

Typiques du Moyen Empire, les ivoires magiques sont décorés de figures variées, qui appartiennent généralement au monde imaginaire et fantastique égyptien. Le caractère protecteur de ces entités coïncide parfaitement avec la fonction même attribuée à ces ivoires, c'est-à-dire celle de repousser les mauvais génies – éventuellement à l'aide d'une gestuelle et d'un rite oral spécifiques – et de protéger ainsi la maisonnée. Ces pratiques semblent principalement destinées aux femmes et aux enfants<sup>110</sup>.

110 Voir plus particulièrement autour du lit (S. D'Auria, P. Lacovara & C. H. Roehrig, *Mummies & Magic*, pp. 127-128). Sur les ivoires en général, voir H. Altenmüller, *Die Apotropaia*, passim ; Y. Koenig, *Magie et magiciens*, pp. 85-98 ; et plus récemment la monographie de S. Quirke, *Birth Tusks*, qui étudie en détail l'ensemble de ce matériel.

La figure asine n'est pas la plus couramment représentée sur ce support et seules quelques potentielles figures d'âne ont pu y être répertoriées. Les représentations de New York 15.3.197 (Doc. 9.6 ; fig. 70) et de Paris E 3614 + New York 26.7.1288 (Doc. 9.5 ; fig. 71) sont très similaires ; il s'agit d'une entité anthropomorphe en position assise bien que sans siège. Elle est momiforme ou porte une robe fourreau comme le suggère le trait incisé au niveau des chevilles d'un de ces personnages (Doc. 9.6). Leur tête est pourvue d'un museau allongé et de deux longues oreilles. H. Altenmüller a proposé de les identifier à des lièvres<sup>111</sup>. Cependant, la forme de la tête, plus particulièrement celle du museau, rappelle fortement celle des figures d'ânes que l'on trouve ailleurs, notamment sur les papyri et

111 H. Altenmüller, *Die Apotropaia II*, pp. 78-79 et 102-103.

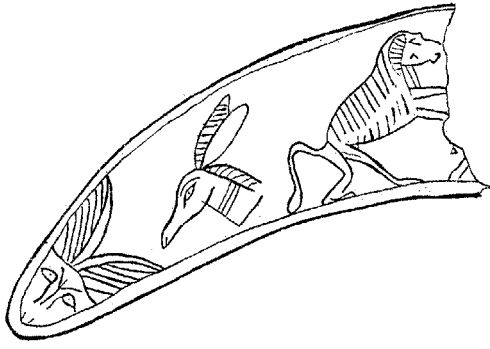


Fig. 72. Manchester, The Manchester Museum, 1798 (Doc. 9.9). Tiré de J. E. Quibell, *The Ramesseum*, pl. 3, n° 2a

les cercueils de la 21<sup>e</sup> dynastie (voir chapitre 6, p. 143), peut-être avec une légère teinte séthienne.

Au moins trois autres ivoires partagent un même motif figurant une tête animale, probablement une tête d'âne, quoique qu'elle ait aussi été identifiée à une tête de lièvre (Manchester 1798, Doc. 9.9, fig. 72 ; Cairo JdE 56273, Doc. 9.8 ; British Museum EA 24425, Doc. 9.7, fig. 73<sup>112</sup>). Seule la tête y est à chaque fois représentée. Le cou est décoré de traits parallèles (deux ou trois selon les exemples), qui font penser à un collier, et d'une crinière plus ou moins stylisée. Les oreilles sont longues et disposées vers l'arrière. Dans l'un des cas, l'ivoire du British Museum EA 24426 (Doc. 9.7), la tête animale est placée dans un rectangle-*hout*. Différentes caractéristiques, telles que la forme longue et presque pointue du museau, suggèrent d'identifier la représentation à l'animal séthien<sup>113</sup>. Le lien entre l'âne et le dieu Seth au Moyen Empire est établi à plusieurs reprises (voir par exemple les bras du British Museum, Doc. 9.3 et Doc. 9.4, P. Ramesseum XII, Doc. 9.10, et P. Edwin Smith, Doc. 10.6). Il n'est donc pas impensable

112 L'ivoire Leyde F 1953/2.10 est fragmentairement préservé (S. Quirke, *Birth Tusks*, pp. 294-295). Au niveau de la cassure droite, on peut deviner des traces pouvant être apparentées à l'extrémité d'oreilles appartenant peut-être à une figure d'âne similaire à celles décrites ici. La tête d'animal aurait été placée dans un rectangle-*hout*, tout comme l'ivoire British Museum EA 24426 (Doc. 9.7). Nous n'incluons pas ici l'ivoire Bruxelles E. 7063. La figure qui a été provisoirement interprétée comme un âne par S. Quirke semble avoir un cou trop long et des oreilles et un museau un peu trop courts (voir à son sujet H. Altenmüller, *Die Apotropaia II*, pp. 22-23 et 116 ; S. Quirke, *Birth Tusks*, p. 278).

113 L. Klebs attribue l'ivoire de Manchester à un âne (L. Klebs, *Die Reliefs und Malereien des mittleren Reiches*, p. 27) ; H. Altenmüller ne propose pas d'identification (H. Altenmüller, *Die Apotropaia II*, pp. 109-110) ; S. Quirke les associe à des ânes (S. Quirke, *Birth Tusks*, p. 648).

que cet animal soit, à l'instar des autres figures imaginaires couramment représentées sur ces objets, une créature fantastique et qu'il soit éventuellement associé à Seth.

La fonction de ces entités n'est pas connue. Toutes les attestations répertoriées (complètes et partielles) sont placées à l'extrémité de l'ivoire, ouvrant ou fermant la série de motifs<sup>114</sup>. Leur présence parmi les autres êtres apotropaïques nous incite à leur attribuer un rôle similaire. Cela indiquerait qu'à cette époque la fonction de l'animal, ou du dieu, pouvait être celle de protecteur, comme l'est par exemple la déesse Thouéris sur nombre de ces documents. Dans ce cadre, même si sa fonction est combative, son but serait bénéfique. La nature ambivalente, voire dangereuse, de la créature ne peut toutefois pas être complètement écartée, ce qui expliquerait le besoin de/des auteur(s) de ces motifs de l'enfermer à l'aide de rectangles-*hout* et de ne parfois représenter que la tête de l'animal potentiellement nuisible.

## P. Ramesseum XII

Le P. Ramesseum XII (Doc. 9.10) est une litanie composée de paragraphes à la structure répétitive, peut-être à l'origine formé de deux pages. À droite de la colonne, au niveau de la première ligne, se trouve le texte « Aussi vrai que vit pour toi » qui est ensuite suivi de noms et de références, pouvant toutes être interprétées comme des épithètes divines<sup>115</sup>.

L'un de ces noms est « Celui qui attache l'âne ». L'association entre l'animal et Seth est confirmée par l'usage du déterminatif du dieu à la fin du terme ʒ. Par ailleurs, l'épithète renforce la valeur négative conférée à l'animal, dès lors que le dieu doit le maîtriser en l'attachant. Dans la deuxième partie de la formule, l'oiseau-*bénou*, capturé au lasso, est dans une position similaire à l'âne<sup>116</sup>.

## P. Edwin Smith

Le caractère négatif de l'âne dans le P. Ramesseum XII ne laisse que peu de place au doute, tout comme le P. Edwin Smith (Doc. 10.6), qui date de la Deuxième Période intermédiaire,

114 S. Quirke, *Birth Tusks*, pp. 403-404.

115 Selon P. Meyrat, le texte ferait référence à un dieu saurien, peut-être Sobek-Rê (P. Meyrat, *Les Papyrus magiques du Ramesseum*, vol. I, p. 98).

116 À propos de l'oiseau-*bénou*, P. Meyrat a suggéré de mettre en relation son caractère négatif proposé dans ce texte avec le fait que le héron pouvait attaquer les jeunes crocodiles. Cela permettrait de comprendre que l'âne et l'oiseau-*bénou* soient alors tous deux vus comme des entités malfaisantes (P. Meyrat, *Les Papyrus magiques du Ramesseum*, vol. I, pp. 92-93).





Fig. 73. Londres, British Museum, EA 24426 (Doc. 9.7). © Trustees of the British Museum

mais dont le texte a probablement été composé quelques siècles auparavant<sup>117</sup>. Il reproduit une prescription médicale qui consiste en un bandage à appliquer sur le cou du malade. Le remède a pour but d'empêcher « qu'un âne entre en lui ». L'âne est déterminé par l'animal séthien, suggérant le lien entre l'animal et le dieu dans ce texte. Il n'existe à notre connaissance aucun parallèle à ce document qui pourrait nous aider à comprendre quel était le rôle de l'âne dans ce contexte médical. Il y est éventuellement fait référence à une substance qui s'infiltré par la bouche. T. Bardinnet a envisagé « le liquide-âââ comme semence séthienne »<sup>118</sup>. Il semble tout à fait possible d'interpréter cette matière comme un élément mauvais, qui pourrait produire une maladie ou avoir un effet néfaste sur le patient. Il est toutefois difficile sans d'autres parallèles d'estimer de quelle substance il s'agit.

### 7.2.2. L'âne dans la magie du Nouvel Empire

#### Les textes magiques

Les références à l'âne dans la documentation magique deviennent plus fréquentes au Nouvel Empire – les sources préservées à cette époque sont également bien plus nombreuses.

117 Entre 200 et 300 ans avant selon J. P. Allen (J. P. Allen, *The Art of Medicine in Ancient Egypt*, p. 70).

118 T. Bardinnet, *Papyrus médicaux*, p. 519. Rien n'indique un rapport avec les eaux d'ânes des P. Leyde I 348, Doc. 9.17, et P. Vindob. D. 6257, Doc. 10.49.

#### P. Berlin 3027

Il n'existe qu'un seul document répertorié à la 18<sup>e</sup> dynastie. Il s'agit du P. Berlin 3027 (également appelé *Mutter und Kind*, Doc. 9.12). La formule magique est supposée aider une femme « rouge » lors de son accouchement. Elle est intitulée « Formule pour une femme rouge, qui a donné naissance à des *hprw* »<sup>119</sup>. Le texte rapporte que la scène se déroule dans le Canal de Desdès. Ce lieu, en lien avec la cosmologie hermopolitaine, est interprété soit comme un lac ou un canal, origine des eaux primordiales, soit comme une île, formée d'un des tertres initiaux, et emplacement supposé de la naissance du soleil<sup>120</sup>. Les traducteurs tendent à percevoir cet endroit comme un canal, notamment à cause de l'emploi du signe *mr* (comme il figure dans ce texte). Cette traduction entre

119 La traduction du terme *hprw* varie beaucoup selon les traducteurs (prématuré, jumeaux, fausses couches, etc.). Le terme « rouge » apporte un *a priori* négatif, peut-être dû au danger encouru tant par la mère que par l'enfant. N. Yamazaki ajoute à juste titre que l'adjectif rouge pourrait également être tributaire d'une observation sur l'accouchement, où le sang est omniprésent (N. Yamazaki, *Zauberspruch für Mutter und Kind*, p. 53). La future mère pouvait aussi éventuellement être rouge à cause de l'effort fourni. Selon J.-C. Goyon, il s'agirait d'une femme rousse qui n'engendrerait que des *hprw*, signifiant éventuellement des fausses couches (J.-C. Goyon, *Dieux-Gardiens*, vol. 1, p. 204).

120 Nous ne reprendrons pas l'ensemble de la discussion sur ce lieu. À ce sujet, peuvent être consultés LÁ IV, 113-114 ; H. Altenmüller, ZÁS 92 (1966), pp. 86-95 ; S. Donnat, RdÉ 63 (2012), pp. 88-89 ; J.-C. Goyon, *Dieux-Gardiens*, vol. 1, pp. 204-205. Sur le tertre initial, voir S. Sauneron & J. Yoyotte, *La Naissance du monde selon l'Égypte ancienne*, pp. 35-36.


en contradiction avec la préférence de ces animaux pour la terre ferme. Toutefois, la solution est peut-être à chercher dans les multiples liens que l'âne entretient avec la navigation (voir chapitre 5, pp. 122-123). Il n'est pas à exclure que les ânes soient une nouvelle fois en charge de tirer des embarcations le long du canal, comme cela est également le cas dans les Textes des Sarcophages (**Doc. 5.6**) ou sur des cercueils de la Troisième Période intermédiaire (**Doc. 8.33, Doc. 8.34 et Doc. 8.47**).

Dans le texte du P. Berlin 3027, plusieurs entités liées à la parole sont stoppées. Parmi elles se trouvent 77 ânes. La suite du texte explique que leurs noms, vraisemblablement ceux des ânes, sont connus de la personne qui récite le texte, suggérant l'emprise du magicien sur ces animaux. J.-C. Goyon<sup>121</sup> mentionne toutefois que, contrairement à l'auteur du texte, ces noms ne sont pas connus du lecteur. Considérant par ailleurs qu'il s'agit sûrement de manifestations du dieu Seth, ce que tend à confirmer l'emploi du déterminatif de l'animal séthien, il envisage que ces 77 ânes soient originellement 77 dieux agissant pour le compte du dieu maléfique – Seth dans ce papyrus, mais Apophis dans le cadre d'autres groupes de 77 entités<sup>122</sup>. Cet ensemble de démons a éventuellement été formé pour faire face à 77 puissances positives<sup>123</sup>.

S. Donnat propose que cette formule ne réfère pas à une naissance avec complication, mais à la naissance solaire d'un enfant. Le nouveau-né posséderait « donc tous les atouts pour triompher de ces adversaires dans cette période délicate de la post-délivrance et de la prime jeunesse »<sup>124</sup>. D'autre part, le caractère rouge (*dšr*) de la parturiente n'évoquerait pas son association à Seth, mais la couleur

aurait ici une notion positive et pourrait renvoyer aux bienfaits de la lumière solaire<sup>125</sup>. Cette formule permettrait donc un dénouement heureux pour la mère et l'enfant<sup>126</sup>.

Comme l'explique le texte, ces ânes sont réduits au silence : c'est d'ailleurs leur braiment si caractéristique qui leur a peut-être partiellement valu leur assimilation au dieu maléfique. Dans le but de protéger la parturiente et le nouveau-né, les 77 ânes sont complètement maîtrisés. Leurs museaux sont scellés, ils ne peuvent donc plus ni braire, ni émettre de sons désagréables. Le magicien, qui connaît leurs noms, les tient ainsi sous sa coupe.

Un autre passage du même papyrus fait référence à une entité-*hîw* (**Doc. 9.11**). Il s'agit ici de soigner les maux d'un enfant qui souffre entre autre de son côté gauche. Son mal est vraisemblablement dû à l'action de l'entité-*hîw*. Contrairement aux autres mentions de cette entité (voir chapitre 5, pp. 75-76), le terme n'est pas ici complété d'un déterminatif de l'âne ou du terme ꜥ. Toutefois, si rien ne permet de confirmer l'identification de la bête-*hîw* avec l'âne, cela n'est pas à exclure. En effet, l'utilisation du déterminatif , qui est régulièrement employé pour désigner l'âne, irait dans ce sens, bien qu'il ne lui soit nullement attribué de manière exclusive. D'autre part, le texte réfère clairement à un serpent (peut-être associé à Anubis ?) : la traduction de ce passage reste confuse, mais il est plausible que la formule serve à se débarrasser tant de *hîw* que du serpent. Elle rappellerait ainsi l'association âne-serpent à laquelle il est fait régulièrement référence dans les Textes des Sarcophages<sup>127</sup>.

### P. Leyde I 348

Il a déjà été question précédemment du passage du P. Leyde I 348, dans lequel une femme doit expulser de l'eau d'âne (**Doc. 9.17**). Nous ne reviendrons pas sur les hypothèses relatives à la signification de cette eau (voir ci-dessus, pp. 151-152). Contrairement au P. Berlin 3027 (**Doc. 9.12**), il n'est plus question de museler l'âne, mais l'on a à faire à son visage – ou plutôt au fait qu'il en soit

121 J.-C. Goyon, *Dieux-Gardiens*, vol. 1, p. 205.

122 Le chiffre 77 exprime « l'universalité des forces maléfiques », selon J.-C. Goyon (J.-C. Goyon, *Dieux-Gardiens*, vol. 1, pp. 206-207). L'auteur signale un autre document mentionnant 77 animaux. Il s'agit de « Bébon qui descend au désert, ses soixante-dix-sept chiens courants à sa suite (...) » (P. Genève MAH 15274 ; A. Massart, *MDAIK* 15 (1957), pp. 172-185 ; C. Leitz, dans A. Karenberg & C. Leitz, *Heilkunde und Hochkultur II*, pp. 52-53). Ces exemples montrent que les groupes des 77 entités mentionnées ici sont des émanations prêtes à agir pour une divinité. Selon C. Leitz, les 77 démons peuvent être associés à un seul être, un dieu panthée (C. Leitz, *Tagewählerei*, pp. 244-245). Sur le chiffre 7, et par extension les nombres 77, 777, 7777, voir J.-C. Goyon, *Dieux-Gardiens*, vol. 1, pp. 185-188 (références bibliographiques à la p. 185, note 5) et M. Rochholz, *Schöpfung, Feindvernichtung, Regeneration*, p. 212.

123 J.-C. Goyon, *Dieux-Gardiens*, vol. 1, p. 204.

124 S. Donnat, *RdÉ* 63 (2012), p. 96.

125 S. Donnat, dans M. Carastro, *L'antiquité en couleurs*, pp. 189-206, plus particulièrement p. 195.

126 Voir S. Donnat, *RdÉ* 63 (2012), pp. 96-100.

127 La question de la signification du terme *hîw* et des changements attestés aux différentes périodes a déjà été débattue. À ce sujet, voir chapitre 2, pp. 29-31, et chapitre 5, pp. 75-76.



dépourvu. Cela l'empêcherait de voir, mais peut-être également d'être vu, le rendant ainsi encore plus effrayant.

### *P. Leyde I 343 + I 345*

Tout comme le document précédent, le P. Leyde I 343 + I 345 (**Doc. 9.18**) contient des formules où s'imbriquent des textes tant magiques que médicaux. Un passage rapporte un mythe dans lequel Rê combat des ânes sauvages. Le dieu finit par gagner, les capture et les découpe en morceaux. Les formules se réfèrent à la maladie-*semen*, qui se manifesterait sur la poitrine et se formerait peut-être sous l'aspect de plaques<sup>128</sup>. L'action menée contre les ânes par Rê peut être un moyen de se débarrasser de la maladie. Les animaux, placés dans un contexte désertique, rappellent ceux qui y étaient chassés<sup>129</sup>. Des divinités d'origine étrangère sont fréquemment invoquées dans les formules reproduites sur ce papyrus, et Rê est le seul dieu d'origine égyptienne. Comme le constate H.-W. Fischer-Elfert, les éléments évoqués ne reflètent pas des pratiques locales<sup>130</sup>. Il suggère que ces formules soient adaptées de sources étrangères et propose une origine ougaritique. Un décret akkadien utilise même des métaphores similaires, décrivant un « onager in the open country »<sup>131</sup>. H.-W. Fischer-Elfert en conclut que « the idea behind dispatching the demon to the onagers could be that he will attack them instead of human beings and civil society, with the onagers and the desert environment acting as a sort of 'lightning conductor' »<sup>132</sup>. D'autre part, dans les sources asiatiques, la maladie peut être associée

aux oreilles d'ânes<sup>133</sup>. Ainsi, en dépit de leur lien avec le désert, les ânes ne représenteraient pas une émanation de Seth, mais pourraient être directement adaptés de croyances proche-orientales.

### *P. Chester Beatty III*

Daté de la 19<sup>e</sup> dynastie, le P. Chester Beatty III contient trois formules qui commencent par « Si un homme voit en rêve » et proposent l'interprétation de rêves impliquant un âne. L'état lacunaire de deux de ces énoncés nous empêche de concevoir comment était perçu l'animal (**Doc. 9.14** et **Doc. 9.15**). En effet, dans les deux cas, le fait de rêver d'un âne a des conséquences positives, mais ce que subit l'âne durant le rêve n'est pas conservé. Dans l'un de ces passages (**Doc. 9.14**), il semble être question d'« attacher » et rappelle ainsi le P. Ramesseum XII (**Doc. 9.10**). Peut-être est-il question d'attacher un âne ou une partie de son corps ; malheureusement, la suite est lacunaire. Dans l'autre (**Doc. 9.15**), il résulte du songe que le dormeur va « manger un plat du palais royal ». Un autre passage du papyrus associe l'âne à la consommation de nourriture (**Doc. 9.13**) : il s'agit de rêver de manger de la viande d'âne. L'issue du songe est positive et signifie l'obtention d'une promotion. Le choix des mots entre la protase (âne, ʒ) et l'apodose (promotion, sʒ) ne tient certainement pas du hasard et relève plutôt du jeu de mots. L'utilisation de termes de mêmes familles phonétiques (homophonie) est par ailleurs très courante dans le P. Chester Beatty III<sup>134</sup>. Mises à part les formules médicales qui contiennent des parties de l'animal (voir ci-dessus) et qui requièrent une absorption, les témoignages de sa consommation sont rares<sup>135</sup>. Dans cette formule, la consommation de viande d'âne mène à un dénouement positif. Cela impliquerait éventuellement une perception négative de l'animal que l'on préfère mort que vif. Dans ces trois passages du P. Chester Beatty III, le signe de la peau de bœuf, et non l'animal séthien, détermine le mot. Cela ne permet toutefois pas d'exclure une référence à la contrepartie maléfique de l'animal. Il existe plus

128 T. Bardinnet, *RdÉ* 39 (1988), p. 14. Il est parfois suggéré que cette maladie serait identique à la maladie-*akhou*, dont les termes apparaissent souvent de manière interchangeable dans les textes, mais selon T. Bardinnet il est vraisemblable que les deux maladies soient différentes à l'origine. Voir également H. von Deines & W. Westendorf, *GMAÄ VII*, p. 753. Selon H.-W. Fischer-Elfert, *akhou* serait l'équivalent égyptien de *semen* (H.-W. Fischer-Elfert, dans M. Collier & S. Snape, *Ramesseid Studies in Honour of K. A. Kitchen*, p. 189). Voir également S. Beck, *Sāmānu*, pp. 171-208.

129 Cette pratique cynégétique était encore en cours à l'époque ramesside. Voir notamment les scènes de chasse à Medinet Habou (W. Decker & M. Herb, *Bildatlas zum Sport im alten Ägypten*, pp. 349-350).

130 H.-W. Fischer-Elfert, dans M. Collier & S. Snape, *Ramesseid Studies in Honour of K. A. Kitchen*, pp. 189-198.

131 H.-W. Fischer-Elfert, *op. cit.*, p. 193.

132 H.-W. Fischer-Elfert, *op. cit.*, p. 194.

133 S. Beck, *Sāmānu*, pp. 197-199.

134 Voir notamment C. Leitz, dans A. Karenberg & C. Leitz, *Heilkunde und Hochkultur I*, p. 228 ; A. Loprieno, dans S. B. Noegel, *Puns and Pundits*, pp. 3-20 ; S. B. Noegel, dans K. Szpakowska, *Through a Glass Darkly*, pp. 95-119, plus particulièrement aux pp. 95-96.

135 À ce sujet, voir chapitre 1, pp. 22-23.

tardivement d'autres attestations où l'âne est mentionné dans des cas d'interprétation des rêves, sur lesquels nous reviendrons ci-dessous (cf. pp. 176 et 180).

### *Les ostraca hiératiques*

Datés de l'époque ramesside, deux ostraca hiératiques de Deir el-Médineh ont parfois été considérés comme des documents oraculaires. Il n'est à l'heure actuelle pas possible d'établir la nature du texte, mais il pourrait ne pas appartenir à la documentation magique ; ces ostraca ne seront donc pas intégrés au corpus de ce travail, mais seront rapidement présentés dans les lignes qui suivent. La formule reproduite sur l'ostracon IFAO 721 pourrait être traduit : « Regarde, l'âne du scribe Hormes »<sup>136</sup>. Il s'agit plus certainement d'un texte établissant l'appartenance de l'âne au scribe Hormes. Il n'est pas possible actuellement d'établir la teneur du texte de l'ostracon DeM 808 qui n'appartient pas non plus nécessairement à la documentation magique : « L'âne, n'est-ce pas toi qui (le) prendras ? »<sup>137</sup>. Il pourrait s'agir d'une question destinée au dieu, dont le but est de déterminer à qui appartient l'âne.

### Les figurines

Un des rares documents magiques qui pourrait représenter un âne daté du Nouvel Empire est très énigmatique et les informations le concernant sont minces (**Doc. 9.16**). B. Bruyère mentionne succinctement un objet en argile trouvé au cours des fouilles à Deir el-Médineh<sup>138</sup> et considère qu'il a une forme de sabot d'âne. Il décrit que le boulet du sabot est transpercé de nombreux petits trous qui pourraient avoir été réalisés à l'aide d'une aiguille. Transpercer l'ennemi de couteaux et de lances dans les représentations en deux dimensions, d'aiguilles ou de clous dans les représentations en trois dimensions est une technique d'exécration connue<sup>139</sup>. Cependant, sans accès à une reproduction de l'objet en

question, il ne nous sera pas possible d'aller plus avant dans l'étude de ce document, ni d'assurer qu'il renferme une symbolique apotropaïque similaire.

Une statuette en faïence bleue et noire représente un enfant chevauchant un âne (**Doc. 9.24**). Percée de deux trous, elle pouvait être suspendue et éventuellement être portée comme une amulette. La figurine a été datée de la fin du Nouvel Empire par C. Desroches Noblecourt. Cette dernière considère que « l'âne n'est pas à proprement parler l'image de Seth », mais propose que l'animal soit ici un véhicule divin<sup>140</sup>. Les représentations de l'âne comme monture sont rares dans l'iconographie égyptienne (voir chapitre 1, p. 21). On constate généralement que les scènes connues figurent souvent des étrangers (voir par exemple chapitre 4, pp. 28-29), et monter un âne semble être considéré comme une position de faiblesse. En effet, l'exemple des princes étrangers vaincus par Thoutmosis III est particulièrement pertinent : le roi leur permet de rentrer chez eux après la bataille de Mégiddo, mais ils doivent cependant le faire à dos d'âne<sup>141</sup>. Thoutmosis III s'est donc assuré que leur humiliation soit totale, à la hauteur de son triomphe. L'âne peut toutefois être utilisé comme monture pour certains dieux, tels que Nephthys dans le texte magique du British Library 125 (**Doc. 9.103**) ou Osiris (voir par exemple **Doc. 11.3**). L'enfant pourrait quant à lui être identifié à une forme rajeunie de l'astre solaire, dans quel cas l'usage de l'âne comme monture prendrait tout son sens : en effet, l'association entre l'animal et le parcours solaire est attestée à plusieurs reprises, que ce soit pour protéger le soleil contre de potentiels ennemis ou pour lui permettre d'avancer dans sa course, tels les deux ânes de la tombe de Nakhtamon (**Doc. 5.29**). D'autre part, l'effet rajeunissant de l'âne comme monture peut également être observé sur Nephthys (**Doc. 9.103**), jeune et belle déesse qui se transforme en une vieille femme dès qu'elle pose un pied à terre.

136 Traduction d'après J. J. Janssen, *Donkeys at Deir el-Medina*, p. 53. Le texte a été considéré comme un texte oraculaire par J. Černý (J. Černý, *BIFAO* 41 (1942), p. 15, n° 26). Voir également J. Černý, dans R. A. Parker, *A Saite Oracle Papyrus*, p. 46.

137 Traduction de P. Grandet, *Catalogue des ostraca hiératiques VIII*, p. 69, n° 808.

138 B. Bruyère, *Fouilles de Deir el-Médineh (1934-1935)*, p. 334.

139 R. K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, pp. 163-167.

140 C. Desroches Noblecourt, dans J. Phillips, *Studies in Honour of Martha Rhoads Bell*, pp. 172-173.

141 *Urk.* IV, 1236, 3-5 ; P. Grandet, *Les Pharaons du Nouvel Empire*, p. 94 ; D. B. Redford, *The Wars in Syria and Palestine of Thutmose III*, p. 110.

### 7.2.3. L'âne entre la Troisième Période intermédiaire et l'époque ptolémaïque


#### Les papyri médico-magiques

Dans la documentation magique de la Troisième Période intermédiaire et de la Basse Époque, l'âne est majoritairement invoqué pour ses qualités d'ordre sexuel (voir ci-dessous). Un papyrus démontre toutefois que ce n'était pas le seul aspect de l'animal qui était retenu (**Doc. 10.43**) : ce document, conservé à Berlin, reproduit une rangée de cinq divinités à tête d'âne. Elles tiennent chacune un sceptre-*ouas* et une croix-*ânkh*. Interprétées comme des êtres à tête de chacal par H.-W. Fischer-Elfert<sup>142</sup>, la forme de la tête et des oreilles tendrait à les identifier à des figures onocéphales. Ces êtres divins rappellent les innombrables divinités qui surgissent sur les papyri funéraires et les cercueils de la Troisième Période intermédiaire (voir chapitre 6), mais il s'agirait d'un rare exemple de transfert d'une de ces divinités à tête d'âne dans la sphère médico-magique. Le texte fait éventuellement référence à des « demi-morts », mais sans préciser s'ils sont associés aux dieux à tête d'âne<sup>143</sup>. Cependant, combinées à la formule, ces divinités permettraient de combattre une maladie que H.-W. Fischer-Elfert a identifiée à la malaria. La fonction des divinités onocéphales n'est probablement pas étroitement liée à cette maladie en particulier, mais il semble possible que l'auteur de la formule ait fait appel à elles pour leur capacité à repousser les entités démoniaques susceptibles de s'en prendre au corps du patient. Seth n'est pas mentionné, mais il est vraisemblable qu'il soit le dieu dont l'aide est véritablement invoquée.

Le texte inscrit sur le papyrus Turin 1984 (**Doc. 10.42**) fait partie d'un ensemble de textes rassemblés par I. E. S. Edwards sous l'intitulé d'*Oracular amuletic decrees*. Ils ont pour but de repousser toutes les maladies, ainsi que toutes les entités qui pourraient les provoquer. La version reproduite sur le papyrus de Turin – la plus complète de l'ensemble – contient des passages uniques. Il mentionne

142 H.-W. Fischer-Elfert, *Magika Hieratika*, p. 168. Il insiste toutefois sur la « partielle 'Schakalität' der Figuren », mais sans préciser si cela est lié à ses doutes quant à leur identification ou à l'hybridité de la figure même.

143 Sur ces demi-morts, voir H.-W. Fischer-Elfert, *op. cit.*, p. 169 et P. Derchain, *Le Papyrus Salt 825*, pp. 98 et 141.

entre autres une entité-*h3r*  qui n'est pas connue par ailleurs, mais qui pourrait être associée à *hrw* dont le lien avec l'âne a déjà discuté le lien (voir chapitre 2, pp. 29-31). J. Borghouts<sup>144</sup> a ainsi défendu l'hypothèse que cette entité fasse référence à l'âne violent, qui empêcherait les naissances, dès lors qu'il agirait dans la maison de naissance (*pr-ms*), au même titre que la mort (*mwt*) apparaissant dans la formule qui précède. Cette suggestion pourrait être confortée par le rôle connu de l'âne – et de Seth – dans les naissances, souvent malveillants et desquels femmes enceintes et nouveaux-nés cherchaient à se protéger (voir par exemple **Doc. 9.12** et **Doc. 10.34**, ainsi que les intailles ci-dessous).

Le P. Brooklyn 47.218.49 retranscrit une formule pour se débarrasser des défunts qui pourraient menacer l'oreille du roi (**Doc. 10.44**). Il y est indiqué que la tête d'un âne fauve<sup>145</sup> doit être reproduite et le dessin placé devant l'oreille du malade. Il est possible d'imaginer que le document pouvait ensuite être porté comme une amulette<sup>146</sup>. Tout comme pour l'autre passage reproduit dans le même document qui évoque également un âne (**Doc. 10.45**, voir ci-dessus), la formule est utilisée dans le but de protéger l'oreille et de repousser des forces néfastes. Le texte ne mentionne pas Seth. Toutefois, l'âne semble bien jouer ici un rôle apotropaïque et protecteur en repoussant des entités dangereuses et portant préjudice au malade. Et il n'est donc pas à exclure que l'animal représente le dieu, dont le rôle ambivalent serait dans ce contexte presque vertueux. Cette association est d'autant plus plausible que le texte insiste sur le fait que la formule est à réciter d'une lourde (*k3*) voix. Il pourrait s'agir d'une potentielle tentative d'imiter Seth, le dieu du tonnerre (voir chapitre 11, p. 234).

L'association à Seth est explicite dans le P. Brooklyn 47.218.2 (**Doc. 9.42**). En cours de publication, ce document, daté entre les époques tardive et ptolémaïque, contient un texte d'obstétrique. Un passage de ce dernier compare la mort de certains animaux et de leurs petits à la disparition d'un dieu. Ovins, bovins, caprins, porcs, chiens, poissons, oiseaux, serpents et souris sont réciproquement associés aux dieux Ba, Apis, Ounout, Chésémou, Baba, Sobek,

144 J. F. Borghouts, *The Magical Texts of Papyrus Leiden I 348*, p. 145 ; J. F. Borghouts, *CdÉ* 56 (1981), p. 274.

145 Sur ce terme, voir ci-dessus, p. 154.

146 P. O'Rourke, *A Royal Book of Protection of the Saite period*, p. 119.

Sekhet, Oudjyt et Âmâm. La première combinaison mentionnée associe Seth aux ânes, considérés comme des incarnations (*hm*) du dieu. Cette comparaison mettrait en évidence la détresse des femmes accouchant d'enfants mort-nés. La disparition de la descendance humaine, ou animale, mènerait à un déséquilibre cosmique, comme cela est suggéré, sous forme de menace, aux dieux de l'Ennéade thébaine<sup>147</sup>. Contrairement aux autres combinaisons de dieux et d'animaux, l'association entre Seth et les ânes ne surprend pas dans ce contexte, particulièrement à cette période tardive où ils sont si manifestement et régulièrement rapprochés. Il est intéressant de constater que, quelle que soit l'importance de Seth pour l'équilibre cosmique, il est accusé dans le même document « d'avoir brisé l'œuf, la matrice, qui est dans le ventre de la femme »<sup>148</sup>, confirmant son rôle destructeur.

Contrairement aux documents venant d'être présentés, le P. Londres EA 10588 (PDM lxi, **Doc. 9.39**) n'évoque pas les qualités symboliques de l'âne, mais ce texte a une fonction beaucoup plus pragmatique. En effet, parmi les rites à effectuer, il est indiqué qu'il était nécessaire d'appliquer divers ingrédients sur les oreilles (ou le museau, voire les naseaux) de l'âne pour faire en sorte qu'il ne bouge pas. L'âne n'est vraisemblablement pas évoqué en tant qu'émanation séthienne et le but de la formule semble avant tout pratique.

### Les ostraca

Le lien à Seth est moins flagrant sur l'ostracon de Saqqarah (**Doc. 9.41**), quoiqu'il soit encore admissible. La complexité de ce document est multiple. Sa mauvaise conservation et son état lacunaire posent problème. Ainsi, la plus grande difficulté réside dans la signification du texte, qui reste particulièrement obscur. Son éditeur, J. D. Ray, n'est pas parvenu à le classer dans une catégorie définie, hésitant entre un texte d'oniromancie ou oraculaire. Le caractère néfaste de l'âne dans ce texte semble toutefois être établi par l'action de « frapper le cou » de l'animal. La phrase qui suit est encore plus énigmatique : l'interlocuteur, qu'il soit celui qui a rêvé ou la personne qui a demandé à l'oracle de trancher, n'a pas

effectué l'action de « soulever (?) l'âne ». De ce fait découle la durée de son festival, qui se voit ainsi raccourci. Si le rôle de l'âne ne semble pas positif, le sens de la phrase nous échappe encore.

Très peu de liens ont été enregistrés entre le dieu Toutou, Tithoès à l'époque gréco-romaine, et le dieu Seth. Les quelques mentions consignées par O. Kaper dans son ouvrage consacré à Toutou ne permettent pas d'établir la nature de leur relation. Son association aux divinités du désert n'est pas non plus concluante<sup>149</sup>. Il est ainsi surprenant de constater que, dans le cadre de l'O. Leyde F 1897/6.77 (**Doc. 9.37**), le dieu est mentionné en parallèle à un âne. Dieu panthée, il est souvent représenté sous la forme d'un sphinx marchant. Son caractère apotropaïque est une de ses caractéristiques principales. S'il repousse parfois le serpent Apophis, tout comme Seth, rien ne permet à l'heure actuelle de le lier à l'âne. Par ailleurs, si Toutou et Seth peuvent jouer un rôle similaire dans la protection de la barque solaire, il est suggéré sur l'ostracon démotique que Toutou doit s'éloigner de l'âne, ce qui ferait de ces deux entités des adversaires. Le contexte du document n'est pas préservé et le texte est très lacunaire. M. A. e.-H. A. Nur el-Din propose d'y voir un nom – ou éventuellement une épithète – attribué à une personne qui doit être magiquement repoussée ou évitée<sup>150</sup>. Puisque Toutou n'est jamais qualifié de dieu maléfique – contrairement à l'âne –, il est envisageable que l'animal représente Seth, soit son adversaire.

### L'âne en tant qu'agresseur sexuel

Le Papyrus de Onsheshonqy indique que : « Pour faire l'amour, mieux vaut un homme qu'un âne (car, au moins,) sa bourse le retient »<sup>151</sup>. Parmi les multiples documents décrivant le caractère sexuel de l'âne, ce passage démontrerait qu'il était perçu comme un animal à la sexualité potentiellement menaçante, mais il a également été suggéré qu'il témoignerait peut-être aussi de la « lascivité » du dieu Seth<sup>152</sup>.

147 I. Guerneur, dans C. Zivie-Coche & I. Guerneur, *Hommage à Jean Yoyotte*, p. 552.

148 Traduction de I. Guerneur, *Égypte, Afrique et Orient* 71 (septembre-octobre-novembre 2013), p. 15.

149 O. E. Kaper, *The Egyptian God Tutu*, passim. Voir également L'Ä VI, 602-606.

150 M. A. e.-H. A. Nur el-Din, *Demotic Ostraca*, p. 263.

151 Traduction de D. Agut-Labordère & M. Chauveau, *Héros, magiciens et sages*, p. 302.

152 Comme le suggère H. Te Velde, *Seth*, p. 56.

Les premiers exemples magiques qui attestent de l'agressivité sexuelle de l'âne sont datés du Nouvel Empire. De nouveaux éléments sont connus tout au long de la Troisième Période intermédiaire. Le thème de l'accouplement entre humains et animaux semble avoir toujours intrigué et il n'est pas uniquement attesté avec les ânes, mais également avec d'autres espèces, comme le bélier<sup>153</sup>.

Les interpellations menaçant quiconque tenterait de violer une tombe sont connues depuis l'Ancien Empire. On utilise alors tous les moyens pour repousser les éventuels pillards, qui sont menacés d'être attaqués par des serpents et des crocodiles<sup>154</sup>. Dès le Nouvel Empire, on verra apparaître de nouvelles formules, dont l'usage s'intensifiera pendant la Troisième Période intermédiaire. Parmi les supports de ces textes, les stèles de donation, qu'il ne faut ni déplacer, ni détruire, foisonneront à cette période et profiteront beaucoup de ces malédictions<sup>155</sup>.

Ces stèles de donation sont souvent discutées dans le cadre d'études juridiques, économiques ou historiques ; elles seront traitées ici uniquement à travers les formules contenant des menaces liées à un âne. En effet, à partir de la fin du Nouvel Empire, certaines menaces sont agrémentées de connotations à tendance obscène. C'est au cours de cette évolution que l'âne sera utilisé comme un moyen jugé redoutable pour effrayer tout contrevenant. Ce dernier est généralement durement averti et menacé d'être violé par un âne. Les tentatives d'intimidation sont rapidement étendues à un plus large cercle familial : l'agression sexuelle serait perpétrée non seulement par l'âne, mais parfois également par la femme du transgresseur, qui assaillirait ses enfants dans la version la plus complète du texte<sup>156</sup>. L'étude de S. Morschauser sur les formules de menaces répertorie dix attestations<sup>157</sup> (**Doc. 9.19, Doc. 9.22, Doc. 9.23, Doc. 9.27, Doc. 9.28, Doc. 9.29, Doc. 9.30, Doc. 9.31, Doc. 9.32 et Doc. 9.105**; fig. 74). Ces documents proviennent



Fig. 74. Oxford, Ashmolean Museum, AN1894.107.b (Doc. 9.32). © Ashmolean Museum, University of Oxford

principalement de différentes localités situées dans le Delta, avec quelques exceptions dans le reste de l'Égypte. Leur structure est toutefois très souvent similaire.

Le terme *nk* est utilisé dans toutes ces formules. Ce verbe, généralement traduit par « s'accoupler, copuler », est employé tant pour les relations entre êtres humains qu'entre animaux, mais il n'a pas toujours une portée

153 G. Michailidis, *BIFAO* 63 (1965), pp. 139-160. La symbolique véhiculée par le bélier serait celle de la fécondité, et non de la copulation séthienne (Y. Volokhine, dans F. Prescendi & Y. Volokhine, *Mélanges offerts à Philippe Borgeaud*, pp. 627-647).  
 154 S. Morschauser, *Threat-Formulae*, pp. 145-157.  
 155 D. Meeks, dans E. Lipinski, *State and Temple Economy in the Ancient Near East II*, pp. 605-687.  
 156 Ou le transgresseur lui-même comme c'est le cas dans une stèle de la 23<sup>e</sup> dynastie qui reproduit un processus extrêmement similaire (J. Berlandini, *BIFAO* 78 (1978), pp. 147-163).  
 157 S. Morschauser, *Threat-Formulae*, pp. 110-112 et 199.

positive<sup>158</sup>. Dans le rapport homme-animal, la fierté et l'estime de la personne impliquée sont bafouées, tandis que la situation parent-enfant semblerait plutôt viser la destruction de l'équilibre familial<sup>159</sup>.

L'ostracon du Ramesseum (**Doc. 9.19**) varie par la quintessence de la menace. Son destinataire n'est pas anonyme et ne concerne donc pas un quelconque contrevenant. Elle est destinée à une personne précise : Ousermaâtkaou, le pâtissier du temple. Il est possible que la menace ait été lancée par quelqu'un désirent l'intimider, voire même l'insulter<sup>160</sup>.

Selon H. Willems, les stèles de donation et autres textes listant des formules de menaces ne référerait pas seulement à des questions magiques, mais feraient également appel à la jurisprudence égyptienne<sup>161</sup>. Dans le cas qui nous occupe, il semble peu probable que les menaces d'agressions sexuelles par un âne soient une sanction légale dont était passible un malfaiteur, et cette peine n'était certainement pas incluse dans la législation égyptienne antique.

Des représentations complètent, voire confirment les informations attestées dans ces textes. Deux statuettes, généralement considérées comme des figurines de maternité<sup>162</sup>, datent de la Troisième Période intermédiaire (Berlin 9067, **Doc. 9.25**, et Berlin 7984, **Doc. 9.26**). Elles semblent toutefois être le pendant iconographique des attestations textuelles mentionnées ci-dessus.

La statuette Berlin 9067 (**Doc. 9.25**) pourrait représenter un âne<sup>163</sup> en train de violer une créature à tête féminine<sup>164</sup>. J. Bulté propose d'y voir un lien avec les textes

de malédictions. Elle insiste sur le rôle maléfique de l'âne, tout particulièrement dans le cadre d'accouchement (voir le P. Leyde I 348, **Doc. 9.17**). L'auteur mentionne également le lien entre l'âne et le chat, qui la pousse à reconnaître ce dernier animal dans le corps de la victime.

L'âne figuré sur la statuette Berlin 7984 (**Doc. 9.26**) occupe toute la hauteur de la figurine. L'animal tient une femme à l'aide de ses pattes et de ses dents (?) et est visiblement en plein acte sexuel, comme le suggère E. Brunner-Traut dans le cadre de son étude sur les ostraca érotiques<sup>165</sup>. Elle s'interroge sur la symbolique véhiculée par cette statuette et propose d'y voir une menace à caractère magique.

Dans ces documents textuels et iconographiques, l'âne est une entité perturbatrice. La maîtrise de l'animal, notamment dans le cadre des statuettes dites « d'heureuses maternités », assure le bon déroulement du processus auquel il faut faire face – par exemple renforcer la santé de la mère et de l'enfant à l'occasion d'une naissance. En complément à ces documents s'ajoute une figurine en terre cuite mentionnée par G. Michailidis<sup>166</sup>. Selon la description de ce dernier, elle représenterait l'accouplement d'un âne et d'une femme.

L'hostilité incarnée par l'âne est confirmée dans le papyrus démotique P. Carlsberg XIII. Il reproduit des textes aidant à l'interprétation de rêves (**Doc. 9.54** ; voir aussi ci-après, p. 180). Même si beaucoup plus tardive que les documents présentés précédemment, la formule indique que si une femme rêve qu'elle copule (toujours le verbe *nk*) avec un âne, cela signifie qu'elle subira une punition pour avoir commis un pêché grave.

Ces différentes sources corroborent l'idée de l'âne comme une entité hostile. Cela ne semble toutefois pas être le cas de la figurine anthropomorphe et ithyphallique à tête d'âne, qui est conservée à La Haye (Musée Scheurleer, S. 1006, **Doc. 9.106**). Ses deux jambes ne sont pas complètement parallèles et les genoux sont légèrement pliés. Un trou ajouté au dos de la figure permet de suspendre l'amulette. Seules des esquisses de l'objet ont été publiées et une datation peut difficilement être avancée. La figurine aurait éventuellement été produite entre la Basse

158 Voir *Wb* II, 345. Le chapitre 125 du Livre des Morts confirme que l'action de *nk* n'était pas toujours perçue de manière bénéfique. En effet, le défunt déclare *nn nk*, ce qui dans le cas contraire lui interdirait l'accès à l'au-delà. C. Maystre considère que la version originale faisait référence à des rapports homosexuels (C. Maystre, *Les Déclarations d'innocence*, p. 40).

159 S. Morschauser, *Threat-Formulae*, p. 228. L'auteur mentionne des malédictions dans lesquelles la femme du criminel viole ses propres enfants.

160 S. Morschauser, *op. cit.*, p. 199.

161 H. Willems compare les peines encourues par certains criminels et constate qu'elles peuvent être similaires aux menaces (H. Willems, *JEA* 76 (1990), pp. 27-54). Voir également J. Assmann, *JEA* 78 (1992), pp. 149-162.

162 J. Bulté, *Talismans*, passim.

163 Les traits morphologiques de l'animal ne sont pas complètement caractéristiques de l'âne. Ses oreilles, trop courtes, pourraient avoir été formées ainsi à cause d'un manque de place entre la représentation de l'enfant et du bras de Bès.

164 J. Bulté propose qu'il s'agisse d'une chatte (ou un autre animal) à tête féminine (J. Bulté, *RdÉ* 52 (2001), pp. 57-64). À l'heure actuelle, il ne nous est pas possible de confirmer ou d'infirmier cette hypothèse. Il pourrait cependant aussi s'agir d'une figure humaine à quatre pattes.

165 E. Brunner-Traut, *Die Altägyptischen Scherbenbilder*, p. 60, fig. 17. H. Sottas rejoint cet avis et propose que la statuette ait été destinée à des pratiques d'envoûtement (H. Sottas, *La Préservation de la propriété funéraire*, pp. 151-152, note 6).

166 G. Michailidis, *BIFAO* 63 (1965), pp. 149-150. Elle serait conservée au Musée d'Alexandrie sous le numéro d'inventaire 26844 (81518).

Époque et l'époque ptolémaïque. Sans plus d'information sur son apparence ou sur le contexte de sa découverte, il est difficile d'interpréter plus précisément l'usage de cet objet et de retracer son contexte. On peut toutefois supposer qu'il était suspendu, peut-être même porté par son propriétaire, qui aurait cherché une protection, contre des problèmes de fertilité par exemple, comme le suggère la présence d'un sexe en érection.

À l'exception de cette dernière amulette, l'animal est perçu comme un instrument symbolisant la menace des punitions encourues. Certains auteurs ont proposé de reconnaître dans ces documents des actes perpétrés par Seth sous forme d'âne<sup>167</sup>. Selon certaines traditions mythologiques, le dieu est castré ou homosexuel<sup>168</sup>. Toutefois, la perte de ses testicules ne signifie pas qu'il était dans l'incapacité d'avoir des relations sexuelles, mais seulement qu'il ne pouvait pas procréer. L'homosexualité du dieu pourrait éventuellement être confirmée par ces menaces proférées contre le contrevenant, si l'on considère que l'âne y représente Seth. Les relations supposément entretenues entre l'âne et l'épouse ne peuvent évidemment pas être intégrées dans le même schéma. L'existence de rapports entre Seth et les femmes est par ailleurs appuyée par d'autres documents. Dans le P. Chester Beatty I, il tombe amoureux d'Isis transformée en magnifique jeune fille et souhaite la connaître plus intimement<sup>169</sup>. De ce mythe découle une définition moins catégorique de la sexualité de Seth<sup>170</sup>. On pourrait toutefois reconnaître dans le mythe d'Horus et de Seth, et peut-être également dans la documentation discutée ici, une nouvelle démonstration de la force séthienne, dont ce type d'agression ne serait qu'une des facettes.

Les différents éléments présentés ne permettent pas de prouver que l'âne incarne toujours le dieu Seth. Toutefois, d'y ajouter une symbolique séthienne apporte

167 A. e.-M. Bakir, *ASAÉ* 43 (1943), pp. 75-81. Voir également S. Morschauer, *Threat-Formulae*, p. 199.

168 H. Te Velde, *Seth*, pp. 55-56 ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-méniit*, pp. 118-119 ; R. Parkinson, *JEA* 81 (1995), pp. 65-66.

169 P. Chester Beatty I, 6,2-7,3. Pour une traduction, voir notamment G. Lefebvre, *Romans et contes égyptiens*, pp. 190-191.

170 H. Te Velde, *Seth*, p. 54. S'ajoute également l'agression sur la déesse Anat, bien que certaines caractéristiques aient peut-être poussé Seth à croire qu'il s'agissait d'un homme. Elle est en effet décrite comme « a woman acting as a warrior, clad as men [and girl as women] » (A. H. Gardiner, *Chester Beatty Gift*, pp. 62-63). Voir également J. G. Griffiths, *The Conflict of Horus & Seth*, p. 42, note 5, et plus récemment A. Amenta, *GM* 199 (2004), pp. 7-21.



Fig. 75. Hanovre, Museum August Kestner, 1935.200.445 (Doc. 9.33). Avec la permission du Museum August Kestner, Hanovre

une dimension nouvelle à ces malédictions, dans lesquelles non seulement l'âne provoquerait l'agression, mais le dieu maléfique en personne s'y associerait, participant ainsi à la condamnation du coupable.

### L'âne captif

Aux époques tardives, l'âne est représenté à plusieurs reprises comme un prisonnier. Il est généralement anthropomorphe, les mains attachées dans le dos, agenouillé ou assis (stèle de Hanovre 1935.200.445, Doc. 9.33, fig. 75 ; plaque du Caire 43014, Doc. 9.34, fig. 76 ; plaque en calcaire, Doc. 9.107). Le personnage y est surmonté de la tête caractéristique de l'âne – il existe d'ailleurs étonnamment peu de doute quant à l'identification de ces figures. Sur le moule de Rouen (97.9, Doc. 9.36), le sceau de Londres (UC 59473, Doc. 9.35, fig. 77) et la plaque de calcaire publiée par G. Michailidis (Doc. 9.108), les figures ne reposent que sur leurs genoux, ayant les bras liés dans le dos et attachés



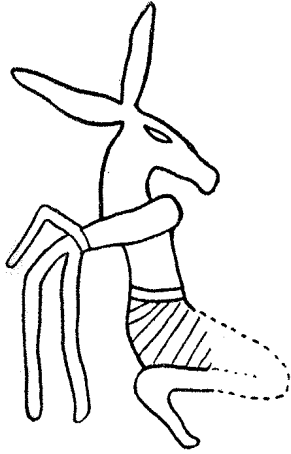


Fig. 76. Le Caire, Musée égyptien, 43014 (**Doc. 9.34**). Tiré de G. Daressy, *ASAÉ* 12 (1912), p. 143



Fig. 77. Londres, Petrie Museum, UC 59473 (**Doc. 9.35**). Avec la permission du Petrie Museum of Egyptian Archaeology, UCL

aux pieds. Sur les deux derniers documents (**Doc. 9.35** et **Doc. 9.108**), la figure de l'âne anthropomorphe est attachée à un pilier et est dos à dos avec un autre individu qu'il n'est pour l'instant pas possible d'identifier. Dans le cas du sceau (**Doc. 9.35**), il pourrait s'agir d'un asiatique.

Sous forme de stèle (**Doc. 9.33**) ou de plaques (**Doc. 9.34** et **Doc. 9.108**), la représentation avait une valeur magique

immédiate<sup>171</sup>, tandis que les documents **Doc. 9.36** et **Doc. 9.107** servaient peut-être de moules pour façonner de petites figurines. Ils auraient pu être utilisés pour produire des objets similaires à celui décrit par C. C. Edgar qui décrit une petite figure masculine à tête de Seth en cire<sup>172</sup>, tandis que le document **Doc. 9.35** permettait probablement d'estamper une image sur un objet, éventuellement dans le cadre d'un rituel<sup>173</sup> (voir aussi chapitre 9, p. 224).

La matière des figurines produites à partir de ces moules ou de ces objets estampés n'est pas déterminée. Plusieurs matériaux étaient employés dans le cadre de rituels magiques, comme la cire, l'argile ou encore la mie de pain. Leur sélection varie probablement en fonction de leurs propriétés. L'argile est destructible dans l'eau, mais consolidée par le feu, contrairement à la cire qui pouvait être façonnée et jetée au feu<sup>174</sup>. Cette pratique est confirmée dans le P. Paris N 3129 + P. Londres EA 10252 (**Doc. 12.6**) qui fournit la description d'une de ces statuettes : « figure de Seth en tant que prisonnier,

171 Cela reste à vérifier pour le document **Doc. 9.34** dont la description est très succincte. Il pourrait également s'agir d'un moule, selon la profondeur de la gravure des figures.

172 C. C. Edgar, *Bulletin de la Société Archéologique d'Alexandrie* 21 (1925), p. 43.

173 M. Étienne s'interroge sur l'utilisation de ces objets, notamment sur la profondeur très réduite de la partie excavée (M. Étienne, *Héka*, pp. 32-34). La figurine formée à partir de cette empreinte serait particulièrement fragile. Cela est compréhensible si elle était destinée à être détruite. Ils pourraient également avoir été employés comme des sceaux. Pour une réflexion sur l'emploi de moules, voir E. Varga, *BMH* 25 (1964), pp. 3-17. L'auteur étudie principalement des moules permettant de fabriquer des oiseaux-bénoû, des figurines momiformes et des yeux-oudjat, dont l'usage devait varier des figures à caractère séthien présentées ici.

174 Voir notamment à propos de la cire et de ses propriétés symboliques M. J. Raven, *OMRO* 64 (1983), pp. 7-47 (p. 29 pour les relations entre la cire, l'argile et la mie). Sur les figurines de cire et le fait de les brûler, voir notamment R. K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, pp. 157-159. Ces pratiques pouvaient faire partie de rituels officiels, que l'on pratiquait notamment dans les temples d'Edfou ou de Dendéra (P. Derchain, *Le Papyrus Salt* 825, pp. 161-162). Nous savons par ailleurs que la mort par le feu était réservée aux criminels qui avaient commis les fautes les plus graves (M. J. Raven, *OMRO* 64 (1983), p. 25). Sur les questions de mort par le feu, voir notamment H. Willems, *JEA* 76 (1990), pp. 27-54 ; A. Leahy, *JESHO* 27 (1984), pp. 199-206. Par ailleurs, l'entièreté de la figure n'était pas toujours en contact avec le feu, et l'utilisation du feu dans des rituels impliquant de telles figurines n'a pas nécessairement pour motif la destruction, mais avait potentiellement pour but de causer de la douleur (A. T. Wilburn, *Materia Magica*, pp. 132-133). Selon R. K. Ritner, les plaques en calcaire étaient enterrées, tandis que les figurines de cire étaient brûlées (R. K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, p. 210). Y. Koenig mentionne quant à lui les deux pratiques pour les figurines de cire, qui pouvaient être aussi bien enterrées que brûlées (Y. Koenig, *Magie et magiciens*, pp. 134 et 142). Ces pratiques sont également étudiées par J. Yoyotte (J. Yoyotte, *Ann. ÉPHÉ* 89 (1980-1981), p. 41).

fait de cire rouge » et sur la poitrine de laquelle il fallait écrire le mot « âne »<sup>175</sup> (voir chapitre 9, pp. 213-214). Ces figurines ont été très rarement conservées, car du rituel découle souvent leur destruction<sup>176</sup>. Quelles que soient les différentes matières et méthodes, ces rites magiques auraient pu être effectués dans l'enceinte du temple, mais également lors de rituels pratiqués dans un cadre privé.

Abstraction faite du contexte, ces pratiques d'envoûtement utilisent la « loi de la similarité »<sup>177</sup>. L'âne pourrait donc y être tacitement associé au dieu Seth<sup>178</sup>. L'individu à la tête d'âne est représenté dans une position de faiblesse, les mouvements entravés et cette relation établie entre l'âne, Seth et la position de captif semble être confirmée par le P. Paris N 3129 + P. Londres EA 10252 (Doc. 12.6). Elle est également implicitement évoquée sur la stèle de Hanovre (Doc. 9.33), figurant un âne<sup>179</sup> maintenu prisonnier et incarnant l'ennemi (fig. 75). Il est dans un lieu fermé et entouré d'un muret. La scène est surmontée de deux couteaux et surplombe d'autres animaux « maléfiques » (une tortue et un lézard). Dans le but de se protéger, le particulier qui a commandé la stèle invoque Sekhmet. La déesse « brûle tes chairs, elle coupe tes doigts, elle arrache tes semelles de l'Égypte »<sup>180</sup>. En tant qu'ennemi du pays<sup>181</sup>, l'âne symbolise le mal et le chaos. Une fois maîtrisé, l'ordre est rétabli et la

magie opère, protégeant son bénéficiaire. Par la destruction de l'animal, on vise l'anéantissement de l'ennemi<sup>182</sup>.

Sur le moule de Rouen (97.9, Doc. 9.36), l'entité anthropomorphe à tête d'âne est entourée d'autres créatures, néfastes pour la plupart. Leurs membres sont entravés et leurs chairs transpercées par des couteaux. Sur un autre de ces moules (localisation inconnue, Doc. 9.107) figure une rangée de trois créatures identiques à tête d'âne. Les figurines qu'ils ont permis de façonner étaient vraisemblablement associées à des rituels magiques, durant lesquels la destruction de l'ennemi est un élément qui assurait au magicien la réussite de ses pratiques<sup>183</sup>.

Quoique l'iconographie et la symbolique soient très similaires sur le document du Caire (43014, Doc. 9.34), pour lequel nous n'avons malheureusement qu'une description très générale des représentations, son utilisation pouvait être différente ; il était éventuellement exploité comme un phylactère, comme le propose G. Daressy<sup>184</sup>. Les représentations sur le document en calcaire, dont la localisation est actuellement inconnue (Doc. 9.108), ne sont pas complètement analogues. Son mauvais état de conservation, sa publication partielle et la mauvaise qualité de la photographie nous empêchent toutefois d'aller plus loin dans l'interprétation de son emploi<sup>185</sup>.

175 Les Textes des Sarcophages confirment la pratique d'écrire le nom de l'ennemi sur la poitrine des figurines de cire (CTI, 156a-157d, formule 37 ; P. Barguet, *Textes des Sarcophages*, pp. 176-178). Les exemples de figurines de cire de couleur, plus particulièrement rouge, sont courants (M. J. Raven, *OMRO* 64 (1983), pp. 7-47, notamment aux pp. 14, 17-18 et 26-27).

176 Elles sont aussi potentiellement plus difficiles à identifier. Contrairement à d'autres types de figurines de cire utilisées dans des rituels n'impliquant pas leur destruction, comme les figures des quatre fils d'Horus protégeant les organes momifiés (M. J. Raven, *OMRO* 64 (1983), pp. 7-47). G. Posener concentre son étude sur les figurines de terre (G. Posener, *MDAIK* 16 (1958), pp. 252-270). Il constate le pourcentage réduit de figures conservées, qui résulte du fait que leur majorité était faite en cire.

177 Y. Koenig, *Magie et magiciens*, p. 132.

178 Pour une plaque au motif analogue, mais avec la représentation d'une figure à tête séthienne, voir par exemple Londres, Petrie Museum, UC 16661 (<http://petriecat.museums.ucl.ac.uk/detail.aspx>). Je tiens à remercier Stephen Quirke de m'avoir signalé cet objet.

179 La figure est interprétée comme une représentation de « Seth à tête d'oryctérope » par I. Guerneur (I. Guerneur, dans F. Jourdan & A. Vasiliu, *Dualismes*, p. 82).

180 Traduction de P. Derchain, *RdÉ* 16 (1964), p. 21. Par la suite, le texte mentionne que « Si tu vas à Desdes, tu mangeras l'ennemi de l'œil d'Horus ». L'auteur propose que l'ennemi de l'œil soit l'oryx, animal de Seth, et donc que le dieu soit poussé à commettre le sacrilège de devoir manger son propre animal sacré.

181 R. K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, pp. 113-119.

182 La stèle pourrait avoir été utilisée « contre un être humain visé par préterition » (J. Yoyotte, *Ann. ÉPHÉ* 77 (1969-1970), p. 190).

183 Les rites d'exécration et de protection sont bien représentés dans les dépôts découverts à Mirgissa. Les nombreux éléments mis au jour sur le site prouvent que le rituel était complexe. R. K. Ritner confirme qu'y ont été enterrés : des vases rouges inscrits cassés ; des figurines d'animaux sauvages et d'ennemis en terre ; des figures inscrites en calcaire, portant des marques intentionnelles de coups sur la tête ; un squelette, d'une personne éventuellement d'origine nubienne ; et de la cire rouge provenant peut-être de figurines brûlées rituellement (R. K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, p. 163). Leur enterrement, pratique caractéristique de la magie égyptienne, les unit. C'est également un gage de protection et de réussite du rituel. Cette technique durera jusqu'à la période gréco-romaine (R. K. Ritner, *op. cit.*, pp. 154-155 et 172-180). Sur le rituel de Mirgissa, voir également E. Jambon, *Cahiers « Mondes anciens »* 1 (2010), pp. 1-24, avec références bibliographiques.

184 G. Daressy, *ASAÉ* 12 (1912), pp. 143-144. On peut se demander si le talisman était porté, comme le suggère G. Daressy. L'auteur précise que la gravure est profonde. Cela pourrait éventuellement indiquer une utilisation différente, éventuellement comme un moule. Sa petite taille semble toutefois résister à cette dernière proposition.

185 Un texte est vraisemblablement reproduit de chaque côté de la figure, mais il n'est pas lisible sur la photographie publiée. L'article ne reproduit pas de représentation de l'autre face, mais G. Michailidis indique qu'elle « est peu visible » (G. Michailidis, *BIFAO* 66 (1968), p. 82).

L'utilisation magique des objets sur lesquels la créature onocéphale est représentée sous forme de captif aurait pour objectif la protection du bénéficiaire du rituel. Par l'entremise du rite, l'ennemi (Seth ?) est maîtrisé, assurant le succès de la pratique. La nature du rituel durant lequel ces objets sont utilisés n'est toutefois pas établie. Il pourrait autant s'agir de pratiques d'ordre privé pour repousser des maladies ou des êtres malfaisants que de rites accomplis dans l'enceinte de temples ou lors de cérémonies officielles (voir chapitre 9), et il n'est pas exclu que des figures très similaires aient été utilisées dans le cadre de rituels d'ordre autant privé qu'étatique.

#### 7.2.4. L'âne dans la documentation d'époque romaine

La documentation rédigée en grec contient une vision mixte, dont il est souvent difficile d'assurer l'origine et au sein de laquelle convergent plusieurs traditions. La magie qui y est rapportée peut être internationale (généralement égyptienne et grecque, mais également juive, babylonienne, voire même chrétienne)<sup>186</sup>. Les références et les symboles véhiculés par les documents cités ci-dessous, et dans une certaine mesure également ceux d'époque ptolémaïque déjà traités, doivent être considérés avec précaution. Les influences extérieures, alors très fortes, ont transformé les coutumes magiques égyptiennes, y apposant des références nouvelles. Il est difficile d'établir la source d'un texte et la langue ne s'avère pas être un facteur concluant. En effet, des formules rédigées en grec peuvent reproduire des méthodes et des références religieuses égyptiennes, et vice-versa<sup>187</sup>.

186 H. D. Betz, *Greek Magical Papyri*, pp. xlv-xlvi. Nous ne pouvons toutefois pas considérer que tous ces documents ne retranscrivent que des rituels étrangers. R. K. Ritner présente un texte grec d'époque romaine, dont le rite serait d'origine égyptienne (R. K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, p. 113). D'autre part, J. Dieleman considère que les invocations séthiennes du P. Leyde I 384 sont directement liées à des pratiques égyptiennes (J. Dieleman, *Priests, Tongue, and Rites*, pp. 137-138).

187 J. H. Johnson, dans H. D. Betz, *Greek Magical Papyri*, p. lv. Selon H. D. Betz, les papyri bilingues greco-dénotiques seraient écrits de la main du même scribe (H. D. Betz, *op. cit.*, p. xlv). Voir également D. Frankfurter, *Helios* 21 (1994), pp. 189-221.

#### Des sources ambiguës

Le papyrus démotique P. Vienne D. 12006 mentionne un âne à deux reprises (**Doc. 9.43** et **Doc. 9.44**). Le texte est lacunaire dans les deux cas et il est particulièrement difficile d'y déterminer le rôle de l'animal, comme le confirme le commentateur du papyrus M. A. Stadler<sup>188</sup>. Il n'est pour l'instant pas possible d'établir un lien avec Seth, dont la réputation négative apparaît toutefois tout au long du papyrus<sup>189</sup>.

Datées du 2<sup>e</sup> siècle après J.-C., les formules démotiques tirées des P. Carlsberg XIII et XIV (**Doc. 9.54** et **Doc. 9.55**) sont des extraits d'interprétation des rêves<sup>190</sup>, comparables aux formules plus anciennes (voir p. 171). Déjà mentionné ci-dessus (voir p. 176), un passage (**Doc. 9.54**) indique que, si une femme rêve d'avoir des relations sexuelles avec un âne, elle sera vertement sanctionnée. La nature de la punition n'est pas préservée (ou précisée). La seconde formule (**Doc. 9.55**) est particulièrement explicite. Si une femme rêve qu'elle enfante un âne, son enfant sera idiot. La symbolique véhiculée dans cette formule est peu courante pour l'Égypte ancienne. De multiples qualificatifs désignent l'âne, mais la stupidité n'est pas sa caractéristique la plus courante<sup>191</sup>. Cela pourrait en revanche s'agir d'une idée d'origine étrangère<sup>192</sup>. Il n'est pas possible d'établir un lien concret avec Seth qui n'est pas mentionné ; la perception de l'âne y est toutefois visiblement défavorable.

Le P. Leyde I 384 (PDM xii), daté du 3<sup>e</sup> siècle après J.-C., est formé d'une combinaison de textes grecs et démotiques<sup>193</sup>. Selon J. H. Johnson, le texte aurait été rédigé par un scribe aussi à l'aise en égyptien qu'en grec, mais l'auteur précise que le contenu et la méthodologie sont à tendance égyptienne<sup>194</sup>. Le document contient la mention d'un âne à deux reprises (**Doc. 9.72** et **Doc. 9.73**) ; il s'agit

188 M. A. Stadler, *Isis, das göttliche Kind*, p. 131.

189 M. A. Stadler, *op. cit.*, p. 228.

190 Il existerait des mentions d'ânes dans un texte de divination, dont parle brièvement J. F. Quack, dans K. Szpakowska, *Through a Glass Darkly*, pp. 175-187. Les fragments seraient toutefois trop lacunaires pour permettre de proposer à l'heure actuelle une traduction du texte.

191 Voir à ce propos toutefois chapitre 1, p. 26, et chapitre 11, p. 250. Sur la sagesse de l'âne, consulter chapitre 8, p. 204.

192 Comme en Grèce, voir M. Griffith, *Classical Philology* 101, 3 (Juillet 2006), p. 227.

193 Le recto contient des textes littéraires tels que la Légende de Tefnout ou le Mythe de l'œil du soleil, tandis que des formules magiques ont été rédigées au verso.

194 J. H. Johnson, dans H. D. Betz, *Greek Magical Papyri*, pp. lvi-lvii.



Fig. 78. Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, I 384 (AMS 75, vel 1, verso) (Doc. 9.72). © National Museum of Antiquities, Leiden

dans les deux cas de formules de séparation<sup>195</sup>. Le lien entre l'âne et Seth est clairement établi dans la première attestation (Doc. 9.72) – une figure anthropomorphe à tête d'âne est reproduite avec le nom de Seth inscrit sur le torse (fig. 78). Cette formule sera discutée ci-dessous (p. 183). On peut toutefois constater le pouvoir de la figure onocéphale qui tient une lance dans chaque main. Le texte qui suit dans le même papyrus (Doc. 9.73) fait mention d'un âne noir. Il est spécifié plus loin dans le texte que des noms – éventuellement de ceux qu'il faut séparer – doivent être écrits à l'aide de sang d'âne (voir ci-dessus, pp. 153-155). L'animal est mentionné à une troisième reprise à la fin de ce passage. Il y est question de « frapper [...] d'un âne ». Le passage est lacunaire et il n'est pas possible de le replacer clairement dans son contexte.

Déterminer quelle est la nature de cet âne noir est difficile. Comme l'indique G. Pinch, la couleur noire est ambiguë, car elle représente tant la fertilité et la renaissance d'Osiris que le monde des morts et des êtres

qui y vivent<sup>196</sup>. C'est peut-être cette ambivalence qui est mise en avant par l'utilisation d'un âne noir. Quant au sang, son utilisation n'implique pas la mort de l'animal, bien qu'il soit nécessaire de le blesser pour collecter le liquide. Toutefois, même si la formule suit la représentation séthienne mentionnée ci-dessus (Doc. 9.72), la divinité n'y est pas directement invoquée. L'implication de l'âne et de son sang pourrait cependant servir à attirer Seth-Typhon ou à le repousser. Cette dernière supposition tend à se confirmer par l'action de « frapper » associée à un âne. Malgré la lacune, les termes employés semblent plutôt indiquer un acte pratiqué à l'encontre de l'animal.

Le papyrus grec PGM VII comprend une formule pour restreindre la colère (Doc. 9.83). Elle consiste à tracer un dessin et des noms sur un papyrus. Le dessin est formé d'un large carré (un coffre ?) surmonté de deux têtes animales, généralement considérées comme des têtes d'ânes, bien que cette identification puisse être sujette à discussion – la forme du museau et des oreilles n'est pas particulièrement caractéristique. Un serpent est placé en dessous du coffre. Les ânes sont souvent interprétés comme des personnifications de Seth, qui est par ailleurs mentionné dans la formule à

195 Des ingrédients à base de chairs d'âne étaient aussi employés dans des formules juives de séparation. G. Bohak suggère d'y voir un emprunt à la magie gréco-égyptienne (G. Bohak, *Ancient Jewish magic*, pp. 288-289).

196 G. Pinch, dans V.W. Davies, *Colour and Painting in Ancient Egypt*, pp. 182-185, plus particulièrement p. 183. Voir également S. Donnat, dans M. Carastro, *L'antiquité en couleurs*, p. 202.





Fig. 79. P. Palau Ribes 3 (Doc. 9.64). Avec la permission de l'Historical Archive of the Jesuits in Catalonia

réciter : « Viens à moi, toi qui n'a jamais fait le deuil pour ton propre frère, Seth<sup>197</sup>. » Quant au serpent, il est parfois associé à Apophis, l'ennemi par excellence. Ce dernier n'est toutefois pas mentionné dans le texte. Si l'on suit ces hypothèses, l'ensemble serait à replacer dans le cadre du mythe osirien et démontrerait éventuellement que le magicien a réussi à maîtriser le mal en enfermant les ânes dans la boîte<sup>198</sup>.

Comme nombre de papyri magiques gréco-égyptiennes, le papyrus PGM XXXVI<sup>199</sup> contient également un charme d'attraction (Doc. 9.89). La fin de la formule insiste sur les différents éléments qui pourraient potentiellement entraver sa réussite et fait notamment une liste de bruits qui libéreraient, si émis, la personne à attirer. Ils comprennent les aboiements du chien, le cri du coq, les

197 Traduction d'après H. D. Betz, *Greek Magical Papyri*, p. 143.

198 C. Römer, *Archiv für Religionsgeschichte* 2 (2000), pp. 146-147 ; C. Theis, *Magie und Raum*, p. 359.

199 Une autre formule du même document (Doc. 9.88, voir ci-dessus, pp. 154-155) prescrit d'utiliser du sang d'âne dans le cadre d'une formule d'attraction.

sons de cymbales ou de flûte, les formules récitées par un prêtre, et les braiments de l'âne ! Ces derniers ne sont que rarement ouvertement évoqués dans des formules magiques, mais seraient notamment interdits dans les temples (voir à ce sujet chapitre 11, p. 234).

Le document appelé « Grand papyrus magique de Paris » (PGM IV) est daté du 4<sup>e</sup> siècle après J.-C. La majorité des formules dans lesquelles un âne est mentionné propose l'utilisation d'une partie de l'animal parmi les ingrédients nécessaires à la préparation du remède. Nous ne reviendrons pas sur ces attestations qui ont déjà été discutées précédemment (Doc. 9.91, Doc. 9.92, Doc. 9.94, Doc. 9.95, Doc. 9.96 et Doc. 9.97). Ce papyrus contient également des formules dans lesquelles il est fait référence non pas à l'apport physique de l'animal comme ingrédient, mais à ses caractéristiques symboliques (voir aussi ci-dessous).

Une formule (Doc. 9.98) fait appel à Aphrodite, afin qu'elle assiste le magicien et que la femme visée soit frappée d'insomnie<sup>200</sup>. Le texte dépeint un âne courant, qu'il faut inciser sur une brique crue, et énumère les différents termes à ajouter à l'image. Seth n'est pas nommé, mais il est indiqué que la brique doit être enduite du « sang de Typhon, d'un porcelet, et du jus d'un oignon »<sup>201</sup>. Le sang de Typhon, référence au dieu Seth, pourrait être du sang d'âne. Il est associé au porc, autre animal connu pour ses propriétés ambiguës. Dans le cas présent, le but n'est pas d'invoquer Seth, puisque la finalité de la formule est, rappelons-le, de demander le soutien d'Aphrodite, mais c'est entre autres par l'entremise du dieu que le magicien pense accéder à la déesse. Aphrodite est généralement considérée comme Hathor dans l'*Interpretatio Graeca*. Les documents attestant de relations de la déesse avec Seth ne sont pas usuels. S'ils sont parfois associés comme dieux du vin<sup>202</sup>, cela ne permet pas d'expliquer leur rapport dans ce texte. Les références à la mythologie grecque y sont plus explicites, de sorte qu'il est spécifié qu'Aphrodite donne « le mouvement de la mer ».

200 M. Tardieu, dans R. van den Broek & M. J. Vermaseren, *Studies in gnosticism and hellenistic religions*, p. 414.

201 Traduction d'après H. D. Betz, *Greek Magical Papyri*, p. 101.

202 H. Te Velde, *Seth*, p. 7 ; J. Yoyotte, « Vin », dans G. Posener, S. Sauneron & J. Yoyotte, *Dictionnaire*, pp. 299-301.



Fig. 80. Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, AMS 59A (Doc. 9.109). © National Museum of Antiquities, Leiden

Les liens étroits de la déesse avec la mer sont bien connus, elle qui est considérée comme née de la Mer<sup>203</sup>.

La fin de la formule associe l'âne à Aberamenthō, qui peut être rapproché de Thot, maître des eaux, et plus tardivement de Jésus<sup>204</sup>. Le rapprochement de l'âne à Aberamenthō est confirmé par une statuette en bronze (collection privée, Doc. 9.114) qui représente une figure humaine à double tête : frontalement on découvre une tête d'âne, tandis que, vu de derrière, le visage est humain. Le texte grec inscrit sur le socle fait référence à Aberamenthō. Son association à la pluie rappellerait éventuellement Seth, dieu du tonnerre et de l'orage, et ce serait ce dieu à multiples facettes qui est une nouvelle fois réinterprété par l'entremise de cette statuette. Sa dualité ne laisse aucune place au doute, dès lors que les deux visages de l'entité représentée peuvent être clairement distingués de face et de dos. Il pourrait s'agir d'Abraxas, comme le suggère G. Roeder<sup>205</sup>, quoiqu'il ne soit pas mentionné dans l'inscription, mais une double identification Seth-Thot permettrait une association inédite entre des dieux à la magie effective et puissante.

### L'âne guerrier

Parmi les figures humaines à tête d'âne, il existe plusieurs exemples où elles sont armées. Le P. Palau-Ribes 3 (Doc. 9.64) reproduit un personnage anthropomorphe à tête d'âne tenant arc et flèche (fig. 79). Il est accompagné d'un court texte en grec indiquant « Terrible et retentissant

dieu ». La première lettre des trois mots qui forment l'inscription peut être lue verticalement et l'inscription révèle le nom du dieu représenté : « Seth ». Le papyrus était soigneusement plié horizontalement en cinq parties égales. Il a été retrouvé en boule et couvert de limon. Il n'est pas certain que cela faisait partie d'un rituel précis, mais le document était peut-être utilisé comme une amulette, grâce à laquelle le dieu assurait la protection de celui qui la portait<sup>206</sup>. On pourrait également interpréter ce document comme un outil utilisé lors d'un rituel durant lequel il était nécessaire de représenter Seth afin de l'invoquer et le forçant à agir pour une issue favorable.

Une formule de séparation reproduite sur le P. Leyde I 384 (Doc. 9.72, voir ci-dessus) préconise de dessiner sur un tesson une figure humaine à tête d'âne tenant une lance dans chaque main et d'inscrire le nom de Seth sur la poitrine de la figure. Un modèle du dessin figure sur le document (fig. 78). La créature y porte une tunique et son corps semble être coupé en deux au niveau des hanches, rappelant les hiéroglyphes délibérément mutilés afin d'empêcher ce qu'ils représentent de nuire. Le texte adjacent est une formule pour séparer deux personnes, à répéter sept fois. Des manipulations doivent être effectuées avec le tesson qui reproduit l'image de Seth pour permettre à la figure reproduite d'opérer magiquement. Il faut notamment soulever le tesson vers le ciel. Le texte ne spécifie pas que Seth doit être anéanti. Ce dernier est davantage invoqué pour assurer le succès de la formule magique. Il y est en effet représenté victorieux, avec une lance dans chaque main. Seth, et par conséquent l'âne, n'est pas perçu de manière négative, mais comme une divinité qui peut garantir l'obtention d'un résultat positif.

203 Nous remercions Océane Henri pour les informations sur les relations entre Hathor et Aphrodite. Les deux déesses seraient connues pour la variabilité de leur caractère, qui change au gré des contextes. Sur Aphrodite, voir notamment A. Faulkner, dans M. Gagarin (éd.), *Oxford Encyclopedia of Ancient Greece and Rome*, vol. 1, pp. 128-131.

204 Sur ce sujet, voir M. Tardieu, dans R. van den Broek & M. J. Vermaseren, *Studies in gnosticism and hellenistic religions*, pp. 412-418.

205 G. Roeder, *Ägyptische Bronzefiguren*, p. 65.

206 Voir G. Michailidès, *Aegyptus* 32 (1952), pp. 45-53.

La bandelette de Leyde AMS 59A (**Doc. 9.109**) reproduit une rangée de divinités (fig. 80). Elles sont tracées à l'encre noire, à l'exception de trois personnages. Deux s'apparentent à l'animal séthien, tandis que le troisième – la dernière entité de la bandelette – est une figure humaine à tête d'âne tenant un couteau dans la main gauche, et une croix-*ânkh* (?) dans la main droite. Cette bandelette était peut-être utilisée comme une amulette.

Finalement, sur une intaille du British Museum (EA 48954, **Doc. 9.86**), la figure humaine à tête d'âne tient une épée dans la main droite et probablement un signe-*sa* dans la gauche (fig. 89). Elle porte également une armure. Tous ces éléments mettent en avant la puissance de sa magie, ici probablement utilisée pour la protection de la femme enceinte. Des figures armées apparaissent également sur les intailles d'Oxford 1872.562 (**Doc. 9.87**) et de Paris (**Doc. 9.110** et **Doc. 9.111**). Elles peuvent cette fois être associées à Abraxas. Ces intailles sont discutées ci-dessous, pp. 191-192.

Sur deux de ces documents, le personnage est donc explicitement assimilé à Seth. Il tient entre ses mains des lances, un couteau ou un arc et une flèche. Il est toujours debout, c'est-à-dire acteur de la situation, contrastant avec la position soumise du captif. L'écartement des jambes indiquerait peut-être même qu'il est en train de se déplacer. Tous ces éléments semblent suggérer que le dieu armé pose victorieusement<sup>207</sup>. La symbolique véhiculée par cette iconographie est radicalement différente de celle des représentations de prisonniers discutées précédemment (pp. 177-180) et met en avant une autre facette du dieu. Seth est ici invoqué pour sa puissance, largement reconnue dans le monde magique. Sa force guerrière permettra de mettre en déroute les autres démons susceptibles d'entraver la réussite du rituel. Le magicien peut faire appel à lui en tout temps. Il doit cependant prendre des précautions contre le dieu, dont la force pourrait se retourner contre lui. Cette prudence est attestée sur la bandelette de Leyde (AMS 59A, **Doc. 9.109**), où la figure séthienne est tracée à

l'encre rouge, suggérant ainsi qu'il faut lui accorder une attention et une vigilance toute particulière.

### L'âne et Nephthys

Le texte de la « vieille servante d'Apollonios de Tyane » (P. British Library 125, **Doc. 9.103**) est complexe. Il mentionne une très belle femme assise sur le dos d'un âne. À force d'actions et de formules, le magicien obtiendra de cette déesse qu'elle descende de son âne et se transforme en une vieille femme qui le servira. Il pourra faire appel aux services de la servante autant qu'il le souhaite. En contrepartie, la déesse est relâchée grâce aux formules mentionnées dans le texte, qui spécifie qu'elle s'en va après être remontée sur son âne. Pour obtenir le succès de la formule, il faut prendre le crâne d'un âne, effectuer quelques manipulations avec une molaire de l'âne et une molaire de la vieille femme en les attachant à des fils respectivement d'argent et d'or. Ces manipulations auront pour résultat que la servante ne quitte jamais le magicien. Le texte se termine par la mention que le rite a été testé.

Ce document généralement daté des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> siècles a été le sujet de plusieurs discussions. J. Bergman propose par exemple qu'une partie des éléments auxquels il y est fait référence soit associée à la sphère séthienne. Les diverses mentions d'ânes et de Typhon, dont la maîtrise est garantie par l'action de poser le pied sur le crâne de ce dernier, le sous-entendraient. L'auteur va plus loin dans son interprétation du mythe : il considère que le chien noir est Anubis et propose de voir dans les lettres « SABERRA » une référence à la triade Anubis – Horus – Rê<sup>208</sup>. Il interprète la femme se déplaçant à dos d'âne comme la déesse Nephthys, dont les liens avec Seth sont connus aux époques plus anciennes. Le couple âne-femme désignerait ainsi Seth-Nephthys, tous deux largement impliqués dans la magie<sup>209</sup>.

L'association entre l'âne et Nephthys est rare, mais toutefois pas unique. Rappelons par exemple rapidement le P. Leyde I 383 + P. Londres EA 10070 (PDM xiv, **Doc. 9.75**,

207 Le papyrus PGM IV (**Doc. 9.98**) décrit un âne courant, sur lequel des termes doivent être inscrits, comme le nom de la divinité Abraxas (voir notamment H. D. Betz, *Greek Magical Papyri*, p. 331). L'animal se situe peut-être dans la même lignée victorieuse que les représentations mentionnées ci-dessus. Pour une représentation de Seth en puissance, voir la publication du phylactère de Deir el-Médineh dans Y. Koenig, *BIFAO* 111 (2011), pp. 243-256.

208 Pour le développement de cette théorie, voir J. Bergman, dans *Mélanges Adolf Gutbub*, pp. 2-3.

209 Ces hypothèses ne sont pas toutes suivies par J. Lévai dans sa thèse de doctorat, qui soutient toutefois l'identification de la femme comme étant Nephthys (J. Lévai, *Aspects of the Goddess Nephthys*, pp. 71-114). Dans le chapitre consacré aux relations entre Nephthys et Seth, l'auteur s'intéresse plus particulièrement à leurs liens dans les documents magiques (voir aux pp. 96-105).



voir pp. 148-149), dont le but est de faire venir un mort. Pour ce faire, des excréments d'âne et une amulette de Nephthys doivent être placés dans du feu. Dans le cadre de l'étude de ces deux documents, J. Lévai s'est interrogée sur la relation entre Nephthys et Seth dans la magie égyptienne. Elle ne pense pas qu'il suffise de se référer à l'association des deux divinités dans la mythologie osirienne<sup>210</sup>, car leur rôle, surtout défini par Plutarque dans *Sur Isis et Osiris*, n'est attesté que tardivement. Toutefois, l'auteur considère que les éléments provenant de l'âne, assimilé à Seth, étaient puissants, et, de ce fait, très efficaces en magie. D'un autre côté, Nephthys est une déesse également redoutable dans des contextes magiques et funéraires, ce qui explique notamment que des amulettes la personnifiant aient régulièrement été retrouvées dans des bandelettes de momies. Elle serait principalement invoquée en tant que déesse protectrice des morts lorsqu'elle est représentée sous forme d'amulette. Cela coïnciderait avec l'objectif de la formule, qui est de prendre contact avec un mort.

Il existe un troisième document conservé à Berlin et étudié de manière détaillée par F. Gaudard (**Doc. 12.14**, chapitre 8, pp. 216-217). Daté de l'époque ptolémaïque, ce texte démotique est un peu plus ancien. Il s'agirait de la seule attestation où la déesse est identifiée à une ânesse. Selon J. Lévai, les deux divinités (Nephthys et Seth à travers l'âne) seraient invoquées à cause de leur puissance respective et n'indiqueraient pas un lien avec la mythologie osirienne<sup>211</sup>. On constate toutefois une association étroite entre Nephthys et Seth qui partagent les mêmes transformations dans ce texte. Ce rapprochement récurrent ne doit certainement tenir du hasard et préfigure vraisemblablement le mythe tel qu'il apparaîtra plus tard chez Plutarque.

Ainsi, à trois reprises, Nephthys est associée à un âne, et donc très vraisemblablement à Seth. Rien ne prouve que, dans le contexte des deux premiers documents, les deux divinités forment un couple. Toutefois, leurs capacités magiques, auxquelles les magiciens ont voulu recourir dans ces textes, sont certainement mises en avant. L'alliance entre

Seth et Nephthys est cependant beaucoup plus clairement établie dans les papyri de Berlin (**Doc. 12.14**).

### Le soleil, l'âne et le lion

Deux textes datés du 4<sup>e</sup> siècle après J.-C. reproduisent une formule dédiée à Hélios (PGM IV, **Doc. 9.93**, et P. Louvre 2396 [PGM III], **Doc. 9.101**). Ils sont construits autour des douze heures parcourues par le soleil. L'astre se transforme à chaque heure en un animal différent. Le parallélisme entre les deux documents s'arrête toutefois là, dès lors que le texte en lui-même et les informations fournies diffèrent.

Le P. Louvre 2396 (PGM III, **Doc. 9.101**) est formé d'une énumération d'éléments identiques pour chaque heure – douze au total. L'inventaire est constitué de l'heure, d'une forme animale, d'un arbre, d'une pierre, d'un animal terrestre, d'un animal maritime et finalement du nom du soleil à cette heure. Les termes identifiant trois animaux ne sont pas conservés et la onzième heure n'est pas reproduite. La transformation en âne se fait à la sixième heure, soit à mi-parcours. Il était un lion l'heure précédente et devient une écrevisse à la septième heure. Le titre de la formule n'est pas complètement préservé, mais la suite du texte spécifie qu'il s'agit d'une « procédure pour tout [rite], pour [toutes les choses] »<sup>212</sup>.

Dans le second document (PGM IV, **Doc. 9.93**), l'énumération contient moins d'éléments, mais ceux-ci sont plus développés. Il y est reproduit l'heure et la forme qu'Hélios aura à ce moment-là, son nom et ce qu'il procurera. L'âne est mentionné à la cinquième heure. Il est précédé du scarabée et suivi du lion. La transformation en âne procure force, courage et puissance au dieu, tandis que la transformation en lion lui octroie succès et victoire. Les thèmes ne varient pas énormément selon les heures et les animaux invoqués. Il s'agit toujours de rendre le dieu plus puissant et de lui permettre de renforcer ce phylactère dont le titre indique qu'il s'agit d'une « consécration pour tous les buts »<sup>213</sup>. Ces renseignements sur le dieu solaire ont pour but d'aider le magicien, qui indique à la fin d'une des formules son objectif ultime, soit l'obtention de la protection divine<sup>214</sup>.

210 J. Lévai, *Aspects of the Goddess Nephthys*, pp. 100-103. Consulter également A. Gaber, *JARCE* 51 (2015), pp. 303-327.

211 La popularité tant de l'âne que de la déesse expliquerait leur présence commune dans certains rituels (J. Lévai, *Aspects of the Goddess Nephthys*, p. 104).

212 H. D. Betz, *Greek Magical Papyri*, p. 31.

213 Traduction d'après H. D. Betz, *op. cit.*, p. 68.

214 H. D. Betz, *op. cit.*, p. 34. Dans le document PGM IV 574 (**Doc. 9.93**), l'auteur confirme à la fin du texte, comme il le spécifie tout au long de la formule, qu'il souhaite que le phylactère fonctionne et demande au dieu de s'en assurer (H. D. Betz, *op. cit.*, p. 69).

Le titre du papyrus PGM XXXVIII (**Doc. 9.102**) n'est pas préservé et rien ne permet d'établir un lien avec Hélios : il semble en effet plutôt s'agir d'un charme d'attraction. Toutefois, il est étroitement associé au passage du PGM IV (**Doc. 9.93**) discuté précédemment, et ce à plus d'un titre. Il contient non seulement une liste d'heures (préservée de la première à la huitième), chacune étant associée à un animal, et cette énumération est à peu de choses près identique à celle reproduite sur le papyrus de Paris. L'âne y est le cinquième animal, entouré du scarabée et du lion. Le papyrus PGM XXXVIII est trop fragmentaire pour parvenir à des conclusions détaillées et pertinentes sur son emploi ; toutefois l'utilisation de formules identiques à des fins différentes suggérerait que ces recettes pouvaient être remaniées pour être utilisées dans des contextes variés<sup>215</sup>.

Seuls cinq animaux apparaissent à la fois dans les différents documents. Et, parmi toutes les espèces évoquées, l'âne et le lion sont dans les trois cas mentionnés l'un à la suite de l'autre – leur place étant dans un cas simplement inversée. Ils sont par ailleurs souvent mentionnés conjointement tant dans les textes que dans les représentations antiques. Cela s'explique éventuellement par les caractères opposés qui leur sont conférés<sup>216</sup>, et, généralement, si l'on souhaite invoquer la puissance par l'entremise d'un animal, on recourra davantage au lion qu'à l'âne. Toutefois, dans le papyrus PGM IV (**Doc. 9.93**), les attributs octroyés aux animaux sont très similaires. Les différentes espèces rencontrées dans ces documents ont peut-être pour but de rappeler toutes les facettes de la personnalité du dieu, qui sont multiples, hétérogènes et parfois même contradictoires.

G. Daressy a publié un autre document qui associe l'âne et le lion (**Doc. 9.104**). L'estampage de ce document insolite découvert chez un marchand cairote – et qui n'a semble-t-il plus été revu depuis – reproduit un zodiaque constitué d'un élément circulaire au centre, entouré de



Fig. 81. Estampage d'un zodiaque en marbre (**Doc. 9.104**). Tiré de G. Daressy, *BIFAO* 12 (1916), pl. 2

deux cercles concentriques (fig. 81). Le cercle externe reproduit les signes du zodiaque, tandis que le cercle interne contient des représentations d'animaux qui leur seraient associés : il s'agit peut-être d'une représentation du zodiaque grec corrélé à son pendant égyptien<sup>217</sup>. Parmi les animaux placés dans ce dernier cercle figure un âne, peut-être surmonté d'une charge, qui est associé au signe du lion<sup>218</sup>. Si la plupart des groupements entre animaux et signes du zodiaque peuvent être justifiés, l'analogie entre l'âne et le signe astrologique du lion n'est pas encore être expliquée. Une référence à Seth/Typhon sous sa forme d'âne n'expliquerait pas non plus l'association au lion, qui pourrait éventuellement faire référence à un mythe encore inconnu.

### 7.3. Les intailles magiques

#### 7.3.1. Introduction

Les intailles ou gemmes sont des petites pierres semi-précieuses gravées dans le creux, régulièrement montées en bijoux (chatons de bague, pendentifs, etc.). La catégorie des « intailles magiques » s'est développée à l'époque romaine (principalement entre les 2<sup>e</sup> et les 4<sup>e</sup> siècles après J.-C.) et

215 A. T. Wilburn, *Materia Magica*, p. 32.

216 Si tout semble les opposer, l'âne et le lion partagent certaines scènes iconographiques : les lions Aker sont remplacés par deux ânes dans la tombe de Nakhtamon (**Doc. 5.30**). Dans l'Enseignement d'Ani, les deux espèces sont également comparées : « Le lion sauvage, il se départ de sa férocité et imite l'âne qui brait. » (P. Vernus, *Sagesses de l'Égypte pharaonique*, p. 329). Sur le lion, voir notamment J. Yoyotte, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, pp. 152-166 et B. A. Strawn, *What is Stronger than a Lion?*, passim. L'âne et le lion sont mentionnés conjointement à plusieurs reprises dans cette étude (voir notamment chapitre 1, p. 25, et Index, p. 457).

217 O. Neugebauer & R. A. Parker, *Egyptian Astronomical Texts III*, p. 103.

218 F. Boll, *Sphaera*, pp. 128-129, 295, 305-306 et 325. Selon G. Daressy, l'âne représenterait le 11<sup>e</sup> nome de Basse-Égypte, dans lequel le corps d'Osiris a été découpé et jeté dans le Nil (G. Daressy, *BIFAO* 12 (1916), pp. 28-29).



Fig. 82. Intaille représentant la ventouse, Londres, British Museum, EA 35441. © Trustees of the British Museum

est donc directement associée aux documents discutés ci-dessus. Chaque élément était généralement gravé d'une combinaison de représentations et/ou d'inscriptions.

On considère souvent que ces gemmes sont de facture égyptienne, plus particulièrement alexandrine. Cette ville est en effet un lieu unique où se côtoient de multiples cultures (par exemple grecque, égyptienne ou juive), et celles-ci sont conjointement reflétées sur ces objets. Toutefois, des intailles ont été retrouvées dans l'ensemble du pourtour méditerranéen. Si ces petits objets étaient aisément transportables, et donc largement importés, des productions locales sont également attestées<sup>219</sup>.

Par l'amalgame de forces magiques aux provenances variées, les utilisateurs des gemmes se seraient assurés l'usage de sortilèges puissants et efficaces. Ainsi, ces documents offrent une combinaison d'idées locales et étrangères à l'instar des papyri magiques grecs présentés plus tôt. Une minorité de ces intailles magiques reproduit un âne ou un attribut assimilé à l'âne. Toutefois, par l'entremise de ces quelques représentations asines, plusieurs thématiques peuvent être abordées, telles que le mythe d'Omphale, la représentation d'Abraxas ou le transport de la momie.

### 7.3.2. L'âne ithyphallique

Parmi les représentations asines sur les intailles magiques, une large majorité figure un âne – ou une entité anthropomorphe à tête d'âne – ithyphallique. Cette association n'est pas fortuite et de nombreux documents égyptiens confirment le lien entre l'âne et la sexualité. Cependant, le système de

219 A. Mastrocinque, *Intailles magiques*, p. 14.

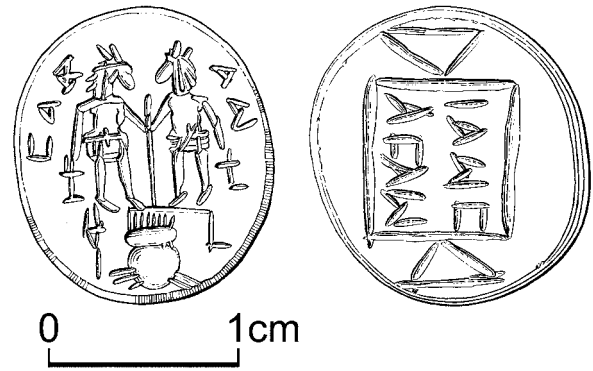


Fig. 83. Londres, British Museum, EA 56294 (G 294) (Doc. 9.71). © Trustees of the British Museum

référence est complexe et, dans bien des cas, il ne se rapporte pas uniquement au monde égyptien, mais appartient également à l'univers gréco-romain. Il apparaît par exemple dans la narration d'Apulée, dans laquelle les désirs de l'âne prévalent à de multiples reprises<sup>220</sup>.

Comme souvent lorsqu'il s'agit de représentations animales, leur identification pose parfois problème. Dans cet ensemble de documents, il est notamment difficile de différencier les représentations canines des images figurant un âne<sup>221</sup>. Le contexte peut cependant nous fournir des indices quant à leur interprétation.

### La matrice

Un élément circulaire, qui surplombe ce qui ressemble à une clé, est reproduit sur un grand nombre d'intailles magiques. Sa fonction a été fréquemment discutée<sup>222</sup>. Il est généralement proposé d'y voir une matrice ou un utérus féminin, qui serait évoqué par la représentation d'une ventouse médicale fermée par une clé (fig. 82). On considère donc cet élément comme une image évoquant la fécondité et la grossesse, qui permettrait également de réguler le flot de sang, généralement issu de l'utérus, et préviendrait ainsi les naissances prématurées<sup>223</sup>.

Six intailles combinent la représentation d'une matrice à celle d'un âne (Doc. 9.48, Doc. 9.50, Doc. 9.51,

220 Apulée, *L'Âne d'or ou Les Métamorphoses*, 7.21, 10.21-22.

221 Soit vraisemblablement Anubis de Seth (A. A. Barb & J. G. Griffiths, *JWCI* 22 (1959), pp. 367-371).

222 Voir par exemple A. A. Barb, *JWCI* 16 (1953), pp. 193-238 et V. Dasen, *Le sourire d'Omphale*, pp. 60-67.

223 C. Faraone, dans C. Entwistle & N. Adams, *Gems of Heaven*, pp. 50-61, plus particulièrement pp. 56-57.

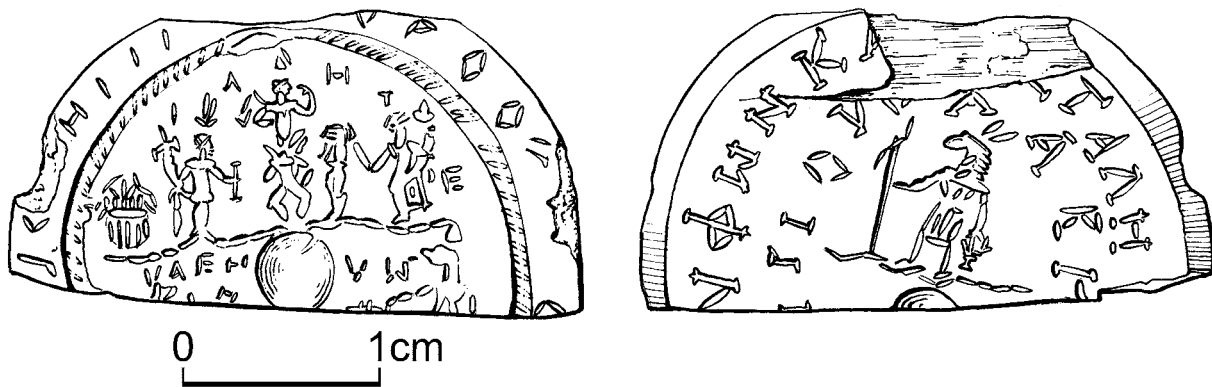


Fig. 84. Londres, British Museum, EA 56496 (G 496) (Doc. 9.67). © Trustees of the British Museum

**Doc. 9.67**, **Doc. 9.71** et **Doc. 9.112** ; fig. 83). Certaines caractéristiques de cette association ont été débattues par A. A. Barb et J. G. Griffiths<sup>224</sup>. Dans cette étude sur ces représentations qui avait d'abord interprétées comme des images d'Anubis, ils se sont questionnés sur le rôle de Seth dans un contexte tel que celui-ci. La documentation égyptienne antérieure confirme la position importante qu'occupe Seth dans des domaines tels que la fécondité, la grossesse, l'accouchement, mais également en lien avec la sexualité. Le dieu est d'autant plus impliqué dans ces sphères lorsqu'il apparaît sous sa forme asine. Il figure souvent sous cet angle dans les textes magiques, ce qui renforce d'autant plus son identification.

Ainsi, sur les intailles mentionnées ci-dessus, il s'agirait de Seth à tête d'âne qui surplomberait la ventouse. Il serait présenté comme un dieu protecteur et sa puissance dangereuse y serait utilisée à bon escient. Le contexte de procréation est confirmé par différents éléments, tels que la présence du dieu créateur Khnoum sur deux intailles de Paris (**Doc. 9.48** et **Doc. 9.51**) aux scènes très similaires. Sur l'intaille **Doc. 9.48** – la mieux conservée –, Khnoum tient la matrice dans une main et fait face à un enfant, probablement Harpocrate, comme s'il venait de le façonner sur son tour. Cet enfant repose sur une image de Bès<sup>225</sup>, bien connu pour protéger la maisonnée, tandis qu'une figure féminine, probablement Isis tenant un sistre, se

tient derrière Khnoum. Quant à Thouéris<sup>226</sup>, déesse souvent associée à Bès, protectrice de l'accouchement et de la femme enceinte, elle apparaît sur une intaille du Caire (**Doc. 9.112**). C'est un Seth à tête d'âne quelque peu inhabituel qui apparaît sur l'intaille de Paris 58.2179 (**Doc. 9.50**) : il est momiforme et tient un trident/sceptre. L'utérus, accompagné de la représentation d'une clé et d'un serpent, figure au revers. L'inscription mentionne entre autres Iaô et Abraxas. Malgré son caractère fragmentaire, l'intaille de Londres EA 56496 (**Doc. 9.67**) présente un groupe de divinités, comprenant notamment Isis et Osiris, ainsi que la scène de Bès et de l'enfant (fig. 84). Sur l'autre face, Seth à tête d'âne est placé directement au-dessus de la matrice. Cette intaille indique clairement sa fonction, ainsi que son lien avec Seth-Typhon, par l'inscription : « Contracte-toi, utérus, de sorte que Typhon ne s'empare pas de toi ». Cette formule suggère que le rôle de Seth n'est pas entièrement bienveillant, mais que la présence du dieu implique une menace à l'encontre de l'utérus. Selon A. A. Barb, le but de cette formule est d'empêcher l'errance de l'utérus<sup>227</sup>. Finalement, le magicien utiliserait « Seth as a threat, in case the womb becomes troublesome »<sup>228</sup>. Par ailleurs, V. Dasen suggère à propos des deux entités à tête d'âne présentes sur la gemme de Londres EA 56294 (**Doc. 9.71** ; fig. 83), qu'elles « symbolisent peut-être le contrôle des deux moments essentiels du processus, l'ouverture puis la fermeture de

224 A. A. Barb & J. G. Griffiths, *JWCI* 22 (1959), pp. 367-371.

225 Isis, dont la réputation s'est alors étendue dans tout l'Empire, se tient derrière Khnoum. Sur Bès, voir D. Frankfurter, *Religion in Roman Egypt*, pp. 124-131. Quant à Khnoum, voir par exemple V. Dasen, *Le sourire d'Omphale*, pp. 64-65.

226 Sur Thouéris à l'époque romaine, voir D. Frankfurter, *Religion in Roman Egypt*, pp. 121-124.

227 A. A. Barb & J. G. Griffiths, *JWCI* 22 (1959), p. 371. À propos de l'errance de l'utérus, voir par exemple C. Faraone, *ZPE* 144 (2003), pp. 189-197.

228 A. A. Barb & J. G. Griffiths, *JWCI* 22 (1959), p. 371.

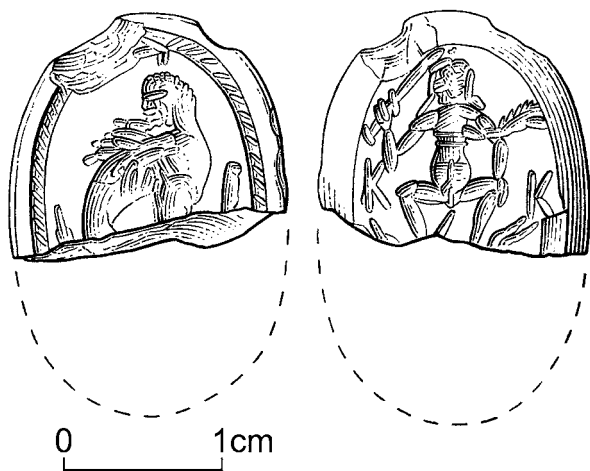


Fig. 85. Londres, British Museum, EA 56364 (G 364) (Doc. 9.69). © Trustees of the British Museum

l'utérus lors de l'accouchement »<sup>229</sup>. Leur présence aurait donc un lien concret avec cette période délicate.

Ainsi, l'ambivalence de Seth attestée sur les autres documents magiques est toujours pertinente en ce qui concerne les gemmes magiques. En effet, cette dualité est le propos même de sa présence sur ces documents, où elle est utilisée dans des contextes précis, principalement en lien avec la grossesse, l'accouchement et la sexualité, thématiques avec lesquelles le dieu était déjà lié auparavant<sup>230</sup>.

### Omphale et l'âne séthien

Un groupe de huit intailles<sup>231</sup> représente une scène similaire : dans la plupart des cas une femme accroupie est figurée frontalement (fig. 85). Elle a habituellement un ventre rond, probable indication de sa grossesse. Elle est parfois coiffée d'une *leontè* et peut tenir un gourdin. Cette figure a été identifiée à Omphale, reine de Lydie, qui épousa son esclave Héraclès, après que ce dernier eut accompli une série de travaux. Omphale emprunte à son compagnon certains attributs, tels que la massue

et la peau de lion, qui se retrouveront sur les intailles magiques. Sur ces dernières, elle apparaît comme une protectrice de la santé féminine, en particulier de la matrice, symbole de l'organe féminin. Cela explique donc sa posture, qui n'est pas sans rappeler celle du dieu Bès, protecteur réputé de la femme enceinte – l'analogie est probablement intentionnelle. La valeur médicale et protectrice de ces pierres (souvent de la cornaline ou de la jaspé rouge) est renforcée par leur couleur rouge, à laquelle on confère alors un pouvoir hémostatique<sup>232</sup>. D'ailleurs, le lien entre Omphale et la matrice semble confirmé par l'intaille de Bologne Gl. 163 (Doc. 9.63), où la reine aurait été remplacée par celle de l'utérus<sup>233</sup>.

L'image d'Omphale est accompagnée de la représentation d'un âne, qui apparaît soit sur la face opposée de la pierre, soit directement en dessous de la reine<sup>234</sup>. Le phallus généralement dressé, l'animal repose parfois sur son dos<sup>235</sup>.

À l'instar de son compagnon Héraclès qui se bat avec un lion<sup>236</sup>, Omphale combat un âne<sup>237</sup>. Les deux affrontements figurent conjointement sur l'intaille de Londres EA 56364 (Doc. 9.69 ; fig. 85). L'âne incarne vraisemblablement Seth-Typhon, dont le caractère violent est bien connu et qui s'attaquerait aux femmes enceintes, provoquant des complications durant leur grossesse. Toutefois, comme

229 V. Dasen, *Revue archéologique* 46 (2008), p. 274. Il a également été proposé que les deux ânes représentent le soleil et la lune. Le dos de l'intaille mentionne « Iaô » et « Sabaoth » (S. Michel, *Die magischen Gemmen im Britischen Museum*, pp. 240-241).

230 Voir par exemple la fonction de l'eau d'âne (voir ci-dessus, pp. 151-152).

231 Doc. 9.57, Doc. 9.58, Doc. 9.59, Doc. 9.60, Doc. 9.61, Doc. 9.62, Doc. 9.69 et Doc. 9.113. Ce groupe d'intailles a été étudié de manière approfondie par V. Dasen (V. Dasen, *Revue archéologique* 46 (2008), pp. 256-281 et V. Dasen, *Le sourire d'Omphale*, pp. 87-108). Nous ne reprendrons pas la discussion dans les détails, mais proposons par ces quelques paragraphes un court résumé de ces travaux.

232 Sur l'usage de pierres de certaines couleurs et sur leur signification, voir notamment C. Faraone, dans C. Entwistle & N. Adams, *Gems of Heaven*, pp. 50-61 ; A. Mastrocinque, dans C. Entwistle & N. Adams, *Gems of Heaven*, pp. 62-68.

233 V. Dasen indique que, sur le pourtour, est gravé le nom d'Ororiouth, démon en lien avec la procréation féminine et plus particulièrement son utérus (V. Dasen, *Revue archéologique* 46 (2008), p. 269).

234 Sur la face opposée : Doc. 9.57, Doc. 9.58, Doc. 9.59, Doc. 9.60 et Doc. 9.61 ; sur la même face : Doc. 9.62, Doc. 9.69 et Doc. 9.113. V. Dasen suggère qu'il s'agit d'un cheval sur l'intaille Doc. 9.60 (collection Southesk) et confère un rôle similaire à l'animal, d'autant plus que la nature sexuelle du cheval est également bien établie (V. Dasen, *Revue archéologique* 46 (2008), p. 275). La mention de l'âne apporterait le caractère violent qui n'est pas sous-entendu par le cheval (V. Dasen, *Le sourire d'Omphale*, p. 100).

235 Doc. 9.57, Doc. 9.62, Doc. 9.69 et Doc. 9.113. Sur certains exemples (Doc. 9.59 et Doc. 9.61), l'âne peut être figuré soit sur le dos, soit sur ses pattes, selon la façon dont l'amulette est tournée.

236 Héraclès est également pourvu de pouvoirs et contrôle tout particulièrement le ventre, la digestion, et par extrapolation protège l'accouchement et la grossesse. Ce rôle se combine parfaitement avec celui de sa compagne. Voir V. Dasen, *Revue archéologique* 46 (2008), pp. 269-272.

237 V. Dasen relève le jeu de mots entre l'arme d'Omphale (la massue) et celle de l'âne (le phallus) qui sont toutes deux associées au même terme en grec (V. Dasen, *Le sourire d'Omphale*, p. 100).

l'indique à juste titre V. Dasen, l'âne n'a pas une fonction uniquement néfaste, dès lors que sa force sert également à contrôler la matrice<sup>238</sup>. Ce rôle est confirmé par la formule de l'intaille de Londres (EA 56496, **Doc. 9.67**) intimant à l'utérus de se contracter. Ainsi, le magicien utilise la double nature de Seth pour protéger la matrice<sup>239</sup>.

Le triomphe d'Omphale sur l'âne séthien et le pouvoir du dieu Seth à travers son animal procurent une protection magico-médicale au propriétaire de l'amulette, qui peut la porter sur lui, comme le suggère l'anneau conservé autour de l'intaille de Bonn 36417 (**Doc. 9.61**).

### Autres représentations d'ânes ithyphalliques

Cinq autres intailles (**Doc. 9.46**, **Doc. 9.49**, **Doc. 9.53**, **Doc. 9.56** et **Doc. 9.65**) sont décorées d'une représentation d'âne ithyphallique. Elles ne peuvent pas être associées à un des groupes étudiés ci-dessus. L'animal, anthropomorphe ou non, est souvent en interaction avec une autre entité. Pourvu d'un corps d'animal, mais dressé sur ses pattes arrière, l'âne de l'intaille de Cambridge C11 (**Doc. 9.56**) pose ses pattes avant sur les épaules d'une autre figure ithyphallique, éventuellement à tête de chacal, voire de taureau. Il a été proposé que cette dernière entité représente Anubis, qui tiendrait un sistre dans la main<sup>240</sup>. La gemme de Budapest R.28.1927 (**Doc. 9.65**) figure quant à elle un âne montant sur une truie.

Sur l'intaille d'Oxford 1892.1274 (**Doc. 9.53**), l'âne ithyphallique est représenté en train d'entamer un saut, voire de ruer. Il n'est pas associé à un autre animal, mais une figure de face, nue, les mains sur les hanches, apparaît au revers. Cette gemme est anépigraphie et aucun élément ne permet d'éclairer la relation entre personnage et animal, qui ne portent aucun emblème permettant de les identifier. Toutefois, la position de face de la figure, les jambes légèrement fléchies rappellent celle d'Omphale. Bien que dénudés, ses attributs sexuels ne sont pas déterminés. Ainsi, contrairement à la description qu'il en a été fait par le passé<sup>241</sup>, on pourrait y voir une femme, plus précisément

une représentation d'Omphale. Si cela se confirmait, cette intaille compléterait le groupe étudié ci-dessus.

L'âne de l'intaille de Paris D 247 (**Doc. 9.49**) se tient seul. Il est debout, le sexe dressé à l'horizontal, les bras en avant. La figure est également dotée d'une longue queue et d'une crinière touffue. Bien que l'inscription ne puisse pas le confirmer, il est possible qu'elle représente le dieu Seth<sup>242</sup>.

Un dernier document est plus inhabituel de par sa forme scarabéiforme, montée sur un anneau en or (collection privée, **Doc. 9.46**). Le plat du scarabée est décoré d'une scène montrant une figure anthropomorphe à tête d'âne. Il se tient debout, son phallus dans sa main. Le personnage a été identifié par A. Mastrocinque au dieu créateur Atoum<sup>243</sup>, dieu avec lequel l'âne n'est généralement pas associé dans le reste de la documentation. Il serait figuré en train de se masturber, ce qui refléterait sa fonction de créateur. Toutefois, considérant les nombreuses figures ithyphalliques à tête d'âne et leur association régulière à Seth, nous n'écartons donc pas complètement une lecture séthienne plus traditionnelle.

À l'heure actuelle, excepté éventuellement l'intaille d'Oxford, 1892.1274 (**Doc. 9.53**), aucune de ces scènes ne peut être rapprochée d'un événement mythologique connu. Contrairement aux gemmes présentées précédemment, rien ne permet de les rapprocher de la grossesse et des pertes sanguines – le lien est d'autant moins tangible pour l'intaille de Budapest, R.28.1927 (**Doc. 9.65**) dont la pierre n'est pas de couleur rouge, mais est en cristal de roche. L'âne apporte peut-être par l'entremise de ces talismans une promesse de fécondité et de potentiel sexuel qui pouvait être recherchée par leur propriétaire.

### 7.3.3. L'âne et la momie d'Osiris

Anubis apparaît à plusieurs reprises sur des intailles magiques. Il est parfois figuré en train de transporter une momie, mettant ainsi en avant sa nature psychopompe. J. G. Griffiths et A. A. Barb ont discuté l'identification des représentations habituellement attribuées à Anubis, et suggèrent qu'elles puissent en fait figurer une créature à tête d'âne<sup>244</sup>. Dans le cas des intailles qu'ils examinent, il pourrait s'agir de Seth-

238 V. Dasen, *Revue archéologique* 46 (2008), p. 274 et V. Dasen, *Le sourire d'Omphale*, p. 99.

239 C. Faraone suggère même que dans ce contexte l'utérus serait le mal que l'âne se charge de repousser (C. Faraone, dans Á. Szabo, *From Polités to Magos*, pp. 109-110).

240 [www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/164?description1=donkey](http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/164?description1=donkey).

241 [www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/1176?description1=donkey](http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/1176?description1=donkey).

242 A. Mastrocinque, *Intailles magiques*, p. 54.

243 A. Mastrocinque, *op. cit.*, p. 55.

244 A. A. Barb & J. G. Griffiths, *JWCI* 22 (1959), pp. 367-371.

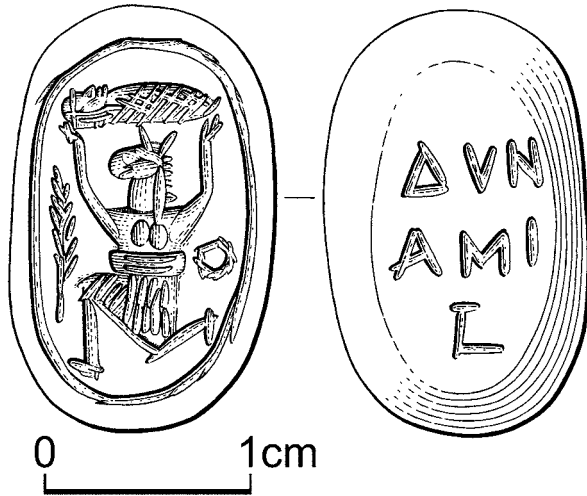


Fig. 86. Londres, British Museum, EA 56038 (G 38) (Doc. 9.70). © Trustees of the British Museum

Typhon. Ils ne mentionnent toutefois pas l'exemple figurant le transport de la momie qui nous occupe ici.

La représentation figurée sur l'intaille du British Museum EA 56038 (Doc. 9.70) diffère des images connues d'Anubis à tête de chacal (fig. 86). En effet, des détails tels que la crinière, le museau ou les oreilles de l'animal suggèrent qu'il pourrait s'agir d'un âne<sup>245</sup>. Si l'association de la momie et de l'âne peut à première vue paraître singulière, le rôle assigné à Seth après la mort de son frère Osiris est toutefois à rappeler : en punition de son acte, Seth doit transporter son frère sur son dos<sup>246</sup>. Le décorateur de cette intaille a éventuellement souhaité rappeler ces éléments mythologiques, en partageant certaines des caractéristiques d'Anubis avec Seth. Par ailleurs, la puissance (δύναμις) invoquée au dos a peut-être pour but de se rallier la force de ce dieu craint<sup>247</sup>.

Dans une scène à notre connaissance unique, l'intaille de Paris (Doc. 9.52) associe également une momie et un être à tête d'âne. Il ne s'agit cette fois-ci pas de son transport,

mais la figure asine est représentée au pied de la momie étendue sur un lit. La scène est surmontée de l'inscription « Salut, Osiris ! ». Seth n'est à nouveau pas mentionné, mais il est vraisemblablement évoqué sous les traits de l'âne que A. Mastrocinque a interprété comme une entité menaçante prête à s'en prendre à Osiris<sup>248</sup>. Provenant d'Alep, l'intaille pourrait être une réinterprétation du mythe de Seth et d'Osiris dans un contexte proche-oriental plus proche des traditions hellénistiques. L'iconographie de type égyptienne serait éventuellement à lire à la lumière de mythes grecs associant Chronos et Helios<sup>249</sup>. Sans exclure cette proposition, on pourrait alternativement suggérer que Seth veille sur Osiris. De même qu'il aide au transport de sa momie, il serait ici une entité gardienne chargée d'assurer la préservation du corps d'Osiris, n'ôtant ainsi rien à sa nature potentiellement dangereuse.

#### 7.3.4. Les représentations d'Abrahas

Divinité fréquente dans la documentation magique, Abrahas (ou Abrasax) est mentionné tant dans les papyri grecs que sur les intailles magiques. Il est généralement représenté comme un génie à tête de coq, à buste d'homme et aux jambes composées de deux serpents. On lui confère souvent un caractère solaire, ainsi qu'une nature guerrière, confirmée par le fait qu'Abrahas tient presque toujours un bouclier<sup>250</sup>. Comme l'indiquent A. Delatte et P. Derchain, il peut également être affublé d'une tête humaine, d'oiseau ou de lion<sup>251</sup>.

Nous avons répertorié deux exemples très similaires de gemmes sur lesquels un être anguipède est figuré avec une tête qu'il faut très vraisemblablement identifier à un âne (Paris, Bibliothèque nationale, 13 et 67, Doc. 9.110 et Doc. 9.111). Carrées, ces intailles en hématite montrent cette divinité sur une face et un serpent sur l'autre. À l'instar de nombreuses autres représentations d'Abrahas, le génie onocéphale tient un fouet dans la main droite et un bouclier carré dans la main gauche. Le bouclier est décoré du terme  $\iota\omega$ , inscrit à la verticale. Le dieu

245 S. Michel, *Die magischen Gemmen im Britischen Museum*, pp. 25-27. D'autres documents figurent le transport de la momie, notamment à dos de lion (British Museum EA 56511 : [www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/419?inventory=56511](http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/419?inventory=56511) ; S. Michel, *Die magischen Gemmen im Britischen Museum*, pp. 25-26 (40). Voir aussi A. Delatte & P. Derchain, *Les Intailles magiques gréco-égyptiennes*, pp. 97-100).

246 Voir par exemple Doc. 11.2 et Doc. 11.3, et chapitre 8, pp. 199-203. Consulter notamment J. G. Griffiths, *The Conflict of Horus & Seth*, p. 10 ; D. Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, pp. 207-214 ; H. Te Velde, *Seth*, pp. 97-98.

247 En effet, Y. Koenig indique que de « capter la puissance (δύναμις) » du dieu permet d'avoir magiquement du « pouvoir sur les divinités intermédiaires » (Y. Koenig, *BIFAO* 109 (2009), p. 319).

248 A. Mastrocinque, *Intailles magiques*, p. 37. Il suggère également que cette intaille provenant d'Alep aurait pu être utilisée dans un cadre oraculaire.

249 Pour une argumentation plus détaillée, voir A. Mastrocinque, dans S. Pernigotti & M. Zecchi, *Sacerdozio e società civile nell' Egitto antico*, pp. 237-245.

250 Sur cette divinité et un essai d'interprétation au sujet de sa nature, voir Y. Koenig, *BIFAO* 109 (2009), pp. 311-325.

251 A. Delatte & P. Derchain, *Les Intailles magiques gréco-égyptiennes*, p. 23.



Iaô, dont le nom dérive de celui de Yahvé, est très fréquemment associé à Abraxas<sup>252</sup>. Cette intaille n'est pas le seul document évoquant le lien entre le dieu et l'animal, qui sont par exemple directement associés dans le papyrus gréco-égyptien PGM IV (voir ci-dessus). Ce dernier décrit dans une formule que le nom d'Abraxas doit être inscrit sous les pattes d'une figure d'âne courant (**Doc. 9.98**). L'association d'Abraxas à l'âne est par ailleurs confirmée par l'intaille d'Oxford 1872.562 (**Doc. 9.87**), qui figure un personnage anthropomorphe à tête d'âne sur une face, tandis que le nom d'Abraxas est inscrit sur l'autre. Le dieu y est représenté dans une posture guerrière ; il porte une armure et est armé d'une épée. La nature combattive du dieu – et peut-être aussi de Seth-Typhon par le biais de l'âne – pourrait ainsi être utilisée dans le but de protéger le porteur de ces amulettes, que ce soit contre une maladie ou d'autres types de maux<sup>253</sup>.

### 7.3.5. Autres représentations

Certaines représentations sur des intailles sont difficiles à associer à un des groupes déjà mentionnés, que ce soit à cause de leur isolement iconographique ou en raison des doutes liés à leur interprétation.

Deux gemmes proposent par exemple une iconographie inédite, où seul le protomé d'un âne – dont les traits sont par ailleurs tout à fait identifiables – est figuré. Sur celle faisant partie d'une collection privée (**Doc. 9.45**), une face n'est décorée que par un protomé d'âne, tandis que l'autre est gravée d'une inscription grecque incompréhensible. Rien n'indique donc sa fonction, ni son usage.

La décoration de l'intaille de Londres EA 56303 (**Doc. 9.85**) est plus complexe, quoiqu'anépigraphie et gravée uniquement sur une face (fig. 87). Elle figure ce qui peut être interprété comme une barque dont chaque extrémité se termine par une tête d'âne<sup>254</sup>. Cela n'est pas sans rappeler le lien plus ancien de l'animal – et de Seth – avec la barque solaire, malgré l'intervalle temporel considérable entre les

représentations du dieu à la proue de la barque solaire et cette intaille<sup>255</sup>. Toutefois, à l'instar d'autres facettes de Seth, il est possible que cette caractéristique du dieu ait persisté dans les esprits de certains membres du corps religieux<sup>256</sup>.

Par ailleurs, il ne s'agit pas de la seule indication du lien toujours existant entre Seth et le monde solaire. La barque figurée sur l'intaille de Paris 390 (**Doc. 9.47**) pourrait être interprétée comme un symbole du cycle solaire. Sur l'autre face apparaissent quelques personnages, dont un serpent dressé, Anubis et un personnage à tête d'âne<sup>257</sup>. Le lien entre les deux faces de l'intaille est confirmé par l'invocation à l'astre solaire gravée sur la même face que l'âne.

Une intaille en hématite (Londres EA 56033, **Doc. 9.66**) représente quant à elle deux figures anthropomorphes, l'une à tête de lion, l'autre à tête d'âne (fig. 88). Il pourrait s'agir d'Horus et de Seth réunis autour du symbole du *sema-taouy*<sup>258</sup>. Cette très ancienne image apparaît couramment dans l'iconographie pharaonique. À la place de les représenter ennemis, comme cela est souvent le cas, ils sont alliés et symbolisent l'Égypte unifiée (voir à ce sujet, chapitre 11, pp. 237-239).

L'intaille de Londres EA 48954 (**Doc. 9.86**) propose vraisemblablement une nouvelle fois une protection lors de grossesses et d'accouchements (fig. 89). Sur une face, un personnage anthropomorphe à tête d'âne est représenté debout. Il tient une épée dans la main et porte une armure. Au dos se trouvent des éléments qui ne nous sont pas inconnus par ailleurs, en particulier la représentation de la matrice, qui indiquerait que la gemme avait pour but de protéger magiquement la grossesse ou d'être utilisée dans des contextes analogues. La présence de Chnoubis, démon associé à Khnoum, n'est probablement pas fortuite dans ce contexte.

Si l'identification de l'âne semble relativement certaine dans ce dernier exemple, cela n'est pas toujours le cas. Des doutes subsistent pour l'intaille de Londres G 1986,5-1,97

252 Voir notamment M. Philonenko, *CRAIBL* 123 (1979), pp. 297-304 ; J. Assmann, *Moïse l'égyptien*, p. 72.

253 Selon Y. Koenig, le coq représenterait le soleil au matin (Y. Koenig, *BIFAO* 109 (2009), p. 317). À l'instar du lion qui peut également être un symbole solaire, cette caractéristique est parfois attribuée à l'âne (cf. chapitre 11, pp. 239 et 245).

254 Cette image a aussi été interprétée comme un corps tordu, figuré sans membres ([www.britishmuseum.org/research/collection\\_online/collection\\_object\\_details.aspx?objectId=59496&partId=1&searchText=56303&page=1](http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=59496&partId=1&searchText=56303&page=1)).

255 Ces scènes apparaissent le plus couramment durant le Nouvel Empire. Sur l'association entre les ânes et la navigation, voir le chapitre 5, pp. 122-123.

256 Le lien entre âne et course de l'astre solaire apparaît dans d'autres documents tardifs, comme sur les papyri parisiens, où le soleil prend la forme d'un âne à l'une ou l'autre des heures du jour (**Doc. 9.93** et **Doc. 9.101**). Par ailleurs, les figures d'Abraxas discutées ci-dessus établissent également un lien avec le monde solaire.

257 Seth à tête de cheval selon A. Mastrocinque (A. Mastrocinque, *Intailles magiques*, pp. 41-42).

258 S. Michel, *Die magischen Gemmen im Britischen Museum*, p. 169.

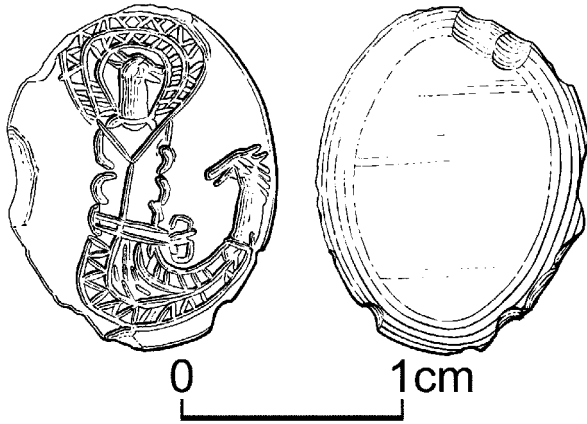


Fig. 87. Londres, British Museum, EA 56303 (G 303) (Doc. 9.85). © Trustees of the British Museum



Fig. 88. Londres, British Museum, EA 56033 (G 33) (Doc. 9.66). © Trustees of the British Museum

(Doc. 9.68), qui pourrait représenter autant Seth qu'Anubis. Malheureusement, aucun élément ne permet de trancher.

\*\*\*

La perception complexe de l'âne aux époques tardives est confirmée grâce aux documents présentés ci-dessus, dans lesquels sont imbriquées des caractéristiques empruntées à plusieurs traditions. La majeure partie de la documentation met en avant les qualités sexuelles de l'animal, qui est vraisemblablement étroitement lié au dieu Seth-Typhon. L'âne, à l'instar d'autres équidés à l'époque romaine, est réputé pour ses qualités procréatives<sup>259</sup>. L'animal est également assimilé à d'autres divinités, telles qu'Abrahas, ou éventuellement Anubis lorsqu'il transporte la momie osirienne. On constate aussi un lien fragile, mais constant, entre l'âne et l'astre solaire. On peut supposer que l'âne est généralement une évocation de Seth et que la référence au dieu peut être multiple. En effet, l'animal et le dieu véhiculent des fonctions magiques similaires. Ils sont en possession d'un pouvoir dangereux qui nécessite d'être contrôlé, mais qui peut être bienveillant s'il est utilisé à bon escient. La figure de Seth agit tantôt comme une menace, tantôt comme une protection<sup>260</sup>. En cela, ces intailles s'intègrent parfaitement au reste de la documentation magique égyptienne, tant pharaonique que gréco-romaine.

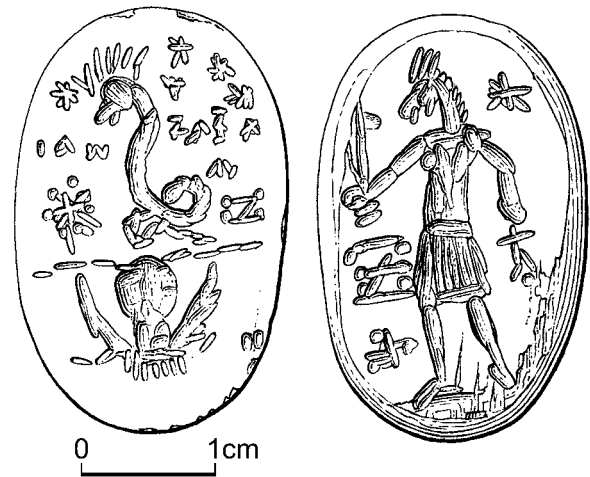


Fig. 89. Londres, British Museum, EA 48954 (G 556) (Doc. 9.86). © Trustees of the British Museum

#### 7.4. Synthèse

La magie et la médecine égyptiennes font appel à des éléments qui peuvent appartenir tant au monde des dieux qu'au monde des vivants. Les liens entre les deux sphères sont constants. L'âne apparaît régulièrement dans ces formules, qu'il forme un des ingrédients d'une potion, qu'il soit invoqué dans une des formules à réciter ou qu'on modèle une figurine d'après sa silhouette.

La quantité et la variété des ingrédients utilisés dans les formules magico-médicales sont surprenantes<sup>261</sup>. Un grand nombre de ces éléments se trouvent à portée de main de la

259 D. Frankfurter, *JHS* 10 (2001), pp. 480-500, plus particulièrement pp. 490-493.

260 D. Frankfurter, *Religion in Roman Egypt*, pp. 112-113.

261 À se demander comment les magiciens employaient réellement toutes ces substances, d'autant plus que la diversité augmente encore à l'époque gréco-romaine.

population égyptienne et, dans ce contexte, les substances provenant de l'âne sont cohérentes. Il existe également des ingrédients étrangers, plus rares ou plus difficiles à réunir. Il devait parfois être tellement compliqué de trouver tous les éléments de la recette qu'il a même été proposé qu'il s'agisse de métaphores pour d'autres substances. En effet, un texte tardif énumère une liste d'interprétations des ingrédients et propose leur « réelle » signification, ou du moins des suggestions de substitution<sup>262</sup>. On trouve par exemple de la terre éthiopienne à la place d'excréments de crocodile ou une sangsue à la place d'une tête de serpent. Rien ne permet toutefois de justifier dans les exemples présentés ici que les éléments répertoriés dans les formules antiques ne soient pas ceux qui étaient véritablement utilisés.

L'utilisation de morceaux issus d'un animal dans la magie ou dans la médecine favorise la transmission au patient de ses qualités ou de ses valeurs symboliques. On constate que certaines parties de l'âne sont plus souvent utilisées que d'autres. L'étude de ces attestations n'a pas pour l'instant permis de révéler si des substances étaient plus fréquentes pour résoudre certains problèmes, ni si l'âne apparaît dans des contextes plus spécifiques, notamment pour soigner certaines maladies ou repousser une entité particulière. Quels que soient le contexte et l'objectif de la formule, il est envisageable que la présence de l'âne dans ces traitements soit un moyen d'y intégrer le pouvoir magique de Seth.

Parmi les attestations textuelles mentionnées dans la documentation magique et médicale, on constate une évolution dans l'écriture du mot ʿ3<sup>263</sup>. Le changement se remarque tout particulièrement dans le choix du déterminatif, qui peut évoluer entre l'emploi de l'animal séthien (𐩔𐩠𐩢) et de la peau (𐩔), voire même d'une combinaison des deux signes (𐩔𐩠𐩢𐩔). La dernière attestation de l'animal séthien comme déterminatif de l'âne date de la 19<sup>e</sup> dynastie<sup>264</sup>. Cette évolution n'implique pas nécessairement un développement parallèle de la symbolique de l'âne. L'habitude prise par les scribes par rapport à l'écriture de ce terme peut être partiellement

indépendante de la signification de l'animal dans les textes qui le mentionnent. En effet, l'âne ne paraît pas moins attaché à la mythologie séthienne à partir du Nouvel Empire, bien au contraire. Le lien à Seth et les activités négatives de l'âne s'affirment et se renforcent même plus tardivement<sup>265</sup>.

Paradoxalement, parmi les textes présentés dans le corpus magique, ce n'est que tardivement que l'âne et Seth sont mentionnés conjointement de manière plus régulière. C'est notamment le cas dans le P. Brooklyn 47.218.2 (**Doc. 9.42**), dans lequel cette association est précisée. Avant ce texte, si l'âne incarne le dieu, le lien est seulement sous-entendu<sup>266</sup>. Selon la classification établie par J. F. Borghouts<sup>267</sup>, la magie liée à l'âne peut être destructrice, productive ou défensive. La magie destructrice est très fréquente ; il s'agit de maîtriser et de détruire un ennemi. Le rite peut être d'ordre public ou privé. Ainsi, les moules à figurines ou à estampages n'auraient pas été seulement utilisées par des magiciens pour résoudre des problèmes domestiques, mais auraient également pu être employés dans des rituels conduits par des prêtres et/ou des magiciens, dans des temples par exemple (voir notamment chapitre 9, p. 224). Se réfèrent également à cette sorte de magie les formules de menaces, dans lesquelles le contrevenant risque de se faire attaquer sexuellement par un âne. Les formules qui mentionnent des ânes peuvent aussi régulièrement faire appel à la magie productive. C'est le cas notamment de tous les charmes d'amour<sup>268</sup>. La magie défensive se retrouve entre autres dans les formules à caractère médical.

Seth est généralement un appui pour le magicien. Dans ce cadre, l'âne, animal séthien par excellence, peut être évoqué principalement dans deux cas de figure :

- Il peut représenter une force redoutable que le magicien utilise pour lutter contre d'autres démons. Les différents rituels impliquent des pouvoirs

262 H.D. Betz, *Greek Magical Papyri*, pp. 167-169 ; J. Dieleman, *Priests, Tongue, and Rites*, pp. 190-191 ; G. Pinch, *Magic in Ancient Egypt*, pp. 80-81.

263 Pour un compte rendu de l'évolution du terme ʿ3 à travers l'ensemble du corpus étudié, voir chapitre 2, pp. 27-30.

264 Dans un même papyrus (P. Berlin 3038, **Doc. 10.37**, **Doc. 10.38** et **Doc. 10.39**), il y a deux mentions de l'âne déterminé par l'animal séthien et une par la peau. Voir également **Doc. 6.7**, chapitre 5, pp. 108-110.

265 Ces questions sont développées dans le chapitre 2, pp. 32-34 et le chapitre 11, pp. 249-250.

266 Par la suite, Seth et l'âne sont conjointement mentionnés dans les documents P. Leyde I 384 (PDM xii, **Doc. 9.72**) et le P. Palau-Ribes 3 (**Doc. 9.64**).

267 LÁ III, 1137-1151. Cette classification est reprise par plusieurs auteurs, voir notamment M. J. Raven, *OMRO* 64 (1983), pp. 7-47. Pour des catégories axées sur un classement typologique des formules, voir S. Sauneron, *Le Monde du magicien égyptien*, pp. 27-65.

268 Les charmes et envoûtements amoureux deviennent notamment très fréquents aux époques tardives (Y. Koenig, *Magie et magiciens*, pp. 173-174).

puissants conférés à Seth. Il était potentiellement dangereux et pouvait être invoqué pour diriger sa force contre une tierce personne, divine ou non, ou dans le cadre de rites de protection<sup>269</sup>.

- Il était également considéré comme un être démoniaque à part entière, qu'il faut détruire pour assurer la pérennité de l'ordre établi. Pour parvenir à ses fins, le magicien peut user de menaces, notamment proférées contre les dieux, les avertissant des entités qui agissent au nom de Seth et qui peuvent perturber la bonne marche du monde<sup>270</sup>. Ces menaces sont toujours d'ordre prospectif afin de pousser les dieux à agir. Leur implication est aussi avérée dans des occasions moins tragiques. Ils sont mentionnés ou représentés, notamment sur des amulettes protégeant le patient<sup>271</sup>. Comme nous l'avons vu, les menaces pouvaient également être proférées à l'encontre des hommes, susceptibles de subir les pires châtiments s'ils commettent des actions transgressives.

À la lumière des attestations comprises dans ce corpus, ces deux rôles peuvent être associés à l'âne séthien. Il est chassé ou aide à repousser. Son intervention n'est généralement que partielle, d'autres ingrédients étant ajoutés à la potion et d'autres divinités étant invoquées.

À l'époque gréco-romaine, à l'instar des époques plus anciennes, l'âne peut être un animal dangereux et violent dans les textes démotiques ou grecs. Il est fréquemment lié à Seth-Typhon<sup>272</sup>. Toutefois, ces critères n'ont pas de valeurs inévitablement négatives. L'animal développe de nouvelles qualités à l'époque ptolémaïque, qui sont plus fermement établies à l'époque romaine. Il ne se caractérise plus uniquement par des traits maléfiques et néfastes, mais les

pulsions violentes qu'on lui prête sont utilisées à bon escient et lui assurent des valeurs de guerrier et de vainqueur.

L'animal est une entité sulfureuse et les caractéristiques sexuelles de l'âne en sont une des facettes. Outre quelques attestations mentionnant le phallus et les testicules, il commet à plusieurs reprises des agressions sexuelles. Un lien peut également être établi avec la grossesse et l'accouchement, et des références mythologiques font de Seth un perturbateur des femmes enceintes<sup>273</sup>. Toutefois, cette potentielle violence lors de ces moments de fragiles transitions sera également utilisée à titre protecteur. De nombreuses intailles magiques étaient employées afin d'empêcher saignements et problèmes utérins (voir plus haut), mais pouvaient aussi avoir l'effet bénéfique de déclencher un accouchement (voir par exemple **Doc. 9.17**).

Quelques couleurs apparaissent spécifiquement en lien avec l'âne. L'âne blanc (*hd*) ou l'âne/onagre? au front blanc apparaît à trois reprises dans la documentation (**Doc. 9.80**, **Doc. 9.95** et **Doc. 9.97**). Il s'agit de textes très tardifs, dont la signification peut s'éloigner du symbolisme égyptien. Le noir (*km* ou *melanos* en grec) est associé à l'âne à trois reprises (**Doc. 9.73**, **Doc. 9.84** et **Doc. 9.92**). Il s'agit d'une couleur souvent employée dans la magie, notamment pour son ambiguïté entre symbolique positive et négative<sup>274</sup>. On s'attendrait à rencontrer le plus fréquemment la couleur rouge (**Doc. 9.109**), qui peut caractériser la nature séthienne de l'animal. Toutefois, c'est la couleur *kmzy* « fauve »<sup>275</sup>

269 Sur l'utilisation des dieux dans la magie et les menaces qui pouvaient être proférées à leur encontre pour les faire agir, voir S. Sauneron, *BSFÉ* 8 (1951), pp. 11-21.

270 Y. Koenig, *Magie et magiciens*, p. 69. Le transfert de la problématique dans le monde divin s'explique par cette nécessité d'impliquer les dieux pour résoudre le problème.

271 Y. Koenig, *op. cit.*, pp. 80-82.

272 Typhon est une créature décrite dans la *Théogonie* d'Hésiode (820-880). Mis au monde par la Terre, il aurait défié Zeus après la défaite des Titans. Il a ensuite été vaincu et banni. La divinité grecque a été associée à Seth dès l'époque hellénistique et a assimilé tant ses caractéristiques morales que physiques. Voir *Der neue Pauly*, vol. 12/1, p. 944 ; C. Colpe, *RLAC* 9 (1976), col. 620-621.

273 Seth peut être mis en parallèle avec Lamashtu, dévoraire de bébés (F. A. M. Wiggermann, dans Y. Koenig, *La Magie en Égypte*, pp. 373-396, surtout 379-382). Lamashtu s'en prend aux femmes enceintes afin de s'emparer de leurs enfants à naître. Elle est impliquée dans des rituels d'exorcisme et le magicien doit se charger de son expulsion. Il lui donne une série d'éléments, dont un chiot et un porcelet qui remplacent le bébé. Elle part ensuite sur un âne, qui l'aide à traverser le désert qui la mène aux enfers.

274 G. Pinch, dans V. W. Davies, *Colour and Painting in Ancient Egypt*, p. 183 ; S. Donnat, dans M. Carastro, *L'antiquité en couleurs*, pp. 189-206. Sur le rouge, voir également G. Lefebvre, *JEA* 35 (1949), pp. 72-76 ; H. Kees, *NAWG* 11 (1943), pp. 413-479, plus particulièrement aux pp. 446-464, dans lesquelles il est question des diverses symboliques attribuées au rouge (couleur solaire, couleur de la couronne de Basse-Égypte, symbole de Seth, etc.). Un lien est parfois établi entre le terme *hmr* qui désigne l'âne en ougaritique et *hmr* « être rouge ». Ce rapprochement est sérieusement mis en doute dans A. Militarev & L. Kogan, *Semitic Etymological Dictionary*, vol. 2, p. 139. Voir également W. Nagel, J. Bollweg & E. Strommenger, *Altorientalische Forschungen* 26 (1999), pp. 154-202, plus particulièrement p. 161.

275 Pour une discussion de ce terme, voir ci-dessus, p. 173.

qui est la plus fréquemment associée à l'âne dans cette documentation. Elle pourrait éventuellement faire référence au roux séthien qui est plus tardivement associé aux ânes par Plutarque<sup>276</sup>.

L'âne s'arme et véhicule de plus en plus une thématique de victoire, qui devient courante à l'époque romaine. C'est d'ailleurs cette idée qui est éventuellement mise à profit dans les mentions d'ânes (ou d'onagres) blancs. On sait que l'âne représente Seth-Typhon et qu'il est potentiellement dangereux, mais il peut également être protecteur, voire solaire, comme le suggèrent certaines intailles magiques. Cette force est aussi utilisée par les magiciens dans un but bénéfique, notamment de protection. Dans les cas présents, le blanc peut représenter la pureté de l'action entreprise par l'âne. Si tel est le cas, on constaterait une évolution dans la perception de l'animal, du moins dans la documentation magique.

L'âne et son dieu ne seraient plus simplement les ennemis à abattre comme ils ont pu l'être auparavant, mais on tire profit de leur puissance.

Les qualités caractérisant l'âne ont évolué à travers les 3000 ans au cours desquels il a été utilisé dans la magie et la médecine, et la plupart des attestations sont encore sujettes à discussion. En revanche, l'assimilation à Seth, puis à Seth-Typhon, semble omniprésente, même si cette association n'est pas toujours explicite. Cela est moins perceptible lors de l'utilisation de termes anatomiques de l'âne, dès lors qu'aucun texte ne nous fournit d'explication sur les choix réalisés par le magicien-médecin. Pendant les rituels, l'âne est souvent chassé ; parallèlement, son rôle peut être de repousser, d'effrayer, de soutenir, de protéger ou de menacer. Dans toutes ces situations, il est manipulé par le magicien qui opère dans le but d'obtenir le succès de ses pratiques.

---

276 Voir chapitre 11, p. 250.

## Chapitre 8

# L'âne dans les mythes égyptiens

Il existe pléthore de mythes dans la littérature égyptienne, et leur narration évolue dans un système flexible et perméable à des influences géographiques et temporelles. De tout temps, les mythes impliquant Seth sont florissants. Ils rapportent entre autres les différents conflits qu'il a eus avec Osiris et Horus. Pourtant, l'âne n'apparaît de manière générale que rarement au sein d'épisodes mythologiques. Et lorsque l'animal est mentionné, il n'est pas si couramment associé à Seth. Sont réunis ici les exemples répertoriés qui appartiennent à cette catégorie. Certains documents impliquant plus ou moins directement l'âne dans le cadre d'épisodes mythologiques seront discutés dans un autre chapitre s'il est jugé plus pertinent (voir notamment chapitre 9).

### 8.1. L'âne dans le conflit entre Osiris et Seth

#### 8.1.1. Un hymne à Osiris

Un hymne à Osiris inédit et malheureusement fragmentaire a été découvert parmi les textes reproduits dans la tombe memphite d'Horemheb (**Doc. 11.1**). Une différence principale détectée par J. van Dijk entre cet hymne et ceux généralement dédiés à Osiris réside dans le fait que le dieu représente ici une manifestation nocturne de Rê<sup>1</sup>. Ce texte propose une version cosmique du mythe osirien. Il serait en relation avec les « piliers-*djed* memphites », notamment ceux de la tombe d'Horemheb, les deux éléments faisant partie d'un même ensemble pour garantir la renaissance du défunt<sup>2</sup>.

Dans cette interprétation du mythe, le narrateur (= le défunt ?) propose de repousser l'âne et ses complices. Ce passage est précédé de la mention d'une entité appelée « le Mauvais », dont le nom est déterminé par un serpent. Le terme  $\text{ʒ}$  est quant à lui déterminé par le signe de l'âne. Ce passage est malheureusement très fragmentaire et le texte qui le précède et celui qui le suit ne sont pas préservés. Toutefois, certaines formules sont très similaires à celles reproduites dans le texte introductif du Livre des Morts d'Ani (**Doc. 5.30**, chapitre 5, pp. 86-87) et il serait donc possible d'incorporer ce passage dans un contexte plus largement dédié à la destruction des ennemis. Par ailleurs, la présence simultanée du Mauvais en forme de serpent et de l'âne suggère d'identifier ces deux entités réciproquement à Apophis et Seth, bien que leurs identités ne soient pas clairement exprimées<sup>3</sup>.

---

1 J. van Dijk, dans G. T. Martin, *Memphite Tomb of Horemheb*, p. 62.

2 J. van Dijk, *OMRO* 66 (1984), pp. 7-20. L'auteur suggère un éventuel lien avec le rituel d'ériger le pilier-*djed*. D'autres témoignages associant l'âne avec ce rite (**Doc. 12.4**, voir p. 214) pourraient éventuellement étayer son hypothèse.

3 Soulignons que le verbe utilisé pour chasser les complices de l'âne est *phr*. Il s'agit du même verbe employé dans les rituels de courir autour des murs notamment dans les tombes de Khérouef (**Doc. 12.4**) et de Ramose (**Doc. 12.5**). Ce texte pourrait hypothétiquement être une transposition mythique de ces pratiques rituelles.

### 8.1.2. Le Livre pour repousser l'agressif

Les papyri du Louvre N 3129 et du British Museum EA 10252 reproduisent chacun deux livres contenant des rituels et épisodes mythologiques en lien avec le temple d'Osiris (voir également le Livre de la victoire sur Seth dans le chapitre 9, pp. 213-214)<sup>4</sup>. Le Livre pour repousser l'agressif, également utilisé lors de rituels en lien avec Osiris, a pour but de s'opposer à Seth. Énumérées au début du texte, les différentes fêtes au cours desquelles le rituel devait être accompli comprennent entre autres la fête de Sokar ainsi que toute une série d'autres célébrations effectuées pendant le mois de Khoiak<sup>5</sup>. Le livre contient aussi des formules qui devaient être récitées pendant le rituel. Dans une invocation à Seth, il est dit : « Tu as hurlé ta tristesse dans la maison de Celui qui ouvre la bouche. L'âne, avec le chat, est récalcitrant (?) contre toi. Tu ne peux rien contre moi. » (**Doc. 11.5**). Cette formule est très comparable à un passage du chapitre 125 du Livre des Morts (**Doc. 5.27**, chapitre 5, pp. 89-92). Dans les deux cas, les événements se produisent dans le temple de « Celui qui ouvre la bouche ». Ce dernier apparaît dans plusieurs textes funéraires entre le Nouvel Empire et la Basse Époque, notamment dans le Livre des Morts ou le Livre des Respirations<sup>6</sup>.

L'interprétation de la formule reste encore incertaine. Le rôle de l'âne, ici associé au chat, est ambigu. Alors que le rapport entre les deux animaux dans le chapitre 125 du Livre des Morts paraît neutre, une certaine agressivité est décelable dans ce passage. Un même rapport de force est perceptible dans une formule du Papyrus médical de Londres (**Doc. 10.34**, chapitre 7, p. 198) : le phallus d'un âne est placé dans un gâteau et est donné à manger à une chatte, éventuellement pour protéger la femme enceinte de Seth<sup>7</sup>. Dans la mesure où la traduction suggérée pour le passage du Livre pour repousser l'agressif est correcte, le texte suggérerait que les deux animaux seraient *bkhy* « récalcitrants » (?) par rapport à Seth. L'animal est par

ailleurs associé à Seth dans un autre passage du même manuscrit (**Doc. 12.6**). La fin du passage est plus facile à comprendre et rappelle certaines formules du chapitre 40 du Livre des Morts : elle suggère l'impuissance du dieu, qui est vraisemblablement recherchée dans ce rituel.

Les rapports entre l'âne et le chat ne se résument pas à cette formule, mais resurgissent plus loin dans le texte, à nouveau dans le cadre d'une invocation de l'ennemi Seth (**Doc. 11.6**). Le texte implique également « Celui qui ouvre la bouche ». Ce dernier est à Babylone, tout comme dans certaines versions du chapitre 125 du Livre des Morts<sup>8</sup>, et un âne et une chatte sont dans son temple. Tous trois sont des entités potentiellement bruyantes et V. Altmann rappelle l'interdiction de parler fort dans les temples, d'où l'inadéquation du temple et de son occupant<sup>9</sup>. Le rôle de chacun des protagonistes varie dans cette troisième attestation associant un félin, un âne et « Celui qui ouvre la bouche ». D'un côté, « Celui qui ouvre la bouche » semble invincible ; de l'autre, le félin est une femelle et sa relation avec l'âne n'a plus la neutralité constatée auparavant. Une attraction sexuelle fait réagir la chatte, tandis que le texte indique que l'âne ne doit pas l'humilier. Le comportement lascif n'est pour une fois pas uniquement le fait de l'âne – ou de Seth<sup>10</sup>, et cette association rappelle à nouveau le Papyrus médical de Londres, dans lequel une chatte mangeait un phallus d'âne dans un gâteau (**Doc. 10.34**). Il y a peut-être ici une explication liée au sexe des animaux impliqués : lorsqu'un âne et un chat interagissent, leur rapport est neutre, tandis que l'instinct des animaux prendrait éventuellement le dessus lorsqu'il s'agit d'un âne et d'une chatte : leur confrontation résulterait d'un rapport biaisé par leur comportement sexuel, ou du moins par la conduite que l'on attend d'eux, lorsqu'ils font face au sexe opposé<sup>11</sup>.

8 Voir aussi C. Maystre, *Les Déclarations d'innocence*, p. 66.

9 V. Altmann, *Die Kultfrevel des Seth*, p. 121. L'usage de la trompette était interdit dans certains nomes, car le son émis par l'instrument rappellerait trop le cri de l'âne (Plutarque, *Isis et Osiris*, §30). Voir chapitre 11, p. 234. Ce passage n'est par ailleurs pas le seul qui reproduit le cri du chat dans une enceinte sacrée. Un passage du texte B figurant sur certaines stèles d'Horus indique : « Un grand cri est poussé dans le temple de Neith, une voix s'élève dans le palais, une grande lamentation sort de la bouche de la chatte. » (traduction de A. Gasse, *Stèles d'Horus sur les crocodiles*, p. 24).

10 Seth aurait commenté sur le derrière d'Horus, notamment dans le P. Kahoun et sur la stèle de Metternich (V. Altmann, *Die Kultfrevel des Seth*, p. 122).

11 À moins que ces passages ne fassent référence à un épisode mythologique particulier, non attesté par ailleurs.

4 Le document du British Museum est un papyrus funéraire au nom de Pakharenkons Paouerem, tandis que le papyrus du Louvre appartient à un certain Pasheryenmenou, appelé Ousirour, fils d'Asetouret. Tous deux sont pères divins.

5 *Urk.* VI, 61, 11-15 ; V. Altmann, *Die Kultfrevel des Seth*, pp. 10-11.

6 Voir chapitre 5, pp. 89-92 (chapitre 125).

7 Dans un autre document médical, des excréments d'âne sont utilisés conjointement à des excréments de chat (**Doc. 10.37**).



### 8.1.3. Le papyrus Jumilhac

Le Papyrus Jumilhac ne mentionne pas d'âne dans un épisode narratif – le terme « âne » n'apparaît à aucune reprise dans le texte –, mais dans une vignette : tracée à l'encre rouge, une figure anthropomorphe à tête d'âne figure sous le trône sur lequel siège Osiris (**Doc. 11.8** ; fig. 90). Ce dernier est placé sous un dais. La figure onocéphale, représentée la tête à l'envers, est décrite par quelques hiéroglyphes confirmant qu'il s'agit de Seth. Le dieu est agenouillé, les bras fermement attachés dans le dos.

Le texte fournit une explication de la vignette. Il décrit Seth et indique qu'un panier à pêche a été placé sous le trône d'Osiris. Ce serait la raison pour laquelle la localité Hout-redou aurait été appelée Hout-khad « le Château du panier à pêche ». Le texte dans la marge inférieure répète presque mot pour mot ce qui est dit dans le corps du texte, mais en décrivant une action : « Mettre le panier à pêche sur [lui]<sup>12</sup> ». Ce passage pourrait éventuellement servir d'instructions à suivre dans le cadre d'un rituel.

Hout-redou, ou « le Château de l'oiseau-redou », est la capitale du 18<sup>e</sup> nome de Haute-Égypte et l'une des plus anciennes villes du nome<sup>13</sup>. Dans le papyrus, elle apparaît à deux reprises en lien avec Hout-khad. Par la création de ce surnom, l'auteur a probablement souhaité rappeler un mythe local qui dit que Seth y aurait été capturé grâce à un panier à pêche<sup>14</sup>.

La vignette reproduit un jeu de miroir entre Osiris et Seth largement basé sur les oppositions : noir versus rouge, liberté versus emprisonnement, endroit versus envers, dais rectangulaire versus panier arrondi, etc. Ces dernières oppositions sont d'autant plus intéressantes qu'elles reflètent la perception égyptienne : dans le monde des ténèbres tout est inversé et les éléments courbes prévalent<sup>15</sup>, tandis que dans le monde terrestre les terres noires et fertiles associées à Osiris contrastent avec le désert rouge et stérile de Seth. Quoique cette



Fig. 90. Détail du Papyrus Jumilhac. Paris, Louvre, E 17110 (**Doc. 11.8**). Photographie : G. Lenzo

image possède plusieurs niveaux de lecture, son premier niveau d'interprétation est relativement simple : tout oppose les deux divinités représentées<sup>16</sup>.

### 8.1.4. Le transport d'Osiris à dos d'âne

Le Papyrus du Delta (Brooklyn Museum 47.218.84), daté du début de la 26<sup>e</sup> dynastie, reproduit une série de récits mythologiques en lien avec des villes du Delta, en particulier avec la ville d'Héliopolis. Il raconte entre autres un mythe complexe impliquant le transport d'Osiris-Sépa à dos d'âne (**Doc. 11.2**). La difficulté pour ce dernier à transporter le lambeau-spyt poussa Isis et Nephthys à l'aider. Elles lui donnèrent de la semence divine, ce qui

12 Traduction de J. Vandier, *Le Papyrus Jumilhac*, p. 140.

13 Sur la nouvelle lecture du nom de la métropole, autrement lue *Hwt-bnw*, et sur l'oiseau-redou, voir P. Collombert, *RdÉ* 65 (2014), pp. 1-28. Sur cette localité, consulter également J. Vandier, *Le Papyrus Jumilhac*, p. 40 et P. Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne II*, pp. 173-175.

14 J. Vandier, *Le Papyrus Jumilhac*, pp. 40 et 247. D'après J. Vandier, bien que le dieu qui a capturé Seth ne soit pas nommé, il pourrait s'agir d'Anubis. Voir également P. Jumilhac VIII, 20.

15 R. K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, pp. 168-172 ; J. Zandee, *Death as an Enemy*, pp. 73-78.

16 Pour l'image de l'ennemi figuré sous le trône d'Osiris, voir A. Piankoff, *Mythological Papyri*, p. 58, fig. 44 et R. K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, p. 174.



Fig. 91. Fragment de cercueil représentant le taureau Apis transportant la momie. Londres, British Museum, EA 34261.  
© Trustees of the British Museum

revigora l'animal et lui permit de se remettre en marche. Par la suite, le texte indique que l'omoplate et le tibia momifiés d'Osiris sont également transportés à dos d'âne. Les événements se répètent : l'âne faiblit ; Isis et Nephthys viennent une nouvelle fois lui porter secours – la semence des déesses est utilisée – et l'âne se redresse et éjacule. Lors

d'un troisième épisode, l'âne doit porter la relique-*khem* – soit le flagellum comme le spécifie le texte – mais tombe à terre et la semence des déesses est de nouveau impliquée.

L'âne est chargé à trois reprises des parties du corps d'Osiris ou certains de ses attributs. Le rôle du transport de la momie est souvent attribué à un taureau, plus



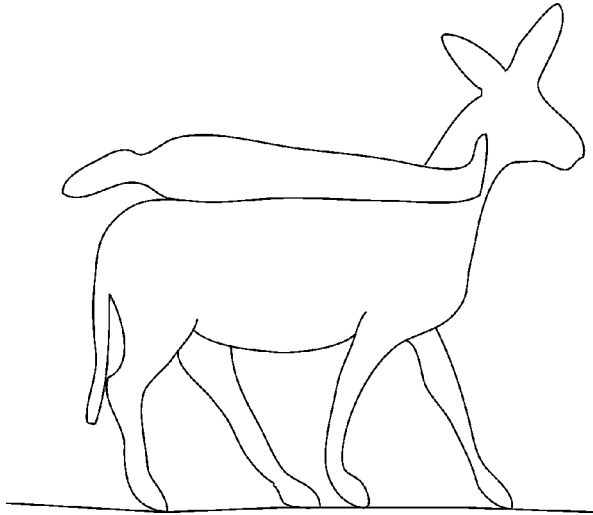


Fig. 92. Détail d'une scène de la tombe de Thaty (Doc. 11.3). Dessin : M. Vandenbeusch (d'après A. Fakhry, *Bahria Oasis I*, p. 146)

particulièrement au taureau Apis<sup>17</sup> (fig. 91). On connaît toutefois d'autres animaux ou dieux qui occupent cette fonction, tels que le crocodile<sup>18</sup>, Mout<sup>19</sup>, Anubis<sup>20</sup> ou le lion<sup>21</sup>. Seth est également connu pour avoir déplacé le corps de son frère<sup>22</sup> et l'étude de certaines intailles a montré qu'un Seth à tête d'âne pourrait également être impliqué dans le transport de la momie (chapitre 7, pp. 190-191). L'âne chargé du corps d'Osiris n'est que rarement attesté par ailleurs et la seule représentation incontestable d'un âne soutenant une momie se trouve dans la tombe de Thaty à Baharia (Doc. 11.3). Parmi plusieurs scènes funéraires tirées du Livre des Morts, un tableau représente la momie d'Osiris portant une couronne blanche transportée à dos d'âne (fig. 92), tandis qu'à un autre endroit de la décoration la momie osirienne est figurée sur un taureau en présence d'Anubis<sup>23</sup>. Cette image d'un âne chargé de

la momie rappelle le récit raconté par Sabni dans son autobiographie : il a ramené à dos d'âne la dépouille de son père, décédé à l'étranger<sup>24</sup>. L'association de l'âne et d'Osiris évoque peut-être la manière dont les morts étaient transportés, lorsque le décès se produisait à l'étranger, ou plus largement pour amener la dépouille vers le lieu d'embaumement, puis d'enterrement.

Le texte du Papyrus du Delta indique que l'âne serait chargé de quatre parties du corps d'Osiris dans trois épisodes successifs : le lambeau, l'omoplate, le tibia et la relique-*khem*. Le lambeau-*spyt* renvoie directement au dieu Sépa du fait de leur quasi homonymie. Cette relique, également identifiée à l'omoplate, serait l'incarnation du pouvoir royal à nouveau assumé par Osiris. L'omoplate et le tibia, qui sont transportés ensemble, représentent réciproquement des reliques létopolitaine et héliopolitaine. Elles sont identifiées au flagellum et au sceptre-*héqa*<sup>25</sup>. Finalement, la relique-*khem* serait un autre nom pour l'omoplate<sup>26</sup>. Pour résumer, les quatre reliques représentent deux parties du corps d'Osiris, l'omoplate et le tibia. Elles sont identifiées aux attributs royaux dans le but de la « confirmation du pouvoir royal »<sup>27</sup>.

Dans le Papyrus du Delta, l'âne ne montre aucun signe de caractère maléfique généralement attribué à Seth. Il y est faible et est aidé à plusieurs reprises par Isis et Nephthys. Cependant, sa faiblesse peut être un signe de la volonté du rédacteur du papyrus de montrer l'âne – c'est-à-dire Seth (?) – sous une forme moins menaçante : il aurait été vaincu par Horus et Osiris et il serait de ce fait condamné à transporter le corps de ce dernier. Par ailleurs, l'emploi de semence par Isis et Nephthys pour redonner des forces à l'âne indique éventuellement qu'elles connaissent les effets de cette substance sur Seth<sup>28</sup>. Deux autres sources qui mentionnent également le transport d'une momie par un âne proviennent des Oasis, où la réputation positive de Seth a persisté plus longtemps que dans la vallée<sup>29</sup>. Ces divers

17 Voir notamment J. Vandier, dans *Mélanges Mariette*, pp. 105-123. Il peut également s'agir du taureau Mnévis comme l'atteste le Papyrus du Delta (D. Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, p. 179). Voir également B. H. Stricker, *OMRO* 52 (1971), p. 28.

18 H. Beinlich, *Handbuch der Szenentitel*, vol. 1, pp. 77-78, fig. 64 ; M. Raven, *Egyptian Magic*, p. 38.

19 J. Yoyotte, *Ann. ÉPHÉ* 89 (1980-1981), pp. 66-71 et 82.

20 Voir par exemple [www2.szeprmuveszeti.hu/talismans/cbd/1602?multiple\\_cond=and&description1=Anubis&desc\\_cond=and&description2=mummy](http://www2.szeprmuveszeti.hu/talismans/cbd/1602?multiple_cond=and&description1=Anubis&desc_cond=and&description2=mummy).

21 A. Delatte & P. Derchain, *Les Intailles magiques gréco-égyptiennes*, pp. 97-100.

22 Pour de multiples références, voir D. Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, pp. 209-210. Consulter également C. Leitz, *Soubassementstudien II*, p. 334 et H. Te Velde, *Seth*, pp. 97-98.

23 A. Fakhry, *Bahria Oasis I*, p. 146.

24 *Urk.* I, 136 ; A. Roccati, *La Littérature historique sous l'Ancien Empire égyptien*, p. 217 ; N. C. Strudwick & R. J. Leprohon, *Texts from the Pyramid Age*, p. 336.

25 D. Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, pp. 212-214.

26 D. Meeks, *op. cit.*, p. 77.

27 D. Meeks, *op. cit.*, p. 214.

28 La semence d'Horus avalée par l'intermédiaire de laitues est par ailleurs connue pour avoir joué des tours à Seth (H. Te Velde, *Seth*, pp. 43-44).

29 Voir par exemple O. E. Kaper, dans J. van Dijk, *Essays in Honour of Herman te Velde*, pp. 231-241 ; O. E. Kaper, *BACE* 12 (2001), pp. 71-78.

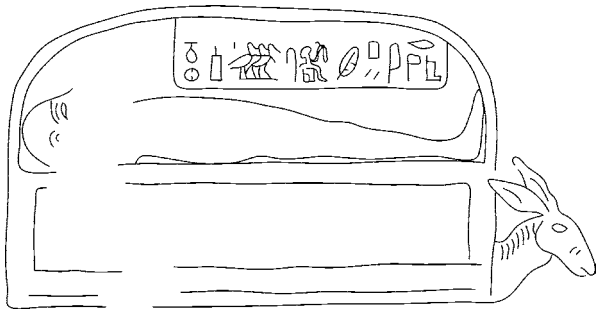


Fig. 93. Détail d'une scène du temple d'Hibis (**Doc. 11.4**).  
Dessin : M. Vandenbeusch (d'après N. de G. Davies, *Temple of Hibis III*, pl. 3)

documents suggèrent que d'être transporté par Seth aurait des vertus bénéfiques, voire « régénérantes » pour Osiris<sup>30</sup>. D. Meeks propose un rapprochement avec les ânes séthiens du Papyrus dramatique du Ramesseum (**Doc. 12.2** ; voir chapitre 9, pp. 208-209 ; fig. 94) : les deux actions se produisent pendant la moisson<sup>31</sup> et associent ânes et taureaux qui piétinent le grain (souvent assimilé à Osiris) dans l'un et transportent des parties du corps osirien (= le dieu-grain ?) dans l'autre<sup>32</sup>. D. Meeks conclut que, à l'instar du taureau, il serait une monture liée à la renaissance du dieu<sup>33</sup> et que ce témoignage compléterait les différentes attestations positives de l'âne séthien.

Dans le Papyrus du Delta, Osiris est directement lié à Sépa. Le culte de Sépa, qui peut avoir la forme d'un mille-pattes, prend de l'ampleur au Nouvel Empire et est toujours attesté à la Basse Époque. Parfois associé à Horus ou à Anubis, c'est le lien avec Osiris qui finit par prédominer<sup>34</sup>. Ensemble, Osiris et Sépa incarnent la renaissance et la possibilité pour Osiris de regagner le pouvoir<sup>35</sup>.

L'union de l'Osiris Sépa avec un âne est également illustrée dans le temple d'Hibis à Kharga (**Doc. 11.4**). Près de 659 divinités défilent sur trois murs du sanctuaire A de ce temple. Des sections rassemblent des dieux d'un même sanctuaire ou d'un même nome<sup>36</sup>. Au sixième

registre du mur nord, la figure momiforme couchée dans un sarcophage duquel dépasse une tête d'âne illustrerait la région héliopolitaine (fig. 93). Le dieu est nommé le « Vénérable Osiris Sépa, baou d'Héliopolis » et rappelle l'Osiris Sépa déjà rencontré dans le Papyrus du Delta. Comme le propose D. Meeks, la scène du temple d'Hibis pourrait être interprétée à la lumière du papyrus<sup>37</sup>. Elle semble en effet fournir une illustration du passage reproduit dans le papyrus : le dieu momiforme Osiris Sépa est allongé dans un sarcophage et la figure de l'âne résumée par la représentation de sa tête sortant du cercueil transporterait le corps du défunt.

Osiris Sépa est également associé à l'âne sur des papyri de la Troisième Période intermédiaire (**Doc. 7.7** et **Doc. 7.9**, chapitre 6, p. 139 ; figs 50 et 51), qui identifient Osiris Sépa à un dieu à tête d'âne. Bien que ces divers documents aient été produits dans des lieux différents, ils situent tous Osiris Sépa à Héliopolis. On sait que Sépa y était vénéré et y avait une fête durant laquelle se déroulait une procession<sup>38</sup>. Toutefois, la présence de l'âne transportant Osiris est intrigante : il ne s'agit probablement pas d'une coïncidence, mais elle ne semble pas reportée par ailleurs.

L'analyse de ces documents suggère qu'il existe deux axes géographiques : le principal est situé dans la région héliopolitaine, tandis que les Oasis y jouent également un rôle avec les scènes de la tombe de Thaty et du temple d'Hibis. Tous ces documents ont été produits dans un espace temporel restreint : ils sont datés de la période perse, hormis les papyri de la Troisième Période intermédiaire, qui doivent être considérés séparément à cause de l'écart non seulement chronologique, mais également géographique – ils proviennent vraisemblablement de la région thébaine. Les deux divinités reproduites sur ces documents nommées Osiris Sépa sont spécifiquement associées à Héliopolis comme le précise le texte les accompagnant, mais elles ne sont pas liées au transport de la momie.

Pour résumer, nous sommes confrontés à une série de sources pointant toutes dans la direction d'Héliopolis. Il est donc possible qu'une légende locale associant Osiris Sépa, autrement adoré dans la région, se soit formée dans

30 D. Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, p. 211.

31 D. Meeks, *op. cit.*, p. 210.

32 Les liens entre les deux animaux sont courants. Voir ci-dessous, p. 215 (**Doc. 12.2**) ou chapitre 9, p. 219.

33 D. Meeks, *op. cit.*, pp. 211-212. Âne et taureau sont régulièrement associés et peuvent même être directement assimilés, notamment dans le temple de Dendéra (**Doc. 12.26**).

34 *L'Égypte*, 859-863 ; S. Cauville, *Théologie d'Osiris à Edfou*, p. 184. Voir également V. Loret, *RdÉ* 6 (1951), pp. 5-20.

35 D. Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, p. 209.

36 Voir notamment P. Vernus, *Athribis*, pp. 87-88, note 1, et pp. 255-256 et E. Cruz-Urbe, *Hibis Temple Project I*, pp. 192-194.

37 D. Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, p. 177.

38 J.-P. Corteggiani, dans *Hommage à la mémoire de Serge Sauneron*, pp. 120-121, 137 et 142. L'auteur met en avant le lien entre Sépa et la crue du Nil.

cette localité. Les sources suggèrent qu'elle pourrait avoir été composée durant la 26<sup>e</sup> dynastie – ou du moins qu'elle aurait pris de l'ampleur à cette période. Elle aurait impliqué le transport de la momie osirienne à dos d'âne et serait éventuellement inspirée par les caravanes reliant la ville d'Héliopolis avec les Oasis<sup>39</sup>, où Seth, et donc son animal emblématique l'âne, jouissaient d'une réputation moins négative que dans le reste du pays, expliquant éventuellement pourquoi cette légende y aurait également pris racine.

## 8.2. L'âne dans le conflit entre Horus et Seth

Le papyrus démotique D 6920-22 conservé à Vienne contient une version fragmentaire du récit du conflit entre Horus et Seth, dans lequel Seth apparaît à plusieurs reprises sous la forme d'un âne (**Doc. 11.15**). Le texte indique qu'Horus, transformé en taureau noir par Isis, trouve un jeune âne en train de paître et l'interpelle en lui disant qu'il est le « fils d'un âne »<sup>40</sup>. La suite du texte associe l'âne à Seth et insiste sur la terreur inspirée par le nom du dieu. F. Hoffmann comprend ce passage ainsi : Seth, qui s'est transformé en âne, ne souhaite pas dévoiler son identité à Horus, qui le surprend en l'appelant « Seth, fils de Geb »<sup>41</sup>. La suite du texte est trop endommagée pour permettre une quelconque reconstitution de la fin du dialogue.

Les deux dieux Horus et Seth prennent des formes animales. Seth se change en âne, tandis qu'Horus se transforme en taureau noir. Ce dernier animal utilisé tant par les dieux que par les rois représente la force et la puissance de l'entité qu'il incarne. Il est souvent lié à Seth<sup>42</sup>. Leur transformation respective permettrait à Seth de se cacher et à Horus de mettre en avant sa force. Le texte ne fournit toutefois pas d'information quant à la fonction spécifique de l'âne dans le mythe, si ce n'est son association à Seth.

Ce papyrus n'est pas le seul document décrivant la transformation de Seth en âne. Dans le temple d'Edfou, l'un des combats légendaires entre les deux dieux ennemis

commence par la phrase : « Seth a agi, en se transformant en un âne rouge, dès qu'il a vu Horus au loin » (**Doc. 11.7**)<sup>43</sup>. Horus y est à la recherche du corps d'Osiris ; la culpabilité de Seth ne fait pas de doute puisqu'il tient encore la jambe du dieu défunt. Horus, prêt à venger son père, se transforme en enfant<sup>44</sup>. Évidemment, l'innocence et le bon droit d'Horus gagnent, et le dieu triomphant coupe la patte avant de Seth, à laquelle est identifié le cuisot *ḥpš*. Ce morceau de viande est par ailleurs régulièrement offert (**Doc. 12.26**)<sup>45</sup> et pourrait même être placé sur le brasier dans la scène du temple de Dendéra (**Doc. 12.25**). Et c'est cette victoire sur l'ennemi qui est ritualisée dans les multiples scènes apotropaïques. Ainsi, ces deux dieux se métamorphosent à plusieurs reprises lors de leurs rencontres, et dans ces épisodes, Seth peut se transformer en âne, semble-t-il parfois comme une vaine tentative de se cacher d'Horus.

## 8.3. Le Livre de Thot

Le Livre de Thot est une composition démotique qui consiste en un dialogue entre un disciple mentionné sous le nom de « Celui qui aime la connaissance » ou de « Celui qui souhaite apprendre » et le Maître appelé « Celui de Heseret » ou « Celui qui loue la connaissance ». Ce dernier pourrait être identifié au dieu Thot. Ce texte dit « d'initiation » semble présenter les différentes connaissances utiles aux scribes, et éventuellement aussi aux apprentis. Son auteur a vraisemblablement utilisé des sources variées pour sa composition, telles que des rituels de temples, des textes funéraires, des sagesses ou des ouvrages de géographie sacrée<sup>46</sup>.

Cet ensemble contient six mentions d'âne. La première d'entre elle fait partie d'un groupe de formules évoquant les difficultés rencontrées dans la « Chambre de l'obscurité », plus particulièrement en ce qui concerne l'alimentation des ibis (**Doc. 11.13**). Le texte précise que « leur offrande est

39 Voir par exemple L. Pantalacci, dans F. Förster & H. Riemer, *Desert Road Archaeology*, p. 293, fig. 8.

40 F. Gaudard propose de comprendre éventuellement cette formule à travers la thématique de la stérilité séthienne (F. P. Gaudard, *The Demotic Drama of Horus and Seth*, p. 306).

41 F. Hoffmann, *SAK* 23 (1996), p. 178.

42 J. Yoyotte, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, pp. 568-576.

43 La triangulation « âne – rouge – Seth » n'est pas nouvelle (voir notamment le chapitre 7, pp. 169-170). Sur le rouge, consulter V. Altmann, *Die Kultfrevel des Seth*, p. 27, note 129. Par ailleurs, plus tôt dans le récit, Seth prend la forme d'un hippopotame rouge (F. Labrique, *Stylistique et théologie à Edfou*, p. 56).

44 Pour un résumé détaillé du récit mythologique, voir M. Alliot, *Le Culte d'Horus à Edfou*, pp. 816-818 ou F. Labrique, *Stylistique et théologie à Edfou*, p. 56.

45 À noter l'analogie entre l'âne sacrifié et le taureau découpé et offert. Sur la cuisse *ḥpš*, voir S. Ikram, *Choice Cuts*, pp. 50-51.

46 R. Jasnow & K.-T. Zauzich, *The Ancient Egyptian Book of Thoth*, pp. 3 et 73-75.

chien ; leur nourriture est âne ; leur fruit est les reptiles »<sup>47</sup>. Toutes leurs sources d'alimentation sont associées à des animaux potentiellement maléfiques<sup>48</sup>. Ceux-ci leur sont éventuellement offerts dans le cadre d'un rituel d'exécration, à moins que les oiseaux ne soient en pénitence car ce lieu ne leur fournit que des aliments néfastes.

Le texte comprend également une énumération des actions créatrices du dieu. Parmi celles-ci, il indique qu'il « a créé les pensées de l'âne » (**Doc. 11.9**). La suite est malheureusement lacunaire ; on y mentionne une étable et les capacités de trouver son emplacement. On sait que Thot est lui-même issu de la « pensée créatrice », qu'il incarne également, ce qui conforterait sa désignation comme auteur des pensées de l'âne<sup>49</sup>. En revanche, rien n'indique quel est le rôle de l'âne et s'il est associé à Seth. Si tel est le cas, Thot serait-il celui qui commande Seth ?

Quelques colonnes plus loin, le texte fait une nouvelle référence à l'âne dans un dialogue entre le maître et le disciple (**Doc. 11.10**). Ce dernier est interrogé par le maître qui lui demande s'il est fait de cuir et de peau. Le disciple lui fournit la réponse suivante : « Os d'un esprit, cœur d'un âne, image noble de cœur et de langue »<sup>50</sup>. Examinée par R. Jasnow et K.-T. Zauzich, l'interprétation de cette réponse est très énigmatique, dès lors que les esprits n'ont pas d'os et que les ânes n'ont pas de cœur – le cœur serait à comprendre ici comme le cerveau<sup>51</sup>. Toutefois, si l'on suit la proposition suggérée par les commentateurs de ce texte, cela reviendrait à dire que le maître, à nouveau probablement Thot, est constitué d'éléments qui transcendent le raisonnement rationnel, et qu'il est formé des produits sublimes de l'esprit et de la parole.

Lors d'une description de son voyage sur les chemins navigables dans l'au-delà, le disciple mentionne sa rencontre avec un âne dans l'« Étable du Danseur » (**Doc. 11.14**). L'animal lui aurait indiqué que « Ceci est le

chemin de l'écriture »<sup>52</sup>. La signification de cette dernière formule est une nouvelle fois loin d'être claire. On ne sait pas quel est réellement le rôle de l'âne dans ce contexte. Il fait penser à ces dieux onocéphaux qui peuplent l'au-delà durant la Troisième Période intermédiaire et qui apparaissent encore parfois plus tardivement. Sa fonction de guide leur est similaire, dès lors qu'il indique le chemin à prendre par le disciple, qui est dans le cas présent le « chemin de l'écriture ». La rencontre avec l'âne consisterait peut-être en une étape dans son initiation<sup>53</sup>.

La fin du Livre de Thot est constituée d'un texte appelé le « Texte du Vautour », qui décrit des événements associés à une femelle vautour et ses oisillons, combiné à un des 42 nomes d'Égypte. À Héracléopolis, c'est-à-dire dans le 20<sup>e</sup> nome de Haute-Égypte, il n'est pas question d'un vautour, mais de 18 de ces rapaces en train d'étriper un âne (**Doc. 11.11**)<sup>54</sup>. La suite du texte est lacunaire, mais il y est vraisemblablement fait mention d'un phénix. Un dieu local important dans ce nome est Bébon. Il est parfois identifié à Seth, ce qui expliquerait la présence de l'âne selon R. Jasnow et K.-T. Zauzich<sup>55</sup>. Toutefois, faut-il envisager que Bébon, par l'intermédiaire de l'âne séthien, soit dépecé alors même qu'il est le dieu vénéré localement ? La deuxième partie de la formule qui associe un phénix et les oisillons aurait peut-être permis d'interpréter le rôle joué par l'âne, mais le passage est malheureusement lacunaire. On constate toutefois que l'animal y est vraisemblablement assimilé à l'ennemi.

Le dernier passage mentionnant un âne fait partie des formules conclusives de l'ensemble du Livre de Thot et suit directement le Texte du Vautour (**Doc. 11.12**). Il y est indiqué que l'animal sacré, qui peut être interprété comme celui de Thot, est celui « qui a compris l'âne en premier », lui permettant de le conduire et probablement même de le maîtriser<sup>56</sup>. Il s'agit peut-être de la même entité qui « a créé les pensées de l'âne » (*cf. Doc. 11.9*).

47 Dans la traduction révisée de ce texte, le terme 'n « babouin » aurait souvent été remplacé par 'z « âne », à la suggestion de J. Quack (J. F. Quack, *SAK* 36 (2007), pp. 286 et 288) et de F. Hoffmann (F. Hoffmann, *Bibliotheca Orientalis* 65 (2008), col. 91).

48 Pour d'autres exemples, voir ci-dessous, pp. 219-224.

49 M.-T. Derchain-Urtel, *Thot*, pp. 90-91 ; R. Jasnow & K.-T. Zauzich, *The Ancient Egyptian Book of Thoth*, p. 267.

50 Traduction d'après R. Jasnow & K.-T. Zauzich, *Conversations in the House of Life*, p. 139.

51 R. Jasnow & K.-T. Zauzich, *op. cit.*, p. 138.

52 Traduction d'après R. Jasnow & K.-T. Zauzich, *op. cit.*, p. 151.

53 I. Bohms s'étonne par ailleurs de ces différentes références à une potentielle sagesse de l'âne dans le Livre de Thot (I. Bohms, *Säugetiere in der altägyptischen Literatur*, pp. 61-62).

54 Ce texte dévoile toutes les connaissances topographiques et sémantiques de son auteur par des références très érudites. Elles ont été analysées par C. Leitz (C. Leitz, *RdÉ* 63 (2012), pp. 160-162).

55 R. Jasnow & K.-T. Zauzich, *Conversations in the House of Life*, p. 180.

56 Le choix de ces deux termes « animal sacré » et « âne » résulte probablement du jeu de mot en lien avec la similarité consonantique de ces deux mots (R. Jasnow & K.-T. Zauzich, *Conversations in the House of Life*, p. 186).

Ces différents passages du Livre de Thot présentent l'âne dans des contextes et des fonctions variés. Ils suggèrent que l'animal pouvait symboliser l'ennemi, mais être également perçu comme une entité beaucoup plus neutre, voire même positive. Certaines formules sont encore très énigmatiques, tant à cause de leur état lacunaire que des problèmes soulevés par leur interprétation. On constate toutefois qu'un lien avec Seth n'est explicite dans aucune de ces formules. Le dieu n'est d'ailleurs jamais mentionné dans ce texte, à l'instar des autres dieux du panthéon égyptien, tel que Thot évoqué tout au long du texte par l'intermédiaire d'autres appellations (par exemple « Celui qui aime la connaissance » ou « Celui de Hesperet ») ou d'animaux qui l'incarnent, comme l'ibis ou le babouin, mais qui n'est que rarement nommé. Ainsi, l'ambivalence de l'âne dans ce texte reflète éventuellement la manière dont Seth était perçu, mais sans qu'il soit jugé nécessaire d'indiquer son nom. Finalement, la sagesse de l'âne y est également mise en avant, exprimant des dispositions autrement peu connues tant pour l'animal que pour le dieu.

#### 8.4. Le Manuel mythologique de Tebtynis

Le Manuel mythologique de Tebtynis traite de plusieurs nomes de Haute-Égypte. Le texte relatif au 15<sup>e</sup> nome fournit une liste de dieux. Parmi des entités issues du Noun se trouve un « âne du dieu » ou « âne divin » (**Doc. 11.16**). Selon J. Osing, l'âne pourrait symboliser l'image du vaincu qui doit transporter le vainqueur, voire une manifestation d'Amon, mentionné dans la formule qui suit<sup>57</sup>. D. Meeks propose une toute autre interprétation<sup>58</sup>. Il suggère d'associer l'âne au lever du jour, qu'accueilleraient les « acclamateurs (du soleil) », vraisemblablement sous la forme de babouins, comme le sous-entendrait l'utilisation du terme *htt*, qui peut leur être associé. L'identification des acclamateurs aux babouins est également confirmée par

57 J. Osing & G. Rosati, *Papiri geroglifici e ieratici da Tebtynis*, p. 170. Il ajoute qu'il pourrait être utilisé pour transporter le lit avec la figure des époux. La théorie considérant l'âne comme une manifestation d'Amon a été suivie par J. K. B. Jørgensen (J. K. B. Jørgensen, *Egyptian Mythological Manuals*, pp. 103 et 233). Il semble pourtant que cette partie du texte est formée d'une succession de courtes formules qui ont des constructions grammaticales similaires et qu'ainsi l'âne et Amon appartiennent à deux propositions différentes. Par ailleurs, il s'agirait du seul document associant un âne au dieu Amon.

58 D. Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, p. 211.

l'utilisation de l'expression « babouins jubilant » dans une version parallèle<sup>59</sup>.

Si l'on suit cette interprétation, l'âne aurait donc une fonction positive et solaire, similaire au rôle qui lui est attribué dans le Papyrus du Delta (**Doc. 11.2**, voir ci-dessus) ou dans la tombe de Nakhtamon (**Doc. 5.29**). Une identification à Seth n'est pas confirmée, mais elle n'est pas à exclure, dès lors que le rôle positif de Seth dans la course du soleil est bien attesté par ailleurs.

#### 8.5. Synthèse

L'association entre l'âne et Seth n'est généralement pas mise en doute dans la littérature secondaire. Elle y est même souvent privilégiée dès qu'il est fait mention d'un âne, quel que soit le contexte dans lequel il est évoqué. Pourtant, les témoignages faisant référence à l'âne dans la documentation mythologique sont réduits, et les attestations identifiant clairement l'animal au dieu sont encore plus restreintes. Le dieu semble donc ne pas avoir vraisemblablement besoin d'un représentant dans les récits mythologiques, où l'âne n'apparaît que quand cela est indispensable, lorsque le dieu entame une métamorphose par exemple.

Malgré l'interprétation souvent délicate de cette documentation, on constate qu'elle fait régulièrement référence à un être qu'il s'agit de repousser ou dont on pointe du doigt le mauvais comportement. Ceci dit, cela ne signifie pas que l'âne incarne toujours Seth. L'animal pourrait parfaitement personnifier l'ennemi par excellence, sans pour autant que sa présence corresponde à l'équation « âne = Seth ». Au contraire, la documentation suggère que le système perceptif développé autour de l'interprétation de l'animal était plein de nuances, allant d'un mode exécutoire à une vision bénéfique et positive, comme dans le Papyrus du Delta et dans celui de Tebtynis (**Doc. 11.2** et **Doc. 11.16**), en passant par une conception plus neutre ou du moins ambiguë.

59 J. Osing & G. Rosati, *Papiri geroglifici e ieratici da Tebtynis*, p. 170.





## Chapitre 9

# L'âne dans les rites égyptiens

### 9.1. Introduction

Les sources réunies dans ce chapitre décrivent des rituels perpétués lors de fêtes, cérémonies ou rituels. Ils sont souvent liés à des épisodes mythologiques et y font même parfois directement référence. C'est par exemple le cas de la catégorie dite des « drames », qui sont une sorte de mise en pratique du mythe rejoué dans un contexte cérémoniel. Ces textes reflètent chacun un rapport différent aux légendes divines et aux actes cérémoniels qui sont attestés dans le cadre de cette étude<sup>1</sup>.

Les documents analysés dans ce chapitre sont classés thématiquement en fonction du rôle que l'âne y joue et des gestes pratiqués sur l'animal par les acteurs du rite. Ils comprennent des sources variées répertoriées entre l'Ancien Empire et le 4<sup>e</sup> siècle après J.-C. et incluent notamment des manuels enregistrant les actes ou les paroles des prêtres pendant certaines cérémonies. Les murs des temples gréco-romains de Haute-Égypte (majoritairement Edfou et Dendéra, et plus rarement Karnak, Philae et Esna) reproduisent une source d'information essentielle<sup>2</sup>. À Edfou et à Dendéra, presque toutes les références à Seth, notamment par le biais de l'une de ses nombreuses épithètes, sont déterminées par un signe hiéroglyphique en forme d'âne, multipliant ainsi considérablement la présence de l'animal. Une sélection a été effectuée parmi les documents pertinents : seuls les textes et les représentations faisant directement référence à l'âne ont été intégrés dans le corpus d'étude. Les différents termes utilisés pour invoquer Seth et déterminés par un âne sont discutés dans le chapitre 2 (p. 30) sans être répertoriés de manière exhaustive.

### 9.2. Repousser l'âne

La domination de Seth en tant que dieu du chaos et les fréquentes associations entre l'âne et la divinité pourraient faire croire que les rituels identifiant Seth à un âne qu'il faut repousser et détruire sont innombrables. Si les exemples sont plus fréquents dans les temples gréco-romains, les preuves de la domination de l'âne séthien dans les documents relatant des pratiques cérémonielles sont beaucoup plus minces.

---

1 Le mythe fournirait une explication du rite, lui redonnant ainsi un sens pour les prêtres qui pratiquent le culte et les différents rituels. Sur ces questions, voir par exemple J. Assmann, *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*, p. 509 ; J. Assmann, *GM 25* (1977), pp. 7-43, surtout pp. 15-28 ; S. Quirke, *Exploring Religion in Ancient Egypt*, p. 138. Pour plus d'information sur la vie du temple et les devoirs des prêtres, consulter les nombreuses études de J. Quack sur le Manuel du temple (par exemple J. F. Quack, *BSFÉ* 160 (2004), pp. 9-25 et J. F. Quack, *Égypte, Afrique et Orient* 29 (2003), pp. 11-18, qui contiennent également des références bibliographiques antérieures). J. F. Quack, *IBAES IV* (2003), pp. 111-123 fournit notamment des indications sur la coordination des animaux sacrés dans l'espace du temple.

2 Les références reproduites dans le cadre d'un temple, mais qui n'évoquent pas une utilisation de l'âne dans un rituel, sont mentionnées dans la partie introductive de cette étude (voir chapitre 1, p. 21).



Fig. 94. Détail du P. Ramesseum B (Doc. 12.2). Londres, British Museum EA 10610. © Trustees of the British Museum

### 9.2.1. Le Papyrus Ramesseum B (ou Papyrus dramatique du Ramesseum)

Découvert dans une tombe du Moyen Empire en dessous de l'un des magasins du Ramesseum, le Papyrus Ramesseum B est un rouleau de plus de deux mètres probablement daté de la fin de la 12<sup>e</sup> dynastie (Doc. 12.2). Le texte serait en revanche plus ancien, et sa rédaction

pourrait remonter à l'Ancien Empire<sup>3</sup>. Fragmentaire, le manuscrit est aujourd'hui composé de 44 épisodes, chacun formé d'une partie narrative et d'une glose. Il a beaucoup intrigué les chercheurs qui ont émis de nombreuses hypothèses à son propos. Plusieurs sens de lecture du texte ont notamment été suggérés (de droite à gauche, de gauche à droite en écriture rétrograde, sur l'ensemble du papyrus ou pour chaque épisode, etc.). De nombreux commentateurs retiennent la proposition de K. Sethe comme la plus vraisemblable, c'est-à-dire celle d'une lecture rétrograde de gauche à droite<sup>4</sup>. La nature et la fonction du texte sont également largement débattues : il a été considéré comme un rituel de couronnement, voire comme un rituel en lien avec la fête-*Sed* du roi<sup>5</sup>. L'analyse approfondie de C. Geisen l'a menée à suggérer que le rituel n'était en fait pas en lien avec le roi vivant, mais avec le roi défunt (Sésoustris I<sup>er</sup>), plus particulièrement avec sa statue<sup>6</sup>.

Malgré toutes ces incertitudes, il est généralement établi que ce texte appartient à la catégorie des textes dramatiques et qu'il devait être joué périodiquement. Ces drames étaient l'occasion de mettre en scène des événements mythologiques, renouvelant ainsi la protection et l'ordre cosmique universel. Ils étaient joués par des acteurs appartenant à la classe sacerdotale et dont le but était de « faire revivre le mythe »<sup>7</sup>. Le texte est censé récapituler les éléments essentiels de la pièce, comme certains dialogues ou des détails de la mise en scène.

La colonne 33 du papyrus reproduit une partie du dialogue entre Horus et Osiris. Le fils dit à son père : « Sa salive ne giclera pas sur toi. » La formule est suivie de certaines indications : « Seth. Ânes. Sortir vers le ciel. ». On constate un jeu de mots entre les termes « gicler, jaillir » ʒ' et « ânes » ʒw, dont l'homophonie explique partiellement le choix des deux termes dans cette formule.

3 Entre les 1<sup>ère</sup> et 6<sup>e</sup> dynasties selon les différentes théories (D. Lorand, *Le Papyrus dramatique du Ramesseum*, p. 58).

4 Voir notamment J. F. Quack, *ZAS* 133 (2006), pp. 72-89.

5 J. F. Quack, *op. cit.*, pp. 77-89. Pour un résumé de ces hypothèses, voir C. Geisen, *A Commemoration Ritual for Senwosret I*, pp. 201-209.

6 C. Geisen, *op. cit.*, pp. 280-282. L'auteur propose que ce rituel, inconnu par ailleurs, partage des éléments communs avec d'autres rites, comme celui de la fête-*Sed* (notamment l'érection du pilier-*djed* ou celui du rite agraire qui consistait à mener des ânes et des bœufs autour des murs pendant la fête-*Sed* d'Amenhotep III). À ce sujet, voir plus bas, pp. 214-215.

7 *LÄ* I, 1140.

La séquence commence par le dépôt de blé sur l'aire de battage et est vraisemblablement illustrée par les trois bœufs et les trois ânes reproduits dans la vignette située en dessous du texte (fig. 94). Dans son discours, Horus s'adresse d'abord aux partisans de Seth, les sommant de ne pas battre son père, puis à Osiris, lui indiquant qu'il a vaincu ceux qui le battaient. Les suivants de Seth sont associés à des taureaux, tandis que, dans la colonne concomitante, Seth est lié à des ânes<sup>8</sup>. Dans cette section, Horus agit contre Seth et ses complices que ce soit par vengeance ou pour protéger son père. Selon P. Koemoth, le texte ferait référence à Osiris sous sa forme céréalière<sup>9</sup>. Cela expliquerait la présence de taureaux qui menacent de piétiner le blé. Cela pourrait également être la fonction des ânes, qui sont régulièrement représentés en train de fouler le blé sur les aires de battage dans les tombes de l'Ancien et du Moyen Empire. P. Koemoth suggère toutefois que les ânes, identifiés à Seth, seraient présents afin de porter l'Osiris-grain vers le ciel<sup>10</sup>. Cette théorie est probablement suggérée par la traduction souvent proposée de « ciel » pour le terme *kbh*. Le caractère solaire et l'aptitude de l'âne séthien à atteindre le ciel sont connus par d'autres sources (Doc. 5.29, voir chapitre 5, pp. 86-87). Par ailleurs, l'usage de l'âne séthien comme monture pour Osiris est déjà attesté à plusieurs reprises (voir chapitre 8, pp. 199-203).

Toutefois, si on privilégie la traduction de « place de purification », comme le suggère C. Geisen, les conclusions sur ce qui se produit dans ce lieu diffèrent largement. À l'instar de J. Quack, l'auteur considère qu'il s'agit d'un emplacement situé dans le monde réel et non dans le monde mythologique<sup>11</sup>. J. Quack l'associe à l'endroit où l'Apis était embaumé, tandis que C. Geisen propose d'y voir un lieu de purification au sein même du temple. Cette dernière va plus loin dans sa comparaison en rapprochant ce rituel à

celui de la course des ânes et du bétail autour des murs de la tombe de Khérouef (voir ci-dessous, Doc. 12.4) et en associant le rituel décrit à des rites agraires<sup>12</sup>.

Le rituel qui a cours ici met en avant la victoire d'Horus sur Seth<sup>13</sup>. Les ânes qui sont mentionnés dans le texte et représentés dans la vignette sont vraisemblablement associés à Seth, de même que les taureaux qui apparaissent dans le même épisode. Les deux espèces pourraient être impliquées dans l'action de fouler les céréales, et rien ne semble les dissocier iconographiquement ou textuellement. Le rôle d'Horus serait donc de protéger son père Osiris, auquel s'assimile le roi défunt, de Seth et de ses complices, représentés sous forme d'ânes et de taureaux. Le texte ne précise pas si des animaux réels étaient employés lorsque le drame était joué. Ils étaient éventuellement remplacés par des prêtres portant des masques<sup>14</sup>.

### 9.2.2. Les scènes d'abattre Seth dans les temples gréco-romains

L'âne est omniprésent dans les inscriptions de certains temples, comme ceux d'Edfou ou de Dendéra (voir chapitre 2, pp. 32-34). Les représentations de l'animal en dehors de cette sphère sont en revanche moins fréquentes. Elles se retrouvent généralement dans des scènes où il est rituellement et virtuellement massacré<sup>15</sup>. L'âne, d'extrême petite taille, y est à peine reconnaissable. Les tableaux sont iconographiquement tous similaires : ils représentent le roi, qui tient une lance ou un harpon dans les mains (fig. 95). Il fait face au dieu auquel il dédie le rituel. L'animal quant à lui – et cela vaut également pour les autres animaux apotropaïques, tels que le crocodile ou l'hippopotame – est minuscule en comparaison des figures royales et divines qui apparaissent ainsi dans toute leur splendeur. Cette description correspond à la grande majorité des scènes de massacre de l'âne répertoriées dans les temples

8 L'évocation commune des ânes et des taureaux se retrouve dans plusieurs contextes, notamment sur les bas-reliefs des temples gréco-romains (cf. ci-dessous, p. 215).  
 9 P. Koemoth, *Osiris et les arbres*, pp. 11-12. Il serait associé au dieu Népri. Pour le lien entre Osiris et le grain, voir A. Egberts, *In Quest of Meaning*, vol. 1, pp. 366-367.  
 10 L'auteur suggère également que dans le texte la salive de Seth doit être repoussée, car elle risquerait de provoquer la germination des grains (P. Koemoth, *Osiris et les arbres*, p. 12).  
 11 J.F. Quack, *ZAS* 133 (2006), p. 88. Voir aussi C. Geisen, *A Commemoration Ritual for Senwosret I*, pp. 67-68.

12 Notamment avec la cérémonie du *hbs t3*, « fendre la terre » (C. Geisen, *A Commemoration Ritual for Senwosret I*, p. 95). À ce sujet, consulter *LÁ I*, 1261-1263.  
 13 En lien avec Létopolis, où Horus vengerait son père (C. Geisen, *A Commemoration Ritual for Senwosret I*, pp. 95-96).  
 14 Un exemple de prêtres portant des masques d'âne semble être notamment connu à Mycènes (I. Nielsen, *Cultic Theatres and Ritual Drama*, p. 74, pl. 16).  
 15 Ces scènes rappellent les actions cynégétiques accomplies par le roi et reproduites sur les pylônes de certains temples du Nouvel Empire, qui avaient également pour but la destruction des ennemis et la protection de la Maât (voir chapitre 1, pp. 22-23).

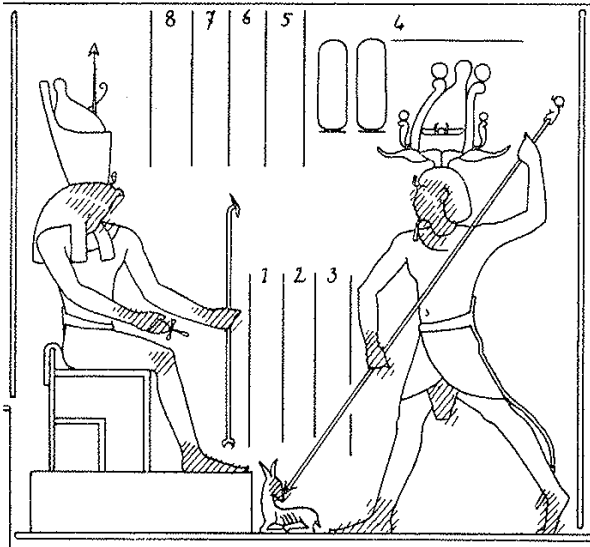


Fig. 95. Scène de massacrer l'âne dans le temple d'Horus à Edfou, temple d'Horus (Doc. 12.12). Tiré de *Edfou X*, pl. LXXXIV

ptolémaïques<sup>16</sup>. D'autres formules mentionnent la destruction de l'âne sans qu'il n'y apparaisse visuellement<sup>17</sup>. Tandis que les variantes de la scène représentant le massacre de l'âne sont minimales à Edfou, les chapelles osiriennes du temple d'Hathor à Dendéra fournissent d'intéressants parallèles qui seront discutés avec les rituels osiriens (voir ci-dessous, pp. 217-219).

### Description du massacre de Seth et le vocabulaire utilisé

À l'instar des épithètes séthiennes, d'innombrables termes servaient à décrire l'action de tuer et les autres activités généralement brutales pratiquées sur les animaux jugés malfaisants<sup>18</sup>. Les deux seuls verbes employés dans les titres des scènes associées au sacrifice de l'âne sont *wnp* et *sm3*. La plupart des verbes évoquant le massacre d'ennemis semblent être combinés à un animal sacrifié ou à une forme spécifique de Seth<sup>19</sup>. Ainsi, *wnp* est exclusivement employé

avec la forme séthienne *Nehes* et est généralement traduit par « transpercer »<sup>20</sup>. Quant à *sm3*, il est associé à l'âne *ʒ* ou Seth *Stš*, selon la lecture privilégiée, lorsque le terme est écrit avec l'idéogramme sans compléments phonétiques. Il s'agit toutefois d'un verbe au sens très général traduit par « tuer » et qui peut être lié à toute sorte d'autres animaux<sup>21</sup>.

Le répertoire lexicographique des termes associés aux différentes épithètes séthiennes est très vaste. Le champ d'étude se restreint largement lorsque sont inclus uniquement les termes en lien direct avec l'âne. L'expression *m 'dt* « tué, massacré » est la plus couramment associée à une action perpétrée sur un âne. Elle apparaît à quatre reprises à Edfou et Dendéra<sup>22</sup> et y est toujours en lien avec le terme *ʒ* « âne » dans le corpus discuté ici, quoiqu'elle apparaisse aussi dans d'autres contextes notamment en lien avec le massacre d'Apophis<sup>23</sup>. L'animal peut même être « totalement massacré » (*m 'dt ʒt*) dans une scène de la première chapelle osirienne (est) de Dendéra (Doc. 12.26), insistant sur son éradication complète.

Le verbe *iw'f* n'est connu que par une seule occurrence (Doc. 12.27). S. Cauville propose de le rapprocher de *w'f*<sup>24</sup> et de le traduire par « découper » – le sens du mot serait sous-entendu par l'emploi du couteau mentionné dans le cadre de la même action. Finalement, le verbe *hnt*, traduit par « détruire, tuer » par P. Wilson<sup>25</sup>, est également directement associé à un âne dans le temple d'Horus à Edfou (Doc. 12.15). Le texte indique qu'après avoir trouvé un animal entier, on le tue (*hnt*). Ses os sont ensuite jetés au feu (*ksw'f m kḳ*), tandis que des chiens mangent le reste (*spy im'f n tsmw*). Nous reviendrons par la suite sur cette pratique. L'âne séthien peut également être repoussé (*dr*) dans le temple d'Edfou. Ce verbe est généralement lié à des forces chaotiques<sup>26</sup>, ce

16 Doc. 12.9, Doc. 12.11, Doc. 12.12, Doc. 12.15, Doc. 12.16, Doc. 12.18, Doc. 12.20, Doc. 12.21, Doc. 12.23 (?) et Doc. 12.29 (?). L'animal, probablement un âne, n'est pas préservé sur la scène du Doc. 12.13. Le geste du roi est le même dans les scènes des Doc. 12.24 et Doc. 12.25, excepté qu'il ne fait pas directement face à une divinité. Dans le cas du Doc. 12.19, le dieu Horus lui-même accomplit le sacrifice, tandis que dans le Doc. 12.17, il s'agit d'Onouris.

17 Cela est le cas des Doc. 12.10, Doc. 12.22 et Doc. 12.27.

18 Ces termes sont répertoriés dans J. Zandee, *Death as an Enemy*, passim.

19 Pour d'autres exemples, voir F. Labrique, dans J. Quaegebeur, *Ritual and Sacrifice*, pp. 175-176.

20 Doc. 12.9, Doc. 12.12, Doc. 12.13, Doc. 12.16, Doc. 12.17 et Doc. 12.18. Pour des propositions de traduction, voir F. Labrique, dans J. Quaegebeur, *Ritual and Sacrifice*, p. 175 ; P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 234. Sur *Nehes*, voir aussi C. Châtelet, *L'offrande du collier-mérite*, pp. 125-126.

21 Doc. 12.10, Doc. 12.15, Doc. 12.20, Doc. 12.22, Doc. 12.24 et Doc. 12.26. Sur *sm3*, voir F. Labrique, dans J. Quaegebeur, *Ritual and Sacrifice*, p. 176 et J. Zandee, *Death as an Enemy*, pp. 152-153.

22 Doc. 12.9, Doc. 12.15, Doc. 12.20 et Doc. 12.26.

23 P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 187.

24 S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, p. 26. Voir également P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 215.

25 P. Wilson, *op. cit.*, pp. 659-660.

26 P. Wilson, *op. cit.*, pp. 1202-1203. Voir également S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*, pp. 639-640.



Fig. 96. Dendéra, détail de la première chapelle (Doc. 12.26). Photographie : M. Vandenbeusch

qui corrobore parfaitement son usage dans le tableau du pronaos dont le titre est « Tuer Seth » (Doc. 12.15).

Sans surprise, les différents termes étroitement associés à l'âne dans les textes des temples gréco-romains font tous référence à des actions violentes et destructrices. Cela reflète bien le rôle sacrificiel de l'âne dans ces scènes et confirme sa complète assimilation à Seth.

#### Les dieux destinataires de l'offrande

À Edfou, la mise à mort de l'âne est exclusivement effectuée pour le dieu Horus. Il peut parfois être accompagné de la déesse Hathor<sup>27</sup>. La prédominance d'Horus dans ce type de scène n'est pas surprenante, dès lors que le dieu est dans son propre temple et donc qu'une majorité des offrandes et des rituels lui sont dédiés. Par ailleurs, sa présence concorde parfaitement avec la thématique qui prédomine dans ces rituels apotropaïques : le massacre des ennemis, nécessaire au maintien de l'ordre cosmique et ritualisé dans ces scènes, rappelle le conflit entre

Horus et Seth<sup>28</sup>. La victoire d'Horus sur Seth et son animal assure le parfait équilibre entre les différentes forces.

Le dieu auquel le sacrifice est dédié est moins clairement défini à Dendéra. On constate toutefois qu'Osiris, dieu auquel toutes les chapelles sont associées, n'est jamais très loin de ces scènes. Par exemple, dans la première chapelle osirienne (est) (Doc. 12.26), le roi harponne l'âne en direction du dieu, duquel il est séparé par des scènes de boucherie et d'offrande de pièces de viande (fig. 96). Le tableau reproduit les différentes étapes du rite : du massacre de l'animal jusqu'à la présentation des offrandes au dieu<sup>29</sup>. Osiris est également figuré derrière l'âne anthropomorphe ligoté à un poteau dans la deuxième chapelle (est) du temple de Dendéra (Doc. 12.28) et il est certainement impliqué dans la situation funeste dans laquelle se trouve l'âne (fig. 97). À Karnak, Horus représenté en train de massacrer l'âne fait face à la résurrection d'Osiris qui occupe la majeure partie du

27 Horus : Doc. 12.9, Doc. 12.12, Doc. 12.13, Doc. 12.15, Doc. 12.16, Doc. 12.18 et Doc. 12.21 ; Horus et Hathor : Doc. 12.22. Une identification à la déesse Hathor dans la scène Doc. 12.20 a été proposée par D. Kurth, *Edfou VII*, p. 516, tandis que N. Baum suggère Nephthys (N. Baum, *Le Temple d'Edfou*, p. 361).

28 De manière générale, Horus est un des dieux auquel sont le plus souvent dédiées les mises à mort d'animaux apotropaïques, qui sont de préférence effectuées en l'honneur des dieux qu'il faut apaiser (C. Bouanich, dans S. Georgoudi, R. K. Piettre & F. Schmidt, *La Cuisine et l'autel*, p. 150).

29 Le rituel ne serait pas suivi à la lettre, puisque des espèces animales distinctes semblent être figurées aux différentes étapes du processus (voir ci-dessous, p. 222).





Fig. 97. Dendéra, détail de la seconde chapelle (Doc. 12.28). Photographie : M. Vandenbeusch

tableau (Doc. 12.19)<sup>30</sup>. Finalement, le roi fait face à Sokar-Osiris dans une scène qui se trouve à Karnak (Doc. 12.11).

### Emplacement des scènes au sein du temple

Les tableaux répertoriés dans le temple d'Horus à Edfou sont répartis dans l'ensemble du bâtiment, du mur d'enceinte au naos. Cinq scènes sont localisées sur le mur d'enceinte entourant et protégeant le sanctuaire<sup>31</sup>. Les autres scènes sont réparties à l'extérieur du naos, sur le pronaos, dans la cour, ainsi que sur un des pylônes<sup>32</sup>. Hormis la scène reproduite dans le passage nord-est de la cour (Doc. 12.10), elles sont toutes placées dans la moitié ouest du temple. Elles sont souvent localisées à des emplacements de

passage, de transition ou qui nécessitent une protection particulière contre les ennemis pouvant potentiellement nuire au sanctuaire. La présence de tableaux (Doc. 12.10 et Doc. 12.22) dans des lieux de passage protégerait ces zones à risque et empêcherait ainsi tout ce qui est impur de pénétrer dans le temple<sup>33</sup>. Les autres scènes auraient pour but de protéger l'enceinte sacrée du temple dans son ensemble (pour celles placées sur l'enceinte) ou la partie la plus sacrée du temple et la statue divine (pour celles sur le naos). On retrouve une protection similaire sur la porte nord du mur d'enceinte de Karnak (Doc. 12.11) et sur le second pylône du temple d'Isis à Philae (Doc. 12.23).

Toutes les occurrences répertoriées dans le temple de Dendéra sont localisées dans les chapelles osiriennes qui se trouvent sur le toit du temple. Contrairement aux tableaux dans le temple même, les chapelles osiriennes

30 J. Yoyotte propose d'assimiler cette figure onocéphale aux « hommes roux qu'on immolait parfois aux jours caniculaires pour assurer la montée de la crue et que Plutarque considère à juste titre comme une variante de l'âne sacrificiel » (J. Yoyotte, *Ann. ÉPHÉ* 77 (1969-1970), p. 190).

31 Sur la face intérieure : Doc. 11.7, Doc. 12.17, Doc. 12.18 et Doc. 12.20 ; sur la face extérieure : Doc. 12.21. Ces scènes sont réparties sur les murs nord, est et ouest.

32 Pylône : Doc. 12.22 ; cour : Doc. 12.9 et Doc. 12.10 ; pronaos : Doc. 12.15 et Doc. 12.16 ; naos : Doc. 12.12 et Doc. 12.13.

33 C. Bouanich, dans S. Georgoudi, R.K. Piettre & F. Schmidt, *La Cuisine et l'autel*, p. 153. Par ailleurs, ces scènes sur les pylônes protègent l'ensemble de l'espace sacré (F. Dunand & C. Zivie-Coche, *Hommes et dieux en Égypte*, p. 139).



forment un ensemble qu'il est possible d'analyser de manière indépendante (voir ci-dessous, pp. 217-219).

### La grammaire du temple: un exemple d'étude par F. Labrique

Dans son article « 'Transpercer l'âne' à Edfou », F. Labrique analyse en détail la place et la fonction des tableaux *Edfou IV*, 57,9-58,10 et *Edfou IV*, 58,11-59,12. Bien que ces deux scènes soient illustrées par le roi massacrant un crocodile pour l'une et un hippopotame pour l'autre, elles contiennent l'intitulé « Transpercer Nehes (Seth) au Lieu-du-Transpercement ». Le texte ne fait pas directement référence à l'âne, mais Nehes (Seth) y est déterminé par le signe figurant l'animal. F. Labrique soulève donc très justement la question d'une éventuelle équivalence entre les trois espèces au moment de leur sacrifice. Contrairement aux autres animaux qui subissent des sévices qui leur sont caractéristiques, l'âne semble être massacré de manière générique. On observerait une complète assimilation avec le dieu Seth.

Les milieux dans lesquels les trois animaux évoluent sont complémentaires : aquatique pour le crocodile, terrestre pour l'âne et une combinaison des deux pour l'hippopotame<sup>34</sup>. Leur association en revient au massacre des formes apotropaiques de tous les milieux du monde égyptien.

F. Labrique perçoit par ailleurs un autre niveau de lecture de ces deux scènes, qui n'est cette fois pas basé sur leur environnement naturel, mais sur le lieu dans lequel la scène est supposée se dérouler : Edfou pour l'une (hippopotame) et Tjarou pour l'autre (crocodile). Le sacrifice de l'âne et du crocodile est privilégié à Tjarou, capitale du 16<sup>e</sup> nome de Basse-Égypte qui se trouve à l'extrême est du Delta<sup>35</sup>, tandis que l'âne et l'hippopotame sont particulièrement associés à Edfou. Ainsi, la signification de ces scènes peut être déchiffrée de manière tant générale que plus spécifique à la lumière des liens entre les trois animaux et leurs différents niveaux de compréhension<sup>36</sup>.

L'étude détaillée et comparative du vocabulaire et de la construction de ces tableaux permet de discerner les différents niveaux de décryptage imaginés par le corps

sacerdotal qui a mis en place la décoration du temple. Dans l'analyse de ce système très complexe, F. Labrique aborde les différents thèmes développés dans les scènes de massacre et son étude nous confirme que :

« La description du rite tient compte du *comportement spécifique* de chaque animal ou de celui qui le tue ; de ce point de vue, l'âne se signale justement comme une exception, dépourvue de caractéristiques propres, et se voit réduit à n'être ainsi finalement qu'une abstraction, symbolisant Seth sans que référence soit faite à sa vie concrète d'animal réel<sup>37</sup>. »

Cela corrobore les éléments déjà relevés ci-dessus : l'assimilation entre l'âne et Seth est complète, comme le suggère l'usage des multiples noms de Seth tous déterminés par le signe de l'âne.

## 9.3. Rituels osiriens

### 9.3.1. Le Livre de la victoire sur Seth

Deux compositions employées lors de rituels osiriens sont reproduites consécutivement et presque à l'identique sur deux papyri. L'un se trouve au Louvre (N 3129), l'autre au British Museum (EA 10252). Ils sont datés des 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> siècles avant J.-C. (voir également le Livre pour repousser l'agressif discuté dans le chapitre 8, p. 198). L'une de ces compositions, le Livre de la victoire sur Seth, devait être utilisée quotidiennement dans le temple d'Osiris, mais également dans l'ensemble des temples d'Égypte<sup>38</sup> (**Doc. 12.6**). Directement après le titre, des instructions pour effectuer le rituel sont suivies de formules à réciter. Plus loin, une formule est à prononcer sur une figurine en cire rouge modelée en forme de Seth prisonnier. Le nom du dieu est inscrit sur la figurine : *Stš pfy hsw*, « Seth le faible ». La suite du rituel indique que la figure du dieu peut également être dessinée sur papyrus. Une autre variante consiste à utiliser du bois d'acacias (*šndt*) ou du bois-*héma*, vraisemblablement pour façonner une figurine sur le

34 F. Labrique, dans J. Quaegebeur, *Ritual and Sacrifice*, p. 184.

35 Seth y est particulièrement vénéré durant l'époque ramesside. Sur ce nome et sa capitale, voir P. Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne I*, pp. 187-203.

36 Ces liens sont résumés dans un tableau publié dans F. Labrique, dans J. Quaegebeur, *Ritual and Sacrifice*, p. 186.

37 F. Labrique, *op. cit.*, p. 187.

38 *Urk.* VI, 5, 3-4.

torse de laquelle devait être inscrit le terme « Âne »<sup>39</sup>. Bien que le texte ne l'assimile pas directement à Seth, l'âne est explicitement un symbole du mal ; les figurines préparées dans le cadre de ce rituel ont pour but de personnifier l'ennemi traditionnel égyptien sous différentes formes, afin de remporter la « victoire sur Seth ».

Il n'est pas spécifié si la figure était anthropomorphe avec une tête d'âne, mais la représentation et l'inscription du nom permettaient d'assurer l'identité de l'ennemi<sup>40</sup> et sa double affiliation (âne et Seth) laisse suggérer la forme des figurines. Cette description rappelle celle du papyrus PDM xii (**Doc. 9.72**, voir chapitre 7, p. 181), qui fournit un exemple très proche et dans laquelle la figure porte également le nom du dieu sur sa poitrine.

Les différents rituels, par le biais du sacrifice des puissances négatives, assurent l'équilibre du monde, autant dans le domaine religieux que magique<sup>41</sup>. Ces pratiques prospectives s'accordent avec l'emploi de la cire rouge<sup>42</sup>, du papyrus ou du bois, trois matériaux susceptibles d'être détruits par les flammes. Ainsi, comme l'indique la fin du rituel, les figurines devaient être jetées au feu et il fallait leur cracher dessus à quatre reprises<sup>43</sup>.

### 9.3.2. L'âne et le festival de Khoiak

Plusieurs documents suggèrent la présence d'ânes lors de rituels se déroulant pendant ces célébrations.

**Le rituel de mener des ânes autour des murs**  
La tombe de Khérouef datée du règne d'Amenhotep III contient une scène figurant un troupeau d'ânes, suivi d'un troupeau de bœufs (**Doc. 12.4**). Le texte qui la surplombe indique que les animaux doivent être entraînés autour des murs à quatre reprises. À en croire la représentation,

douze ânes participeraient à cette course. Cette cérémonie se produit le même jour que le rite d'ériger le pilier-*djed*. Ce dernier a lieu le 30<sup>e</sup> jour du 4<sup>e</sup> mois d'Akhet, soit à la toute fin du festival de Khoiak<sup>44</sup>. Il est également parfois associé au couronnement du roi, notamment par le biais du Papyrus dramatique du Ramesseum<sup>45</sup>. C. J. Bleeker considère que la représentation de la tombe de Khérouef fait partie de la célébration de la fête-*Sed* du roi Amenhotep III<sup>46</sup>, tandis que J. van Dijk considère que l'érection du pilier-*djed* et la fête-*Sed* sont deux rites indépendants, le premier étant célébré annuellement<sup>47</sup>, contrairement à la fête jubilaire.

Cette scène est bien souvent rapprochée du texte reproduit dans la tombe de Ramose (**Doc. 12.5**). Ce dernier indique qu'un âne tournait autour des murs du sanctuaire. Le défunt signale qu'il souhaite le frapper avec le couteau d'Anubis<sup>48</sup>. Cela se produit pendant le festival de Sokar, c'est-à-dire le 26<sup>e</sup> jour du 4<sup>e</sup> mois d'Akhet, soit probablement quelques jours avant le rituel discuté ci-dessus<sup>49</sup>. Ce rituel vise vraisemblablement à repousser le mal par le massacre d'animaux séthiens et peut être rapproché des sacrifices d'ânes de l'époque gréco-romaine (voir ci-dessus, pp. 209-210).

39 Ce passage est très proche des instructions fournies au début du texte (*Urk* VI, 5, 6-11), qui ne mentionnent toutefois pas l'âne. On retrouve des recommandations similaires dans d'autres textes, comme dans le P. Jumilhac qui propose d'utiliser les mêmes matériaux dans une version presque identique : « Si on ne décapite pas l'ennemi qu'on a devant soi, (qu'il soit modelé) en cire, (dessiné) sur un papyrus vierge, ou (sculpté) en bois d'acacia ou en bois de *hnbz*, suivant toutes les prescriptions du rituel, [...] » (XVIII, 9-10. Traduction de J. Vandier, *Le Papyrus Jumilhac*, pp. 130 et 204, note 636 pour d'autres références mentionnant des pratiques similaires). Sur l'emploi de figurines lors de pratiques magiques, voir chapitre 7, p. 179.

40 S. Sauneron, *Le Monde du magicien égyptien*, p. 48.

41 J. Yoyotte, *Ann. ÉPHÉ* 89 (1980-1981), pp. 41-42.

42 Sur l'emploi de la cire, voir chapitre 7, p. 178.

43 *Urk* VI, 59, 14.

44 Ce jour est considéré comme celui au cours duquel est enterré Osiris (G. A. Gaballa & K. A. Kitchen, *Orientalia* 38 (1969), pp. 72-73). Voir également É. Drioton, *Pages d'égyptologie*, pp. 151-152. Ce rituel pourrait éventuellement être associé à l'hymne à Osiris, dans lequel il est fait mention de repousser un âne et qui est reproduit dans la tombe d'Horemheb (**Doc. 11.1**, voir chapitre 8, p. 197).

45 *L'Ä I*, 1101 ; A. Moret, *Le Rituel du culte divin journalier*, pp. 91-92 ; R. K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, p. 59.

46 C. J. Bleeker, *Egyptian festivals*, pp. 101-103. Il est suivi par d'autres auteurs, voir notamment C. Geisen, *A Commemoration Ritual for Senwosret I*, pp. 217-218 et 281-282, qui précise pourtant que l'érection du pilier-*djed* serait associée à la fête-*Sed* uniquement pour Amenhotep III.

47 J. van Dijk, *OMRO* 66 (1984), p. 12.

48 Le terme *ds* « couteau » est aussi parfois traduit « Lac de flammes » (G. A. Gaballa & K. A. Kitchen, *Orientalia* 38 (1969), p. 61). Sans avoir pu vérifier sur l'original, nous considérerons que la lecture de « couteau » est plus appropriée par rapport à l'écriture du terme et au sens de la phrase. Ce couteau d'Anubis serait-il le même que celui que le dieu utilise pour la momification d'Osiris ? Le couteau-*ds* est employé dans des contextes variés, et notamment par Anubis, comme le confirme par exemple la formule 756 des Textes des Sarcophages (P. Barguet, *Textes des Sarcophages*, p. 36). Les couteaux d'embaumeurs seraient potentiellement les mêmes que ceux employés pour ce rituel. On constate un jeu de mot entre les murs *inbw* et Anubis *inpw*, qui expliquerait éventuellement le choix du dieu dans cette formule.

49 Sur le festival de Sokar, voir G. A. Gaballa & K. A. Kitchen, *Orientalia* 38 (1969), pp. 1-76 (p. 36 pour son intégration au festival de Khoiak).

Ces deux rites ont beaucoup de points communs. Quoiqu'ils ne soient pas effectués le même jour, ils appartiendraient tous deux aux rites célébrés pendant le festival de Khoiak. Leur différence majeure réside dans l'action de frapper l'âne qui est mentionnée dans la tombe de Ramose et non dans celle de Khérouef. Cette dernière fournit toutefois des informations supplémentaires, telles que le nombre de tours que devaient effectuer les ânes, cette fois-ci accompagnés de taureaux. Toutefois, rien ne nous permet d'établir que ces deux épisodes appartiennent à une seule et unique cérémonie, et ils pourraient faire partie de deux rites distincts.

Le lieu de ces courses rituelles n'est pas indiqué par les sources, si ce n'est que la procession se déroule autour des murs du sanctuaire, comme l'indique le texte de la tombe de Ramose (**Doc. 12.5**). Cela évoque certaines processions effectuées durant la fête du mois de Khoiak, mentionnées par des textes plus tardifs (voir ci-dessous, pp. 217-219). Par ailleurs, la procession de la barque de Sokar s'effectuait également autour des murs du temple<sup>50</sup>.

Ces courses ont été également rapprochées d'autres rituels impliquant de tourner autour des murs. La scène de la tombe de Khérouef rappelle non seulement la course symbolique effectuée par le roi pendant la fête-*Sed* déjà évoquée ci-dessus, mais également la course mentionnée dans le texte dit du « Roi sportif », décrivant une barque qui tourne autour des murs en lien avec des animaux-*mas*<sup>51</sup>. Finalement, le rite de « Mener les veaux » (*ḥwt bḥsw*) est souvent évoqué. A. Egberts, qui lui a consacré une étude approfondie, considère que les deux cérémonies ne sont pas apparentées, même si elles partagent partiellement la même thématique agricole. Toutefois, dans un cas les

animaux (taureaux ou ânes) seraient associés à Seth, alors que dans l'autre les veaux sont des complices d'Osiris<sup>52</sup>.

L'assimilation de ces ânes à Seth n'est ici pas clairement exprimée. En effet, contrairement au Papyrus dramatique du Ramesseum (**Doc. 12.2**), dans lequel le nom de Seth est mentionné, il n'y a rien de tel dans ces deux tombes du Nouvel Empire. Seth n'y est pas nommé et le terme « âne » n'est pas déterminé par une figure séthienne. Rien ne permet donc d'envisager une telle association dans la représentation de la tombe de Khérouef. Toutefois, le caractère violent du rite de la tombe de Ramose, où le propriétaire se propose de frapper l'âne, laisse entrevoir le caractère supposément néfaste de l'animal. L'assimilation de l'âne à Seth contrasterait cependant avec l'importance du dieu à l'époque ramesside durant laquelle il est même intégré dans les noms royaux, avec la lignée des Séthi<sup>53</sup>. Cette simultanéité avec le rituel évoqué dans la tombe de Ramose laisserait entrevoir l'ambivalence du dieu dont le caractère agressif serait vraisemblablement encore craint, principalement dans le cadre de rituels en lien avec Osiris.

La relation entre le taureau et l'âne est un élément récurrent dans cette documentation religieuse et forme un nouveau point de liaison avec les attestations répertoriées dans les temples dans lesquels les deux animaux peuvent également être associés (voir ci-dessus, p. 209). À l'instar du taureau, l'âne est utilisé pour le transport de la momie osirienne. Les deux animaux sont employés pour piétiner des grains (**Doc. 12.2**), ainsi que pour tourner autour des murs du temple (**Doc. 12.4**). Tant l'âne que le bœuf peuvent être sacrifiés et offerts à Osiris (**Doc. 12.26**). Ils sont également en opposition, comme dans le papyrus de Vienne (**Doc. 11.15**) où l'âne représente Seth et le taureau Horus. Cela reflète bien les multiples interprétations possibles pour ces animaux.

---

50 S. Cauville, *BSFÉ* 112 (1988), pp. 31-32. Le texte d'Edfou précise que le parcours s'effectuait dans le corridor à l'intérieur du mur d'enceinte, justement appelé *phr*, terme identique à celui utilisé pour la procession dans les textes du Nouvel Empire. À Dendéra, il se déroulait sur les toits du temple.

51 G. A. Gaballa & K. A. Kitchen, *Orientalia* 38 (1969), p. 25. Quoiqu'ils ne soient pas identifiés à des ânes, les animaux-*mas* sont parfois décrits comme des bêtes rouges et ont peut-être un lien avec Seth (R. A. Caminos, *Literary Fragments in the Hieratic Script*, p. 32, pl. 10).

---

52 A. Egberts, *In Quest of Meaning*, vol. 1, pp. 370-371 et 438 (pour un résumé de l'interprétation et des thématiques du rituel). L'auteur prend pour exemple le Papyrus dramatique du Ramesseum (**Doc. 12.2**). Voir également A. M. Blackman & H. W. Fairman, *JEA* 35 (1949), pp. 98-112 et A. M. Blackman & H. W. Fairman, *JEA* 36 (1950), pp. 63-81.

53 Pour une synthèse des références à Seth durant l'époque ramesside, voir P. J. Turner, *Seth. A Misrepresented God*, pp. 34-46. Voir également chapitre 11, pp. 243-244.

## Le drame d'Horus et Seth

Les quatorze fragments de papyri démotiques conservés à Berlin reproduisent un drame basé sur le thème du conflit entre Horus et Seth (**Doc. 12.14**). Ils retracent l'échec de Seth et son expulsion hors de l'Égypte. Le dieu est traité de chameau, de cochon et d'hippopotame<sup>54</sup> et son ivresse est à plusieurs reprises pointée du doigt.

Le texte contient des indications susceptibles d'aider les acteurs durant le drame, comme des dialogues, des gloses ou des instructions scéniques, dans lesquels sont notamment introduits certains protagonistes. Il contient sous forme de canevas les éléments essentiels du drame, et, selon F. Gaudard, il pourrait avoir été joué pendant les fêtes de Khoiak, auquel il se rapporterait en mentionnant la procession de la barque divine et son triomphe sur les ennemis<sup>55</sup>. Une partie du texte décrit toutes les actions de l'un des acteurs, peut-être l'auteur même du papyrus<sup>56</sup>.

Le texte réfère généralement à Seth sous forme d'âne, et plus d'une cinquantaine d'attestations du terme ⲥ ont été répertoriées à travers les différents fragments<sup>57</sup>. Des formules explicatives confirment l'identité des dieux, comme « L'âne, c'est Seth »<sup>58</sup>. Bien plus inhabituel, Nephthys est identifiée à une ânesse, suggérant qu'elle est une comparse de l'âne séthien. La littérature mythologique présente souvent Nephthys comme la sœur et épouse de Seth. Elle n'est pas pour autant habituellement associée à sa nature malfaisante. Les papyri de Berlin fournissent à notre connaissance le seul témoignage identifiant Nephthys à une ânesse<sup>59</sup>. Seth y déclare : « l'ânesse a été prise, quand je me suis emparé de sa queue. J'ai été dupé »<sup>60</sup>. La glose qui suit explique que l'ânesse est Nephthys. Selon F. Gaudard, le texte ferait référence à l'appétit sexuel de

Seth et à la copulation entre le dieu et la déesse<sup>61</sup>. L'auteur considère également que cette dernière a un rôle passif.

Dans un autre passage, il est indiqué que l'âne est attaqué, tandis qu'il a son arrière-train sur la rive. L'interprétation de cette action est ensuite fournie par la formule, qui révèle que le dieu est tenu à l'écart de l'Égypte, probablement jusqu'à la fin de ses jours<sup>62</sup>. La suite du texte indique de l'âne, c'est-à-dire Seth, est mutilé et puni<sup>63</sup>, mordu et piqué<sup>64</sup>, voire même mangé et détruit<sup>65</sup>. Une partie des protagonistes demande toutefois sa libération<sup>66</sup>.

Différents thèmes caractéristiques du comportement de Seth sont mentionnés tout au long du texte, en particulier en lien avec ses activités sexuelles délictueuses<sup>67</sup> et son tempérament irascible<sup>68</sup>. Par ailleurs, la formule « Il est mort de soif comme un âne dans les Oasis »<sup>69</sup> trace un parallèle entre l'ivresse de Seth, à laquelle il est souvent fait allusion, et la sensation de soif<sup>70</sup>. La relation triangulaire entre Seth, le vin et les Oasis est intéressante : l'œil d'Horus est souvent considéré comme synonyme de vin, et Seth offre du vin de Kharga à Edfou<sup>71</sup>.

Il est à plusieurs reprises fait mention de l'âne confortablement allongé<sup>72</sup> ou endormi (?)<sup>73</sup>. De nombreuses lacunes empêchent une lecture plus assurée de ces formules. On peut toutefois supposer grâce au contexte général du texte que la raison pour laquelle l'animal est à terre résulte du fait qu'il a été maîtrisé, à moins que ce ne soit une référence à son état d'ébriété ? Il est ensuite indiqué que Seth a été envoyé en Syrie<sup>74</sup>. L'anéantissement de l'ennemi Seth est une thématique récurrente. Cela est

54 Papyrus 8278b, x+9-11.

55 F. P. Gaudard, *The Demotic Drama of Horus and Seth*, pp. 111-112 ; F. P. Gaudard, dans V. M. Lepper, *Festgabe für das Neue Museum*, p. 272.

56 Papyrus 8278c (F. P. Gaudard, *The Demotic Drama of Horus and Seth*, p. 65).

57 F. P. Gaudard, *op. cit.*, pp. 344-345.

58 Papyrus 8278a, x+5.

59 Pour une discussion des liens entre Seth et Nephthys, voir chapitre 7, pp. 184-185. Consulter également J. Lévai, *Aspects of the Goddess Nephthys*, pp. 71-114.

60 Papyrus 8278b, x+12 (F. P. Gaudard, *The Demotic Drama of Horus and Seth*, p. 202). Sur ce passage et sur la relation entre Seth et Nephthys, consulter A. Gaber, *JARCE* 51 (2015), pp. 303-327, plus particulièrement pp. 305-306.

61 F. P. Gaudard, *The Demotic Drama of Horus and Seth*, pp. 118 et 208, note 34.

62 Papyrus 8278a, x+7-8.

63 Papyrus 8278a, x+10-11 ; 8278b, x+21-22.

64 Papyrus 23537a+15662+23537d, x+12.

65 Papyrus 23536, x+11-12.

66 Papyrus 8278a, x+14.

67 Papyrus 8278a, x+15 ; 8278b, x+16 ; 23536, x+5-6. Voir F. P. Gaudard, *op. cit.*, p. 163, note 35 ; H. Te Velde, *Seth*, pp. 54-57.

68 Papyrus 23537a+15662+23537d, x+18.

69 Papyrus 8278a, x+17.

70 La soif et l'ivresse sont parfois mises en relation (voir F. P. Gaudard, *The Demotic Drama of Horus and Seth*, p. 164, note 42). Sur Seth et l'ivresse, voir F. P. Gaudard, *op. cit.*, p. 164, note 40.

71 Voir *L'Â VI*, 1174-1176 ; H. Te Velde, *Seth*, p. 115 ; M.-C. Poo, *Wine and Wine Offering*, pp. 158-159.

72 Papyrus 23537a+15662+23537d, x+15.

73 Papyrus 15677+23537e, x+18.

74 Papyrus 23537a+15662+23537d, x+16-17. Sur son bannissement, voir notamment D. Meeks & C. Favard-Meeks, *La Vie quotidienne des dieux égyptiens*, p. 62.

suggéré dans la plupart des formules, telles que « Tu es tombé avec tes sandales, c'est-à-dire sous le vent comme un âne ». F. Gaudard propose que Seth ivre ne tienne pas debout et que même le vent le fasse tomber<sup>75</sup>.

Le sacrifice d'âne dans les temples tend à suggérer que l'animal pourrait parfois avoir été mangé, peut-être même virtuellement, par les dieux ; il n'existait vraisemblablement pas d'interdiction générale concernant la consommation de viande d'âne<sup>76</sup>. Le texte du papyrus commente toutefois cette question, indiquant qu'« Il n'existe personne qui les ingère, les ânes de l'équipe de Seth »<sup>77</sup>. Dans son commentaire, F. Gaudard cite D. Meeks et C. Favard-Meeks : « Le propre d'un dieu est de ne pas consommer ce qui lui est fondamentalement contraire »<sup>78</sup>. Si le rejet absolu de Seth est probablement le message primordial de ce passage, il réfère toutefois à des pratiques qui ne sont pas universelles. En effet, un papyrus d'Éléphantine mentionne que de la viande d'âne participait à l'alimentation de faucons sacrés (voir ci-dessous, **Doc. 12.8**).

Le piétinement des céréales par les ânes est suggéré dans le texte : « C'est en direction du grain écrasé qu'un âne approche ? »<sup>79</sup>. F. Gaudard suggère un éventuel lien avec le rituel de piétiner les grains assimilés à Osiris. Il serait éventuellement possible de l'associer au rite mentionné dans le Papyrus dramatique du Ramesseum, dans lequel les ânes sont identifiés à Seth (**Doc. 12.2**).

L'association de Seth et ses acolytes à des ânes et d'Horus à un faucon pourrait suggérer que des acteurs portaient des masques représentant les différents animaux. Toutefois, un prêtre jouant le rôle de Seth ne risquerait-il pas d'encourir un châtement divin, ou

du moins un transfert, qu'il serait préférable d'éviter ? La question de l'implication de participants lors de la célébration des mystères a été discutée à plusieurs reprises, certains penchant pour une action physique, d'autres suggérant que la récitation de formules devait suffire<sup>80</sup>. Dans le cas qui nous occupe, on peut se demander si certains de ces participants n'étaient pas représentés par des animaux vivants, du moins lorsqu'ils ne devaient pas participer aux dialogues échangés durant le drame. En effet, rien ne permet d'exclure qu'un ou plusieurs animaux participaient à une partie du rituel ou du drame, comme ce devait être le cas lors de courses autour des murs, voire même lorsque le grain était piétiné.

La présence de Seth et de l'âne dans ce document prouve une fois de plus la connotation néfaste qu'avait l'animal durant l'époque ptolémaïque. F. Gaudard suggère que cet ensemble de papyrus soit lié au festival de Khoiak. Différents épisodes de cette fête sont décrits (transport de la barque d'Osiris, Mystères d'Osiris, etc.) et les textes serviraient de support pour les performances cérémonielles qui se produisaient annuellement<sup>81</sup>. Le rôle de l'âne est d'autant plus intéressant si l'ensemble se produit dans le cadre de ce festival. Ce document apporterait de nouvelles informations sur le rôle de l'animal pendant cette fête, durant laquelle il est mené autour des murs au Nouvel Empire (**Doc. 12.4** et **Doc. 12.5**) et sacrifié à l'époque gréco-romaine (**Doc. 12.10**, **Doc. 12.26** et **Doc. 12.28**). Les papyri de Berlin nous dévoilent ainsi le rôle potentiellement important de l'âne dans le drame qui se jouait pendant le festival<sup>82</sup>.

## Les chapelles osiriennes du temple de Dendéra

Le contexte dans lequel apparaît l'âne dans le temple de Dendéra est très différent des nombreux tableaux évoquant le massacre de l'animal séthien d'Edfou (voir ci-dessus, pp. 209-213). L'âne n'apparaît pas dans le corps du temple, mais dans les chapelles osiriennes situées sur le toit du sanctuaire hathorique. Ces chapelles servaient

75 Papyrus 8278b, x+6 (F. P. Gaudard, *The Demotic Drama of Horus and Seth*, p. 206). À la même page, l'auteur énumère les attestations mentionnant Seth et sa chute, ainsi que la possible signification du vent dans cette phrase.

76 Sur la consommation de viande d'âne, voir chapitre 1, pp. 22-23 et ci-dessous, pp. 219-224. Des ânes étaient parfois inclus dans les processions de troupeaux, illustrées sur les parois de tombes du Nouvel Empire. Les animaux représentés dans ces processions pourraient être interprétés comme des offrandes au dieu ou au défunt.

77 Papyrus 23536, x+1 (F. P. Gaudard, *The Demotic Drama of Horus and Seth*, pp. 304 et 306, note 2).

78 D. Meeks & C. Favard-Meeks, *La Vie quotidienne des dieux égyptiens*, p. 91. F. P. Gaudard, *The Demotic Drama of Horus and Seth*, p. 306, note 2.

79 Papyrus 15677+23537e, x+5 (F. P. Gaudard, *The Demotic Drama of Horus and Seth*, pp. 277 et 279, note 6). Plusieurs traductions ont été suggérées par l'auteur.


80 Voir discussion et références dans M. Smith, *Following Osiris*, p. 233.

81 Pour suivre son raisonnement, voir F. P. Gaudard, *The Demotic Drama of Horus and Seth*, pp. 111-114.

82 Le drame du Papyrus du Ramesseum (**Doc. 12.2**) serait également joué pendant le mois de Khoiak selon T. H. Gaster (T. H. Gaster, *Thespis*, p. 52).

à la préparation du corps d'Osiris et à sa résurrection. De telles constructions devaient exister dans plusieurs temples du pays ; celles de Dendéra sont les seules à avoir subsisté jusqu'à nos jours. Les chapelles étaient utilisées pendant les « Mystères d'Osiris » qui se déroulaient durant le mois de Khoiak, coïncidant ainsi avec le début de la germination. Des figurines en forme de momies osiriennes étaient fabriquées. Elles étaient employées pendant le rituel, placées dans le temple pendant une année, puis enterrées lors du festival de l'année suivante<sup>83</sup>.

La première chapelle (est) détaille les différentes cérémonies qui se tenaient entre le 12 et le 30 du mois de Khoiak. Elle présente sept textes qui retracent les éléments essentiels des mystères<sup>84</sup>. Il y est fait mention des sacrifices d'animaux qui doivent être exécutés avant la procession. On y voit le roi abattre un âne (**Doc. 12.26**), tandis qu'un taureau rouge est sacrifié au registre inférieur (fig. 96).

La seconde chapelle (est) aurait servi à la confection des figurines osiriennes. Elle reproduit les Veillées horaires qui étaient récitées pendant les fêtes de Khoiak<sup>85</sup>. Les ennemis d'Osiris étaient massacrés entre la 8<sup>e</sup> et la 10<sup>e</sup> heure. Parmi ceux-ci, une figure onocéphale est représentée attachée à un poteau et transpercée de plusieurs couteaux (**Doc. 12.28** ; fig. 97). Ce rite se déroule pendant la 10<sup>e</sup> heure de la nuit à l'entrée de la salle pure (*w'bt*), soit dans la cour du temple de Dendéra<sup>86</sup>. Cette scène rappelle non seulement le signe hiéroglyphique  mentionné dans le chapitre 2 (p. 32), mais également la figure à tête d'âne du temple de Philae qui accompagne la pesée du cœur du chapitre 125 du Livre des Morts (**Doc. 5.54**). Par ailleurs, certains moules et plaques étudiés dans le chapitre relatif à la magie sont incisés de motifs très similaires<sup>87</sup>.

L'âne est également abattu dans la troisième chapelle (est), ou « salle des offrandes ». L'une des scènes (**Doc. 12.24**) reproduit des thèmes similaires à celles du temple d'Edfou. Le roi y est figuré en train de massacrer un âne, accompagné de trois autres dieux occupés à abattre un crocodile, un oryx et un hippopotame<sup>88</sup>, quatre animaux nuisibles et incarnations séthiennes. Juste en dessous de cette scène, un dieu s'affaire autour d'un brasier dans lequel figure une tête d'âne (**Doc. 12.25**). La localisation du brasero dans l'angle de la porte pourrait avoir pour fonction d'accroître les qualités apotropaiques de ce lieu de passage<sup>89</sup>.

Durant les rituels menés dans les chapelles osiriennes le 26<sup>e</sup> jour du mois de Khoiak, une procession passe des chapelles est à celles situées à l'ouest, où une seule référence à un âne est attestée. Dans la seconde chapelle (ouest), soit la pièce centrale, sont répertoriés de nombreux dieux gardiens, certains connus également par les chapitres 144 à 149 du Livre des Morts. Il y est indiqué que des dieux agissent à des moments spécifiques de la journée ou de la nuit. Ainsi, le bélier de Mendès « découpe l'âne » lors de la 12<sup>e</sup> heure du jour (**Doc. 12.27**).

C'est également à l'occasion des célébrations du 26<sup>e</sup> jour du mois de Khoiak qu'un âne sauvage est amené de la « Maison de Seth », qui est identifiée à la localité de Spermerou par J. Yoyotte<sup>90</sup>, et est tué devant Osiris dans le temple d'Edfou (**Doc. 12.10**). Ce moment du festival est consacré à la fête de Sokar<sup>91</sup>. A. Grimm suggère que l'animal était brûlé durant le rituel<sup>92</sup>. Les événements décrits dans les temples d'Edfou et de Dendéra font éventuellement référence au même événement centré sur le sacrifice d'un âne.

Le temple de Dendéra fournit les documents les plus détaillés concernant l'utilisation d'âne lors de rituels, notamment ceux en lien avec la fête de Khoiak. Les sources plus anciennes suggèrent que des ânes étaient déjà impliqués dans le rituel, notamment en les faisant courir autour des murs de l'espace sacré (**Doc. 12.4** et **Doc. 12.5**). Ils étaient éventuellement sacrifiés, comme le

83 Pour plus d'information sur le rituel du mois de Khoiak, voir par exemple S. Cauville, *BSFÉ* 112 (1988), pp. 23-36 ; É. Chassinat, *Le Mystère d'Osiris au mois de Khoiak*, passim.

84 Les textes 1 à 3 expliquent comment les figurines du dieu étaient fabriquées ; le texte 4 énumère les dieux qui participent aux mystères ; le texte 5 inventorie les objets utilisés ; le texte 6 fournit un calendrier des fêtes ; et finalement le texte 7 offre un résumé de l'action (S. Cauville, *Le Temple de Dendera*, pp. 69-71).

85 Sur les Veillées horaires, voir notamment J. Assmann, *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*, pp. 128 et 525 ; A. Pries, *Die Stundewachen im Osiriskult*, passim, plus particulièrement pp. 328-329.

86 S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes II*, p. 71.

87 **Doc. 9.34**, **Doc. 9.35**, **Doc. 9.36**, **Doc. 9.107** et **Doc. 9.108**. Ces objets sont discutés aux pp. 177-180.

88 Le groupement par quatre des scènes apotropaiques est courant et peut également comprendre la tortue et le serpent (F. Labrique, *GM* 58 (1982), pp. 31-48).

89 S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes II*, p. 88.

90 J. Yoyotte, *Ann. ÉPHÉ* 77 (1969-1970), p. 189.

91 Sur la fête de Sokar et son assimilation au festival de Khoiak, voir G. A. Gaballa & K. A. Kitchen, *Orientalia* 38 (1969), pp. 1-76 ; sur le dieu Sokar, consulter *L'Ä V*, 1055-1075.

92 A. Grimm, *Die altägyptischen Festkalender*, p. 385.

suggère l'utilisation du couteau d'Anubis mentionné dans la tombe de Ramose (**Doc. 12.5**). Mais ce n'est qu'à l'époque ptolémaïque que plus de détails nous parviennent, notamment à travers le drame reproduit sur les papyri de Berlin (**Doc. 12.14**), et principalement grâce aux chapelles osiriennes du temple de Dendéra, qui fournissent les jours et parfois même les heures pour telle ou telle étape du rite. Ces scènes nous apprennent que l'âne et le taureau rouge sont abattus entre le 12<sup>e</sup> et le 30<sup>e</sup> jour du mois (**Doc. 12.26**). Il existe d'autres références au sacrifice de l'âne, quoique sans ancrage temporel (**Doc. 12.24** et **Doc. 12.25**). L'âne – ou du moins une version anthropomorphe à tête d'âne – est également ligoté à un pilori et transpercé de multiples couteaux à la 10<sup>e</sup> heure des Veillées horaires (**Doc. 12.28**) ; et il est finalement découpé à la 12<sup>e</sup> heure du 26<sup>e</sup> jour du mois (**Doc. 12.27**). Cet événement semble être confirmé par le temple d'Edfou qui indique que des ânes sont transférés le 26<sup>e</sup> jour, lors de la fête de Sokar, de la « Maison de Seth » au temple pour être sacrifiés (**Doc. 12.10**). C'est également durant la fête de Sokar qu'un âne est frappé dans la tombe de Ramose (**Doc. 12.5**). Le rôle que jouait cet animal dans les événements du 26<sup>e</sup> jour du mois de Khoiak semble donc essentiel et se prolongerait du Nouvel Empire à l'époque ptolémaïque. Même si la pratique du rite a dû évoluer et changer dans certains détails<sup>93</sup>, la mention de son massacre n'est pas équivoque et est une indication vraisemblable de son sacrifice en ce jour précis des célébrations osiriennes.

La protection contre les ennemis d'Osiris est un thème récurrent dans les six chapelles osiriennes de Dendéra. De très nombreux gardiens sont répartis pour assurer la protection de la renaissance osirienne et des sacrifices d'animaux sont également régulièrement représentés et effectués tout au long du rituel. En plus de l'âne, un massacre des taureaux, parfois rouges/roux pour accentuer leur association séthienne<sup>94</sup>. La protection rituelle contre les forces néfastes est donc omniprésente dans un contexte où tous les ennemis du dieu, à la tête desquels se trouve Seth,

doivent être neutralisés, avant qu'ils ne parviennent à s'en prendre à un Osiris encore fragile et renaissant.

## 9.4. Offrir et manger l'âne

Les attestations indiquant que la viande d'âne faisait partie de l'alimentation égyptienne sont rares et l'ensemble de la documentation suggère que cet animal n'était pas consommé de manière régulière (voir par exemple chapitre 7, p. 171, ainsi que chapitre 1, pp. 22-23). Malgré cela, l'animal était parfois offert aux dieux, le plus souvent en tant que symbole de l'ennemi. Cet aspect, quoique rare, apparaît relativement tôt, et sera renforcé dans la décoration des temples ptolémaïques.

### 9.4.1. Un dépôt rituel à Saqqarah

En dehors des inhumations d'ânes des époques archaïques et hyksos (voir chapitre 3, pp. 48-52 et chapitre 4, pp. 64-66), rares sont les ossements qui semblent avoir été enterrés intentionnellement. Ainsi, l'assemblage d'os d'animaux, comprenant poissons, ânes, porcs, antilopes et canidés, découvert à l'ouest de la pyramide de Djoser à Saqqarah est unique (**Doc. 12.1**). Il consiste principalement d'os provenant du crâne de ces animaux, qui ont été disposés en cercle. À quelques 70 centimètres ont été retrouvés des tessons, une boîte en bois et un harpon. Selon S. Ikram, ils appartiendraient tous à un même dépôt qui daterait de la 6<sup>e</sup> dynastie<sup>95</sup>.

Le dépôt comprend un crâne d'âne, ainsi qu'une mandibule, provenant d'une bête âgée entre un an et demi et deux ans. Une patte avant gauche, partiellement mangée par un animal, aurait éventuellement appartenu au même individu. Se trouvaient également deux vertèbres, qui pourraient provenir d'un squelette d'âne ou d'un animal d'une autre espèce de stature analogue. La présence parmi les vestiges d'un canidé et de la patte avant gauche de l'âne apparaît comme une anomalie dans un contexte d'ossements principalement composés de crânes. Le canidé pourrait ne pas avoir fait partie de l'assemblage d'origine, mais avoir été attiré par les restes déposés dans ce passage<sup>96</sup>. Quant à la patte avant d'âne,

93 M. Smith, *Following Osiris*, p. 466.

94 Paroles prononcées par le boucher : « Je frappe le taureau roux, (je) l'exécute pour en faire des offrandes à Mout, je me penche sur lui, je tranche sa tête, je découpe ses pattes, j'arrache son cœur. Sekhmet est satisfaite de sa graisse et de son sang, [...] » (*Dendara X*, 53. Traduction de S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes I*, p. 30). Sur le sacrifice du bœuf par le roi comme acte de triomphe de l'Égypte, voir J. Leclant, *MDAIK 14* (1956), pp. 128-145, surtout pp. 139-145. Sur le symbolisme de la couleur rouge, voir dans le chapitre 7, p. 195.

95 La datation a été réalisée à partir de l'analyse de la céramique (deuxième moitié de la 6<sup>e</sup> dynastie). Voir S. Ikram, dans S. J. O'Day, *Behaviour Behind Bones*, p. 41.





96 S. Ikram, *op. cit.*, p. 46.



elle rappelle le cuissot-*ḥpš* qu'Horus tranchera du corps de Seth en forme d'âne lors de l'un de leurs combats dans le temple d'Edfou (**Doc. 11.7**) et qui est régulièrement offert (voir notamment **Doc. 12.25** et **Doc. 12.26**).

Le dénominateur commun de la plupart de ces animaux est leur lien avec les forces du chaos. Ainsi, ce dépôt résulterait éventuellement d'une cérémonie dont le but était de maintenir l'équilibre cosmique entre ordre et confusion<sup>97</sup>. Toutefois, aucun autre témoignage d'un rituel de ce type n'est à ce jour attesté, peut-être parce que les preuves de tels dépôts sont fragiles et difficilement identifiables.

#### 9.4.2. Un exemple d'âne présenté en tant qu'offrande au Moyen Empire ?

Parmi les innombrables stèles produites pendant le Moyen Empire, la stèle du Caire CG 20090 (**Doc. 12.3**) propose une variante inhabituelle de la liste d'offrandes. Entre les traditionnels pains, bières et volailles, la lecture du texte suggère de manière très étonnante l'offrande d'un âne. L'animal remplacerait ici le bœuf qui est régulièrement mentionné entre la bière et la volaille. Toutefois, une alternative à la lecture généralement admise peut être suggérée :  <sup>98</sup>. L'âne pourrait ne pas remplacer complètement le bœuf, mais serait un ajout à l'offrande classique, et le texte proposerait une version condensée des deux termes. Il faut ajouter que l'inscription de la formule d'offrandes, située en bas de la stèle, présente un étrange mélange de signes hiéroglyphiques et hiératiques. L'ensemble pourrait ainsi être lu :  . En faveur de cette suggestion, le signe hiératique compris comme le déterminatif de l'âne se rapproche plus de celui du bœuf :



Détail de la stèle du Caire **Doc. 12.3**









G. Möller, *Hieratische Paläographie I*, 142

97 Un rituel royal en lien avec la chasse a été proposé (S. Ikram, *op. cit.*, p. 46).

98 H. O. Lange & H. Schäfer, *Grab- und Denksteine des Mittleren Reichs I*, pp. 109-110 ; G. Lapp, *Die Opferformel des Alten Reichs*, p. 127. Je remercie Marcel Marée pour la discussion et les informations qu'il m'a fournies au sujet de cette stèle.

Différentes lectures pourraient donc être proposées :

- L'âne remplace le bœuf dans la liste d'offrandes :   (*ʒ*).
- L'âne s'ajoute au bœuf dans la liste d'offrandes :   (*ʒ k3*).
- Une erreur s'est glissée dans l'inscription. Son auteur ne tenait pas à mentionner un âne, mais bien un bœuf :   (*k3* - sic).

L'idéogramme représentant le bœuf semble suffisamment clair pour exclure la première hypothèse. Il est en revanche difficile de trancher entre les deux dernières propositions. Il existe toutefois d'autres exemples de formules d'offrandes, où l'antilope, la gazelle ou l'oryx, animaux tout aussi « chaotiques » et étrangers à ces listes, sont par ailleurs mentionnés<sup>99</sup> ; et l'âne apparaît également dans quelques scènes d'offrandes reproduites dans des tombes (voir chapitre 1, p. 21). Il est possible que l'on se réfère à ces animaux pour leurs pouvoirs apotropaiques. Il serait particulièrement intéressant de pouvoir confirmer l'emploi d'un âne dans un tel contexte sacrificiel qui ferait écho aux scènes plus tardives, notamment des temples ptolémaïques. Il n'y a toutefois rien qui le suggère dans l'inscription de notre stèle elle-même et les problèmes de lecture sont trop importants pour pouvoir valider cette proposition.

#### 9.4.3. Une offrande de viande d'âne

Une lettre datée de l'an 3 d'un des règnes ptolémaïques révèle des informations uniques sur le ravitaillement de faucons sacrés (**Doc. 12.8**). Elle a été envoyée par un certain Khnoumemakhet au scribe Haryothes. Ce dernier avait demandé à ce que Khnoumemakhet s'occupe des volatiles en leur apportant de la viande d'âne. Celle-ci devrait être

99 Voir par exemple G. Lapp, *Die Opferformel des Alten Reichs*, p. 130 et R. Parkinson, *Voices from Ancient Egypt*, p. 137. Gazelles et antilopes sont également mentionnées dans le Manuel du temple (J. F. Quack, *BSFÉ* 160 (2004), p. 24).

donnée à un prêtre-*wn* ou « Ouvreur de sanctuaire »<sup>100</sup>. Il n'est pas précisé dans quel temple ou sanctuaire se trouvent les faucons, et, comme le constatent D. Meeks et C. Favard-Meeks, rien ne permet d'établir qu'il s'agisse d'Edfou<sup>101</sup>. Ces derniers suggèrent également que la viande d'âne symbolise ici la chair du dieu Seth, qui se retrouve ainsi symboliquement annihilé par son ennemi Horus, incarné par les faucons. Il n'est pas spécifié si cette livraison est un cas particulier, à l'occasion d'une célébration ou d'une fête, ou si elle se faisait de manière régulière<sup>102</sup>. Le texte indique toutefois que dix ânes, ou plus précisément leur viande, devaient être apportés, quoiqu'il ne spécifie pas si les animaux étaient désossés dans l'enceinte du temple, dans la *Ouabet* par exemple, ou si cela était fait au préalable.

L'association entre les ânes et Seth n'est pas clairement indiquée dans ce texte. Elle semble toutefois très probable dès lors que les quadrupèdes sont confrontés à des faucons, qui incarnent régulièrement Horus. Cette lettre nous confirme également l'utilisation d'ânes en chair et en os, et pas uniquement de figurines, dans le cadre de sacrifices. L'abattage d'ânes fait d'autant plus sens dans ce cas de figure qu'ils sont destinés à être mangés par les rapaces.

#### 9.4.4. Le sacrifice de l'âne dans les temples ptolémaïques

Les scènes d'offrandes discutées précédemment (pp. 219-210) représentent la mise à mort de l'ennemi. Le sacrifice virtuel de l'âne était suppléé par des actes pratiques dont le but était de fournir de la nourriture aux dieux (sous forme d'offrande ou de fumée dégagée par l'offrande en contact avec le feu). Les viandes offertes au dieu pouvaient provenir

100 Le titre est parfois également lu *wn-pr* et est généralement considéré comme un équivalent du pastophore grec. Au sujet des pastophores, voir par exemple P.W. Pestman, *The Archive of the Theban Choachytes*, pp. 6 et 428 et H. Bonnet, *Reallexikon der ägyptischen Religionsgeschichte*, pp. 583-584. La documentation démotique montre que ces pastophores étaient des sortes de prêtre à tout-faire « als eine Arte von Faktotum, das für niedere Besorgungsdienste herangezogen wird » (F. Hoffmann & J. F. Quack, dans A. M. Dodson, J. J. Johnston & W. Monkhouse, *Studies in Honour of W. J. Tait*, p. 146).  
 101 D. Meeks & C. Favard-Meeks, *La Vie quotidienne des dieux égyptiens*, p. 179.  
 102 Les différents rituels du temple d'Edfou comprennent des offrandes et le repas du dieu qui se manifeste sous la forme du faucon (M. Alliot, *Le Culte d'Horus à Edfou*, passim, voir par exemple, p. 652 ; D. Meeks & C. Favard-Meeks, *La Vie quotidienne des dieux égyptiens*, p. 179). Il n'est toutefois pas précisé quels aliments étaient offerts. De la viande d'âne servait également de nourriture à des ibis, selon le Livre de Thot (**Doc. 11.13**, cf. chapitre 8, pp. 203-204).

de sacrifices d'animaux associés à Seth<sup>103</sup>. Le sacrifice de l'âne, mais également du taureau, de l'oryx, du crocodile, de l'hippopotame, de la tortue ou du serpent revêt un caractère apotropaïque<sup>104</sup>, et ces animaux sont assimilés aux ennemis du dieu ou du roi lors de ces rites de protection<sup>105</sup>. Bien qu'ils soient en réalité souvent inoffensifs, ils représentent l'ennemi (principalement Seth et Apophis) et le désordre qu'il s'agit de repousser et de détruire par le biais du sacrifice.

Selon les représentations figurant la mise à mort, l'âne était transpercé par une lance ou un harpon ; de multiples couteaux étaient parfois également fichés dans plusieurs parties de son corps<sup>106</sup>. Dans l'une des scènes, le dieu Horus brandit une massue au-dessus de l'âne anthropomorphe (**Doc. 12.19**). Les gestes de l'acteur du sacrifice variaient selon l'animal sacrifié. Par exemple, l'oryx est souvent représenté tenu par les cornes et égorgé sur un autel<sup>107</sup>.

Peu de textes fournissent de détails sur la mise en pratique du rituel. Seul l'un d'entre eux révèle la provenance de l'animal. À Edfou, un âne sauvage était amené de la « Maison de Seth » pendant le festival de Khoiak (**Doc. 12.10**). Ainsi, des ânes sauvages étaient disponibles dans un espace dédié à Seth, où ils étaient gardés après leur capture – s'il s'agissait vraiment d'animaux sauvages de première génération<sup>108</sup>. J. Yoyotte suggère que la « Maison

103 S. Cauville, *L'Offrande aux dieux*, pp. 77-88.

104 Sur les offrandes au dieu, voir F. Dunand & C. Zivie-Coche, *Hommes et dieux en Égypte*, pp. 129 et 136-127, ainsi que *L'AI* IV, 579-584. Sur les sacrifices d'animaux considérés comme néfastes, voir P. Derchain, *Le Sacrifice de l'oryx* et F. Labrique, dans J. Quaegebeur, *Ritual and Sacrifice*, p. 179. Le sacrifice de l'âne est régulièrement attesté en Mésopotamie, où il a une toute autre signification, dès lors que l'animal représente noblesse et richesse (A. Finet, dans J. Quaegebeur, *Ritual and Sacrifice in the Ancient Near East*, pp. 135-142).

105 Voir C. Bouanich, dans S. Georgoudi, R. K. Piettre & F. Schmidt, *La Cuisine et l'autel*, pp. 149-150.

106 Voir par exemple lance/harpon : **Doc. 12.9**, **Doc. 12.11**, **Doc. 12.12**, **Doc. 12.13** (?), **Doc. 12.15**, **Doc. 12.16**, **Doc. 12.17**, **Doc. 12.18**, **Doc. 12.20**, **Doc. 12.21**, **Doc. 12.24** et **Doc. 12.26**, couteaux : **Doc. 12.28**. Voir aussi les signes hiéroglyphiques répertoriés dans le chapitre 2, p. 32.

107 Cette image ne serait pas réaliste, dès lors que le geste est très peu commode (S. Ikram, *Choice Cuts*, pp. 53-54). Sur le sacrifice de l'oryx, voir également P. Derchain, *Le Sacrifice de l'oryx*, pp. 8-9.

108 Certaines scènes montrent par ailleurs que les bêtes sacrifiées étaient contrôlées et marquées (C. Bouanich, dans S. Georgoudi, R. K. Piettre & F. Schmidt, *La Cuisine et l'autel*, p. 150). On sait également que certains temples possédaient des pâturages d'ânes (voir par exemple K. A. Kitchen, *KRI* I, 54).

de Seth » était localisée à Spermerou<sup>109</sup>. Cette ville qui relie les Oasis à la Vallée du Nil est considérée comme une ville séthienne, tout comme d'autres localités de la région<sup>110</sup>. L'élevage d'âne devait y être important du fait de son emplacement sur cette voie de passage et de départ des caravanes. La « Maison de Seth » pourrait également être un bâtiment, voire un enclos, adjacent au temple, destiné à garder et préparer les ânes en vue de leur sacrifice.

Pour référer à la mise à mort, la plupart des textes utilisent des verbes génériques, tels que *sm3* et *wnp*. On sait toutefois que l'âne pouvait être poignardé (*mds*, **Doc. 12.12**) et découpé (?) (*îwʿf*, **Doc. 12.27**)<sup>111</sup>. L'inscription d'*Edfou* III, 188 (**Doc. 12.15**) est la plus détaillée. Le texte y indique qu'un âne entier était requis. Après être tué, il devait certainement être dépecé, puisque ses os étaient jetés au feu et que le reste était donné aux chiens. Le texte n'indique toutefois pas comment l'animal était tué. Il était peut-être abattu avec les mêmes méthodes que celles utilisées en boucherie<sup>112</sup>. L'exposition aux flammes de certaines parties du corps de l'animal est également figurée dans une scène reproduite dans la troisième chapelle osirienne du temple de Dendéra (**Doc. 12.25**) : un personnage anthropomorphe, peut-être Hâpy à en croire sa poitrine tombante, est présenté en train de faire griller des morceaux de viande dans un brasier. La tête de l'âne est

très clairement reconnaissable au-dessus de la source de feu. La figure humaine tient trois vaguelettes dans chaque main, représentant peut-être des ustensiles employés pour remuer le charbon ou les cendres, quoique leur ondulation laisse penser qu'il s'agit d'eau, auquel cas la représentation se heurterait aux théories de gravité. De quelque manière que soient constitués ces éléments, cette scène prouve que des têtes d'âne étaient du moins symboliquement mises au feu, représenté par une succession de traits verticaux.

Cette phase du rituel ne servait peut-être pas à faire parvenir son repas au dieu par le biais des fumets de viande. On peut concevoir que l'exposition au feu permettait plutôt une destruction complète de l'ennemi, bien qu'il ne soit pas possible d'exclure que cette étape servait également à la cuisson des chairs de l'animal. Certaines bêtes, comme le taureau, pouvaient en effet facilement être intégrées à l'alimentation du dieu, puis des prêtres et de leur entourage<sup>113</sup>. Mais qu'en est-il des animaux comme l'âne qui n'étaient pas vraisemblablement consommés de manière courante ? Il est difficile de concevoir que, parmi le choix varié qu'offraient les autres sacrifices ou offrandes au dieu, la viande d'âne ait été privilégiée pour sa consommation.

Peu de sources indiquent le lieu de la mise à mort. Selon C. Bouanich, elle devait avoir lieu en dehors du temple, mais toujours dans le cadre de l'enceinte sacrée<sup>114</sup>. Cela est confirmé par l'inscription de la deuxième chapelle osirienne (est) du temple de Dendéra (**Doc. 12.28**), qui indique que le sacrifice se déroule à l'entrée de la salle pure (*wʿbt*), localisée dans la cour du temple selon S. Cauville<sup>115</sup>. Ce lieu, qui désigne l'endroit où les offrandes et tous les éléments qui seraient mis en contact avec le dieu étaient produits<sup>116</sup>, est l'emplacement idéal pour la préparation d'offrandes d'âne, comme sa viande, voire peut-être même d'offrandes factices.

D'autre part, on peut s'interroger sur la fréquence de ces rituels. Rien n'indique que des sacrifices apotropaiques de ce

109 J. Yoyotte, *Ann. ÉPHÉ* 77 (1969-1970), p. 189. Le papyrus Salt 825 (British Museum, EA 10051) daté de l'époque ptolémaïque mentionne plusieurs sanctuaires séthiens : Oxyrhynchos, Ombos, Sou, Baharia et Kharga (P. Derchain, *Le Papyrus Salt 825*, pp. 41-42 et 138 ; A. von Lieven, *ZÄS* 133 (2006), p. 141). M. Alliot mentionne des temples dédiés à Seth à Ombos, Hypsélis, Oxyrhynchos ou dans le Fayoum (M. Alliot, *Le Culte d'Horus à Edfou*, p. 281, note 2). On sait toutefois qu'aux époques tardives Seth était rarement vénéré dans la Vallée du Nil, contrairement aux Oasis où il existe d'avantage de traces de son culte (D. Frankfurter, *Religion in Roman Egypt*, pp. 112-114), en particulier dans l'Oasis de Dakhla (voir par exemple O. E. Kaper, *BACE* 12 (2001), pp. 71-78 ; O. E. Kaper, dans J. van Dijk, *Essays in Honour of Herman te Velde*, pp. 231-241 ; J. Osing, *MDAIK* 41 (1985), pp. 223-233). Voir à ce sujet chapitre 11, pp. 238-239 et 246-247.

110 P. Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne II*, p. 181. D'autres villes séthiennes sont répertoriées dans S. Aufrère, *L'Univers minéral dans la pensée égyptienne*, vol. 1, p. 133.

111 D'autres textes sont plus explicites, comme le massacre du taureau roux à Dendéra cité ci-dessus qui semble décrire les différentes étapes entreprises par les bouchers (*Dendara X*, 53), voir p. 219.

112 C. Bouanich, dans S. Georgoudi, R. K. Piettre & F. Schmidt, *La Cuisine et l'autel*, p. 151. Voir également la description donnée par Hérodote (*Histoires II*, 39-40). Pour plus d'information, voir S. Ikram, *Choice Cuts*, pp. 41-54. Par ailleurs, en se basant sur *Edfou III* 188,12, P. Wilson suggère que les chairs de Seth étaient découpées sur son flanc, après que l'animal ait été écorché (P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 1192).

113 Voir notamment J. Quaegebeur, dans J. Quaegebeur, *Ritual and Sacrifice*, pp. 345-347.

114 C. Bouanich, dans S. Georgoudi, R. K. Piettre & F. Schmidt, *La Cuisine et l'autel*, pp. 151 et 154. Sur les abattoirs et structures temporaires pour l'abattage des animaux, voir S. Ikram, *Choice Cuts*, pp. 81-106. L'auteur considère que le sang et la saleté qu'implique l'abattage d'animaux n'est pas compatible avec la pureté attendue dans un sanctuaire et qu'une séparation nécessaire est constatée dans plusieurs lieux de culte (S. Ikram, *Choice Cuts*, pp. 97-99).

115 L'auteur traduit le terme *ouabet* par « atelier d'embaumement » (S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes II*, p. 71).

116 J.-M. Kruchten, *Le Décret d'Horemheb*, pp. 42-44 et 228.

type aient été régulièrement effectués<sup>117</sup>. Le fait que l'âne – de même que d'autres animaux maléfiques – n'était généralement pas consommé n'encourageait peut-être pas son sacrifice quotidien. Le taureau, autre représentant séthien, pourrait avoir été privilégié, voire même avoir remplacé l'âne pour certains sacrifices comme le suggère une scène à Dendéra (**Doc. 12.26**). On y voit d'abord le roi transpercer un âne, avec une gestuelle similaire aux autres scènes de massacre de l'âne. Toutefois, dans la scène de boucherie qui suit directement, il s'agit du taureau que l'on découpe comme le confirment tant le texte que l'iconographie (fig. 96).

#### 9.4.5. Des sacrifices d'ânes à Deir el-Bahari

L'histoire du temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari est complexe, et, après différentes phases de restructuration, il était toujours en fonction à la fin de l'époque ptolémaïque et durant l'époque romaine. Un sanctuaire dédié à Amenhotep, fils de Hapou, et à Imhotep est construit au 2<sup>e</sup> siècle avant J.-C.<sup>118</sup>. Leur culte est toujours attesté au 2<sup>e</sup> siècle après J.-C., mais il n'est pas certain que ce soit toujours le cas deux siècles plus tard. Le temple est finalement transformé en un monastère chrétien vers 600 après J.-C.<sup>119</sup>. Au milieu de graffiti de la fin du 3<sup>e</sup> siècle et du début du 4<sup>e</sup> siècle de notre ère, certaines inscriptions ont été réalisées par des membres de la corporation des ferrailleurs d'Hermonthis. Ceux-ci se sont rendus à l'emplacement du temple à plusieurs reprises en l'espace de quelques décennies et ont laissé des inscriptions témoignant de leur passage. Ainsi, même si le temple avait été abandonné, le culte qui y était pratiqué n'avait peut-être pas été complètement oublié.

Parmi les inscriptions laissées par la corporation, trois graffiti ont une structure et un contenu très similaires (**Doc. 12.30**, **Doc. 12.31** et **Doc. 12.32**)<sup>120</sup>. Ils

indiquent que certains membres de la corporation sont venus d'Hermonthis à Deir el-Bahari afin d'y sacrifier un âne. Les inscriptions signalent que le groupe restait généralement deux jours sur place. Ils sacrifiaient l'âne – dans l'un des cas, le sacrifice a été réalisé par Plenis, le gardien d'âne –, rendaient hommage aux dieux et finalement gravaient l'inscription. Un banquet était également tenu au cours de ces deux jours. Il n'est toutefois pas indiqué si de la viande d'âne figurait au menu. La présence d'un brasseur suggère que de la bière était consommée.

Ces sacrifices se produisent de manière générale pendant le mois de Tybi, mois qui suit celui de Khoiak dans le calendrier. A. Lajtar propose une éventuelle association de ces rites au festival osirien de Khoiak, qui aurait encore été célébré dans l'antiquité tardive<sup>121</sup>. Les sacrifices d'ânes du mois de Khoiak sont connus par différentes sources, notamment par des reliefs dans des temples ptolémaïques (voir ci-dessus, pp. 221-222). Toutefois, rien dans l'inscription, à part le fait qu'un âne est sacrifié, ne prouve qu'un lien existait entre les différentes cérémonies. Les motivations de ces habitants d'Hermonthis à entreprendre de telles démarches ne sont pas révélées. On constate uniquement que, dans l'un de cas, le sacrifice était accompli en présence du dieu, peut-être Amenhotep, fils de Hapou ou Imhotep (**Doc. 12.30**).

Le 4<sup>e</sup> siècle a vu l'émission de l'édit sur la liberté des cultes par Constantin, et finalement la fermeture des temples païens avant la fin du siècle<sup>122</sup>. Il n'est pas clairement établi si le temple de Deir el-Bahari était encore en fonction pendant cette période. On peut toutefois se demander si, durant cette époque de transition, des païens ont continué à pratiquer des cultes autrefois assurés par le pouvoir sacerdotal. Est-ce le cas de cette corporation de ferrailleurs qui, sur plusieurs années, a pratiqué ces sacrifices ? Il n'y a toutefois rien qui prouve que la fête de Sokar ait continué à être célébrée après le 2<sup>e</sup> siècle, d'autant plus que les sacrifices décrits ici se déroulent quelques jours après la fin du festival et ne coïncident donc pas temporellement. M. Smith propose éventuellement d'associer ces pratiques à

117 Sur les offrandes quotidiennes, voir F. Dunand & C. Zivie-Coche, *Hommes et dieux en Égypte*, pp. 127-129. Elles consistaient notamment en pain, viandes, fruits et légumes. Le dieu se nourrissait principalement du fumet de ces aliments, et seul le pain était laissé dans le sanctuaire.

118 Amenhotep est plus anciennement vénéré dans le temple, et les inscriptions laissées par les visiteurs démontrent sa prédominance par rapport à Imhotep (A. Lajtar, *Deir el-Bahari in the Hellenistic and Roman periods*, pp. 46-49).

119 E. R. O'Connell, dans C. Fluck, G. Helmecke & E. R. O'Connell, *Egypt. Faith after the Pharaohs*, pp. 92-93.

120 Un quatrième graffiti pourrait également être associé à ce groupe. Le but de la visite n'est toutefois pas préservé (A. Lajtar, *Deir el-Bahari in the Hellenistic and Roman periods*, pp. 258-260).

121 A. Lajtar, *op. cit.*, p. 99.

122 La dernière inscription à Philae date de 394 après J.-C., mais le temple n'a probablement cessé de fonctionner qu'en 535-537 (par ordre de Justinien). Les temples païens sont de plus en plus remployés et transformés pour des cultes chrétiens (A. K. Bowman, *Egypt after the Pharaohs*, p. 193).

l'intronisation d'Horus, qui était célébrée au début du mois de Tybi<sup>123</sup>. On pourrait aussi considérer que ces pratiques n'avaient rien à voir avec des cérémonies d'origine égyptienne<sup>124</sup>, mais renvoient à des influences rituelles étrangères. Les mentions iconographiques et textuelles de sacrifices d'ânes en Égypte sont toutefois abondantes aux époques antérieures, et nous aurions aussi tendance à convenir avec M. Smith que ces pratiques reflètent des expressions tardives et isolées de paganisme<sup>125</sup>. Nous ne savons toutefois pas quels dieux sont invoqués lors de ce rituel, s'il s'agit toujours d'Amenhotep et d'Imhotep ou si d'autres divinités sont impliquées. Par ailleurs, les graffiti n'indiquent à aucun moment ce qu'il advient de l'âne après son sacrifice. Est-il entièrement brûlé et offert aux dieux ? Ou est-il consommé ? Malheureusement, les sources ne permettent pas d'entrevoir de réponse à ces questions et toute théorie serait pour l'instant tout à fait spéculative.

#### 9.4.6. En résumé : la mise à mort de l'âne

Il est plausible que de telles mises à mort – quel que soit l'animal « nuisible » sacrifié – soient effectuées lors de rituels spécifiques ou de festivités importantes<sup>126</sup>. L'animal y était peut-être entièrement détruit<sup>127</sup>. Le festival de Khoiak, tel qu'il est célébré à Edfou, en est probablement un exemple (**Doc. 12.10**) : durant une célébration dédiée à Sokar, on abat un âne sauvage. Toujours durant une fête de Sokar, mais dans un texte datant de la 20<sup>e</sup> dynastie, il est indiqué qu'un âne doit être frappé d'un couteau lorsqu'il court autour des murs du sanctuaire<sup>128</sup> (**Doc. 12.5**). D'autre part, un papyrus

d'Éléphantine suggère que de la viande d'âne était servie aux faucons sacrés d'un lieu non précisé (**Doc. 12.8**). Il n'est pas spécifié si la chair de l'animal était redistribuée après le rite, mais il semblerait bien qu'elle fut consommée par les faucons, qui ainsi anéantiraient le dieu Seth probablement incarné par les ânes. Dans le cas présent, l'abattage des ânes ne serait toutefois peut-être pas exécuté dans le cadre d'un rituel et dans l'enceinte du temple, à en croire un texte mentionnant la livraison de la « viande de dix ânes »<sup>129</sup>. Des ânes sauvages – ou des onagres – sont également sacrifiés dans le papyrus PGM IV (**Doc. 9.95** et **Doc. 9.97**) : ils sont brûlés, et même mangés dans l'un des cas (**Doc. 9.95**). Par ailleurs, des sacrifices d'ânes sont exécutés à plusieurs reprises par la corporation des ferrailleurs d'Hermonthis (**Doc. 12.30**, **Doc. 12.31** et **Doc. 12.32**). Ces rituels, bien plus tardifs, étaient vraisemblablement effectués de manière privée, mais dans l'enceinte d'un temple ancien, probablement tombé en désuétude. Il n'est à aucun moment fait mention de la consommation de l'âne durant ou après les festivités. Les ferrailleurs organisent un banquet sans en détailler le menu. Par ailleurs, on constate que le rituel, qui a lieu dans l'espace sacré du temple, se produit durant le mois de Tybi, qui suit de peu celui de Khoiak<sup>130</sup>. Pourrait-on considérer que la population s'est emparée de certains rituels et qu'elle les perpétue ?

Quoique certaines sources tendent à prouver que des animaux vivants étaient rituellement abattus<sup>131</sup>, cela n'exclut pas l'utilisation de figurines lors de certaines cérémonies. Pour cela, des moules tels que ceux présentés précédemment (voir chapitre 7, pp. 177-179), auraient pu être employés pour créer des images, en cire notamment, qui remplaceraient magiquement l'animal durant les rituels<sup>132</sup>. Cette hypothèse a notamment été proposée par S. Cauville dans le cadre du festival de Khoiak à Dendéra<sup>133</sup>.

123 M. Smith, *Following Osiris*, pp. 524-525.

124 Une autre mention de sacrifice est connue dans le courant du 4<sup>e</sup> siècle après J.-C. dans un papyrus magique grec (**Doc. 9.97**, chapitre 7, pp. 160-161). Il y est semble-t-il question d'un onagre qu'il faut brûler entièrement. Le but du rituel est la protection d'une maison. Par ailleurs, faut-il rapprocher ces sacrifices d'un graffiti représentant Horus (ou Seth) tenant une lance, parfois interprété comme Horus harponnant un ennemi (A. Ćwiek, *ÉT* 22 (2008), pp. 59-60) ?

125 M. Smith, *Following Osiris*, p. 526.

126 Sur les offrandes carnées, voir C. Bouanich, dans S. Georgoudi, R. K. Piettre & F. Schmidt, *La Cuisine et l'autel*, pp. 149-150.

127 On sait notamment que des ânes étaient découpés par Rê dans le papyrus Leyde I 343 + I 345 (**Doc. 9.18**), mais cet acte n'est pas clairement associé à un rituel.

128 Voir également la tombe de Khérouef (**Doc. 12.4**). Ce type de périphe autour des murs du temple est régulièrement mentionné pendant la fête de Sokar (G. A. Gaballa & K. A. Kitchen, *Orientalia* 38 (1969), p. 61). Elle avait également lieu à Dendéra, mais il n'est pas spécifié si un animal participait à cette procession (S. Cauville, *BSFÉ* 112 (1988), pp. 31-32).

129 K.-T. Zauzich, *Papyri von der Insel Elephantine*, p. 13547.

130 A. Łajtar, *Deir el-Bahari in the Hellenistic and Roman periods*, pp. 98-99.

131 J. Yoyotte considère que les sacrifices réels d'ânes devaient être rares (J. Yoyotte, *Ann. ÉPHÉ* 77 (1969-1970), p. 190).

132 **Doc. 9.36** et **Doc. 9.107**. On peut aussi imaginer que le sceau **Doc. 9.35** aurait pu être utilisé pour imprimer l'image sur un élément en cire, tel que la figurine en cire du Musée du Caire (C. C. Edgar, *Bulletin de la Société Archéologique d'Alexandrie* 21 (1925), p. 43).

133 S. Cauville, *BSFÉ* 112 (1988), p. 33. Voir également F. Dunand & C. Zivie-Coche, *Hommes et dieux en Égypte*, pp. 136-137.

## 9.5. Une figurine de divinité à tête d'âne

La statuette en bronze d'Hildesheim (**Doc. 12.7**) contraste avec la perception négative suggérée dans la majorité des documents présentés dans ce chapitre. De bonne facture, cette figure représente un être anthropomorphe à tête d'âne portant un pagne. Aucune inscription ne semble permettre de l'identifier, mais la présence d'une tête d'âne suggère qu'elle représente le dieu Seth<sup>134</sup>. Une datation précise n'a pas été possible ; il est toutefois vraisemblable qu'elle ait été façonnée tardivement (peut-être à l'époque ptolémaïque), soit à la même période où l'âne était symboliquement massacré sur les parois des temples (voir ci-dessus, pp. 221-223) et mangé par les faucons d'Horus (voir ci-dessus, pp. 220-221).

L'existence de cette statuette implique que, si ce n'est un temple, au moins un culte du dieu Seth devait exister (voir notamment chapitre 11, pp. 239-243 et 247-248). Une vénération de Seth est encore reportée dans les Oasis à l'époque romaine et un papyrus conservé à Heidelberg confirme qu'un festival de Typhon se déroulait encore au 2<sup>e</sup> siècle après J.-C.<sup>135</sup>. Les preuves tardives que Seth n'était pas complètement éradiqué du culte suggèrent que des rituels similaires devaient également exister à l'époque grecque.

## 9.6. Synthèse

Hormis le Papyrus dramatique du Ramesseum (**Doc. 12.2**), seules des sources d'époques tardives (**Doc. 11.8**, **Doc. 11.15**, **Doc. 12.6** et **Doc. 12.14**) lient directement l'âne à Seth, que leur association soit autrement inexistante ou implicite. On note aussi que le terme « âne » dans les différentes occurrences répertoriées n'est pas déterminé par l'animal séthien comme cela est connu par ailleurs (voir chapitre 2, p. 30).

La documentation fait généralement référence à un être qu'il s'agit de repousser. L'animal y est sacrifié, peut-être en tant que symbole de l'ennemi, mais il est en tous les cas considéré comme une offrande convenable pour les dieux. Sans surprise, l'âne y est régulièrement

lié aux mythes horiens et osiriens. Les textes décrivant la mise en pratique du mythe peuvent par exemple être interprétés à la lumière du festival de Khoiak. Ils semblent parfois impliquer des animaux réels, qui sont notamment menés tout au long d'un parcours autour des murs d'un sanctuaire (**Doc. 12.4** et **Doc. 12.5**). Ces courses préfigurent les cérémonies impliquant des ânes dans les temples gréco-romains qui se produisent pendant les mêmes fêtes.

L'association entre Seth et l'âne semble prévaloir dans les sources rituelles, dans lesquelles l'âne est utilisé dans une partie du rite, que ce soit pour tourner autour de murs, pour piétiner des grains, pour être sacrifié, voire pour jouer un rôle dans une pièce dramatique. L'âne semble avoir une position significative dans certaines de ces cérémonies ; elle se révèle d'autant plus importante si on la compare à son rôle restreint dans les mythes qui sont associés à l'animal (voir chapitre 8). Dans les rituels, la figure divine doit se transformer, que ce soit sous la forme d'un acteur, d'un animal ou d'une figurine et certains détails spécifiques de ces rites pourraient être expliqués par l'utilisation de l'un ou l'autre de ces intermédiaires : le fait de courir autour des murs ou de piétiner des grains convient mieux à l'animal par exemple. Cela expliquerait la structure de ces rituels, dont la description aurait peut-être été très différente s'ils n'impliquaient pas un animal de chair et d'os. Pour le sacrifice de Seth, tant l'animal que des figures représentant un âne ou le dieu pourraient avoir été employés. En revanche, des documents comme le texte dramatique de Berlin (**Doc. 12.14**) peuvent être interprétés et conçus plus aisément si des acteurs jouaient le rôle de Seth, vu qu'il s'agit de faire parler le dieu. La description du rôle de l'âne séthien dans ces différents documents semble fournir quelques indices sur l'interprétation du rite et de son déroulement. Ainsi, si du rituel découle le mythe, il a certainement aussi influencé la mise par écrit des gestes du rite.


L'âne, presque exclusivement identifié au dieu Seth dans les temples de Dendéra et d'Edfou, prend place à côté de nombreux autres animaux considérés comme néfastes. Ils sont généralement associés aux divinités dangereuses Seth et Apophis. L'âne représente non seulement Seth, mais également son milieu naturel par opposition au crocodile du Nil ou l'hippopotame des marécages. Contrairement aux périodes antérieures, l'ambivalence de Seth disparaît et il

134 Plusieurs statuettes de Seth avec une tête d'animal séthien en bronze sont connues par ailleurs. Voir par exemple H. Te Velde, *Seth*, pl. I et III ; *Egyptian bronzes*, pp. 68-71.

135 H. C. Youtie, dans P. R. Coleman-Norton, *Studies in Honor of Allan Chester Johnson*, pp. 178-208. Voir également P. J. Turner, *Seth. A Misrepresented God*, pp. 63-64. Pour d'autres exemples du culte de Seth à l'époque romaine, chapitre 11, p. 251. Consulter aussi D. Frankfurter, *Religion in Roman Egypt*, pp. 112-115.

est quasiment destitué du rang des dieux, pour n'être plus qu'un animal qu'on abat, qu'on mutile et qu'on annihile pour finalement être jeté au feu ou aux chiens. L'âne suit le parcours du dieu déchu, et son rôle en tant qu'animal séthien devient générique, de sorte qu'il perd presque sa nature et ses caractéristiques propres. Ainsi, l'iconographie et les expressions lexicales sont répétitives et la perception de l'âne dans ces documents varie peu.

Les temples d'Edfou et de Dendéra sont les principaux messagers de la situation funeste de l'âne séthien. Ce dernier est plus rarement mentionné ou représenté ailleurs. Dans les deux temples, on repousse l'ennemi, tout spécialement durant le festival de Khoiak. Par ces rituels, le dieu Osiris était protégé et pouvait régner sur le monde de l'au-delà. Le roi quant à lui, en transperçant les êtres nuisibles, protégeait l'Égypte de ses ennemis et parvenait à un parfait équilibre de la Maât dans le monde<sup>136</sup>. Il semble à l'heure actuelle impossible de savoir si l'animal était sacrifié à d'autres occasions, ni si les rites représentés dans les multiples scènes n'étaient en réalité jamais pratiqués, voire étaient remplacés par une simulation du rituel sous forme de figurines d'âne en cire jetées au feu.

Seuls de rares documents nuancent la vision unilatérale du dieu. Seth de l'Oasis, Seth des arbres, Seth d'Ounou et Seth de Spermerou sont par exemple mentionnés dans le temple de Dendéra (voir chapitre 11, p. 252)<sup>137</sup>. Contrairement aux autres attestations évoquées ci-dessus, le nom du dieu n'est pas ici déterminé par l'animal séthien, mais par le signe  et le texte ne fournit aucun indice de la démonisation de ces quatre formes locales, contrairement à ce qui est attesté partout ailleurs. Cette ambivalence, qui est toutefois rare, pourrait avoir mené à la conception d'une version séthienne du mythe osirien comme le propose A. von Lieven<sup>138</sup>. La figure en bronze à tête d'âne (**Doc. 12.7**) fait vraisemblablement partie de cette conception nuancée de Seth : un dieu complexe qui pouvait à la fois être l'objet d'un culte, mais aussi être exécuté, massacré et sacrifié lors de pratiques ritualistes.

---

136 La portée politique de ces rites est évoquée par J. Assmann (J. Assmann, *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*, p. 528).

---

137 Voir par exemple *Dendara XI* 58,10-59,8. Consulter A. von Lieven, *ZÄS* 133 (2006), p. 142.

138 A. von Lieven, *ZÄS* 133 (2006), p. 148. L'auteur propose de reconstituer cette version ainsi : Seth, trahi par Nephthys qui aurait une aventure avec Osiris, se serait battu avec son frère. Ce dernier aurait péri lors de la querelle. A. von Lieven suggère que cette version ait été utilisée dans les lieux de cultes de Seth, où la version officielle n'aurait pas été acceptable.



## Chapitre 10

# En guise de synthèse iconographique : les représentations d'ânes en deux et trois dimensions

Deux principaux types de représentations se démarquent parmi les documents discutés dans les chapitres précédents:

- l'âne est figuré entier, de manière naturaliste ;
- une partie de l'animal, généralement sa tête, est intégrée à une entité hybride.

Déjà attestées à la période prédynastique, les figurations d'ânes continuent à être reproduites jusqu'aux époques tardives et couvrent donc l'ensemble de l'Antiquité égyptienne. Les critères d'identification sont dans l'ensemble restés inchangés, malgré l'usage de techniques, de supports et de styles variés. Toutefois, on constate souvent que l'attention portée aux détails peut s'intensifier si seule la tête de l'âne est présente, dès lors que le nombre de critères est réduit par rapport à une image de l'animal entier (tête + corps). D'autre part, les représentations peuvent varier en fonction du support sur lequel elles sont reproduites et de la qualité artistique de la figuration.

### 10.1. Les représentations de l'animal entier

Des images figurant l'âne entier apparaissent dès l'époque prédynastique jusqu'aux premiers siècles de notre ère. Elles comprennent une grande variété de support, ainsi qu'une diversité de style et de qualité. Ces représentations incluent de nombreux graffiti, souvent très rudimentaires, peu détaillés et particulièrement difficiles à dater. Certaines caractéristiques sont toutefois récurrentes parmi les figures rupestres<sup>1</sup> : des oreilles longues et étroites, souvent pointées vers l'avant ou dressées, la présence d'une queue – parfois touffue (**Doc. 3.1** ou **Doc. 3.132**<sup>2</sup>). L'âne est souvent en groupe, qu'il soit entouré de ses congénères ou d'animaux d'espèces variées. L'ensemble résulte parfois d'ajouts successifs, souvent par des mains différentes. Certains animaux sont pourvus d'une crinière. Dans certains cas, un trait part de la tête (**Doc. 3.90**). De nombreuses hypothèses ont été proposées pour expliquer cette particularité : elle a été interprétée comme une crinière, comme la preuve de l'existence d'une espèce aujourd'hui éteinte, comme une épine dorsale, voire comme une arme plantée dans la nuque de l'animal. Par ailleurs,

---

1 Pour une présentation plus détaillée des caractéristiques iconographiques de l'âne à cette période, voir le chapitre 3, pp. 41-60.

2 Seuls des exemples seront fournis dans ces quelques pages. Consulter le corpus et les chapitres respectifs pour une liste plus exhaustive.

les animaux représentés sur les graffiti semblent être aussi bien sauvages que domestiqués, comme l'attestent les entraves parfois figurées<sup>3</sup>.

Ces caractéristiques sont généralement aussi valables pour les représentations des mêmes périodes sur d'autres supports. On constate toutefois que le traitement du corps diverge : sur les graffiti, il n'est généralement pas décoré (**Doc. 3.75**) ou est plein (**Doc. 3.10**), un trait peut parfois être figuré descendant sur les épaules (**Doc. 3.1**), tandis que, sur les autres supports, il est plus régulièrement orné de lignes (**Doc. 1.2**, fig. 5) ou d'autres motifs (**Doc. 1.8**, fig. 6, et **Doc. 1.15**). Quant à la queue, elle est parfois seulement suggérée (**Doc. 1.16**), voire même inexistante (**Doc. 1.13**, fig. 7).

On remarque souvent que l'animal ne possède pas conjointement tous les critères d'identification, mais qu'il est reconnaissable lorsqu'un nombre suffisant de caractéristiques est présent. Cependant, lorsque celui-ci diminue, l'identification se fait de plus en plus douteuse. Ainsi, certaines représentations ne peuvent être associées à aucun animal en particulier. On constate par exemple que les longues oreilles de l'animal sont un critère essentiel ; toutefois, dans certains cas, elles peuvent être plus courtes, tout en restant identifiables, comme sur la palette du Caire JdE 27434 (**Doc. 1.28**) : les ânes en rang y apparaissent de manière naturaliste, quoiqu'avec de courtes oreilles, éventuellement pour cause de manque de place.

À l'exception des scènes qui se multiplient sur les parois des tombes<sup>4</sup>, le nombre de représentations d'ânes diminue au cours de l'Ancien et du Moyen Empire. Quelques graffiti pourraient être datés de cette période (par exemple **Doc. 3.3**). Une série de scarabées produits durant la période hyksôs montre par ailleurs l'âne souvent chargé ou monté. L'animal est reconnaissable à ses longues oreilles dressées sur sa tête, légèrement en V et partant souvent du même point d'ancrage contrairement aux périodes pré- et protodynastiques où elles semblent souvent parallèles. Par ailleurs, elles s'élargissent généralement en leur milieu

pour finir en pointe. Le corps de l'animal est presque toujours décoré : de quadrillage (**Doc. 4.11** et **Doc. 4.16**), de petites lignes figurant le pelage (**Doc. 4.10**, fig. 22, et **Doc. 4.20**) ou de lignes parallèles (**Doc. 4.21**).

Le dossier reprend de l'ampleur dès le Nouvel Empire. Il existe encore des représentations sur les parois de tombes, quoiqu'elles soient moins fréquentes. Ces scènes sont principalement des tableaux agricoles, de tributs ou de chasse et figurent des ânes tant sauvages que domestiqués (voir chapitre 1, pp. 20-24). C'est sur les vignettes du Livre des Morts que l'âne est représenté le plus régulièrement. De style généralement naturaliste, elles dépeignent des animaux au pelage gris et aux sabots et à la crinière noirs. Les ânes sont plus rarement figurés avec une ligne le long de l'épaule (**Doc. 6.7**) ; le bout de la queue est souvent touffu et les longues oreilles sont volontiers placées vers l'arrière. Le museau de l'animal est long, à la mâchoire carrée et à l'extrémité souvent large. La tête est généralement de forme trapézoïdale.

La représentation du sexe de l'animal sur certaines représentations suggère qu'il s'agit de mâles (**Doc. 6.2**, fig. 48, **Doc. 6.4** et **Doc. 12.4**). Dans la majorité des autres documents, la différenciation n'est toutefois pas possible, hormis lorsque l'animal est suivi d'un ânon – dont la présence sous-entend vraisemblablement qu'il accompagne une femelle.

À partir du Nouvel Empire, l'âne est très régulièrement placé en position de faiblesse, soit à terre, soit menacé par un serpent, une lance ou des couteaux, voire s'écroulant ou se recroquevillant sur lui-même. Sur les documents où il n'est exceptionnellement pas représenté vaincu, il a une fonction solaire, protectrice ou positive<sup>5</sup>. Par ailleurs, iconographiquement, il perd presque totalement sa fonction d'animal agraire et de transport, hormis sur les parois de quelques tombes du Nouvel Empire<sup>6</sup> et plus tardives<sup>7</sup>, ainsi que sur l'exemple, à notre connaissance unique, de la vignette du chapitre 110 du Livre des Morts viennois figurant un âne transportant des céréales

3 Certains animaux semblent même chargés ou montés (par exemple **Doc. 3.3** ou **Doc. 3.65**).

4 Les ânes figurés sur les parois des tombes de cette période sont représentés de manière naturaliste. Ils apparaissent dans ces scènes spécifiques, telles que le transport du grain, et sont généralement en troupeau. Ils ne posent souvent pas de problème d'identification. Voir chapitre 1, p. 20 et J. Vandier, *Manuel d'archéologie VI*, pp. 80-153.

5 Voir par exemple **Doc. 5.29**, **Doc. 9.24**, **Doc. 9.25** ou **Doc. 12.4**.

6 Voir par exemple C. Leemans, *Monuments égyptiens du Musée d'antiquités des Pays-Bas à Leide*, pl. XXII ou N. Strudwick, *The Tombs of Amenhotep, Khnummose and Amenmose at Thebes*, pl. XXVI.

7 Telles que la tombe de Pétoisiris à Touna el-Gebel (N. Cherpion, J.-P. Corteggiani & J.-F. Gout, *Le Tombeau de Pétoisiris à Touna el-Gebel*, p. 73), celle d'Harwa, TT 37 (F. Tiradritti, *BSFÉ* 147 (mars 2000), pp. 22-23) ou celle de Montuemhat TT34 (J. Leclant, *Montuemhat*, pl. LXIII).

(Doc. 5.46). De très nombreuses représentations d'ânes sont répertoriées pendant la Troisième Période intermédiaire ; toutefois, elles ne figurent généralement pas des ânes entiers, mais des entités anthropomorphes à tête d'âne (voir ci-dessous). Quelques scènes témoignent que l'âne hybride n'était pas seulement associé à un corps humain, mais aussi à celui d'autres animaux comme des canidés (voir notamment Doc. 8.33).

Les représentations d'âne dans le chapitre 40 du Livre des Morts de Basse Époque et d'époque gréco-romaine sont généralement plus sommaires qu'au Nouvel Empire. Quand la scène est colorée, l'âne est fréquemment gris ou blanc. Sa tête est souvent de forme triangulaire, régulièrement agrémentée d'une crinière. Les oreilles sont toujours l'élément caractéristique : longues, larges en leur milieu et finissant en pointe, elles sont généralement placées en V. Des traits courts et obliques apparaissent parfois au niveau des côtes ou de la patte arrière, peut-être afin d'apporter du volume à la représentation (Doc. 6.65, fig. 49).

Parallèlement, les figurations sur les parois des temples deviennent plus courantes. Elles sont souvent peu détaillées. L'âne apparaît en taille miniature aux pieds du roi et des dieux. On remarque souvent les oreilles caractéristiques qui pointent au sommet de la tête de l'animal (Doc. 12.26, fig. 96), mais les textes adjacents sont généralement nécessaires pour confirmer son identification. Finalement, l'âne peut figurer de manière naturaliste sur certaines intailles des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> siècles après J.-C. (Doc. 9.61 et Doc. 9.65). Si les longues oreilles dressées, la forme du museau ou une longue queue permettent d'identifier l'animal, un des critères le plus constant est la présence de phallus, qui rappelle certainement la fonction de l'âne sur ces gemmes magiques.

## 10.2. Les figures onocéphales

Lorsque la tête de l'âne apparaît sans le reste du corps de l'animal, elle surmonte le plus souvent une figure anthropomorphe. Des variantes dénotent toutefois d'une certaine diversité de la notion d'hybridité : la tête peut par exemple être combinée à un corps de serpent (Doc. 5.14, fig. 24, Doc. 9.110 ou Doc. 9.111) ou d'autres animaux (Doc. 5.15, fig. 24, ou Doc. 8.47), à un bateau (Doc. 5.50) ou à un sarcophage (Doc. 11.4, fig. 93). On choisit rarement de représenter la tête de l'animal seule : il existe deux

amulettes de la 6<sup>e</sup> dynastie, quelques représentations sur des ivoires du Moyen Empire et une intaille gréco-romaine<sup>8</sup>.

Ces figures, qui exploitent la notion de *pars pro toto*, suivent généralement les mêmes critères d'identification que ceux qui prévalent pour les figures anthropomorphes : de longues oreilles, généralement disposées en V et qui partent du même endroit sur la tête de l'animal que les représentations en deux dimensions. Sur les figurines en trois dimensions (Doc. 9.106, Doc. 9.114 et Doc. 12.7), les oreilles semblent parallèles et n'ont pas exactement le même point d'ancrage. De manière générale, le museau est allongé, et presque aussi large dans toute sa longueur. Avec un museau plus court, l'animal est plus souvent identifié à un lièvre (voir la discussion ci-dessous).

Plusieurs types de vêtements sont privilégiés pour couvrir le corps de la figure : un pagne, une tunique plus ou moins élaborée (voir notamment la représentation sur la chapelle de Toutankhâmon, Doc. 5.26, fig. 31, qui détaille toutes les écailles de la cuirasse couvrant une grande partie du torse), une robe fourreau (Doc. 9.6), ou une gaine de type osirienne, agrémentée ou non de stola pendant la Troisième Période intermédiaire (Doc. 8.8 ou Doc. 8.22, figs 50 et 52).

Rares sont les représentations qui montrent un âne anthropomorphe le sexe en érection (Doc. 9.106), les parties intimes étant généralement cachées par des vêtements. La reproduction du sexe de l'animal évoquerait la valeur magique de la figure, portant éventuellement l'emphase sur son pouvoir de procréation et de fertilité.

Alors que l'âne joue déjà un rôle dans les Textes des Pyramides, rien ne permet de suggérer à quoi pouvaient ressembler ces entités asines. Quelques représentations hybrides apparaissent sur des sarcophages du Moyen Empire (Doc. 5.14 à Doc. 5.23, fig. 24), bien que certaines soient difficilement identifiables (voir ci-dessous). Rien ne permet toutefois de confirmer si ces entités sont les mêmes que celles mentionnées dans les Textes des Sarcophages. Plusieurs ânes figurent également sur des ivoires magiques (Doc. 9.5 à Doc. 9.9, fig. 72). L'âne de l'ivoire de Paris/New York (Doc. 9.5, fig. 71) se différencie de la représentation canine adjacente par la forme de son museau moins allongé et des oreilles nettement plus

8 Doc. 9.1, Doc. 9.2, Doc. 9.5, Doc. 9.7, Doc. 9.8 et Doc. 9.45. Voir également Doc. 12.25.

larges et arrondies en leur milieu. Finalement, les figures incisées sur les bras de statuettes en bois ont des oreilles et un museau caractéristiques (**Doc. 9.3** et **Doc. 9.4**).

Tout comme pour les représentations d'ânes entiers, le corpus de figures onocéphales augmente dès le Nouvel Empire. Elles ne sont souvent pas nommées et leur identité peut varier. Il s'agit généralement d'entités protectrices et gardiennes, composées d'un corps humain et qui peuvent tenir des accessoires variés dans les mains. Ces ânes anthropomorphes sont singuliers, dès lors qu'ils n'apparaissent pas seulement de profil, mais également de face<sup>9</sup>. Quand la reproduction le permet, on constate que le pelage peut être de différentes couleurs, notamment noir ou vert. Les représentations peuvent fluctuer d'une illustration très naturaliste, incluant tous les détails caractéristiques de l'âne, à des caricatures, voire même à des figures fantaisistes. Leur qualité peut varier selon l'artiste, mais également selon le support ou la superficie de l'image.

À partir de l'époque tardive, le symbolisme des entités onocéphales semble réutiliser certaines notions déjà développées auparavant, mais avec une intensité et une iconographie nouvelles. Tout comme cela a déjà été constaté pour les représentations de l'âne entier, l'animal est en mauvaise posture : il est maintenant ligoté, attaché à un pilori, transpercé de couteaux ou massacré. La maîtrise de l'ennemi est le message principal véhiculé par ces représentations, et l'âne en tant qu'agent de Seth en est le garant. Les figures anthropomorphes à tête d'âne ligotées sont le plus souvent représentées à genoux, les bras attachés dans le dos ou à un pilori (**Doc. 9.33** et **Doc. 9.35**, figs 75 et 77), et sont plus rarement debout (**Doc. 12.19**). En plus d'être attaché, l'âne peut être transpercé d'un nombre variable de couteaux (**Doc. 12.28**), suivant la coutume ptolémaïque qui figure également sur de nombreux exemples tirés du Livre des Morts (**Doc. 6.66**). Il apparaît même à l'envers et en rouge dans le Papyrus Jumilhac (**Doc. 11.8**, fig. 90), afin de confirmer le contrôle absolu sur l'ennemi. L'âne y est reconnaissable grâce aux mêmes critères d'identification, notamment la forme de son museau légèrement allongé au bout arrondi et de ses longues oreilles partant d'un même point d'ancrage et plus larges en leur milieu.

<sup>9</sup> Pour une analyse plus détaillée des représentations sur les papyrus ou les cercueils de la Troisième Période intermédiaire, voir le chapitre 6.

Parallèlement à cette iconographie qui se développe durant la Basse Époque et domine l'époque ptolémaïque, les figures divines à tête d'âne disparaissent progressivement. Vestiges de pratiques plus anciennes, de rares exemples se manifestent dans des documents funéraires de la 30<sup>e</sup> dynastie (**Doc. 5.50** et **Doc. 5.51**) pour disparaître presque complètement à l'époque grecque (**Doc. 5.52**). Sur la bandelette de Leyde AMS 59A (**Doc. 9.109**, fig. 80) un âne anthropomorphe tient un couteau. Il est tracé à l'encre rouge, indiquant le danger potentiel qu'il représente. La statuette d'Hildesheim 36 (**Doc. 12.7**), éventuellement datée de la période ptolémaïque, représente un dieu à tête d'âne, que l'on peut peut-être identifier à Seth. Elle confirme que l'âne pouvait encore être associé à un être divin vénéré et ne représentait pas seulement le massacre de l'ennemi. L'observation de cette figure unique permet de comprendre comment les représentations en deux dimensions étaient interprétées en trois dimensions. Sur les intailles magiques, les oreilles de l'animal sont significativement plus courtes que sur les autres supports, que cela résulte d'un manque de place, d'un changement de convention ou que cela indique qu'un autre animal comme le cheval ou le chacal était parfois représenté (voir par exemple **Doc. 9.70** et **Doc. 9.71**).

L'usage de figures d'ânes anthropomorphes protectrices et armées reprend à des époques bien plus tardives, comme sur le papyrus de Leyde I 384 (**Doc. 9.72**, fig. 78) et le P. Palau-Ribes 3 (**Doc. 9.64**, fig. 79), ainsi que sur de nombreuses intailles (par exemple **Doc. 9.67** et **Doc. 9.68**, fig. 84). Accompagnant des formules magiques, on voit apparaître des représentations d'un dieu debout portant un pagne et tenant lances ou arc et flèche. Crinière, longues oreilles et forme du museau permettent de confirmer leur identification.

### 10.3. Les représentations prêtant à confusion

À travers les plus de 3000 ans d'iconographie asine rapidement passés en revue ci-dessus, on constate une grande variété de supports, d'artistes et de modes. On peut cependant identifier la plupart des représentations de l'animal grâce à des critères largement basés sur la forme de la tête (oreille, museau, crinière). Toutefois, la fluctuation de ces critères, ainsi que de la qualité artistique – parfois

médiocre – de certaines de ces scènes, porte souvent à confusion, rendant parfois difficile de différencier les représentations d'ânes d'autres espèces animales.

Au cours de cette étude, nous avons présenté les différentes identifications majoritairement suggérées, tranchant pour l'une ou l'autre lorsque cela nous semblait possible et proposant diverses options lorsque se prononcer définitivement paraissait impossible. Les confusions ne concernent toutefois qu'un nombre limité d'espèces, notamment les canidés et les lièvres, et dans une moindre mesure les girafes. Nous ne nous étendons pas sur ces dernières. Les potentielles sources d'incertitude datent toutes de la période prédynastique (voir par exemple **Doc. 1.4** et **Doc. 1.14**) et une identification pourra généralement être proposée sur la base de la longueur du cou de l'animal.

Les confusions entre les représentations d'ânes et de canidés sont plus courantes. Les figures les plus problématiques apparaissent sur papyrus (notamment au sein des chapitres 144 et 146 du Livre des Morts) ainsi que sur des cercueils de la 21<sup>e</sup> dynastie, et résultent probablement d'une approximation du dessin (pour des exemples, voir notamment chapitre 6, pp. 132-135). On constate cependant que chacals et autres sortes de canidés, avec leurs museaux allongés et placés à l'horizontal, sont plus aisément identifiables lorsqu'ils sont figurés de profils. Les critères utilisés sont toutefois moins évidents une fois représentés de face : les museaux sont généralement longs et plus ou moins étroits. C'est d'ailleurs peut-être sur ce dernier point qu'il faudrait se baser : les museaux des chacals auront par exemple tendance à être plus étroits et droits que ceux des ânes (d'autres espèces de canidés auront d'autres caractéristiques). La couleur noire serait également privilégiée pour les chacals, sans être toutefois exclusive. Malgré ces indications, il reste certains exemples pour lesquels il est difficile de trancher, ils sont peut-être intentionnellement indéterminés. Finalement, ces questions de confusion entre canidés et ânes apparaissent également plus tardivement sur certaines intailles, notamment lors du transport de la momie qui est souvent effectuée par Anubis à tête de chacal. Or, dans certains cas, la présence d'une crinière, ainsi que la forme du museau et des oreilles, tendraient à privilégier une identification à l'âne (**Doc. 9.70**,

fig. 86), et ainsi probablement à Seth, également connu pour transporter le corps de son frère mort.

Les incertitudes entre les représentations de lièvres et d'ânes sont relativement courantes, notamment sur certains cercueils et ivoires du Moyen Empire (voir chapitre 5, p. 79, et chapitre 7, p. 167) et les cas les plus équivoques restent malheureusement irrésolus. Certains exemples, souvent peu détaillés, sont reproduits dans le cadre du Livre des Deux Chemins. Ils figurent des êtres plus ou moins hybrides, aux longues oreilles et au museau à la longueur variée. Les commentateurs les ont tantôt interprétés comme des ânes, tantôt comme des lièvres. Et si l'identification à l'âne nous semble relativement assurée dans le cas des **Doc. 5.17** et **Doc. 5.22** par exemple, celle de l'animal du **Doc. 5.15** est quant à elle beaucoup plus incertaine (fig. 24).

Tandis que la forme des oreilles n'est souvent pas décisive, c'est la longueur du museau, bien plus court dans le cas du lièvre, qui permet généralement une identification. Ainsi, les confusions sont bien moindres sur les cercueils et papyri de la 21<sup>e</sup> dynastie, où les lièvres sont généralement reconnaissables à leur museau (fig. 36). On remarque parfois l'apparition d'une entité à tête d'âne, alors qu'un lièvre est normalement attendu. Ces permutations peuvent avoir plusieurs explications, qu'elles résultent d'une confusion de leur auteur ou d'une erreur dans le modèle, voire d'un remplacement intentionnel. En effet, tout comme l'âne, le lièvre est régulièrement associé à Seth, peut-être aussi victime de ses longues oreilles<sup>10</sup>.

Finalement, on constate quelques cas de confusion avec des animaux appartenant à la sous-famille des antilopines. Le dieu qui entend tout (*Smt-nb*), figuré dans la troisième chapelle osirienne (est) de Dendéra, tient à deux mains un animal par les pattes<sup>11</sup>. Celui-ci ressemble à s'y méprendre à un âne. Toutefois, d'autres représentations du dieu et de son animal sont connues sur plusieurs sarcophages et, parmi une série de divinités protectrices, « Celui qui entend tout » tient ce qui est généralement interprété

10 P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, pp. 150-152.

11 S. Cauville, *Dendara X*, vol. 1, p. 197, vol. 2, pl. X95 ; S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes I*, p. 104.

comme une gazelle, une antilope ou un oryx<sup>12</sup>. Plusieurs hypothèses sont envisageables : soit notre proposition est erronée et l'animal représenté est bien une bête à corne<sup>13</sup>, soit le sculpteur de Dendéra s'est trompé lorsqu'il a reproduit un âne. Cette confusion pourrait aussi révéler le manque de dextérité de son auteur. Il est également possible que ce dernier ait souhaité reproduire un animal à l'identification ambiguë. Dans un autre cas, toujours dans le temple de Dendéra, la figure de ce qui ressemble à un oryx a parfois été interprétée comme un âne<sup>14</sup>. Dans ces deux occurrences, une vérification sur l'original pourrait éventuellement permettre de clarifier la situation.

Erreurs et malhabileté de l'artiste sont souvent invoquées dans des cas de confusion entre différentes espèces. Ces incertitudes pouvaient aussi être recherchées : la volonté de créer des êtres hybrides permettait ainsi d'associer différents symboles et espèces animales, mais aussi de renforcer le caractère magique de l'être ainsi formé. À titre d'exemple, Seth et son animal ne sont généralement pas associés à une seule espèce, mais la nature composite de l'animal séthien s'ajoute au caractère redoutable du dieu. Cette technique était couramment utilisée pendant la Troisième Période intermédiaire, où il est commun de trouver des êtres hybrides d'une grande inventivité (voir chapitre 6).

Malgré une variété de supports et de sources, de qualité et de recherche de détails, la manière dont l'animal est figuré est relativement homogène. Les caractéristiques qui forment ces représentations ont souvent une tendance réaliste et peuvent impliquer une observation minutieuse de leurs auteurs. Cette relative cohérence ne surprendra toutefois pas, dès lors que l'animal se devait d'être reconnaissable.

L'âne apparaît dans une variété de thématiques. Toutes ne sont pas développées ici et l'apport de cet animal dans les activités agricoles et économiques, de même que sa présence en tant que proie sauvage lors de chasses, ne sont qu'effleurés. L'âne y est toutefois généralement reproduit de manière naturaliste. Cela diffère largement des sources discutées ici où la version hybride de l'âne est courante. Qu'il tienne des couteaux ou des lézards, protégeant, défendant ou menaçant, qu'il symbolise une entité à détruire, il représente un être divin. Ainsi, si les représentations naturalistes font souvent référence à des qualités liées à la vie quotidienne, la forme animale peut également incarner une puissance divine, qu'elle soit considérée comme positive ou négative.

---

12 S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes II*, pp. 90-91. Voir par exemple British Museum EA 6666 ([www.britishmuseum.org/research/collection\\_online/collection\\_object\\_details.aspx?objectId=117340&partId=1&searchText=6666&page=1](http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=117340&partId=1&searchText=6666&page=1)) ; Le Caire CG 41001 (A. Moret, *Sarcophages de l'époque bubastite à l'époque saïte*, p. 24, pl. III) ; Le Caire CG 29304 (G. Maspero, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque*, p. 138, pl. XII-XIII) ; ou le sarcophage de Khafy (G. Daressy, *ASAÉ* 17 (1917), p. 7).

13 Il est difficile d'arriver à une conclusion à partir de la photographie publiée dans S. Cauville, *Dendara X*, vol. 2, pl. X124. Nous nous basons sur le dessin au trait reproduit à la planche X95.

14 H. Kockelmann, *SAK* 31 (2003), p. 255. Pour une reproduction, voir S. Cauville, *Dendara X*, vol. 2, pl. X239.

## Chapitre 11

# Sur les pas de l'âne... et de Seth

Les supposées relations entre l'âne et Seth ont souvent servi de base pour interpréter les sources mentionnant ou représentant l'animal. Un des buts de cette recherche est d'essayer de comprendre comment cette relation fonctionne et quelle est la nature de l'âne dans la religion égyptienne et son évolution. L'étude détaillée des sources discutées ici a dévoilé que l'animal a joué un rôle tout au long de l'histoire égyptienne. Toutefois, on constate également que la perception que les Égyptiens en avait était particulièrement ambiguë, oscillant entre un rôle bienveillant et protecteur et un rôle négatif, voire agressif, confirmant la flexibilité du système religieux égyptien. Cette ambiguïté ne peut pas à elle seule expliquer ce qui a poussé les Égyptiens à assimiler l'âne à Seth. Toutefois, à la lumière des sources présentant les différentes facettes de l'âne, quelques tentatives d'explication peuvent être avancées. Par ailleurs, un aperçu chronologique, comparant pour chaque période la documentation ayant trait à Seth avec celle mentionnant l'âne, permettra d'apprécier plus généralement le parcours de l'animal et du dieu et d'établir quand et comment leurs chemins se sont croisés.

### 11.1. Pourquoi l'âne ? Tentatives d'explication de son association à Seth

L'assimilation récurrente de Seth avec l'âne est à premier abord surprenante et on peut se demander ce qui a poussé les Égyptiens à choisir cet animal en particulier pour représenter le dieu au tempérament chaotique. L'étude des sources égyptiennes ne permet pas d'y répondre de manière définitive ; elle fournit toutefois de nombreuses pistes qui pourraient expliquer cette étrange relation entre un dieu généralement peu apprécié et un animal du quotidien.

De manière générale, l'association entre un dieu et un animal peut être suggérée par une série de similitudes, d'analogies et de (ré-)interprétations<sup>1</sup>. On constate que ces associations semblent souvent résulter de l'observation du comportement de l'animal et de la comparaison de ces éléments avec les qualités généralement attribuées au dieu. Ainsi, on peut observer que, malgré la domestication croissante de l'âne et une adaptation aux zones agricoles et citadines, son habitat naturel est le désert. Ses capacités développées pour la vie dans des zones arides expliquent pourquoi l'animal est employé pendant des millénaires dans le transport, et plus particulièrement au sein de caravanes qui traversent d'immenses régions désertiques. Il est physiquement adapté aux terrains rocaillieux, il ne nécessite que peu de nourriture, d'eau ou de soin et son endurance le distingue des autres animaux utilisés pour le transport de marchandises. Parallèlement, Seth devient rapidement le maître de la savane (puis graduellement des zones désertiques), tandis que la Vallée du Nil est dévolue

---

1 Pour plus de détails et exemples, voir par exemple P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, pp. 20-49, plus particulièrement pp. 38-47.



à Horus. On sait que le désert était considéré comme une zone à risque par les Égyptiens qui semblaient penser que tout ce qui y vivait, que ce soit des créatures fantastiques ou des animaux, avait un potentiel maléfique et dangereux<sup>2</sup>. Il semble ainsi tout à fait probable que l'environnement naturel d'origine de l'âne ait poussé à son association avec le dieu qui régnait sur ce milieu. Une distinction entre l'âne sauvage qui séjournait encore dans les zones désertiques et sa contrepartie domestique est cependant rarement établie. Elle est spécifiée dans quelques exemples, notamment dans le papyrus médical de Leyde I 343 + I 345 : « Tu appartiens aux ânes sauvages (ꜥw šmꜥw) qui sont dans le désert » (**Doc. 9.18**)<sup>3</sup>. Il est possible que l'idée même de l'âne maléfique se réfère à l'âne sauvage, mais il n'est toutefois généralement pas possible de les différencier lexicographiquement. On pourrait même pousser l'analogie un peu plus loin en considérant que les deux états de l'âne – sauvage et domestiqué – puissent être potentiellement rapprochés de deux facettes de Seth, l'animal et le dieu symbolisant des notions de désordre et de protection, chacune de ces forces s'alimentant l'une l'autre.

Une autre observation est liée à la grandeur du sexe de l'âne. Son physique extraordinaire lui a valu d'être tout particulièrement reconnu pour ses prouesses sexuelles. Le comportement qu'on lui attribue peut être perçu, quoique rarement, comme un signe de fertilité et, bien plus fréquemment, comme un symbole d'anormalité, voire même de monstruosité. Cela a souvent mené à ce qu'il soit perçu comme néfaste et dangereux (voir par exemple chapitre 7, pp. 174-177). Seth est quant à lui généralement considéré comme un dieu déviant, que ce soit pour sa nature homosexuelle, pour ses pulsions violentes ou pour son infertilité<sup>4</sup> ; son comportement sexuel anormal est notamment sous-jacent dans la plupart des rapports qu'il a avec Horus. Les caractéristiques sexuelles du dieu et de

l'animal pourraient certainement les avoir rapprochés<sup>5</sup> et les papyri de Berlin sembleraient confirmer, par exemple, que Seth sous forme d'âne pouvait commettre des actes sexuels délictueux (**Doc. 12.14**, chapitre 8, pp. 216-217).

Le son caractéristique émis par l'âne, toujours audible aujourd'hui dans les campagnes égyptiennes, est un autre élément qui n'aura certainement pas échappé aux Égyptiens. De nombreuses sources font référence plus ou moins directement aux braiments de l'âne (voir par exemple chapitre 5, p. 123, ou chapitre 7, pp. 170 et 182). De son côté, Seth est aussi associé à des questions de bruit et peut notamment symboliser le tonnerre, ce qui pourrait les avoir naturellement rapprochés. En effet, le bruit de la trompette aurait été interdit dans certains temples, comme l'indique Plutarque, qui ajoute que le son émis par l'instrument rappellerait trop le braiment de l'âne (voir ci-dessous, p. 250). Ainsi, si la trompette devait être prohibée dans des lieux sacrés, il n'y a qu'un pas jusqu'à supposer que cette interdiction découle de l'association entre l'âne et Seth. On continuera par ailleurs à s'intéresser au braiment de l'âne plus tardivement : le *Physiologue*, bestiaire chrétien des 2<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> siècles ap. J.-C., mentionne les douze cris d'un âne sauvage lors de l'équinoxe. Il est généralement suggéré que ce chapitre du traité est d'origine égyptienne et donc que l'âne, autrement associé au diable, rappellerait Seth<sup>6</sup>. Ainsi, non seulement l'association entre Seth et l'âne perdurerait, mais leur rapport au bruit également.

L'observation du comportement de l'animal est donc essentielle pour comprendre ce qui l'unissait au dieu. À cela s'ajoute la ressemblance physique, un autre élément primordial de comparaison. Si certaines études proposent que la forme de l'animal séthien était basée sur celle de l'âne, il semblerait que les caractéristiques physiologiques de Seth soient uniques et ne puissent pas être associées à une créature en particulier. L'animal séthien serait un être fantastique, dont l'aspect découlerait éventuellement de l'amalgame de plusieurs espèces animales<sup>7</sup>. Seth est régulièrement représenté sous la forme d'un âne tout au

2 H. G. Fischer, dans A. E. Farkas, P. O. Harper & E. B. Harrison, *Monsters and Demons in the Ancient and Medieval Worlds*, p. 16 ; E. Hornung, *Studium Generale* 20 (1967), pp. 79-82.

3 Des ânes sauvages semblaient nécessaires pour la préparation d'offrandes, comme le confirmerait un passage inscrit dans le temple d'Edfou (**Doc. 12.10**).

4 L'infertilité de Seth serait-elle à rapprocher de la stérilité généralement rencontrée chez les hybrides (mules et bardots) ? Sur la possible infertilité de Seth, voir par exemple A. Gaber, *JARCE* 51 (2015), pp. 322-323.

5 A. Gordon & C. W. Schwabe, *The Quick and the Dead*, p. 137.

6 E. Brunner-Traut, *SAK* 11 (1984), pp. 559-568.

7 La littérature à ce sujet est abondante. Voir par exemple B. Mathieu, *ÉNiM* 4 (2011), pp. 137-138 (p. 157 pour des références bibliographiques) ; D. Meeks, dans C. Meeks & D. Meeks, *Les Dieux et démons zoomorphes de l'ancienne Égypte et leurs territoires*, pp. 3-5 ; P. de Maret, *BIFAO* 105 (2005), pp. 107-128 ; F. P. Gaudard, dans R. K. Ritner, *Essays for the library of Sheshat*, pp. 41-52.

long de l'histoire égyptienne ; ce n'est toutefois sa forme ni principale, ni originelle – dès les premières dynasties, Seth a l'aspect de l'animal séthien et il se distingue nettement des représentations d'ânes contemporaines. Cependant, on remarque quand même certaines analogies entre les deux créatures : ce sont toutes deux des quadrupèdes possédant un long museau, une queue et de plus ou moins longues oreilles. Cette ressemblance, qui pourrait parfois avoir prêté à confusion, est peut-être un nouvel élément qui aurait poussé à associer dieu et animal. Il est également envisageable que l'animal séthien soit partiellement basé sur l'âne, bien qu'il ne soit, à ce stade, pas possible de le confirmer.

Finalement, un dernier point de comparaison peut se baser sur la nature et la fonction même de l'âne. La manière dont il était perçu pourrait avoir un lien direct avec le rôle même qu'il joue au sein de la population égyptienne. C'est un animal à tout faire, fermement ancré dans les basses œuvres. D'usage fondamental mais terre à terre, il sert au transport d'un point x à un point y et rappelle les tâches les plus ingrates du quotidien. Sa fonction n'a ainsi pas permis de développer autour de lui une image supérieure ou un symbolisme plus recherché. Représentant ce qu'il y a de plus bas dans l'humanité, on n'aura que du mépris pour cet instrument prosaïque trop proche de la condition humaine, qui sera donc directement associé à l'entité divine qui lui est la plus appropriée : Seth !

Ainsi, l'ambivalence tant de l'âne que de Seth ne fait aucun doute dans la perception religieuse égyptienne<sup>8</sup>. Nous verrons ci-dessous que l'un comme l'autre évoluent au cours de l'histoire. En effet, qu'ils soient associés ou non, ils peuvent être valorisés, notamment pour leur nature protectrice, ou symboliser le mal qu'il est nécessaire de repousser. L'âne, tout comme Seth, représente le désordre, un désordre inhérent et indissociable de la création. Leur existence même, ainsi que leur domination, sont nécessaires à l'ordre<sup>9</sup>. Et cette notion de digression est probablement un élément qui pourrait les avoir progressivement rapprochés ; l'ambiguïté ne leur est pas exclusive, dès lors que de nombreuses autres créatures

divines et/ou animales sont connues pour leur ambivalence, mais on remarque tout de même qu'ils ont de nombreux points communs. En plus des points déjà discutés, on peut par exemple citer les questions de navigation qui leur sont régulièrement associées dans la littérature funéraire (voir chapitre 5, pp. 122-123). Ils sont tous deux favorisés par les Hyksôs (voir ci-dessous, pp. 241-245). Ce lien avec le monde extérieur ne s'arrêtera d'ailleurs pas là, puisque Seth deviendra le dieu des étrangers et que l'âne continuera à contribuer aux échanges en empruntant bon an, mal an les nombreuses routes caravanières.

L'âne ne semble pas être systématiquement associé à Seth, mais il a une vie, une perception propre dans la documentation religieuse. Leur relation n'est pas exclusive, du moins pour Seth, l'âne n'étant généralement pas associé à une autre divinité majeure du panthéon égyptien. Pris séparément, il semble qu'aucun des éléments reliant l'âne et Seth ne puisse intégralement expliquer leur association. Toutefois, ensemble, ils forment une image plus globale de la perception que les Égyptiens avaient de leur relation et dont l'évolution résulte probablement du cumul successif de ces analogies.

## **11.2. La perception de l'âne et de Seth : un aperçu chronologique et comparatif**

La répartition thématique qui prévaut dans cette étude a le mérite de regrouper et comparer directement tous les documents d'un même genre. Ce classement ne permet cependant pas d'obtenir une vision chronologique claire. C'est pourquoi les sources les plus significatives seront reprises dans cette synthèse avec une optique temporelle, permettant non seulement d'étudier l'évolution de la perception de l'âne, mais également de la comparer à celle de Seth.

La place qu'occupe le dieu dans l'étude de l'âne ressort de manière évidente au travers des chapitres qui précèdent. Pourtant, si leur assimilation ne fait parfois aucun doute, elle n'est de loin pas systématique. L'analyse ci-dessous permet d'établir comment ces deux entités sont perçues et quand elles sont associées et si, contrairement à l'idée qui est généralement défendue, l'âne peut se différencier du dieu et être interprété de manière indépendante.

8 Voir I. Guerneur, dans F. Jourdan & A. Vasiliu, *Dualismes*, pp. 63-88. Sur l'ambivalence de la violence en Égypte, voir par exemple K. Muhlestein, dans E. Frood & W. Wendrich, *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, pp. 1-18.

9 Voir notamment comment les déviations nécessaires du monde ont été dominées par l'élite dans la décoration de leurs tombes (P. Vernus, dans J. C. Moreno Garcia, *Élites et pouvoir en Égypte ancienne*, pp. 67-115, plus particulièrement pp. 89-95).

La documentation égyptienne antique qui se réfère à Seth est abondante et les études sur le dieu sont nombreuses. Ainsi, l'ensemble des sources le concernant ne sera pas présenté. Pour chaque période, une sélection de documents permettra de montrer les tendances de l'époque et de relever les similitudes ou au contraire ce qui oppose le dieu et l'animal dans un contexte religieux.

### 11.2.1. Les époques prédynastiques et les premières dynasties

La liste des représentations susceptibles de figurer un âne dans la documentation archaïque est vaste et comprend des supports variés. La complexité de l'analyse de ces sources réside principalement dans la difficulté d'identifier formellement les animaux reproduits, dans les questions relatives à leur datation, ainsi que dans leur manque régulier de contexte archéologique. Si les questions soulevées par les problèmes d'identification ont permis d'établir certains critères permettant de différencier l'animal d'autres espèces, les difficultés de datation, particulièrement flagrantes pour l'ensemble des graffiti répertoriés, empêchent d'inclure certaines représentations dans une analyse détaillée de la perception de l'âne pendant les périodes archaïques.

L'étude autour de certains de ces documents a abouti à l'élaboration de nombreuses hypothèses. Ces dernières proposent par exemple d'expliquer une partie des inhumations d'ânes ou la signification de scènes iconographiques. Le manque de sources textuelles pour les étayer pousse toutefois à considérer toute hypothèse avec circonspection. Selon s'il est considéré comme sauvage ou domestiqué, qu'il apparaisse dans des scènes de chasse ou de pastoralisme, l'âne est généralement interprété soit comme une entité représentant les forces du chaos, soit comme un symbole du transport. Un lien avec le cycle solaire peut également être suggéré. Si l'utilisation de l'animal comme bête de somme est assurée très tôt, son association à Seth n'est en revanche nullement implicite et semble être généralement avancée en raison de l'assimilation confirmée plus tardivement entre le dieu et l'animal. Ainsi, rien ne prouve que les sépultures d'ânes résultent d'un rituel pour la maîtrise des forces négatives, mais, à l'instar des inhumations de bateaux par exemple, ils pourraient

faire partie des composants nécessaires au défunt une fois dans l'au-delà : non seulement ils lui permettraient de se déplacer, mais ils reflèteraient éventuellement sa richesse.

Seth apparaît dans la documentation à partir des premières dynasties. L'animal dit « séthien » qui lui est associé serait même reproduit dès la dynastie 0<sup>10</sup>. Une des figurations les plus anciennes est représentée sur la tête de massue du roi Scorpion<sup>11</sup> : l'animal qui surplombe un étendard à deux reprises dans la partie supérieure de la massue contient déjà tous les éléments qui lui seront caractéristiques, de son long museau à sa queue dressée. La relation entre Horus et Seth est également très ancienne : Seth de Noubet (Nagada) est alors associé à Horus de Nekhen (Hierakonpolis)<sup>12</sup>. Il est déjà question d'un conflit entre les deux dieux, dispute qui déboucherait sur la victoire d'Horus. L'origine historique de cette querelle est débattue. H. Te Velde considère que rien ne prouve l'existence d'un arrière-fond politique, tandis que B. Mathieu a plus récemment suggéré la possibilité de leur authenticité historique<sup>13</sup>. Quoi qu'il en soit, une nouvelle harmonie entre Horus et Seth mena à leur association durable au concept de royauté. Les deux dieux unis (Horus-Seth) incarnent le pharaon, qui personifie leurs différentes facettes, ainsi que les concepts qu'ils représentent. Il semble donc que l'influence politique de Seth soit très ancienne et qu'elle sera reprise maintes fois au cours des millénaires qui suivront<sup>14</sup>. Ainsi, dès que Seth sera associé à Horus, il incarnera la notion de violence nécessaire, mais contrôlée.

Horus apparaît très tôt dans la titulature du roi, trônant au-dessus de son *serekh*. Plus exceptionnellement,

- 
- 10 B. Mathieu, *ÉNiM* 4 (2011), p. 137. Les dieux à tête animale ne font leur apparition qu'à partir de la 2<sup>e</sup> dynastie (E. Hornung, *Symbolon* 2 (1975), p. 49). La première attestation de Seth pourrait provenir d'Umm el-Qaab (J. Kahl, *GM* 181 (2001), pp. 51-57). W. Taha El-Sadeek et J. M. Murphy proposent que la représentation de l'animal séthien ne se soit pas formée avant le milieu de la 2<sup>e</sup> dynastie, mis à part sur les objets appartenant à la sphère royale (W. Taha el-Sadeek & J. M. Murphy, *MDAIK* 39 (1983), p. 173). L'association entre Seth et l'animal pourrait même être antérieure, voir J. C. Darnell, *Theban desert road survey*, p. 21.
- 11 Oxford, Ashmolean Museum, E. 3632 ; G. A. Gaballa, *Narrative in Egyptian Art*, fig. 1b.
- 12 Pour un résumé sur l'unification de l'Égypte et le rôle qu'y jouent Horus et Seth, voir par exemple B. J. Kemp, *Ancient Egypt. Anatomy of a Civilization*, pp. 69-86.
- 13 B. Mathieu, *ÉNiM* 4 (2011), p. 142. Voir aussi H. Te Velde, *Seth*, p. 73.
- 14 J. Assmann, *Of God and Gods*, pp. 39-44.

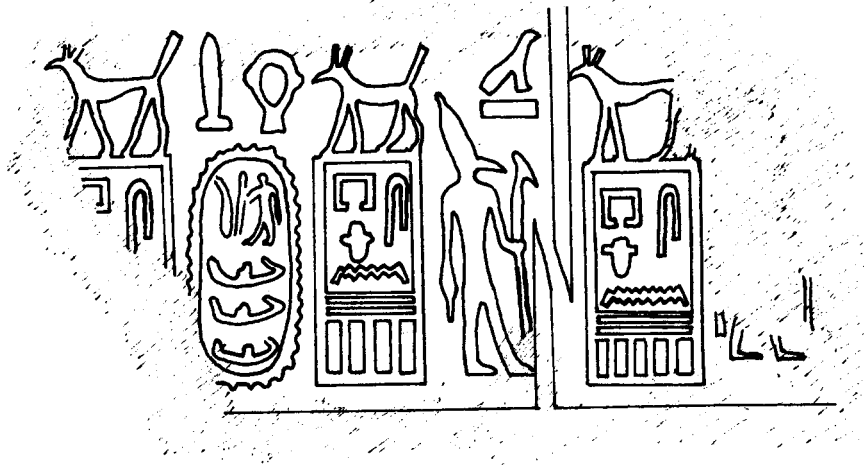


Fig. 98. *Serekh* du roi Peribsen sur une empreinte de sceau. Londres, British Museum, EA 35595. © Trustees of the British Museum

Seth peut l'accompagner, comme cela est le cas dans la titulature de Khasekhemoui<sup>15</sup>, et il peut même le supplanter. C'est en effet ce qui se passe à la 2<sup>e</sup> dynastie durant le règne du roi Péribsen, qui se débarrassera du faucon dans sa titulature pour le remplacer par l'animal séthien<sup>16</sup> (fig. 98). À nouveau, la question d'une réalité historique s'est régulièrement posée et le remplacement d'un dieu par un autre pourrait éventuellement refléter une rébellion ou un coup d'état<sup>17</sup>. Par la suite, les deux dieux continuent à être ponctuellement mentionnés conjointement. Ils agissent pour le bien de l'Égypte, que ce soit lors du couronnement du roi ou comme symbole de l'unification du pays<sup>18</sup>. Bien après les premières dynasties, des attributs royaux continueront d'être conférés à Seth, non seulement dans les Textes des Pyramides, mais également pendant l'époque ramesside.

La formation du mythe horien commence très tôt et semble déjà bien développée lorsqu'Osiris fait son apparition dans l'horizon mythologique égyptien. Les sources ne le mentionnent pas avant la 5<sup>e</sup> dynastie<sup>19</sup>. On constate dès lors une modification dans la relation entre Horus et Seth, qui sont jusqu'à présent quasiment présentés comme deux frères.

15 H. Gauthier, *Le Livre des Rois d'Égypte I*, pp. 35-36.

16 H. Gauthier, *op. cit.*, p. 23.

17 Voir par exemple H. Te Velde, dans D.B. Redford, *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt* 3, p. 269. Voir aussi T. A. H. Wilkinson, *Early Dynastic Egypt*, pp. 89-90.

18 M. Smith, dans L. Bareš, F. Coppens & K. Smoláriková, *Egypt in Transition*, pp. 396-397.

19 J. G. Griffiths, *The Origins of Osiris and his Cult*, p. 44 ; B. Mathieu, *ÉNIM* 3 (2010), p. 77.

Enfin, pour revenir à l'éventuelle relation entre Seth et les ânes, rien dans les éléments documentant la naissance du dieu ne peut être directement associé à l'animal et l'identification de l'un avec l'autre n'est alors pas perceptible. Le dieu semble fermement associé à la royauté, ainsi qu'à la région de Noubet, tandis que l'animal symboliserait très sommairement la chasse lorsqu'il est sauvage et le transport quand il est domestiqué. La documentation préservée ne prouve donc ni que l'âne incarnerait Seth durant les périodes prédynastiques et archaïques, ni qu'il symboliserait des forces du chaos qu'il s'agit de repousser. Cependant, l'interprétation de ces sources est toujours sujette à caution, dès lors qu'elle est basée essentiellement sur des sources iconographiques. Le fait que l'âne sauvage évolue dans des terres liminales pourrait avoir contribué à le considérer comme un symbole potentiellement nuisible.

### 11.2.2. L'Ancien Empire

Grâce à la fulgurante augmentation de la documentation écrite à l'Ancien Empire, le rôle joué par Seth est mieux appréhendé. En effet, si le dieu n'est pas courant dans la documentation privée, il est une figure régulière des Textes des Pyramides, où il est habituellement associé à Horus<sup>20</sup>. Le lien de Seth avec la royauté est particulièrement bien établi et le roi vivant s'allie régulièrement à Horus-Seth : « tu feras que le Double Pays se courbe devant ce N, comme il se courbe devant Horus, tu feras que le Double Pays soit

20 E. Hornung, *Symbolon* 2 (1975), p. 50.



Fig. 99. Décoration du trône d'une statue de Sésostri I. Le Caire, Musée égyptien, CG 414 (JdE 31139). Photographie : Soutekh67, Wikimedia Commons

effrayé de N, comme il est effrayé de Seth »<sup>21</sup>. Toutefois, c'est également à cette période que les relations se complexifient : avec l'apparition d'Osiris, Horus devient progressivement son fils et Seth son oppresseur. Jugé coupable de sa mort, ce dernier doit porter le corps de son frère Osiris et apparaît généralement sous la forme d'un taureau<sup>22</sup>. L'emphase sera également portée sur le conflit avec Horus et leur mutilation réciproque : « Horus est tombé à cause de son œil, le Taureau (= Seth) a filé à cause de ses testicules »<sup>23</sup>. Horus triomphe et récupère son œil, contrairement à Seth dont la mutilation n'est pas réversible. La relation entre les deux dieux ne sera jamais tout à fait la même et Seth sera de plus en plus fréquemment présenté comme un dieu de la violence. Il n'est cependant de loin pas uniquement perçu comme un être négatif, et de nombreuses actions positives continuent à être décrites dans les Textes des Pyramides<sup>24</sup>. D'autre part, la présence de Seth dans les titres de certains prêtres confirme que le dieu, souvent associé à Horus, était aussi l'objet d'un

21 Pyr. § 57a-b (traduction dans B. Mathieu, *ÉNiM* 4 (2011), p. 145).

22 B. Mathieu, *op. cit.*, p. 151.

23 Pyr. § 418b (traduction dans B. Mathieu, *op. cit.*, p. 146).

24 Elles seraient même statistiquement plus nombreuses que les aspects négatifs du dieu (D. Meeks, dans C. Meeks & D. Meeks, *Les Dieux et démons zoomorphes de l'ancienne Égypte et leurs territoires*, p. 14). Consulter également W. Barta, *JEOL* 20 (1967-1968), pp. 43-49.

culte<sup>25</sup>. La vénération de Seth serait également confirmée dans l'oasis de Dakhla<sup>26</sup>, où un lien particulier avec le dieu sera ensuite entretenu pendant les millénaires qui suivront.

On constate toutefois que la perception de Seth est en constante évolution. Par exemple, l'animal séthien apparaît dans les textes de la pyramide d'Ounas, mais il n'est plus reproduit sous forme de hiéroglyphe dans les monuments postérieurs<sup>27</sup>. Dans certains cas, Seth perd même les fonctions qui lui sont habituellement attribuées et est remplacé par Thot<sup>28</sup>. Ces changements résultent probablement de la mise en place du mythe osirien.

Durant la majeure partie de l'Ancien Empire, rien n'indique que Seth était associé à l'âne, ni même qu'un rapprochement entre le dieu et l'animal ait commencé à s'opérer, pas même dans le corpus des Textes des Pyramides. Nous reviendrons sur les fragments de statues d'Assiout qui pourraient être les premiers exemples confirmant leur association (voir ci-dessous, p. 240).

De manière surprenante, il existe relativement peu de sources qui mentionnent l'âne durant cette période. Les Textes des Pyramides n'y font référence qu'à une seule reprise et l'animal apparaît sous la forme d'une ânesse monstrueuse *i3t idt h3wt* (**Doc. 5.1**, chapitre 5, p. 73). L'association entre l'âne et l'entité-*hiou* – dont la nature exacte est encore difficile à déterminer – est récurrente par la suite, surtout dans les Textes des Sarcophages, mais rien ne permet de présumer l'existence d'un lien avec Seth. Toutefois, la conception plutôt négative de l'âne dans ce passage des Textes des Pyramides suggère que déjà à cette époque l'animal n'était pas perçu de manière neutre et qu'il jouait un rôle vraisemblablement négatif, quoiqu'apparemment peu courant, dans la pensée religieuse. Cela est confirmé par les rares autres sources connues : le dépôt d'ossements d'animaux découvert à Saqqarah a notamment été interprété

25 B. L. Begelsbacher-Fischer, *Untersuchungen zur Götterwelt des alten Reiches*, pp. 178-184.

26 D. Klotz, *SAK* 42 (2013), p. 174, plus particulièrement à la note 93 ; C. Gobeil, *BIFAO* 110 (2010), pp. 103-114. Voir également l'empreinte de sceau de Balat (L. Pantalacci & J. Lesur-Gebremariam, dans H. Riemer, F. Förster & M. Herb, *Desert Animals in the Eastern Sahara*, p. 252, fig. 7). Ce dernier document figure deux animaux séthiens couchés au-dessus de deux lézards et de deux chats. Il n'est toutefois probablement pas représentatif de la situation religieuse de Seth, mais plus de son intégration dans la documentation administrative.

27 E. Bène & B. Mathieu, dans R. Legros, *Cinquante ans d'éternité*, pp. 30-31.

28 B. Mathieu, *ÉNiM* 4 (2011), p. 138 ; B. Mathieu, *ÉNiM* 6 (2013), p. 8.

comme les vestiges d'une cérémonie rituelle, dont le but était peut-être de repousser les forces chaotiques (**Doc. 12.1**, chapitre 8, pp. 219-220). Encore une fois, ni cette dernière hypothèse, ni un lien formel avec Seth ne peuvent être établis avec certitude.

Reflétant l'ambivalence de l'âne qui sera régulièrement attestée par la suite, certains documents datés de l'Ancien Empire pourraient renvoyer aux qualités positives de l'âne : deux petites amulettes en forme de tête d'âne ont été trouvées près du corps de Médounefer dans son mastaba situé à Balat, dans l'oasis de Dakhla (**Doc. 9.1** et **Doc. 9.2**, chapitre 7, pp. 164-164 ; figs 64 et 65). Elles reflètent peut-être l'importance de l'âne pour le transport et le commerce, d'autant plus dans les oasis qui étaient reliées à la Vallée du Nil par de longues routes caravanières qu'il aurait été difficile d'emprunter sans l'endurance de ces bêtes de somme. Par ces maigres évidences, on constate qu'une perception équivoque de l'âne se met progressivement en place et évolue à partir des pratiques observées durant les premières dynasties – ces pratiques reflètent d'ailleurs peut-être des rites beaucoup plus anciens. Il est toutefois étonnant que l'âne ne joue pas un rôle plus important, d'autant plus que, parallèlement, l'animal figure abondamment dans les tombes des privés, tout particulièrement dans des scènes d'agriculture. Cette perspective résulte peut-être des sources à disposition, à moins qu'elle ne reflète une indifférence pour l'animal dans le développement des concepts religieux de cette période.

### 11.2.3. Le Moyen Empire et la Deuxième Période intermédiaire

Les épisodes mythologiques impliquant Horus, Osiris et Seth qui apparaissent dans les Textes des Pyramides deviennent récurrents dans les Textes des Sarcophages. Même si les mêmes thèmes sont largement repris, quelques nouveautés font leur apparition, comme l'affaire du démembrement d'Osiris qui n'est pas connue avant le Moyen Empire<sup>29</sup>. La perception de Seth reste pourtant très comparable aux références plus anciennes du dieu et peut être tant positive que négative<sup>30</sup>. Seth est toujours lié à la royauté ; Horus et Seth peuvent être représentés ensemble en train d'attacher le

papyrus et le lotus qui forment le *sema-taouy* (fig. 99). D'autre part, c'est probablement pendant le Moyen Empire que Seth commence à se manifester comme un protecteur de Rê, qui repousse le serpent Apophis<sup>31</sup>. L'éventuelle présence d'un culte de Seth dans la région héliopolitaine irait également dans ce sens<sup>32</sup>. Par ailleurs, le dieu semble aussi vénéré dans d'autres localités, notamment dans le Delta<sup>33</sup>.

Les Textes des Sarcophages établissent que Seth est un dieu *wḏ' « à part »*<sup>34</sup> et cette ambiguïté sous-jacente vaut également pour l'âne. L'animal est mentionné à douze reprises dans le corpus funéraire. L'association avec l'entité-*hiou* perdure et se renforce ; un quelconque lien avec Seth n'est toutefois pas avéré dans ce corpus funéraire. Les ânes représentés appartiennent souvent à une forme composite, parfois mi serpent, mi âne, rappelant l'entité-*hiou* dont le nom est déterminé par l'un ou l'autre animal (voir chapitre 5, pp. 75-76).

Parallèlement à l'aide que Seth apporte au dieu Rê, attestée dès le Moyen Empire, l'âne est également pourvu d'un caractère solaire, qui se manifeste notamment par le transport de la barque de Rê (**Doc. 5.9**). D'autre part, tout comme Seth, les ânes présents dans la littérature funéraire ont une nature ambivalente. Toutefois, la terminologie et le contexte dans lequel ils apparaissent diffèrent. Par exemple, Seth est régulièrement mentionné dans le cadre des mythes d'Horus et d'Osiris, ce qui n'est pas le cas de l'âne. Étrangement, ce sont des questions de navigation qui les rapprochent : l'âne est souvent associé à des bateaux, tandis que Seth protège la barque solaire (voir chapitre 5, pp. 81-82).

Le Moyen Empire est un moment de transition essentielle dans l'association entre l'âne et Seth. C'est en effet à cette période que les premiers témoignages confirment l'identification de l'âne au dieu. L'animal séthien sert par exemple de déterminatif pour certaines attestations du terme ʒ dès la 12<sup>e</sup> dynastie (**Doc. 10.1**) ; l'âne est également employé comme idéogramme pour



29 H. Te Velde, *Seth*, p. 91.

30 Pour un décompte des formules dans les Textes des Sarcophages, voir P. J. Turner, *Seth. A Misrepresented God*, p. 23.

31 H. Te Velde, *Seth*, p. 99.

32 W. K. Simpson, *JEA* 62 (1976), pp. 41-44.

33 M. Bietak, *Ägypten und Levante* 1 (1990), pp. 9-16. Le culte de Seth dans la région pourrait être plus ancien et avoir été établi pendant l'Ancien Empire.

34 H. Te Velde, dans D. B. Redford, *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt* 3, p. 270 ; Y. Volokhine, dans P. Borgeaud, T. Römer & Y. Volokhine, *Interprétations de Moïse*, p. 230. Pour prévenir une « negative iconicity », le signe  pourrait même être substitué à  et être lu « Seth » dans les Textes des Sarcophages (W. Schenkel, *Lingua Aegyptia* 19 (2011), pp. 125-153).

désigner Seth (**Doc. 5.24**)<sup>35</sup>. Récit de la victoire d'Horus sur Seth, le P. Ramesseum B (**Doc. 12.2**) associe ouvertement l'animal au dieu ; le texte suggère par ailleurs que de vrais ânes étaient peut-être utilisés lors de rituels pour symboliser Seth.

Il n'est pas exclu que le lien entre Seth et les ânes existait déjà auparavant, et le dieu pourrait avoir pris la forme d'une entité anthropomorphe à tête d'âne dès l'Ancien Empire, comme le suggèrent des bras de statues en bois d'Assiout figurant des êtres à tête d'âne et à tête de faucon (**Doc. 9.3** et **Doc. 9.4**, chapitre 7, pp. 164-166 ; figs 66 et 67). Ces objets ne peuvent malheureusement pas être datés avec précision, mais ils pourraient avoir été façonnés à la 6<sup>e</sup> dynastie, voire au Moyen Empire. Si la date la plus haute s'avérait correcte, ces éléments statuaires seraient les premières attestations connues de l'assimilation de l'âne et de Seth. Par ailleurs, les représentations composites qui apparaissent sur certains ivoires magiques ne peuvent pas être directement liées à Seth, même si l'association n'est pas à exclure.

En résumé, c'est en tous les cas dès le Moyen Empire, voire même dès la fin de l'Ancien Empire, que l'âne peut explicitement symboliser Seth. On constate toutefois que l'âne est généralement perçu indépendamment du dieu et de nombreuses attestations l'associent à d'autres divinités, comme Rê, Chou, Atoum ou Min. L'âne est aussi régulièrement associé à l'entité-*hiou* et Seth ne fait que rarement partie du tableau. Finalement, à l'instar des époques qui suivront, l'âne est tant ambivalent que protecteur dans la magie du Moyen Empire, mais avec un potentiel vraisemblablement dangereux.

La perception de l'âne va évoluer grandement avec l'arrivée des Hyksôs et l'apparition de pratiques inédites. Parallèlement, Seth devient une divinité tout particulièrement vénérée par cette population venue du Proche-Orient. Le lien du dieu avec les étrangers aurait déjà été établi à l'Ancien Empire, voire même avant,

mais semble se renforcer après cette période<sup>36</sup>. Durant la 15<sup>e</sup> dynastie, Seth devient le seigneur d'Avaris, ville localisée à un emplacement idéal pour le commerce et les échanges<sup>37</sup>. Le culte de Seth, qui y est prééminent pendant l'invasion Hyksôs, aurait déjà été établi à la fin du Moyen Empire si l'on en croit la stèle de l'an 400<sup>38</sup>. Érigée par Ramsès II, elle commémore les 400 ans de l'avènement du dieu Seth et de son culte, soit environ 70 ans avant l'arrivée des Hyksôs sur le trône égyptien<sup>39</sup>. L'adoration de Seth avant la 15<sup>e</sup> dynastie est confirmée par l'utilisation du théonyme dans certains noms royaux : Seth I<sup>er</sup> et Seth II appartiennent respectivement aux 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> dynasties<sup>40</sup>. Une certaine reconnaissance de Seth en dehors du territoire égyptien pourrait avoir facilité l'adoption du dieu par les Hyksôs<sup>41</sup>.

Les immigrants installés dans le Delta égyptien se sont progressivement égyptianisés. Ils ont également amené avec eux des pratiques culturelles et funéraires étrangères aux Égyptiens. L'une des plus caractéristiques est l'inhumation d'ânes, généralement à l'entrée de sépultures, qui est confirmée dans plusieurs localités du Delta, mais également dans certains sites palestiniens<sup>42</sup>. Cette pratique, déjà attestée avant que les Hyksôs ne s'emparent du pouvoir dans le Delta, reflète la perception complètement différente qu'ils avaient de l'âne. En effet, le rôle primordial de l'âne pour la mobilité et le commerce a probablement influencé les sentiments développés envers l'animal au Proche-Orient. Sa nature positive était répercutée sur certaines pratiques rituelles et funéraires, de sorte que cet animal, considéré comme noble, pouvait même jouer le rôle d'intermédiaire entre le monde des dieux et celui des hommes (voir chapitre 4, p. 71). Toutefois, bien

35 On constate que l'animal séthien est de plus en plus utilisé comme déterminatif pour des termes en lien avec les maladies et la souffrance à partir de la Première Période intermédiaire. Ces changements refléteraient des intentions politiques et l'animal séthien symboliserait le chaos qui régnait durant cette période d'incertitude. Son utilisation évoluerait au Moyen Empire, tout en continuant de symboliser l'idée d'agitation. Sur ces questions, voir A. McDonald, *ZAS* 134 (2007), pp. 26-39. Consulter également N. Allon, *Ägypten und Levante* 17 (2007), pp. 15-22. Voir chapitre 2, p. 28.

36 J. Bourriau, dans I. Shaw, *The Oxford History of Ancient Egypt*, p. 177 ; H. Te Velde, *Seth*, p. 110 ; C. Zivie-Coche, dans J. Dieleman & W. Wendrich, *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, p. 3.

37 Un temple dédié à Baal est aussi attesté dans le port de Memphis (H. Te Velde, *Seth*, p. 122).

38 Le Caire, Musée égyptien, JdE 60539 ; P. Montet, *Kémi* 4 (1931-1933), pp. 191-215.

39 N. Allon, *Ägypten und Levante* 17 (2007), p. 19 (et note 36 pour bibliographie antérieure).

40 J. v. Beckerath, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen*, pp. 112-113 ; K. S. B. Ryholt, *The Political Situation in Egypt during the Second Intermediate Period*, pp. 342-343.

41 D. Meeks, *SMSR* 84/1 (2018), 116-117.

42 Voir **Doc. 4.1**, **Doc. 4.2**, **Doc. 4.3**, **Doc. 4.5**, **Doc. 4.6**, **Doc. 4.8**, **Doc. 4.9**, **Doc. 4.12**, **Doc. 4.13**, **Doc. 4.15** et **Doc. 4.17**, et chapitre 4, pp. 64-66.



que l'âne – tout comme Seth – était alors valorisé, rien ne laisse envisager que les Hyksôs les associaient. En effet, sans pouvoir totalement l'exclure, chacun semble avoir eu une trajectoire relativement indépendante pendant la Deuxième Période intermédiaire, du moins du point de vue hyksôs. Parallèlement, l'association de Seth avec l'âne semble encore pertinente pour la population égyptienne, plus particulièrement dans la région thébaine, qui est non seulement éloignée du pouvoir hyksôs, mais continue à être gouvernée par des souverains égyptiens formant les 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> dynasties. Ainsi, on constate que le terme ʒ peut toujours être déterminé par l'animal séthien (voir par exemple le Papyrus médical Edwin Smith 19, **Doc. 10.6**). Finalement, il a été suggéré que l'association de Seth avec les étrangers lui porta préjudice pendant la 17<sup>e</sup> dynastie, et que l'éviction des Hyksôs à la fin de la Deuxième Période intermédiaire marquerait un tournant dans le statut du dieu et témoignerait des prémices de son ostracisation<sup>43</sup>. Les documents datant du Nouvel Empire démontreront qu'il s'agit au contraire des balbutiements du triomphe du culte séthien, qui trouvera son apothéose pendant la période ramesside.

#### 11.2.4. Le Nouvel Empire

L'expulsion des Hyksôs hors d'Égypte pourrait avoir porté un coup à la réputation de leur dieu d'adoption. Même si cela a été suggéré, la documentation reflète plutôt la position stable, voire même florissante du statut du dieu. En effet, le règne d'Amenhotep II marque un tournant avec l'introduction de nombreux dieux étrangers, principalement du Proche-Orient, dans le panthéon égyptien, y compris des divinités comme Baal, Astarté,

Reshep et Qadesh<sup>44</sup>. Leur assimilation pourrait résulter de l'enfance qu'Amenhotep II a passée dans la cosmopolite Memphis, dont le port à l'influence internationale aurait favorisé l'introduction de nouvelles divinités<sup>45</sup>. Quoi qu'il en soit, l'arrivée de ces dieux aura semble-t-il servi Seth, qui se transforme en une sorte de « porte-parole officiel ».

Seth continue à servir la royauté tout au long du Nouvel Empire. La force du dieu est invoquée de manière particulièrement positive dès Thoutmosis I<sup>er</sup>. Seth devient un maître de la guerre, auquel le roi s'assimile<sup>46</sup>. Il offre par exemple la vie au roi sur un linteau de Noubt datant de Thoutmosis I<sup>er</sup>, où le dieu est figuré en train de donner les signes *ânkh* et *ouas* aux faucons portant le *pschent* – les rapaces incarnent alors le pouvoir royal et reposent sur les noms du roi insérés dans un *serekh* (fig. 100). Un relief de Djebel Addah représentant Horemheb entre les deux dieux Horus et Seth montre que l'association dieu-roi se rencontre aussi lorsque l'on s'éloigne des villes séthiennes<sup>47</sup>.

Seth apparaît également dans des scènes de couronnement et de fêtes *Sed*<sup>48</sup>. Des recherches récentes ont démontré que certaines représentations du dieu dans le temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari ont été effacées et restaurées à plusieurs reprises. En effet, par l'étude détaillée de certains reliefs et de leurs martelages, A. Ćwiek propose la reconstitution de plusieurs représentations de Seth, généralement figuré en parallèle à Horus<sup>49</sup>. L'un de ces reliefs est une scène de couronnement montrant

43 Voir par exemple E. Hornung, *Symbolon* 2 (1975), p. 51. E. Hornung considère également que c'est à cette époque qu'Apophis et Seth commencent à devenir interchangeables.

44 C. Zivie-Coche, dans J. Dieleman & W. Wendrich, *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, p. 2. Il est régulièrement question du syncrétisme entre Baal et Seth pendant la période Hyksôs (voir par exemple N. Allon, *Égypte und Levante* 17 (2007), p. 19 ou J. Assmann, *Of God and Gods*, p. 40). Or, C. Zivie-Coche considère que les premières sources mentionnant Baal datent du règne d'Amenhotep II (C. Zivie-Coche, dans J. Dieleman & W. Wendrich, *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, p. 2). Seth et Baal auraient été très vite rapprochés et Seth semble emprunter rapidement à Baal son association avec la mer et les orages (voir par exemple C. Bonnet, dans E. Lipinski, *Studia Phoenicia* 5, pp. 101-143, plus particulièrement pp. 107, 121 et 142 ; B. Mathieu, *ÉNiM* 4 (2011), p. 152 ; Y. Volokhine, dans T. Römer, *La Construction de la figure de Moïse*, p. 108).

45 Y. Volokhine, dans T. Römer, *La Construction de la figure de Moïse*, p. 110.

46 E. Hornung, *Symbolon* 2 (1975), p. 51 ; D. Müller, *ZÄS* 84 (1959), p. 159, note 3.

47 R. Lepsius, *Denkmäler* III, 122a. Ce relief montre aussi que l'utilisation de l'image de Seth est perceptible plus tard dans la 18<sup>e</sup> dynastie et il est possible que la fonction de Seth auprès du roi ait persisté pendant l'époque amarnienne (R. W. Smith & D. B. Redford, *The Akhenaten Temple Project 1*, pl. 85,1).

48 P. J. Turner, *Seth. A Misrepresented God*, pp. 28 et 30 ; R. H. Wilkinson, *Symbol & Magic in Egyptian Art*, p. 184.

49 A. Ćwiek, *ÉT* 22 (2008), pp. 38-60.

Horus à droite, Seth partiellement effacé à gauche, entourant la figure de la reine pharaon que l'on devine par l'empreinte laissée par des coups de martelage.

L'étude de ces scènes a montré des témoignages successifs de martelage : la figure d'Hatchepsout aurait été effacée à l'époque de Thoutmosis III ; les dieux l'entourant pendant la période amarnienne ; ces derniers auraient été restaurés sous les ramessides ; finalement la représentation de Seth aurait à nouveau été partiellement martelée, à une date indéterminée, mais certainement après les Ramsès. A. Ćwiek suggère la 26<sup>e</sup> dynastie<sup>50</sup>. Ces modifications successives confirment la trajectoire tortueuse du dieu, qui est aussi marquée par des événements indépendants de sa nature chaotique.

La vénération de Seth se poursuit dans plusieurs localités, notamment dans les Oasis<sup>51</sup>, dans le Delta, mais également dans la Vallée – à Ombos, un prêtre de Seth est nommé Ouserseth<sup>52</sup>. Ce prêtre ne fait pas figure d'exception et les noms composés autour de Seth sont courants pendant le Nouvel Empire. Ils peuvent notamment faire référence à sa puissance ou à l'action qu'il mène dans la barque-*ouia*, mais également mettre en avant les qualités bienveillantes habituellement attribuées aux différents dieux<sup>53</sup>.

La situation avantageuse du dieu, dont la nature toujours ambivalente est souvent utilisée pour le bienfait du roi, deviendra même prospère pendant l'époque ramesside, qui voit Seth se transformer en un dieu d'état. En effet, les Ramessides, originaires du Delta, où le dieu était spécialement vénéré, le placèrent au même niveau que les autres grands dieux. Le Canon royal de Turin, rédigé sous Ramsès II, lui attribue même un règne d'au

moins 100 ans avant le règne des hommes<sup>54</sup>. Dieu de la violence nécessaire, il est particulièrement reconnu pour ses qualités militaires ; une quatrième armée, dédiée à Seth, est ajoutée à celles de Ptah, de Rê et d'Amon<sup>55</sup>. Le roi se compare régulièrement à Seth, lors de batailles, pour montrer sa puissance et pour repousser les ennemis effrayés « à sa vue, comme si Seth dans sa fureur abattait l'ennemi à la proue de la barque Sektet »<sup>56</sup>.

L'autorité royale peut faire appel à Seth dans des contextes variés. Dans un texte, la colère de Seth, dont le roi menace ceux qui entravent ses desseins – ici les Hittites avant le mariage de Ramsès II avec l'une de leurs princesses –, entraîne sécheresse et famine. Le dieu aurait donc le pouvoir d'agir sur les pluies et les orages, qu'il peut activer ou arrêter. Des périodes de tempêtes ou de sécheresses seraient imposées par le dieu selon les besoins du roi<sup>57</sup>. On constate que, comme durant les périodes antérieures, la puissance de Seth n'aide pas uniquement le roi, mais peut également être dirigée contre l'inépuisable ennemi du dieu solaire, le serpent Apophis.

Seth est tout particulièrement adoré dans le Delta et des sanctuaires destinés au culte du dieu continuent à être utilisés – certains sont même nouvellement érigés – dans les Oasis (à Mut el-Kharab notamment où l'adoration de Seth perdure depuis le milieu de la 18<sup>e</sup> dynastie), mais également dans la Vallée du Nil<sup>58</sup>. Des témoignages de la continuité de son culte dans certaines villes séthiennes des nomes coptite et oxyrhynchite (par exemple Ombos, Spermerou et Coptos), ainsi qu'à Sou, seront attestés jusqu'à l'époque romaine. Comme souvent pour les localités d'où partent les caravanes pour les Oasis, Spermerou était probablement un lieu privilégié pour l'élevage d'âne<sup>59</sup>. La plupart des attestations datent du règne de Ramsès II,

50 A. Ćwiek, *op. cit.*, pp. 58-59. L'auteur propose également d'autres reconstructions de scènes dans le temple qui pourraient avoir à l'origine figuré le dieu Seth, notamment dans un détail de la tunique de la reine ou sous la forme de statues dites osiriaques (A. Ćwiek, *op. cit.*, pp. 40-43 et 57-58).

51 Sur le temple de Seth à Mut el-Kharab, voir C. Hope, *EA* 27 (2005), p. 4. Sous Thoutmosis III, l'administration des Oasis semble être gérée depuis Thèbes par les fonctionnaires du temple d'Amon (C. Hope & O. E. Kaper, dans M. Collier & S. Snape, *Ramesside Studies in Honour of K. A. Kitchen*, p. 220). Il existe également une stèle trouvée dans un temple de Thoutmosis III à Gourob qui montre son propriétaire adorant Seth (W. L. S. Loat, *Gurob*, p. 7 et pl. 15 ; M. Zecchi, *Geografia religiosa del Fayyum*, p. 183).

52 PM I, 2, 787 ; H. Ranke, *Die ägyptischen Personennamen* I, p. 86.

53 Voir par exemple H. Ranke, *op. cit.*, pp. 321-322. Cette pratique persévéra par la suite, notamment dans les Oasis, voir ci-dessous et H. Jacquet-Gordon, *MDAIK* 47 (1991), pp. 173-178.

54 M. Smith, dans L. Bareš, F. Coppens & K. Smoláriková, *Egypt in Transition*, p. 397.

55 Voir par exemple J. Yoyotte, *BSFÉ* 3 (1950), pp. 17-18. J. Yoyotte suggère que la mise en avant de différents dieux aurait pour but de restreindre la place d'Amon.

56 Traduction d'une scène du temple de Medinet Habou de G. Nagel, *BIFAO* 28 (1929), p. 36.

57 J. F. Borghouts, dans *Mélanges Adolphe Gutbub*, pp. 13-16.

58 H. Gauthier, *Les Fêtes du dieu Min*, p. 244 ; L. Habachi, *ZĀS* 100 (1974), pp. 95-102 ; C. Hope & O. E. Kaper, dans M. Collier & S. Snape, *Ramesside Studies in Honour of K. A. Kitchen*, pp. 219-236 ; M. Smith, dans L. Bareš, F. Coppens & K. Smoláriková, *Egypt in Transition*, p. 413 ; H. Te Velde, dans D. B. Redford, *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt* 3, p. 270.

59 J. Yoyotte, *Ann. ÉPHÉ* 77 (1969-1970), p. 189.

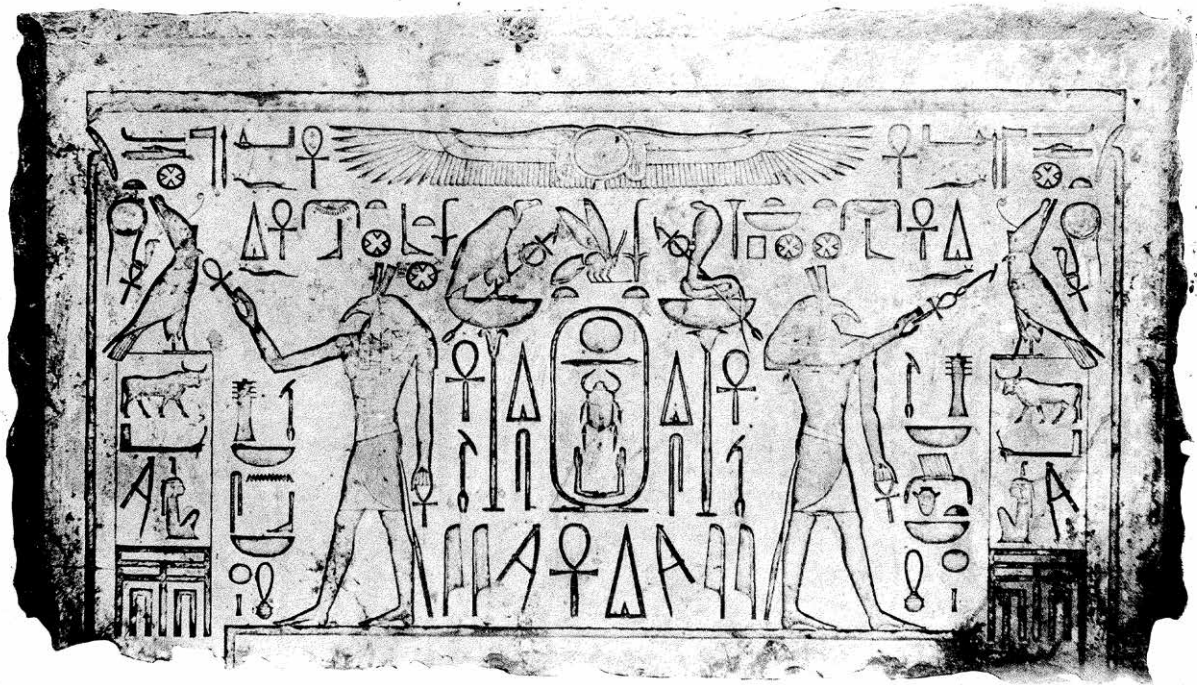


Fig. 100. Seth présentant les signes *ânk* et *was*. Le Caire, Musée égyptien, JdE 31881. Tiré de W. M. F. Petrie, *Naqada and Ballas*, pl. 77

mais d'autres pharaons des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> dynasties sont aussi impliqués dans le développement de son culte, comme Sethi I<sup>er</sup> et Ramsès III. Il semble cependant que ces pratiques se perdent par la suite : le culte de Seth persiste<sup>60</sup>, mais il n'atteindra pas les sommets de popularité attestés par la documentation réunie pendant le règne de Ramsès II<sup>61</sup>.

Malgré la quasi systématique destruction des monuments le représentant, on observe que le dieu pouvait non seulement être associé à l'animal séthien, comme cela était déjà attesté auparavant, mais était aussi figuré comme un dieu de forme entièrement humaine. Il porte à plusieurs reprises un costume de type proche-oriental et une tiare conique décorée de deux cornes et d'un disque solaire, un ruban tombant de la couronne vers le sol, tel que figuré sur la stèle de l'an 400 découverte à Tanis<sup>62</sup>. Cette représentation de Seth se distingue de ses figurations habituelles et est influencée par celles de Baal.

Le nom de Seth s'introduit même dans la titulature royale avec Séthi I<sup>er</sup>. On constate toutefois qu'on évite le

dieu dynastique – ou du moins les signes hiéroglyphiques en forme d'animal séthien – dans les tombes royales et à Abydos<sup>63</sup>, soit dans les domaines où Osiris règne en maître. Ces changements reflètent la complexité du système religieux égyptien, dans lequel « the two loyalties could be held in balance »<sup>64</sup>. Les Ramessides, conscients du possible conflit d'intérêt, n'auraient donc pas souhaité attiser l'animosité entre les dieux en faisant un affront à Osiris et à ses suivants par l'introduction de son meurtrier dans son domaine.

Pendant l'époque ramesside, tout particulièrement durant la 19<sup>e</sup> dynastie, la production de monuments en deux et trois dimensions représentant Seth a probablement augmenté de manière exponentielle, confirmant « how anarchic force could be included in the world of devotion »<sup>65</sup>. Les rares exemples de Seth dans la statuaire ramesside conservés de nos jours suggèrent que ces figures auraient été le sujet d'une destruction méthodique<sup>66</sup>. Fort heureusement, des exemples en deux dimensions, principalement des stèles tant royales que de particuliers, ont été préservés en nombre

60 P. J. Turner, *Seth. A Misrepresented God*, p. 40.

61 Il a été suggéré que Ramsès II ait été naturellement roux, couleur qui aurait pu suggérer un lien direct, voire même sa filiation à Seth (Y. Volokhine, dans P. Borgeaud, T. Römer & Y. Volokhine, *Interprétations de Moïse*, pp. 231-232).

62 Pour d'autres exemples, voir B. H. Stricker, *OMRO* 46 (1965), p. 72 et J. Vandier, *MDAIK* 25 (1969), pp. 188-197.

63 A. Ćwiek, *ÉT* 22 (2008), p. 54, note 42. Le nom de Séthi y est par exemple écrit phonétiquement.

64 M. Smith, dans L. Bareš, F. Coppens & K. Smoláriková, *Egypt in Transition*, p. 414.

65 S. Quirke, *Exploring Religion in Ancient Egypt*, p. 131.

66 Pour des exemples et des références bibliographiques, voir H. Sourouzian, dans E. Czerny et alii, *Studies in Honour of Manfred Bietak*, pp. 331-354.



Fig. 101. Stèle d'Aaphty adorant Seth, le « grand de puissance », provenant de Deir el-Médineh. Londres, British Museum, EA 35630. © Trustees of the British Museum

croissant<sup>67</sup>. Ils représentent Seth sous forme d'animal séthien, de personnage anthropomorphe à tête d'animal séthien (fig. 101), d'hippopotame ou de figure d'apparence proche-orientale. Ces monuments ont été retrouvés dans toute l'Égypte, dans le Delta bien évidemment, mais également à Deir el-Médineh, où plusieurs stèles ont été mises au jour, et il existe des exemples jusque dans la région d'Abou Simbel. Tous ces documents reflètent la popularité du dieu, non seulement auprès de la royauté comme cela est attesté depuis les premières dynasties, mais également auprès de la population qui lui rend un culte, ce qui est aussi confirmé par l'intégration de son nom dans la prosopographie ramesside.

Mais qu'en est-il de l'âne pendant le Nouvel Empire ? L'animal suit-il les traces du dieu ? Tant dans les textes magiques que médicaux, on constate l'utilisation

67 Pour une liste de documents dédiés à Seth au Nouvel Empire, voir C. Hope & O. E. Kaper, dans M. Collier & S. Snape, *Ramesside Studies in Honour of K.A. Kitchen*, pp. 231-234. Consulter également J. Vandier, *MDAIK* 25 (1969), pp. 188-197.

régulière de l'animal séthien pour déterminer le terme ꜥ. Cela corrobore l'augmentation déjà constatée du nombre de mots déterminés par Seth, incluant des termes relatifs à la violence et au vocabulaire météorologique<sup>68</sup>.

Durant la 18<sup>e</sup> dynastie, des entités associées à l'âne apparaissent régulièrement dans la littérature funéraire. Certaines seront récurrentes et sont parfois attestées jusqu'à l'époque romaine : l'avaleur d'âne, déjà connu auparavant (dans les Textes des Sarcophages, **Doc. 5.3**), est surmonté d'une tête de taureau dans la deuxième heure de l'Amdouat, notamment dans la tombe de Thoutmosis III (**Doc. 5.25**). Une entité avaleuse d'âne, dont le rôle est généralement de repousser les pécheurs, se manifeste également dans le chapitre 40 du Livre des Morts, entre la 18<sup>e</sup> dynastie et l'époque gréco-romaine. L'âne est généralement associé au serpent dans la vignette illustrant le texte du chapitre. Seth n'est jamais mentionné, et le terme ꜥ n'est que rarement déterminé par l'animal séthien. Il est toutefois envisageable que le duo Seth-Apophis soit suggéré par l'intermédiaire de l'âne et du serpent, et donc que ce chapitre évoque le combat entre ces deux forces divines. Le chapitre 125 du Livre des Morts n'offre pas plus de lien entre Seth et l'âne, qui est ici associé au chat avec lequel il discute dans le temple de Celui qui ouvre la gueule (**Doc. 5.27**). Par ailleurs, des ânes sont menés autour de murs dans une cérémonie probablement en lien avec le rituel de Khoiak dans la tombe de Khérouef (**Doc. 12.4**). Faut-il y voir une continuation du rite du Moyen Empire mentionné dans le P. Ramesseum, et les ânes seraient-ils ainsi des incarnations de Seth et de ses complices ? Dans les attestations restantes, l'âne est réduit au silence (Berlin 3027, **Doc. 9.11**) et repoussé (tombe d'Horemheb, **Doc. 11.1**). Il n'est toujours pas directement associé à Seth, mais sa nature maléfique est distinctement mise en avant et reflète la perception généralement négative de l'animal – et du dieu ? – en Égypte, comme l'atteste le renvoi à dos d'âne des vaincus après la bataille de Mégiddo gagnée par Thoutmosis III et son armée (voir chapitre 7, p. 172).

La malice de l'âne n'était manifestement pas considérée comme absolue et c'est durant le règne de Toutânkhamon qu'apparaît une des rares représentations d'une divinité anthropomorphe à tête d'âne connue à la

68 N. Allon, *Ägypten und Levante* 17 (2007), pp. 18-19.

18<sup>e</sup> dynastie (**Doc. 5.26** ; fig. 31) : le dieu n'est pas Seth, mais il est désigné comme étant « Le brûlant », un gardien du chapitre 144 du Livre des Morts, qui protège ici les portes d'une des chapelles découvertes dans la tombe du roi.

Ainsi, la nature ambivalente de Seth pendant la 18<sup>e</sup> dynastie pourrait éventuellement avoir été adaptée à l'âne. Malgré cela, le lien entre l'animal et le dieu reste très modeste dans l'ensemble de ces documents et il n'est pas possible d'établir si l'un influence l'autre, d'autant plus que cette ambiguïté est déjà attestée auparavant.

Pendant les 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> dynasties, l'âne continue à apparaître dans les textes funéraires, tels que dans les chapitres 40 et 125 du Livre des Morts, et son statut y reste le même. En revanche, un dieu à tête d'âne fait son apparition à divers endroits dans les tombes royales. Seth à tête d'âne est associé à un décan dans certaines scènes astronomiques reproduites dans des tombes ramessides, telles que celle de Mérenptah et de Taousert (**Doc. 5.34**, **Doc. 5.35** et **Doc. 5.36**). Il est même parfois plus grand que les autres membres de sa compagnie divine (**Doc. 5.36**), ainsi mis en valeur. Sous un nom d'emprunt cette fois, il se trouve à la proue de la barque solaire dans les tombes de Ramsès VI et de Ramsès IX et y serait appelé Geb : sans surprise, dès lors que la sépulture du roi est dans le domaine d'Osiris, Seth n'est pas ouvertement nommé, mais son identification est confirmée par son apparence et sa position à la tête de la barque solaire<sup>69</sup>. La 19<sup>e</sup> dynastie paraît plus permissive que la 20<sup>e</sup> quant à l'utilisation du nom de Seth dans le domaine funéraire.

On constate donc que, lorsque l'âne est associé à Seth dans les documents ramessides, ils partagent les mêmes avantages et fonctions. En revanche, des ânes sont toujours découpés en morceaux par Rê dans le P. Leyde I 343 + I 345 (**Doc. 9.18**) ou frappés du couteau d'Anubis dans la tombe de Ramose (**Doc. 12.5**). Parallèlement, l'animal peut aussi être associé à d'autres entités divines comme le gardien coutilier appelé « Le furieux » dans la tombe de Khaemouaset (**Doc. 5.33** ; fig. 55). Il peut également supporter l'horizon et agir comme gardien et soutien du dieu solaire (tombe de Nakhtamon, **Doc. 5.29** ; fig. 29). Cette image de l'animal véhicule du

divin est également symbolisée par la figure d'un enfant chevauchant un âne (**Doc. 9.24**).

La diversité de ces documents signifierait vraisemblablement que l'animal et le dieu ne peuvent pas être amalgamés de manière systématique, comme cela est également perçu dans la documentation plus ancienne. Ainsi, il semblerait que Seth peut prendre la forme de l'âne, mais que l'animal n'incarne pas inévitablement le dieu. Cependant, même lorsque l'association à Seth n'est pas spécifiée, elle pourrait être sous-entendue. Bien que Seth conserve sa nature ambivalente durant la période ramesside, il y est toutefois souvent perçu de manière positive. Ses pouvoirs sont généralement au service du roi ou du dieu solaire, tandis que l'âne ne semble pas particulièrement suivre ce courant. En effet, indépendant de Seth, il peut continuer à être malmené et ce traitement va à l'encontre de l'estime et de la nature bénéfique qui lui était attribuée par les Hyksôs.

#### 11.2.5. La Troisième Période intermédiaire

Les dynasties qui suivent le Nouvel Empire marquent un tournant, peut-être déjà amorcé dans le courant de la 20<sup>e</sup> dynastie. Durant cette période caractérisée par le démantèlement de Piramsès en faveur de Tanis, de nombreuses statues et blocs de pierres y seront transportés. Les emplois de monuments sont également attestés dans plusieurs autres localités du Delta, notamment à Bubastis, où des statues de Ramsès II ont servi à la construction de la porte d'Osorkon II. Comme le suggère H. Sourouzian, ces monuments, qui pour certains portent des marques de destruction des hiéroglyphes représentant Seth, suggéreraient que le dieu commence à être proscrit dès cette période<sup>70</sup>. Ces changements pourraient être confirmés par la documentation étudiée dans cette étude. En effet, dans les variantes du chapitre 40 du Livre des Morts qui datent des 21<sup>e</sup>-22<sup>e</sup> dynasties, des modifications ont été apportées au texte, mettant en action Seth (qui transperce), à la place d'Horus (qui est transpercé) (voir chapitre 5, p. 100).

Cependant, à la 21<sup>e</sup> dynastie, le dieu ne semble pas avoir été complètement banni, dès lors qu'il est toujours reconnu

69 L'action de l'âne en lien la navigation est récurrente, de même que celle de Seth, qui agit principalement lors de la défense de la barque solaire contre Apophis (H. Te Velde, *Seth*, pp. 99-108).

70 Voir par exemple H. Sourouzian, dans E. Czerny et alii, *Studies in Honour of Manfred Bietak*, pp. 331-354.

comme un défenseur de la barque solaire contre Apophis<sup>71</sup> (voir le papyrus de Horouben, chapitre 5, pp. 82-83, fig. 27). D'autre part, le cercueil d'un prêtre de Seth aurait été retrouvé parmi ceux des prêtres d'Amon dans la cachette de Deir el-Bahari<sup>72</sup>. Dans les Oasis, la poursuite de son culte est confirmée par les récentes découvertes de Mut el-Kharab<sup>73</sup>, que corroborent les stèles de Dakhla datées des 22<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> dynasties, qui sont maintenant à l'Ashmolean Museum d'Oxford. La plus ancienne d'entre elles indique qu'il était même possible de consulter l'oracle du dieu Seth<sup>74</sup>. Cependant, on constate que Seth s'est physiquement transformé pendant la période qui sépare la création des deux stèles. En effet, sur celle de la 22<sup>e</sup> dynastie, il est représenté sous sa forme habituelle d'animal séthien. En revanche, sur celle de la 25<sup>e</sup> dynastie, le dieu a une tête de faucon surmontée d'un disque solaire<sup>75</sup> (fig. 74). Cette iconographie, qui perdurera jusqu'à l'époque romaine (voir ci-dessous), confirme un changement dans le statut du dieu. Si son culte semble avoir perduré à Dakhla, cette transformation reflète probablement la transition qui se produit dans la Vallée du Nil, durant laquelle le dieu est en passe d'être proscrit. Il se ferait ainsi plus discret dans les Oasis, en adoptant une apparence qui se rapproche de celle d'Horus ou d'Amon-nakht.

Depuis sa parution en 1981, l'étude de G. Soukiassian a souvent été prise comme exemple pour faire de la 25<sup>e</sup> dynastie la période marquant un tournant dans la proscription de Seth<sup>76</sup>. Toutefois, cette théorie a récemment été remise en question par M. Smith<sup>77</sup> qui considère que la 25<sup>e</sup> dynastie ne montre pas de réelle coupure. En

effet, Seth a de tout temps été déprécié et son nom avait auparavant déjà été effacé ou substitué par celui d'autres dieux. On constate toutefois une intensification de ces phénomènes, même si la proscription de Seth n'est alors pas systématique, et ne sera en fait jamais totale.

Plusieurs raisons ont été avancées pour expliquer cette transition dans la perception du dieu et sa progressive démonisation. Il a été proposé que la situation résulte de l'influence grandissante de la religion osirienne, et donc du rejet de son principal adversaire<sup>78</sup>. L'association de Seth avec les étrangers, et tout particulièrement Baal, est également une des explications la plus souvent énoncée<sup>79</sup>. L'Égypte est en proie aux migrations et à diverses invasions ; son insécurité aurait entraîné la proscription de ce dieu, pourtant égyptien, mais qui représente les envahisseurs. C'est cette association qui aurait causé la perte de Seth, alors que le besoin d'un bouc émissaire – ainsi que la nécessité de maintenir la notion de Maât – se faisaient ressentir durant cette période de troubles<sup>80</sup>. En effet, les Égyptiens ne semblent pas s'être attaqués aux images de cultes étrangers, mais se seraient servis de Seth, qui devient « the personification of evil not only in the form of violence and murder but as the epitome of all

71 G. Nagel, *BIFAO* 28 (1929), pp. 33-39. Il était d'abord considéré que le culte de Seth avait complètement disparu (W. Pleyte, *La Religion des pré-Israélites*, p. 95).

72 PM I,2, p. 635 ; P. J. Turner, *Seth. A Misrepresented God*, p. 47.

73 O. E. Kaper, dans J. van Dijk, *Essays in Honour of Herman te Velde*, pp. 231-241. Une vingtaine de temples ont été localisés dans l'Oasis de Dakhla. Seth peut y être mentionné, même lorsque le temple est dédié à une autre divinité, comme dans la chapelle I d'Ismant el-Kharab, consacrée à Osiris, mais dans laquelle Seth est associé à Nephthys (O. E. Kaper, dans S. Quirke, *The Temple in Ancient Egypt*, pp. 204-215).

74 A. H. Gardiner, *JEA* 19 (1933), pp. 19-30 ; O. E. Kaper, *BACE* 12 (2001), pp. 71-78 ; J. Osing, *MDAIK* 41 (1985), pp. 229-233.

75 Pour d'autres éléments étayant cette transition, voir O. E. Kaper, *BACE* 12 (2001), pp. 71-78.

76 G. Soukiassian, *GM* 44 (1981), pp. 59-68. L'auteur considère que c'est à partir de la 25<sup>e</sup> dynastie que Seth est éliminé des textes funéraires ou remplacé par d'autres dieux comme Thot.

77 M. Smith, dans L. Bareš, F. Coppens & K. Smoláriková, *Egypt in Transition*, pp. 414-415.

78 Voir par exemple D. Fabre, *Égypte, Afrique et Orient* 22 (septembre 2001), pp. 21-23 ; G. Soukiassian, *GM* 44 (1981), pp. 61-62.

79 Sur les différentes théories, voir M. Smith, dans L. Bareš, F. Coppens & K. Smoláriková, *Egypt in Transition*, p. 414. Consulter également E. Hornung, *Symbolon* 2 (1975), p. 52 ; Y. Koenig, dans P. Kousoulis, *Moving across Borders*, p. 231.

80 L'équilibre nécessaire entre les forces positives et négatives, dont dépend le maintien de la Maât (J. Assmann, *Maât*, passim, par exemple pp. 140-141 ; J. Assmann, dans J. P. Allen et alii, *Religion and Philosophy in Ancient Egypt*, pp. 55-88, plus particulièrement p. 82) a mené à la création de nouvelles pratiques magico-religieuses, voire même à l'élaboration d'un mal nécessaire. Cette notion de dualisme est notamment exposée par Plutarque dans *Isis et Osiris* §45 : « (...) et si le Bien ne peut être la cause du Mal, la nature a nécessairement en elle, comme pour le Bien, un principe originel propre au Mal ». Sur la notion de dualisme en Égypte, voir par exemple I. Guermeur, dans F. Jourdan & A. Vasiliu, *Dualismes*, pp. 63-88. À certaines périodes, ce besoin de repousser magiquement des entités négatives était plus pressant qu'à d'autres, ou du moins il semble plus démonstratif : une série de monstres ont fait leur apparition pendant le Moyen Empire, peut-être parce qu'une liberté plus grande est octroyée à ces croyances, tandis que le Nouvel Empire offre un choix plus limité (H. G. Fischer, dans A. E. Farkas, P. O. Harper & E. B. Harrison, *Monsters and Demons in the Ancient and Medieval Worlds*, pp. 13-26). C'est par ailleurs au Nouvel Empire que Seth est intégré au panthéon des dieux d'état – ce besoin de le détruire rituellement semblait donc moins impérieux. En revanche, que la vie ait été plus dure dès la Basse Époque ou que cela soit une conséquence de la succession d'invasions qui se sont terminées (pour l'antiquité) par la conquête romaine, la nécessité s'est faite ressentir d'impliquer Seth – et l'âne – dans la protection de l'état et l'équilibre du cosmos.

manner of vices and transgressions, such as lying, robbing, greed, adultery, fornication, blasphemy, and rebellion »<sup>81</sup>.

Parallèlement, pendant la 21<sup>e</sup> dynastie, des centaines de divinités font leur apparition sur les cercueils et les papyri de la région thébaine. Parmi celles-ci se trouvent de multiples entités à tête d'âne, reproduites de profil et de face. Elles forment l'ensemble le plus conséquent de représentations onocéphales connues, toutes périodes égyptiennes confondues. Ces dieux ont souvent pour fonction de protéger et de garder l'au-delà, mais peuvent également, quoique plus rarement, tirer la barque solaire (sur l'ensemble de ces représentations, voir chapitre 6). Des entités anthropomorphes à tête d'âne apparaissent aussi dans certaines versions de la Litanie de Rê qui inventorie les différentes formes du dieu solaire. Elles peuvent également remplacer d'autres créatures – généralement à tête de lièvre – dans le Livre des Morts (voir par exemple **Doc. 5.45** ; fig. 52)<sup>82</sup>. Dans aucun cas, ces entités ne sont associées à Seth, si ce n'est que tout comme lui, ce sont des figures imaginaires qui incarnent tant la menace que la protection. Ainsi, cette documentation prouve que l'ambivalence de l'âne déjà constatée auparavant persiste et que sa nature bienveillante semble être mise en avant, du moins pendant la 21<sup>e</sup> dynastie. La 22<sup>e</sup> dynastie marque toutefois un tournant, avec la disparition presque complète des figures d'âne du matériel funéraire. L'animal semble être désormais aboli de l'horizon osirien, en tous les cas dans la région thébaine<sup>83</sup>.

Relativement peu de documents datant des dynasties suivantes ont été préservés. Des divinités à tête d'âne apparaissent toujours ici ou là, comme dans la scène astronomique de la tombe de Padiamenopé (**Doc. 5.49**). Le rôle prédominant de l'âne se manifeste toutefois dans la documentation magique, où sa nature lubrique est mise en avant. Dans une formule déjà connue au Nouvel Empire, l'âne est utilisé comme une possible menace qui pourrait agresser sexuellement tout contrevenant, ainsi que sa femme et ses enfants, entre la 22<sup>e</sup> et la 25<sup>e</sup> dynastie (voir chapitre 7, pp. 174-177). En plus de ces attestations

textuelles, quelques figurines illustrant le potentiel sexuel de l'âne en action sont généralement datées de la Troisième Période intermédiaire (**Doc. 9.25** et **Doc. 9.26**). Il n'est jamais indiqué que l'âne agirait à la place de Seth, et la stèle de donation de Dakhla déjà mentionnée ci-dessus suggérerait même le contraire (**Doc. 9.32** ; fig. 74). En effet, en son cintre, le dieu Seth est figuré en forme de faucon anthropomorphe un disque solaire sur la tête, tandis que dans le texte l'âne menace de copuler avec le fraudeur et sa famille. Leur apparence est donc radicalement opposée, ce qui n'empêcherait pas les différents aspects du dieu de se manifester sous des formes distinctes et l'âne de cette formule de symboliser traditionnellement la puissance (sexuelle) de Seth. C'est d'ailleurs ce potentiel sexuel reconnu tant pour le dieu que pour l'animal qui pourrait avoir aiguillé leur association. Finalement, ici encore, l'âne est protecteur et vengeur. Tout au long de la Troisième Période intermédiaire, il est dangereux, mais principalement pour celui qui enfreindrait les règles<sup>84</sup>.

### 11.2.6. La Basse Époque

Pendant la Basse Époque, le culte de Seth est bien attesté dans les Oasis ; son temple est toujours en fonction à Mut el-Kharab et des prêtres lui sont affiliés<sup>85</sup>. Il a même été récemment démontré qu'un homme appelé Petemestous avait été prêtre de Seth, probablement à Kharga, mais également serviteur d'Amon à Thèbes, confirmant non seulement l'existence de liens économiques et d'échanges culturels entre les Oasis et la Vallée, mais également une certaine tolérance pour le culte de Seth<sup>86</sup>. Cela est d'autant plus vrai que la statue qui nous révèle ces informations a probablement été déposée à Karnak. Ainsi, la persistance de la vénération de Seth dans les Oasis était connue dans la Vallée. De plus, les prêtres officiant pour son culte n'étaient pas considérés comme un « fringe group of religious fanatics »<sup>87</sup> ; au contraire, ils ont dû concilier deux cultes a priori antagoniques, comme le confirme l'écriture phonétique du nom de Seth.

81 J. Assmann, *Of God and Gods*, p. 36.

82 Par ailleurs, la fonction de l'âne ne semble pas autrement changer dans les variantes des chapitres 40 et 125 du Livre des Morts de ces périodes.

83 En effet, la figure apparaît encore sur le cercueil de Penju (**Doc. 5.48** ; fig. 50), qui n'aurait pas été produit dans la région thébaine comme les exemples discutés dans le chapitre 6, mais probablement à Akhmim, ainsi que sur les parois de la tombe de Sheshonq de la région memphite (**Doc. 5.47** ; fig. 50).

84 S'il devait être associé à Seth, cela contredirait la théorie de G. Soukiassian qui suggère un tournant dans la proscription de Seth à la 25<sup>e</sup> dynastie (G. Soukiassian, *GM* 44 (1981), pp. 59-68).

85 C. Hope, *EA* 27 (2005), pp. 3-6 ; C. Hope, dans R. Landgráfová & J. Mynářová, *Studies in honour of Anthony J. Spalinger*, pp. 123-145.

86 D. Klotz, *SAK* 42 (2013), pp. 155-180.

87 D. Klotz, *op. cit.*, p. 175.





Fig. 102. Seth harponnant Apophis dans le temple d'Hibis. Photographie : Roland Unger, Wikimedia Commons

L'essor du culte de Seth, protecteur des Oasis, n'aurait peut-être pas été possible sans une transformation physique du dieu. Abandonnant l'association à l'animal séthien, sa transformation en un dieu hiéracocéphale<sup>88</sup> déjà attestée pendant la Troisième Période intermédiaire perdure. Le dieu figure à plusieurs reprises en faucon triomphant du serpent Apophis, notamment sur le célèbre relief du temple d'Hibis, datant de Darius I<sup>er</sup> (fig. 102)<sup>89</sup>. Cette position, qui

88 Il est possible qu'une tentative visant à le remplacer par Amon-nakht ait échoué à l'époque ptolémaïque (C. Hope, dans R. Landgráfová & J. Mynářová, *Studies in honour of Anthony J. Spalinger*, pp. 123-145). Sur Amon-nakht et son iconographie très similaire à celle du Seth oasien, voir aussi S. Y. Abd el-Rahman, *BIFAO* 111 (2011), pp. 13-22.

89 Des scènes similaires apparaissent à plusieurs reprises à travers les Oasis, notamment à Mut el-Kharab, où ont été mis au jour des moules en céramique (produits entre la 26<sup>e</sup> dynastie et la fin de l'époque ptolémaïque) permettant de fabriquer des figures plus grandes que nature (C. Hope, dans R. Landgráfová & J. Mynářová, *Studies in honour of Anthony J. Spalinger*, pp. 123-145, p. 132 pour une liste de scènes similaires avec références bibliographiques ; C. Hope, *EA* 27 (2005), p. 6).

rappelle celle de Seth sur le papyrus de Horouben (fig. 27), apparaît également sur d'autres documents<sup>90</sup>.

En comparaison avec les périodes précédentes, moins de sources rapportent les actions séthiennes à la Basse Époque. Dans une série de textes rituels, relatant entre autres des récits mythologiques, le rapport à Seth semble être plus strict et c'est essentiellement la défaite du dieu qui est exposée. Des cérémonies osiriennes, comme celles rapportées dans le Livre de la victoire sur Seth et le Livre de repousser l'Agressif, sont centrées sur le massacre de Seth et de ses partisans. Il a été suggéré que cet état de fait refléterait la situation politique de l'Égypte et les invasions perses et assyriennes successives<sup>91</sup>, notamment en se basant sur des passages comme le suivant :

« Behold, Seth, the rebel, has come on his way, he has turned once more to Egypt, to plunder with his hand<sup>92</sup>. »

Cet extrait, tout comme l'ensemble du texte, est catégorique : Seth incarne l'envahisseur et, en tant qu'ennemi, il est ainsi susceptible de menacer non seulement Osiris, mais aussi l'équilibre du monde. Les rituels quotidiens perpétués dans le temple avaient donc pour but d'empêcher ses agissements d'aboutir.

Dans les deux livres mentionnés ci-dessus, l'âne subit un sort similaire à Seth. Même si l'équation Seth = âne n'est pas explicitement formulée, leurs destins semblent étroitement liés. Ce modèle est corroboré par certains documents représentant un âne : la stèle de Hanovre (**Doc. 9.33** ; fig. 75) mentionne « Celui qui est hostile (?) » dépeint sous la forme d'un prisonnier à tête d'âne qu'il s'agit de tuer à l'aide de deux couteaux ; des moules, qui servaient probablement dans le cadre de cérémonies similaires à celles rapportées ci-dessus, permettaient de former des figurines ou de faire des impressions en forme

90 Liste dans J. Leibovitch, *ASAÉ* 44 (1943), pp. 101-107. Voir également O.E. Kaper, dans S. Quirke, *The Temple in Ancient Egypt*, p. 210. Par ailleurs, S. Quirke remarque que la réorganisation régulière des structures sacrées et de leurs ressources, notamment lors de l'ouverture d'un nouveau temple, montre que l'ensemble de la répartition était maîtrisé (S. Quirke, *Exploring Religion in Ancient Egypt*, pp. 108-109). Il semble donc peu probable que les lieux de culte de Seth n'aient pas été connus des autorités sacerdotales et royales.

91 Voir par exemple J. Assmann, *Of God and Gods*, pp. 28-52 ; P. J. Turner, *Seth. A Misrepresented God*, pp. 51-52.

92 J. Assmann, *The Mind of Egypt*, p. 390.

d'entités onocéphales ligotées (voir par exemple **Doc. 9.36**). À nouveau, Seth n'est pas mentionné, mais la volonté d'annihilation prend une trajectoire très comparable à celle qui est exprimée à l'encontre du dieu.

Pourtant, là encore, les facettes de l'âne et de Seth sont multiples. En plus de la vénération de Seth qui se maintient dans les Oasis, une étude des Textes des Pyramides reproduits durant la Basse Époque révèle que l'ostracisation de Seth n'est pas radicale<sup>93</sup>. Quant à l'âne, il apparaît dans quelques variantes des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> heures de l'Amdouat (**Doc. 5.50** et **Doc. 5.51**). Ces exemples sont toutefois trop rares pour être déterminants dans la perception de l'âne à cette période. Plus significativement, certains documents présentent l'animal comme le moyen de transport de la momie osirienne, voire parfois plus précisément d'Osiris Sépa (voir chapitre 8, pp. 199-202). Quoique ces scènes rappellent la défaite de Seth, qui, puni, devait transporter le corps de son frère, elles mettent également en valeur l'aide qu'il lui apporte, devenant ainsi un agent de la renaissance du dieu. Il n'est donc pas surprenant que ces éléments positifs soient rappelés dans les Oasis (dans la tombe de Thaty, **Doc. 11.3**, fig. 92, et dans le temple d'Hibis, **Doc. 11.4**, fig. 93) ; cette notion sera aussi exposée dans le Papyrus du Delta (**Doc. 11.2**).

Pendant la Basse Époque, les parcours de Seth et de l'âne semblent finalement relativement analogues, bien que leur association ne soit souvent pas explicite. La perception de l'un comme de l'autre reste ambivalente. On constate toutefois que leur nature bienveillante est de moins en moins manifeste. La proscription de Seth s'intensifie, entraînant probablement avec lui l'âne, auquel il s'associe de plus en plus souvent. Ils sont même tous deux rapprochés des étrangers. Seth, dieu des étrangers, est connu de longue date et c'est entre autres ce qui pourrait avoir provoqué son bannissement. Cette association est en revanche nouvelle pour l'âne. Elle se fait notamment par l'entremise du roi perse Artaxerxès III, qui a été surnommé « L'Âne » par les Égyptiens<sup>94</sup>. Il aurait, pour se venger, mangé le taureau Apis...

### 11.2.7. L'époque ptolémaïque

Les documents présentant Seth sous un jour négatif se multiplient pendant l'époque ptolémaïque. Le dieu est décrit comme le meurtrier d'Osiris et le perpétuel adversaire d'Horus. Des rituels et des mythes sont créés pour le contrer et diminuer son pouvoir. On les retrouve notamment sur les parois des temples : à Edfou, un ensemble complexe de formules retrace le mythe d'Horus et s'évertue à repousser Seth sous toutes ses formes, que ce soit en tant qu'hippopotame, crocodile ou âne. Les différents noms de Seth sont également très régulièrement déterminés par un animal séthien à tête d'âne, et les nombreuses scènes illustrant le roi en train de harponner un âne confirment l'étroite association entre le dieu et l'animal (voir chapitre 9, pp. 209-210).

En plus des multiples formes animales, cibles des rituels d'exécution dans les temples, Seth se transforme au gré des épisodes mythologiques, notamment au cours de ses rapports avec Osiris et Horus. Dans le Papyrus Jumilhac, il devient successivement un crocodile, un taureau ou une panthère<sup>95</sup>. Ce papyrus est également une source d'information unique sur la perception de Seth pendant cette période. Pour résumer, le dieu y est blâmé de tous les maux. Le document détaille plus particulièrement le conflit entre Osiris et Seth, qui apparaissent en complète opposition, comme l'illustre remarquablement bien la vignette représentant Osiris sur son trône surplombant Seth, la tête en bas (**Doc. 11.8**, fig. 90, chapitre 8, p. 199). Ce dernier est surmonté d'une tête d'âne, confirmant sa nature démoniaque et sa synergie avec cet animal dangereusement néfaste.

Selon D. Fabre, les mythes seraient utilisés comme des outils de propagande pendant l'époque ptolémaïque<sup>96</sup>. Ainsi, Alexandre, qui a repoussé des Perses, devient le vainqueur de Seth, alors identifié aux envahisseurs étrangers. Cependant, par opposition au Nouvel Empire, cette assimilation aux étrangers le dessert complètement. À l'instar des envahisseurs, il est nécessaire d'expulser, voire d'annihiler cette entité mauvaise et dangereuse. Comme cela a déjà été mentionné, cette négativité influence également la perception de l'âne, qui semble désormais presque exclusivement symboliser Seth. Le dieu prend cette forme animale en maintes occasions, notamment lors de rituels où

93 M. Patané, *BSÉG* 14 (1990), pp. 69-71.

94 Plutarque, *Isis et Osiris*, §31 ; P. Borgeaud, dans T. Römer, *La Construction de la figure de Moïse*, p. 123 ; B. H. Stricker, *OMRO* 48 (1967), pp. 39-42.

95 J. Vandier, *Le Papyrus Jumilhac*, pp. 74, 104 et 105.

96 D. Fabre, *Égypte, Afrique et Orient* 22 (septembre 2001), p. 44.

sa présence physique est nécessaire. Lors du drame évoqué dans les Papyri de Berlin (**Doc. 12.14**, chapitre 8, pp. 216-217), durant lequel est rejoué le conflit entre Horus et Seth, ce dernier est représenté par un âne – ou peut-être par un prêtre portant un masque d'âne. Pour une fois, l'association entre le dieu et l'animal ne pourrait pas être plus clairement établie. Par ailleurs, le massacre de l'âne semble régulièrement lié aux fêtes de Khoiak, qui célébraient la renaissance d'Osiris, et ainsi la victoire contre ses ennemis, à la tête desquels se trouve Seth. Ce serait aussi pour assurer le triomphe contre les forces du mal que des figurines en forme de Seth et/ou d'âne sont détruites ou que de la viande d'âne est donnée à manger à des faucons sacrés (chapitre 8, pp. 220-221).

Les références à l'âne sont abondantes pendant l'époque ptolémaïque et la majorité de ces documents fournissent une image sans équivoque. Son ambivalence semble avoir disparu, à l'instar de celle du dieu : ils n'incarnent plus un certain équilibre entre les différentes forces, voire un mal nécessaire, mais symbolisent exclusivement l'ennemi à abattre. Il est possible que ce revirement ait parfois été retranscrit dans les chapitres du Livre des Morts. En effet, le chapitre 40 reproduit dans le Papyrus Milbank propose une version inédite du texte dans laquelle l'*m-3* ne semble plus décrit comme un dieu vengeur, mais comme un être sanguinaire (**Doc. 6.52**, voir chapitre 5, p. 210). Toutefois, malgré l'impression laissée par la majeure partie de la documentation, Seth ne semble toujours pas limité à un rôle destructeur. En effet, si cela était le cas, son culte serait complètement aboli. Or, il existe encore de nombreux prêtres de Seth pendant la période lagide, et certains d'entre eux portent même des noms théophores<sup>97</sup>. On peut bien entendu argumenter que les sources identifiant ces prêtres proviennent toutes des Oasis, principalement de Mut el-Kharab où le culte de Seth a perduré de manière continue et fait donc office d'exception. Ce serait sans compter sur le Papyrus Salt 825, dans lequel sont énumérés des lieux où Seth était vénéré<sup>98</sup>.

97 D. Klotz, *SAK* 42 (2013), p. 175 ; G. Vittmann, dans R. S. Bagnall, P. Davoli & C. A. Hope, *The Oasis Papers* 6, pp. 19-31. Voir également O. E. Kaper, dans J. van Dijk, *Essays in Honour of Herman te Velde*, pp. 231-241.

98 P. Salt 825 (Londres, British Museum, EA 10051), V,1 (P. Derchain, *Le Papyrus Salt 825*, pp. 41 et 138). À ce sujet, voir également A. von Lieven, *ZAS* 133 (2006), p. 141. Il existe par ailleurs un 'canal de Seth' dans le 11<sup>e</sup> nome de Haute-Égypte (P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 496) et un temple de Seth est attesté dans la région héliopolitaine (C. Onasch, *APF* 27 (1980), p. 100).

Baharia et Kharga sont dans les Oasis, mais les localités de Oxyrhynchos, Ombos et Sou sont bel et bien situées dans la Vallée. Finalement, la statuette conservée à Hildesheim (**Doc. 12.7**) est, il est vrai, de datation incertaine, mais elle suggère l'existence d'un culte dédié à Seth à la tête d'âne.

### 11.2.8. L'époque romaine

Les légendes autour d'Osiris, d'Horus et de Seth sont connues par de nombreuses sources. La plupart sont égyptiennes, mais le rapport de Seth avec les autres dieux dans la mythologie égyptienne est également rapporté par différents auteurs, tels qu'Hérodote ou Strabon. Manéthon aurait par exemple attribué 29 (ou 45) ans au règne de Typhon<sup>99</sup>, auquel Seth est quasiment systématiquement amalgamé dans les sources grecques. Toutefois, le récit le plus complet est fourni par Plutarque. Dans son ouvrage *Sur Isis et Osiris*, il évoque de nombreux épisodes du drame : le conflit entre Seth et Osiris qui aboutit à la mort de ce dernier, la recherche de son corps par Isis et la bataille entre Horus et Seth pour l'obtention du trône. Depuis lors, la plupart des récits narrants ce conflit mythique se basent sur celui de Plutarque, malgré sa rédaction très tardive.

Les mentions de l'âne dans ce texte sont d'un intérêt tout particulier, d'autant plus qu'elles se réfèrent généralement à des événements sans parallèle. Plutarque établit à plusieurs reprises l'étroite association entre l'âne et Typhon, qui partagent stupidité, insolence et la couleur de leur poil<sup>100</sup>. Et c'est parce que Typhon était roux que se serait développée la pratique de jeter des ânes du haut d'un précipice, rite particulièrement suivi par les Coptites, précise-t-il<sup>101</sup>. Il raconte également que l'usage de la trompette était interdit dans les nomes bousirite et lycopolite, car le son émis par l'instrument était trop similaire au braiment de l'âne<sup>102</sup>. Toujours dans le

99 *Manetho*, pp. 17 et 19.


100 Plutarque, *Isis et Osiris*, §30, §31 et §50.

101 Plutarque, *op. cit.*, §30.

102 Plutarque, *op. cit.*, §30. Dans le *Banquet des sept sages*, Plutarque indique que la trompette était interdite dans les temples ; les questions autour de cet instrument étaient également mentionnées par Elien, qui ajoute Abydos à la liste des localités d'où il était banni. J. Hani s'en étonne, dès lors que la trompette était couramment utilisée dans le culte, et considère qu'il pourrait s'agir « d'une réalité mal comprise » (J. Hani, *La Religion égyptienne dans la pensée de Plutarque*, pp. 424-425). Cela serait pourtant partiellement corroboré par une scène du temple d'Edfou figurant Khonsou piétinant une trompette (?) (*Edfou* VI, 22, 4-5 ; J. Yoyotte, *Ann. ÉPHÉ* 77 (1969-1970), p. 188). L'utilisation de l'instrument et son interdiction ne semblent pas universelles.

domaine sacré, il mentionne que les prêtres ne pouvaient pas porter d'or, ou donner à manger à un âne<sup>103</sup>. Plutarque confirme également le déroulement de certains rituels, peut-être locaux, dont plusieurs sont très similaires à des rites déjà discutés dans cette étude : il précise par exemple que, durant les sacrifices qui avaient lieu pendant les mois de Payni et de Phaophi, on préparait des gâteaux en forme d'âne ligoté<sup>104</sup> (voir chapitre 7, p. 178, et chapitre 8, p. 218). Il rapporte également un récit qui décrit Typhon abandonnant la bataille à dos d'âne. S'ensuit un périple qui dura sept jours, à la suite duquel il aurait eu deux fils, nommés Jérusalem et Judée. La similitude de ce récit et de l'histoire juive a naturellement fait couler beaucoup d'encre, notamment quant à l'assimilation de Seth avec le dieu des juifs Yahvé<sup>105</sup>. Par ailleurs, l'image de Moïse sur son âne apparaît couramment dans les textes bibliques et il était même parfois précisé qu'une statue d'un âne avait été érigée dans le temple de Jérusalem<sup>106</sup>. Toutefois, contrairement à ce qui transparaît ici, la réutilisation politique de cette image n'était à l'origine pas nécessairement négative, mais pourrait refléter la perception proche-orientale de l'âne en tant que monture traditionnelle.

Parallèlement, dans les Oasis, Seth est toujours perçu comme un dieu protecteur, souvent figuré maîtrisant le combat contre Apophis. Il est notamment le « Maître des Oasis, qui tue Apophis » à Deir el-Hagar<sup>107</sup>. Le dieu était

vraisemblablement adoré dans d'autres localités égyptiennes comme dans le Fayoum, où se trouvait peut-être une « ville de Seth »<sup>108</sup>. La « ville de l'âne » serait une autre traduction possible de ce toponyme, qui apparaît sur un ostrakon trouvé dans les archives de Medinet Madi. Il reproduit plusieurs noms de localités, dont celle discutée ici et écrite à l'aide d'une tête d'âne surmontant le signe de la ville : . Que cette localité a été inventée par le scribe ou qu'elle ait véritablement existé n'est pas clair. Elle semble toutefois confirmer une nouvelle fois l'assimilation du dieu et de l'animal, mais également suggérer l'existence d'un culte de Seth dans le Fayoum.

L'image de Seth, figure ailée, se standardise à l'époque romaine, comme le confirment les découvertes faites dans plusieurs temples de Dakhla et de Kharga<sup>109</sup>. On constate toutefois qu'il ne s'agit pas du seul type de représentations connu durant cette période. En plus des nombreuses figures animales qui l'incarnent dans les temples, la littérature magique offre une vision innovante du dieu généralement associé à Typhon. Certains éléments de sa nature guerrière et protectrice, autrement annihilée, voire oubliée, dans la documentation sacrée et officielle, sont repris de manière préminente. Seth est régulièrement invoqué dans le but de solliciter ses pouvoirs surnaturels. L'origine étrangère attribuée au dieu pourrait peut-être expliquer ce revirement, dès lors qu'une puissance particulièrement importante était attribuée à tout ce qui venait de l'étranger<sup>110</sup>.

Quoi qu'il en soit, Seth-Typhon est mentionné dans de nombreuses formules et le lien avec l'âne y est à certaines reprises très explicite. Dans le P. Leyde I 384 (**Doc. 9.72**, chapitre 7, p. 181) par exemple, Seth, figuré sous la forme d'un être anthropomorphe à tête d'âne, est puissant et victorieux, comme le suggèrent les lances qu'il tient dans les mains (fig. 78). Le Seth-Typhon onocéphale peut dorénavant être armé, et le succès de la formule magique dépend de sa force et de son courage. Il apparaît principalement sur des papyrus et des intailles, où il est invoqué dans des contextes et pour des fonctions multiples. Il est notamment

103 Plutarque, *Isis et Osiris*, §30.

104 Plutarque, *op. cit.*, §30. Il reste à établir si ces gâteaux devaient être détruits ou mangés comme le propose D. Frankfurter (D. Frankfurter, *Religion in Roman Egypt*, p. 54). Des gâteaux en forme de porc ou d'hippopotame sont également connus (J. Yoyotte, *Ann. ÉPHÉ* 77 (1969-1970), pp. 189-190).

105 Le dieu Iaô, régulièrement mentionné dans les textes gréco-égyptiens, aurait été assimilé à Yahvé, au moyen d'un jeu de mot consonantique, ce qui aurait entraîné cette association avec Seth et l'âne. Voir par exemple P. Borgeaud, dans T. Römer, *La Construction de la figure de Moïse*, pp. 121-130 ; P. Borgeaud, dans P. Borgeaud, T. Römer & Y. Volokhine, *Interprétations de Moïse*, pp. 173-185 ; J. Hani, *La Religion égyptienne dans la pensée de Plutarque*, p. 107.

106 Consulter par exemple J. Assmann, *Of God and Gods*, p. 44 ; P. Borgeaud, dans T. Römer, *La Construction de la figure de Moïse*, p. 124 ; B.H. Stricker, *OMRO* 56 (1975), pp. 66-67. Cela a certainement mené aux accusations d'onolâtrie dont étaient parfois accusés les Chrétiens et les Juifs, jusqu'au graffiti satirique du Christ à tête d'âne retrouvé sur le Palatin (voir par exemple [http://ntresources.com/blog/?page\\_id=2669](http://ntresources.com/blog/?page_id=2669)). Pour l'âne comme monture divine, notamment pour le Messie, voir K.C. Way, *Donkeys in the Biblical World*, pp. 55 et 167 et P. Borgeaud, dans T. Römer, *La Construction de la figure de Moïse*, p. 130. Sur le Seth biblique, voir C. Onasch, *APF* 27 (1980), pp. 99-119.

107 D. Frankfurter, *Religion in Roman Egypt*, p. 113. L'auteur donne d'autres exemples, provenant notamment des Oasis de Dakhla et de Kharga.

108 E. Bresciani, S. Pernigotti & M.C. Betrò, *Ostraka Demotici da Narmuti I (nn. 1-33)*, pp. 24-25. Voir D. Frankfurter, *Religion in Roman Egypt*, p. 114 ; P. Gallo, dans J. H. Johnson, *Life in a Multi-cultural Society*, pp. 128-129.

109 C. Hope, dans R. Landgráfová & J. Mynářová, *Studies in honour of Anthony J. Spalinger*, p. 132.

110 Voir par exemple D. Fabre, *Égypte, Afrique et Orient* 22 (septembre 2001), p. 51. Ce sentiment n'est pas nouveau et on y recourt régulièrement dans la magie égyptienne, consulter par exemple R. K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, pp. 119-136 ou Y. Koenig, *RdÉ* 38 (1987), pp. 105-110.

un protecteur de la grossesse. Ce dernier trait est d'autant plus ironique si l'on considère que Seth était auparavant perçu comme une menace potentielle pour la femme enceinte (**Doc. 10.35**, chapitre 7, p. 157). Mais la vigueur de Seth – et de l'âne – semble avoir repris l'avantage et ne plus être uniquement perçue comme un élément négatif. Les différents mythes impliquant Seth, qui se développent dès l'Ancien Empire, sont bien entendu encore d'actualité et retranscrits à de nombreuses reprises, comme dans la version du P. Vienne 6920-22, qui relaterait un conflit entre Horus et Seth, ce dernier s'étant transformé en âne (**Doc. 11.15** ; chapitre 8, p. 203); toutefois, on constate pendant l'époque romaine une nette évolution de la perception de Seth, auquel l'âne est souvent rattaché.

L'utilisation de l'âne comme moyen de transport apparaît par ailleurs dans une version d'un mythe à ce jour unique : la femme qui le chevauche est généralement assimilée à Nephthys, tandis que la monture est associée à Typhon (**Doc. 9.103**, chapitre 7, p. 184). Il faut notamment relever l'effet rajeunissant que l'âne a sur l'éventuelle déesse qui redevient jeune et belle dès qu'elle remonte sur son dos. L'efficacité des pouvoirs magiques associés à l'âne est confirmée dans le phylactère qui inclut le crâne et une dent d'âne.

Si on revient aux Oasis, on s'aperçoit que l'animal continue à y être adoré. Par ailleurs, des formes locales de Seth rappelant les lieux où le dieu était anciennement vénéré, sont mentionnées à côté d'autres divinités dans le temple de Dendéra : Seth de l'Oasis, Seth des arbres, Seth d'Ounou et Seth de Spermerou<sup>111</sup>. Il est intéressant de souligner que le nom du dieu, écrit phonétiquement, n'est pas déterminé par l'animal séthien, mais par le signe *ntj*. Des divinités à tête d'âne sont également reproduites sur le plafond astronomique d'Esna (**Doc. 5.56**).

Ainsi, l'âne semble suivre le destin favorable de Seth dans la majeure partie de la documentation magique de l'Égypte romaine. Il incarne même une des heures du jour et une forme d'Hélios, symbolisant la force et le courage (**Doc. 9.93**, chapitre 7, p. 185). Il est aussi associé à plusieurs reprises au dieu guerrier et solaire Abraxas, qui peut parfois se transformer en une entité onocéphale (voir par exemple **Doc. 9.110** et **Doc. 9.111** ; chapitre 7, pp. 191-192).

Pourtant le combat contre Seth-Typhon est sous-jacent : il est peut-être sous-entendu dans les représentations d'Omphale sur l'âne (chapitre 7, pp. 189-190) ou sur l'intaille figurant le transport de la momie (**Doc. 9.70** ; chapitre 7, p. 191). Toutefois, il est des cas où aucun indice prouvant que l'âne est associé à Seth ne peut être décelé. Dans un texte proposant des solutions pour interpréter les rêves, l'âne est par deux fois associé à la femme, que ce soit dans le cadre de la copulation ou de la mise au monde (**Doc. 9.54** et **Doc. 9.55**). Dans les deux cas, l'âne véhicule une notion négative, sentiment qui semble également prévaloir dans les textes plus anciens appartenant à la même catégorie.

Finalement, dans le courant du 4<sup>e</sup> siècle après J.-C., des sacrifices d'ânes sont constatés dans le périmètre du temple de Deir el-Bahari (**Doc. 12.30**, **Doc. 12.31** et **Doc. 12.32**, chapitre 9, pp. 223-224). Ils peuvent d'une certaine manière rappeler la pratique rapportée par Plutarque consistant à sacrifier des ânes en les jetant du haut d'une falaise, quoique nous ne connaissions pas le but de l'entreprise dans un cas comme dans l'autre, ni si elle reflète des coutumes relativement courantes ou au contraire inhabituelles, ni même quel dieu était invoqué ou impliqué, si tant est qu'il y en avait un.

On constate la multiplicité des attitudes par rapport à l'âne pendant l'époque romaine. Il semble revenir en force sous la forme de Seth dans la documentation magique, généralement associé à Typhon. Parallèlement, il suit la tradition et est perçu de manière bien plus ambiguë dans les sources mythologiques. Indépendamment de Seth, on réfère régulièrement à un âne idiot et lubrique. Une connotation solaire n'est toutefois pas complètement exclue. Il peut ainsi symboliser Hélios et incarner sa puissance, ou être associé à d'autres dieux, tels qu'Abraxas ou Iaô, mettant ainsi en avant leur nature protectrice. La perception dichotomique de l'âne persiste donc pendant l'époque romaine, durant laquelle on constate un développement de sa nature guerrière, probablement en lien avec l'usage plus fréquent de Seth dans la magie. La puissance du dieu est remise en valeur dans un monde magique multiculturel, qui mêle des formules et des pratiques provenant de contrées multiples et où tout ce qui peut permettre de parvenir à ses fins est utile.

111 S. Cauville, *Dendara XI*, pl. 47 ; A. von Lieven, *ZÁS 133* (2006), p. 142.

## Chapitre 12

### Conclusion

La mise en parallèle de l'histoire de Seth avec celle de l'âne est significative dans la mesure où elle confirme que le dieu et l'animal ne peuvent pas être systématiquement associés. De très nombreuses attestations de l'âne ne font en effet aucunement référence à Seth, suggérant que l'animal avait sa propre histoire et une fonction partiellement indépendante dans le système religieux égyptien. Notre vision peut par ailleurs être biaisée par une documentation fragmentaire. Nous observons finalement l'évolution de cet animal à travers un « prisme » partiel<sup>1</sup>.

Dès les premières dynasties, dieu et animal paraissent évoluer séparément. À cette période, cela pourrait découler de l'absence de sources écrites. On constate cependant que l'un et l'autre sont alors vraisemblablement rattachés à des sphères thématiques différentes : la royauté et Horus en ce qui concerne Seth, le transport en ce qui concerne l'âne. Leur rapport à la vie sauvage serait peut-être ce qui pourrait les unir, même si rien ne prouve que cela fût le cas. Les fonctions de chacun se précisent par la suite grâce à l'apparition de nouvelles sources textuelles. On remarque alors que des épisodes mythologiques sont générés autour de Seth durant l'Ancien et le Moyen Empire. Le dieu est généralement associé à Horus et à Osiris dans les Textes des Pyramides et les Textes des Sarcophages, mais un lien avec l'âne n'y est jamais explicitement formulé. L'animal est au contraire régulièrement associé à l'entité-*hiou* ou à d'autres dieux. Ce n'est qu'en dehors des livres funéraires que l'association animal-dieu commence à être établie : les bras de statues d'Assiout (**Doc. 9.3** et **Doc. 9.4** ; figs 66 et 67) fournissent probablement la première attestation connue. Toutefois, l'ambivalence de l'âne est démontrée dès l'Ancien Empire – et pourrait même être plus ancienne –, et cette caractéristique est peut-être ce qui le rapproche de Seth, en plus de leur lien respectif avec la navigation.

La perception de l'un comme de l'autre se modifie sensiblement pendant la période Hyksôs. Ils sont peut-être toujours complètement autonomes, mais la manière dont ils sont perçus évolue, de sorte qu'ils sont appréhendés bien plus positivement : Seth comme dieu des étrangers, et l'âne comme symbole de la mobilité, du commerce et à terme probablement de la richesse. Ces changements préfigurent leur rôle durant le Nouvel Empire. Seth, toujours associé aux étrangers et à la royauté, est un maître de la guerre, pour finalement devenir un des dieux d'état durant l'époque ramesside. L'âne et Seth sont alors régulièrement associés, mais l'âne n'est toutefois pas l'animal privilégié du dieu, plus couramment figuré sous la forme composite de l'animal séthien ou comme un hippopotame – l'animal séthien peut par ailleurs aussi déterminer le terme ʒ. Dans le chapitre 40 du Livre des Morts, l'âne continue à être associé au serpent, comme cela était auparavant le cas avec l'entité-*hiou*. Cette dernière n'est pas mentionnée, mais la présence

---

1 I. Guermeur, dans F. Jourdan & A. Vasiliu, *Dualismes*, p. 83.

des deux animaux dans le Livre des Morts pourrait dériver de leur relation dans les textes funéraires antérieurs, auxquels un niveau d'interprétation supplémentaire aurait été ajouté de sorte que la présence d'Apophis (serpent) et de Seth (âne) y serait sous-entendue<sup>2</sup>.

Par ailleurs, la perception relativement négative de l'âne était parfois convertie en une force positive. La décoration de la chapelle de Toutânkhamon en est un des premiers exemples. Généralement bénéfique lorsqu'il est associé à Seth – en tout cas pendant les Ramessides –, l'âne est dans les autres cas fréquemment perçu comme une menace. La reproduction de divinités à tête d'âne se multiplie par la suite et leur nombre explosera au début de la Troisième Période intermédiaire. Ces génies sont de manière générale jugés dangereux, mais protecteurs. Dans le courant de la Troisième Période intermédiaire et surtout pendant la Basse Époque, on constate une évolution de la réputation de Seth – ainsi que de l'âne. Les fonctions bénéfiques et parfois solaires du dieu, ainsi que son culte, persistent, mais se noient de plus en plus parmi des rituels osiriens d'exécration du dieu, auquel l'animal est maintenant plus étroitement associé. La défaite du dieu bouc émissaire semble embarquer l'âne dans sa chute. Dans l'ensemble de la documentation lagide, l'âne séthien, tête de file de tous les animaux associés au dieu, sera maîtrisé. L'ambivalence de l'un comme de l'autre est presque inexistante. Les preuves que la pratique de son culte s'est poursuivie reflètent toutefois la complexité et la flexibilité du système religieux égyptien. Ce n'est que plus tard durant l'époque romaine qu'on recourt de nouveau à Seth, qui peut parfois être onocéphale. On se rappelle alors ses qualités victorieuses et guerrières qui peuvent être utiles pour triompher des entités plus dangereuses que lui. L'âne, que cela soit intentionnel ou non, semble partager ce regain de faveurs octroyées à Seth, même lorsqu'ils ne sont pas distinctement associés.

On a observé ci-dessus que, pendant toute l'histoire égyptienne, Seth et l'âne sont largement indépendants l'un de l'autre, que ce soit parce qu'ils n'étaient pas associés ou parce que leur alliance était tue – elle pouvait également être trop évidente pour être répétée. Les nombreux traits de

caractère qu'ils partagent, et avant tout leur ambivalence, semblent les avoir rapprochés petit à petit. Toutefois, l'âne paraît avoir toujours gardé une certaine autonomie par rapport à Seth, même lorsque les deux étaient dans la plus étroite symbiose. Cela reflète éventuellement la nature partielle de la documentation présentée dans ce travail. Ces sources évoquent sa vie religieuse, tandis que l'animal continue à faire partie du quotidien des Égyptiens, et mettent en valeur une nature complexe et versatile. Sa fonction dans l'agriculture, le transport et le commerce explique peut-être le fait que l'animal n'est jamais totalement néfaste, mais que des lueurs de positivisme sont toujours perceptibles çà et là dans la documentation.

Cette utilisation de l'âne dans le quotidien des Égyptiens mène à s'interroger sur l'ensemble de la documentation religieuse présentée ici et à se demander si elle reflète une position étatique ou privée. Son élaboration par le clergé semble indiquer qu'il s'agit du point de vue de la religion officielle. Par ailleurs, on peut entrevoir la divergence entre le rôle prosaïque de l'âne tel qu'il était perçu par la population et les notions abstraites élaborées par une minorité maîtrisant le système religieux. Par ailleurs, la fonction de l'âne, ainsi que sa consommation éventuelle, marque vraisemblablement le décalage entre une certaine volonté étatique et le quotidien des Égyptiens (pour une présentation succincte de ces sources, voir chapitre 1, pp. 22-23). On peut même envisager que la plupart des propriétaires de papyri funéraires, cercueils et autres objets présentés dans ce travail, n'avaient qu'une connaissance partielle de ces idées. Au quotidien, l'âne ne refléterait donc rien de plus qu'un animal de trait, bourru, mais vital dans le fonctionnement du système agricole et commercial de l'Égypte.

La perception religieuse de l'animal par la population égyptienne n'apparaît donc pas de manière explicite dans la documentation traitée ici malgré les mentions répétées de l'âne dans les sources économiques (voir chapitre 1, pp. 18-19). Sans accès au temple ou à la majorité des rituels officiels, les Égyptiens ne pouvaient au mieux qu'entrevoir certaines cérémonies, par exemple lorsque celles-ci se déroulaient à l'extérieur de l'enceinte sacrée (des ânes étaient notamment menés autour des murs du temple, **Doc. 12.4**). On peut aussi envisager qu'ils assistaient à certains sacrifices d'âne,

---

2 L'association âne/serpent semble s'être faite avant celle de l'âne avec Seth et pourrait être une nouvelle raison qui a poussé à leur assimilation.



comme celui décrit dans la tombe de Ramose (**Doc. 12.5**). Toutefois, les scènes représentant le massacre de l'animal qui apparaissent à de nombreuses reprises, par exemple à l'intérieur du temple d'Edfou, n'étaient généralement pas accessibles<sup>3</sup>. Les quelques exemples d'usage plus populaire semblent par ailleurs confirmer le rôle utile de l'animal, voire parfois la tendance bienveillante de la population à son égard<sup>4</sup>. En plus de ses qualités de bête de trait, sa lascivité paraissait également faire partie de sa nature ; son invocation serait alors un gage de fertilité<sup>5</sup>.

Ainsi, l'association à Seth semble avoir été favorisée par l'état et le clergé comme un énième instrument magico-religieux utilisé à diverses occasions – il peut par exemple être propagandiste quand les ennemis sont étrangers.

La population ne devait pas quant à elle se méprendre complètement sur la fonction de l'âne dans le monde religieux, mais le contact plus rare qu'elle entretenait avec ces notions, éventuellement lors de rituels magiques et médicaux, devait opérer une complète dichotomie avec la fonction au quotidien de l'animal. Son absence partielle de la documentation reflèterait par ailleurs l'inintérêt relatif que la population portait à l'animal. Ainsi, l'âne aurait eu plusieurs vies parallèles, qui pouvaient varier en fonction de son association à Seth, du groupe d'individus qui l'évoque ou du but de sa présence. De sauvage à domestiqué, d'animal de trait à divinité, il apparaît sous un nouveau jour au gré des sources et de l'évolution de sa perception et de ses associations et, comme le révèle l'ensemble de la documentation, ne se cantonne pas à un rôle séthien, ni négatif.

---

3 À l'exception peut-être d'Edfou VII, 308, qui se trouve sur la face externe du mur d'enceinte (**Doc. 12.21**).

4 Voir par exemple les petites amulettes retrouvées dans la tombe de Médounéfer (**Doc. 9.1** et **Doc. 9.2**).

5 Voir certaines figures amuletiques (notamment **Doc. 9.26** et la plupart des gemmes magiques, comme **Doc. 9.56** et **Doc. 9.58**) ou des textes d'exécration (par exemple **Doc. 9.23**). On constate à l'époque romaine un changement dans les pratiques magiques et un développement des rituels à caractère privé effectués par les magiciens, généralement dans le but de se protéger et de se soigner (voir J. Dieleman, dans C. Riggs, *The Oxford Handbook of Roman Egypt*, pp. 337-361).



## Chapitre 13

# Corpus

### 13.1. Les représentations archaïques

<b>Doc. 1.1</b>	<b>Tübingen, Museum Schloss Hohentübingen, 171</b>
Description	Vase rouge à bord noir décoré d'un âne (?) incisé sur la panse.
Datation	Époque prédynastique, Nagada I
Provenance	Inconnue
Dimensions	Haut. : 21,6 ; diam. sup. : 11,6 cm ; diam. inf. : 5,6 cm
Bibliographie	E. Brunner-Traut & H. Brunner, <i>Ägyptische Sammlung der Universität Tübingen</i> , p. 9, pl. 19 ; K. Zibelius-Chen & H. Jansen, <i>Museum Schloss Hohentübingen. Das alte Ägypten</i> , p. 23

<b>Doc. 1.2</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum, 22391 (fig. 5)</b>
Description	Vase à fond plat, à décor blanc sur fond rouge. Les motifs ne sont pas tous clairement identifiés. Sont représentés des animaux (dont un âne et peut-être des chiens) et d'autres éléments difficilement reconnaissables (peut-être un plan d'eau, de la végétation ou un arc).
Datation	Période prédynastique, Nagada I
Provenance	El-Chozam
Dimensions	Haut. : 19,5 cm ; diam. sup. : 18 cm ; diam. inf. : 7,5 cm
Bibliographie	E. J. Baumgartel, <i>The Cultures of Prehistoric Egypt I</i> , p. 30 ; G. Graff, <i>Les Peintures sur vases de Nagada I - Nagada II</i> , p. 231 (n° 112) ; A. Grimm & S. Schoske, <i>Am Beginn der Zeit</i> , p. 20 ; J. Kahl, <i>GM 181</i> (2001), p. 57, fig. 5 ; A. Scharff, <i>ZÄS 61</i> (1926), pp. 16-30, pl. I,2 ; A. Scharff, <i>Altertümer der Vor- und Frühzeit Ägyptens I</i> , p. 118 et pl. 11 ; H. Te Velde, <i>Seth</i> , p. 9, fig. 2 ; J. Vandier, <i>Manuel d'archéologie I</i> , p. 276, fig. 179

<b>Doc. 1.3</b>	<b>Manchester, The Manchester Museum, 5076</b>
Description	Figurine en ivoire qui orne un peigne. Elle représente un âne, un chien ou un okapi selon les descriptions. Il s'agirait selon certains de la première représentation d'un animal séthien. L'animal n'a pas de queue.
Datation	Époque prédynastique, Nagada I
Provenance	El-Mahasna, tombe H 29
Dimensions	Haut. : 5,3 cm ; larg. : 3,4 cm
Bibliographie	E. R. Ayrton & W. L. S. Loat, <i>Pre-dynastic Cemetery at El Mahasna</i> , pp. 27 et 30, pl. XII,2 ; E. J. Baumgartel, <i>The Cultures of Prehistoric Egypt I</i> , p. 34 et II, pp. 49 et 71-72 ; J. G. Griffiths, <i>The Conflict of Horus &amp; Seth</i> , p. 133 ; B. Hornemann, <i>Types of Ancient Egyptian Statuary VI</i> , 1652a ; J. Kahl, <i>GM 181</i> (2001), p. 57, fig. 5 ; C. Martín del Río Álvarez, <i>Nekhen News</i> 26 (2014), pp. 10-11 ; H. Te Velde, <i>Seth</i> , p. 8, fig. 1B ; J. Vandier, <i>Manuel d'archéologie I</i> , p. 388, note 10

<b>Doc. 1.4</b>	<b>Localisation inconnue</b>
Description	Fragment de vaisselle décoré de la tête et du cou d'un animal, identifié par J. Vandier comme étant une girafe, ou éventuellement un âne.
Datation	Époque prédynastique, Nagada I
Provenance	Nagada ou Ballas
Dimensions	Inconnues
Bibliographie	G. Graff, <i>Les Peintures sur vases de Nagada I - Nagada II</i> , p. 387 (n° 582) ; W. M. F. Petrie, <i>Corpus of Prehistoric Pottery and Palettes</i> , pl. 25, 97 ; J. Vandier, <i>Manuel d'archéologie I</i> , pp. 271-272, fig. 173

<b>Doc. 1.5</b>	<b>Londres, Petrie Museum, UC 15332</b>
Description	Vase à fond plat décoré de végétations et de rangées d'animaux, comprenant trois quadrupèdes, identifiés à des chiens ou à des ânes sauvages.
Datation	Époque prédynastique, Nagada I
Provenance	Inconnue
Dimensions	Haut : 22,2 cm ; diam. max. : 10 cm
Bibliographie	G. Graff, <i>Les Peintures sur vases de Nagada I - Nagada II</i> , p. 240 (n° 140) ; W. M. F. Petrie, <i>Corpus of Prehistoric Pottery and Palettes</i> , pl. XXV, 98N ; J. Vandier, <i>Manuel d'archéologie I</i> , pp. 272-273, fig. 173

<b>Doc. 1.6</b>	<b>Hanovre, Museum August Kestner, 1976.77</b>
Description	Récipient en céramique dont le décor est constitué de deux animaux (des ânes ?) et de six plantes.
Datation	Époque prédynastique, Nagada I
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 12,3 cm ; larg. : 9,6 cm ; haut : 4 cm
Bibliographie	G. Graff, <i>Les Peintures sur vases de Nagada I - Nagada II</i> , p. 203 (n° 28) ; C. E. Loeben & S. Kappel, <i>Die Pflanzen im altägyptischen Garten</i> , p. 53, n° 13 ; S. Schoske, B. Kreissl & R. Germer, 'Anch'. <i>Blumen für das Leben</i> , p. 78, n° 8

<b>Doc. 1.7</b>	<b>Boston, Museum of Fine Art, 09.372</b>
Description	Statuette en ivoire représentant un âne (?). L'animal est considéré comme une vache ou un chien par E. R. Ayrton et W. L. S. Loat.
Datation	Époque prédynastique, Nagada I
Provenance	El-Mahasna, tombe H 39
Dimensions	Long. : 11 cm ; larg. : 2,7 cm
Bibliographie	<a href="http://www.mfa.org/collections/object/cow-figurine-138515">www.mfa.org/collections/object/cow-figurine-138515</a> ; É. Massoulard, <i>Préhistoire et protohistoire d'Égypte</i> , pl. LIII ; E. R. Ayrton & W. L. S. Loat, <i>Pre-dynastic Cemetery at El Mahasna</i> , p. 31, pl. XIX,2

<b>Doc. 1.8</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 2076 (fig. 6)</b>
Description	Vase à décor blanc orné d'une scène complexe, comprenant un bateau, différents animaux, ainsi qu'une scène de chasse avec un chien et un autre quadrupède (âne, gazelle ou bœuf ?). Le fragment manquant a été retrouvé plus récemment dans la tombe U-264 à Abydos.
Datation	Époque prédynastique, Nagada I
Provenance	Abydos, tombe U-264
Dimensions	Diam. : 24 cm
Bibliographie	G. Graff, <i>Les Peintures sur vases de Nagada I - Nagada II</i> , p. 218 (n° 74) ; R. Hartmann, dans E.-M. Engel, V. Müller & U. Hartung, <i>Zeichen aus dem Sand</i> , pp. 163-182 ; S. Hendrickx & M. Eyckerman, dans F. Raffaele, M. Nuzzolo & I. Incordino, <i>Recent Discoveries and Latest Researches in Egyptology</i> , pp. 128 et 142, fig. 7 ; A. I. Navajas, <i>CdÉ</i> 84 (2009), pp. 50-87 ; W. M. F. Petrie, <i>Prehistoric Egypt</i> , pl. XXIII,2 ; C. Wolterman, <i>JEOL</i> 37 (2001-2002), pp. 5-30

<b>Doc. 1.9</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 1603</b>
Description	Vase à décor blanc, avec une scène de chasse comprenant différents animaux, dont un âne (?).
Datation	Époque prédynastique, Nagada I
Provenance	Inconnue
Dimensions	Diam. : 14,3 cm
Bibliographie	G. Graff, <i>Les Peintures sur vases de Nagada I - Nagada II</i> , p. 218 (n° 75)

<b>Doc. 1.10</b>	<b>Londres, Petrie Museum, UC 15333</b>
Description	Vase à décor blanc sur lequel sont représentés deux animaux (des ânes ?), entourés d'éléments végétaux et d'eau.
Datation	Époque prédynastique, Nagada I
Provenance	Inconnue
Dimensions	Haut. : 29 cm ; diam. : 10,7 cm
Bibliographie	<a href="http://petriecat.museums.ucl.ac.uk/detail.aspx#22620">http://petriecat.museums.ucl.ac.uk/detail.aspx#22620</a> ; A. I. Navajas, <i>CdÉ</i> 84 (2009), pp. 50-87 ; W. M. F. Petrie, <i>Corpus of Prehistoric Pottery and Palettes</i> , pl. XXV, 96E

<b>Doc. 1.11</b>	<b>Localisation inconnue</b>
Description	Fragment de bol avec décoration interne représentant quatre animaux (des ânes, des rhinocéros ou des taureaux ?).
Datation	Époque prédynastique, Nagada I
Provenance	Hammamiyeh, tombe 1649
Dimensions	Haut. : 3 cm ; diam. : 9 cm
Bibliographie	G. Brunton & G. Caton-Thompson, <i>The Badarian Civilisation</i> , pl. XXXVIII, n° 49k ; G. Graff, <i>Les Peintures sur vases de Nagada I - Nagada II</i> , p. 203 (n° 30)

<b>Doc. 1.12</b>	<b>Genève, Musée d'art et d'histoire, D 1180</b>
Description	Vase rouge à bord noir dont la partie externe du fond a été recouverte de peinture blanche. Des animaux (dont un âne ?) ont été figurés sur la panse.
Datation	Époque prédynastique, Nagada I
Provenance	Ombos (?)
Dimensions	Haut. : 15 cm ; diam. : 7 cm
Bibliographie	<a href="http://www.ville-ge.ch/musinfo/bd/mah/collections">www.ville-ge.ch/musinfo/bd/mah/collections</a>

<b>Doc. 1.13</b>	<b>New York, Metropolitan Museum of Art, 23.2.2 (fig. 7)</b>
Description	Peigne en ivoire d'éléphant décoré dans sa partie supérieure d'un animal, probablement un âne. Cette identification est contredite par D. Craig Patch (D. Craig Patch, <i>Dawn of Egyptian Art</i> , p. 59).
Datation	Époque prédynastique, fin de l'époque Nagada I – Nagada II
Provenance	Inconnue
Dimensions	Haut. : 16,2 cm ; larg. : 6,4 cm
Bibliographie	<a href="http://www.metmuseum.org/works_of_art/collection_database/all/comb_decorated_with_a_wildebeest/objectview.aspx?page=1&amp;sort=6&amp;sortdir=asc&amp;keyword=23.2.2&amp;fp=1&amp;dd1=0&amp;dd2=0&amp;vw=1&amp;collID=0&amp;OID=100003850&amp;vT=1&amp;hi=0&amp;ov=0">www.metmuseum.org/works_of_art/collection_database/all/comb_decorated_with_a_wildebeest/objectview.aspx?page=1&amp;sort=6&amp;sortdir=asc&amp;keyword=23.2.2&amp;fp=1&amp;dd1=0&amp;dd2=0&amp;vw=1&amp;collID=0&amp;OID=100003850&amp;vT=1&amp;hi=0&amp;ov=0</a> ; D. Craig Patch, dans D. Craig Patch, <i>Dawn of Egyptian Art</i> , pp. 58-59 ; W. C. Hayes, <i>The Scepter of Egypt I</i> , pp. 20-21 ; B. Hornemann, <i>Types of Ancient Egyptian Statuary VI</i> , 1955

<b>Doc. 1.14</b>	<b>Assouan, Musée de la Nubie, C.53</b>
Description	Peigne en ivoire décoré dans sa partie supérieure de deux animaux (ânes ou girafes ?).
Datation	Époque prédynastique, Nagada I/II
Provenance	Inconnue (Nubie ?)
Dimensions	Inconnues
Bibliographie	C. Cannuyer, <i>La Girafe dans l'Égypte ancienne</i> , p. 95 ; G. A. Gaballah, <i>Musée de la Nubie</i> , p. 49

<b>Doc. 1.15</b>	<b>Londres, Petrie Museum, UC 15775 (fig. 10)</b>
Description	Palette en forme de tortue avec la représentation d'un âne incisée sur une des faces.
Datation	Époque prédynastique, probablement Nagada I-II
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 23,5 cm
Bibliographie	<a href="http://petriecat.museums.ucl.ac.uk/search.aspx">http://petriecat.museums.ucl.ac.uk/search.aspx</a> ; W. M. F. Petrie, <i>Prehistoric Egypt</i> , pl. XLIII, n° 14P

<b>Doc. 1.16</b>	<b>Hiérakonpolis, HK6 (fig. 9)</b>
Description	Silex taillé en forme d'âne trouvé juste en dessous de la surface de la tombe.
Datation	Époque prédynastique, Nagada Ic-IIa
Provenance	Hiérakonpolis, HK6, sud du complexe de la tombe 16, tombe 45
Dimensions	Long. : env. 11 cm
Bibliographie	X. Droux, <i>Nekhen News</i> 23 (2011), pp. 16-17 ; R. Friedman, dans D. Craig Patch, <i>Dawn of Egyptian Art</i> , pp. 88 et 90 ; R. Friedman et alii, dans B. Midant-Reynes & Y. Tristant, <i>Egypt at its Origins</i> 5, pp. 240-241 ; K. Nagaya, <i>Nekhen News</i> 23 (2011), pp. 18-19.

<b>Doc. 1.17</b>	<b>Londres, British Museum, EA 68512 (fig. 11)</b>
Description	Couteau dit de « Pitt-Rivers », dont le manche en ivoire d'éléphant est décoré de rangées d'animaux en relief. Ces derniers sont souvent difficiles à identifier (incluant des hyènes, des lions et des éléphants). Deux ânes apparaissent éventuellement dans la rangée inférieure de la face où la bossette est préservée.
Datation	Fin de la période prédynastique, Nagada II
Provenance	Sohag, Sheikh Hamada (?)
Dimensions	Long. : 24 cm
Bibliographie	<a href="http://www.britishmuseum.org/research/search_the_collection_database.aspx">www.britishmuseum.org/research/search_the_collection_database.aspx</a> ; J. Bourriau, <i>JEA</i> 62 (1976), p. 145 ; K. M. Ciałowicz, dans R. Friedman & B. Adams, <i>The Followers of Horus</i> , pp. 247-258 ; É. Delange, <i>Le Poignard égyptien dit « du Gebel el-Arak »</i> , pp. 21-22 ; W. M. F. Petrie, <i>Naqada and Ballas</i> , p. 51, pl. LXXVII

<b>Doc. 1.18</b>	<b>Los Angeles, County Museum of Art, M.80.199.80</b>
Description	Fragment en schiste en forme d'âne. Tel que l'objet a été publié par H. Asselberghs, l'ensemble est constitué de deux parties (l'âne et la palette), qui pourraient ne pas avoir été associées à l'origine.
Datation	Époque prédynastique, Nagada II
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 19,3 cm ; haut : 11,3 cm
Bibliographie	<a href="http://collections.lacma.org/node/244833">http://collections.lacma.org/node/244833</a> ; H. Asselberghs, <i>Chaos en Beheersing</i> , pp. 206 et 335, pl. LXXXIV et LXXXV, fig. 147-148 ; N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , p. 184

<b>Doc. 1.19</b>	<b>Hiérakonpolis, HK6 (fig. 8)</b>
Description	Peigne en ivoire décoré dans sa partie supérieure d'un animal, probablement un âne. Les oreilles sont manquantes.
Datation	Époque prédynastique, Nagada II
Provenance	Hiérakonpolis, HK6, tombe 72, côté est
Dimensions	Long. : env. 22 cm
Bibliographie	C. Martín del Río Álvarez, <i>Nekhen News</i> 26 (2014), pp. 10-11 et 18-19 ; R. Friedman et alii, dans B. Midant-Reynes & Y. Tristant, <i>Egypt at its Origins</i> 5, pp. 248-250

<b>Doc. 1.20</b>	<b>Hiérakonpolis, tombe 100</b>
Description	Peinture représentant des scènes de navigation, de guerre et de chasse, comprenant probablement trois ânes.
Datation	Époque prédynastique, Nagada IIc
Provenance	Hiérakonpolis, HK 33, tombe 100
Dimensions	Long. : env. 4,5 m
Bibliographie	H. Case & J. Crowfoot Payne, <i>JEA</i> 48 (1962), pp. 5-18 ; J. E. Quibell & F. W. Green, <i>Hierakonpolis II</i> , pp. 20-22, pl. LXXV-LXXVIII ; H. J. Kantor, <i>JNES</i> 3 (1944), pp. 111-119 ; J. Monnet Saleh, <i>JEA</i> 73 (1987), pp. 53-58 ; J. Vandier, <i>Manuel d'archéologie I</i> , p. 561-570

<b>Doc. 1.21</b>	<b>New York, Brooklyn Museum, 09.889.118</b>
Description	Couteau dont le manche en ivoire d'éléphant est décoré de rangées d'animaux en relief, comprenant des ânes (rangées A5 et B5).
Datation	Époque prédynastique, Nagada III
Provenance	Abou Zaidan, tombe 32
Dimensions	Long. du manche : 9,8 cm
Bibliographie	<a href="http://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/3265/Ritual_Knife/image/8113/image">www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/3265/Ritual_Knife/image/8113/image</a> ; K. M. Ciałowicz, dans R. Friedman & B. Adams, <i>The Followers of Horus</i> , pp. 247-259 ; R. Cottevielle-Giraudet, <i>BIFAO</i> 33 (1933), p. 126 ; C. S. Churcher, dans W. Needler, <i>Predynastic and Archaic Egypt in the Brooklyn Museum</i> , pp. 152-168 ; É. Delange, <i>Le Poignard égyptien dit « du Gebel el-Arak »</i> , pp. 20-21 et 50 ; R. A. Fazzini et alii, <i>Ancient Egyptian Art in the Brooklyn Museum</i> , n° 4

<b>Doc. 1.22</b>	<b>Berkeley, Phoebe A. Hearst, Museum of Anthropology, 6-2927</b>
Description	Bol avec décoration interne représentant quatre animaux, peut-être des ânes, des rhinocéros ou des taureaux.
Datation	Époque prédynastique
Provenance	Nagada Deir, N7014
Dimensions	Diam. : 12,3 cm ; haut. : 4 cm
Bibliographie	<a href="http://pahma.berkeley.edu/delphi/object/90632">http://pahma.berkeley.edu/delphi/object/90632</a> ; G. Graff, <i>Les Peintures sur vases de Nagada I - Nagada II</i> , p. 202, n° 27 ; A. M. Lythgoe, <i>The Predynastic Cemetery N 7000</i> , pp. 7-9, fig. 3d ; A. I. Navajas, <i>CdÉ</i> 84 (2009), pp. 50-87 ; M. Vandenbeusch, <i>Nekhen News</i> 22 (2010), p. 15

<b>Doc. 1.23</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum, 14336</b>
Description	Vase rouge-brun décoré d'une frise d'animaux, comprenant une gazelle, une antilope, un ibex, un âne (?), le sixième animal en partant de la droite) ou un félin.
Datation	Période prédynastique
Provenance	Inconnue
Dimensions	Haut. : 40 cm ; diam. à l'ouverture : 21,5 cm
Bibliographie	A. Scharff, <i>Altertümer der Vor- und Frühzeit Ägyptens I</i> , p. 170, fig. 68 et pl. 17



<b>Doc. 1.24</b>	<b>Maadi, localisation inconnue</b>
Description	Tête d'un animal, peinte en rouge sur fond blanc, parfois considérée comme celle d'un chameau ou d'un âne.
Datation	Époque prédynastique
Provenance	Maadi
Dimensions	Inconnues
Bibliographie	O. Menghin & M. Amer, <i>Excavations of the Egyptian University</i> , p. 33, pl. XX; M. Ripinsky, <i>JEA</i> 71, pp. 136-137; J. Vandier, <i>Manuel d'archéologie I</i> , p. 482-483, fig. 326

<b>Doc. 1.25</b>	<b>Munich, Staatliche Sammlung, ÄS 2035</b>
Description	Figurine en ivoire en forme d'âne, appartenant peut-être à un troupeau.
Datation	Époque protodynastique, dynastie 0 (?)
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 4 cm
Bibliographie	<i>Die ägyptische Sammlung des Bayerischen Staates</i> , n° 9 ; A. Grimm & S. Schoske, <i>Am Beginn der Zeit</i> , p. 53 ; <i>Staatliche Sammlung Ägyptischer Kunst, Munich</i> , p. 33

<b>Doc. 1.26</b>	<b>Munich, Staatliche Sammlung, ÄS 2036</b>
Description	Figurine en ivoire en forme d'âne, appartenant peut-être à un troupeau.
Datation	Époque protodynastique, dynastie 0 (?)
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 3,5 cm
Bibliographie	<i>Die ägyptische Sammlung des Bayerischen Staates</i> , n° 9 ; A. Grimm & S. Schoske, <i>Am Beginn der Zeit</i> , p. 53 ; <i>Staatliche Sammlung Ägyptischer Kunst, Munich</i> , p. 33 ; S. Schoske & D. Wieldung, <i>Ägyptische Kunst München</i> , pp. 9 et 148, n° 4

<b>Doc. 1.27</b>	<b>Bruxelles, Musée du Cinquantenaire, E. 7066a-g</b>
Description	Groupe de sept statuettes d'ânes en ivoire appartenant à un troupeau.
Datation	Époque protodynastique, dynastie 0 (?)
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : entre 3,5 et 4,2 cm
Bibliographie	C. Desroches-Noblecourt, dans J. Phillips, <i>Studies in Honour of Martha Rhoads Bell</i> , p. 174 ; B. Hornemann, <i>Types of Ancient Egyptian Statuary VI</i> , 1653-1654 ; D. van der Plas, <i>Egyptian Treasures in Europe. Bruxelles</i> , n° 7066

<b>Doc. 1.28</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 27434 (= CGC 14238)</b>
Description	Palette en schiste dite « libyenne » ou « de la fondation des villes », dont seule la partie inférieure est conservée.
Datation	Époque protodynastique finale
Provenance	Abydos
Dimensions	Haut. : 19 cm ; larg. : 22 cm
Bibliographie	K. M. Ciałowicz, <i>Les Palettes égyptiennes</i> , pp. 56-57 ; G. Dreyer, dans K. Daoud, <i>Studies in Honor of Ali Radwan I</i> , pp. 253-261 ; L. Keimer, <i>BIFAO</i> 31 (1931), pp. 121-134 ; A. Nibbi, <i>ASAE</i> 63 (1979), pp. 143-154 ; M. Saleh & H. Sourouzian, <i>The Egyptian Museum Cairo</i> , n° 7 ; F. Tiradritti, <i>Trésors d'Égypte</i> , pp. 38-39 ; J. Vandier, <i>Manuel d'archéologie I</i> , p. 590-592

<b>Doc. 1.29</b>	<b>Toronto, Royal Ontario Museum of Archaeology, 909.80.44 (anciennement B 1916)</b>
Description	Fragment de disque en calcaire dont la décoration, en haut-relief, figure des animaux (il en reste trois : un lion et deux ânes ?).
Datation	Époque thinite (?)
Provenance	Inconnue
Dimensions	Diam. : 11 cm ; ép. : 2,2 cm
Bibliographie	H. J. Kantor, <i>JNES</i> 3 (1944), pp. 131-134, pl. XI ; J. Vandier, <i>Manuel d'archéologie I</i> , p. 549, note 2

<b>Doc. 1.30</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, 15484</b>
Description	Stèle avec titulature royale partiellement préservée, comprenant les noms d'Horus et de Seth. Seth est écrit avec l'animal séthien, dont la forme pourrait s'apparenter à un âne.
Datation	1 <sup>ère</sup> dynastie, règne de Den (?)
Provenance	Abydos, près de la tombe de Den
Dimensions	Haut. : 23 cm ; larg. : 14 cm
Bibliographie	A. Scharff, <i>Die Altertümer der Vor- und Frühzeit Ägyptens II</i> , pp. 19-20, n° 37, pl. 8

<b>Doc. 1.31</b>	<b>Oxford, Ashmolean Museum, numéro d'inventaire inconnu</b>
Description	Tête en terre cuite, représentant un chameau ou un âne.
Datation	Époque prédynastique (?) ou plus tardif
Provenance	Hiérakonpolis
Dimensions	Inconnues
Bibliographie	J. Capart, <i>Les Débuts de l'art en Égypte</i> , pp. 182-183, fig. 135 ; J. E. Quibell & F. W. Green, <i>Hierakonpolis II</i> , p. 49, pl. LXII, 2 ; F. E. Zeuner, <i>A History of Domesticated Animals</i> , pp. 350-351

<b>Doc. 1.32</b>	<b>Localisation inconnue</b>
Description	Tête en terre cuite, représentant un chameau ou un âne.
Datation	Époque prédynastique (?) ou plus tardif
Provenance	Abydos
Dimensions	Inconnues
Bibliographie	J. Capart, <i>Les Débuts de l'art en Égypte</i> , pp. 182-183 ; W. M. F. Petrie, <i>Abydos II</i> , p. 27, pl. X, 224 ; F. E. Zeuner, <i>A History of Domesticated Animals</i> , pp. 350-351

## 13.2. Les inhumations archaïques

<b>Doc. 2.1</b>	<b>Hiérakonpolis, HK6, périphérie de la tombe 2</b>
Description	Ossements de chiens, de babouins, d'un hippopotame, de caprinés et de bovidés, ainsi que de deux ânes sauvages (l'un est très fragmentaire) dans les fouilles de la périphérie de la tombe.
Datation	Époque prédynastique, Nagada I-III
Bibliographie	W. Van Neer, <i>Nekhen News</i> 20 (2008), pp. 12-13 ; W. Van Neer, V. Linseele & R. Friedman, <i>OLA</i> 138 (2004), pp. 72 et 74-77

<b>Doc. 2.2</b>	<b>Hiérakonpolis, HK6 [anciennement tombe 14<sup>1</sup>]</b>
Description	Zone comprenant les ossements d'un éléphant, de chiens, d'une chèvre et d'un âne domestique partiellement conservé, ainsi que des os épars d'animaux variés, dont ceux d'ânes. On ne sait pas à quelles tombes il faut relier ces ossements d'animaux.
Datation	Époque prédynastique, Nagada I-II
Bibliographie	W. Van Neer, V. Linseele & R. Friedman, <i>OLA</i> 138 (2004), pp. 73 et 88-92

<b>Doc. 2.3</b>	<b>Hiérakonpolis, HK29A</b>
Description	Quatre os d'ânes retrouvés sur cet endroit du site. À ceux-ci s'ajoutent d'autres ossements découverts dans HK11C et HK29.
Datation	Époque prédynastique, Nagada II-III (?)
Bibliographie	R. Friedman, <i>JARCE</i> 45 (2009), pp. 79-103 ; V. Linseele, W. Van Neer & R. Friedman, <i>JARCE</i> 45 (2009), p. 130 ; J. E. McArdle, dans R. Friedman, <i>Followers of Horus</i> , pp. 53-56

<b>Doc. 2.4</b>	<b>Hiérakonpolis, HK6, périphérie de la tombe 11</b>
Description	Dans la périphérie de cette tombe en brique crue se trouvaient des babouins, un hippopotame et un chat, ainsi que des os isolés d'animaux variés, dont ceux d'un âne.
Datation	Époque prédynastique, Nagada III
Bibliographie	W. Van Neer, V. Linseele & R. Friedman, <i>OLA</i> 138 (2004), pp. 72 et 81-82

<b>Doc. 2.5</b>	<b>Abydos, cimetière nord</b>
Description	Au sud-est d'une structure dont le propriétaire est inconnu (au sud-ouest de celle de Aha), dix ânes ont été retrouvés enterrés dans trois tombes subsidiaires.
Datation	Début de la 1 <sup>ère</sup> dynastie
Bibliographie	L. Bestock, <i>The Development of Royal Funerary Cult at Abydos</i> , pp. 86-87 et 102-104 ; S. Ikram, dans S. Ikram, <i>Divine Creatures</i> , p. 2 ; D. O'Connor, <i>Abydos</i> , pp. 166, 173, 176, 180-181 ; S. Rossel et alii, <i>PNAS</i> 105, no. 10 (11 mars 2008), pp. 3715-3720 ; K. Chang, <i>The New York Times</i> 25 mars 2008 (version en ligne)

<b>Doc. 2.6</b>	<b>Abousir, mastaba IV</b>
Description	Trois squelettes d'ânes ont été découverts le long du mur sud du Mastaba IV, debout, placés en ligne regardant vers le nord-est. Tous de sexe masculin, leur âge s'échelonne de 10 ans (ouest), 6-7 ans pour celui au centre, à 2 ans-2 ans et demi (est). Il a été suggéré que, pour permettre l'inhumation des animaux debout, le puits ait été partiellement rempli de sable après y avoir placé les ânes vivants, qui auraient ensuite été assommés (voire étranglés).
Datation	1 <sup>ère</sup> dynastie, règne de Den
Bibliographie	J. Boessneck, A. von den Driesch & A. Eissa, <i>MDAIK</i> 48 (1992), pp. 1-10, pl. 1 ; C. Desroches-Noblecourt, dans J. Phillips, <i>Studies in Honour of Martha Rhoads Bell</i> , p. 174, note 29 ; D. V. Flores, <i>Funerary Sacrifice of Animals in the Egyptian Predynastic Period</i> , p. 99 ; A. Radwan, <i>MÄU</i> 4 (1995), pp. 311-314 ; A. Radwan, <i>MDAIK</i> 47 (1991), pp. 305-308 ; Y. Tristant, <i>BIFAO</i> 108 (2008), p. 344

<b>Doc. 2.7</b>	<b>Tarkhan, tombe 2052</b>
Description	Les squelettes de trois ânes, presque complets, même si désarticulés, ont été enterrés dans la tombe 2052 qui se situe dans le couloir sud du mastaba 2050. Les têtes, tournées face à l'est, ont été retrouvées au-dessus des corps, dont les pattes étaient repliées. Deux ânes sont conservés au Musée du Caire (CGC 29898, JdE 44017), et le troisième est au Musée d'histoire naturelle de Londres. Les deux animaux du Caire avaient environ 3 ans et demi. Un canard a aussi été trouvé dans ce groupe, enterré dans un sarcophage de taille humaine.
Datation	1 <sup>ère</sup> dynastie

1 Je remercie Xavier Droux d'avoir attiré mon attention sur le fait que la tombe 14 n'appartenait plus à la numérotation actuelle de HK6. En effet, lors d'une nouvelle étude de la zone, il a été découvert qu'aucune tombe n'existait à cet emplacement et que les ossements ne pouvaient donc plus lui être attribués.

Bibliographie	D. V. Flores, <i>Funerary Sacrifice of Animals in the Egyptian Predynastic Period</i> , p. 99 ; W. Grajetzki, dans J. Picton & I. Pridden, <i>Unseen Images: Archive Photographs in the Petrie Museum I</i> , pp. 213, 249 et 272 ; W. Grajetzki, <i>Archéo-Nil</i> 18 (2008), pp. 103-112 ; S. Ikram, dans S. Ikram, <i>Divine Creatures</i> , p. 2 ; S. Ikram & N. Iskander, <i>Non-human Mummies</i> , p. 47 ; W. M. F. Petrie, <i>Tarkan II</i> , p. 6 et pl. XIX
---------------	---

<b>Doc. 2.8</b>	<b>Hélouan, tombe 615 H3</b>
Description	Trois squelettes d'ânes ont été retrouvés, deux dont les ossements ont été dérangés, et le troisième intact et plus profondément enterré. Leur emplacement indique qu'ils n'étaient peut-être pas placés en rang.
Datation	1 <sup>ère</sup> -2 <sup>e</sup> dynasties (?) <sup>2</sup>
Bibliographie	D. V. Flores, <i>Funerary Sacrifice of Animals in the Egyptian Predynastic Period</i> , pp. 94-95 ; Z. Y. Saad, <i>Royal Excavations at Saqqara and Helwan</i> , p. 167, pl. LXXIV ; Z. Y. Saad, <i>The Excavations at Helwan</i> , p. 69

<b>Doc. 2.9</b>	<b>Hélouan, tombe 719 H5</b>
Description	Des os appartenant à plus d'un âne ont été retrouvés dans cette tombe pillée. Non loin reposent les squelettes d'un chameau, d'un chien et d'un oiseau. Ils ne se trouvent pas tous dans le même axe et ne peuvent pas être tous liés à la même tombe. Le chameau, éventuellement daté de la 1 <sup>ère</sup> dynastie, est peut-être à rapprocher des inhumations d'ânes.
Datation	1 <sup>ère</sup> -2 <sup>e</sup> dynasties (?)
Bibliographie	D. V. Flores, <i>Funerary Sacrifice of Animals in the Egyptian Predynastic Period</i> , pp. 94-95 ; D. Huyge, <i>Colloquium Africanum</i> 4 (2010), p. 299 ; Z. Y. Saad, <i>Royal Excavations at Helwan</i> , pp. 37-38, pl. 47 ; Z. Y. Saad, <i>The Excavations at Helwan</i> , p. 69

<b>Doc. 2.10</b>	<b>Hélouan, tombe 53 H10</b>
Description	Trois ânes ont été retrouvés enterrés. Z. Y. Saad ne fournit pas d'autres précisions au sujet de leur découverte.
Datation	1 <sup>ère</sup> -2 <sup>e</sup> dynasties (?)
Bibliographie	D. V. Flores, <i>Funerary Sacrifice of Animals in the Egyptian Predynastic Period</i> , pp. 94-95 ; D. Huyge, <i>Colloquium Africanum</i> 4 (2010), p. 300 ; Z. Y. Saad, <i>The Excavations at Helwan</i> , p. 69, 80, 198, pl. 120

### 13.3. L'art rupestre

<b>Doc. 3.1</b>	<b>Hiérakonpolis, site 10-17, Rock Hut Hill (fig. 14)</b>
Description	Un âne est gravé dans la roche, non loin d'un bateau et d'un taureau. Une fissure dans la pierre a provoqué une cassure de la représentation de l'âne au niveau de sa tête.
Datation	Époque prédynastique (?) <sup>3</sup>
Bibliographie	F. Hardtke, <i>Nekhen News</i> 22 (2010), pp. 12-14 ; E. Hardtke, dans M. D. Adams, <i>Egypt at its Origins</i> 4, pp. 249 et 264 ; M. Vandenbeusch, <i>Nekhen News</i> 22 (2010), pp. 14-15

2 La datation des inhumations d'Hélouan est à considérer avec précaution, car celles-ci se trouvent dans une partie du site qui est largement mélangée à des périodes plus tardives (Christiana Köhler, communication personnelle).

3 Toutes datations sont à considérer à titre indicatif. Elles suivent généralement ce qui est proposé dans la publication dans laquelle la gravure rupestre apparaît.

<b>Doc. 3.2</b>	<b>Hiérakonpolis<sup>4</sup>, site 10-21, Donkey Hill (fig. 16)</b>
Description	Deux ânes sont gravés dans la roche. Au-dessus d'eux se trouve une forme animale qui peut être interprétée comme un chien qui chasserait les ânes sauvages. Sur le même rocher sont conservés des signes hiéroglyphiques et un oiseau (probablement plus tardif).
Datation	Époque prédynastique (?)
Bibliographie	F. Hardtke, <i>Nekhen News</i> 22 (2010), pp. 12-14 ; E. Hardtke, dans M. D. Adams, <i>Egypt at its Origins</i> 4, pp. 250-251 ; M. Vandenbeusch, <i>Nekhen News</i> 22 (2010), pp. 14-15

<b>Doc. 3.3</b>	<b>Haute-Égypte, rive ouest, ouadi à la hauteur de Louxor (34, M 405a)</b>
Description	Graffito représentant un troupeau de sept ânes. L'un d'entre eux est chargé. Ils sont menés par deux hommes placés à leur gauche. Tous se dirigent vers la droite. Un bateau est figuré légèrement en dessous.
Datation	Période prédynastique (?), ou probablement plus tardif
Bibliographie	H. A. Winkler, <i>Rock-Drawings of Southern Upper Egypt</i> I, p. 30, pl. XVI

<b>Doc. 3.4</b>	<b>Désert oriental, Gebel Ouweinat</b>
Description	Scène gravée comprenant un grand nombre d'autruches, une girafe et un âne (?) dont le corps est strié.
Datation	Période prédynastique (?)
Bibliographie	H. A. Winkler, <i>Rock-Drawings of Southern Upper Egypt</i> II, pl. XXXIII

<b>Doc. 3.5</b>	<b>Désert occidental, Gebel Ouweinat (74, M 1048)</b>
Description	Troupeau, comprenant un âne (?), des bovins et des autruches, accompagné de deux figures humaines.
Datation	Période prédynastique (?)
Bibliographie	H. A. Winkler, <i>Rock-Drawings of Southern Upper Egypt</i> II, pp. 20-21, pl. XXX

<b>Doc. 3.6</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Abou Qouei</b>
Description	Représentation d'un âne (?) et de bateaux.
Datation	Fin de l'époque prédynastique (?)
Bibliographie	S. Redford & D. B. Redford, <i>JARCE</i> 26 (1989), p. 26, fig. 40

<b>Doc. 3.7</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Abou Qouei</b>
Description	Représentation de deux ânes, figurés avec des traits qui partent du haut du cou. S. et D. B. Redford propose de comparer ce graffito à un petit disque en ivoire conservé au Petrie Museum (UC 15134) publié par W. M. F. Petrie ( <i>Prehistoric Egypt</i> , pl. II,17), mais qui figure vraisemblablement un animal à corne, comme un oryx.
Datation	Fin de l'époque prédynastique (?)
Bibliographie	S. Redford & D. B. Redford, <i>JARCE</i> 26 (1989), pp. 28-29, fig. 44-45

<b>Doc. 3.8</b>	<b>Désert oriental, entre Qasr el-Banat et Ouadi Abou Qouei</b>
Description	Représentation d'un ibex, d'un âne et d'un animal inachevé.
Datation	Fin de l'époque prédynastique – époque protodynastique (?)
Bibliographie	S. Redford & D. B. Redford, <i>JARCE</i> 26 (1989), p. 15, fig. 16

4 D'autres gravures rupestres encore inédites ont été découvertes récemment dans la région de Hiérakonpolis et certaines d'entre elles représentent vraisemblablement des ânes (Renée Friedman, communication personnelle, mars 2018).

<b>Doc. 3.9</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Abou Qouei</b>
Description	Représentation de cinq ânes, deux avec des traits qui partent du haut de l'encolure, accompagnés de hiéroglyphes.
Datation	Fin de l'époque prédynastique et/ou pharaonique (?)
Bibliographie	S. Redford & D. B. Redford, <i>JARCE</i> 26 (1989), pp. 28 et 30, fig. 46-47

<b>Doc. 3.10</b>	<b>El-Kab, rocher dit « des vautours »</b>
Description	Représentations de 55 ânes, fréquemment figurés avec un élément incisé qui sort de leur encolure.
Datation	Fin de la période prédynastique
Bibliographie	D. Huyge, <i>Colloquium Africanum</i> 4 (2010), pp. 295-297 ; D. Huyge, dans R. Friedman, <i>Egypt and Nubia</i> , pp. 192-206

<b>Doc. 3.11</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (E 007/3)</b>
Description	Représentation de deux ânes (?), et éventuellement d'un troisième, parmi des figures humaines et d'autres animaux.
Datation	Époque prédynastique, Nagada II (?)
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , p. 73 <sup>5</sup>

<b>Doc. 3.12</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (I 005)</b>
Description	Représentation d'un âne (?).
Datation	Époque prédynastique, Nagada II (?)
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , p. 83

<b>Doc. 3.13</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (V 022/3)</b>
Description	Représentation de plusieurs ânes (?).
Datation	Époque prédynastique, Nagada II (?)
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , p. 153

<b>Doc. 3.14</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (V 013/6)</b>
Description	Représentation d'un âne accompagné d'autres animaux comme des autruches.
Datation	Époque prédynastique, Nagada II-III (?)
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , pp. 140-141

<b>Doc. 3.15</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (V 028/3)</b>
Description	Représentation d'un âne.
Datation	Époque prédynastique, Nagada III (?)
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , p. 160

<b>Doc. 3.16</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (V 027/5)</b>
Description	Représentation de deux ânes et d'un ânon.
Datation	Époque prédynastique, Nagada III (?)
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , p. 160

5 Nous aurions tendance à privilégier une approche plus prudente concernant les datations proposées par les auteurs de cet ouvrage, mais reportons ces datations à titre informatif.

<b>Doc. 3.17</b>	<b>Oasis de Kharga, « Aa's rock »</b>
Description	Représentation d'un âne incisé ; la cassure du pétroglyphe en deux est récente. S. Ikram propose d'y voir soit un rôle religieux (séthien), soit une représentation « documentaire », voire un mélange des deux. Sur le même rocher, une inscription conservée dans un très mauvais état atteste du passage d'Antef, fils d'Antef, avec un groupe d'ânes.
Datation	Fin de la Première Période intermédiaire (?)
Bibliographie	S. Ikram, <i>Colloquium Africanum</i> 4 (2010), pp. 276-278

<b>Doc. 3.18</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (V 013/11)</b>
Description	Représentation de deux ânes (?) l'un derrière l'autre (ou l'un par dessus l'autre).
Datation	Moyen Empire (une date plus ancienne – prédynastique ? – est probablement à privilégier en se basant sur les critères stylistiques)
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , p. 142

<b>Doc. 3.19</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (R 019/3)</b>
Description	Représentation d'un âne.
Datation	Moyen ou Nouvel Empire (?)
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , p. 98

<b>Doc. 3.20</b>	<b>Ouadi es-Seboua, Sheima Amalika</b>
Description	Scène guerrière comprenant des chars (?) et trois ânes (?).
Datation	Nouvel Empire (?)
Bibliographie	J. Jarry, <i>BIFAO</i> 68 (1969), p. 53, pl. V,A

<b>Doc. 3.21</b>	<b>Oasis de Kharga, Gebel Teir, zone 4, n° 79</b>
Description	Graffito figurant une représentation de Seth, à tête d'âne (?), accompagnée de l'inscription copte : « Seth ».
Datation	Époque byzantine
Bibliographie	E. Cruz-Urbe, <i>JARCE</i> 45 (2009), p. 223, n° 48, fig. 28; A. Fakhry, <i>ASAÉ</i> 51 (1951), p. 413, n° 6, p. 415, fig. 26

<b>Doc. 3.22</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (R 050)</b>
Description	Représentation d'un cavalier capturant un âne à l'aide d'un lasso ou d'une lance.
Datation	Fin de la période antique (?)
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , p. 107

<b>Doc. 3.23</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (R 075/1)</b>
Description	Représentation probable d'un bovidé ou d'un âne.
Datation	Fin de la période antique (une date plus ancienne – prédynastique ? – serait probablement à privilégier en se basant sur les critères stylistiques)
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , p. 113

<b>Doc. 3.24</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (V 019/3 et 6)</b>
Description	Représentation de deux ânes (?).
Datation	Fin de la période antique (?)
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , pp. 147-148



<b>Doc. 3.25</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (L 002)</b>
Description	Représentation d'un homme sur un âne ou un cheval.
Datation	Fin de la période antique ou plus tardif (?)
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , pp. 83-84

<b>Doc. 3.26</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (P 010/2)</b>
Description	Représentation d'un dromadaire ou d'un âne chargé.
Datation	Fin de la période antique ou période islamique (?)
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , p. 91

<b>Doc. 3.27</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Abou Ouasil</b>
Description	Représentation d'un bateau, de deux ânes, d'hommes (l'un tient un arc, et les deux ont deux plumes sur la tête ; il s'agirait d'envahisseurs orientaux selon H. A. Winkler) et d'un chien.
Datation	Inconnue
Bibliographie	D. J. Osborn & J. Osbornova, <i>The Mammals of Ancient Egypt</i> , p. 133 ; H. A. Winkler, <i>Rock-Drawings of Southern Upper Egypt I</i> , pl. XXIII,1

<b>Doc. 3.28</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm el-Barramiya</b>
Description	Scène représentant des chasseurs avec leurs arcs entourés de chiens, chassant des antilopes et des ânes.
Datation	Inconnue
Bibliographie	D. Rohl, <i>The Followers of Horus</i> , vol. 1, p. 46, n° 16

<b>Doc. 3.29</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Mineh</b>
Description	Scène de chasse (?) comprenant divers animaux, qui se suivent en file indienne. La scène comprend au moins un âne.
Datation	Inconnue
Bibliographie	D. Rohl, <i>The Followers of Horus</i> , vol. 1, p. 74, n° 2

<b>Doc. 3.30</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Barramiya</b>
Description	Plusieurs représentations d'ânes, avec un élément incisé qui sort de la nuque.
Datation	Inconnue
Bibliographie	D. Huyge, <i>Colloquium Africanum</i> 4 (2010), pp. 294-295 ; D. Rohl, <i>The Followers of Horus</i> , vol. 1, pp. 38-41

<b>Doc. 3.31</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Hajalij</b>
Description	Représentation de personnages, dont un homme tenant un arc, et d'un âne parmi d'autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow & M. Morrow, <i>Desert RATS</i> , p. 41, n° 6

<b>Doc. 3.32</b>	<b>Désert oriental, Nord-Etbaï</b>
Description	En dessous d'un bateau et de têtes de bétail, figure une scène où un âne (?), probablement domestiqué, puisqu'il est monté, est suivi d'un homme et d'un autre animal.
Datation	Inconnue
Bibliographie	P. Červíček, <i>Felsbilder des Nord-Etbaï Oberägyptens und Unternubiens</i> , p. 172, fig. 183

<b>Doc. 3.33</b>	<b>Nubie, Nag Migrab</b>
Description	Représentation d'un âne (?).
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Almagro Basch & M. Almagro Gorbea, <i>Estudios de Arte Rupestre Nubio I</i> , pp. 251-252

<b>Doc. 3.34</b>	<b>Nubie, Naga Khor Rhama el-Bahari</b>
Description	Représentation d'un âne parmi d'autres animaux, en présence d'un homme avec un bâton.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 10, n° 14, et pl. 5

<b>Doc. 3.35</b>	<b>Nubie, Naga Khor Rhama el-Bahari</b>
Description	Représentation d'une ânesse avec son petit parmi d'autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 12, n° 26, et pl. 9

<b>Doc. 3.36</b>	<b>Nubie, Naga Khor Rhama el-Qibli</b>
Description	Représentation d'un âne avec d'autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 18, n° 63, et pl. 20

<b>Doc. 3.37</b>	<b>Nubie, Naga Abou Tarfa</b>
Description	Représentation de cinq ânes parmi d'autres animaux. L'un est attaché à un piquet.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , pp. 20-21, n° 76, et pl. 24

<b>Doc. 3.38</b>	<b>Nubie, Naga Marsab</b>
Description	Représentation de trois ânes avec d'autres animaux et des bateaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 24, n° 102, et pl. 29

<b>Doc. 3.39</b>	<b>Nubie, Naga Marsab</b>
Description	Représentation d'un âne (?) monté parmi plusieurs têtes de bétail.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 26, n° 110, et pl. 31

<b>Doc. 3.40</b>	<b>Nubie, Naga el-Singab</b>
Description	Représentation d'un âne et de deux bœufs.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 31, n° 138, et pl. 38

<b>Doc. 3.41</b>	<b>Nubie, Naga Abou Asha</b>
Description	Représentation d'un âne en superposition avec d'autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 35, n° 169, et pl. 45

<b>Doc. 3.42</b>	<b>Nubie, Naga Birbet Dandour</b>
Description	Représentation de deux ânes avec d'autres animaux (comprenant probablement un cheval et des dromadaires).
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 37, n° 179, et pl. 47

<b>Doc. 3.43</b>	<b>Nubie, Naga Khalos</b>
Description	Représentation de deux ânes avec d'autres animaux (comprenant probablement un cheval et des dromadaires).
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 39, n° 197, et pl. 51

<b>Doc. 3.44</b>	<b>Nubie, Naga Ouadi Abyad</b>
Description	Représentation d'un âne avec d'autres animaux et un bateau.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 43, n° 218, et pl. 55

<b>Doc. 3.45</b>	<b>Nubie, Naga Ouadi Abyad</b>
Description	Représentation de deux ânes montés (?) et d'un âne chargé parmi d'autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 45, n° 225, et pl. 59

<b>Doc. 3.46</b>	<b>Nubie, Naga Ouadi Abyad</b>
Description	Représentation d'un âne parmi d'autres animaux (dont des bovins).
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 46, n° 233, et pl. 62

<b>Doc. 3.47</b>	<b>Nubie, Naga Ouadi Abyad</b>
Description	Représentations de deux ânes avec d'autres animaux (dont des bovins).
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 46, n° 234, et pl. 62

<b>Doc. 3.48</b>	<b>Nubie, Naga el-Ghazi</b>
Description	Représentation d'un âne avec son petit parmi d'autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 48, n° 243, et pl. 64

<b>Doc. 3.49</b>	<b>Nubie, Naga Farag Alla</b>
Description	Représentation d'un âne (?) parmi d'autres animaux entourant des hommes qui les tiennent à l'aide de cordes.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 50, n° 252, et pl. 65

<b>Doc. 3.50</b>	<b>Nubie, Naga Farag Alla</b>
Description	Représentation d'un âne (?) parmi d'autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 50, n° 255, et pl. 66

<b>Doc. 3.51</b>	<b>Nubie, Naga el-Dakhianiya</b>
Description	Représentation de personnages entourés d'animaux, dont un âne (?).
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 66, n° 357, et pl. 90

<b>Doc. 3.52</b>	<b>Nubie, Naga el-Dakhianiya</b>
Description	Représentation d'un âne avec d'autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 66, n° 358, et pl. 91

<b>Doc. 3.53</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Représentation d'un âne parmi de nombreux autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 71, n° 384, et pl. 97

<b>Doc. 3.54</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Probable représentation d'un âne parmi des figures humaines et d'autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 71, n° 387, et pl. 98

<b>Doc. 3.55</b>	<b>Nubie, Korosko Est (fig. 13)</b>
Description	Représentation d'un âne et d'un éléphant.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 75, n° 406, et pl. 105

<b>Doc. 3.56</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Représentation d'un âne en superposition avec une scène figurant peut-être une gazelle.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 79, n° 433, et pl. 111

<b>Doc. 3.57</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Représentation de deux ânes (?) et d'un autre animal.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červiček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 82, n° 451, et pl. 118

<b>Doc. 3.58</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Représentation d'un âne (?), ainsi qu'un âne monté (?) parmi d'autres animaux et une figure humaine.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červiček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 85, n° 476, et pl. 122

<b>Doc. 3.59</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Représentation d'un âne (?).
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červiček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 85, n° 479, et pl. 123

<b>Doc. 3.60</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Représentation d'un dromadaire et éventuellement d'un âne (?) parmi d'autres animaux non identifiés.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červiček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 89, n° 512, et pl. 129

<b>Doc. 3.61</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Représentation d'un âne (?).
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červiček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 89, n° 513, et pl. 129

<b>Doc. 3.62</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Représentation de cinq ânes (?) parmi d'autres animaux et des figures humaines.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červiček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 93, n° 540, et pl. 136

<b>Doc. 3.63</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Représentation d'un âne (?), avec une selle ?) en compagnie d'autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červiček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 94, n° 545, et pl. 138

<b>Doc. 3.64</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Représentation de trois ânes (?).
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červiček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , pp. 97-98, n° 572, et pl. 144

<b>Doc. 3.65</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Représentation d'un âne (?) monté avec d'autres animaux, dont un dromadaire.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 99, n° 580, et pl. 146

<b>Doc. 3.66</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Possible représentation d'un âne (?) parmi d'autres animaux, des bateaux et des figures humaines.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 101, n° 591, et pl. 149

<b>Doc. 3.67</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Possible représentation d'un âne parmi de nombreux autres animaux, tous alignés.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 115, n° 693, et pl. 174

<b>Doc. 3.68</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Possible représentation d'un âne (?) parmi d'autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 129, n° 800, et pl. 202

<b>Doc. 3.69</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Représentation de deux ânes avec d'autres animaux et des bateaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , pp. 137-140, n° 853, et pl. 218-223

<b>Doc. 3.70</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Représentation d'un âne avec d'autres animaux dont des girafes.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , pp. 137-140, n° 853, et pl. 218-223

<b>Doc. 3.71</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Possible représentation d'un âne (?) avec d'autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , pp. 137-140, n° 853, et pl. 218-223

<b>Doc. 3.72</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Représentation de quatre ânes (?).
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 141, n° 862, et pl. 225

<b>Doc. 3.73</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Possible représentation de deux ânes (?), dont l'un est monté, parmi d'autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 148, n° 918, et pl. 235-236

<b>Doc. 3.74</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Représentation d'un âne (?) parmi de nombreuses figures humaines.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 151, n° 943, et pl. 241

<b>Doc. 3.75</b>	<b>Nubie, Korosko Est (fig. 12)</b>
Description	Représentation d'un âne.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 151, n° 941, et pl. 241

<b>Doc. 3.76</b>	<b>Nubie, Korosko Est</b>
Description	Représentation d'un âne chargé parmi d'autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	F. Vahala & P. Červíček, <i>Katalog der Felsbilder</i> , p. 152, n° 949, et pl. 243

<b>Doc. 3.77</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation d'un bateau, d'une antilope et d'un âne (?).
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow & M. Morrow, <i>Desert RATS</i> , p. 46, n° 5 ; M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 46, n° 6

<b>Doc. 3.78</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation d'un bateau, d'une antilope et d'un âne (?).
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow & M. Morrow, <i>Desert RATS</i> , p. 50, n° 6 ; M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 51, n° 5

<b>Doc. 3.79</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Plusieurs représentations d'ânes, avec des bateaux et de nombreux autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow & M. Morrow, <i>Desert RATS</i> , pp. 51, n° 13 ; M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 52, n° 18

<b>Doc. 3.80</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation de lignes serpentes, de deux ânes, et d'un hippopotame.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow & M. Morrow, <i>Desert RATS</i> , p. 56, n° 14 ; M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , pp. 57-58, n° 19

<b>Doc. 3.81</b>	<b>Désert oriental, route de Qena/Qoseir</b>
Description	Représentation d'une figure humaine avec un arc et de deux ânes.
Datation	Inconnue
Bibliographie	P. Červíček, <i>Rock Pictures of Upper Egypt and Nubia</i> , p. 6, fig. 31

<b>Doc. 3.82</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Atouani</b>
Description	Représentation d'éléphant, d'un âne et d'une tête d'oiseau.
Datation	Inconnue
Bibliographie	P. Červíček, <i>Rock Pictures of Upper Egypt and Nubia</i> , p. 8, fig. 40

<b>Doc. 3.83</b>	<b>Haute-Égypte, Ouadi Abou Ouasil</b>
Description	Inscription et représentation d'un âne monté et de girafes.
Datation	Inconnue
Bibliographie	P. Červíček, <i>Rock Pictures of Upper Egypt and Nubia</i> , p. 27, fig. 172

<b>Doc. 3.84</b>	<b>Haute-Égypte, environs de Hosh</b>
Description	Représentation comprenant une girafe, un capriné, un bovidé et un âne.
Datation	Inconnue
Bibliographie	P. Červíček, <i>Rock Pictures of Upper Egypt and Nubia</i> , p. 35, fig. 237

<b>Doc. 3.85</b>	<b>Haute-Égypte, environs de Hosh</b>
Description	Représentation d'un âne et d'un symbole.
Datation	Inconnue
Bibliographie	P. Červíček, <i>Rock Pictures of Upper Egypt and Nubia</i> , p. 37, fig. 248

<b>Doc. 3.86</b>	<b>Haute-Égypte, Sud de Ouadi Sab er-Rigal</b>
Description	Représentation d'un bovidé, de girafes, d'un âne et d'un bateau.
Datation	Inconnue
Bibliographie	P. Červíček, <i>Rock Pictures of Upper Egypt and Nubia</i> , p. 47, fig. 326

<b>Doc. 3.87</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Dunqash</b>
Description	Représentation d'un grand groupe d'animaux, dont de nombreux ânes.
Datation	Inconnue
Bibliographie	T. Judd, <i>Sahara 17</i> (2006), p. 156, fig. 1

<b>Doc. 3.88</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Sibrit</b>
Description	Représentation d'un grand groupe comprenant des hommes, ainsi que des ânes avec leurs petits.
Datation	Inconnue
Bibliographie	T. Judd, <i>Sahara 17</i> (2006), p. 156, fig. 2



<b>Doc. 3.89</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Shait (fig. 18)</b>
Description	Représentation d'une scène avec un âne (et son petit ?) entouré de chiens, au-dessus de la représentation d'un bateau.
Datation	Inconnue
Bibliographie	T. Judd, <i>Sahara 17</i> (2006), p. 157, fig. 4

<b>Doc. 3.90</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Mouweilhat (fig. 17)</b>
Description	Représentation de six animaux, dont probablement cinq ânes. Les hiéroglyphes ne sont probablement pas contemporains et peuvent avoir été gravés plus tardivement.
Datation	Inconnue
Bibliographie	T. Judd, <i>Sahara 17</i> (2006), p. 157, fig. 5

<b>Doc. 3.91</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Mia, Kanais</b>
Description	Représentation d'un âne (?).
Datation	Inconnue
Bibliographie	P. Červíček, <i>Felsbilder des Nord-Etbai</i> , fig. 255 ; D. J. Osborn & J. Osbornova, <i>The Mammals of Ancient Egypt</i> , p. 132, fig. 12,2

<b>Doc. 3.92</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Abou Ouasil</b>
Description	Représentation montrant deux ânes capturés et attachés par une des pattes arrière, et deux hommes tenant des arcs.
Datation	Inconnue
Bibliographie	D. J. Osborn & J. Osbornova, <i>The Mammals of Ancient Egypt</i> , p. 133, fig. 12,4 ; H. A. Winkler, <i>Rock-Drawings of Southern Upper Egypt I</i> , pl. XVIII,2

<b>Doc. 3.93</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Hajalij</b>
Description	Représentation d'un bateau entouré de symboles et d'animaux, dont des ânes.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 32, n° 11

<b>Doc. 3.94</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Hajalij</b>
Description	Représentation d'un bateau entouré de symboles et d'animaux, dont des antilopes, des ânes et des chiens.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 33, n° 8

<b>Doc. 3.95</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Hajalij</b>
Description	Représentation d'un bateau entouré d'animaux, dont des ânes figurés sur et autour du bateau.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 35, n° 10

<b>Doc. 3.96</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Hajalij</b>
Description	Représentation d'ânes, de chiens et d'autres animaux. Les ânes ont un trait qui part de l'encolure.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 41, n° 8

<b>Doc. 3.97</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Une figure humaine avec un arc est représentée tenant un bovidé attaché. Autour d'elle se trouvent des chiens, un âne, une antilope, une autruche et un dromadaire (ce dernier a une patine plus légère).
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 46, n° 1

<b>Doc. 3.98</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation d'une rangée d'animaux, dont des autruches, des ânes, des chiens et des antilopes.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , pp. 52-53, n° 11

<b>Doc. 3.99</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation d'ânes parmi d'autres animaux. Les ânes ont un trait qui part de l'encolure.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 52, n° 12

<b>Doc. 3.100</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation d'une figure humaine avec un chien et un âne (ou une antilope ?).
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 54, n° 1

<b>Doc. 3.101</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation d'une girafe, d'un âne et de chiens, ainsi que de lignes serpentine.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 56, n° 5

<b>Doc. 3.102</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation d'une autruche, d'un âne et d'autres animaux, et plus à gauche d'un ibex et d'un âne.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 73, n° 8-10

<b>Doc. 3.103</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation d'un bovidé au-dessus d'un âne et d'un autre animal, ainsi que d'un homme portant un cache-sexe (?).
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , pp. 76-77, n° 13

<b>Doc. 3.104</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation de quatre ânes figurés avec un trait qui part de leur encolure.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , pp. 77-78, n° 19

<b>Doc. 3.105</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation d'un âne (?) avec un trait à l'encolure.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 79, n° 4

<b>Doc. 3.106</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation d'un âne avec d'autres animaux et des figures humaines. Une autre scène plus à droite figure un âne et un bateau.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 80, n° 4 et 5

<b>Doc. 3.107</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation d'une ânesse et de son petit (?).
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 86, n° 6

<b>Doc. 3.108</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation de figures humaines avec des plumes sur la tête. L'une d'entre elles tient un bovidé à l'aide de cordes. Il y a également divers animaux, dont un âne.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 90, n° 4

<b>Doc. 3.109</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation de bateaux, d'un âne et d'autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 92, n° 4

<b>Doc. 3.110</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation d'un bateau, de deux ânes, et sur la droite, d'autres animaux dont un âne.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 94, n° 3 et 4

<b>Doc. 3.111</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation d'ânes et d'autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 99, n° 1 et 2

<b>Doc. 3.112</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation d'ânes et d'autres animaux, ainsi que de bateaux et de figures humaines.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 100, n° 7

<b>Doc. 3.113</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Abou Mou Awwad</b>
Description	Représentation de figures humaines, d'ânes, d'ibex et de formes géométriques.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 124, n° 6

<b>Doc. 3.114</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Abou Mou Awwad</b>
Description	Représentation d'un âne et d'une antilope.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 128, n° 5

<b>Doc. 3.115</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Shalul</b>
Description	Représentation d'ânes et d'autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 132, n° 3

<b>Doc. 3.116</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Abou Iqaydi</b>
Description	Représentation d'ânes au-dessus de figures humaines et de bateaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 155, n° 4

<b>Doc. 3.117</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Miya</b>
Description	Représentation de deux ânes, d'un ibex et d'autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 176, n° 18

<b>Doc. 3.118</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Abou Ouasil</b>
Description	Représentation d'une scène de chasse comprenant trois ibex, quatre chiens, deux figures humaines avec des arcs, quatre autruches et trois ânes.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , pp. 188-189, n° 23

<b>Doc. 3.119</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Hammamat</b>
Description	Représentation de six ânes parmi d'autres animaux, avec un trait partant de l'encolure.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , pp. 221-222, n° 19

<b>Doc. 3.120</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation de six ânes au milieu de nombreux autres animaux (ibex, antilopes, girafes, chiens, autruches, ...). Il y a notamment un âne avec un trait qui sort de l'encolure.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow & M. Morrow, <i>Desert RATS</i> , p. 62, n° 6 ; M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , pp. 63-67, n° 4, 5, 6, 12, 16 et 24

<b>Doc. 3.121</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (F 005)</b>
Description	Représentation d'un âne (?).
Datation	Inconnue
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , p. 77

<b>Doc. 3.122</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (I 002/5, 10 et 12)</b>
Description	Représentation d'ânes (?).
Datation	Inconnue
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , pp. 80-82

<b>Doc. 3.123</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation d'autruches derrière des ânes.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow & M. Morrow, <i>Desert RATS</i> , p. 62, n° 11 ; M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 67, n° 22

<b>Doc. 3.124</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation d'un troupeau de bovidés et de quelques ânes.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow & M. Morrow, <i>Desert RATS</i> , p. 67, n° 7

<b>Doc. 3.125</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (L 003)</b>
Description	Représentation de deux ânes (?).
Datation	Inconnue
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , p. 84

<b>Doc. 3.126</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation de deux personnages, d'antilopes, de chiens et d'un âne.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow & M. Morrow, <i>Desert RATS</i> , p. 68, n° 8

<b>Doc. 3.127</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Salam</b>
Description	Représentation d'un bateau, d'un ibex et d'un âne.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow & M. Morrow, <i>Desert RATS</i> , pp. 86-87, n° 1

<b>Doc. 3.128</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Abu Mu Awwad</b>
Description	Représentation d'un bateau tracé en superposition à un animal, éventuellement un âne. Les deux éléments n'ont peut-être pas été réalisés en même temps.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow & M. Morrow, <i>Desert RATS</i> , p. 120, n° 1 ; M. Morrow et alii, <i>Desert RATS II</i> , p. 130, n° 1

<b>Doc. 3.129</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Abou Iqaydi</b>
Description	Représentation d'un personnage, d'un ibex, d'antilopes, d'un chien et d'ânes, en dessous d'un bateau.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow & M. Morrow, <i>Desert RATS</i> , p. 137, n° 2

<b>Doc. 3.130</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (V 007/2)</b>
Description	Représentation d'un âne (?).
Datation	Inconnue
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , pp. 135-136

<b>Doc. 3.131</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (V 012/7-8)</b>
Description	Représentation d'un âne, peut-être capturé par un homme tenant un lasso.
Datation	Inconnue
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , p. 138

<b>Doc. 3.132</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Abou Iqaydi</b>
Description	Représentation d'un bovidé, d'un âne, d'un ibex, d'un chien et d'une autruche.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow & M. Morrow, <i>Desert RATS</i> , p. 141, n° 5

<b>Doc. 3.133</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Abou Ouasil</b>
Description	Représentation d'animaux dont des dromadaires, un chien et un âne.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow & M. Morrow, <i>Desert RATS</i> , p. 174, n° 14

<b>Doc. 3.134</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (V 016/2)</b>
Description	Représentation d'un âne (?) parmi d'autres quadrupèdes.
Datation	Inconnue
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , p. 146

<b>Doc. 3.135</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Abou Ouasil</b>
Description	Représentation d'un éléphant, d'antilopes et d'un âne.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow & M. Morrow, <i>Desert RATS</i> , p. 180, n° 6

<b>Doc. 3.136</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Atouani</b>
Description	Représentation d'animaux, dont un âne avec un sac sur le dos.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow & M. Morrow, <i>Desert RATS</i> , p. 195, n° 4

<b>Doc. 3.137</b>	<b>Désert oriental, Bi'r Minayh (V 023/2-6)</b>
Description	Représentation de six ânes, dont un petit.

Datation	Inconnue
Bibliographie	U. Luft & A. Almásy, <i>Bi'r Minayh</i> , pp. 154-155

<b>Doc. 3.138</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Hammamat</b>
Description	Représentation d'animaux dont des antilopes, un ibex et un âne.
Datation	Inconnue
Bibliographie	M. Morrow & M. Morrow, <i>Desert RATS</i> , p. 204, n° 7

<b>Doc. 3.139</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Oumm Hajalij</b>
Description	Représentation d'une autruche s'envolant suivie d'un chien et d'un âne.
Datation	Inconnue
Bibliographie	D. Rohl, <i>The Followers of Horus</i> , vol. 1, p. 36, n° 8

<b>Doc. 3.140</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Hammamat, groupe II</b>
Description	Représentation d'un quadrupède, au corps ressemblant à un âne, mais dont les oreilles pourraient l'associer à un animal séthien. La figure, interprétée comme une probable représentation d'âne sauvage par G. Goyon, est située au milieu d'une scène dense comprenant de nombreux autres animaux.
Datation	Inconnue
Bibliographie	G. Goyon, <i>Nouvelles inscriptions rupestres du Wadi Hammamat</i> , p. 142, n° 152 et pl. XLV

<b>Doc. 3.141</b>	<b>Désert oriental, Ouadi Hammamat</b>
Description	Représentation d'un quadrupède, peut-être celle d'un âne. La figure a été interprétée comme une probable représentation d'animal séthien par G. Goyon.
Datation	Inconnue
Bibliographie	G. Goyon, <i>Nouvelles inscriptions rupestres du Wadi Hammamat</i> , p. 142, n° 153

### 13.4. Les documents hyksôs

<b>Doc. 4.1</b>	<b>Tell el-Dab'a, ville orientale, tell A II</b>
Description	Trois tombes contiennent des inhumations animales à l'entrée de la sépulture : - F/I-o/19-no. 8 : une ânesse adulte, une chèvre, un agneau - F/I-p/19-no. 1 : ânes dans des fosses séparées (?) - F/I-o/21-no. 6 : ânes dans des fosses séparées
Datation	Moyen Empire, strate H (datée entre 2000-1950 et 1800 av. J.-C.) <sup>6</sup>
Bibliographie	R. Schiestl, <i>Tell el-Dab'a XVIII</i> , pp. 267-273, 287-297 et 308-312 ; K. C. Way, <i>Donkeys in the Biblical World</i> , p. 108

<b>Doc. 4.2</b>	<b>Tell el-Dab'a, cimetière dans F/1</b>
Description	Fosse (F/I-o/19-puits 3) contenant une paire d'ânes et quatre chèvres ou moutons. Ces ossements sont situés dans le cimetière. Cette fosse est parfois interprétée comme un puits collectif, associé à plusieurs tombes, voire comme une offrande à l'ensemble du cimetière.
Datation	Moyen Empire, strates H ou G/4 (datation estimée entre 2000-1950 et 1800 av. J.-C. pour H et entre 1875-1800 et 1775-1725 pour G/4)
Bibliographie	R. Schiestl, <i>Tell el-Dab'a XVIII</i> , pp. 262-263 ; K. C. Way, <i>Donkeys in the Biblical World</i> , p. 110

<sup>6</sup> Pour les questions de datation des **Doc. 4.1**, **Doc. 4.2**, **Doc. 4.3**, **Doc. 4.4**, **Doc. 4.5**, **Doc. 4.12** et **Doc. 4.13**, voir W. G. Dever, dans E. D. Oren, *The Hyksos*, p. 295.

<b>Doc. 4.3</b>	<b>Tell el-Dab'a, sud du palais</b>
Description	Groupe de six tombes, comprenant des squelettes d'ânes à l'entrée de la tombe : - F/I-l/19-no. 1 : deux ânes et quatre chèvres - F/I-m/18-no. 2 : une paire d'ânes - F/I-m/18-no. 3 : trois ânes et cinq chèvres (ou moutons) répartis dans deux fosses - F/I-o/21-no. 11 : deux ânes dans deux fosses - F/I-m/19-no. 22 : une paire d'ânes avec moutons et chèvres - F71-o/17-no. 1 : deux ânes, un adulte mâle et une jeune femelle, et quatre moutons Un arbre (peut-être un palmier) était planté devant chaque tombe.
Datation	Moyen Empire, strate G/4 (d/1) (datation estimée entre 1875-1800 et 1775-1725 av. J.-C.)
Bibliographie	M. Bietak, <i>Avaris</i> , pp. 22-25, pl. 9-10 ; M. Bietak, <i>Ägypten und Levante</i> 2 (1991), pp. 47-109 ; R. Schiestl, <i>Tell el-Dab'a XVIII</i> , pp. 333-397, 405-411, 463-467 ; K. C. Way, <i>Donkeys in the Biblical World</i> , pp. 108-109

<b>Doc. 4.4</b>	<b>Tell el-Dab'a, associé au Temple III ou au cimetière</b>
Description	Fosse elliptique (A/II-l/14-puits 11) contenant une paire d'ânes, avec coupe.
Datation	Moyen Empire, strates G ou F (datation estimée entre 1800-1775 et 1750-1725 av. J.-C. pour G et entre 1775-1750 et 1710-1680 av. J.-C. pour F)
Bibliographie	M. Bietak, <i>Avaris</i> , p. 40, pl. 15 ; C. Booth, <i>The Hyksos Period in Egypt</i> , p. 33 ; E. C. M. van den Brink, <i>Tombs and Burial Customs at Tell el-Dab'a</i> , p. 47 ; V. Müller, dans M. Bietak, <i>The Middle Bronze Age in the Levant</i> , pp. 271-272 ; K. C. Way, <i>Donkeys in the Biblical World</i> , p. 110

<b>Doc. 4.5</b>	<b>Tell el-Dab'a, ville orientale, tell A II</b>
Description	Deux tombes dans la strate F contiennent des inhumations animales : - A/II-l-no. 5 : tombe appartenant au trésorier Aamou, enterré avec cinq, voire six ânes, placés à l'entrée de la tombe, ainsi que les restes de deux jeunes individus et d'un bœuf. - A/II-p/14-18 (L 468) : un âne à l'entrée de la tombe avec offrandes. Une jeune femme a été enterrée sur le côté de la tombe. Trois tombes dans la strate E/3-1 contiennent des inhumations animales : - A/II-l/12-2 : une paire d'ânes à l'entrée de la tombe - A/II-m/12-9 : une paire d'ânes à l'entrée de la tombe - A/II-l/15, pl. 5 : une paire d'ânes à l'entrée de la tombe A/II-k/14-3.
Datation	Moyen Empire - Deuxième Période intermédiaire, strate F (datée entre 1775-1750 et 1710-1680 av. J.-C.), strate E/3-1 (les datations proposées varient entre 1750 et 1590 av. J.-C.)
Bibliographie	M. Bietak, <i>MDAIK</i> 23 (1968), pp. 79-114 ; M. Bietak, <i>Avaris</i> , pp. 41-42 ; M. Bietak, dans E. D. Oren, <i>The Hyksos</i> , pp. 102-103 ; J. Boessneck, <i>Tell el-Daba III</i> , pp. 9-18 et 21-24 ; I. Forstner-Müller, dans M. Bietak, <i>The Middle Bronze Age in the Levant</i> , pp. 163-184 ; K. C. Way, <i>Donkeys in the Biblical World</i> , p. 109

<b>Doc. 4.6</b>	<b>Tell el-Maskhuta</b>
Description	Trois tombes contiennent des inhumations animales : - L2029/2118 : enterrement d'un âne à l'entrée d'une tombe en brique - L12317 : enterrement d'un âne à l'entrée de la tombe en brique d'un jeune homme d'environ 14 ans - L12321 : enterrement d'un âne à l'entrée de la tombe en brique d'un jeune homme d'environ 17 ans.
Datation	Moyen Empire - Deuxième Période intermédiaire
Bibliographie	J. S. Holladay, <i>Tell el-Maskhuta</i> , p. 44 ; J. S. Holladay, dans E. D. Oren, <i>The Hyksos</i> , pp. 183-226 ; K. C. Way, <i>Donkeys in the Biblical World</i> , pp. 112-113

<b>Doc. 4.7</b>	<b>Localisation inconnue (anciennement Hildesheim, Roemer- und Pelizaeus-Museum, PM 6347)<sup>7</sup></b>
Description	Plaque en stéatite dont une face représente un âne chargé et un petit disque solaire. Représentation d'un lion entouré de plusieurs signes hiéroglyphiques (deux signes <i>nfr</i> , <i>nb</i> , <i>r</i> ) sur l'autre face de la plaquette.
Datation	Fin du Moyen Empire - Deuxième Période intermédiaire

7 Christian Bayer (communication personnelle, mars 2018).



Provenance	Inconnue (ouest du Delta ou Palestine selon les publications de R. Schulz)
Dimensions	Long. : 2.65 cm ; larg. : 1.2 cm ; ép. : 0.8 cm
Bibliographie	A. Eggebrecht, <i>Pelizaeus Museum Hildesheim</i> , p. 49, fig. 39 ; R. Schulz, dans A. Nunn and R. Schulz, <i>Skarabäen ausserhalb Ägyptens</i> , pp. 55-60 ; R. Schulz, <i>Bulletin of the Egyptian Museum Cairo</i> 4 (2007), pp. 97-100 ; T. Staubli, <i>ZDPV</i> 117 (2001), p. 106

<b>Doc. 4.8</b>	<b>Delta oriental, Tell Farasha</b>
Description	Possibles enterrements d'ânes dans une tombe voûtée ; leur présence et identification ont été remises en question (voir les publications par P. Wapnish et A. Ashmawy Ali).
Datation	Deuxième Période intermédiaire (?)
Bibliographie	A. Ashmawy Ali, <i>Ägypten und Levante</i> 20 (2010), p. 38 ; E. C. M. van den Brink, <i>Tombs and Burial Customs at Tell el-Daba</i> , p. 47 ; K. C. Way, <i>Donkeys in the Biblical World</i> , p. 112 ; P. Wapnish, dans E. D. Oren, <i>The Hyksos</i> , p. 354

<b>Doc. 4.9</b>	<b>Delta oriental, Inshas</b>
Description	Parmi les quelques 184 tombes datant de la Deuxième Période intermédiaire et de la période hyksôs connues à Inshas dans les années 1950, 25 tombes ont un, voire deux ânes alignés au sud de la sépulture. La tête de l'animal est généralement posée sur une brique et se trouve au même niveau que celle du défunt.
Datation	Période hyksôs
Bibliographie	C. Desroches-Noblecourt, <i>BSFÉ</i> 1 (1949), pp. 12-13 ; U. Schweitzer, <i>Orientalia</i> 19 (1950), p. 122

<b>Doc. 4.10</b>	<b>Londres, British Museum, 104945 (fig. 22)</b>
Description	Scarabée avec représentation d'un âne sur le plat. Un <i>uraeus</i> est figuré au-dessus de son dos. L'animal est identifié à une antilope par D. Ben-Tor ( <i>Scarabs, Chronology, and Interconnections</i> , pl. 96).
Datation	Période hyksôs
Provenance	Palestine, Gezer
Dimensions	Long. : 16 mm ; larg. : 11 mm ; ép. : 6,5 mm
Bibliographie	<a href="http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=1636608&amp;partId=1&amp;searchText=scarab+104945&amp;page=1">www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=1636608&amp;partId=1&amp;searchText=scarab+104945&amp;page=1</a> ; R. Giveon, <i>Egyptian Scarabs</i> , pp. 116-117 ; T. Staubli, <i>ZDPV</i> 117 (2001), p. 106 ; D. Ben-Tor, <i>Scarabs, Chronology, and Interconnections</i> , p. 175 et pl. 96, n° 19

<b>Doc. 4.11</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, 9517</b>
Description	Scarabée décoré sur le plat, figurant un âne qui porte un personnage sur son dos. Il s'agirait d'une femme selon <i>Pharaonen und Fremde</i> , p. 165. Un autre personnage est représenté marchant derrière l'âne. La scène pourrait reproduire un événement mythologique et la femme être interprétée comme une déesse (P. Saretta, <i>Asiatics in Middle Kingdom Egypt</i> , p. 101).
Datation	Période hyksôs
Provenance	Inconnue
Dimensions	Inconnues
Bibliographie	O. Keel, <i>Corpus der Stempelsiegel-Amulette. Einleitung</i> , p. 202 ; <i>Pharaonen und Fremde</i> , p. 165 ; P. Saretta, <i>Asiatics in Middle Kingdom Egypt</i> , p. 101 ; T. Staubli, <i>ZDPV</i> 117 (2001), p. 105

<b>Doc. 4.12</b>	<b>Tell el-Dab'a, associé au Temple V</b>
Description	Fosse circulaire (A/II-n/18-puits 1) contenant une paire d'ânes adultes au-dessus d'un troisième âne plus petit de taille.
Datation	15 <sup>e</sup> dynastie, strate E/1 (datation estimée entre 1675-1625 et 1620-1590 av. J.-C.)
Bibliographie	E. C. M. van den Brink, <i>Tombs and Burial Customs at Tell el-Dab'a</i> , p. 47 ; V. Müller, dans M. Bietak, <i>The Middle Bronze Age in the Levant</i> , pp. 271-275 ; K. C. Way, <i>Donkeys in the Biblical World</i> , p. 110

<b>Doc. 4.13</b>	<b>Tell el-Dab'a, associé au temple situé dans F/1</b>
Description	Fosse (F/I-i/22-puits 3 + 4 + 6) située dans la cour du temple contenant deux ânes (leurs squelettes sont incomplets) et de la poterie.
Datation	Période hyksôs, milieu de la 15 <sup>e</sup> dynastie, strate D/3 (datation estimée entre 1625-1575 et c. 1570 av. J.-C.)
Bibliographie	V. Müller, dans M. Bietak, <i>The Middle Bronze Age in the Levant</i> , pp. 273-275 ; K. C. Way, <i>Donkeys in the Biblical World</i> , p. 111

<b>Doc. 4.14</b>	<b>Fribourg, Département für Biblische Studien, Universität Fribourg, SK 1998.1 (fig. 19)</b>
Description	Plaquette en stéatite représentant sur une face un âne avec une charge suivi de son conducteur. Une plante est figurée devant l'animal. De l'autre côté, deux personnages se font face avec un élément végétal entre les deux.
Datation	Première moitié du 16 <sup>e</sup> siècle av. J.-C.
Provenance	Tell el-Dab'a ou sud de la Palestine (?)
Dimensions	Long. : 35,8 mm ; larg. : 32,5 mm ; ép. : 11,8 mm
Bibliographie	O. Keel & T. Staubli, <i>Les animaux du 6e jour</i> , p. 36 ; R. Schulz, dans A. Nunn and R. Schulz, <i>Skarabäen ausserhalb Ägyptens</i> , p. 59 ; T. Staubli, <i>ZDPV 117</i> (2001), pp. 98-115

<b>Doc. 4.15</b>	<b>'Ezbet Rushdi, temple, R/1</b>
Description	Deux squelettes d'ânes, ainsi que des chèvres ou moutons et de la poterie dans une fosse creusée dans le pylône oriental du temple.
Datation	Fin de la période hyksôs
Bibliographie	V. Müller, dans M. Bietak, <i>The Middle Bronze Age in the Levant</i> , p. 275 ; K. C. Way, <i>Donkeys in the Biblical World</i> , p. 111

<b>Doc. 4.16</b>	<b>Genève, collection privée</b>
Description	Plaquette en terre cuite décorée sur ses deux faces. D'un côté, deux hommes entourent un crocodile, une girafe et un âne. Un plus petit crocodile et un poisson sont gravés verticalement, à droite. Cette image représenterait selon M. Patané « l'arrivée de bergers sémitiques en Égypte » (M. Patané, <i>DE 43</i> (1999), p. 35). Sur l'autre face se trouvent trois rangées de signes comprenant notamment des piliers <i>djed</i> , un signe <i>néfer</i> ou des spirales. La plaquette est percée dans sa longueur et des traces de brûlures seraient perceptibles à un des angles.
Datation	Période hyksôs (?)
Provenance	Provenance inconnue (Syrie selon le propriétaire, voir M. Patané, <i>DE 43</i> (1999), p. 35)
Dimensions	Long. : env. 8,5 cm ; larg. : env. 5,2 cm
Bibliographie	M. Patané, <i>DE 43</i> (1999), pp. 35-38

<b>Doc. 4.17</b>	<b>Tell el-Yahudiyeh</b>
Description	Inhumation du squelette entier d'un âne dans un puits circulaire découvert au sein du cimetière. Le corps de l'animal était placé dans une orientation du sud-ouest vers le nord-est.
Datation	Période hyksôs (?)
Bibliographie	A. Ashmawy Ali, <i>Ägypten und Levante 20</i> (2010), pp. 31-41

<b>Doc. 4.18</b>	<b>Localisation inconnue (fig. 23)</b>
Description	Scarabée dont le plat figure une scène reproduisant trois personnages, celui de gauche étant probablement le pharaon, celui de droite, une divinité, peut-être Ptah. La figure du milieu pourrait être la représentation d'un ennemi, peut-être surmonté d'une tête d'âne.
Datation	Nouvel Empire, règne de Ramsès II (?)
Provenance	Tell el-Yahudiyeh
Dimensions	Inconnues
Bibliographie	W. M. F. Petrie, <i>Hyksos and Israelite Cities</i> , pl. XI, n° 208

<b>Doc. 4.19</b>	<b>Nahariya, collection Justus Meyer</b>
Description	Scarabée en stéatite, dont la base reproduit une couronne rouge et une chouette ( <i>m</i> ) dans la partie supérieure et éventuellement un âne dans la partie inférieure. Les deux traits en dessous de la chouette représenteraient peut-être les deux terres ( <i>t3wy</i> ), tandis que la partie supérieure du scarabée serait éventuellement une référence à Amon (R. Giveon, <i>Scarabs from Recent Excavations in Israel</i> , p. 38).
Datation	22 <sup>e</sup> -25 <sup>e</sup> dynasties
Provenance	Israël, Achziv (?)
Dimensions	Long. : 17 mm ; larg. : 12,6 mm ; ép. : 6,5 mm
Bibliographie	R. Giveon, <i>Scarabs from Recent Excavations in Israel</i> , pp. 36-39, n° 25

<b>Doc. 4.20</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, 759/73</b>
Description	Scarabée en stéatite avec la représentation d'un âne sur le plat. Les signes <i>s3</i> et <i>nfr</i> sont incisés au-dessus de l'animal. Une plante est reproduite près du museau de l'animal.
Datation	Inconnue
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 29,2 mm ; larg. : 20,8 mm ; ép. : 6,6 mm
Bibliographie	O. Keel, <i>Corpus der Stempelsiegel-Amulette I</i> , p. 789 ; T. Staubli, <i>ZDPV 117</i> (2001), p. 106

<b>Doc. 4.21</b>	<b>Londres, British Museum, EA 43103 (fig. 20)</b>
Description	Scarabée en stéatite incisé d'un quadrupède, peut-être à identifier à un âne. La représentation est très schématique. La présence des ailes du scarabée n'est pas marquée excepté par deux petites incisions sur le côté. La tête et les pattes ne sont pas détaillées, mais juste vaguement incisées. Sur le plat, la décoration est entourée par un ovale : l'âne semble presque assis, à moins qu'il n'y ait pas eu assez de place pour les pattes arrière. Il est précédé d'un triangle, peut-être un signe- <i>nb</i> , et surmonté d'un élément ovale et strié, qui est relié au corps de l'animal par deux traits et représente peut-être la charge portée par l'âne.
Datation	Inconnue
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 17 mm ; larg. : 12 mm
Bibliographie	R. Schulz, dans A. Nunn and R. Schulz, <i>Skarabäen ausserhalb Ägyptens</i> , p. 59 ; T. Staubli, <i>ZDPV 117</i> (2001), p. 106

## 13.5. Les livres funéraires

<b>Doc. 5.1</b>	<b>Textes des Pyramides, formule 324, § 523 a-c</b>
Description	La variante présentée ici provient de la pyramide de Téli. Il existe deux autres versions du texte dans les pyramides des reines Neith (couloir, paroi postérieure ouest) et Oudjebten (paroi est). Seul le début du texte est reproduit dans la pyramide de Neith et les formules mentionnant l'ânesse n'y apparaissent pas (C. Carrier, <i>Textes des Pyramides IV</i> , pp. 2596-2597). Dans la pyramide d'Oudjebten, le texte est plus développé, mais plus lacunaire que celui de Téli. Les variantes sont mineures.
Texte	(15) (...) <i>l(n)d-hr.t i'zt idt<sup>8</sup></i> (16) [ <i>hîwt</i> ] <i>in ün.t îr T m i'zt idt hîwt h(w).n.ftm m sd</i> (17) [ <i>rd(w)</i> ] <i>m š n Wsîr</i> (...) « (15) (...) Salut à toi, ânesse (16) [monstrueuse] ! Es-tu venue contre T. comme une ânesse monstrueuse ? Il t'a battue avec une tige <sup>9</sup> (17) [qui a crû] dans le lac d'Osiris. (...) » (traduction et translittération de C. Carrier, <i>Textes des Pyramides I</i> , pp. 202-205)
Datation	6 <sup>e</sup> dynastie, règne de Téli
Provenance	Saqqarah, pyramide de Téli, chambre funéraire, paroi ouest
Bibliographie	C. Carrier, <i>Textes des Pyramides I</i> , pp. 202-205 ; C. Carrier, <i>Textes des Pyramides IV</i> , pp. 2596-2597 et 2692-2693 ; C. Crozier-Brelot, <i>Index des citations des Textes des Pyramides</i> , p. 252 ; R. Faulkner, <i>Pyramid Texts</i> , pp. 103-104 ; G. Meurer, <i>Die Feinde des Königs in den Pyramidentexten</i> , pp. 218-220 ; K. Sethe, <i>Pyramidentexte</i> , vol. 1, p. 267 ; K. Sethe, <i>Übersetzung und Kommentar zu den Altägyptischen Pyramidentexten II</i> , pp. 401-405 ; P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, <i>Bestiaire des Pharaons</i> , p. 468

<b>Doc. 5.2</b>	<b>Textes des Sarcophages, formule 173 (CT III, 52a-c)</b>
Description	Formule intitulée « Ne pas manger d'excréments. Ne pas boire dans la nécropole ». À la question du dieu « Où te permet-on donc de le manger ? », le défunt répond qu'il se déplace grâce aux deux ânesses de Chou. Il existe trois versions répertoriées de ce texte. Elles se trouvent sur les sarcophages de Sathedjhetep (Le Caire, Musée égyptien, CG 28085), de Gua (Londres, British Museum, EA 30839) et de Sépi (Le Caire, Musée égyptien, CG 28083). Tous proviennent d'El-Bersheh. Sur le sarcophage de Sépi, les ânesses de Chou sont omises.
Texte	(52) (...) <i>hr-ntt 'k.n N tn m wst [pr.n N] tn m Stt hr hrp idty zty Šw</i> « (52) (...) parce que cette N est entrée dans la flamme-outchését et [que cette N est sortie] de l'île de Séhel en conduisant les deux ânesses de Chou. » (translittération et traduction à partir de C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 428-429)
Datation	Première Période intermédiaire et Moyen Empire
Bibliographie	P. Barguet, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 378-381 ; C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 428-429 ; CT III, 52a-c ; R. O. Faulkner, <i>The Ancient Egyptian Coffin Texts</i> , p. 147-150 ; N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , p. 190 ; P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, <i>Bestiaire des Pharaons</i> , p. 464

<b>Doc. 5.3</b>	<b>Textes des Sarcophages, formule 212 (CT III, 169h)</b>
Description	Le narrateur de cette formule est le « Taureau de la Brillante » (C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , p. 513). Il souhaite obtenir un chemin et évoque entre autres le fait qu'il est « [un sujet] de Rê-Atoum ». Ce texte est reproduit sur le sarcophage extérieur de Meshet (Le Caire, Musée égyptien, CG 28119) et les sarcophages extérieur et intérieur de Djéhoutynakht (Boston, Museum of Fine Arts, 20.1822-27 et 21.962-63). Les variantes ne sont pas significatives.
Texte	(169) (...) <i>iw rd.n.[f] sdm n.î m-bzh 'm 'z</i> (...) « (...) Il a permis que m'obéisse Celui qui est devant, l'avaleur d'âne <sup>10</sup> (...). »
Datation	Première Période intermédiaire et Moyen Empire


8 *i'zt* est une autre lecture possible au lieu de *i'zt idt* (voir chapitre 2, p. 27).

9 Le terme *sd* est généralement compris comme une « queue » dans la plupart des traductions. R. Faulkner considère qu'il s'agit d'une métaphore pour un élément végétal, qui, comme l'explique ensuite le texte, pousse dans un lac (R. Faulkner, *Pyramid Texts*, pp. 103-104).

10 C. Carrier reprend la traduction de P. Barguet : « Il a permis que m'obéisse 'Celui qui est en (ma) présence', 'Celui qui a avalé l'âne'. » (C. Carrier, *Textes des Sarcophages*, p. 513), tandis que R. O. Faulkner propose : « It is granted to me that men listen to me in my presence, (even I ?) who swallowed the Ass ! » (R. O. Faulkner, *The Ancient Egyptian Coffin Texts*, vol. 1, p. 170). Il insiste en note sur l'obscurité de cette phrase. N. Guilhou suggère la traduction : « Il a fait que m'obéisse Celui qui est devant, qui avale l'âne. » (N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, *Apprivoiser le sauvage*, p. 186).

Bibliographie	P. Barguet, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 399-400 ; C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 512-513 ; CTIII, 169 ; R. O. Faulkner, <i>The Ancient Egyptian Coffin Texts</i> , vol. 1, p. 170 ; N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , p. 186
---------------	--

<b>Doc. 5.4</b>	<b>Textes des Sarcophages, formule 266 (CTIII, 396a-f)</b>
Description	Il n'existe qu'une seule version de ce texte répertoriée à ce jour. Elle se trouve sur le sarcophage intérieur de Meshet (Le Caire, Musée égyptien, CG 28119).
Texte	(266) <i>īnk Ītm m rn.fn R[Ītm] īnk Mnw m rn.fn Mnw īnk hīw ʿ hr(y) ht.f</i> « (266) Je suis Atoum en son nom de Rê[-Atoum]. Je suis Min en son nom de Min. Je suis le grand âne- <i>hiou</i> qui est sur son ventre. » (translittération et traduction à partir de C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 634-635)
Datation	Première Période intermédiaire
Provenance	Assiout
Bibliographie	P. Barguet, <i>Textes des Sarcophages</i> , p. 133 ; C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 634-635 ; CTIII, 396a-f ; R. O. Faulkner, <i>The Ancient Egyptian Coffin Texts</i> , vol. 1, p. 203 ; N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , p. 196

<b>Doc. 5.5</b>	<b>Textes des Sarcophages, formule 565 (CTVI, 164b-c)</b>
Description	La version la plus complète de ce texte se trouve sur le sarcophage de Djéhoutynakht (Boston, Museum of Fine Arts, 20.1822-27). Le texte est aussi fragmentairement préservé sur le sarcophage de Khnoumhotep (Oxford, Ashmolean Museum, E 3908).
Texte	(164) (...) <i>īr wd't m N pn īn Gb hb-k3 hnd.wy sk3 ʿ (?)</i> « (164) (...) Quant au jugement avec ledit N par Geb, le double trône sera piétiné (et) un âne (?  [B1Bo]) labourera. » (translittération et traduction à partir de C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 1322-1323)
Datation	Moyen Empire
Bibliographie	P. Barguet, <i>Textes des Sarcophages</i> , p. 92 ; C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 1322-1323 ; CTVI, 164b-c ; R. O. Faulkner, <i>The Ancient Egyptian Coffin Texts</i> , vol. 2, p. 170

<b>Doc. 5.6</b>	<b>Textes des Sarcophages, formule 571 (CTVI, 172a)</b>
Description	La seule version de ce texte répertoriée à ce jour est inscrite sur le sarcophage extérieur de Djéhoutynakht (Boston, Museum of Fine Arts, 20.1822-27).
Texte	(172) <i>īn hr.f m ʿ tp(y) w'rt īnn(w) h'ww n hwt tn nt N pn (...)</i> « (172) C'est Celui au visage d'âne qui se trouve sur le plateau qui apporte les bateaux pour cette chapelle funéraire dudit N. (...) » (translittération et traduction à partir de C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 1334-1335)
Datation	11 <sup>e</sup> -12 <sup>e</sup> dynasties
Provenance	Deir el-Bersheh
Bibliographie	J. Assmann, <i>Altägyptische Totenliturgien</i> II, p. 189 ; P. Barguet, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 598-599 ; C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 1334-1335 ; CTVI, 172a ; R. O. Faulkner, <i>The Ancient Egyptian Coffin Texts</i> , vol. 2, pp. 172-174 ; N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , p. 192 ; P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, <i>Bestiaire des Pharaons</i> , p. 464





<b>Doc. 5.7</b>	<b>Textes des Sarcophages, formule 622 (CT VI, 237h-j)</b>
Description	Cette formule n'est connue que par une seule variante, qui se trouve sur le sarcophage de Djéhoutynakht (Boston, Museum of Fine Arts, 21.964-65). Elle apparaît déjà dans les Textes des Pyramides (formule 254), qui mentionnent l'arrivée du roi au ciel. Il n'y est alors pas fait mention d'âne.
Texte	(237) (...) <i>h3 snđ sd3 mds tp-wy krr n pt wp.n.f m htp hrw mr(w).n.f iwt im.f i.în sk3 hr(y)-ib Dw3t</i> « (237) (...) 'Ah ! Aie peur et tremble, Tranchant qui précède la tempête du ciel ! C'est en paix qu'il a inauguré le jour où il a souhaité venir.' a dit l'âne de labour qui est au cœur de la Douat. » (translittération et traduction à partir de C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 1426-1427)
Datation	11 <sup>e</sup> -12 <sup>e</sup> dynasties
Provenance	Deir el-Bersheh
Bibliographie	P. Barguet, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 162-163 ; C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 1426-1427 ; CT VI, 237h-j ; R. O. Faulkner, <i>The Ancient Egyptian Coffin Texts</i> , vol. 2, pp. 204-206 ; D. Meeks & C. Favard-Meeks, <i>Vie quotidienne des dieux</i> , p. 218

<b>Doc. 5.8</b>	<b>Textes des Sarcophages, formule 656 (CT VI, 276l-277c et 277k-m)</b>
Description	Cette formule ne se trouve que sur un seul sarcophage, celui de la reine Néféroû qui a été retrouvé dans la tombe TT 319. Le texte contient de nombreuses lacunes.
Texte	(276) <i>i. m [h3 i.3 d]3(w).tn tn m hft(y)w ipf nw [Wsîr] N tn iwt(y).sn [...] r nhm t.s m 's imy h3[t ...] is imy(w)t hnw pr r.s hty r.tn try r.tn (277) iw [...] ht.tywn(y) 'd.tn m r.t(n) fg.n.tn m-tp [...] phyw.t(n) iw.tn hr tp.tn (...) i. m h3 i.3 [d3(w).tn m ip]f hft(y)w nw Wsîr N [tn] (...)</i> « (276) Ô Avaleur [de millions ! Ô Âne !] Puissiez-vous vous opposer, vous, à ces vils adversaires de [l'Osiris], ladite N, qui pourraient venir [...] pour enlever son pain de sa main qui est dans [la tombe-hat (?) ...] tombe-is et qui est à l'intérieur du domaine pour son usage ! Reculez donc ! Saluez donc ! (277) [...] qui avez reculé, votre graisse étant dans (votre) bouche, vous avez déféqué avec [...] votre postérieur. Vous êtes sur votre face. (...) Ô Avaleur de millions ! Ô Âne ! [Puissiez-vous vous opposer à ces vil]s adversaires de [ladite] N (...). » (translittération et traduction à partir de C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 1494-1495)
Datation	11 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, tombe thébaine 319
Bibliographie	P. Barguet, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 338-339 ; C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 1494-1495 ; CT VI, 276l-277c et 277k-m ; R. O. Faulkner, <i>The Ancient Egyptian Coffin Texts</i> , vol. 2, pp. 227-228 ; N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , p. 186

<b>Doc. 5.9</b>	<b>Textes des Sarcophages, formule 662 (CT VI, 287o-288a)</b>
Description	Une seule version de cette formule a été répertoriée : elle apparaît sur le sarcophage extérieur de Djéhoutynakht (Boston, Museum of Fine Arts, 20.1822-27).
Texte	(287) <i>h3(w) tn hr hr.tn '3wy Šw pdwy irt k3wy m3st m-hnt itrtv R' šddw Šw r pt skddw w3w R' m m'ndt (288) ir n.tn w3t n N pn pr(w).f h3(w).f im.s</i> « (287) Reculez-vous ! Sur vos faces, les deux ânes de Chou à l'œil perçant, au genou élevé parmi les deux chapelles de Rê, qui élevez Chou vers le ciel et qui convoyez les barques de Rê avec la barque du jour ! (288) Faites donc un chemin pour ledit N, afin qu'il puisse monter et qu'il puisse descendre grâce à lui. » (translittération et traduction à partir de C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 1510-1511)
Datation	11 <sup>e</sup> -12 <sup>e</sup> dynasties
Provenance	Deir el-Bersheh
Bibliographie	P. Barguet, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 411-412 ; C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 1510-1511 ; CT VI, 287o-288a ; R. O. Faulkner, <i>The Ancient Egyptian Coffin Texts</i> , vol. 2, pp. 234-235

<b>Doc. 5.10</b>	<b>Textes des Sarcophages, formule 848 (CTVII, 52g-h)</b>
Description	La seule attestation de cette formule est reproduite sur le sarcophage extérieur de Karenen (Le Caire, Musée égyptien, JdE 39054).
Texte	(848) (...) <i>phr tw m3(w).k Htm wr sdrw{y} m i'zw (...)</i> « (848) (...) Retourne-toi afin que tu puisses voir le Grand Destructeur <sup>11</sup> qui a passé la nuit parmi les ânes. (...) » (translittération et traduction à partir de C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 1848-1849)
Datation	Moyen Empire
Provenance	Saqqarah
Bibliographie	P. Barguet, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 369-370 ; C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 1848-1849 ; CTVII, 52g-h ; R. O. Faulkner, <i>The Ancient Egyptian Coffin Texts III</i> , pp. 33-34



<b>Doc. 5.11</b>	<b>Textes des Sarcophages, formule 891 (CTVII, 1011)</b>
Description	Une seule version de ce texte est répertoriée. Elle est reproduite sur le sarcophage d'Iri (Le Caire, Musée égyptien, JdE 44980). Le titre du texte est lacunaire. Il s'agit d'« échapper au massacre [...] ».
Texte	(...) <i>ii.n.i sdm hrw h'iw (...)</i> « (...) Je suis venu (pour) entendre la voix de l'âne-hiou. (...) » (translittération et traduction à partir de C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 1918-1919)
Datation	Moyen Empire
Provenance	Assiout
Bibliographie	P. Barguet, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 605-606 ; C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 1918-1919 ; CTVII, 1011 ; R. O. Faulkner, <i>The Ancient Egyptian Coffin Texts III</i> , pp. 53-54 ; P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, <i>Bestiaire des Pharaons</i> , p. 467

<b>Doc. 5.12</b>	<b>Textes des Sarcophages (Livre des Deux Chemins), formule 1094 (CTVII, 375-376)</b>
Description	Ce texte est attesté sur onze sarcophages, provenant tous de Deir el-Bersheh : les sarcophages intérieur et extérieur de Sathedjhotep (Le Caire, Musée égyptien, 28083 et 28085), les sarcophages intérieur et extérieur de Djéhoutynakht (Boston, Museum of Fine Arts, 21.962-63 et 20.1822-27), le sarcophage intérieur de la dame Djéhoutynakht (Boston, Museum of Fine Arts, 21.966-67), le sarcophage de Ahanakht (Le Caire, Musée égyptien, 28094), le sarcophage intérieur d'Iha (Le Caire, Musée égyptien, 28089), le sarcophage intérieur d'Imenemhat (Le Caire, Musée égyptien, 28091), les sarcophages intérieur et extérieur de Gua (Londres, British Museum, EA 30840 et EA 30839) et le sarcophage intérieur de Sépi (Paris, Louvre, E 10779 B). Les différences entre les variantes sont moindres. En plus du sarcophage de Djéhoutynakht (Boston, 20.1822-27), le terme <i>hiou</i> n'est déterminé par le signe de l'âne que sur deux autres sarcophages (Boston, 21.966-67 et 21.962-63) ; il y est la plupart du temps déterminé par le signe de la divinité assise (  ) et à une occasion par le signe du phallus (  )  et à une occasion par le signe du phallus (  ).
Texte	(374) (...) <i>iw N pn h3 m w'iz R' (375) b'h-in.f sdt ssp(w) kkw m-m i(w)w m htpt m int M'zt n dz(w) s (376) sdm.n.f mdw h'iw hr w'rt wrt mht(y)t dwnt (...)</i> « (374) (...) Ledit N est descendu dans la barque de Rê (375) (après qu'il eut submergé le feu, ayant dissipé les ténèbres parmi Ceux qui sont venus avec les offrandes, en apportant Maât à Celui qui a traversé le lac, (376) après qu'il eut entendu la voix <sup>12</sup> de <i>hiou</i> qui est sur le grand djébel septentrional des étendues étrangères <sup>13</sup> . (...) » (translittération et traduction à partir de C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 2266-2267)
Datation	11 <sup>e</sup> -12 <sup>e</sup> dynasties
Provenance	Deir el-Bersheh
Bibliographie	P. Barguet, <i>Textes des Sarcophages</i> , p. 646 ; C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 2266-2267 ; CTVII, 374b-376a ; R. O. Faulkner, <i>The Ancient Egyptian Coffin Texts III</i> , p. 152 ; A. Fermat, <i>Le Livre des Deux Chemins</i> , p. 54 ; E. Hermsen, <i>Die zwei Wege des Jenseits</i> , pp. 194-198 ; P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, <i>Bestiaire des Pharaons</i> , p. 467

11 C. Leitz, *LGG V*, 588 : « der grosse Ausrütende ». C. Leitz ne mentionne pas cette occurrence, mais un autre passage des Textes des Sarcophages (CTVII, 125d). Sur la traduction de cette épithète, voir Chapitre 5, p. 76, note 23.

12 Il est question de « paroles » (*mdw*) dans certaines variantes et de « voix » (*hrw*) dans d'autres. Comme l'indique R. O. Faulkner (*The Ancient Egyptian Coffin Texts III*, p. 152, note 5), la traduction de « voix » semble plus significative dans ce contexte et se retrouve également dans la formule 891 (Doc. 5.11).

13 La signification du terme diffère selon les traducteurs : « étendues célestes » selon P. Barguet (*Textes des Sarcophages*, p. 646), « étendues célestes hostiles » pour A. Fermat (*Le Livre des Deux Chemins*, p. 54). R. O. Faulkner (*The Ancient Egyptian Coffin Texts III*, p. 152) propose une traduction très différente : « Stretching-the-bows ». Le terme n'est pas répertorié tel quel dans le *Wörterbuch*.

<b>Doc. 5.13</b>	<b>Textes des Sarcophages, formule 1101 (CT VII, 421a-b)</b>
Description	Le texte est reproduit sur onze sarcophages, qui proviennent tous de Deir el-Bersheh : les sarcophages intérieur et extérieur de Sathedjhotep (Le Caire, Musée égyptien, CG 28083 et 28085), les sarcophages intérieur et extérieur de Djéhoutynakht (Boston, Museum of Fine Arts, 20.1822-27 et 21.962-63), le sarcophage de Séti (Le Caire, Musée égyptien, 28083), le sarcophage de Ahanakht (Le Caire, Musée égyptien, 28094), le sarcophage intérieur d'Iha (Le Caire, Musée égyptien, 28089), le sarcophage intérieur d'Imenemhat (Le Caire, Musée égyptien, 28091), le sarcophage intérieur de Gua (Londres, British Museum, EA 30840), le sarcophage de Sen (Londres, British Museum, EA 30842) et le sarcophage intérieur de Sépi (Paris, Louvre, E 10779 B). Parmi ces variantes, on constate que le terme <i>hiou</i> n'est déterminé par le signe de l'âne que sur deux sarcophages (Le Caire, 28083 et Londres, EA 30842). Il est généralement déterminé par le signe de la divinité assise (  ) ou de la peau d'animal (  .
Texte	(421) (...) <i>iw hîw ḥ'(w) m ḥsf.k iw wîz ḥr(w) ḥr mw {ḥr} gnnw (...)</i> « (421) (...) L'âne- <i>hiou</i> est dressé contre toi. La barque- <i>ouia</i> est tombée dans des eaux stagnantes. (...) » (translittération et traduction à partir de C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 2280-2281)
Datation	Moyen Empire
Provenance	Deir el-Bersheh
Bibliographie	P. Barguet, <i>Textes des Sarcophages</i> , p. 652 ; C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 2280-2281 ; CT VII, 421a-b ; R. O. Faulkner, <i>The Ancient Egyptian Coffin Texts III</i> , pp. 157-158 ; A. Fermat, <i>Le Livre des Deux Chemins</i> , p. 62

<b>Doc. 5.14</b>	<b>Textes des Sarcophages (Livre des deux chemins), formule 1045 (fig. 24)</b>
Description	Représentation d'un serpent à tête d'âne (?), qui apparaît dans la partie supérieure droite du fond de la cuve du sarcophage de Sépi (Le Caire, Musée égyptien, CG 28083).
Texte	<i>iwf ḥft(y) ḥh(w) m gs rn.f pw</i> « 'Chair de l'adversaire qui vit dans le silence', c'est son nom <sup>14</sup> . » (translittération et traduction de C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 2210-2211)
Datation	Moyen Empire
Provenance	Deir el-Bersheh
Bibliographie	P. Barguet, <i>Textes des Sarcophages</i> , p. 629 ; C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 2210-2211 ; CT VII, 297 et pl. 1 ; R. O. Faulkner, <i>The Ancient Egyptian Coffin Texts III</i> , p. 135 ; L. H. Lesko, <i>The Ancient Book of Two Ways</i> , p. 50 ; S. Quirke, <i>Birth tusks</i> , p. 464 ; W. Sherbiny, <i>Through Hermopolitan Lenses</i> , pp. 264-270

<b>Doc. 5.15</b>	<b>Textes des Sarcophages (Livre des deux chemins), formule 1057 (fig. 24)</b>
Description	Représentation d'une entité animale blanche tenant un couteau rouge et surmontée d'une tête d'âne (ou de lièvre ?), sur le fond de la cuve du sarcophage de Sépi (Le Caire, Musée égyptien, CG 28083).
Texte	<i>mḏs ḥr ḥry š ḥry k3b rn.f pw</i> « 'Le Tranchant <sup>15</sup> , gardien de l'étang, gardien du méandre', c'est son nom. »
Datation	Moyen Empire
Provenance	Deir el-Bersheh
Bibliographie	P. Barguet, <i>Textes des Sarcophages</i> , p. 633 ; C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 2222-2223 ; CT VII, 309 et pl. 1 ; R. O. Faulkner, <i>The Ancient Egyptian Coffin Texts III</i> , p. 139 ; L. H. Lesko, <i>The Ancient Book of Two Ways</i> , p. 73 ; S. Quirke, <i>Birth tusks</i> , pp. 464-465

<b>Doc. 5.16</b>	<b>Textes des Sarcophages (Livre des deux chemins), formule 1064 (fig. 24)</b>
Description	Représentation d'un animal hybride à tête d'âne noire et à corps de félin rouge. Cette scène apparaît sur le fond de la cuve du sarcophage de Sépi (Le Caire, Musée égyptien, CG 28083).
Texte	<i>ḥ hr '3 ḥrw rn.f pw pw</i> « 'Celui à la grande gueule <sup>16</sup> , Celui à la grande forme', c'est son nom. »

14 Voir aussi la traduction de S. Quirke : « 'meat of fore (?)' (or 'of the enemy' ?) 'living on the side (?)' » (S. Quirke, *Birth Tusks*, p. 464) ou de W. Sherbiny : « The flesh of the enemy (?). He who lives beside the fledging of the lake (?) » (W. Sherbiny, *Through Hermopolitan Lenses*, p. 192). Ce dernier associe toutefois cette figure à une autre épithète : « He whose tongue and face are dreadful (?) » (W. Sherbiny, *Through Hermopolitan Lenses*, pp. 192 et 259).

15 Ou « Celui au visage énergique » (C. Carrier, *Textes des Sarcophages*, p. 2223).

16 *ism* '3 « Celui à la gueule de chien » sur certains parallèles.



Datation	Moyen Empire
Provenance	Deir el-Bersheh
Bibliographie	P. Barguet, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 634 ; C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 2230-2231 ; CT VII, 322-323 et pl. 1 ; R. O. Faulkner, <i>The Ancient Egyptian Coffin Texts III</i> , pp. 142 ; L. H. Lesko, <i>The Ancient Book of Two Ways</i> , p. 66 ; S. Quirke, <i>Birth tusks</i> , p. 465

<b>Doc. 5.17</b>	<b>Textes des Sarcophages (Livre des deux chemins), formule 1070 (fig. 24)</b>
Description	Représentation d'une rangée de douze tiges ondulées, chacune traversée par deux couteaux (un rouge et un noir) et surmontée d'une tête d'âne (?) blanche <sup>17</sup> . Cette scène apparaît sur le fond de la cuve du sarcophage de Sépi (Le Caire, Musée égyptien, CG 28083).
Datation	Moyen Empire
Provenance	Deir el-Bersheh
Bibliographie	P. Barguet, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 636-638 ; C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 2238-2239 ; CT VII, 334-339 et pl. 1 ; R. O. Faulkner, <i>The Ancient Egyptian Coffin Texts III</i> , pp. 144-145 ; L. H. Lesko, <i>The Ancient Book of Two Ways</i> , p. 78 ; S. Quirke, <i>Birth tusks</i> , p. 466

<b>Doc. 5.18</b>	<b>Textes des Sarcophages (Livre des deux chemins), formule 1168</b>
Description	Représentation d'un serpent à tête d'âne (?), qui apparaît sur le fond de la cuve du sarcophage de Djéhouthyotep (Le Caire, Musée égyptien, JdE 37566).
Texte	<i>ir(y) kꜣb pw n(y) š pw mds hr rn.f pw</i> « C'est le gardien du méandre du canal. 'Celui au visage tranchant', c'est son nom. » (translittération et traduction de C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 2372-2373)
Datation	Moyen Empire
Provenance	Deir el-Bersheh
Bibliographie	P. Barguet, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 677-678 ; C. Carrier, <i>Textes des Sarcophages</i> , pp. 2372-2373 ; CT VII, 511 et pl. 14 ; R. O. Faulkner, <i>The Ancient Egyptian Coffin Texts III</i> , p. 185 ; L. H. Lesko, <i>The Ancient Book of Two Ways</i> , p. 73 ; S. Quirke, <i>Birth tusks</i> , p. 474

<b>Doc. 5.19</b>	<b>Textes des Sarcophages (Livre des deux chemins), formule 1134</b>
Description	Représentation d'une entité hybride, peut-être à tête d'âne, se propulsant sur ses pattes arrière et tenant un couteau entre les pattes avant. Elle figure sur le fond de la cuve du sarcophage de Djéhouthyotep (Le Caire, Musée égyptien, JdE 37566). Aucun texte ne semble lui être attribué. La figure serait peut-être nommée « the equipped transfigured spirit is the one who guards the gate of the domain, the many-faced » (S. Quirke, <i>Birth tusks</i> , p. 471).
Datation	Moyen Empire
Provenance	Deir el-Bersheh
Bibliographie	CT VII, pl. 14 ; S. Quirke, <i>Birth tusks</i> , p. 471

<b>Doc. 5.20</b>	<b>Textes des Sarcophages (Livre des deux chemins), au-dessus de la formule 1137</b>
Description	Représentation d'une entité hybride couchée, ressemblant à l'animal séthien, éventuellement surmonté d'une tête d'âne. Elle figure sur le fond de la cuve du sarcophage de Djéhouthyotep (Le Caire, Musée égyptien, JdE 37566). Aucun texte ne semble lui être attribué. L'entité fait face à un faucon (Horus ?).
Datation	Moyen Empire
Provenance	Deir el-Bersheh
Bibliographie	CT VII, pl. 14 ; S. Quirke, <i>Birth tusks</i> , pp. 471-472

17 Aussi attribuée à des lièvres par S. Quirke (S. Quirke, *Birth tusks*, p. 466).

<b>Doc. 5.21</b>	<b>Textes des Sarcophages (Livre des deux chemins), formule 1145</b>
Description	Représentation d'une entité debout surmontée d'une tête d'âne (?) tenant un arc dans les mains et faisant face à un ensemble d'éléments horizontaux (peut-être des flèches). Elle figure sur le fond de la cuve du sarcophage de Djéhoutyhotep (Le Caire, Musée égyptien, JdE 37566).
Datation	Moyen Empire
Provenance	Deir el-Bersheh
Bibliographie	CTVII, pl. 14 ; S. Quirke, <i>Birth tusks</i> , p. 472

<b>Doc. 5.22</b>	<b>Textes des Sarcophages (Livre des deux chemins), formule 1181</b>
Description	Représentation d'une rangée de neuf têtes animales, probablement des ânes, chacune surmontant la représentation d'un couteau se trouvant sur le fond de la cuve du sarcophage de Djéhoutyhotep (Le Caire, Musée égyptien, JdE 37566). Aucun texte ne semble leur être attribué. Entre la huitième et la dernière tête se trouve une figure anthropomorphe à tête de double serpent tenant un couteau ou une lance.
Datation	Moyen Empire
Provenance	Deir el-Bersheh
Bibliographie	CTVII, pl. 14 ; S. Quirke, <i>Birth tusks</i> , p. 475

<b>Doc. 5.23</b>	<b>Textes des Sarcophages (Livre des deux chemins)</b>
Description	Représentation d'un serpent à tête d'âne ou de lièvre se trouvant sur le fond de la cuve du sarcophage de Djéhoutyhotep (Le Caire, Musée égyptien, JdE 37566). Aucun texte ne semble lui être attribué.
Datation	Moyen Empire
Provenance	Deir el-Bersheh
Bibliographie	CTVII, pl. 14

<b>Doc. 5.24</b>	<b>Londres, British Museum, EA 46631 (fig. 25)</b>
Description	Inscription sur l'extérieur de la cuve du sarcophage d'Ankhef (panneau ouest, deuxième ligne) contenant une formule d'offrande peinte en bleu et noir sur un fond jaune. Parmi les dieux invoqués se trouve Seth accompagné de Nephthys. Sur certains exemplaires son nom est écrit avec le signe de l'animal séthien surmonté d'une tête d'âne. Un signe similaire se retrouve également sur d'autres sarcophages d'Assiout, comme par exemple le sarcophage de Khety (Londres, British Museum, EA 29575), un sarcophage anonyme (Londres, British Museum, EA 46642) et le sarcophage de Mererou (Turin, Museo Egizio, suppl. 8877).
Texte	(...) <i>ḥtp dī [n] Wsīr ḥn' ʒst ḥtp dī [n] Stḥ ḥn' Nbt-ḥt ḥtp dī [n] Ḥmst ḥn' Hpy (...)</i> (...) Offrande que donne Osiris avec Isis, offrande que donne Seth avec Nephthys, offrande que donne Amset avec Hapy (...)
Datation	12 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Assiout
Bibliographie	R. Hannig, <i>Zur Paläographie der Särge aus Assiut</i> , pp. 254, 278, 295 et 378 ; G. Lapp, <i>Typologie der Särge und Sargkammern</i> , pp. 126-129

<b>Doc. 5.25</b>	<b>Texte de l'Amdouat, deuxième heure (introduction et divinité n° 185)</b>
Description	Neuf variantes de cette formule ont été répertoriées. On les trouve dans les tombes d'Ouseramon, de Thoutmosis III, d'Amenhotep II, d'Amenhotep III, de Séthi I <sup>er</sup> , de Ramsès II, de Séthi II et de Ramsès VI, ainsi que sur le papyrus du prophète d'Amon Menkheperre (Le Caire, Musée égyptien, JdE 96638). Il existe très peu de variations entre elles.
Texte	Dans la tombe de Thoutmosis III : <b>Introduction</b> (...) <i>ḫr m(w) ʒ</i> (sic) <i>m-ḫt šwt ḫnby</i> (...) « (...) Il passera devant l'avaleur d'âne à la suite de l'espace vide de la parcelle <sup>18</sup> . (...) » (traduction à partir d'E. Hornung, <i>Ägyptische Unterweltbücher</i> , p. 72 et N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , p. 186) <b>Divinité n° 185</b> <i>m(w) ʒ</i> « avaleur d'âne »
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne de Thoutmosis III
Provenance	Thèbes, Vallée des Rois, tombe de Thoutmosis III (VdR 34)
Bibliographie	www.thebanmappingproject.com/sites/browse_tombimages_848.html ; A. Abdel-Hamid Youssef, <i>BIFAO</i> 82 (1982), p. 11 ; J.-Y. Barré, <i>Pour la survie de Pharaon</i> ; P. Bucher, <i>Les Textes des tombes de Thoutmosis III et d'Amenophis II</i> , pl. 3 ; N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , p. 186 ; E. Hornung, <i>Texte zum Amduat</i> , pp. 179-180 et 216 ; E. Hornung, <i>Das Amduat</i> , vol. 1, pp. 24 et 36 et vol. 2, pp. 43 et 54 ; E. Hornung, <i>Ägyptische Unterweltbücher</i> , pp. 69-81 ; C. Manassa, <i>Late Egyptian Underworld</i> , vol. 1, pp. 212-213, vol. 2, pl. 177-179 ; F. Schuler, <i>Le Livre de l'Amdouat</i> , pp. 54 et 60 ; A. Schweitzer, <i>The Sungod's Journey Through the Netherworld</i> , pp. 48-61 ; D. Warburton, <i>The Egyptian Amduat</i> , pp. 44-74

<b>Doc. 5.26</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 60660 (fig. 31)</b>
Description	Intérieur du battant gauche de la deuxième chapelle de bois doré de Toutânkhamon qui comprend une représentation du chapitre 144 du Livre des Morts. Une des divinités est surmontée d'une tête d'âne et tient un couteau dans chaque main ; elle précède une divinité à tête de bélier.
Texte	Nom du dieu : <i>ʒsb rn n smī</i> « Le brûlant est le nom du rapporteur. »
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon
Provenance	Thèbes, Vallée des Rois, tombe de Toutânkhamon (VdR 62)
Bibliographie	N. Guilhou, dans S. Aufrère, <i>Encyclopédie religieuse de l'univers végétal I</i> , p. 371 ; N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , pp. 188-189 ; A. Piankoff, <i>The Shrines of Tut-Ankh-Amon</i> , pp. 99-101, pl. 39.

<b>Doc. 5.27</b>	<b>Livre des Morts, chapitre 125 (fig. 32)</b>
Description	À la suite de la confession négative, le chapitre 125 continue par une adresse destinée aux dieux. Le défunt y indique qu'il a la bouche et les mains pures, qu'il est salué par les gens qu'il rencontre, alors qu'il a notamment entendu la conversation tenue par le chat et l'âne.
Texte	« Je suis quelqu'un dont la bouche est pure, dont les mains sont pures, quelqu'un à qui il est dit : 'Viens en paix' par ceux qui le voient, » (...) <i>ḫr-ntt sḏm.n.ī mdwt twy dd.tn ʒ ḫn' mīw m pr ḫpd-r</i> (...) (...) car j'ai entendu cette conversation que l'âne a tenue avec le chat dans le temple de Celui qui ouvre la gueule (...) » (traduction à partir de P. Barguet, <i>Livre des Morts</i> , p. 162)
Datation	À partir de la 18 <sup>e</sup> dynastie
Bibliographie	V. Altmann, <i>Die Kultfrevel des Seth</i> , pp. 58-59 ; P. Barguet, <i>Livre des Morts</i> , p. 162 ; C. Carrier, <i>Le Livre des Morts de l'Égypte ancienne</i> , p. 449 ; C. Carrier, <i>Le Papyrus de Nouou</i> , p. 399 ; G. Lapp, <i>Totenbuch Spruch 125</i> , pp. 182-183 ; E. Lefébure, <i>Sphinx</i> 5 (1902), p. 78 ; R. Lepsius, <i>Totenbuch</i> , pl. 48, col. 40

18 Sur le terme *ḫnby* et sa traduction, voir M.-T. Derchain-Urtel, *GM* 30 (1978), pp. 27-34 ; J.-C. Grenier, dans J. Vercoutter, *Hommages à Serge Sauneron I*, p. 389 ; D. Meeks, *ALex II*, p. 252 ; D. Meeks, *ALex III*, p. 196 ; *Wb III*, 112 (16-17).

<b>Doc. 5.28</b>	<b>Livre des Morts, chapitre 40</b>
Description	Voir corpus <b>Doc. 6</b> ci-après.
Texte	
Datation	À partir de la 18 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	
Bibliographie	

<b>Doc. 5.29</b>	<b>Livre des Morts, chapitre 17. Deir el-Médineh, TT 335 (fig. 29)</b>
Description	Tombe à décoration monochrome. Deux ânes sont représentés dos à dos, dressés sur leurs pattes arrière, les pattes avant respectivement posées sur un signe- <i>sa</i> et un signe- <i>ânk</i> . Sur leurs dos repose l'horizon <i>akhet</i> dont le disque solaire est agrémenté de la représentation d'un scarabée.
Texte	Une inscription fragmentaire figure devant l'âne situé à gauche : <i>hnty pr ỉꜣbtt</i> « qui préside à la demeure de l'Orient ».
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie, règne de Ramsès II (?)
Provenance	Deir el-Médineh, tombe de Nakhtamon (TT 335), caveau C, paroi sud du couloir
Bibliographie	B. Bruyère, <i>Fouilles de Deir el-Médineh (1924-1925)</i> , pp. 146-151 ; B. Bruyère, <i>Tombes thébaines</i> , frontispice ; N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , pp. 188-190 ; D. Meeke, <i>Égypte, Afrique et Orient</i> 25 (mars 2002), pp. 43-48 ; M. Minas-Nerpel, <i>Der Gott Chepri</i> , pp. 130-131 ; <i>PM I</i> , 1 (2), 403 (19) ; M. Saleh, <i>Totenbuch in den Thebanischen Beamtengräbern</i> , p. 18 ; F. Servajean, dans C. Thiers, <i>Documents de théologies thébaines tardives II</i> , pp. 131-148 ; M. Tarasenko, dans G. Rosati & M. C. Guidotti, <i>Proceedings of the XI International Congress of Egyptologists</i> , pp. 620-621 ; W. Westendorf, <i>Altägyptische Darstellungen des Sonnenlaufes</i> , pp. 84-86, pl. 36

<b>Doc. 5.30</b>	<b>Papyrus d'Ani, 1, 14-15. Londres, British Museum, EA 10470</b>
Description	Le Livre des Morts d'Ani débute par des formules qui ne sont traditionnellement pas répertoriées dans le Livre des Morts. Le texte introductif est une invocation au dieu solaire Rê.
Texte	(...) (14) <i>hꜣp.k n.ỉ mꜣ.ỉ nfrw.k wꜣꜣ tꜣ tꜣ hꜣw.ỉ ꜣw bꜣn.ỉ</i> (15) <i>sbꜣw šꜣm.n.ỉ ꜣꜣꜣ m ꜣt.f</i> (...) « (...) (14) Puisses-tu être bienveillant avec moi, (de sorte que) je voie ta beauté, qui est intacte sur terre. Puissé-je frapper les ânes et punir (15) les rebelles. J'ai détruit Apophis dans son action. (...) » (traduction à partir de J. Assmann, <i>Ägyptische Hymnen und Gebete</i> , p. 135)
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes, tombe d'Ani (localisation inconnue)
Bibliographie	<a href="http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=113343&amp;partId=1&amp;searchText=10470&amp;page=1">www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=113343&amp;partId=1&amp;searchText=10470&amp;page=1</a> ; J. Assmann, <i>Ägyptische Hymnen und Gebete</i> , pp. 134-135 ; E. A. W. Budge, <i>Chapters of Coming Forth by Day</i> , vol. 1, p. 2 ; E. A. W. Budge, <i>Papyrus of Ani</i> , pp. 8-9, pl. 1 ; J. H. Taylor, <i>Journey through the Afterlife</i> , p. 36 et passim ; G. Roeder, <i>Urkunden zur Religion</i> , p. 2

<b>Doc. 5.31</b>	<b>Thèbes, Vallée des Rois, tombe de Séthi Ier (VdR 17), salle K, plafond voûté (fig. 37)</b>
Description	Représentation d'une figure anthropomorphe à tête d'âne, identifiée à Seth, associée à la planète Mercure ( <i>sbꜣw</i> ).
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie, règne de Séthi I <sup>er</sup>
Bibliographie	E. Lefébure, <i>Le Tombeau de Séthi Ier</i> , pl. 36 ; O. Neugebauer & R. A. Parker, <i>Egyptian Astronomical Texts III</i> , p. 15, pl. 3

<b>Doc. 5.32</b>	<b>Memphis, temple de Ptah (?) (fig. 28)</b>
Description	Bloc représentant une barque partiellement préservée, sur laquelle se trouve un dieu à tête d'âne à l'avant, alors qu'une déesse se tient derrière lui. Le bateau est précédé de deux divinités momiformes à têtes humaine et hiéracocéphale. Sur la partie droite du bloc sont inscrits les cartouches de Ramsès II.
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie, règne de Ramsès II
Dimensions	Inconnues
Bibliographie	W. M. F. Petrie, <i>Roman Portraits and Memphis (IV)</i> , p. 23, pl. 28

<b>Doc. 5.33</b>	<b>Thèbes, Vallée des Reines, tombe de Khaemouaset (VdReines 44), chambre funéraire, paroi nord (fig. 55)</b>
Description	Représentation d'un dieu à tête d'âne (?) verte. Il serait appelé « Le furieux » (A. Siliotti, <i>Guide to the Valley of the Kings</i> , p. 76).
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie, règne de Ramsès II
Bibliographie	www.flickr.com/photos/manna4u/11670287304/in/photostream/ ; A. Siliotti, <i>Guide to the Valley of the Kings</i> , pp. 76-77.

<b>Doc. 5.34</b>	<b>Thèbes, Vallée des Rois, tombe de Mérenptah (VdR 8), salle J, plafond voûté</b>
Description	Représentation d'une figure anthropomorphe à tête d'âne parmi les décans.
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie, règne de Mérenptah
Bibliographie	O. Neugebauer & R. A. Parker, <i>Egyptian Astronomical Texts III</i> , pl. 8

<b>Doc. 5.35</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 87297</b>
Description	Couvercle du sarcophage en granite rose appartenant à Mérenptah et remployé par Psousennès I <sup>er</sup> . À l'intérieur du couvercle se trouve une représentation de la déesse Nout. Parmi plusieurs rangées de divinités, deux figures anthropomorphes à tête d'âne (?) sont placées à la proue et à la poupe d'un bateau.
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie, règne de Mérenptah (remploi à la 21 <sup>e</sup> dynastie, règne de Psousennès I <sup>er</sup> )
Provenance	Tanis, tombe de Psousennès I <sup>er</sup>
Dimensions	Long. : 243 cm ; larg. : 117 cm
Bibliographie	P. Le Gilloux, <i>Le Mobilier funéraire de Psousennès Ier</i> , pp. 209-214 ; P. Montet, <i>Tanis II</i> , pl. 79 et 80 ; O. Neugebauer & R. A. Parker, <i>Egyptian Astronomical Texts III</i> , pl. 16

<b>Doc. 5.36</b>	<b>Thèbes, Vallée des Rois, tombe de Taouert (VdR 14), chambre J, plafond voûté</b>
Description	Représentation d'une figure anthropomorphe à tête d'âne, identifiée à Seth et associée à la planète Mercure ( <i>sbgw</i> ).
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie, règnes de Séthi II et de Siptah
Bibliographie	O. Neugebauer & R. A. Parker, <i>Egyptian Astronomical Texts III</i> , pl. 9


<b>Doc. 5.37</b>	<b>Thèbes, Vallée des Rois, tombe de Taouert (VdR 14), chambre L, plafond voûté</b>
Description	Représentation d'une figure anthropomorphe à tête d'âne, identifiée à Seth et associée à la planète Mercure ( <i>sbgw</i> ).
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie, règnes de Séthi II et de Siptah
Bibliographie	O. Neugebauer & R. A. Parker, <i>Egyptian Astronomical Texts III</i> , pl. 10

<b>Doc. 5.38</b>	<b>Deir el-Médineh, tombe d'Inherkhaou (TT 359), caveau G, paroi ouest</b>
Description	Représentation d'une partie de la vignette du chapitre 17 du Livre des Morts, figurant le Grand Chat d'Héliopolis en train de tuer Apophis sous forme de serpent.
Datation	20 <sup>e</sup> dynastie, règnes de Ramsès III et de Ramsès IV
Bibliographie	C. Cannuyer, <i>AOB 27</i> (2014), pp. 41-64 ; N. Cherpion & J.-P. Corteggiani, <i>La Tombe d'Inherkhâouy</i> , vol. 1, pp. 111-114 et vol. 2, p. 65

<b>Doc. 5.39</b>	<b>Thèbes, Vallée des Rois, tombe de Ramsès VI (VdR 9), plafond des couloirs C, D et E et de la chambre funéraire (fig. 26)</b>
Description	Une partie des plafonds de la tombe de Ramsès VI reproduit deux versions du Livre du Jour, contenant 19 représentations de figures humaines à tête d'âne. Elles sont debout et 17 d'entre elles se tiennent à la proue de la barque solaire (E. Cruz-Uribe [JARCE 45 (2009), p. 218] en compte 20 au total). Le personnage, identifié au dieu Geb, est suivi d'autres divinités et la déesse Saret le précède régulièrement. La tête d'âne a parfois été assimilée à une tête de lièvre. Les exemples les mieux conservés semblent toutefois confirmer qu'il s'agit bien d'un âne (A. Piankoff & N. Rambova, <i>Tomb of Ramesses VI</i> , vol. I, p. 397).
Texte	Le dieu est régulièrement surmonté du nom « Geb ». Et, lorsque ce n'est pas le cas, il est probable que le terme n'ait pas été conservé.
Datation	20 <sup>e</sup> dynastie, règne de Ramsès VI
Bibliographie	E. Cruz-Uribe, <i>JARCE 45</i> (2009), pp. 218-220 ; A. Piankoff, <i>Le Livre du jour et de la nuit</i> , pl. 1-4 ; A. Piankoff & N. Rambova, <i>Tomb of Ramesses VI</i> , vol. 1, pp. 389-407 et vol. 2, pl. 152-157 et 187-191

<b>Doc. 5.40</b>	<b>Thèbes, Vallée des Rois, tombe de Ramsès IX (VdR 6), chambre funéraire, plafond [mur est, selon E. Cruz-Uribe, JARCE 45 (2009), p. 220]</b>
Description	Représentation d'une barque solaire contenant un personnage anthropomorphe à tête d'âne se tenant à la proue du bateau. Les figures représentées sur la barque ne sont pas identifiées. Selon le Theban Mapping Project, cette barque fait partie du Livre du Jour. Il s'agit vraisemblablement d'une version très raccourcie de ce livre funéraire qui ne comprend que quelques scènes.
Datation	20 <sup>e</sup> dynastie, règne de Ramsès IX
Bibliographie	<a href="http://www.thebanmappingproject.com/sites/browse_tombimages_820_20.html">www.thebanmappingproject.com/sites/browse_tombimages_820_20.html</a> ; E. Cruz-Uribe, <i>JARCE 45</i> (2009), p. 220 ; F. Guilmant, <i>Le tombeau de Ramses IX</i> , pl. 88

<b>Doc. 5.41</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10472/2 (fig. 62)</b>
Description	Papyrus d'Anhai, prêtresse et chanteuse d'Amon, reproduisant entre autres le chapitre 146 du Livre des Morts, dont l'un des dieux gardiens de porte semble être surmonté d'une tête d'âne (?) ou de chacal de face. Il est assis et tient un couteau sur ses genoux. Le dieu est nommé Mes-Ptah (voir Y. Volokhine, <i>La frontalité dans l'iconographie de l'Égypte ancienne</i> , p. 82 ; C. Leitz, <i>LGG III</i> , 403).
Datation	20 <sup>e</sup> dynastie (milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie selon A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 337)
Provenance	Thèbes
Bibliographie	<a href="http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=113286&amp;partId=1&amp;searchText=10472&amp;page=1">www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=113286&amp;partId=1&amp;searchText=10472&amp;page=1</a> ; E. A. W. Budge, <i>Hunefer, Anhai, Kerasher and Netchemet</i> , pl. 2 ; R. E. Freed, <i>A Divine Tour of Ancient Egypt</i> , p. 91 ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , pp. 336-337 ; J. H. Taylor, <i>Journey through the Afterlife</i> , pp. 70-71

<b>Doc. 5.42</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10554/27 (P. Greenfield)</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Nestanebetisherou, fille de Pinedjem II et de Nesikhonsou, prêtresse d'Amon-Rê. À la page 27, une variante du chapitre 15 mentionne vraisemblablement un âne (ꜥy).
Texte	(6) <i>nfr tw R'-Ḥr-ḥty m wbn.k m dwꜣt m-ḥnw iḡrt ḥꜣty n.k 'ꜥy n ḥr.k nfr</i> « (6) Que tu es beau, Rê-Horakhty, quand tu te lèves à l'aube à l'intérieur de la nécropole. L'entité- <i>ḥꜣty</i> est pour toi ; l'âne (?  ) est pour ton beau visage. »
Datation	21 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenemopé
Provenance	Thèbes
Bibliographie	<a href="http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?object_id=112836&amp;partId=1&amp;searchText=10554+sheet+27&amp;page=1">www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?object_id=112836&amp;partId=1&amp;searchText=10554+sheet+27&amp;page=1</a> ; totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134519 ; E. A. W. Budge, <i>Greenfield Papyrus</i> , p. 25 et pl. XXX

<b>Doc. 5.43</b>	<b>Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, AMS 40 (T3)</b>
Description	Papyrus du Livre des Morts au nom de la maîtresse de maison et chanteuse d'Amon Tayouheret. Il reproduit entre autres le chapitre 146, dont une des vignettes représente deux divinités, l'une assise devant une porte, à tête de chacal (?) de face. Derrière elle se trouve un autre dieu, debout, à tête d'âne, figuré de profil.
Datation	Milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , pp. 310-311 ; M. S. H. G. Heerma von Voss, <i>Zwischen Grab und Paradies</i> , pl. 21

<b>Doc. 5.44</b>	<b>Cleveland Museum of Art, 1921.1032 (fig. 58)</b>
Description	Papyrus appartenant à Hori, père divin de Amonrâsonther, surveillant des magasins d'Amon et prêtre- <i>wab</i> d'Amon. Il reproduit entre autres le chapitre 146 du Livre des Morts : des dieux gardiens sont représentés assis devant des portes, un couteau sur les genoux. L'un d'eux a une tête d'âne (?) de face.
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes (?)
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 305 ; L. M. Berman, <i>Catalogue of Egyptian Art</i> , pp. 370-372

<b>Doc. 5.45</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10041 (fig. 52)</b>
Description	Papyrus du Livre des Morts au nom d'Amenkhau. Il reproduit entre autres le chapitre 149, dont la vignette est séparée en deux. La partie inférieure reproduit une divinité à tête d'âne assise sur un trône.
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	<a href="http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=114254&amp;partId=1&amp;searchText=10041&amp;page=1">www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=114254&amp;partId=1&amp;searchText=10041&amp;page=1</a> ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , pp. 332-333

<b>Doc. 5.46</b>	<b>Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 3860</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique appartenant à Panéfernéfer. Il contient la vignette du chapitre 110 du Livre des Morts, dont la scène des champs présente un âne chargé d'un sac sur le dos. Voir également <b>Doc. 7.18</b> .
Datation	21 <sup>e</sup> dynastie (milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie)
Provenance	Inconnue
Bibliographie	<a href="http://totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134623">totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134623</a> ; J. S. Gesellensetter, <i>Das Sechet-Iaru</i> , pp. 130, 207-208 ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 374 ; W. Seipel, <i>Das Vermächtnis der Pharaonen</i> , pp. 298-299 ; D. van der Plas, <i>Egyptian Treasures in Europe. Vienna</i> , n° 3860

<b>Doc. 5.47</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 88131 (fig. 50)</b>
Description	Figure humaine à tête d'âne représentée debout et tenant un couteau dans chaque main. Elle est entourée d'une compagnie de divinités humaines à têtes humaines et animales tenant couteaux et/ou gerbes.
Texte	-
Datation	22 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Osorkon II
Provenance	Memphis, tombe de Sheshonq, paroi ouest, 1 <sup>er</sup> registre
Bibliographie	A. Badawi, <i>ASAÉ</i> 54 (1956-1957), pp. 167-168, pl. VII

<b>Doc. 5.48</b>	<b>Hildesheim, Roemer- und Pelizaeus Museum, T26 (1902b) (fig. 50)</b>
Description	Cercueil de Penju comprenant quatre représentations de divinités à tête d'âne assises, couteau à la main, de profil, sur fond blanc. Les scènes se trouvent sur le côté droit de la cuve du cercueil. Les divinités à tête d'âne alternent avec d'autres figures, toutes gardant les portes du chapitre 146 du Livre des Morts.
Texte	-
Datation	22 <sup>e</sup> -23 <sup>e</sup> dynasties
Provenance	Akhmim (?)
Bibliographie	A. Eggebrecht, <i>Suche nach Unsterblichkeit</i> , pp. 2 (sans numéro) et 78-80

<b>Doc. 5.49</b>	<b>Assassif, tombe de Padiamenopé, chambre du sarcophage (n° 22), plafond voûté</b>
Description	Représentation d'une figure anthropomorphe à tête d'âne parmi les décans, surmonté d'un disque solaire.
Datation	25 <sup>e</sup> -26 <sup>e</sup> dynasties
Bibliographie	O. Neugebauer & R. A. Parker, <i>Egyptian Astronomical Texts III</i> , pl. 19

<b>Doc. 5.50</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, 49</b>
Description	Sarcophage de Tjaihepimou, contenant la troisième heure de l'Amdouat sur sa face externe bombée. La barque solaire est précédée d'autres bateaux. La poupe de celle qui se trouve au centre a une forme de tête d'âne. Certaines planches de J. Dümichen, qui ont été publiées à titre posthume dans le troisième volume consacré à la tombe de Paduamenat, n'appartiennent pas à cette tombe, mais reproduisent le sarcophage de Berlin. Par ailleurs, les planches sont renversées (droite-gauche) par rapport à la disposition d'origine.
Datation	30 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	J. Dümichen, <i>Der Grabpalast des Patuamenap in der thebanischen Nekropolis III</i> , pl. 8 ; C. Manassa, <i>Late Egyptian Underworld</i> , vol. 1, pp. 68-69, vol. 2, pl. 47

<b>Doc. 5.51</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, 49</b>
Description	Sarcophage de Tjaihepimou, contenant la quatrième heure de l'Amdouat sur sa face externe bombée. Au milieu du désert de Rosetaou peuplé de serpents se trouve une divinité à tête d'âne, nommée Hetepdouat. Elle fait face à un serpent à deux têtes, dont le nom est Nehebkaou. Certaines planches de J. Dümichen, qui ont été publiées à titre posthume dans le troisième volume consacré à la tombe de Paduamenat, n'appartiennent pas à cette tombe, mais reproduisent le sarcophage de Berlin. Par ailleurs, les planches sont inversées (droite-gauche) par rapport à la disposition d'origine.
Texte	<i>Htp-dwꜣt</i> « Contente est la Douat <sup>19</sup> »
Datation	30 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	J. Dümichen, <i>Der Grabpalast des Patuamenap in der thebanischen Nekropolis III</i> , pl. 9 ; C. Leitz, <i>LGG V</i> , 582 ; C. Manassa, <i>Late Egyptian Underworld</i> , vol. 1, pp. 68-69 et 100-103 ; vol. 2, pl. 47 et 79

<b>Doc. 5.52</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 10477 (fig. 34)</b>
Description	Papyrus appartenant à Néferetiyi, inscrit de chapitres du Livre des Morts, dont ces vignettes illustrant les chapitres 145 et 146. Une des illustrations du chapitre 145 figure la défunte faisant face à un dieu à tête d'âne. Ils sont séparés par une porte. Au sein du chapitre 146, un dieu à tête d'âne est assis devant une porte surmontée de trois serpents.
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Akhmim

19 C. E. Sander-Hansen, *Die religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre*, p. 136. Cette épithète est également traduite « Der Ruhende der Unterwelt » (C. Leitz, *LGG V*, p. 582).



Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm50354 ; B. Lüscher, <i>Totenbuch pBerlin P. 10477</i> , pl. photo 13-14
---------------	---

<b>Doc. 5.53</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 3073</b>
Description	Bandelette appartenant à Hor inscrite de chapitres du Livre des Morts. Dans la vignette illustrant le chapitre 144, un dieu représenté devant une porte surmontée d'un cobra dressé a peut-être une tête d'âne.
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Saqqarah
Bibliographie	H. Kockelmann, <i>Mumienbinden</i> , vol. I.1, pl. photo 48 et vol. I.2, pl. 120

<b>Doc. 5.54</b>	<b>Philae, temple d'Isis, vignette du chapitre 125 du Livre des Morts (fig. 33)</b>
Description	Bloc en grès conservé à l'est du temple principal, non loin du petit temple d'Hathor. Il est déposé avec d'autres blocs isolés. La scène reproduit une variante inhabituelle de la vignette du chapitre 125 du Livre des Morts.
Datation	Époque gréco-romaine
Dimensions	Inconnue
Bibliographie	E. Cruz-Urbe, <i>JARCE</i> 45 (2009), p. 221

<b>Doc. 5.55</b>	<b>New York, Metropolitan Museum of Art, 31.9.7 (P. Harkness I, 21)</b>
Description	Papyrus démotique constitué de six colonnes (cinq colonnes sur le recto et une au verso). Ce texte funéraire a été rédigé pour Tanaourouaou, fille de Hortayefnekhetet et de Tatita.
Texte	(21) [...] <i>p3 rmy i-ir p3yt it dd w3hw ti p3 grb (n)-trt n3yw n3 3w</i> [...] « (21) [...] Les lamentations faites par ton père, en disant : 'La plante-gereb a été confiée à ceux des ânes'. [...] » (translittération et traduction à partir de M. Smith, <i>Papyrus Harkness</i> , p. 52)
Datation	Époque romaine, règne de Néron, vers 61 ap. J-C.
Provenance	Probably Qaou el-Kebir
Bibliographie	<a href="http://www.metmuseum.org/Collections/search-the-collections/100015512">www.metmuseum.org/Collections/search-the-collections/100015512</a> ; M. Smith, <i>Papyrus Harkness</i> , pp. 23-26, 52, 116-117, pl. 3 ; M. Smith, <i>Traversing Eternity</i> , p. 281

<b>Doc. 5.56</b>	<b>Esna, temple de Khnoum</b>
Description	Scènes astronomiques du temple d'Esna. La travée E contient notamment des représentations de décans et de constellations. Parmi un ensemble de 77 personnages se trouvent deux groupes de deux divinités anthropomorphes, apparemment identiques, peut-être surmontées d'une tête d'âne. Le groupe de droite est figuré sur un serpent ailé.
Texte	Les rectangles visibles au-dessus et au-dessous des personnages ont été laissés vides. Une fois inscrits, ils auraient probablement contenu le nom des figures représentées.
Datation	Époque romaine
Provenance	Esna, temple de Khnoum, plafond, travée E
Bibliographie	O. Neugebauer & R. A. Parker, <i>Egyptian Astronomical Texts</i> III, pl. 43 ; S. Sauneron, <i>Esna</i> IV, fig. 1 et pp. 59-66

### 13.6. Le chapitre 40 du Livre des Morts

<b>Doc. 6.1</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10477</b>
Description	Texte hiéroglyphique reproduit sur un papyrus appartenant à Nou, trésorier. La variante proposée sur ce papyrus sert de référence pour les documents datant du Nouvel Empire (variante 1).
Séquence	... 72 - 71 - 106 - 40 - 90 - 108 - 47... <sup>20</sup>
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, entre les règnes d'Hatchespout-Thoutmosis III et d'Amenhotep II
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134299 ; C. Carrier, <i>Le Livre des Morts de l'Égypte ancienne</i> , pp. 169-170 ; C. Carrier, <i>Série des Papyrus du Livre des Morts de l'Égypte ancienne I</i> , pp. 107-108 ; G. Lapp, <i>Papyrus of Nu</i> , pl. 21-22

<b>Doc. 6.2</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10471 (fig. 48)</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Nakht, scribe royal et chef militaire.
Séquence	... 155 + 156 - 5 - 95V - 103V - 40V - 88V - 36V - 31V - 42V ...
Datation	18 <sup>e</sup> -19 <sup>e</sup> dynasties
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm133529 ; R. O. Faulkner, <i>Book of the Dead</i> , p. 62 ; J. H. Taylor, <i>Journey through the Afterlife</i> , p. 186

<b>Doc. 6.3</b>	<b>Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, T5</b>
Description	Texte hiéroglyphique sur un papyrus appartenant à Râ, scribe de la table d'offrande du Maître des Deux Terres. Le texte qui se retrouve sur ce papyrus est formé de deux parties. La partie « conventionnelle » est précédée par quelques colonnes d'un texte inédit.
Séquence	/// 81A - 45 - 125A - 125B - 24 - 27 - 25 - 30A V - 43 - 38A V - 53V - 119 - 118/117V - 38B - 40 - 99B - 175 - 149V - 186V
Datation	Début de la 19 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Saqqarah
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134348 ; I. Munro, <i>Untersuchungen zu den Totenbuch-Papyri</i> , p. 301 ; É. Naville, <i>Das ägyptische Totenbuch</i> , pl. 54 ; H. D. Schneider, <i>Life and Death under the Pharaohs</i> , p. 125

<b>Doc. 6.4</b>	<b>Cambridge, Fitzwilliam Museum, E.2.1922</b>
Description	Vignette fragmentaire reproduite sur un papyrus hiéroglyphique appartenant à Rames.
Séquence	/// 39V - 40V ///
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie, règne de Séthi 1 <sup>er</sup>
Provenance	Sedment
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134358 ; H. Strudwick, dans B. Backes, M. Müller-Roth and S. Stöhr, <i>Festschrift für Irmtraut Munro</i> , pp. 203-204, pl. 1 ; T. DuQuesne, dans B. Backes, M. Müller-Roth and S. Stöhr, <i>Festschrift für Irmtraut Munro</i> , p. 37 ; W. M. F. Petrie & G. Brunton, <i>Sedment II</i> , p. 27

20 Le séquençage suit généralement celui proposé par le Totenbuch Projekt (<http://totenbuch.awk.nrw.de>; à consulter également pour les diverses abréviations dans cette section du corpus).

<b>Doc. 6.5</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 8374 (fig. 40)</b>
Description	Relief comprenant des représentations des vignettes des formules 31-32, 39-40, ainsi que les titres des formules. Le défunt se tient en face d'un âne (sans serpent) brandissant une baguette.
Séquence	31-32, 39-40
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie, règne de Séthi 1 <sup>er</sup>
Provenance	Saqqarah, tombe de Hormin (LS 29)
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm135112 ; A. Mariette, <i>Monuments divers recueillis en Égypte et en Nubie</i> , pl. 60 ; K. A. Kitchen, <i>KRI I</i> , p. 316 ; M. Raven, <i>BMSAES</i> 15 (2010), pp. 249-265

<b>Doc. 6.6</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 3002</b>
Description	Texte hiéroglyphique sur un papyrus appartenant à Nakhtamen. Le document ne reproduit pas de vignette, bien que l'espace existe.
Séquence	125A V - 125B - 125C + TG - 15B III - 9 - 148V - 72V - 39V - 40 - 32 - 100/129V - 99/99B V - 110 //
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie, règne de Ramsès II
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134322 ; I. Munro, <i>Totenbuch des Nakht-Amun</i> , photo 13

<b>Doc. 6.7</b>	<b>Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, T4 (AMS 14) (fig. 38)</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette sur un papyrus appartenant à Paqerer, employé au temple de Ptah.
Séquence	9 - 148V - 72V - 39V - 40V - 32 - 100V - 99B V - 110
Datation	20 <sup>e</sup> dynastie (19 <sup>e</sup> dynastie dans H. D. Schneider, <i>Rijksmuseum van Oudheden. Egyptisch kunsth Handwerk</i> , p. 68)
Provenance	Saqqarah
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134347 ; É. Naville, <i>Das ägyptische Tottenbuch</i> , pl. 54 ; P. Eschweiler, <i>Bildzauber im alten Ägypten</i> , p. 168, pl. 23, fig. 39 ; N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , p. 185 ; H. D. Schneider, <i>Rijksmuseum van Oudheden. Egyptisch kunsth Handwerk</i> , pp. 68-69

<b>Doc. 6.8</b>	<b>Thèbes, tombe de Djéhouthotep (TT A16)</b>
Description	Vignette reproduite dans la tombe de Djéhouthotep, scribe royal et intendant de la cité du sud. La représentation de l'âne s'apparente à celle d'un cheval (probablement à cause de la longueur des oreilles). La vignette, connue uniquement par un manuscrit de R. Hay <sup>21</sup> , a été recopiée sans le texte, qui se trouvait probablement en dessous.
Séquence	Inconnue
Datation	Époque ramesside
Provenance	Thèbes, tombe de Djéhouthotep (TT A16) - localisation perdue
Bibliographie	L. Manniche, <i>City of the Dead</i> , pp. 78-79 ; L. Manniche, <i>Lost Ramessid and Post-Ramessid Private Tombs in the Theban Necropolis</i> , pp. 31-50

<b>Doc. 6.9</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10064 (fig. 41)</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette sur un papyrus appartenant à Paennestitaouy, prêtre-ouab du temple d'Amon. La vignette représente un âne tournant la tête devant un oiseau- <i>ba</i> .
Séquence	39 - 42V - 41 - 41B - 31V - 32V - 40V - 36V - 33V (?) - 37V (?) - 38B - 54 - 55
Datation	21 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenemopé, 2 <sup>e</sup> jour du 3 <sup>e</sup> mois Akhet, 5 <sup>e</sup> année
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134545 ; I. Munro, <i>Totenbuch des Pa-en-nesti-taoui</i> , photo 28

21 Sur Robert Hay, voir W. R. Dawson & E. P. Uphill, *Who Was Who in Egyptology*, p. 195.

<b>Doc. 6.10</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10554 (P. Greenfield) (fig. 42)</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Nestanebetisherou, fille de Pinedjem II et de Nesikhonsou, prêtresse d'Amon-Rê. Sur la vignette, le défunt dirige un couteau vers un oryx et un serpent.
Séquence	... 6 - 28 - 27 - 38B - 40 - 36 - 33 - 37 - 56...
Datation	21 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenemopé
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134519 ; E. A. W. Budge, <i>Greenfield Papyrus</i> , pl. 17 et 21 ; N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Approvoiser le sauvage</i> , p. 186

<b>Doc. 6.11</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10793 (P. Campbell)</b>
Description	Texte hiéroglyphique reproduit sur un papyrus appartenant à Pinedjem II, Grand prêtre d'Amon-Rê, commandant en chef de l'armée. La variante proposée sur ce papyrus sert de référence pour les documents datant de la Troisième Période intermédiaire (variante 2).
Séquence	... 28 I - 27 I - 38B - 40 - 36 I - 33 - 37 - 56...
Datation	21 <sup>e</sup> dynastie, règne de Siamun, an 10
Provenance	Thèbes, cachette de Deir el-Bahari
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134515 ; I. Munro, <i>Totenbuch-Papyrus des Hohenpriesters Pa-nedjem II</i> , photos 15-16

<b>Doc. 6.12</b>	<b>Paris, Louvre, E 3661</b>
Description	Texte hiéroglyphique reproduit sur un papyrus appartenant à Nesitanebtaoui.
Séquence	... 7 - 39V - 41B - 31 - 32 - 40 - 36 - 33 - 37 - 38B - 54...
Datation	21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm133576

<b>Doc. 6.13</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 95838 (= S.R. IV 936)</b>
Description	Texte hiéroglyphique recopié sur un papyrus appartenant à Gatseshen. Il ne comprend aucune vignette.
Séquence	... 41 - 41B - 31V - 32 - 40 - 36 - 33 - 37 - 38B V - 54 - 55...
Datation	21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134448 ; É. Naville, <i>Papyrus hiéroglyphique de Katseshni</i> , pl. 32 ; R. Lucarelli, <i>The Book of the Dead of Gatseshen</i> , pl. 32

<b>Doc. 6.14</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10029</b>
Description	Texte hiéroglyphique sur un papyrus appartenant à Paenmaât.
Séquence	... 24 - 25 - 26 - 28 - 38B - 40 - 36 ///
Datation	21 <sup>e</sup> -22 <sup>e</sup> dynasties
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134524 ; A. Niwiński, <i>Illustrated Funerary Papyri</i> , pl. 5a

<b>Doc. 6.15</b>	<b>Lausanne, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, 3935 (actuellement à Bâle, Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig)</b>
Description	Bloc de calcaire sur lequel sont gravés en creux un âne et un serpent.
Séquence	Inconnue

Datation	Basse Époque
Provenance	Inconnue, probablement Saqqarah
Bibliographie	A. Kapeller & A. Schneider, <i>Inventaire de la collection d'égyptologie</i> , p. 80, n° 738

<b>Doc. 6.16</b>	<b>Paris, Louvre, E 11078</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette sur un papyrus au nom de Pasedjemibnakht.
Séquence	... 35V - 36V - 37V - 38BV - 39V - 40V - 41V - 42 - 43V - 44V - 45V - 46V - 47V - 48V - 49V...
Datation	Basse Époque
Provenance	Inconnue
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56856 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 220

<b>Doc. 6.17</b>	<b>Saqqarah, tombe n° 24, chambre B</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette. Le texte est au nom de Bakenrenef.
Séquence	... 15 - 39 - 70 - 40 - 71 - 41 - 42 - 36 - 37...
Datation	26 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Saqqarah, tombe LS 24
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134963 ; R. Lepsius, <i>Denkmäler III</i> , 265 ; M. Stammers, <i>The Elite Late Period Egyptian Tombs of Memphis</i> , pp. 138-140

<b>Doc. 6.18</b>	<b>New York, Institute of Fine Arts, sans numéro</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette sur un papyrus au nom de Tasheret(en)aset.
Séquence	/// 39 - 40V - 42 ///
Datation	26 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes, Deir el-Médineh (?)
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57043 ; B. V. Bothmer, dans <i>Antiquities from the Collection of Christos G. Bastis</i> , pp. 70-71 ; I. Munro, <i>Die Totenbuch-Papyri des Ehepaars Ta-scheret-en-Aset und Djed-chi</i> , pl. photo 6-6A, pl. 9

<b>Doc. 6.19</b>	<b>Turin, Museo Egizio, 1842</b>
Description	Texte hiéroglyphique reproduit sur un papyrus appartenant à Irtiourou. L'espace pour les vignettes a été laissé vierge.
Séquence	... 38 - 39 - 40 - 41 - 42 - 65...
Datation	26 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57580

<b>Doc. 6.20</b>	<b>Paris, Louvre, N 3094</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Tchahapiimou.
Séquence	... V28 - V31 - V32 - V33 - V36 - V40 - V39 - V41 - V38(?) - V38(?)...
Datation	26 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56604 ; A. Charron, <i>Pratiques funéraires</i> , p. 162 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , pp. 211 et 220

<b>Doc. 6.21</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 41004</b>
Description	Vignette reproduite sur le fond d'un sarcophage en bois appartenant à Ankhefenkhonsou II.
Séquence	... 37 - 33V - 42+V41 - 41+V40
Datation	26 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes, Deir el-Bahari, tombe des prêtres de Montou
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm135425 ; A. Moret, <i>Sarcophages de l'époque bubastite à l'époque saïte</i> , pp. 86-87, pl. 12

<b>Doc. 6.22</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 41009</b>
Description	Vignette reproduite sur le fond d'un sarcophage en bois appartenant à Tabetjet (?).
Séquence	... 31V - V36 - V40
Datation	26 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm135424 ; N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , p. 185 ; A. Moret, <i>Sarcophages de l'époque bubastite à l'époque saïte</i> , pp. 133-134, pl. 17

<b>Doc. 6.23</b>	<b>Cologne, Seminar für Ägyptologie, Colon. Aeg. 10207</b>
Description	Texte hiéroglyphique et deux vignettes reproduits sur un papyrus appartenant à Iachtesnakht. Sur la première vignette, le défunt pointe sur le bas du dos de l'âne sur lequel figure un serpent ; sur la seconde, il pointe sur la tête de l'âne qui regarde en arrière. La lance du défunt traverse entièrement le corps de l'animal.
Séquence	33 - 34 - 35 - 36 - 37 - 38B - 39+V41 - 40V - 41V - 42 - 43V - 44V - 45V - 46 - 47
Datation	26 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Herakléopolis
Bibliographie	www.uni-koeln.de/phil-fak/ifa/NRWakademie/papyrologie/Totenbuch/index.html ; totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57143 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 218 ; U. Verhoeven, <i>Iachtesnakht</i> , pl. 8-9

<b>Doc. 6.24</b>	<b>Durham, Oriental Museum, 1952.7</b>
Description	Texte sur un papyrus hiéroglyphique appartenant à Padief.
Séquence	/// 64 - 31 - 32 - 33 - 34 - 35 - 36 - 37 - 38B - 39 - 40 - 41 - 42 - 14 - 74 - 75 - 76 - 77 - 78 ///
Datation	26 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57636

<b>Doc. 6.25</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 95710 (= S.R. IV 643 et CG 40024)</b>
Description	Texte hiéroglyphique reproduit sur un papyrus appartenant à Ankhefenkhonsou. Sur le document se trouvent des espaces laissés vides pour des vignettes.
Séquence	... 35 - 36 - 37 - 38 - 39 - 40 - 41 - 42 - 14 - 43 - 44...
Datation	26 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57443 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 200

<b>Doc. 6.26</b>	<b>Albany, Institute for History and Arts, 1900.3.1</b>
Description	Texte hiéroglyphique sur un papyrus appartenant à Nespasefy, prêtre de Montou à Thèbes. Il n'y a aucune vignette, mais l'espace pour une illustration existe. La variante proposée sur ce papyrus sert de référence pour les documents datant de la Basse Époque et de l'époque gréco-romaine (variante 3).

Séquence	33 - 34 - 35 - 36 - 37 - 38 - 39 - 40 - 41 - 42 - 43 - 44 - 45 - 46 - 47 - 50 - 51
Datation	26 <sup>e</sup> dynastie, règne de Psammétique I <sup>er</sup>
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57694 ; U. Verhoeven, <i>Nespasefy</i> , photo 18

<b>Doc. 6.27</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 95685 + 95745 + 95840 + 95841 + 95690</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Djedkhi.
Séquence	Inconnue
Datation	26 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57724 ; I. Munro, <i>Die Totenbuch-Papyri des Ehepaars Ta-scheret-en-Aset und Djed-chi</i> , pl. photo 35 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 218

<b>Doc. 6.28</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, P. Theben / Ramesseum (1)</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Nehemsoumout. Le texte et la vignette ne sont que fragmentairement conservés.
Séquence	... 36V - 37 - 38 - 39V - 40V - 45 - 46 - 47 - 48 - 49...
Datation	26 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57060

<b>Doc. 6.29</b>	<b>Paris, Louvre, N 3091</b>
Description	Texte hiéroglyphique reproduit sur un papyrus appartenant à Arptahhepou.
Séquence	... 36 - 37 - 38 - 39 - 40 - 41 - 42 - 43V - 44 - 45V...
Datation	26 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amasis
Provenance	Saqqarah
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56602 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 201

<b>Doc. 6.30</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10558/7 (fig. 45)</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Ankhwahibrê.
Séquence	... 34 - 35 - 36V - 37 - 38A - 39V - 40V - Titre 42+41V - 42 - 65V - 66...
Datation	Fin de la 26 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue (nécropole memphite ?)
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57267 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , pp. 201 et 217 ; J. H. Taylor, <i>Journey through the Afterlife</i> , p. 192

<b>Doc. 6.31</b>	<b>Aberdeen, Marischal Museum, ABDUA 84135, l. 14-15 + 84175, l. 1-4</b>
Description	Texte hiéroglyphique reproduit sur une bandelette de momie au nom de Tasherentakeri, fille de Tashekti.
Séquence	39, 40 /// 40, 41, 42
Datation	30 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Saqqarah
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm109992 ; R. Lucarelli, dans B. Backes, M. Müller-Roth & S. Stöhr, <i>Festschrift für Irmtraut Munro</i> , p. 109

<b>Doc. 6.32</b>	<b>Chicago, Oriental Institute Museum, 9787 (P. Ryerson)</b>
Description	Texte et vignette sur un papyrus hiéroglyphique appartenant à Nessoutefnout. La vignette est au-dessus du chapitre 41 et représente le défunt pointant sur l'âne, avec un serpent sur le dos.
Séquence	48 - 47 - 50 - 52 - 51 - 53 - 40 - 41 - 42 - 32 - 34 - 33 - 35 - 37 - 36 - 64 - 31 - 27 - 28
Datation	Fin de la 30 <sup>e</sup> dynastie, début de l'époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue (Thèbes ?)
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm48470 ; T. G. Allen, <i>Egyptian Book of the Dead</i> , pl. 21 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 220 ; F. Scalf, <i>Book of the Dead</i> , p. 217

<b>Doc. 6.33</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10280</b>
Description	Vignette sur un papyrus appartenant à Pakharekhonsou.
Séquence	/// V39 - V40 - V41 ///
Datation	Fin de la 30 <sup>e</sup> dynastie, début de l'époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57232

<b>Doc. 6.34</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 97249, papyrus 17</b>
Description	Petit fragment appartenant au papyrus hiéroglyphique de Nesmenou. La vignette du chapitre 40 est partiellement préservée.
Séquence	/// 40V ///
Datation	Fin de la 30 <sup>e</sup> dynastie, début de l'époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes, Assasif, tombe de Moutirdis
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57469 ; G. Burkard, <i>Grabung im Asasif III</i> , pl. 52

<b>Doc. 6.35</b>	<b>Londres, British Museum, EA 9912</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Irtirou. Le début du texte est figuré à deux reprises.
Séquence	... V31+V32 (au-dessus des textes 26 - 31) - 33V - 35V - 40+V36+V37 - 40+V39+V38+V40 - 41V - 42 - 43 - 44 - 45...
Datation	30 <sup>e</sup> dynastie, début de l'époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57492 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 218

<b>Doc. 6.36</b>	<b>New York, Metropolitan Museum of Art, 35.9.20 (fig. 43)</b>
Description	Texte hiéroglyphique et deux vignettes où l'âne et le serpent sont rouges, reproduits sur un papyrus appartenant à Imhotep.
Séquence	... 36 - 37 - 38 - 39 - 40 - 41 - 42 - 14 - 43 - 44...
Datation	30 <sup>e</sup> dynastie, début de l'époque ptolémaïque
Provenance	Meir
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57079 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 218

<b>Doc. 6.37</b>	<b>Turin, Museo Egizio, 1792 (fig. 47)</b>
Description	Vignette reproduite sur un papyrus appartenant à Padihorpakhered.
Séquence	... 38V - 39V - 40V - 41V - 42 - 43V - 44V - 45V...
Datation	30 <sup>e</sup> dynastie, début de l'époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57198



<b>Doc. 6.38</b>	<b>Turin, Museo Egizio, 1830</b>
Description	Vignette reproduite sur un papyrus appartenant à Djedhor.
Séquence	... 38 - 39 - 40 - 41 - 42 - 43 - 44 - 45...
Datation	30 <sup>e</sup> dynastie, début de l'époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56967 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 219

<b>Doc. 6.39</b>	<b>Paris, Louvre, N 3096</b>
Description	Texte et vignette (?) sur un papyrus hiéroglyphique appartenant à Nesmenou
Séquence	...33V - 36V - 39V - 40V - 41V - 42 - 43V...
Datation	Fin de la 30 <sup>e</sup> dynastie, début de l'époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56606 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 211

<b>Doc. 6.40</b>	<b>Londres, Petrie Museum, UC 32447</b>
Description	Texte hiéroglyphique reproduit sur une bandelette de momie au nom de Horsaiset. L'espace pour une vignette existe, mais il est vide.
Séquence	/// 39 - 40 - 41V - 42 ///
Datation	30 <sup>e</sup> dynastie, époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue (Saqqarah ?)
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm114126

<b>Doc. 6.41</b>	<b>Collection privée (P. MacGregor)</b>
Description	Deux vignettes reproduites sur un papyrus appartenant à Tarepet. Sur la première vignette, l'âne a une position plus classique contrairement à la seconde où un animal (un bœuf ?) est recroquevillé, la tête entre les pattes.
Séquence	... V28 - V30 - V41 - V40 - V40 - V36 - V33...
Datation	Époque saïte-ptolémaïque
Provenance	Akhmim
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57673 ; M. Mosher, <i>Papyrus of Hor</i> , pl. 14 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 218

<b>Doc. 6.42</b>	<b>Saint-Petersbourg, Musée de l'Ermitage, 3531</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Nesmenou.
Séquence	... 36V - 37V - 38V /// 39V - 40V - 41V - 42V - 43V - 44V...
Datation	Époque saïte-ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57202 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , pp. 209 et 219

<b>Doc. 6.43</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10097/6</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette sur un papyrus appartenant à Padias. Le texte est mal conservé et n'a pas pu être attribué à une version en particulier.
Séquence	... 36 - 37 - 38B - 39 - 40 - 41 - 42 - 44 - 45 - 47...
Datation	Début de l'époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57235 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 218

<b>Doc. 6.44</b>	<b>Milan, Civiche Raccolte Archeologiche e Numismatiche, E. 1023</b>
Description	Texte hiéroglyphique reproduit sur un papyrus appartenant à Hornefer. Le papyrus est fragmentaire et les vignettes ne sont que partiellement conservées.
Séquence	... 38V - [39]V - 40 - 41 - [42]+V41 - 43V - 44 - 45V...
Datation	Début de l'époque ptolémaïque, 300 av. J.-C.
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56966 ; G. Lise, <i>Museo archeologico</i> , pp. 106-107 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 203

<b>Doc. 6.45</b>	<b>Buffalo, Museum of Natural Science, C5187</b>
Description	Texte sur un papyrus fragmentaire hiéroglyphique appartenant à Ipetouret.
Séquence	/// 40 ///
Datation	Début de l'époque ptolémaïque, 300 av. J.-C.
Provenance	Inconnue
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57169 ; F. T. Miosi, <i>JSSEA</i> 2 (juin 1972), n°4, pl. 3 (numéro d'inventaire [C1587] erroné)

<b>Doc. 6.46</b>	<b>Vatican, Museo Gregoriano Egizio, 38598 (= Vatican 57)</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Iretherourou.
Séquence	/// 85V - 58 - 59 - 71 - 17 - 40 - 41 - 47 - 48 - 49 - 50 . Vignettes : ...V64 - V71 - V18 - V17 - V? - V40 - V41 - V? - V? - V45 ...
Datation	Début de l'époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57641 ; A. Gasse, <i>Les Papyrus hiéroglyphiques et hiéroglyphiques du Museo Gregoriano Egizio</i> , pp. 65-66

<b>Doc. 6.47</b>	<b>Denver, Art Museum, 1954.61 (anciennement An 178)</b>
Description	Texte et vignette sur un papyrus hiéroglyphique appartenant à Hor.
Séquence	/// 31 - 32[V] /// 35 - 36V - 37 - 38B V - 39V - 40V - 41V - 42 - 99 ///
Datation	Début de l'époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57434 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 220 ; I. Munro, <i>Totenbuch-Papyrus des Hor</i> , photo 2

<b>Doc. 6.48</b>	<b>Détroit, Institut of Art, 1988.10</b>
Description	Vignette sur un papyrus hiéroglyphique appartenant à Nesmin.
Séquence	... 36V - 38V - 41+V40 - 39V - 42+V41...

Datation	Début de l'époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57421

<b>Doc. 6.49</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10065</b>
Description	Texte sans vignette reproduit sur une bandelette de momie inscrite en hiéroglyphes au nom de Djedhor.
Séquence	/// 39 - 40 - 41 - 42 ///
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm114180

<b>Doc. 6.50</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10037</b>
Description	Texte hiéroglyphique reproduit sur un papyrus appartenant à Hornedjhoritef.
Séquence	... 26 - 33 - 34 - 36 - 37 - 38B - 40 - 42 (Quirke) - V110c+V110b
Datation	Début de l'époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm48381

<b>Doc. 6.51</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, sans numéro</b>
Description	Texte hiéroglyphique reproduit sur une bandelette de momie au nom de Psametekmerineith.
Séquence	/// 40 - 42 ///
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm133854

<b>Doc. 6.52</b>	<b>Chicago, Oriental Institute Museum, 10486 (P. Milbank)</b>
Description	Texte hiéroglyphique inédit et deux vignettes reproduits sur un papyrus appartenant à Irtyourou. Une vignette est au-dessus du chapitre 40, l'autre au-dessus du chapitre 42. Elles représentent le défunt pointant sa lance sur le serpent qui se trouve sur le dos de l'âne. L'âne a deux couteaux sur la tête, plus un autre couteau au niveau du bas du dos sur l'une des représentations.
Séquence	... 33V - 34 - 37 - 36V - 39 - 38V - 56 - 39V - 40V - 42+V 40+V 41 - 74V - 75V - 77V...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue (Memphis ?)
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57162 ; T. G. Allen, <i>Egyptian Book of the Dead</i> , pl. 66 ; F. Scalf, <i>Book of the Dead</i> , pp. 265-266

<b>Doc. 6.53</b>	<b>Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, Vindob. Aeg. 10.110</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Nefersobek.
Séquence	... 33V - 34 - 36V - 37 - 39V - 40V - 42+V41 - 43VV - 45V - 50V+V47 - 51+V52...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Saqqarah
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57674 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 218

<b>Doc. 6.54</b>	<b>Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 3862 + Londres, British Museum, EA 10045 et 10322</b>
Description	Texte hiéراتique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Khonsouiou. Ce papyrus a été complètement recomposé, il s'agit probablement d'une manipulation moderne.
Séquence	/// 40 - 41 ///
Datation	Début de l'époque ptolémaïque
Provenance	Saqqarah
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56958 ; H. Satzinger, <i>Das Kunsthistorische Museum in Wien</i> , pp. 34-35, fig. 20c ; D. van der Plas, <i>Egyptian Treasures in Europe, Vienna</i> , n° 3862

<b>Doc. 6.55</b>	<b>Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, Vindob. Aeg. 65</b>
Description	Texte hiéراتique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Taroumou/Tairou/Tairit.
Séquence	... 31V - 36V - 33V - 40V - 30+V38(?)+V45 - 47V+V46...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Saqqarah
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57664 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 218

<b>Doc. 6.56</b>	<b>Vatican, Museo Gregoriano Egizio, 38602 (= Vatican 28)</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Hor.
Séquence	/// 40V ///
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57644 ; A. Gasse, <i>Les Papyrus hiéراتiques et hiéroglyphiques du Museo Gregoriano Egizio</i> , p. 70

<b>Doc. 6.57</b>	<b>Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, T49</b>
Description	Vignette reproduite sur une bandelette de momie inscrite en hiéراتique au nom de Takhaâsou.
Séquence	/// 42 + V36 + V37 - 43 + V40 - 45 + V41 - 50 + V52 (?) ///
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm114152

<b>Doc. 6.58</b>	<b>Bangor, Penrhyn Castle, sans numéro</b>
Description	Texte sans vignette, malgré l'espace vide qui lui était destiné au-dessus du texte. Papyrus hiéراتique au nom de Taary et de Paoun.
Séquence	... 35 - 36 - 37 - 38B - 40 - 41...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm112431

<b>Doc. 6.59</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 10477 (fig. 35)</b>
Description	Deux vignettes reproduites sans le texte sur le papyrus hiéroglyphique appartenant à Neferiny. Sur la première vignette, le défunt transperce l'âne et le serpent. La scène est identique dans la seconde, hormis que l'animal (un bœuf ?) est recroquevillé et a la tête entre ses pattes.
Séquence	... V30 - V41 - V? - V40 - V36 - V33 - V31...

Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Akhmim
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm50354 ; <i>The Exhibition of Art Treasures of Ancient Egypt</i> , pp. 204-205, 275-276, 295 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 218

<b>Doc. 6.60</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 10478 A-N</b>
Description	Texte et vignette sur un papyrus hiéroglyphique appartenant à Padiashsedjem. La vignette du chapitre 40 est reproduite à deux reprises. Une fois l'âne couché, la seconde fois l'animal (un bœuf ?) est recroquevillé.
Séquence	/// 39 - 40V - 41+V42? - 42+V43+V43 - 44 - 45V
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Akhmim
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57117 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 217

<b>Doc. 6.61</b>	<b>Turin, Museo Egizio, 1791</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Iouefankh. Sur la vignette, le défunt pointe sur le serpent qui se trouve sur le dos de l'âne.
Séquence	... 38V - 39V - 40V - 41V - 42 - 43V - 44V - 45V...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57201 ; R. Lepsius, <i>Totenbuch</i> , pl. 18 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 219

<b>Doc. 6.62</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 3039</b>
Description	Vignette sur un papyrus hiéroglyphique appartenant à Seminni.
Séquence	... V36, V37, V40, V41...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57136

<b>Doc. 6.63</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 3026 A-P</b>
Description	Texte et vignette provenant d'un papyrus hiéroglyphique appartenant à Horsaiset.
Séquence	... 36V - 38V - 40V - 42+V44 - 43+V44...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57092

<b>Doc. 6.64</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 3149</b>
Description	Texte et vignette provenant d'un papyrus hiéroglyphique appartenant à Khahep.
Séquence	... 36V - 39V - 40V - 41V - 47+V43(?)...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Saqqarah
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57103

<b>Doc. 6.65</b>	<b>Stockholm, Medelhavsmuseet, MME 1981:22 (fig. 49)</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Khahep. Le défunt transperce un âne couché et le serpent est peint en rouge. Une épine dorsale a été reproduite entre les deux animaux.
Séquence	... 39V - 40V - 41+V33...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57165 ; B. George & O. Kaneberg, <i>Kärlek till Egypten</i> , pp. 96-99 ; W. Forman & S. Quirke, <i>Hieroglyphs and the Afterlife</i> , p. 19 ; Sotheby's. <i>Antiquities. Vente aux enchères du 11 décembre 1976</i> , pp. 94-95

<b>Doc. 6.66</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 95859 (= S.R. IV 958)</b>
Description	Texte hiéroglyphique et deux vignettes reproduits sur un papyrus appartenant à Ankhtjakeret. L'âne y est transpercé de couteaux et est figuré à une reprise avec le serpent sur le dos.
Séquence	... 35 - 36V - 37 - 38V - 39V - 40VV - 42+41 - 42 + V41 - V42? - V43 - V45...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57445 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 218

<b>Doc. 6.67</b>	<b>Turin, Museo Egizio, 1831</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Padiimennebnesettaoui.
Séquence	... 35 - 36 - 37 - 38 - 40 - 42 - 44 - 45 - 50 - 53...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57576 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 218 (sic : Turin 1833)

<b>Doc. 6.68</b>	<b>Turin, Museo Egizio, 1833 (fig. 46)</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Taiysnakht.
Séquence	... 26 - 31 - 32 - 39 - 40 - 41 - 43 - 44 - 52 - 54...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57577 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 220

<b>Doc. 6.69</b>	<b>Dublin, Trinity College Library, 1662</b>
Description	Texte et vignette sur un papyrus hiéroglyphique appartenant à Neskhonsou.
Séquence	... 34+V 36 - 36+V? - 37+V 38 - 40V - 42+V41 - 43V - 44 - 45V...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57423

<b>Doc. 6.70</b>	<b>Dublin, Trinity College Library, 1669</b>
Description	Texte et vignette sur un papyrus hiéroglyphique appartenant à Taber.
Séquence	... 35V - 36V - 37V - 38B V - 39 V - 40V - 41V - 42V - 43 - 44+V43...
Datation	Époque ptolémaïque

Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57426

<b>Doc. 6.71</b>	<b>Dublin, Trinity College Library, 1670</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Pasherienkhonsou.
Séquence	... 19V - 21V - 23V - 31V - 40V - ? 33 ? V - 50V - 51V - 54V ...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57427

<b>Doc. 6.72</b>	<b>Hildesheim, Roemer- und Pelizaeus Museum, 5248</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique appartenant à Djedhor, reproduisant deux fois la vignette du chapitre 40. Une fois l'âne est couché, la seconde fois l'animal (un bœuf ?) est recroquevillé.
Séquence	... V27 - V26 - V28 - V30 - V41 - V40 - V40 - V36 - V33 - V31...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Akhmim (?)
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56946 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 218 ; W. H. Peck, <i>Splendors of Ancient Egypt</i> , pp. 24-25

<b>Doc. 6.73</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 32887 (= S.R. IV 930)</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Hor. Une seconde vignette figure également au-dessus du texte du chapitre 41. Seul le début du texte est reproduit.
Séquence	... 31V - 36V - 37 - 39V - 38V - 40V - 33+V41 - Titre 34 - 35 - 34+V33...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Saqqarah
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134863 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 217

<b>Doc. 6.74</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 40029 (= JdE 95837, S.R. IV 934)</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette sur un papyrus appartenant à Djoser.
Séquence	... 36V - 37 - 38 - 39V - 40V - 41 - 42+V41 - 43V - 44 - 45V...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Saqqarah
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56972 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 217

<b>Doc. 6.75</b>	<b>Paris, Louvre, N 3129 et E 4890 B</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Pasherienmenou.
Séquence	... 35 - 36V - 37V - 38V - 39V - 40V - 41V - 42V - 43V - 44V - 45V - 46V...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56940 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , pp. 206 et 219

<b>Doc. 6.76</b>	<b>Cologne, Institut für Altertumskunde, 2551</b>
Description	Texte hiéroglyphique sur un papyrus appartenant à Padiba(neb)djed.
Séquence	... 35 - 36 - 38 - 39 - 40 - 41 - 42 - 44 - 45 - 46...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57142

<b>Doc. 6.77</b>	<b>Lausanne, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, 3389 (actuellement à Bâle, Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig)</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur le papyrus de Nesmenou.
Séquence	... /// 35V - 36V - 37V - 38V - 39V - 40V - 41V - 42V - 43V - 44+V43 ...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56832 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 219

<b>Doc. 6.78</b>	<b>Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, T1 (CI 11a, vel 4) (fig. 44)</b>
Description	Vignette reproduite sur un papyrus hiéroglyphique appartenant à Nes(na)nakht.
Séquence	... V18 - V31 ou 32 - V41 - V40 - V39 - V71 - V72 (var.) - V74...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56976 ; M. J. Raven, <i>Egyptian Magic</i> , p. 148

<b>Doc. 6.79</b>	<b>Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, T16</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Asetouret.
Séquence	... 35V - 36V - 37V - 38V - 39V - 40V - 41V - 42V - 43V - 44V - 45V - 46V...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56985 ; C. Leemans, <i>Papyrus égyptien funéraire hiéroglyphique</i> , pl. 15 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 219

<b>Doc. 6.80</b>	<b>Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, T20</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Djedhor.
Séquence	... 31V - 33V - 34V - 35V - 36V - 40V - 39+V41 - 44V - 45V - 73V...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56632 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 220

<b>Doc. 6.81</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10086/6</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette partiellement préservés sur un papyrus appartenant à Tanetimenii.
Séquence	... 36V - 37V - 38V - 39V - 40V + 41 - 42V - 43V - 46 + V 45...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57229 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , pp. 203 et 218



<b>Doc. 6.82</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10087/2</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Takerheb.
Séquence	... 36V - 37V - 38B V - 39V - 40V - 41V - 42V - 43+V42 - 44+V42...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57230 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 220

<b>Doc. 6.83</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10257/5</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Horemheb.
Séquence	/// 38A V - 39V - 40V - 41V - 42V - 43V - 44 ///
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes (?)
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57242 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , pp. 206 et 220

<b>Doc. 6.84</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10311</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Paenrouti.
Séquence	... 34 - 38B - 40V - 41V - 43V ...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57251 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 220

<b>Doc. 6.85</b>	<b>Londres, British Museum, EA 74127</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette fragmentaires, reproduits sur un papyrus appartenant à Padiimennebnesettaoui.
Séquence	/// 40V ///
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57281 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 219

<b>Doc. 6.86</b>	<b>Londres, British Museum, EA 75044/5 (fig. 39)</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Nesreri.
Séquence	... 34 - 35V - 36V - 37V - 38V - 40V - 41V - 42V - 43V - 44V - 45V...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57531 ; M. Mosher, <i>Papyrus of Hor</i> , pl. 24, 4 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , pp. 209 et 219

<b>Doc. 6.87</b>	<b>Londres, British Museum, EA 9902/2</b>
Description	Vignette reproduite sur un papyrus appartenant à Taouy.
Séquence	... V31 - V41(?) - V40 - V33(?) - V71 ...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57207

<b>Doc. 6.88</b>	<b>Barcelone, Museo Episcopal de Vic, sans numéro</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Padiouir.
Séquence	/// 39V - 40V - 41V - 42 ...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57542

<b>Doc. 6.89</b>	<b>Munich, Staatliches Museum Ägyptischer Kunst, Mon. Script. Hierogl. 1</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Paouhor.
Séquence	... 35 - 36 - 37 - 38 - 39 - 40 - 41 - 42 - 43 - 44 - 45 - 47...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57045 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 220

<b>Doc. 6.90</b>	<b>Paris, Bibliothèque nationale, 120</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Nesmenou.
Séquence	... 35V - 33V - 37V - [38V] - 39V - 40V - [41V] - 42 - 43V - [44]V - 45V...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57384 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 220

<b>Doc. 6.91</b>	<b>Paris, Louvre, N 3079</b>
Description	Texte et vignette reproduits sur le papyrus de Djedhor.
Séquence	... 36V - 37V - 38V - 39V - 40V - 41V - 42V - 43V - 44V - 45V...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Ermant
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56591 ; C. H. S. Davis, <i>The Egyptian Book of the Dead</i> , p. 99, pl. 9 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , pp. 206 et 218

<b>Doc. 6.92</b>	<b>Paris, Louvre, N 3082</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Horsaaset.
Séquence	... 36 - 37V - 38V - 39V - 40V - 41 - 76 - 42 - 43 - 44V
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Ermant
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56593 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , pp. 203 et 218

<b>Doc. 6.93</b>	<b>Paris, Louvre, N 3100</b>
Description	Vignette reproduite sur un papyrus appartenant à Nesptah.
Séquence	... V35+V36+V40+V78...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56609

<b>Doc. 6.94</b>	<b>Paris, Louvre, N 3086 + Saint-Pétersbourg, Musée de l'Ermitage, 2565</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Iahmes. Le chapitre est réparti sur plusieurs fragments et la moitié du texte et de la vignette est à Paris, tandis que l'autre moitié est à Saint-Pétersbourg.
Séquence	... 36V - 37V - 38V - 40V - 41 ///
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm47355 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 219

<b>Doc. 6.95</b>	<b>Paris, Louvre, N 3089</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Sheshonq.
Séquence	... 36V - 37V - 38V - 39V - 40V - 41V - 42V - 43V...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56600 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 219

<b>Doc. 6.96</b>	<b>Paris, Louvre, N 3144 + N 3250 + N 3198</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Horsaaset.
Séquence	... 33V - 34 - 35 - 36V - 37V - 38V - 39V - 40V - 41V - 42V - 43V - 44V - 45V...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56648 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 218

<b>Doc. 6.97</b>	<b>Paris, Louvre N 3249</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Padihorparê. L'âne sur la vignette est surmonté d'un serpent et d'une épine dorsale.
Séquence	... 36V - 37 - 38V - 39V - 40V - 41V - 42V - 43V - 44V - 45V - 46V - 47V...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56757 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , pp. 206 et 220

<b>Doc. 6.98</b>	<b>Paris, Louvre, N 5450</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Ounnefer.
Séquence	... 32V - 33V - 34 - 35 - 36V - 37 - 38 - 39V - 40V - 41+V40 - 42+V41 - 43V...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Saqqarah
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56803 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , pp. 201 et 218

<b>Doc. 6.99</b>	<b>Sydney, Nicholson Museum, sans numéro</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Nesmenou.
Séquence	/// 39V - 40V - 42 + V 41 ///
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57179 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , pp. 203 et 218 ; <i>Sotheby's. Antiquities. Vente aux enchères du 10 juillet 1990</i> , pp. 116-117 ; <i>Sotheby's. Antiquities and Islamic Art. Vente aux enchères du 14 décembre 1994</i> , n° 35

<b>Doc. 6.100</b>	<b>Zagreb, Musée archéologique, 604</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Padiashaikhout.
Séquence	Inconnue
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm134896 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 220

<b>Doc. 6.101</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10028</b>
Description	Texte hiéroglyphique reproduit sur une bandelette appartenant à Djedhor.
Séquence	/// 39 - 40 - 41 - 42 ///
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm114180

<b>Doc. 6.102</b>	<b>Paris, Louvre, N 3248</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Tibekh.
Séquence	... 36V - 37V - 38V - 39V - 40V - 41V - 42V - 43V - 44V...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56756 ; P. Barguet, <i>Livre des Morts</i> , p. 82 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , pp. 205 et 219

<b>Doc. 6.103</b>	<b>Paris, Louvre, E 6130</b>
Description	Vignette reproduite sur un papyrus appartenant à Asetreshty.
Séquence	... 35 - 36 - 37 - 38 - 39 - 40 - 41 - 42 - 44 - 45 - 46...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56838 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 218

<b>Doc. 6.104</b>	<b>Paris, Louvre, N 3145</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Irthorru.
Séquence	... 33 - 36 - 37 - 38 - 39 - 40 - 41 - 42 - 44 - 45 - 46 - 47...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56649 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , pp. 209 et 220

<b>Doc. 6.105</b>	<b>Paris, Louvre, N 3272</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Takhabes.
Séquence	... 35 - 36 - 37 - 38 - 39 - 40 - 41 - 42 - 43 - 44 - 45...
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56766 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , p. 219

<b>Doc. 6.106</b>	<b>Paris, Louvre, N 3081</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus appartenant à Hornedjitef.
Séquence	... 30V - 31V - 33V - 34 - 36V - 37 - 40V - 43V - 44V - 45V - 46 - 47...
Datation	Fin de l'époque ptolémaïque
Provenance	Saqqarah
Bibliographie	totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56805 ; M. Mosher, <i>Book of the Dead III</i> , pp. 201 et 218

<b>Doc. 6.107</b>	<b>Localisation inconnue</b>
Description	Texte hiéroglyphique et vignette reproduits sur un papyrus, dont la copie a été réalisée pendant l'expédition napoléonienne. Le texte est illisible et il n'a pour l'instant pas été possible d'identifier quel papyrus était reproduit.
Séquence	Inconnue
Datation	Inconnue
Provenance	Inconnue
Bibliographie	<i>Description de l'Égypte</i> , vol. V, pl. 46

### 13.7. Les papyri de la Troisième Période intermédiaire

<b>Doc. 7.1</b>	<b>Oxford, Bodleian Library, sans numéro (P. Skrine 2) (fig. 50)</b>
Description	Papyrus au nom de Nesipaheran, prêtre- <i>ouab</i> et scribe. Un dieu à tête d'âne et momiforme est représenté debout tenant un lézard entre les mains.
Texte	<i>ī št3-ḥprw pr m M3'ty dī.k pr b3 n Wsīr (... ) r pt d3.f bī3 sns.n.f m-m sb3w nw pt</i> « Ô Celui aux transformations secrètes, issu des Deux Maât. Tu permettras que le <i>ba</i> de l'Osiris (...) monte au ciel, qu'il traverse le firmament et qu'il fraternise avec les étoiles du ciel. » (translittération et traduction à partir de N. Guilhou, <i>IVe rencontres archéozoologiques de Lattes</i> [2009], p. 9)
Datation	Début ou milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes
Bibliographie	A. M. Blackman, <i>JEA</i> 5 (1918), p. 32 et pl. V ; N. Guilhou, <i>IVe rencontres archéozoologiques de Lattes</i> (2009), pp. 8-9 ; N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , p. 194 ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 349 ; P. Vernus & J. Yoyotte, <i>Bestiaire des Pharaons</i> , p. 467

<b>Doc. 7.2</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10011 (Salt 696) (fig. 50)</b>
Description	Papyrus peint en rouge et noir appartenant à Amonmes, trésorier du domaine d'Amon-Rê. Ce document funéraire, apparenté à la Litanie de Rê, présente une succession de divinités, parmi lesquelles un dieu momiforme apparaît debout avec une ceinture attachée autour de la taille. Il est surmonté d'une tête d'âne de profil. Voir aussi <b>Doc. 7.3</b> , <b>Doc. 7.4</b> et <b>Doc. 7.5</b> .
Texte	-
Datation	Début ou milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	<a href="http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=114331&amp;partId=1&amp;searchText=10011&amp;page=1">www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=114331&amp;partId=1&amp;searchText=10011&amp;page=1</a> ; N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , p. 193 ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 329 ; A. Piankoff, <i>Litany of Re</i> , pp. 81 et 143, n° 11

<b>Doc. 7.3</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10011 (Salt 696) (fig. 50)</b>
Description	Papyrus peint en rouge et noir appartenant à Amonmes, trésorier du domaine d'Amon-Rê. Ce document funéraire, apparenté à la Litanie de Rê, présente une succession de divinités, parmi lesquelles un dieu momiforme apparaît debout avec une ceinture attachée autour de la taille. Il est surmonté d'une tête d'âne de face. Voir aussi <b>Doc. 7.2</b> , <b>Doc. 7.4</b> et <b>Doc. 7.5</b> .
Texte	-
Datation	Début ou milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	<a href="http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=114331&amp;partId=1&amp;searchText=10011&amp;page=1">www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=114331&amp;partId=1&amp;searchText=10011&amp;page=1</a> ; N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , p. 193 ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 329 ; A. Piankoff, <i>Litany of Re</i> , pp. 83 et 145, n° 23

<b>Doc. 7.4</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10011 (Salt 696) (fig. 50)</b>
Description	Papyrus peint en rouge et noir appartenant à Amonmes, trésorier du domaine d'Amon-Rê. Ce document funéraire, apparenté à la Litanie de Rê, présente une succession de divinités, parmi lesquelles un dieu momiforme apparaît debout avec une ceinture attachée autour de la taille. Il est surmonté d'une tête d'âne de profil. Voir aussi <b>Doc. 7.2</b> , <b>Doc. 7.3</b> et <b>Doc. 7.5</b> .
Texte	-
Datation	Début ou milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	<a href="http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=114331&amp;partId=1&amp;searchText=10011&amp;page=1">www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=114331&amp;partId=1&amp;searchText=10011&amp;page=1</a> ; N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , p. 193 ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 329 ; A. Piankoff, <i>Litany of Re</i> , pp. 82 et 145, n° 25

<b>Doc. 7.5</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10011 (Salt 696) (fig. 51)</b>
Description	Papyrus peint en rouge et noir appartenant à Amonmes, trésorier du domaine d'Amon-Rê. Ce document funéraire, apparenté à la Litanie de Rê, présente une succession de divinités, parmi lesquelles un dieu momiforme apparaît debout avec une ceinture attachée autour de la taille. Il est surmonté d'une tête d'âne (?) avec une barbe et de profil. Voir aussi <b>Doc. 7.2</b> , <b>Doc. 7.3</b> et <b>Doc. 7.4</b> .
Texte	-
Datation	Début ou milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	<a href="http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=114331&amp;partId=1&amp;searchText=10011&amp;page=1">www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=114331&amp;partId=1&amp;searchText=10011&amp;page=1</a> ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 329 ; A. Piankoff, <i>Litany of Re</i> , pp. 78 et 143, n° 7

<b>Doc. 7.6</b>	<b>Paris, Bibliothèque Nationale, Égyptien 158-161 (fig. 51)</b>
Description	Papyrus appartenant à Paser. Ce document funéraire est apparenté à la Litanie de Rê et présente une succession de divinités, parmi lesquelles un dieu momiforme à tête d'âne (?) avec une barbe.

Texte	Nom : <i>ntr '3</i> « Grand dieu » Colonne qui précède le dieu: <i>d̄lf t nb hr:f nb n k3 n Ws̄r (...)</i> « Il donne chaque membre, tout ce qu'il porte, au <i>ka</i> de l'Osiris (...) »
Datation	Début ou milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , p. 194 ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , pp. 351-352 ; A. Piankoff, <i>Litany of Re</i> , pp. 113 et 168

<b>Doc. 7.7</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 979 (fig. 50)</b>
Description	Papyrus appartenant à Ahaneferamon (ou Paharou). Ce document funéraire est apparenté à la Litanie de Rê et présente une succession de divinités, parmi lesquelles un dieu momiforme debout à tête d'âne, tenant un sceptre entre les mains.
Texte	La colonne de texte qui précède indique : <i>Dd-mdw in Spw šps imy İwn d̄lf mdwf hr nis n Ws̄r (...)</i> « Paroles dites par le vénérable Sépou (= Sépa) qui est dans Héliopolis. Il donne sa voix (= crie) à l'appel de l'Osiris (...) » (traduction à partir d'A. Piankoff, <i>Litany of Re</i> , p. 136)
Datation	Milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , pp. 194-195, fig. 11 ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , pp. 267-268 ; A. Piankoff, <i>Litany of Re</i> , pp. 71 et 136

<b>Doc. 7.8</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 34033 (fig. 51)</b>
Description	Papyrus appartenant à Taoudjatrê. Ce document funéraire est apparenté à la Litanie de Rê et présente une succession de divinités, parmi lesquelles un dieu momiforme à tête d'âne ou de chèvre avec une barbe. Voir aussi <b>Doc. 7.9</b> .
Texte	La colonne de texte qui précède indique : <i>i ntr pw nb n t(3) dsrt im ḥtp n Ws̄r (...)</i> « Ô ce dieu, maître de la terre sacrée, accorde des offrandes à l'Osiris (...) » (traduction à partir d'A. Piankoff, <i>Litany of Re</i> , p. 150)
Datation	Milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , p. 194 ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 297 ; A. Piankoff, <i>Litany of Re</i> , pp. 89 et 150

<b>Doc. 7.9</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 34033 (fig. 51)</b>
Description	Papyrus appartenant à Taoudjatrê. Ce document funéraire est apparenté à la Litanie de Rê et présente une succession de divinités, parmi lesquelles un dieu momiforme à tête d'âne avec une barbe. Voir aussi <b>Doc. 7.8</b> .
Texte	La colonne de texte qui précède indique : <i>i Spw šps imy İwn im m3-ḥrw n Ws̄r (...)</i> « Ô vénérable Sépou (= Sépa) qui est dans Héliopolis, accorde justification à l'Osiris (...) » (traduction à partir d'A. Piankoff, <i>Litany of Re</i> , p. 154)
Datation	Milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , p. 194 ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 297 ; A. Piankoff, <i>Litany of Re</i> , pp. 95 et 154

<b>Doc. 7.10</b>	<b>Vienne, Kunsthistorisches Museum, Vindob. Aeg. 3859B (fig. 62)</b>
Description	Papyrus de Khonsoumes, chef archiviste du trésor du domaine d'Amon. Une scène de ce document représente le défunt tenant un couteau prêt à sacrifier un âne, les pattes ligotées. La scène pourrait être associée à la vignette du chapitre 40 du Livre des Morts. L'animal est figuré au-dessus de trois divinités assises, l'une est surmontée d'une tête de Bès de face, la seconde d'une tête d'âne ou de chacal de face, et la troisième d'une tête humaine tournée vers l'arrière.
Texte	-
Datation	Milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 374 ; A. Piankoff, <i>Mythological Papyri</i> , 17

<b>Doc. 7.11</b>	<b>Luxor, City Museum, J.25 (précédemment Le Caire, Musée égyptien, S.R.VII.10252) (fig. 63)</b>
Description	Papyrus de Neskhou A, chanteuse d'Amon, sur lequel sont figurées deux rangées de cinq dieux : à forme humaine dans la rangée supérieure ; de droite à gauche à tête de cobra, de disque solaire, de deux serpents, d'âne (?) de face et de vautour (?) dans la rangée inférieure. Ils sont tous momiformes et assis.
Texte	Le dieu est appelé <i>Spd-ḥr-ʿ3-ḥt</i> « Celui au visage pointu et à la grande flamme » (traduction à partir de C. Leitz, <i>LGG VI</i> , 284)
Datation	Milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 341 ; A. Piankoff, <i>Mythological Papyri</i> , 4 ; J. F. Romano et alii, <i>Luxor Museum of Ancient Egyptian Art</i> , pp. 162-163

<b>Doc. 7.12</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 34023 (fig. 56)</b>
Description	Papyrus appartenant à Ouserhatmes, prêtre d'Amon-Rê, scribe de la maison du Double trésor. Ce document funéraire est apparenté à la Litanie de Rê et présente une succession de divinités, parmi lesquelles un dieu figuré debout, momiforme, des stolae lui tombant des épaules. Le dieu a une tête d'âne (?) de face. Il est précédé d'un autel et d'une colonne de texte.
Texte	L'inscription forme un texte suivi sur l'ensemble du papyrus. La colonne de texte qui précède le dieu indique : (...) <i>ḥb nb sk3 m 3bdw m 3ḥt prt Dḥwty m tp rnpt r</i> (...) « (...) à chaque fête en menant (la procession) dans le nome d'Abydos, en été et en hiver, à la fête de Thot, au début de l'année (...) » (traduction à partir d'A. Piankoff, <i>Litany of Re</i> , p. 174)
Datation	Milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , pp. 193 et 195, fig. 10 ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 275 ; A. Piankoff, <i>Litany of Re</i> , pp. 125 et 174

<b>Doc. 7.13</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, S.R.VII.11501 (fig. 63)</b>
Description	Papyrus mythologique de Khonsourenep, prêtre d'Amon. Une divinité à tête d'âne (?) assise, avec une plume sur les genoux, est entourée de cinq autres dieux, respectivement surmontés de têtes de vautour, de souris, de lion de face, de lapin et de plume.
Texte	-
Datation	Milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 297 ; A. Piankoff, <i>Mythological Papyri</i> , 11



<b>Doc. 7.14</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 95645 (S.R.IV.542) (fig. 55)</b>
Description	Papyrus funéraire appartenant à Djedmaâtiouesânkh, chanteuse d'Amon-Rê. Parmi un groupe de huit divinités assises tenant couteaux et signes- <i>ankh</i> se trouve un dieu à tête d'âne (?), le visage de face peint en vert.
Texte	-
Datation	Milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie, époque du Grand Prêtre Menkheperre
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 256

<b>Doc. 7.15</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 40016 et CG 531 (S.R.VII.10240) (fig. 62)</b>
Description	Papyrus de Tashedkhonsou, maîtresse de maison, sur lequel figure la propriétaire du document devant un dieu momiforme assis sur un trône à la place d'Osiris. Il est surmonté d'une tête de canidé ou d'âne de face et tient un lézard entre les mains. Entre la défunte et le dieu se trouvent un symbole <i>Imyout</i> , un oiseau- <i>ba</i> et une table d'offrande. Derrière la défunte, une souris mâle au corps humain porte sa main à la bouche.
Texte	Le dieu est appelé <i>Hnty-îmntt-štȝt</i> « (Celui qui est) à la tête de l'Ouest mystérieux »
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 280 ; A. Piankoff, <i>Mythological Papyri</i> , 18

<b>Doc. 7.16</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 36465 (fig. 63)</b>
Description	Papyrus de Neskhsou B, chanteuse d'Amon, sur lequel figure une rangée de sept entités debout, momiformes, portant des ceintures rayées attachées autour de la taille. Ces dieux se différencient par leur tête: humaine, de canidé, de faucon, de serpent, d'âne (?) de face, de cobra et de deux serpents encadrant un disque solaire.
Texte	-
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 257 ; A. Piankoff, <i>Mythological Papyri</i> , 5

<b>Doc. 7.17</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10002 (fig. 52)</b>
Description	Papyrus appartenant à Tameniu, maîtresse de maison, chanteuse d'Amon. Au-dessus de la représentation de la défunte et de son <i>ba</i> buvant de l'eau versée par la déesse du Sycomore, six divinités momiformes sont figurées assises. Elles ont respectivement une tête à deux serpents, de souris, de lapin, de chèvre (?), d'âne (?) de face et une tête humaine retournée ; un couteau rouge est figuré sur leurs genoux.
Texte	-
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie (3 <sup>e</sup> année de règne d'Amenemopé ou de Siamun)
Provenance	Inconnue
Bibliographie	<a href="http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=114367&amp;partId=1&amp;searchText=10002&amp;page=1">www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=114367&amp;partId=1&amp;searchText=10002&amp;page=1</a> ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 326 et pl. 47b

<b>Doc. 7.18</b>	<b>Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 3860 (fig. 62)</b>
Description	Papyrus mythologique appartenant à Panéfernéfer. Une scène représente un groupe de divinités à têtes animales incluant un dieu à tête de chacal de face, et un dieu à tête d'âne de profil une palme sur les genoux. Voir également <b>Doc. 5.46</b> .
Texte	-
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue (?)
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 374

<b>Doc. 7.19</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 166 (S.R.VII.10266) (figs 50 et 61)</b>
Description	Papyrus de Djedkhonsouieufânkh II, chef des greniers, sur lequel figure un groupe de trois divinités, réciproquement à tête d'hippopotame, de canidé et d'âne, chacune momiforme et assise sur un serpent. Le dieu à tête d'âne est représenté de face, un lézard sortant des genoux. Voir aussi <b>Doc. 7.20</b> , <b>Doc. 7.21</b> et <b>Doc. 7.22</b> .
Texte	Les dieux sont appelés <i>Nbw dwzt</i> « les maîtres de l'Au-delà ».
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari
Bibliographie	C. Barbotin, <i>Égypte, Afrique et Orient</i> 55 (septembre-octobre-novembre 2009), pp. 43-50, fig. 3 ; A. Behrmann, <i>Das Nilpferd in der Vorstellungswelt der Alten Ägypter</i> , doc. 191 b.1 ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 287 ; A. Piankoff, <i>Mythological Papyri</i> , 22

<b>Doc. 7.20</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 166 (S.R.VII.10266) (figs 50 et 61)</b>
Description	Papyrus de Djedkhonsouieufânkh II, chef des greniers. Deux divinités assises, momiformes, sont représentées de profil. L'une a une tête de crocodile, la seconde une tête d'âne. Voir aussi <b>Doc. 7.19</b> , <b>Doc. 7.21</b> et <b>Doc. 7.22</b> .
Texte	-
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 287 ; A. Piankoff, <i>Mythological Papyri</i> , 22

<b>Doc. 7.21</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 166 (S.R.VII.10266) (figs 61 et 63)</b>
Description	Papyrus de Djedkhonsouieufânkh II, chef des greniers. Quatre divinités sont assises, momiformes avec des stolae qui tombent de leurs épaules. Elles sont surmontées réciproquement de deux <i>uraeus</i> , de souris/crocodile et d'une tête d'âne ou de canidé de face. Cette dernière est éventuellement interprétée comme un fennec par C. Barbotin ( <i>Égypte, Afrique et Orient</i> 55 [septembre-octobre-novembre 2009], p. 44). Voir aussi <b>Doc. 7.19</b> , <b>Doc. 7.20</b> et <b>Doc. 7.22</b> .
Texte	-
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari
Bibliographie	C. Barbotin, <i>Égypte, Afrique et Orient</i> 55 (septembre-octobre-novembre 2009), pp. 43-50, fig. 2 ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 287 ; A. Piankoff, <i>Mythological Papyri</i> , 22

<b>Doc. 7.22</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 166 (S.R.VII.10266) (fig. 61)</b>
Description	Papyrus de Djedkhonsouieufânkh II, chef des greniers. Quatre divinités sont assises, momiformes avec des stolae qui tombent de leurs épaules. Un signe similaire au hiéroglyphe- <i>shen</i> est représenté devant chacune des entités. Ces dernières sont surmontées réciproquement d'une tête d'âne (?), de souris et de deux serpents. Suivent trois têtes humaines de face. Ces sept entités sont entourées par un serpent, surmonté par quatre personnages assis de face et de profil. Voir aussi <b>Doc. 7.19</b> , <b>Doc. 7.20</b> et <b>Doc. 7.21</b> .
Texte	-
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari
Bibliographie	C. Barbotin, <i>Égypte, Afrique et Orient</i> 55 (septembre-octobre-novembre 2009), pp. 43-50, fig. 5 ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 287 ; A. Piankoff, <i>Mythological Papyri</i> , 22

<b>Doc. 7.23</b>	<b>Paris, Louvre, N 3297 (fig. 54)</b>
Description	Papyrus de Bakenmut, prêtre d'Amon-Rê, représentant un dieu à tête de faucon tenant en laisse un serpent dont la queue se termine par une tête de chacal et prenant toute la hauteur du papyrus. Le duo garde éventuellement l'entrée de l'au-delà. Derrière et partiellement sur la queue du serpent se trouvent huit entités momiformes, assises avec des stolae qui pendent des épaules. Chacun des dieux se différencie par sa tête : lapin, cobra, encens (?), serpent (première rangée), singe, canidé, souris et âne (?) de face (deuxième rangée). Ils ont chacun un couteau peint en rouge sur les genoux.

Texte	Le dieu à tête d'âne (?) est nommé <i>Nb imntt štzt</i> « Maître de l'Ouest mystérieux ».
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	É. Delange, <i>Egitto faraônico</i> , pp. 150-151 ; M. Étienne, <i>Les Portes du Ciel</i> , pp. 160-161 ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 361 ; A. Piankoff, <i>Mythological Papyri</i> , 12 ; W. Seipel, <i>Ägypten. Götter, Gräber und die Kunst I</i> , pp. 178-180

<b>Doc. 7.24</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 952 (fig. 58)</b>
Description	Papyrus de Tjaynéfer, troisième prophète d'Amon-Rê. Ce document funéraire est apparenté à la Litanie de Rê et présente une succession de divinités, parmi lesquelles un dieu momiforme apparaît debout, l'extrémité des stolae apparentes, figuré avec une tête d'âne (?) de face. Devant lui se trouvent un symbole <i>Imyout</i> , une table d'offrandes et un couteau (?). Le <i>ba</i> du défunt fait face au dieu, les mains levées en signe d'adoration.
Texte	Les deux colonnes de texte qui précèdent indiquent: <i>Dd-mdw in ntr ʿ3 hnty İwn nb İmntt dī, f pr b3.İ r m33 İtn</i> (sic) <i>m wbn, f (...)</i> « Paroles dites par le grand dieu, Celui qui est à la tête d'Héliopolis, Maître de l'Ouest. Il fait que mon âme sorte pour voir le disque solaire quand il se lève. (...) » (traduction à partir d'A. Piankoff, <i>Litany of Re</i> , p. 160)
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , p. 193 ; A. Piankoff, <i>Litany of Re</i> , pp. 103 et 160, n° 8

<b>Doc. 7.25</b>	<b>Oxford, Bodleian Library, sans numéro (P. Skrine) (fig. 56)</b>
Description	Papyrus funéraire appartenant à Ânkhhefenkhonsou, graveur de la Maison d'Amon, représentant un groupe de divinités au registre supérieur du papyrus. Un dieu à tête d'âne (?), assis, le visage de face, les jambes demi-tendues, est entouré d'un dieu à tête de soleil et d'uraeus et d'un oiseau <i>ba</i> (à droite) et de dieux à tête de crocodile et à tête humaine regardant vers l'arrière (à gauche).
Texte	-
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes
Bibliographie	A. M. Blackman, <i>JEA</i> 4 (1917), pl. XXVI ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , pp. 348-349

<b>Doc. 7.26</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, S.R.VII.10231 (fig. 62)</b>
Description	Papyrus de Bakenmout, prêtre du domaine d'Amon, représentant une succession de dieux, parmi lesquelles une divinité momiforme, debout, à tête d'âne (?) figurée de face. Devant lui se dresse un autel.
Texte	<i>nb hr(w)</i> « maître de la crainte » La colonne de texte qui précède indique : <i>İ ntr ʿ3 nty hwt-ʿ3 m İwn dī. k n.İ htpw m šht</i> « Ô, grand dieu, Celui du grand château d'Héliopolis, puisses-tu me garantir des offrandes provenant du Champ (des Bénis). » (traduction à partir d'A. Piankoff, <i>Mythological Papyri</i> , 20)
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 277 ; A. Piankoff, <i>Mythological Papyri</i> , 20

<b>Doc. 7.27</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 95647 (S.R.IV.545) (fig. 54)</b>
Description	Papyrus mythologique au nom de la chanteuse d'Amon Karanakhtesenkhonsu (?). Il présente une succession de dieux, dont une divinité momiforme assise, surmontée d'une tête d'âne (?) de face tenant un couteau rouge. Le dieu est précédé d'une table d'offrandes.
Texte	<i>ntr ʿ3y</i> 'le dieu, le géniteur (?)'
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , p. 257

<b>Doc. 7.28</b>	<b>Localisation inconnue (fig. 50)</b>
Description	Papyrus mythologique au nom de Padiamon, s'apparentant à la Litanie de Rê. Il présente une succession de dieux, dont une divinité momiforme debout, surmontée d'une tête d'âne. Le dieu est précédé d'une table d'offrandes.
Texte	-
Datation	21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	<i>Sotheby's. Vente aux enchères du 9 décembre 2004</i> , pp. 132-133, n° 319

### 13.8. Les cercueils de la Troisième Période intermédiaire

<b>Doc. 8.1</b>	<b>Kaunas, Kaunas City Museum, no. Tt-2798 (fig. 63)</b>
Description	Cercueil anonyme. Sur la paroi intérieure droite sont représentées diverses divinités momiformes debout figurées par groupe de trois. Au registre inférieur, le dieu du milieu est surmonté d'une tête d'âne (?) de face. Voir aussi <b>Doc. 8.2</b> .
Texte	-
Datation	21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes (?)
Bibliographie	O. Berlev & S. Hodjash, <i>Catalogue of the Monuments of Ancient Egypt</i> , pp. 22-23, pl. 49

<b>Doc. 8.2</b>	<b>Kaunas, Kaunas City Museum, no. Tt-2798 (fig. 63)</b>
Description	Cercueil anonyme. Sur la paroi intérieure gauche sont représentées diverses divinités momiformes debout figurées par groupe de trois. Au registre inférieur, le dieu du milieu est surmonté d'une tête d'âne (?) de face. Voir aussi <b>Doc. 8.1</b> .
Texte	-
Datation	21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes (?)
Bibliographie	O. Berlev & S. Hodjash, <i>Catalogue of the Monuments of Ancient Egypt</i> , pp. 22-23, pl. 50

<b>Doc. 8.3</b>	<b>Londres, British Museum, EA 6664 (fig. 52)</b>
Description	Cercueil anonyme. Sur la paroi intérieure gauche sont représentées plusieurs divinités momiformes debout, dont un groupe de trois figures, l'une à tête de flamme, une autre à tête de disque solaire et la dernière à tête d'âne.
Texte	Texte entre le dieu à tête d'âne et celui à tête de flamme (il pourrait être attribué à l'un comme à l'autre dieu) : <i>Nb ḥtp Wsir m3'-ḥrw</i> « Maître de l'offrande, Osiris justifié »
Datation	21 <sup>e</sup> dynastie

Provenance	Thèbes
Bibliographie	<a href="http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=129435&amp;partId=1&amp;searchText=6664&amp;page=1">www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=129435&amp;partId=1&amp;searchText=6664&amp;page=1</a> ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 150, n° 253

<b>Doc. 8.4</b>	<b>Localisation inconnue (fig. 54)</b>
Description	Cercueil sur lequel une scène figure la déesse Nout et le dieu Geb. Aux pieds de la déesse, deux dieux assis, l'un à tête d'âne (?) de face, sont suivis d'une figure barbue.
Texte	-
Datation	21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes
Bibliographie	A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 88, fig. 38

<b>Doc. 8.5</b>	<b>Louxor, Musée de la momification, numéro d'inventaire inconnu (fig. 62)</b>
Description	Cercueil dont le fond de la cuve est notamment décoré de deux dieux à tête d'âne (?) de face, chacun assis sur un trône. Ils sont momifiés et tiennent un sceptre composite (une combinaison d'une croix- <i>ankh</i> , d'un sceptre- <i>was</i> , et d'un serpent ?)
Texte	L'inscription devant chaque dieu n'est pas clairement visible (plus particulièrement les lettres rouges) : <i>nb [...] « Dieu [...] »</i>
Datation	21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes (?)
Bibliographie	<i>Mummification Museum</i> , p. sans numéro

<b>Doc. 8.6</b>	<b>San José, Rosicrucian Museum, RC 1830</b>
Description	Cercueil anonyme d'une chanteuse d'Amon dont le fond de la cuve est entre autres décoré d'un dieu à tête d'âne de face, assis, momifié, tenant un lézard dans les mains.
Texte	-
Datation	21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	L. Schwappach-Shirriff, <i>Treasures of the Rosicrucian Egyptian Museum</i> , p. 16

<b>Doc. 8.7</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 6108 (JdE 29623) (fig. 63)</b>
Description	Cercueil de Padiamon, comprenant la représentation de deux divinités momiformes à tête d'âne (?) assises dos à dos, têtes de face, tenant un serpent (mort selon B. Bruyère, <i>Fouilles de Deir el-Médineh (1924-1925)</i> , p. 150) entre leurs mains.
Texte	-
Datation	Milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie (Nouvel Empire, selon B. Bruyère)
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	B. Bruyère, <i>Fouilles de Deir el-Médineh (1924-1925)</i> , p. 150 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 119, n° 86

<b>Doc. 8.8</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 6148 (JdE 29675) (fig. 52)</b>
Description	Cercueil d'Ānkhesenmout. Le fond de la cuve comporte une représentation d'une divinité à tête d'âne, agenouillée, tenant un lézard entre les mains.
Texte	-
Datation	Milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	<i>Treasure of Golden Pharaohs</i> , p. 66 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 126, n° 115

<b>Doc. 8.9</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 6183 (JdE 29660) (fig. 54)</b>
Description	Cercueil de Djedmaâtiwesânkh, chanteuse d'Amon. Sur le fond de la cuve est représenté une divinité assise, à tête d'âne (?), un couteau sur les genoux et deux serpents dans la bouche.
Texte	-
Datation	Milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Aménémopé (Menkheperê, 997-987 av. J.-C.)
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Second Find of Deir el-Bahari</i> , p. 35, fig. 48 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 123, n° 103

<b>Doc. 8.10</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 6079 (JdE 29668) (fig. 54)</b>
Description	Cercueil de Padiamon. Une scène sur le côté extérieur gauche (scène 1) reproduit une fleur de lotus séparant trois groupes de deux divinités : à tête de chacal, de babouin, et d'âne (?) de face. Elles tiennent un signe- <i>was</i> entre les mains. Voir aussi <b>Doc. 8.11</b> .
Texte	-
Datation	Milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Aménémopé (Menkheperê - Pinedjem II, c. 997-977 av. J.-C.)
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Second Find of Deir el-Bahari</i> , p. 15, fig. 24 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 125, n° 111

<b>Doc. 8.11</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 6079 (JdE 29668) (fig. 54)</b>
Description	Cercueil de Padiamon. Sur le côté extérieur droit (scène 4) est reproduite la scène de la vache hathorique sortant des flancs de la montagne. Le défunt est agenouillé en face d'elle. Au-dessus se trouve une rangée de sept divinités assises dont l'une est surmontée d'une tête d'âne (?) tenant un sceptre- <i>héqa</i> entre les mains. Voir aussi <b>Doc. 8.10</b> .
Texte	-
Datation	Milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Aménémopé (Menkheperê - Pinedjem II, c. 997-977 av. J.-C.)
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Second Find of Deir el-Bahari</i> , pl. XI,1 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 125, n° 111

<b>Doc. 8.12</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 6080 (JdE 29668) (fig. 62)</b>
Description	Cercueil de Padiamon. Sur le côté extérieur gauche (scène 3) figurent quatre groupes de deux dieux assis comprenant une divinité à tête d'âne (?) de face tenant un signe- <i>ānkh</i> , suivi d'un dieu à tête de faucon avec un couteau. Les dieux seraient associés au chapitre 148 du Livre des Morts.
Texte	-
Datation	Milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Aménémopé (Menkheperê - Pinedjem II, c. 997-977 av. J.-C.)
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Second Find of Deir el-Bahari</i> , pl. IV,1 ; A. Niwiński, dans B. Backes, M. Müller-Roth and S. Stöhr, <i>Festschrift für Irmtraut Munro</i> , p. 146, fig. 9 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 125, n° 111

<b>Doc. 8.13</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 6191 (JdE 29662) (fig. 52)</b>
Description	Cercueil de Tjenethatnetjerout, usurpé par Tjenetipet, chef des prêtresses d'Amon du deuxième pylône. Il est entre autres décoré par une représentation de quatre dieux momiformes debout. L'un d'eux a une tête d'âne (?) de face.
Texte	Au-dessus du groupe de quatre dieux: <i>Nbw dw3t (i)grt</i> « Maîtres de l'au-delà et de la nécropole »
Datation	Milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Aménémopé (Pinedjem II, c. 987-981 av. J.-C.)
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Second Find of Deir el-Bahari</i> , pp. 82-83, fig. 117 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 123, n° 105

<b>Doc. 8.14</b>	<b>Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 231 (fig. 55)</b>
Description	Couvercle de cercueil appartenant à Nespahorentahat, notamment décoré avec une divinité assise à tête d'âne (?) de face. Cette dernière accompagne une autre entité à tête de serpent. Les deux ont le signe du feu (?) sur les genoux.
Texte	-
Datation	Milieu de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	R. Egner & E. Haslauer, <i>Särge der Dritten Zwischenzeit II</i> , 12.36 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 176, n° 408 ; W. Seipel, <i>Das Vermächtnis der Pharaonen</i> , pp. 226-227

<b>Doc. 8.15</b>	<b>Turin, Museo Egizio, CGT 10110 (cat. 2217)</b>
Description	Cercueil extérieur de Neskhsousou. Sur le côté intérieur de la cuve se trouve notamment une divinité momifiée, debout, à tête d'âne de profil.
Texte	Sur une colonne placée devant le dieu : <i>Nfr-tm hwy t3wy</i> « Nefertoum, le défenseur des deux terres »
Datation	21 <sup>e</sup> dynastie, début de la 2 <sup>e</sup> moitié de la dynastie
Provenance	Thèbes ouest
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Sarcophagi della XXI Dinastia</i> , p. 85, pl. XIX.4 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 171, n° 378

<b>Doc. 8.16</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 61030 (JdE 26199) (fig. 58)</b>
Description	Cercueil d'Asetemkheb, usurpé par Neskhsousou. Deux divinités à tête d'âne ou de chacal (?) sont représentées au fond de la grande cuve, sur la partie inférieure. Elles sont momiformes et assises sur un trône, dos à dos, leurs visages représentés de face. Elles tiennent un lézard et une massue dans les mains.
Texte	-
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, cachette royale
Bibliographie	G. Daressy, <i>Cercueils des cachettes royales</i> , p. 120 et pl. XLV ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 115, n° 67

<b>Doc. 8.17</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 29698 (fig. 57)</b>
Description	Cercueil de Padiamon, usurpé par une femme et décoré sur la paroi extérieure gauche d'une scène dans laquelle un couple, chacun surmonté d'une tête d'âne (?) de face, emmène le défunt auprès d'Osiris. La déesse le précède, le prend par la main gauche, tandis qu'elle tient une croix- <i>ankh</i> dans l'autre. Devant elle se dresse un serpent, qui semble lui cracher son venin au visage et qui est tenu par une déesse à tête de cobra-vautour. Voir aussi <b>Doc. 8.18</b> .
Texte	-
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	É. Chassinat, <i>Seconde trouvaille de Deir el-Bahari</i> , pl. IX ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 127, n° 125 ; V. Schmidt, <i>Sarkofager</i> , p. 698

<b>Doc. 8.18</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 29698 (fig. 57)</b>
Description	Cercueil de Padiamon, décoré entre autres d'une scène dans laquelle un dieu à tête d'âne (?) regardant de face emmène le défunt auprès de deux autres dieux. Ils sont accompagnés par un autre dieu de forme humaine. Voir aussi <b>Doc. 8.17</b> .
Texte	-
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 127, n° 125 ; V. Schmidt, <i>Sarkofager</i> , p. 135, n° 694

<b>Doc. 8.19</b>	<b>Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, AMM 2-a (fig. 52)</b>
Description	Cercueil d'Amenhotep. Représentation d'une divinité momiforme debout sur le fond de la cuve, figurée avec des <i>stolae</i> . Le dieu est surmonté d'une tête d'âne de face et il tient un lézard entre les mains.
Texte	-
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes
Bibliographie	P. A. A. Boeser, <i>Mummiekisten van het Nieuwe Rijk. Tweede Serie</i> , pl. IX-X ; C. Leemans, <i>Monumens égyptiens du Musée d'antiquités des Pays-Bas à Leyde</i> , pl. VIII ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 145, n° 223 ; V. Schmidt, <i>Sarkofager</i> , p. 140, n° 718

<b>Doc. 8.20</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 29653 (fig. 56)</b>
Description	Cercueil d'Ameneminet comprenant la représentation d'un dieu momiforme assis à tête d'âne, de profil, tenant un cobra entre les mains.
Texte	-
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie (Nouvel Empire, selon B. Bruyère)
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	B. Bruyère, <i>Fouilles de Deir el-Médineh (1924-1925)</i> , p. 150 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 122, n° 98

<b>Doc. 8.21</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 6076 (JdE 29665) (fig. 57)</b>
Description	Cercueil de la chanteuse d'Amon Khaâtes. Sur la paroi droite extérieure (scène 3) est représentée la momie du défunt couchée et entourée de différents dieux, y compris un dieu debout à tête d'âne (?), de face.
Texte	-
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Seconde trouvaille de Deir el-Bahari</i> , pp. 106-107, fig. 84 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 124, n° 108



<b>Doc. 8.22</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 6053 (JdE 29727) (fig. 50)</b>
Description	Cercueil de Diouamon. Sur la paroi intérieure droite, au troisième registre, sont représentés des dieux momiformes debout, dont un à tête d'âne, de face.
Texte	-
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Seconde trouvaille de Deir el-Bahari</i> , pp. 42-43, fig. 27 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 130, n° 138

<b>Doc. 8.23</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 6042 (JdE 29680) (fig. 52)</b>
Description	Cercueil anonyme, dont le fond de la cuve comprend la représentation d'une divinité à tête d'âne agenouillée tenant un cobra entre les mains.
Texte	-
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , pp. 187-188, fig. 5 ; A. Niwiński, <i>Seconde trouvaille de Deir el-Bahari</i> , p. 16, fig. 4 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 126, n° 118

<b>Doc. 8.24</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 6044 (JdE 29680) (fig. 54)</b>
Description	Cercueil anonyme. Sur la paroi extérieure gauche (scène 4) est représentée la scène de la pesée du cœur du défunt. Au-dessus sont figurées plusieurs divinités, parmi lesquelles deux dieux assis sur une corbeille et tenant une plume entre les mains. L'un a une tête d'âne (?). Voir aussi <b>Doc. 8.25</b> et <b>Doc. 8.26</b> .
Texte	-
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Seconde trouvaille de Deir el-Bahari</i> , p. 12, fig. 2 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 126, n° 118

<b>Doc. 8.25</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 6044 (JdE 29680) (fig. 52)</b>
Description	Cercueil anonyme. Le fond de la cuve est entre autres décoré d'une divinité assise sur un trône à tête d'âne (?) et tenant un serpent entre les mains. Voir aussi <b>Doc. 8.24</b> et <b>Doc. 8.26</b> .
Texte	-
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Seconde trouvaille de Deir el-Bahari</i> , pl. III,1 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 126, n° 118

<b>Doc. 8.26</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 6044 (JdE 29680) (fig. 54)</b>
Description	Cercueil anonyme. Sur la paroi extérieure droite (scène 3), le défunt est conduit par plusieurs divinités. Au-dessus sont représentés différents dieux, dont un à tête d'âne (?) de face, assis sur un trône, tenant une massue (?) et un fouet. Voir aussi <b>Doc. 8.24</b> et <b>Doc. 8.25</b> .
Texte	-
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Seconde trouvaille de Deir el-Bahari</i> , pl. IV,1 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 126, n° 118

<b>Doc. 8.27</b>	<b>Lausanne, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, 489 (actuellement à Bâle, Antikenmuseum und Sammlung Ludwig) (fig. 54)</b>
Description	Cercueil anonyme. Sur la paroi extérieure droite sont représentés des groupes de trois divinités momiformes debout. Parmi l'un de ces groupes se trouve un dieu à tête d'âne (?) de face.
Texte	-
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 144, n° 218 ; A. Wiese, <i>Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig</i> , pp. 150-151

<b>Doc. 8.28</b>	<b>Londres, British Museum, EA 29591 (fig. 52)</b>
Description	Cercueil intérieur de Inpehefnakht, chef des matelots de la barque du domaine d'Amon, dont le côté droit de la cuve contient des représentations du défunt faisant des offrandes à des divinités multiples, momiformes et figurées par groupe de deux. L'une d'entre elles est surmontée d'une tête d'âne de face.
Texte	-
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes
Bibliographie	<a href="http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=117232&amp;partId=1&amp;searchText=29591&amp;page=1">www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=117232&amp;partId=1&amp;searchText=29591&amp;page=1</a> ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 153, n° 270 ; J. H. Taylor, <i>Journey through the Afterlife</i> , p. 196

<b>Doc. 8.29</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 6047 (fig. 58)</b>
Description	Cercueil anonyme. Le fond de la cuve est entre autres décoré de deux divinités à tête d'âne (?) assises dos à dos. Elles tiennent un élément indéterminé entre les mains.
Texte	-
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Seconde trouvaille de Deir el-Bahari</i> , pl. V,2 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 133, n° 153

<b>Doc. 8.30</b>	<b>Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 6269</b>
Description	Cercueil de Nespernebou, dont le fond de la cuve est notamment décoré avec une divinité à tête d'âne de face, assise, momiforme, un lézard sur les genoux. Voir aussi <b>Doc. 8.31</b> et <b>Doc. 8.32</b> .
Texte	Lecture partielle du texte : [...] <i>dw3t imntt</i> « [...] au-delà, Ouest »
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	R. Egner & E. Haslauer, <i>Särge der Dritten Zwischenzeit II</i> , 12.168 et 12.195 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , pp. 177-178, n° 417

<b>Doc. 8.31</b>	<b>Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 6269</b>
Description	Cercueil de Nespernebou, dont le côté extérieur de la cuve est notamment décoré avec une divinité à tête d'âne de face, agenouillée, momiforme, un fouet sur les genoux. Il est précédé d'un autre dieu dans la même position surmonté d'un disque solaire. Voir aussi <b>Doc. 8.30</b> et <b>Doc. 8.32</b> .
Texte	Les deux dieux sont appelés : <i>nbw dw3t</i> « Les maîtres de l'au-delà »
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus

Bibliographie	R. Egner & E. Haslauer, <i>Särge der Dritten Zwischenzeit II</i> , 12.187 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , pp. 177-178, n° 417
---------------	--

<b>Doc. 8.32</b>	<b>Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 6270</b>
Description	Cercueil de Nespernebou. Sur le côté intérieur de la cuve sont représentées plusieurs divinités assises sur des trônes. Parmi elles se trouve un dieu momiforme à tête d'âne (?) de face, un fouet posé sur les genoux. La partie supérieure de la tête du dieu (i.e. les oreilles) n'est pas conservée. Voir aussi <b>Doc. 8.30</b> et <b>Doc. 8.31</b> .
Texte	Au-dessus des deux dieux: <i>psdt m dwzt</i> « L'Ennéade dans l'au-delà »
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	R. Egner & E. Haslauer, <i>Särge der Dritten Zwischenzeit II</i> , 12.217, 12.249 et 12.251 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , pp. 177-178, n° 417

<b>Doc. 8.33</b>	<b>Vatican, Museo Gregoriano Egizio, 25015 (fig. 53)</b>
Description	Cercueil de Takhbiat comprenant entre autres une représentation de la barque solaire, tirée par deux animaux, l'un blanc, l'autre noir, dont les corps sont très semblables à un canidé, et les têtes à un âne (?).
Texte	<i>Ntyw dwzt Wsîr nty pr n İmn</i> « Ceux qui sont (dans) l'au-delà, Osiris qui est (dans) la demeure d'Amon »
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	T. Duquesne, dans J. Quaegebeur, <i>Egyptian Religion</i> , pp. 615-617, fig. 5 ; A. Gasse, <i>Les Sarcophages de la Troisième Période intermédiaire</i> , p. 101 et pl. XX ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , pp. 175-176, n° 404

<b>Doc. 8.34</b>	<b>Vatican, Museo Gregoriano Egizio, 25035</b>
Description	Cercueil de Ikhy (?) comprenant entre autres une représentation de la barque solaire, tirée par quatre animaux, deux blancs, deux noirs, dont les corps sont très semblables à un canidé, et les têtes à un âne (?).
Texte	<i>N3 š3w [...] İst R'</i> « Les porcs [...] l'équipage de Rê »
Datation	Milieu ou fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Gasse, <i>Les Sarcophages de la Troisième Période intermédiaire</i> , p. 86 et pl. XVI ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 175, n° 403

<b>Doc. 8.35</b>	<b>Vatican, Museo Gregoriano Egizio, 25022</b>
Description	Couverture de momie appartenant à une femme anonyme dont la décoration inclut notamment une divinité à tête d'âne (?) verte agenouillée tenant un fouet et un sceptre- <i>héqa</i> entre les mains, avec devant elle une nébride.
Texte	-
Datation	Deuxième moitié de la 21 <sup>e</sup> dynastie (?)
Provenance	Deir el-Bahari
Bibliographie	A. Gasse, <i>Les Sarcophages de la Troisième Période intermédiaire</i> , pp. 135-137, pl. XXXII,2

<b>Doc. 8.36</b>	<b>Leyde, Rijksmuseum von Oudheden, F 93/10, 3.a (fig. 62)</b>
Description	Cercueil de Tenetpenherounefer, prêtre d'Amon. Le côté extérieur droit de la cuve est décoré de multiples scènes, comprenant deux divinités momifiées debout, à tête d'âne ou de canidé de face.
Texte	Les textes au-dessus des figures sont difficilement attribuables à une divinité en particulier. Au-dessus du dieu debout regardant de face à droite : <i>nb ḥtpw [...]</i> r « Maître des offrandes [...] »
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	P. A. A. Boeser, <i>Mummiekisten van het Nieuwe Rijk</i> , pl. IV ; P. A. A. Boeser, <i>Decoratieve Egyptische Mummiekisten</i> , pl. IV ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 147, n° 231

<b>Doc. 8.37</b>	<b>Leyde, Rijksmuseum von Oudheden, F 93/10, 1.b (fig. 54)</b>
Description	Cercueil de Gautsechen, prêtresse d'Amon. Sur le côté droit de la cuve se trouve un groupe de sept dieux assis, comprenant un dieu à tête d'âne verte, de face, tenant un sceptre- <i>héqa</i> et un flagellum.
Texte	-
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	<a href="http://www.rmo.nl/collectie/zoeken?object=F+93%2f10.1b">www.rmo.nl/collectie/zoeken?object=F+93%2f10.1b</a>

<b>Doc. 8.38</b>	<b>Berne, Historisches Museum, AE 10-1/2 (fig. 62)</b>
Description	Cercueil extérieur appartenant à une femme anonyme. L'extérieur du couvercle est décoré de plusieurs scènes. Entre deux vautours aux ailes déployées, plusieurs divinités sont agenouillées, dont un dieu à tête d'âne ou de canidé regardant de face. Il tient des sceptres dans les mains. Il est entouré de deux autres dieux, qui semblent plutôt avoir des têtes de canidés. Voir aussi <b>Doc. 8.39</b> , <b>Doc. 8.40</b> , <b>Doc. 8.41</b> et <b>Doc. 8.42</b> .
Texte	Au-dessus des dieux : <i>Ḥnpw nb m3't nb dw3t</i> « Anubis, maître de la Maât, maître de l'au-delà »
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Küffer & M. Renfer, <i>Sargenensemble</i> , pp. 30-31 et 50 ; A. Küffer & R. Siegman, <i>Unter der Schutz der Himmelsgöttin</i> , pp. 66-70 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 111, n° 40 ; T. Psota, <i>Grabschätze aus Altägypten</i> , pp. 24-27 ; V. Schmidt, <i>Sarkofager</i> , p. 154, n° 834

<b>Doc. 8.39</b>	<b>Berne, Historisches Museum, AE 10-1/2 (fig. 55)</b>
Description	Cercueil extérieur appartenant à une femme anonyme. L'extérieur du couvercle est décoré de plusieurs scènes. Sur la partie inférieure se trouve un dieu, figuré agenouillé, des sceptres dans les mains, avec une tête d'âne (?) regardant de face. La tête du dieu lui faisant face n'est pas conservée. Voir aussi <b>Doc. 8.38</b> , <b>Doc. 8.40</b> , <b>Doc. 8.41</b> et <b>Doc. 8.42</b> .
Texte	<i>Nb dw3t</i> « Maître de l'au-delà »
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Küffer & M. Renfer, <i>Sargenensemble</i> , pp. 30-31 et 48 ; A. Küffer & R. Siegman, <i>Unter der Schutz der Himmelsgöttin</i> , pp. 66-70 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 111, n° 40 ; T. Psota, <i>Grabschätze aus Altägypten</i> , pp. 24-27

<b>Doc. 8.40</b>	<b>Berne, Historisches Museum, AE 10-1/2 (fig. 52)</b>
Description	Cercueil extérieur appartenant à une femme anonyme. Le côté de la cuve est décoré de plusieurs scènes, dont une divinité à tête d'âne de profil debout (?) faisant face à Osiris assis sur un trône surmonté de la couronne blanche (scène 1). Plus loin sur le même côté de la cuve se trouvent deux autres dieux à tête d'âne de profil ( <b>Doc. 8.41</b> ). Voir aussi <b>Doc. 8.38</b> , <b>Doc. 8.39</b> et <b>Doc. 8.42</b> .

Texte	-
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Küffer & M. Renfer, <i>Sargenensemble</i> , pp. 38-39 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 111, n° 40

<b>Doc. 8.41</b>	<b>Berne, Historisches Museum, AE 10-1/2 (fig. 52)</b>
Description	Cercueil extérieur appartenant à une femme anonyme. Le côté de la cuve est décoré de plusieurs scènes, dont deux dieux à tête d'âne de profil, dos à dos, assis sur des trônes, et tenant massue et fouet. Voir aussi <b>Doc. 8.38</b> , <b>Doc. 8.3</b> , <b>Doc. 8.40</b> et <b>Doc. 8.42</b> .
Texte	-
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Küffer & M. Renfer, <i>Sargenensemble</i> , p. 41 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 111, n° 40

<b>Doc. 8.42</b>	<b>Berne, Historisches Museum, AE 10-5 (fig. 57)</b>
Description	Couverture de momie appartenant à une femme anonyme. Entre deux vautours aux ailes déployées, deux divinités à tête d'âne (?) regardant de face sont agenouillées. Ils tiennent des sceptres dans les mains. Voir aussi <b>Doc. 8.38</b> , <b>Doc. 8.39</b> , <b>Doc. 8.40</b> et <b>Doc. 8.41</b> .
Texte	Texte à gauche : <i>nb m3t</i> « Maître de la Maât » Texte à droite : <i>nb pr</i> « Maître de la demeure »
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	A. Küffer & M. Renfer, <i>Sargenensemble</i> , p. 57 ; A. Küffer & R. Siegman, <i>Unter der Schutz der Himmelsgöttin</i> , pp. 66-70 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 111, n° 40 ; T. Psota, <i>Grabschätze aus Altägypten</i> , pp. 24-25 et 36-37

<b>Doc. 8.43</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 61031 (JdE 26198) (fig. 60)</b>
Description	Cercueil intérieur d'Asetemkheb, épouse de Pinedjem II. Trois divinités assises sur des trônes sont représentées au milieu du fond de la cuve (à droite par rapport aux jambes de la déesse Nout). Le dieu situé à l'extrême droite est surmonté d'une tête d'âne (?), figurée de face. Voir aussi <b>Doc. 8.44</b> et <b>Doc. 8.45</b> .
Texte	<i>nb snd</i> « Maître de la crainte »
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, cachette royale
Bibliographie	G. Daressy, <i>Cercueils des cachettes royales</i> , p. 166 et pl. LII ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 115, n° 66

<b>Doc. 8.44</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 61031 (JdE 26198) (fig. 59)</b>
Description	Cercueil intérieur d'Asetemkheb. Deux divinités agenouillées sont représentées au fond de la cuve. Elles semblent être surmontées d'une tête en forme de disque solaire et d'oreilles d'âne. Les dieux sont dos à dos et tiennent une croix- <i>ankh</i> . Voir aussi <b>Doc. 8.43</b> et <b>Doc. 8.45</b> .
Texte	La légende indique que les dieux sont : <i>hnty imntt sst3 hnty dw3t 33 hrt</i> « À la tête de l'Ouest secret, À la tête de l'au-delà, Aux multiples visages »
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, cachette royale
Bibliographie	G. Daressy, <i>Cercueils des cachettes royales</i> , p. 167 et pl. LII ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 115, n° 66

<b>Doc. 8.45</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 61031 (JdE 26198) (fig. 60)</b>
Description	Cercueil extérieur d'Asetemkheb. Deux divinités sont représentées assises sur des corbeilles dans la partie inférieure du fond de la cuve. Elles sont figurées avec une tête d'âne de face, un <i>uraeus</i> dans les mains. Voir aussi <b>Doc. 8.43</b> et <b>Doc. 8.44</b> .
Texte	<i>ḥk3 Ḳmntt št3</i> « Le maître de l'Ouest caché »
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, cachette royale
Bibliographie	G. Daressy, <i>Cercueils des cachettes royales</i> , p. 149 et pl. L ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 115, n° 66

<b>Doc. 8.46</b>	<b>Cannes, Musée de Cannes, AF 1666</b>
Description	Cercueil d'Amenhotep. Sur le fond de la cuve, deux divinités à tête d'âne de face sont assises sur des trônes.
Texte	<i>ḥnty dw3t Ḳmy Ḳgrt</i> « Celui qui est à la tête de l'au-delà qui est dans la nécropole »
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie (19 <sup>e</sup> dynastie, règne de Ramsès II, selon A.-M. Margaine, <i>L'Égypte ancienne</i> , pp. 10-11)
Provenance	Thèbes
Bibliographie	A.-M. Margaine, <i>L'Égypte ancienne</i> , pp. 10-11 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 164, n° 329

<b>Doc. 8.47</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 6291 (JdE 29611) (fig. 53)</b>
Description	Cercueil de Nesamon comprenant entre autres une représentation de la barque solaire, tirée par quatre chacals (registre inférieur) et quatre animaux interprétés comme des ânes hybrides au registre supérieur.
Texte	<i>N3 š3w s3bw Ḳst R'-3ḥty dw3t ḥr Ḳb nḥr 3ḥtw</i> « Les porcs et les chacals de l'équipage de Rê-Horakhty, (dans) l'au-delà, sur le cœur du dieu, les Glorieux »
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Bahari, Bab el-Gasus
Bibliographie	G. Daressy, <i>ASAÉ</i> 20 (1919), pp. 165-166 ; T. DuQuesne, dans J. Quaegebeur, <i>Egyptian Religion</i> , p. 614, fig. 1 ; A. Niwiński, <i>Illustrated Theban Papyri</i> , pp. 225-226, fig. 87 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 118, n° 79

<b>Doc. 8.48</b>	<b>Turin, Museo Egizio, CGT 10119 (cat. 2228) (fig. 52)</b>
Description	Cercueil de Tamoutmoutef (ou Taiefmoutmout). Le côté intérieur de la cuve est décoré de plusieurs divinités debout, dont un dieu à tête d'âne momiforme.
Texte	Un espace a été prévu pour du texte, mais il a été laissé vide.
Datation	Fin de la 21 <sup>e</sup> dynastie - début de la 22 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes ouest
Bibliographie	A. Niwiński, <i>Sarcofagi della XXI Dinastia</i> , p. 122, pl. XXXV,4 ; A. Niwiński, <i>21st Dynasty Coffins from Thebes</i> , p. 172, n° 384

<b>Doc. 8.49</b>	<b>Localisation inconnue (fig. 58)</b>
Description	Représentation sur le cercueil d'Ânkhefenkhonsou d'un groupe de deux divinités momiformes assises sur des trônes. La seconde est surmontée d'une tête d'âne (?) de face, et tient un couteau entre les mains.
Texte	-
Datation	Troisième Période intermédiaire (?)
Provenance	Thèbes
Bibliographie	V. Schmidt, <i>Sarkofager</i> , p. 174, n° 752

### 13.9. Les documents magiques

<b>Doc. 9.1</b>	<b>Balat, mastaba de Médounéfer, 935/2 (fig. 64)</b>
Description	Amulette en agate en forme de tête d'âne, avec trou de suspension. Elle a été trouvée près des pieds de Médounéfer, côté ouest.
Datation	6 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Balat, mastaba de Médounéfer
Dimensions	Inconnues
Bibliographie	M. Valloggia, <i>Balat I</i> , pp. 88-89

<b>Doc. 9.2</b>	<b>Balat, mastaba de Médounéfer, 959/5 (fig. 65)</b>
Description	Amulette en calcaire en forme de tête d'âne, avec trou de suspension. Elle a été trouvée près des pieds de Médounéfer, côté ouest.
Datation	6 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Balat, mastaba de Médounéfer
Dimensions	Inconnue
Bibliographie	M. Valloggia, <i>Balat I</i> , pp. 88-89

<b>Doc. 9.3</b>	<b>Londres, British Museum, EA 45207 (fig. 66)</b>
Description	Bras provenant d'une statuette en bois. Une figure anthropomorphe à tête d'âne est incisée sur la partie interne du tenon.
Datation	Entre la 6 <sup>e</sup> dynastie et le Moyen Empire
Provenance	Assiout, tombe 27
Dimensions	Long. : 10,4 cm ; larg. : 5,2 cm ; ép. : 3,5 cm
Bibliographie	M. Vandenbeusch, dans S. Vuilleumier & P. Meyrat, <i>Mélanges offerts à Michel Valloggia</i> , pp. 255-264.

<b>Doc. 9.4</b>	<b>Londres, British Museum, EA 45049 (fig. 67)</b>
Description	Bras provenant d'une statuette en bois. Une figure anthropomorphe probablement à tête d'âne est incisée sur la partie interne du tenon.
Datation	Entre la 6 <sup>e</sup> dynastie et le Moyen Empire
Provenance	Assiout
Dimensions	Long. : 11,1 cm ; larg. : 2,8 cm ; ép. : 11,6 cm
Bibliographie	M. Vandenbeusch, dans S. Vuilleumier & P. Meyrat, <i>Mélanges offerts à Michel Valloggia</i> , pp. 255-264.

<b>Doc. 9.5</b>	<b>Paris, Musée du Louvre, E 3614 ; New York, Metropolitan Museum of Art, 26.7.1288 A-B (fig. 71)</b>
Description	Ivoire magique réalisé à partir d'une incisive d'hippopotame. La partie centrale est conservée au Musée du Louvre, tandis que les deux extrémités sont au Metropolitan Museum of New York. Le revers est inscrit « J'apporte la protection de vie à la dame Mersenebes ». À l'extrémité droite se trouve une figure anthropoïde à tête d'âne orientée vers la gauche.
Datation	12 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 16,1 cm ; larg. : 6 cm ; ép. : 0,9 cm
Bibliographie	<a href="http://www.metmuseum.org/Collections/search-the-collections/100016289">www.metmuseum.org/Collections/search-the-collections/100016289</a> ; <a href="http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&amp;idNotice=19811&amp;langue=fr">cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&amp;idNotice=19811&amp;langue=fr</a> ; H. Altenmüller, <i>Die Apotropaia II</i> , pp. 102-103 ; H. Altenmüller, dans <i>La Magia in Egitto</i> , pp. 135-137 ; S. Quirke, <i>Birth Tusks</i> , pp. 250 et 404

<b>Doc. 9.6</b>	<b>New York, Metropolitan Museum of Art, 15.3.197 (fig. 70)</b>
Description	Ivoire magique en corne d'hippopotame. À l'extrémité droite se trouve une figure anthropoïde à tête d'âne orientée vers la droite, placée entre les deux inscriptions : protection nocturne (droite) et protection diurne (gauche). Une des extrémités est usée, ce qui suggère que l'ivoire a très probablement été utilisé avant d'être placé dans la tombe.
Datation	Fin de la 12 <sup>e</sup> - début de la 13 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes, Ramesseum, tombe
Dimensions	Long. : 26,8 cm ; larg. : 4,4 cm ; ép. : 0,3 cm
Bibliographie	<a href="http://www.metmuseum.org/Collections/search-the-collections/100000463">www.metmuseum.org/Collections/search-the-collections/100000463</a> ; H. Altenmüller, <i>Die Apotropaia II</i> , pp. 78-79 et 119 ; P. Eschweiler, <i>Bildzauber im alten Ägypten</i> , pl. 23, fig. 36a ; S. Quirke, <i>Birth Tusks</i> , p. 404, pl. 4

<b>Doc. 9.7</b>	<b>Londres, British Museum, EA 24426 (fig. 73)</b>
Description	Ivoire magique en corne d'hippopotame. L'objet a été cassé et réassemblé dans l'antiquité. Une tête, peut-être d'âne, également proche de l'animal séthien, décore l'extrémité droite de l'ivoire. Elle est orientée vers la droite et placée dans un rectangle- <i>hout</i> . L'animal est pourvu d'une crinière stylisée et deux lignes marquent le pourtour de son cou.
Datation	Moyen Empire
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 30,5 cm ; larg. : 11 cm ; ép. : 0,7 cm
Bibliographie	H. Altenmüller, <i>Die Apotropaia II</i> , pp. 54-55 et 114 ; S. Quirke, <i>Birth Tusks</i> , pp. 269 et 403

<b>Doc. 9.8</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 56273</b>
Description	Ivoire magique entier et sans trace d'usure. Une tête, peut-être d'âne, également proche de l'animal séthien, décore l'extrémité droite de l'ivoire. Elle est orientée vers la droite. L'animal est pourvu d'une crinière stylisée et deux lignes marquent le pourtour de son cou.
Datation	Moyen Empire
Provenance	Assassif, tombe 839
Dimensions	Inconnue
Bibliographie	H. Altenmüller, <i>Die Apotropaia II</i> , pp. 42-43 ; S. Quirke, <i>Birth Tusks</i> , pp. 105-106 et 200

<b>Doc. 9.9</b>	<b>Manchester, The Manchester Museum, 1798 (fig. 72)</b>
Description	Fragment d'ivoire magique, dont n'est préservée que l'extrémité gauche. Il est taillé dans de la corne d'hippopotame. Au centre est figurée la tête d'un animal, orientée vers la gauche, et à l'origine placée à l'extrémité gauche de l'ivoire. Il ressemble beaucoup à l'animal séthien et pourrait être apparenté à une tête d'âne.
Datation	Fin du Moyen Empire
Provenance	Thèbes, Ramesseum, puits (situé dans un des magasins de brique)



Dimensions	Long. : 14 cm ; larg. : 4,8 cm
Bibliographie	H. Altenmüller, <i>Die Apotropaia</i> II, pp. 109-110 ; L. Klebs, <i>Die Reliefs und Malereien des mittleren Reiches</i> , p. 27 ; J. E. Quibell, <i>The Ramesseum</i> , pl. 3, n° 2a ; S. Quirke, <i>Birth Tusks</i> , pp. 97-104

<b>Doc. 9.10</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10765. P. Ramesseum XII, p. 2, l. 2</b>
Description	Papyrus magique hiéroglyphique fragmentaire. Ce document a été découvert avec d'autres papyri et objets au fond d'un puits d'une tombe située au Ramesseum.
Texte	Inscrit en rouge au niveau de la première ligne de la colonne : « Aussi vrai que vit pour toi », suivi à l'encre noire à la ligne 2 : <i>kꜣs ʒ spḥ Bnw ḥr tp ʒkr</i> « Celui qui attache l'âne, qui prend au lasso le <i>bénoû</i> au sommet d'Aker » (translittération et traduction de P. Meyrat, <i>Les Papyrus magiques du Ramesseum</i> , vol. I, p. 89)
Datation	12 <sup>e</sup> -13 <sup>e</sup> dynasties
Provenance	Thèbes, Ramesseum, puits (situé dans un des magasins de brique)
Bibliographie	A. H. Gardiner, <i>Ramesseum Papyri</i> , pl. XLV ; P. Meyrat, <i>Les Papyrus magiques du Ramesseum</i> , vol. I, p. 89, vol. II, p. 335 ; P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, <i>Bestiaire des Pharaons</i> , p. 468

<b>Doc. 9.11</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum, 3027, recto VIII 5</b>
Description	Papyrus composé de six feuilles comprenant des formules tant magiques que médicales. Cette formule a pour but de soulager les maux d'un enfant.
Texte	(4) (...) <i>r n sꜣkw [...] ḥr ʒbtyf</i> (5) <i>mḥ.f ḥr ḥiw pr m imnt gm.n.f wꜣt ʔ[...] ʔr't [...] (6) ʔnpw pr.ti ʔm Ddw (...)</i> « (4) (...) La formule est pour celui (5) dont le côté gauche et le <i>mḥ</i> sont contractés (?) à cause de l'entité- <i>ḥiw</i> , qui vient de l'Occident, et qu'il a trouvé le chemin (contre ?) le serpent (6) d'(?). Anubis qui vient de Bousiris. (...) » (traduction à partir de N. Yamakazi, <i>Zäuberspruch für Mutter und Kind</i> , p. 32)
Datation	Première moitié de la 18 <sup>e</sup> dynastie, éventuellement règnes de Thoutmosis III ou d'Amenhotep II
Provenance	Inconnue
Dimensions	Haut. : 15,7 cm ; long. : 217 cm
Bibliographie	A. Erman, <i>Mutter und Kind</i> , pp. 31-33 ; N. Yamakazi, <i>Zäuberspruch für Mutter und Kind</i> , pp. 32-33

<b>Doc. 9.12</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum 3027, verso VI 4</b>
Description	Papyrus composé de six feuilles comprenant des formules tant magiques que médicales. La formule qui mentionne les 77 ânes est une « Formule pour une femme rouge, qui a donné naissance à des <i>ḥprw</i> ». La suite du texte fait référence à Isis et Nephthys, qui préparent une amulette à sept nœuds dont le but est de protéger l'enfant.
Texte	(3) (...) <i>r šrī rm n</i> (4) <i>s[ʔ]w (?) n.k mi šrī.tw r m[ʔ]m.tw r n pꜣ ʒ 77 wnyw m mr n dsds (5) rḥ.n.ʔ st kꜣ rḥ.n.ʔ rnw.s[n]</i> (...) « (3) (...) afin de clore le nom de (4) Celui qui s'est plaint (?) à toi, comme on clôt la bouche, comme on scelle la bouche des 77 ânes qui sont dans le Canal de Desdès. (5) J'ai appris à les connaître, et ainsi j'ai appris à connaître leur nom <sup>22</sup> (...) » (translittération et traduction à partir de S. Donnat, <i>RdÉ</i> 63 (2012), p. 86)
Datation	Première moitié de la 18 <sup>e</sup> dynastie, éventuellement règnes de Thoutmosis III ou d'Amenhotep II
Provenance	Inconnue
Dimensions	Haut. : 15,7 cm ; long. : 217 cm
Bibliographie	S. Donnat, <i>RdÉ</i> 63 (2012), pp. 83-101 ; A. Erman, <i>Mutter und Kind</i> , pp. 51-52 ; J.-C. Goyon, <i>Dieux-Gardiens</i> , vol. 1, pp. 180-182, 203-208, vol. 2, p. 138 ; C. Leitz, <i>Tagewählerei</i> , pp. 245 et 248 ; M. Rochholz, <i>Schöpfung, Feindvernichtung, Regeneration</i> , p. 212 ; P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, <i>Bestiaire des Pharaons</i> , p. 468 ; N. Yamakazi, <i>Zäuberspruch für Mutter und Kind</i> , pp. 52-55

22 Autre traduction proposée par N. Yamakazi : « Wenn wir sie erkennen, dann werden wir ihre Namen kennen. » (N. Yamakazi, *Zäuberspruch für Mutter und Kind*, p. 52).

<b>Doc. 9.13</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10683. P. Chester Beatty III, 2.21</b>
Description	Papyrus rédigé en hiéroglyphique, probablement originellement écrit au Moyen Empire, formé de formules permettant de déchiffrer les rêves.
Texte	Sur une colonne répartie sur toute la hauteur du papyrus : « Si un homme se voit en rêve », suivi de : (2.21) <i>hr wnmw iwfn ʿ3 nfr sʿ3fpw</i> « (2.21) en train de manger de la viande d'âne BON, cela signifie sa promotion. » (traduction à partir d'A. H. Gardiner, <i>Chester Beatty Gift</i> , vol. 1, p. 12)
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes
Bibliographie	A. H. Gardiner, <i>Chester Beatty Gift</i> , vol. 1, p. 12, vol. 2, pl. 5 ; C. Leitz, dans A. Karenberg et C. Leitz, <i>Heilkunde und Hochkultur I</i> , p. 234 ; S. B. Noegel, in K. Szpakowska, <i>Through a Glass Darkly</i> , pp. 95-119 ; S. Sauneron, <i>Sources orientales 2</i> , pp. 33-36 ; K. Szpakowska, <i>Behind Closed Eyes</i> , p. 82 ; K. C. Way, <i>Donkeys in the Biblical World</i> , pp. 29-30

<b>Doc. 9.14</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10683. P. Chester Beatty III, 3.19</b>
Description	Papyrus rédigé en hiéroglyphique, probablement originellement écrit au Moyen Empire, formé de formules permettant de déchiffrer les rêves.
Texte	Sur une colonne répartie sur toute la hauteur du papyrus : « Si un homme se voit en rêve », suivi de : (3.19) <i>hr sn[hw ...] ʿ3 [nfr ...]</i> « (3.19) en train d'atta[cher ...] un âne [BON, ...]. » (traduction à partir d'A. H. Gardiner, <i>Chester Beatty Gift</i> , vol. 1, p. 13)
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes
Bibliographie	A. H. Gardiner, <i>Chester Beatty Gift</i> , vol. 1, p. 13, vol. 2, pl. 5 ; S. B. Noegel, in K. Szpakowska, <i>Through a Glass Darkly</i> , pp. 95-119 ; S. Sauneron, <i>Sources orientales 2</i> (1959), pp. 33-36 ; K. Szpakowska, <i>Behind Closed Eyes</i> , p. 85

<b>Doc. 9.15</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10683. P. Chester Beatty III, 5.12</b>
Description	Papyrus rédigé en hiéroglyphique, probablement originellement écrit au Moyen Empire, formé de formules permettant de déchiffrer les rêves.
Texte	Sur une colonne répartie sur toute la hauteur du papyrus : « Si un homme se voit en rêve », suivi de : (5.12) <i>[... ʿ3] nfr wnmw [k3 n] pr-nsw nḥ(w)-wd3(w)-snb(w)</i> « (5.12) [... un âne] BON, manger [un plat du] palais royal vie-force-santé. » (traduction à partir d'A. H. Gardiner, <i>Chester Beatty Gift</i> , vol. 1, p. 14)
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes
Bibliographie	A. H. Gardiner, <i>Chester Beatty Gift</i> , vol. 1, p. 14, vol. 2, pl. 6 ; S. B. Noegel, in K. Szpakowska, <i>Through a Glass Darkly</i> , pp. 95-119 ; S. Sauneron, <i>Sources orientales 2</i> , pp. 33-36 ; K. Szpakowska, <i>Behind Closed Eyes</i> , p. 91

<b>Doc. 9.16</b>	<b>Deir el-Médineh</b>
Description	Objet en argile crue qui aurait la forme d'un sabot d'âne, selon B. Bruyère. Le boulet du sabot serait perforé de nombreux trous, éventuellement réalisés à l'aide d'aiguilles.
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie (?)
Provenance	Deir el-Médineh, maison sud-ouest VI (appartenant à Sennedjem), salle II
Dimensions	Inconnues
Bibliographie	B. Bruyère, <i>Fouilles de Deir el-Médineh (1934-1935)</i> , p. 334

<b>Doc. 9.17</b>	<b>Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, I 348, vs 12.2</b>
Description	Papyrus magique hiératique inscrit recto verso et probablement rédigé par deux scribes. La formule mentionnant un âne fait référence à la venue de déesses et a pour but d'aider la femme à se défaire d'un liquide.
Texte	(12) (...) ḥꜣꜣ' nꜣ n mw n 'ꜣ r bw tw.i (pour dy ? <sup>23</sup> ) ns.st pꜣ 'ꜣ nn ḥr.st (...) « (12) (...) Éjecte l'eau de l'âne <sup>24</sup> sur place (?). Il appartient à celui de l'âne, qui n'a pas de visage. (...) » (traduction à partir de J. F. Borghouts, <i>The Magical Texts of Papyrus Leiden I 348</i> , p. 28)
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Memphis (?)
Bibliographie	J. F. Borghouts, <i>The Magical Texts of Papyrus Leiden I 348</i> , p. 28, pl. 14 et 31 ; W. Pleyte, <i>Étude sur un rouleau magique du Musée de Leyde</i> , pp. 153-158 ; J. Bulté, <i>RdÉ</i> 52 (2001), p. 61

<b>Doc. 9.18</b>	<b>Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, I 343 + I 345, recto III 7 et verso VI 2</b>
Description	Papyrus fragmentaire hiératique médico-magique de 28 pages. Le verso du papyrus est en grande partie une copie du recto. La formule, dans laquelle des ânes sont mentionnés, doit être récitée au-dessus d'épeautre moulu et bouilli. La mixture doit ensuite être appliquée « à la température du doigt » (A. Massart, <i>Leiden Magical Papyrus</i> , p. 59).
Texte	(...) (III 7) pꜣ ḥw dl.i tw nm pꜣ smn iw.k n nꜣ n 'ꜣw šmꜣw (III 8) nty ḥr ḥꜣꜣst Pꜣ-R' dl.f tꜣt.f r tꜣ ḥꜣꜣst rmm.f r pꜣ (III 9) ḏw n Ḥmrꜣ mh.n.f m tꜣb.f iw.f ḥr š'd m (III 10) wnm.f iw nꜣy.f snf ḥr ḥꜣꜣt ḥr rdw.f (...) « (...) (III 7) Ô akhou ! À qui vais-je te donner, ô semen ? Tu appartiens aux ânes sauvages (III 8) qui sont dans le désert. Prê, il place son dos contre (= tourne son dos au) désert et son épaule contre (III 9) la montagne de Hemerek. Il a pris (les ânes?) avec sa (main) gauche, (les) découpant de (III 10) sa (main) droite, avec son sang <sup>25</sup> tombant à ses pieds. (...) » (traduction à partir de H.-W. Fischer-Elfert, dans M. Collier and S. Snape, <i>Ramesside Studies in Honour of K. A. Kitchen</i> , p. 191)
Datation	19 <sup>e</sup> ou 20 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Memphis (?)
Bibliographie	T. Bardinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 475 ; S. Beck, <i>Sāmānu</i> , pp. 114-117 et 244 ; H.-W. Fischer-Elfert, dans M. Collier and S. Snape, <i>Ramesside Studies in Honour of K. A. Kitchen</i> , pp. 189-198 ; A. Massart, <i>Leiden Magical Papyrus</i> , pp. 15, 37, 58-64, pl. 3 et 9

<b>Doc. 9.19</b>	<b>Ostracon du Ramesseum</b>
Description	Ostracon sur lequel est inscrit une formule en hiératique. Le texte semble plus de l'ordre de l'imprécation que de la formule magique.
Texte	Wsīr-Mꜣꜣ't-ḥ'w pꜣ ps{st} šyt n tꜣ ḥwt nk(w) 'ꜣ [...] « Que le pâtissier du temple Ousermaâtkaou soit violé (par) un âne [...]. » (traduction à partir de W. Spiegelberg, <i>RT</i> 25 (1903), p. 198)
Datation	Époque ramesside
Provenance	Thèbes, Ramesseum
Dimensions	Inconnues
Bibliographie	J. Bulté, <i>RdÉ</i> 52 (2001), p. 58 ; S. Merschauer, <i>Threat-Formulae</i> , p. 199 ; H. Sottas, <i>La Préservation de la propriété funéraire</i> , pp. 167-168 ; W. Spiegelberg, <i>RT</i> 25 (1903), p. 198 ; W. Spiegelberg, <i>Hieratic Ostraka &amp; Papyri</i> , pl. 13, n° 114

23 Au sujet de la lecture de ce terme, voir J. F. Borghouts, *The Magical Texts of Papyrus Leiden I 348*, pp. 143-144.

24 À traduire par « ânesse » selon J. F. Borghouts, *The Magical Texts of Papyrus Leiden I 348*, p. 28.

25 À traduire peut-être par « leur sang » ? Voir le commentaire sur le pluriel du mot dans A. Massart, *Leiden Magical Papyrus*, p. 61.

<b>Doc. 9.20</b>	<b>Turin, Museo Egizio, CGT 54050 verso, 4.11</b>
Description	Papyrus magique hiératique rédigé à l'encre noire et rouge, inscrit recto verso. Au verso se trouve sur les sept colonnes restantes un traité de thanatologie et de fumigations. La formule à réciter est un « décret royal d'Osiris Khonti[mentou] ».
Texte	(10) (...) <i>dd.tw r pn hr hsw msh hsw m3iw hsw tsmw hsw rmt hsw sz3iw hsw sr</i> (11) <i>hsw wt (?) ndst (hsw) 3 hsw hf3w 'dw st sry sdt 3 km3y (...)</i> « (10) (...) Cette formule doit être prononcée sur des excréments de crocodile, des excréments de lion, des excréments de chien, des excréments humains, des excréments de porc, des excréments de mouton, (11) des excréments d'un petit out (?), (des excréments) d'âne <sup>26</sup> , des excréments de serpent, de la graisse d'un animal set-sery (?), du crin de la queue d'un âne fauve (...). » (traduction à partir d'A. Roccati, <i>Magica Taurinensia</i> , p. 172)
Datation	Milieu de la 20 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	J. F. Borghouts, <i>Ancient Egyptian Magical Texts</i> , pp. 4-6 ; A. Roccati, <i>Magica Taurinensia</i> , pp. 32 et 171-173 ; A. Roccati, dans B. J. J. Haring, O. E. Kaper and R. van Walsem, <i>The Workman's Progress</i> , pp. 205-210 ; F. Rouffet, <i>Égypte, Afrique et Orient</i> 71 (septembre-octobre-novembre 2013), p. 30

<b>Doc. 9.21</b>	<b>Turin, Museo Egizio, CGT 54050 verso, 5.10</b>
Description	Papyrus magique hiératique rédigé à l'encre noire et rouge, inscrit recto verso. Au verso se trouve sur les sept colonnes restantes un traité de thanatologie et de fumigations. La formule à réciter est une autre formule de fumigation et suit le texte <b>Doc. 9.20</b> . La partie du texte mentionnant les rites à effectuer est inscrite en rouge.
Texte	(10) (...) <i>k3p s hr.st hr d'bw nt 'rw hmw mwyt nt 3 km3y (...)</i> « (10) (...) un homme fait une fumigation sur cela avec du charbon de genièvre imbibé d'urine d'un âne fauve (...). » (traduction à partir d'A. Roccati, <i>Magica Taurinensia</i> , p. 172)
Datation	Milieu de la 20 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	A. Roccati, <i>Magica Taurinensia</i> , pp. 33 et 171-173

<b>Doc. 9.22</b>	<b>Oxford, Ashmolean Museum, 1945.96</b>
Description	Papyrus hiératique juridique dit « des adoptions ». Le texte indique les volontés testamentaires d'un certain Nebnéfer, qui lègue tous ses biens à son épouse. Pour ne pas que celle-ci soit dépossédée, car elle n'a pas eu d'enfant, il l'adopte. 17 ans plus tard, Rennéfer, maintenant veuve, adopte les trois enfants de son esclave, dont le père est peut-être son mari, et son jeune frère. Dans le cadre de la liberté rendue aux enfants autrefois esclaves, la menace sexuelle de l'âne pèse sur quiconque les appellerait encore serviteurs.
Texte	(6) (...) <i>nk sw 3w nk 3w hmt.f p3 nty iw.f</i> (7) <i>(r) dd b3k r w' imw</i> « (6) (...) Des ânes copuleront avec lui ; des ânes copuleront avec sa femme. Celui qui (7) appellerait l'un d'entre eux serviteur. » (translittération et traduction à partir de S. Morschauser, <i>Threat-Formulae</i> , p. 111)
Datation	20 <sup>e</sup> dynastie, règne de Ramsès XI, an 1 et an 18
Provenance	Spermerou (au sud d'Hérakléopolis Magna ?)
Bibliographie	C. J. Eyre, <i>JEA</i> 78 (1992), pp. 207-221 (avec bibliographie antérieure) ; A. H. Gardiner, <i>JEA</i> 26 (1940), pp. 23-29, pl. 5-7 ; <i>KRI</i> VI 735-738 ; S. Morschauser, <i>Threat-Formulae</i> , p. 111 (3) ; A. Théodoridès, <i>RIDA</i> 12 (1965), pp. 79-142 ; P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, <i>Bestiaire des Pharaons</i> , p. 466 ; P. Vernus, <i>Chants d'amour de l'Égypte antique</i> , pp. 166-168

26 Ou « des excréments d'un petit out (?) d'âne » (F. Rouffet, *Égypte, Afrique et Orient* 71 (septembre-octobre-novembre 2013), p. 30).

<b>Doc. 9.23</b>	<b>Deir el-Bahari, temple de Thoutmosis III</b>
Description	Inscription hiéroglyphique sur une des colonnes du temple de Thoutmosis III (la plupart ont été réalisées par des visiteurs ou des pèlerins). L'ensemble de la formule est adressé à Hathor.
Texte	(11) <i>nk sw '3 nk '3 hmwt(.f)</i> « (11) Qu'un âne copule avec lui ; qu'un âne copule avec (ses) femmes. » (translittération et traduction à partir de S. Morschauser, <i>Threat-Formulae</i> , p. 111)
Datation	20 <sup>e</sup> dynastie (?)
Provenance	Deir el-Bahari, temple de Thoutmosis III, 7 <sup>e</sup> colonne, face D
Bibliographie	M. Marciniak, <i>Deir el-Bahari I</i> , pp. 70-71, pl. Xa ; S. Morschauser, <i>Threat-Formulae</i> , p. 111 (1)

<b>Doc. 9.24</b>	<b>Collection privée</b>
Description	Statuette en fritte émaillée bleue et noire représentant un âne chevauché par un enfant cavalier.
Datation	Fin du Nouvel Empire (?)
Provenance	Inconnue
Dimensions	Inconnue
Bibliographie	C. Desroches Noblecourt, dans J. Phillips, <i>Studies in Honour of Martha Rhoads Bell</i> , pp. 169-178 et pl. I

<b>Doc. 9.25</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum, 9067</b>
Description	Plaquette en faïence recouverte d'une glaçure verte à pois foncés. Elle représente une figure de Bès nourricier, debout et surmontant un chapiteau papyriforme. La partie supérieure des plumes formant la coiffure du dieu a disparu. Bès tient sur son bras gauche un enfant, auquel il tend un fruit de sa main droite. Deux singes sont visibles sur les côtés de la plaquette au niveau des jambes du dieu. Un animal aux longues oreilles, identifié comme un âne, est représenté sur le devant inférieur de la plaquette. Il attaque une figure humaine à quatre pattes, à moins qu'il ne s'agisse d'un quadrupède à tête humaine, éventuellement une chatte, regardant vers l'arrière, qu'il tient entre ses pattes avant. À l'arrière de la plaquette, au niveau de la tête de Bès, se trouve un bouquetin, à terre et ligoté.
Datation	Troisième Période intermédiaire
Provenance	Inconnue
Dimensions	Haut. : 17 cm
Bibliographie	J. Bulté, <i>RdÉ</i> 52 (2001), pp. 57-64, pl. XIII

<b>Doc. 9.26</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum, 7984</b>
Description	Statuette de faïence à glaçure verte à pois représentant un âne tenant une femme entre ses jambes avant et ses dents.
Datation	Troisième Période intermédiaire (?)
Provenance	Inconnue
Dimensions	Haut. : 11 cm
Bibliographie	E. Brunner-Traut, <i>Die altägyptischen Scherbenbilder</i> , pp. 60-61, fig. 17 ; J. Bulté, <i>RdÉ</i> 52 (2001), pp. 59-60 (avec bibliographie antérieure) ; H. Sottas, <i>La Préservation de la propriété funéraire</i> , pp. 151-152, note 6

<b>Doc. 9.27</b>	<b>New York, Brooklyn Museum, 67.118</b>
Description	Stèle de donation hiératique, dont le cintre est décoré d'Harpocrate, d'Osiris, de Banebdjed et de Hatmehyt. Ils font face à Hornakht, qui offre le hiéroglyphe symbolisant les champs, et à Ânkhhorpakhered jouant de la flûte. La donation consiste en dix aroues.
Texte	(4) (...) <i>p3 nty iw.f(r) t3w m dit.f nk 3 hmt.f nk hmt (...)</i> « (4) (...) Celui qui les (= les dix aroues) lui prendra, un âne copulera avec sa femme ; sa femme copulera (avec ses enfants) (...) » (translittération et traduction à partir de S. Morschauser, <i>Threat-Formulae</i> , p. 111)
Datation	22 <sup>e</sup> dynastie, règne de Shéshonq III, an 22
Provenance	Mendès (?)
Dimensions	Haut : 52,3 cm ; larg. : 32,3 cm ; ép. : env. 6,5 cm
Bibliographie	K. Jansen-Winkel, <i>Inscripfen der Spätzeit II</i> , pp. 198-199 ; S. Morschauser, <i>Threat-Formulae</i> , p. 111 (6) ; K. A. Kitchen, <i>JARCE</i> 8 (1969-1970), pp. 59-67, pl. 1-2 ; D. Meeks, dans E. Lipinski, <i>State and Temple Economy in the Ancient Near East II</i> , p. 668 ; D. Meeks, <i>ÉNIM</i> 2 (2009), p. 146

<b>Doc. 9.28</b>	<b>Strasbourg, Institut de l'Université, n° 1379</b>
Description	Stèle de donation hiératique en calcaire, décorée dans son cintre par la représentation de trois divinités (Hatmehyt, Banebdjed et Soped). Il n'est pas possible de lire le nom de celui qui adore ces dieux. La nature de la donation n'est pas précisée.
Texte	(4) (...) <i>nk 3 hbs(yt).f (?) nk (5) hbs(yt).f (?) in [...]</i> « (4) Un âne copulera avec sa concubine (?) ; sa concubine (?) (5) copulera [...] » (translittération et traduction partiellement à partir de S. Morschauser, <i>Threat-Formulae</i> , p. 111)
Datation	22 <sup>e</sup> dynastie, règne de Shéshonq III, an 30
Provenance	Mendès
Dimensions	Haut : 40 cm ; larg. : 23 cm
Bibliographie	K. Jansen-Winkel, <i>Inscripfen der Spätzeit II</i> , pp. 199-200 ; D. Meeks, dans E. Lipinski, <i>State and Temple Economy in the Ancient Near East II</i> , p. 669 ; D. Meeks, <i>ÉNIM</i> 2 (2009), p. 146 ; S. Morschauser, <i>Threat-Formulae</i> , p. 111 (4) ; H. Sottas, <i>La Préservation de la propriété funéraire</i> , pp. 148-149 ; W. Spiegelberg, <i>RT</i> 25 (1903), p. 197

<b>Doc. 9.29</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, 21/3/25/15</b>
Description	Stèle de donation hiératique en calcaire, dont le cintre est décoré de la représentation d'Ânkhorpakhered devant Hathor et Horus.
Texte	(6) [...] <i>nk sw 3 [...]</i> (7) <i>nk 3 hbs.f p3 nty iw.f[r]</i> (8) <i>thm p3y wđ</i> « (6) [...] Un âne copulera avec lui. [...] (7) Un âne copulera avec sa concubine. Celui qui (8) s'attaquerait à cette stèle. » (translittération et traduction partiellement à partir de S. Morschauser, <i>Threat-Formulae</i> , p. 111)
Datation	22 <sup>e</sup> dynastie, règne de Shéshonq III, an 32
Provenance	Kom el-Hisn (?)
Dimensions	Haut : 32 cm ; larg. : 15 cm
Bibliographie	K. Jansen-Winkel, <i>Inscripfen der Spätzeit II</i> , p. 201 ; D. Meeks, dans E. Lipinski, <i>State and Temple Economy in the Ancient Near East II</i> , p. 669 ; D. Meeks, <i>ÉNIM</i> 2 (2009), p. 146 ; S. Morschauser, <i>Threat-Formulae</i> , p. 111 (5) ; H. Sottas, <i>La Préservation de la propriété funéraire</i> , p. 149 ; W. Spiegelberg, <i>RT</i> 25 (1903), pp. 196-197

<b>Doc. 9.30</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, JdE 85647</b>
Description	Stèle de donation hiératique, dont la décoration du cintre est divisée en deux moitiés, avec à gauche un joueur de luth devant la déesse Sekhmet et à droite un homme devant le dieu Héka. Une grande partie du texte a été effacée et débute à la probable cinquième ligne. La menace s'adresse à quiconque pénétrerait illégalement dans les champs.
Texte	(5) [...] <i>nk.f 3 nk 3 hmt.f nk hmt.f hrd.f (...)</i> « (5) [...] Il copulera avec l'âne ; l'âne copulera avec sa femme ; sa femme copulera avec son enfant. (...) » (translittération et traduction à partir de S. Morschauser, <i>Threat-Formulae</i> , p. 111)
Datation	22 <sup>e</sup> dynastie, règne de Shéshonq V
Provenance	Kom Firin (?)
Dimensions	Haut : 49 cm ; larg. : 31,5 cm ; ép. : 13 cm
Bibliographie	A. el-M. Bakir, <i>ASAÉ</i> 43 (1943), pp. 75-81 et pl. I ; K. Jansen-Winkel, <i>Inscripfen der Spätzeit II</i> , p. 275 ; S. Morschauser, <i>Threat-Formulae</i> , pp. 111 (7) et 228-229 ; D. Meeks, dans E. Lipinski, <i>State and Temple Economy in the Ancient Near East II</i> , p. 669 ; D. Meeks, <i>ÉNIM</i> 2 (2009), p. 146

<b>Doc. 9.31</b>	<b>Athènes, Musée archéologique national, sans numéro</b>
Description	Stèle de donation hiératique en calcaire qui mentionne une offrande de dix aroures au temple de Neith de Saïs. Dans le cintre, sous le disque ailé, à droite, le roi Tefnakht offre le signe hiéroglyphique du champ au dieu Atoum, tandis qu'à gauche le roi se trouve en face de Neith. Entre le roi et le dieu se trouve de chaque côté un personnage, beaucoup plus petit, qui est très probablement chargé de la donation.
Texte	(8) (...) <i>nk s(w) p3 (9) 3 (nk) p3 3 hmt.f hrdw.f (...)</i> « (8) (...) l'âne copulera avec lui ; l'âne (9) (copulera) avec sa femme et ses enfants. (...) » (translittération et traduction à partir de S. Morschauser, <i>Threat-Formulae</i> , p. 112)
Datation	24 <sup>e</sup> dynastie, règne de Tefnakht, an 8
Provenance	Saïs
Dimensions	Haut. : 73 cm ; larg. : 40 cm
Bibliographie	J. Assmann, <i>JEA</i> 78 (1992), pp. 156-157 ; R. El-Sayed, <i>Documents relatifs à Saïs</i> , pp. 37-53, pl. VII ; K. Jansen-Winkel, <i>Inscriben der Spätzeit II</i> , pp. 372-374 ; D. Meeks, dans E. Lipinski, <i>State and Temple Economy in the Ancient Near East II</i> , p. 672 ; D. Meeks, <i>ÉNIM</i> 2 (2009), p. 149 ; S. Morschauser, <i>Threat-Formulae</i> , p. 112 (9) ; H. Sottas, <i>La Préservation de la propriété funéraire</i> , pp. 152-154 ; W. Spiegelberg, <i>RT</i> 25 (1903), pp. 190-193

<b>Doc. 9.32</b>	<b>Oxford, Ashmolean Museum, AN1894.107.b (fig. 74)</b>
Description	Stèle de donation contenant une inscription hiératique. Elle représente le dieu Soutekh (Seth) à tête de faucon, un disque solaire sur la tête. Derrière lui devait figurer un autre dieu qui a aujourd'hui disparu. En face se trouvent des offrandes et un homme présentant un bouquet de fleurs et un vase à libation. La menace s'adresse à quiconque ne respecterait pas le décret.
Texte	(15) <i>nk sw 3w nk 3w hmt.f nk hmt.f hrd.f</i> « (15) Que des ânes copulent avec lui ; que des ânes copulent avec sa femme ; que sa femme copule avec son enfant. » (translittération et traduction à partir de S. Morschauser, <i>Threat-Formulae</i> , pp. 111-112)
Datation	25 <sup>e</sup> dynastie, règne de Piânkhi
Provenance	Dakhla, près du village de Mout
Dimensions	Haut. : 81,5 cm ; larg. : 39,5 cm ; ép. : entre 9 et 12 cm
Bibliographie	K. Jansen-Winkel, <i>Inscriben der Spätzeit II</i> , pp. 363-365 ; J. J. Janssen, <i>JEA</i> 54 (1968), pp. 165-172 (avec bibliographie antérieure) ; D. Meeks, dans E. Lipinski, <i>State and Temple Economy in the Ancient Near East II</i> , p. 672 ; D. Meeks, <i>ÉNIM</i> 2 (2009), p. 148 ; G. Möller, <i>Das Dekret des Amenophis, des Sohnes des Hapu</i> , pp. 944-945 ; S. Morschauser, <i>Threat-Formulae</i> , pp. 111-112 (8) ; H. Sottas, <i>La Préservation de la propriété funéraire</i> , pp. 149-150 ; W. Spiegelberg, <i>RT</i> 25 (1903), pp. 194-196

<b>Doc. 9.33</b>	<b>Hanovre, Museum August Kestner, 1935.200.445 (fig. 75)</b>
Description	Stèle en calcaire, appartenant à Harsiésé, fils de Psheriésé, né de la dame Kris. Le cintre est décoré de deux scènes délimitées par une colonne de hiéroglyphes : à droite Sekhmet est assise et regarde vers la droite. À gauche, regardant dans la même direction, une figure humaine à tête d'âne est accroupie, enchaînée et les bras attachés dans le dos. En dessous du cintre se trouvent huit lignes de texte hiéroglyphique, qui mentionnent tout ce qui est perpétré contre une entité négative, « abomination de Sokar », par Sekhmet dans sa « place d'exécution ».
Texte	Dans la colonne située dans le cintre : <i>Shmt hry hbt ht(w) srk (?) 3r // hwy (m) ds 2</i> « Sekhmet qui est au-dessus du lieu d'exécution brûle celui qui est hostile (?) à l'œil. Frapper avec deux couteaux. » (traduction à partir de P. Derchain, <i>RdÉ</i> 16 (1964), pp. 20-21)
Datation	Période saïte-perse
Provenance	Inconnue
Dimensions	Haut. : 34 cm ; larg. : 22,5 cm ; ép. : 0,95 cm
Bibliographie	H. P. Block, <i>Acta Orientalia</i> 7 (1929), pp. 97-113, pl. I ; P. Derchain, <i>RdÉ</i> 16 (1964), pp. 19-23 ; P. Germond, <i>Sekhmet</i> , p. 334, note 2 ; M. Guentch-Ogloueff, <i>BIFAO</i> 40 (1941), pp. 117-133 ; I. Guerneur, dans F. Jourdan & A. Vasiliu, <i>Dualismes</i> , p. 82

<b>Doc. 9.34</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, 43014 (fig. 76)</b>
Description	Plaque en calcaire dont les faces sont gravées de représentations d'une tortue d'un côté et d'une figure humaine ligotée à tête d'âne de l'autre.
Datation	Époque tardive
Provenance	Edfou
Dimensions	Larg. : 4,8-5 cm ; ép. : 2,8-3 cm
Bibliographie	G. Daressy, <i>ASAÉ</i> 12 (1912), pp. 143-144 ; A. Marton Farkas, dans H. Györy, <i>Mélanges offerts à Edith Varga</i> , pp. 95-100

<b>Doc. 9.35</b>	<b>Londres, Petrie Museum, UC 59473 (fig. 77)</b>
Description	Sceau en argile avec décoration en relief sur le plat représentant une figure anthropomorphe à tête d'âne et un captif étranger (asiatique ?) ligotés dos à dos à un poteau. Le dos de l'objet a une légère protubérance et l'argile semble avoir été pincée pour permettre de manipuler le sceau.
Datation	Époque tardive
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 7,5 cm ; larg. : 4 cm ; ép. : 2 cm
Bibliographie	W. M. F. Petrie, <i>Objects of Daily Use</i> , p. 69 et pl. 60 ; J. Yoyotte, <i>Ann. ÉPHE</i> 77 (1969-1970), p. 190

<b>Doc. 9.36</b>	<b>Rouen, Musée départemental des antiquités de Seine-Maritime, 97.9</b>
Description	Moule à figurines en calcaire en forme d'âne, gravé de différentes représentations sur le plat et sur les tranches : canard, figure humaine à tête de lièvre (?), tortue, animaux ligotés, serpent transpercé de couteaux et figure humaine à tête d'âne dont les membres sont attachés derrière le dos.
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue
Dimensions	Haut. : 3,5 cm ; long. : 10,6 cm ; larg. : 6,7 cm
Bibliographie	M. Étienne, <i>Héka</i> , pp. 17 et 106

<b>Doc. 9.37</b>	<b>Leyde, Rijksmuseum von Oudheden, F 1897/6.77</b>
Description	Ostracon en démotique, dont le texte est très effacé. Il reproduit peut-être un texte magique.
Texte	(1) <i>wy Twtw r p3 ʒ [...]</i> « (1) Éloigne-toi <i>Toutou</i> de l'âne <sup>27</sup> [...] » (translittération et traduction à partir de M. A. A. Nur el-Din, <i>Demotic Ostraca</i> , p. 263, n° 332)
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Thèbes
Dimensions	Haut. : 8,3 cm ; larg. : 8,2 cm ; ép. : entre 1-1,4 cm
Bibliographie	M. A. A. Nur el-Din, <i>Demotic Ostraca</i> , pp. 263 et 651, n° 332 ; M. A. A. Nur el-Din, <i>The Demotic Script</i> , p. 196, n° 332

27 Traduction alternative : « Éloigne-toi de l'image de l'âne [...] » (*wy twt n p3 ʒ [...]*).



<b>Doc. 9.38</b>	<b>PDM Ixi. 43-48. Londres, British Museum, EA 10588, col. 4.2-7</b>
Description	Papyrus bilingue (démotique et grec), qui comprend diverses formules magiques.
Texte	[... <i>ph]r r hy (?) dđ (... le reste de la formule est en grec) « [...] remède pour [un] ulcère (?) de la tête [...] mina (?) ; c'est ce qui doit [être dit (?) ...] d'encens et de [chélideine (?) ...] d'un âne mâle (ὄνου ἀρσενικοῦ) [avec ...], de manière excellente, et ajouter [...] (...) » (translittération de H. I. Bell, A. D. Nock &amp; H. Thompson, <i>Magical Texts from a Bilingual Papyrus</i>, p. 7 et traduction à partir de H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i>, p. 287)</i>
Datation	3 <sup>e</sup> siècle av. J.-C. (?)
Provenance	Inconnue
Bibliographie	H. I. Bell, A. D. Nock & H. Thompson, <i>Magical Texts from a Bilingual Papyrus</i> , pp. 7-18 ; H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 287 ; R. Lucarelli, dans S. Crippa & E. M. Ciampini, <i>Languages, objects, and the transmission of the rituals</i> , p. 102 ; R. K. Ritner, <i>Enchoria</i> 14 (1986), pp. 95-106.

<b>Doc. 9.39</b>	<b>PDM Ixi. 106-111. Londres, British Museum, EA 10588, col. 7.12-14</b>
Description	Papyrus bilingue (démotique et grec), qui comprend diverses formules magiques.
Texte	(12) <i>phrt r tm ṛ ʿz m'š b'šwš ḥs n bīk</i> (13) <i>ḥs n msh mtw.k tī st mtw.k ths p3 msd ky (?) šyf</i> (14) <i>ṛm t3 kbyt n fnt.f [...]</i> (translittération à partir de H. I. Bell, A. D. Nock & H. Thompson, <i>Magical Texts from a Bilingual Papyrus</i> , p. 9) « (12) Formule pour faire qu'un âne ne bouge pas : rue, excrément de faucon, (13) excrément de crocodile, tu dois le donner et tu dois enduire les oreilles ou (?) son museau (de l'âne) (14) ou le nombril de son museau (...) » (traduction à partir de H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 289)
Datation	3 <sup>e</sup> siècle av. J.-C. (?)
Provenance	Inconnue
Bibliographie	H. I. Bell, A. D. Nock & H. Thompson, <i>Magical Texts from a Bilingual Papyrus</i> , pp. 7-18 ; H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 287 ; R. Lucarelli, dans S. Crippa & E. M. Ciampini, <i>Languages, objects, and the transmission of the rituals</i> , p. 102 ; R. K. Ritner, <i>Enchoria</i> 14 (1986), pp. 95-106 ; R. K. Ritner, <i>The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice</i> , p. 54

<b>Doc. 9.40</b>	<b>PDM Ixi. 112-127. Londres, British Museum, EA 10588, col. 8.1-4</b>
Description	Papyrus bilingue (démotique et grec), qui comprend diverses formules magiques.
Texte	(1) <i>phrt n dīt ṛ [shmt] mr(yt).k w' twt n Wsīr n mnḥ ṛw.k [...]</i> (2) <i>ṛw.k ṛn [ft s'rt] n ʿz ṛm w' ks n sdyt ṛw.k [tms ḥr t3]</i> (3) <i>pnt n pr.s ṛn-n3w ʿw n ḥ3t ṛw.k ṛnt.f [...]</i> (4) <i>p3 twt n Wsīr n s'rt n ʿz (...)</i> (translittération à partir de H. I. Bell, A. D. Nock & H. Thompson, <i>Magical Texts from a Bilingual Papyrus</i> , p. 9) « (1) Formule pour faire qu'[une femme] t'aime. Une figure d'Osiris en cire, tu dois [...] (2) tu dois prendre une [boîte (ou des cheveux) et du crin] d'âne avec un os de lézard, tu dois [l'enterrer sous le] (3) seuil de sa maison. Si l'entêtement apparaît, tu dois l'amener [...] (4) l'image d'Osiris en crin d'âne <sup>28</sup> . (...) » (traduction à partir de H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 290)
Datation	3 <sup>e</sup> siècle av. J.-C. (?)
Provenance	Inconnue
Bibliographie	H. I. Bell, A. D. Nock & H. Thompson, <i>Magical Texts from a Bilingual Papyrus</i> , pp. 7-18 ; H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 287 ; J. F. Quack, <i>Enchoria</i> 25 (1999), p. 45 ; R. K. Ritner, <i>Enchoria</i> 14 (1986), pp. 95-106

28 Ce terme est usuellement interprété comme une référence au « bélier ». J. F. Quack a toutefois proposé plus récemment cette nouvelle lecture (J. F. Quack, *Enchoria* 25 (1999), p. 45).

<b>Doc. 9.41</b>	<b>Saqqarah nord</b>
Description	Ostracon inscrit en démotique provenant des archives d'Hor. Il est formé d'un tessou de poterie, cassé en trois fragments. Les deux faces ont été inscrites et le texte, plutôt obscur, contient des parties effacées ou corrigées. Il pourrait s'agir d'un texte oraculaire ou relatif à des rêves.
Texte	Recto, lignes 6-9 (6) <i>kt i.dd.s n3 shsh [...]</i> (7) <i>t3y.s wpt hy r t3 nhbt (?)</i> (8) <i>(n) p3 '3 kt n-dr bn-pw.k [tn] p3 '3</i> (9) <i>bn-pw.k dit ky n3y.k hb(w)</i> « (6) Autre : dis les arcs (?) [...] (7) le sommet de la tête : frappe le cou (?) (8) (de) l'âne. Autre : parce que tu n'as pas [soulevé (?)] l'âne, (9) tu n'as pas permis que ton festival soit long. » Verso, lignes 8-10 <i>[...] (8) p3 '3 p3y.f w3h dd (9) p3 h3 ky (n) p3 t3 p3 (?) (i).ir-rh.k (10) p3 wd3 [...]</i> <i>irm hrt iw.k iwt.w [...]</i> « [...] (8) l'âne. Son interprétation dit : (9) le temps long dans le pays que tu connais, (10) la santé [...] et la nourriture (?), tu es parmi eux [...]. » (translittération et traduction à partir de J. D. Ray, <i>Archive of Hor</i> , pp. 57-58)
Datation	Époque ptolémaïque, règne de Ptolémée VI
Provenance	Saqqarah nord
Dimensions	Haut : 11,4 cm ; larg. : 9,9 cm ; ép. : 0,6 cm
Bibliographie	J. D. Ray, <i>Archive of Hor</i> , pp. 57-59, pl. XIV

<b>Doc. 9.42</b>	<b>New York, Brooklyn Museum, 47.218.2 (x+III, 11-12)</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique de huit pages contenant un manuel d'obstétrique, en lien avec des questions de fécondité, de grossesse et d'accouchement. Le début du texte propose des éléments magiques, qui sont suivis de formules à tendance plus médicale.
Texte	<i>h'.n sdm sw '3(w) mwt pw ir.n '3(w) hpw pw ir.n sk3w.sn šw irf t3 pn m hm n Stš wnn irf t3 pn mī m-' nn wn hm n Stš m-hnw.f</i> « Et voilà que les âne(s) entendirent cela et aussitôt ils moururent et leurs ânes trépassèrent. Donc ce pays sera privé d'incarnation de Seth. Comment se comportera donc ce pays sans que n'y existe plus d'incarnation de Seth ? » (traduction de I. Guerneur, dans C. Zivie-Coche and I. Guerneur, <i>Hommage à Jean Yoyotte</i> , p. 544)
Datation	Entre le 4 <sup>e</sup> et le 1 <sup>er</sup> siècle av. J.-C.
Provenance	Inconnue, éventuellement Éléphantine
Bibliographie	I. Guerneur, dans C. Zivie-Coche and I. Guerneur, <i>Hommage à Jean Yoyotte</i> , pp. 541-555 ; I. Guerneur, <i>Égypte, Afrique et Orient</i> 71 (septembre-octobre-novembre 2013), pp. 11-22 ; P. O'Rourke, <i>Égypte, Afrique et Orient</i> 71 (septembre-octobre-novembre 2013), pp. 33-40 ; Y. Volokhine, <i>Le Porc en Égypte ancienne</i> , pp. 232-233

<b>Doc. 9.43</b>	<b>Vienne, Bibliothèque Nationale, D. 12006 recto, IV.4-5</b>
Description	Papyrus démotique compilant différents textes, comme des oracles, des textes magiques, des textes mythologiques ou des sagesses. Il contient plusieurs mentions d'ânes.
Texte	(4) [...] <i>p3y.f hry [ '3 ...]</i> (5) <i>p3y.f hry p3 '3 iw.w gmt.f [...]</i> « (4) [...] son supérieur. [Un âne ...] (5) son supérieur, l'âne, il sera trouvé [...]. » (translittération et traduction à partir de M. A. Stadler, <i>Isis, das göttliche Kind</i> , p. 63)
Datation	Entre 30 av. J.-C. et 50 ap. J.-C.
Provenance	Fayoum
Bibliographie	M. A. Stadler, <i>Isis, das göttliche Kind</i> , p. 63, pl. 8-9

<b>Doc. 9.44</b>	<b>Vienne, Bibliothèque Nationale, D. 12006 recto, VI.18</b>
Description	Papyrus démotique compilant différents textes, comme des oracles, des textes magiques, des textes mythologiques ou des sagesses. Il contient plusieurs mentions d'ânes, dont le contexte n'est pour l'instant pas clairement établi.
Texte	(18) [...] <i>p3 šn p3 ʿ3 i.īr</i> [...] <i>i.īr šm r-bnr iw.f</i> [ts ...] « (18) [...] la question (au sujet de) l'âne, qui [...] qui sort, alors qu'il [se lève ...]. » (translittération et traduction à partir de M. A. Stadler, <i>Isis, das göttliche Kind</i> , p. 76)
Datation	Entre 30 av. J.-C. et 50 ap. J.-C.
Provenance	Fayoum
Bibliographie	M. A. Stadler, <i>Isis, das göttliche Kind</i> , p. 76, pl. 12-13

<b>Doc. 9.45</b>	<b>Collection privée (Adrien Blanchet)</b>
Description	Intaille en jaspe rouge décorée sur ses deux faces. Sur le recto est figuré un protomé d'âne de profil. Inscription formée de lettres grecques au dos (Ακεθθ / ββιακρ).
Datation	Époque gréco-romaine (?)
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 21 mm ; larg. : 15 mm
Bibliographie	A. Delatte & P. Derchain, <i>Les Intailles magiques gréco-égyptiennes</i> , p. 309 (447)

<b>Doc. 9.46</b>	<b>Paris, Bibliothèque nationale, Cabinet des médailles. Ancienne collection Froehner, 2877</b>
Description	Scarabée en agate dont le plat représente un personnage nu, debout à tête d'âne, qui se tient le sexe. Des lettres grecques (ηηιαχιχαηδ) sont inscrites autour de la figure.
Datation	1 <sup>er</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 12 mm ; larg. : 11 mm
Bibliographie	A. Delatte & P. Derchain, <i>Les Intailles magiques gréco-égyptiennes</i> , p. 172 (227) ; A. Mastrocinque, <i>Intailles magiques</i> , p. 55

<b>Doc. 9.47</b>	<b>Paris, Bibliothèque nationale, Cabinet des médailles. Ancienne collection privée Schlumberger, 390</b>
Description	Intaille en jaspe biface. Elle figure d'un côté une barque sur laquelle se trouvent sept personnages (représentation du cycle solaire et de la résurrection d'Osiris). Sur l'autre face, Hécate est séparée de trois figures par un autel, incluant un personnage nu à tête d'âne. Une inscription répartie sur quatre lignes sert à invoquer l'astre solaire <sup>29</sup> .
Datation	1 <sup>er</sup> -2 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Larg. : 31 mm ; long. : 36 mm ; ép. : 65 mm
Bibliographie	A. Delatte & P. Derchain, <i>Les Intailles magiques gréco-égyptiennes</i> , pp. 215-217 (294) ; A. Mastrocinque, <i>Intailles magiques</i> , pp. 41-42

<b>Doc. 9.48</b>	<b>Paris, Bibliothèque nationale, Cabinet des médailles, M 8001</b>
Description	Intaille en hématite décorée sur ses deux faces. Au revers, un Seth à tête d'âne (de cheval selon A. Mastrocinque) est représenté sur une matrice. Des lettres grecques (αιωου ηχ et θραββχι) sont réparties autour de la représentation.
Datation	1 <sup>er</sup> -2 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Larg. : 15 mm ; long. : 18,5 mm
Bibliographie	A. Delatte & P. Derchain, <i>Les Intailles magiques gréco-égyptiennes</i> , p. 255 (359) ; A. Mastrocinque, <i>Intailles magiques</i> , p. 91

<sup>29</sup> Voir notamment C. Bonner, *Studies in magical Amulets*, pp. 205-206.

<b>Doc. 9.49</b>	<b>Paris, Bibliothèque nationale, Cabinet des médailles, D 247. Ancienne collection privée Seyrig (AA.Seyrig.19)</b>
Description	Intaille en hématite représentant une figure ithyphallique debout à tête d'âne. L'inscription au dos comprend notamment une succession de voyelles.
Datation	1 <sup>er</sup> -3 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Athènes
Dimensions	Larg. : 16 mm ; long. : 18 mm ; ép. : 3 mm
Bibliographie	A. Mastrocinque, <i>Intailles magiques</i> , p. 54

<b>Doc. 9.50</b>	<b>Paris, Bibliothèque nationale, Cabinet des médailles, 58.2179</b>
Description	Intaille en hématite représentant une figure momifiée et ailée à tête d'âne (?) tenant un sceptre/trident entre les mains. Le revers comprend une clé, un utérus et une inscription comprenant les noms de Iaô et d'Abraxas.
Datation	1 <sup>er</sup> -3 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Larg. : 18 mm ; long. : 26 mm ; ép. : 7 mm
Bibliographie	A. Delatte & P. Derchain, <i>Les Intailles magiques gréco-égyptiennes</i> , p. 257 (362) ; A. Mastrocinque, <i>Intailles magiques</i> , p. 55

<b>Doc. 9.51</b>	<b>Paris, Bibliothèque nationale, Cabinet des médailles. Ancienne collection De Clercq</b>
Description	Intaille en hématite décorée sur ses deux faces. La scène du recto est largement effacée, peut-être par usure. Elle représente Khnoum à tête de bélier assis, tenant un objet (la matrice ?). Au revers, un Seth à tête d'âne apparaît sur une matrice.
Datation	1 <sup>er</sup> -3 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Larg. : 11,5 mm ; long. : 19 mm ; ép. : 3 mm
Bibliographie	A. Mastrocinque, <i>Intailles magiques</i> , p. 86

<b>Doc. 9.52</b>	<b>Paris, Bibliothèque nationale, Cabinet des médailles. Ancienne collection Seyrig (AA.Seyrig.17)</b>
Description	Intaille en obsidienne figurant une momie étendue sur un lit. À ses pieds est assise une figure à tête d'âne. L'inscription au-dessus de la momie peut être lue : $\chi\alpha\rho\epsilon$ $\text{O}\sigma\rho\iota$ « Salut, Osiris ! »
Datation	1 <sup>er</sup> -3 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Alep
Dimensions	Larg. : 19 mm ; long. : 26 mm ; ép. : 5 mm
Bibliographie	A. Mastrocinque, dans S. Pernigotti & M. Zecchi, <i>Sacerdozio e società civile nell' Egitto antico</i> , pp. 237-245 ; A. Mastrocinque, <i>Intailles magiques</i> , p. 37

<b>Doc. 9.53</b>	<b>Oxford, Ashmolean Museum, 1892.1274</b>
Description	Intaille en jaspe rouge gravée recto verso. D'un côté se trouve un âne ithyphallique sautant, tandis que de l'autre est représenté un personnage nu figuré frontalement.
Datation	2 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 16,3 mm ; larg. : 12,3 mm ; ép. : 3,5 mm
Bibliographie	<a href="http://www.2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/1176?description1=donkey">http://www.2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/1176?description1=donkey</a>

<b>Doc. 9.54</b>	<b>Copenhague, Université de Copenhague. P. Carlsberg XIII, b.2.20</b>
Description	Papyrus démotique composé de formules pour l'interprétation des rêves.

Texte	Sous le titre : « Les formes d'union sexuelle dont une femme peut rêver » : (20) <i>īr ʿz nk(w) n-īm.s īw.s r sbʿz n bw ʿz [...]</i> « (20) Si un âne copule avec elle, elle sera punie pour un grand péché [...] » (translittération et traduction à partir d'A. Volten, <i>Demotische Traumdeutung</i> , pp. 86-87)
Datation	2 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Bibliographie	L. Manniche, <i>Sexual Life in Ancient Egypt</i> , p. 102 ; S. Sauneron, <i>Sources orientales</i> 2 (1959), pp. 36-38 ; A. Volten, <i>Demotische Traumdeutung</i> , pp. 86-87, pl. 2

<b>Doc. 9.55</b>	<b>Copenhague, Université de Copenhague. P. Carlsberg XIV verso, f.3<sup>30</sup></b>
Description	Papyrus démotique composé de formules pour l'interprétation des rêves.
Texte	Sous le titre : « Ce que signifie pour une femme de rêver qu'elle met au monde tel ou tel animal » : (f.3) <i>īw.s ms ʿz īw.s r ms šry n lh</i> « (f.3) (Si) elle met au monde un âne, elle aura un enfant idiot. » (translittération et traduction à partir d'A. Volten, <i>Demotische Traumdeutung</i> , pp. 98-99)
Datation	2 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Bibliographie	S. Sauneron, <i>Sources orientales</i> 2 (1959), pp. 36-38 ; A. Volten, <i>Demotische Traumdeutung</i> , pp. 98-99, pl. 7

<b>Doc. 9.56</b>	<b>Cambridge, Corpus Christi College, Lewis Collection, C 11</b>
Description	Intaille en jaspe rouge décorée de deux figures ithyphalliques debout, l'une à tête de chacal ou de boeuf et l'autre à tête d'âne (?).
Datation	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 13 mm ; larg. : 11 mm
Bibliographie	<a href="http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/164?description1=donkey">http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/164?description1=donkey</a>

<b>Doc. 9.57</b>	<b>Hambourg, collection W. Skoluda</b>
Description	Intaille en jaspe rouge décorée sur ses deux faces. D'un côté, une femme est représentée de face, accroupie ; de l'autre, un âne est couché sur le dos, le phallus dressé. Des lettres grecques (IAC / ZAPZ / AC) sont incisées au-dessus de l'âne.
Datation	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 12 mm ; larg. : 10 mm ; ép. : 3 mm
Bibliographie	V. Dasen, <i>Revue archéologique</i> 46 (2008), pp. 267-268 ; V. Dasen, <i>Le sourire d'Omphale</i> , p. 90

<b>Doc. 9.58</b>	<b>Kassel, Staatliche Museen, Antikensammlung</b>
Description	Intaille en cornaline décorée sur ses deux faces. D'un côté, une femme est représentée de face, accroupie tenant un gourdin dans la main ; de l'autre se trouve un âne marchant.
Datation	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 11 mm ; larg. : 9 mm ; ép. : 4 mm
Bibliographie	V. Dasen, <i>Revue archéologique</i> 46 (2008), pp. 268-269 ; V. Dasen, <i>Le sourire d'Omphale</i> , p. 90

30 En plus des **Doc. 9.54** et **Doc. 9.55**, il existe éventuellement une troisième mention de l'âne dans ce document à la colonne XIV, c.1.11 (A. Volten, *Demotische Traumdeutung*, pp. 94-95, pl. 4). Malheureusement, le papyrus est trop endommagé pour en proposer une lecture.

<b>Doc. 9.59</b>	<b>Malibu, The J. Paul Getty Museum, 82.AN.162.80</b>
Description	Intaille en jaspe rouge décorée sur ses deux faces. D'un côté, une femme est représentée de face, accroupie, tenant un gourdin dans la main ; de l'autre, un âne est figuré ithyphallique marchant. Inscription de trois Y.
Datation	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 16 mm ; larg. : 12 mm
Bibliographie	V. Dasen, <i>Revue archéologique</i> 46 (2008), pp. 268-269 ; V. Dasen, <i>Le sourire d'Omphale</i> , p. 91

<b>Doc. 9.60</b>	<b>Collection Southesk</b>
Description	Intaille en jaspe rouge décorée sur ses deux faces. D'un côté, une femme debout est représentée de face, les jambes fléchies, tenant un gourdin dans la main ; de l'autre, un âne (ou un cheval) ithyphallique est figuré marchant.
Datation	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 12 mm ; larg. : 10 mm
Bibliographie	V. Dasen, <i>Revue archéologique</i> 46 (2008), pp. 268-270 ; V. Dasen, <i>Le sourire d'Omphale</i> , p. 92

<b>Doc. 9.61</b>	<b>Bonn, Rheinisches Landesmuseum, 36417</b>
Description	Intaille en jaspe rouge décorée sur ses deux faces. D'un côté, une femme est représentée de profil, assise sur un tabouret, tenant un gourdin dans la main ; de l'autre figure un âne ithyphallique.
Datation	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 18 mm ; larg. : 14 mm ; ép. : 3 mm
Bibliographie	V. Dasen, <i>Revue archéologique</i> 46 (2008), pp. 268-269

<b>Doc. 9.62</b>	<b>Munich, Staatliche Münzsammlung, 2356</b>
Description	Intaille décorée recto verso. Sur le recto se trouve la représentation d'une femme enceinte de face et en dessous d'elle un âne ithyphallique est figuré sur le dos. Elle contient un texte grec au verso.
Datation	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 12 mm ; larg. : 12 mm
Bibliographie	A. A. Barb & J. G. Griffiths, <i>JWCI</i> 22 (1959), pl. 38f ; V. Dasen, <i>Le sourire d'Omphale</i> , p. 101

<b>Doc. 9.63</b>	<b>Bologne, Museo civico archeologico, Gl. 163</b>
Description	Intaille en hématite décorée recto verso. Sur le recto se trouve la représentation de la matrice. Au verso, un âne surplombe les lettres VVV.
Datation	2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 16,3 mm ; larg. : 12,6 mm ; ép. : 3,7 mm
Bibliographie	V. Dasen, <i>Revue archéologique</i> 46 (2008), pp. 269-270 ; V. Dasen, <i>Le sourire d'Omphale</i> , p. 93

<b>Doc. 9.64</b>	<b>Barcelone, P. Palau-Ribes 3 (fig. 79)</b>
Description	Papyrus décoré sur sa partie supérieure d'une figure humaine à tête d'âne, en pagne et tenant un arc dans la main gauche et une flèche dans la droite. Elle est surmontée d'une inscription grecque. Selon G. Michailidès, la partie inférieure du papyrus est ombrée, comme si elle avait autrefois été inscrite, mais que le texte avait été effacé. Inscription et texte ont vraisemblablement été rédigés par la même main (R. Martín Hernández, dans <i>Pharaoh's reeds</i> , p. 122).
Texte	Σμερθαλεος Ηπττ[ης] Θεος « Terrible Retentissant Dieu » <sup>31</sup> En prenant la lettre qui forme le début de chaque mot : Σηθ « Seth » (traduction à partir de G. Michailidès, <i>Aegyptus</i> 32 (1952), p. 40)
Datation	2 <sup>e</sup> -5 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Inconnue, Fayoum (?)
Dimensions	Long. : 12,5 cm ; larg. : 9 cm
Bibliographie	M. Broze, dans D. Devauchelle, <i>La XXVII<sup>e</sup> dynastie</i> , pp. 33-38 ; G. Michailidès, <i>Aegyptus</i> 32 (1952), pp. 45-53 ; R. Martín Hernández, dans <i>Pharaoh's reeds</i> , pp. 122-123

<b>Doc. 9.65</b>	<b>Budapest, National Museum, R.28.1927</b>
Description	Pendentif en or serti d'une pierre ovale (cristal de roche) gravée de chaque côté : Hermanubis sur un bélier d'un côté, et un âne montant sur le dos d'une truie de l'autre. Autour de la représentation sont inscrites des voyelles (ωηαιωωιαιαω) comprenant ιαω.
Datation	3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Brigetio (?)
Dimensions	Long. : 11 mm ; larg. : 15 mm ; ép. : 5 mm
Bibliographie	<a href="http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/14?description1=donkey">http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/14?description1=donkey</a>

<b>Doc. 9.66</b>	<b>Londres, British Museum, EA 56033 (G 33) (fig. 88)</b>
Description	Intaille en hématite gravée sur chaque face. Sur le recto sont représentées deux figures debout. L'une a une tête d'âne, l'autre une tête de lion. Au dos est inscrite une série de voyelles grecques (αηιουωω avec réduplication de lettres).
Datation	3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 25 mm ; larg. : 21 mm ; ép. : 3 mm
Bibliographie	<a href="http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/137?description1=donkey">http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/137?description1=donkey</a> ; S. Michel, <i>Die magischen Gemmen im Britischen Museum</i> , vol. 1, pp. 168-169 (274)

<b>Doc. 9.67</b>	<b>Londres, British Museum, EA 56496 (G 496) (fig. 84)</b>
Description	Intaille en hématite gravée de chaque côté. Sur une face est représenté un groupe de six divinités au-dessus d'un utérus. Sur l'autre face se trouve une figure à tête d'âne qui se tient sur un symbole d'utérus.
Datation	3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 15 mm ; larg. : 29 mm ; ép. : 2 mm
Bibliographie	<a href="http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/750?description1=donkey">http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/750?description1=donkey</a> ; S. Michel, <i>Die magischen Gemmen im Britischen Museum</i> , vol. 1, pp. 239-240 (379) ; V. Dasen, <i>Le sourire d'Omphale</i> , pp. 75-76

31 G. Michailidès (*Aegyptus* 32 [1952], p. 47) considère que le terme Θεος est utilisé à la place de δαιμων.

<b>Doc. 9.68</b>	<b>Londres, British Museum, G 1986,5-1,97</b>
Description	Intaille en jaspe noir décorée sur ses deux faces. Sur le recto figure une représentation de Seth à tête d'âne (ou d'Anubis ?), tenant une croix- <i>ankh</i> dans la main droite. Inscription du nom de quatre archanges autour de la figure.
Datation	3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 23 mm ; larg. : 18 mm ; ép. : 3,5 mm
Bibliographie	<a href="http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/425?collection=4&amp;inventory=1986%2C5-1%2C97">http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/425?collection=4&amp;inventory=1986%2C5-1%2C97</a> ; S. Michel, <i>Die magischen Gemmen im Britischen Museum</i> , vol. 1, p. 30 (46)

<b>Doc. 9.69</b>	<b>Londres, British Museum, EA 56364 (G 364) (fig. 85)</b>
Description	Intaille en jaspe rouge décorée recto verso. Sur le recto se trouve une représentation d'Héraklès étranglant un lion et sur le verso une femme enceinte de face. La partie en dessous d'elle est très fragmentairement conservée ; elle figurerait un âne ithyphallique sur le dos.
Datation	3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 16 mm ; larg. : 14 mm ; ép. : 3 mm
Bibliographie	<a href="http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/760?description1=donkey">http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/760?description1=donkey</a> ; C. Bonner, <i>Studies in Magical Amulets Chiefly Graeco-Egyptian</i> , pl. VII, n° 146 ; S. Michel, <i>Die magischen Gemmen im Britischen Museum</i> , vol. 1, p. 247 (389) ; V. Dasen, <i>Le sourire d'Omphale</i> , p. 102

<b>Doc. 9.70</b>	<b>Londres, British Museum, EA 56038 (G 38) (fig. 86)</b>
Description	Intaille en jaspe vert foncé décorée sur chaque face. Sur le recto figure Seth ou Anubis (?) à tête d'âne ou de cheval (?) portant une momie au-dessus de sa tête. Sur le verso est gravé notamment le mot « puissance » (δύναμις).
Datation	3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 21 mm ; larg. : 13 mm ; ép. : 3,5 mm
Bibliographie	<a href="http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/421?inventory=56038">http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/421?inventory=56038</a> ; S. Michel, <i>Die magischen Gemmen im Britischen Museum</i> , vol. 1, p. 27 (42)

<b>Doc. 9.71</b>	<b>Londres, British Museum, EA 56294 (G 294) (fig. 83)</b>
Description	Intaille en hématite gravée recto verso. Elle représente deux figures, qui semblent avoir des têtes d'âne, debout sur un utérus (peut-être des représentants du soleil et de la lune). Inscriptions grecques, dont les termes « Iaô » et « Sabaôth ».
Datation	3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 16 mm ; larg. : 14 mm ; ép. : 3 mm
Bibliographie	S. Michel, <i>Die magischen Gemmen im Britischen Museum</i> , vol. 1, pp. 240-241 (380)

<b>Doc. 9.72</b>	<b>PDM xii 62-75 [PGM XII 449-452]. Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, I 384 ; AMS 75, vel 1 (verso) (fig. 78)</b>
Description	Papyrus grec et démotique contenant des formules magiques rédigées au verso. L'une comprend des recommandations dans le but d'effectuer une séparation et un dessin de Seth à corps humain et à tête d'âne qui tient une lance dans chaque main.



Texte	(13) <i>ky hr in.k w' [...] mtw.k sh n3 rnn r.rf mtw.k tms n p3</i> (14) <i>mit n [...] dd-mdt (...)</i> (19) <i>prg mn r-ms mn r mn r-ms mn [...] hr in.k w't blgt [...] (20) qlby prt (?) n [...] iw.s wš mtw.k sh (r.)r.s n w' (3) n pzy smt ΣHΘ GERBHΘ BOLXOCHΘ OCEIRO</i> (24) <i>prg mn r-ms mn r mn r-ms mn mtw.k dd pzy rnn r.r.s 'n n sp 7 (?)</i> (25) <i>mtw.k ts t3 blgt mtw.k [...] hn r p3 wy nty iw.w n-im.f</i> (26) <i>hr ir.k.f [...]</i> « (13) Autre : Tu amènes un [...] et tu écris les noms dessus et tu (l')enterres sur la (14) route de [...]. Formule : (... succession de <i>voces magicæ</i> ...). (19) 'Séparer N, né de N, de N, né de N.' [...] Tu apportes un tesson [...] (20) de bière de [...] qui est brûlé, et tu dessines (sur) lui un â(ne) de cette manière. (Sur la poitrine du dieu :) 'Seth' (En dessous de la lance dans la main droite du dieu :) 'Gerbeth' (En dessous de la lance dans la main gauche du dieu :) 'Bolxoseth. Oseiro' (24) 'Séparer N, né de N, de N, né de N.' et tu dis ce nom à nouveau, 7 fois, (25) et tu élèves le tesson, et tu [...] dans la maison dans laquelle ils sont. (26) Tu le fais [...]. » (translittération et traduction à partir de J. H. Johnson, <i>OMRO</i> 56 (1975), pp. 38-39)
Datation	3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Région thébaine (?)
Bibliographie	<a href="http://www.rmo.nl/collectie/zoeken?object=AMS+75">http://www.rmo.nl/collectie/zoeken?object=AMS+75</a> ; H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , pp. 169-170 ; D. Fabre, <i>Égypte, Afrique et Orient</i> 22 (septembre 2001), p. 50 ; J. H. Johnson, <i>OMRO</i> 56 (1975), pp. 38-39, pl. X ; R. Lucarelli, dans S. Crippa & E. M. Ciampini, <i>Languages, objects, and the transmission of the rituals</i> , pp. 95-96 ; M. J. Raven, <i>Egyptian Magic</i> , p. 85

Doc. 9.73	<b>PDM xii 76-107 [PGM XII 453-465]. Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, I 384</b>
Description	Papyrus grec et démotique dont des formules magiques ont été rédigées sur le verso. L'une est une formule de séparation mentionnant un âne noir, ainsi que l'écriture de noms avec du sang d'âne. Il est difficile d'en comprendre les détails et les subtilités, car elle contient de nombreuses lacunes. Nous ne savons donc pas par exemple comment l'urine est employée et s'il s'agit d'urine d'âne.
Texte	(1) <i>ky [...] n (3) km mtw.k di w' (2) [...] iw.f [...]</i> <i>mtw.k h3' hn.f (3) š' hrw 3 [...]</i> <i>f iir.k ps.f (4) n w' grh [...]</i> <i>mtw.k iny w' (5) tys n [...] mtw.k (?) sh [...]</i> <i>n3 rnn r.r.s n snfn 'zt (6) mtw.k swh n p3 bnr [...]</i> <i>dd prg mn r-ms mn (7) r mn r-ms mn mtw.k [...]</i> <i>mtw.k [...] (8) t3 m3[,t ...] (...)</i> (12) <i>'n n hrw n prg ky-dd myh (13) [...] n w' '3 hn w't [...]</i> « (1) Autre : [...] d'un â(ne) noir, et tu places un (2) [...] qui est [...], et tu (le) laisses dedans (3) pendant trois jours [...] Tu dois le cuire (4) pendant une nuit [...], et tu dois apporter une (5) bande de [...], et tu dois écrire [...] les noms dessus avec du sang d'ânesse, (6) et tu dois assembler à l'extérieur [...] en disant : 'Séparer N, né de N, de N, (7) né de N.' Et tu dois [...] et tu dois [...] (8) l'urine [...] (...) (12) [...] de nouveau le jour de la séparation ; autre formule : 'frapper' (?), (13) [...] d'un âne et un [...]. » (translittération et traduction à partir de J. H. Johnson, <i>OMRO</i> 56 (1975), pp. 40-41)
Datation	3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Région thébaine (?)
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek magical Papyri</i> , p. 170 ; J. H. Johnson, <i>OMRO</i> 56 (1975), pp. 40-41, pl. XI

Doc. 9.74	<b>PDM xiv. 772-804. Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, I 383 et Londres, British Museum, EA 10070, XXV.23-29</b>
Description	Papyrus magique démotique disposé sur 29 colonnes et comprenant également des formules en copte. Il est recto verso et rédigé avec de l'encre rouge et noire. La formule qui mentionne du sang d'âne mâle s'intitule : « Procédé pour faire que le cœur d'une femme s'intéresse à un homme ».
Texte	Aux lignes XXV.23-24 : « Tu dois prendre une hirondelle et une huppe vivantes. Onguent pour elles : » (XXV.25) <i>snfn '3 hwt snfn syb n iht kmt (...)</i> (XXV.28) (...) <i>mtw.k ths.fn p3 snfn '3 hn' p3 snf (?) n syb n iht kmt</i> (XXV.29) <i>nt hry ir.k dit st r-hn w' hr' n '3 (...)</i> (translittération à partir de F. L. Griffith & H. Thompson, <i>The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden</i> , vol. 1, p. 154) « (XXV.25) sang d'âne mâle ; sang d'une tique d'une vache noire. (...) (XXV.28) (...) Tu l'enduis avec le sang d'âne et le sang (?) d'une tique d'une vache noire (XXV.29) cités plus haut et tu les places dans une peau d'âne. (...) » (traduction à partir de H. D. Betz, <i>Greek magical Papyri</i> , pp. 235-236)
Datation	3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Thèbes
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , pp. 235-236 ; F. L. Griffith & H. Thompson, <i>The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden</i> , vol. 1, pp. 154-155, vol. 2, col. XXV ; F. Lexa, <i>Magie dans l'Égypte antique</i> II, p. 141 ; R. Lucarelli, dans S. Crippa & E. M. Ciampini, <i>Languages, objects, and the transmission of the rituals</i> , pp. 98-99 ; P. Vernus, <i>Chants d'amour de l'Égypte antique</i> , pp. 131-132

<b>Doc. 9.75</b>	<b>PDM xiv.1-92 [PGM XIVa.1-11]. Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, I 383 et Londres, British Museum, EA 10070, III.27</b>
Description	Papyrus magique démotique disposé sur 29 colonnes et comprenant également des formules en copte. Il est recto verso et rédigé avec de l'encre rouge et noire. L'extrait mentionnant le crottin d'âne fait partie d'un ensemble de formules de divination.
Texte	(III.27) <i>ūr.k wh r in rmt iw.f mwt r-hn iw.k tī hs n eo hr s3 Nbt-ht r p3 h hr iw.f r-hn iw.k (...)</i> (translittération à partir de F. L. Griffith & H. Thompson, <i>The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden</i> , vol. 1, p. 36) « (III.27) Si tu veux faire venir un homme mort, tu dois mettre des excréments d'âne et une amulette de Nephthys dans le brasier. Il viendra. (...) » (traduction à partir de H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 200)
Datation	3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Thèbes
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 200 ; F. L. Griffith & H. Thompson, <i>The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden</i> , vol. 1, pp. 36-37, vol. 2, col. III ; J. Lévai, <i>Aspects of the Goddess Nephthys</i> , pp. 100-105 ; J. Lévai, <i>GM</i> 207 (2005), pp. 81-83

<b>Doc. 9.76</b>	<b>PDM xiv 376-394. Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, I 383 et Londres, British Museum, EA 10070, XIII.13-14</b>
Description	Papyrus magique démotique disposé sur 29 colonnes et comprenant également des formules en copte. Il est recto verso et rédigé avec de l'encre rouge et noire. L'extrait mentionne la colonne vertébrale de l'âne.
Texte	(XIII.13) (...) <i>ūr.k ir.f n iny shmt ūr.k ny w' m'm iw.k h'f hr w't bldt n</i> (XIII.14) <i>hr nt ūr.k wh.f hr t3 tst n w' 3 nt ūr.k t p3yfst hn w't bldt n hr ng yl' n (...)</i> (translittération à partir de F. L. Griffith & H. Thompson, <i>The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden</i> , vol. 1, p. 94) « (XIII.13) (...) Si tu le fais pour atteindre une femme, tu dois apporter une musaraigne ; tu dois la placer sur un tesson (XIII.14) syrien ; tu dois le placer sur la colonne vertébrale d'un âne ; tu dois placer sa queue sur un tesson syrien ou (un morceau) de verre. (...) » (traduction à partir de H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 217)
Datation	3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Thèbes
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 217 ; F. L. Griffith & H. Thompson, <i>The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden</i> , vol. 1, pp. 94-95 et vol. 2, col. XIII

<b>Doc. 9.77</b>	<b>PDM xiv 674-694. Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, I 383 et Londres, British Museum, EA 10070, XXIII.2-6</b>
Description	Papyrus magique démotique disposé sur 29 colonnes et comprenant également des formules en copte. Il est recto verso et rédigé avec de l'encre rouge et noire. L'extrait dans lequel est mentionné l'âne est intitulé « Formule pour causer un sommeil malfaisant ».
Texte	(XXIII.2) <i>hr in.k w' tp n 3 nt iw.k smnt.f iwt rt.k wb3 p3 r' n tw (?) iw.f r pr</i> (XXIII.3) <i>wb3 f' n n rhy iw.f n3 r p3 htp (...)</i> (XXIII.5) (...) <i>nt iw.k ths drt.k n t3y.k drt 2.t n snf n</i> (XXIII.6) <i>3 hn' t3 fnd3 2.t n r.k (...)</i> (translittération à partir de F. L. Griffith & H. Thompson, <i>The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden</i> , vol. 1, p. 144) « (XXIII.2) Tu apportes une tête d'âne ; tu la places entre tes pieds à l'opposé du soleil à l'aube alors qu'il est en train de se lever, (XXIII.3) et à son opposé de nouveau le soir quand il est en train de se coucher. (...) (XXIII.5) (...) Tu dois oindre une de tes deux mains avec du sang (XXIII.6) d'âne, et les deux coins (?) de ta bouche (...) » (traduction à partir de H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 232)
Datation	3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Thèbes
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 232 ; P. Borgeaud, dans <i>Interprétations de Moïse</i> , p. 176 ; J. Dieleman, <i>Priests, Tongues, and Rites</i> , pp. 130-138 ; F. L. Griffith & H. Thompson, <i>The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden</i> , vol. 1, pp. 144-145 et vol. 2, col. XXIII ; R. Lucarelli, dans S. Crippa & E. M. Ciampini, <i>Languages, objects, and the transmission of the rituals</i> , pp. 93-94

<b>Doc. 9.78</b>	<b>PDM xiv 1026-1045. Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, I 383 et Londres, British Museum, EA 10070, XIII.6-8</b>
Description	Papyrus magique démotique disposé sur 29 colonnes et comprenant également des formules en copte. Il est recto verso et rédigé avec de l'encre rouge et noire. L'extrait dans lequel le placenta d'âne est mentionné est un charme d'amour.

Texte	« (verso de XIII.6) (...) ḥs n ḥcaε w' ḥm n mwt n 'zt (verso de XIII.7) ḥn' ssmrīm (...) » (translittération à partir de F. L. Griffith & H. Thompson, <i>The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden</i> , vol. 1, p. 186) « (verso de XIII.6) (...) crottin de crocodile, petit placenta d'une ânesse, (verso de XIII.7) et sisymbrium (...) » (traduction à partir de H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 245)
Datation	3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Thèbes
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 245 ; F. L. Griffith & H. Thompson, <i>The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden</i> , vol. 1, pp. 186-187, vol. 2, col. XIII verso

<b>Doc. 9.79</b>	<b>PDM xiv 1196-1198. Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, I 383 et Londres, British Museum, EA 10070, XXX.9-11</b>
Description	Papyrus magique démotique recto verso disposé sur 29 colonnes et comprenant également des formules en copte. Le texte est rédigé avec de l'encre rouge et noire. Cette formule est dans la section des charmes d'amour, mais elle semble plus concrètement stopper les menstruations féminines.
Texte	« (verso de XXX.9) ky iir.k kḫp šḥmt n ḥs n εατογλ (verso de XXX.10) iw p3 snf ḥr.s ḥr lk (verso de XXX.11) ḥs n εο n p3y smty (translittération à partir de F. L. Griffith & H. Thompson, <i>The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden</i> , vol. 1, p. 200) « (verso de XXX.9) Autre : Tu dois désinfecter par fumigation une femme avec du crottin d'ichneumon (verso de XXX.10) lorsqu'elle a ses menstruations. Elle arrête. (verso de XXX.11) Du crottin d'âne aussi – cette méthode de traitement. » (traduction à partir de H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 250)
Datation	3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Thèbes
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 250 ; F. L. Griffith & H. Thompson, <i>The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden</i> , vol. 1, pp. 200-201, vol. 2, col. XXX verso ; J. Lévai, <i>Aspects of the Goddess Nephthys</i> , p. 96

<b>Doc. 9.80</b>	<b>PDM Suppl. 7-18. Paris, Musée du Louvre, E 3229, 1.16-18</b>
Description	Texte magique fragmentaire rédigé en démotique contenant certaines formules en copte ancien et quelques passages en grec. Il est disposé sur au moins sept colonnes au recto, ainsi que sur une colonne au verso. Il s'agit d'une formule pour « envoyer un rêve » (H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 324).
Texte	(1.16) [... ḥ]t n 'z ḥd (...) (1.18) [... šnw (?)] n 'z tm (...) « (1.16) [... corps] d'un âne blanc (...) (1.18) [... peau (?)] d'un âne (...) » (translittération et traduction à partir de J. H. Johnson, <i>Enchoria</i> 7 (1977), pp. 59 et 66 et H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 324)
Datation	3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 324 ; J. H. Johnson, <i>Enchoria</i> 7 (1977), pp. 55-102, pl. 10

<b>Doc. 9.81</b>	<b>PDM Suppl. 40-60. Paris, Musée du Louvre, E 3229, 2.28</b>
Description	Texte magique fragmentaire rédigé en démotique contenant certaines formules en copte ancien et quelques passages en grec. Il est disposé sur au moins sept colonnes au recto, ainsi que sur une colonne au verso. Il s'agit d'une formule pour « envoyer un rêve » (H. D. Betz, <i>Greek magical Papyri</i> , pp. 324-325).
Texte	iir' w n ḥzt ḥpr iir.k [dī ...] n 'z [...] « Si l'entêtement apparaît, tu dois placer (?) [le sabot ...] d'un âne [...] » (translittération et traduction à partir de J. H. Johnson, <i>Enchoria</i> 7 (1977), pp. 60 et 68)
Datation	3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , pp. 324-325 ; J. H. Johnson, <i>Enchoria</i> 7 (1977), pp. 55-102, pl. 11 ; R. Lucarelli, dans S. Crippa & E. M. Ciampini, <i>Languages, objects, and the transmission of the rituals</i> , pp. 99-100 ; J. F. Quack, dans P. Kousoulis, <i>Ancient Egyptian Demonology</i> , pp. 130-131

<b>Doc. 9.82</b>	<b>PGM Xlb, 1-5. Londres, British Library, 147</b>
Description	Papyrus magique grec. Le texte est inscrit au recto.
Texte	(1-5) « Pour faire en sorte que des hommes qui ont bu à un symposium semblent avoir des museaux d'ânes (ὄνορύγχου) aux personnes de l'extérieur, de loin. Dans l'obscurité, [prendre] une mèche d'une lampe et la tremper dans du sang d'âne (λύθρου αἵματι ὄνειω αἱμάξαι) ; faire une nouvelle lampe avec la nouvelle mèche et toucher les buveurs. » (traduction à partir de H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 151)
Datation	3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 151 ; R. Lucarelli, dans S. Crippa & E. M. Ciampini, <i>Languages, objects, and the transmission of the rituals</i> , p. 101

<b>Doc. 9.83</b>	<b>PGM VII, 940-968. Londres, British Library, 121</b>
Description	Papyrus rédigé en grec. Une des formules est un charme pour tempérer la colère et comprend le dessin du coffre au-dessus duquel sont figurées deux têtes animales, généralement interprétées comme des têtes d'âne.
Datation	3 <sup>e</sup> -4 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 143

<b>Doc. 9.84</b>	<b>PGM VII, 300a-310. Londres, British Library, 121</b>
Description	Papyrus rédigé en grec. Une des formules est un charme d'amour. Le sang d'un âne noir est utilisé comme encre.
Texte	« Charme d'amour qui agit dans l'heure : prends un coquillage et écris les noms saints avec du sang d'âne noir (ὄνιου μελάνου). »
Datation	3 <sup>e</sup> -4 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 125 ; R. Lucarelli, dans S. Crippa & E. M. Ciampini, <i>Languages, objects, and the transmission of the rituals</i> , p. 98

<b>Doc. 9.85</b>	<b>Londres, British Museum, EA 56303 (G 303) (fig. 87)</b>
Description	Intaille en jaspe rouge gravée d'un côté d'une représentation d'une barque terminée par un protomé d'animal (probablement une tête d'âne) à chaque extrémité.
Datation	3 <sup>e</sup> -4 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 16 mm ; larg. : 12,5 mm ; ép. : 2 mm
Bibliographie	S. Michel, <i>Die magischen Gemmen im Britischen Museum</i> , vol. 1, p. 295 (479)

<b>Doc. 9.86</b>	<b>Londres, British Museum, EA 48954 (G 556) (fig. 89)</b>
Description	Intaille en hématite gravée recto verso. Sur le recto se trouve le serpent Chnoubis, et sur le verso un personnage à tête d'âne en armure. Le terme $\iota\alpha\omega$ est inscrit près de la tête du serpent.
Datation	3 <sup>e</sup> -4 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Haut. : 33 ; larg. : 20 mm ; ép. : 3 mm
Bibliographie	<a href="http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/752?description1=donkey">http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/752?description1=donkey</a> ; S. Michel, <i>Die magischen Gemmen im Britischen Museum</i> , vol. 1, pp. 241-242 (381)

<b>Doc. 9.87</b>	<b>Oxford, Ashmolean Museum, 1872.562</b>
Description	Intaille en hématite gravée d'une figure à tête d'âne portant une armure et une épée. Une inscription grecque apparaît au dos disposée sur deux lignes : Ἀβρασάξ (Abraxas).
Datation	4 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 25 mm ; larg. : 10 mm ; ép. : 4 mm
Bibliographie	<a href="http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/1156?description1=donkey">http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/cbd/1156?description1=donkey</a>

<b>Doc. 9.88</b>	<b>PGM XXXVI, 69-101. Oslo, Universitetsbiblioteket, I, 1</b>
Description	Papyrus magique rédigé en grec. Une des formules est utilisée pour attirer les femmes vers les hommes, et les hommes vers les femmes. Il y est proposé de dessiner avec le sang d'un âne un être composé d'un corps d'homme et d'une tête animale (éventuellement une tête de coq).
Texte	« Prends un papyrus pur et, avec le sang d'un âne (αἷματι ὄνιω), écris les noms et la figure suivants, et place dans le matériel magique de la femme que tu désires. » (traduction à partir de H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 270)
Datation	4 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Theadelphia (Batn el-Harit) (?)
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 270 ; D. Fabre, <i>Égypte, Afrique et Orient</i> 22 (septembre 2001), p. 50

<b>Doc. 9.89</b>	<b>PGM XXXVI, 134-160. Oslo, Universitetsbiblioteket, I, 1</b>
Description	Papyrus magique rédigé en grec, contenant une formule d'attraction.
Texte	« Et qu'aucun chien qui aboie, aucun âne qui braie (ὄνος ὄγκωμενος), aucun coq, aucun prêtre qui défait des formules magiques, aucun retentissement de cymbales, aucun son de flûte, et évidemment aucun charme protecteur du ciel qui marche pour tout ne te libère. » (traduction à partir de H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 273)
Datation	4 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Theadelphia (Batn el-Harit) (?)
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , pp. 272-273 ; R. Lucarelli, dans S. Crippa & E. M. Ciampini, <i>Languages, objects, and the transmission of the rituals</i> , p. 99

<b>Doc. 9.90</b>	<b>PGM XXXVI, 361-371. Oslo, Universitetsbiblioteket, I, 1</b>
Description	Papyrus magique rédigé en grec. Une des formules est un charme qui concerne une femme ingérable.
Texte	« (...) Prends la peau d'un âne (δέρμα ὄνου) et écris ce qui suit dans le sang de l'utérus d'un silure après l'avoir mélangé à du jus de plante Sérapis. (...) » (traduction à partir de H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 278)
Datation	4 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Theadelphia (Batn el-Harit) (?)
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 278

<b>Doc. 9.91</b>	<b>PGM IV, 154-285. Paris, Bibliothèque nationale, Supplément grec 574</b>
Description	Papyrus grec, appelé aussi « Grand papyrus magique de Paris », dont certaines formules sont en copte. Il rassemble une collection de textes magiques, de divination, d'hymnes et d'astronomie. Il est formé de 36 feuilles recto verso.
Texte	« (256) (...) Il y a aussi (257) l'amulette que tu porteras même lorsque tu œuvreras, (258) même debout : sur une feuille d'argent, inscris le nom (259) aux 100 lettres avec un stylet de bronze et porte-la sur (260) une lanière faite de peau d'âne (ἰμάντι ὄνου). » (traduction de H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 42)
Datation	4 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Thèbes
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 42 ; <i>Manuel de magie égyptienne</i> , p. 21

<b>Doc. 9.92</b>	<b>PGM IV, 1331-1389. Paris, Bibliothèque nationale, Supplément grec 574</b>
Description	Papyrus grec, appelé aussi « Grand papyrus magique de Paris », dont certaines formules sont en copte. Il rassemble une collection de textes magiques, de divination, d'hymnes et d'astronomie. Il est formé de 36 feuilles recto verso.
Texte	« (1331) Puissante [amulette] de l'Ourse, capable de tout faire. Prends (1332) de la graisse d'un âne noir (ὄνου μέλανος χτέαρ), de la graisse d'une (1333) chèvre de couleur mêlée et de la graisse d'un taureau noir, (1334) et du cumin éthiopien : mélange les deux [substances] (1335) et fais un sacrifice à l'Ourse, en ayant comme amulette (1336) des poils desdits animaux, que tu auras noués (1337) comme une chaîne ; porte celle-ci autour de la tête (1338) comme un diadème ; enduis tes lèvres (1339) de ces graisses ; ton corps, enduis-le de storax (1340) d'huile ; porte un oignon (1341) égyptien à gousse unique, et interroge (1342) sur tout ce que tu voudras. (...) » (traduction de <i>Manuel de magie égyptienne</i> , p. 58)
Datation	4 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Thèbes
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , pp. 63-64 ; R. Lucarelli, dans S. Crippa & E. M. Ciampini, <i>Languages, objects, and the transmission of the rituals</i> , p. 91 ; <i>Manuel de magie égyptienne</i> , p. 58

<b>Doc. 9.93</b>	<b>PGM IV, 1596-1715. Paris, Bibliothèque nationale, Supplément grec 574</b>
Description	Papyrus grec, appelé aussi « Grand papyrus magique de Paris », dont certaines formules sont en copte. Il rassemble une collection de textes magiques, de divination, d'hymnes et d'astronomie. Il est formé de 36 feuilles recto verso.
Texte	« (1596) L'opération qui marche dans tous [les cas] (1597) est la suivante. Prière adressée au Soleil. (...) (1658) (...) À la quatrième heure, (1659) tu as la forme d'un scarabée ; ton nom est (1660) <i>Senthenips</i> ; renforce (1661) cette amulette-ci (1662) au cours de cette nuit-ci, pour la chose (1663) pour laquelle s'accomplit l'opération. À la cinquième heure, tu as la forme (1664) d'un âne (μορφὴν ἔχεις ὄνου). Ton nom est <i>Enphan</i> -(1665) <i>chouph</i> ; donne force, (1666) courage et puissance au dieu (1667) un tel. (...) » (traduction de <i>Manuel de magie égyptienne</i> , pp. 67-69)
Datation	4 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Thèbes
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , pp. 68-69 ; R. Lucarelli, dans S. Crippa & E. M. Ciampini, <i>Languages, objects, and the transmission of the rituals</i> , p. 100 ; <i>Manuel de magie égyptienne</i> , pp. 67-69

<b>Doc. 9.94</b>	<b>PGM IV, 2006-2125. Paris, Bibliothèque nationale, Supplément grec 574</b>
Description	Papyrus grec, appelé aussi « Grand papyrus magique de Paris », dont certaines formules sont en copte. Il rassemble une collection de textes magiques, de divination, d'hymnes et d'astronomie. Il est formé de 36 feuilles recto verso.
Texte	« (2006) Charme de Pitys. (...) (2011) (...) Et je vais te faire connaître à partir d'ici (2012) la procédure ; puis dans la suite, (2013) je t'indiquerai les questions d'encre. (2014) Prends une peau d'âne (ὄνεύρα ὄνειον) et, après l'avoir fait sécher (2015) dans l'obscurité, écris sur elle le signe (2016) qui va t'être expliqué, et tout autour la (2017) formule suivante : (...). (2099) Encre noire à utiliser au cours de cette opération (2100) magique : on écrit sur la peau (2101) avec du sang d'âne tiré du cœur d'un animal tué (αἷματι ὄνειω ἀπὸ καρδίας ἐσφαγμένου), (2102) à quoi est mêlé de la suie de cuivre. (...) » (traduction de <i>Manuel de magie égyptienne</i> , pp. 79 et 82)
Datation	4 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

Provenance	Thèbes
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , pp. 73-75 ; R. Lucarelli, dans S. Crippa & E. M. Ciampini, <i>Languages, objects, and the transmission of the rituals</i> , p. 97 ; <i>Manuel de magie égyptienne</i> , pp. 79-82

<b>Doc. 9.95</b>	<b>PGM IV, 2373-2440. Paris, Bibliothèque nationale, Supplément grec 574</b>
Description	Papyrus grec, appelé aussi « Grand papyrus magique de Paris », dont certaines formules sont en copte. Il rassemble une collection de textes magiques, de divination, d'hymnes et d'astronomie. Il est formé de 36 feuilles recto verso.
Texte	« (2373) Charme pour avoir du travail et pour attirer les clients dans (2374) un atelier ou dans une maison, ou bien où que tu l'auras placé. (2375) Avec ce charme, tu t'enrichiras, tu réussiras ; car c'est (2376) Hermès qui l'a fait pour Isis l'errante, (2377) et il est étonnant ; on l'appelle 'le petit mendiant'. (...) (2390) Lis tout haut la formule (2391) sur ses membres trois fois, après l'avoir divisé (2392) en quatre. Écris pour chaque membre de petits (2393) morceaux de papyrus, avec du cinabre et du jus (2394) d'armoise et de la myrrhe. Lorsque tu l'as (2395) placé en haut, à l'endroit que tu auras choisi, sacrifie-lui un (2396) un [on]agre <sup>32</sup> à front blanc (λευκομέτωπον <όν>άγριον) ; et fais-en un holocauste ; (2397) récupère les entrailles, fais les rôtir sur des bois (2398) de saule : mange-le alors. » (traduction de <i>Manuel de magie égyptienne</i> , pp. 92-93)
Datation	4 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Thèbes
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , pp. 81-82 ; R. Lucarelli, dans S. Crippa & E. M. Ciampini, <i>Languages, objects, and the transmission of the rituals</i> , pp. 100-101 ; <i>Manuel de magie égyptienne</i> , pp. 92-93

<b>Doc. 9.96</b>	<b>PGM IV, 2891-2942. Paris, Bibliothèque nationale, Supplément grec 574</b>
Description	Papyrus grec, appelé aussi « Grand papyrus magique de Paris », dont certaines formules sont en copte. Il rassemble une collection de textes magiques, de divination, d'hymnes et d'astronomie. Il est formé de 36 feuilles recto verso.
Texte	« (2891) Charme d'amour. Offrande à l'astre de (2892) Venus. Du sang d'une tourterelle blanche et de la graisse, (2893) de la myrrhe non traitée et de l'armoise cuite. Mélange. Fais-en (2894) des pilules et offre-les à l'astre sur un feu de sarments (2895) de vigne ou sur des charbons. Aie aussi un (2896) cerveau de vautour, pour exercer la contrainte, pour (2897) l'offrir. Aie aussi en guise d'amulette : d'une ânesse (2898) une dent venant de la mâchoire droite supérieure (θηλείας ὄνου ὀδόντα τῶν ἀνωθεν δεξιῶ ζ[ι]αγονίου), ou bien celle d'un veau (2899) roux, digne d'être sacrifié, liée à ton bras gauche (2900) au moyen d'un fil d'Anubis. » (traduction de <i>Manuel de magie égyptienne</i> , p. 111)
Datation	4 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Thèbes
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , pp. 92-94 ; R. Lucarelli, dans S. Crippa & E. M. Ciampini, <i>Languages, objects, and the transmission of the rituals</i> , p. 98 ; <i>Manuel de magie égyptienne</i> , p. 111

<b>Doc. 9.97</b>	<b>PGM IV, 3125-3171. Paris, Bibliothèque nationale, Supplément grec 574</b>
Description	Papyrus grec, appelé aussi « Grand papyrus magique de Paris », dont certaines formules sont en copte. Il rassemble une collection de textes magiques, de divination, d'hymnes et d'astronomie. Il est formé de 36 feuilles recto verso.
Texte	« (3124) Protection d'une maison (...) (3147) Puis, après l' (= amulette) avoir installée dans tout lieu que tu auras choisi, (3148) sacrifie-lui un [on]agre <sup>33</sup> à front blanc (λευκομέτωπον <όν>άγριον), et brûle la victime (3149) en entier. Fais-lui une libation de lait d'une vache noire (...). » (traduction de <i>Manuel de magie égyptienne</i> , pp. 120-121)
Datation	4 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Thèbes
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , pp. 98-99 ; <i>Manuel de magie égyptienne</i> , pp. 120-121

32 Il s'agit d'un « âne sauvage » si l'on suit les traducteurs (*Manuel de magie égyptienne*, p. 93 ; H. D. Betz, *Greek Magical Papyri*, p. 82). En revanche, la translittération grecque propose d'y voir un onagre.

33 H. D. Betz (*Greek Magical Papyri*, p. 99) suggère de traduire le terme lacunaire par « faucon ». Sur l'onagre, voir la note précédente.

<b>Doc. 9.98</b>	<b>PGM IV, 3255-3274. Paris, Bibliothèque nationale, Supplément grec 574</b>
Description	Papyrus grec, appelé aussi « Grand papyrus magique de Paris », dont certaines formules sont en copte. Il rassemble une collection de textes magiques, de divination, d'hymnes et d'astronomie. Il est formé de 36 feuilles recto verso.
Texte	« (3255) Prends une brique pas cuite ; avec une pointe de bronze graves-y (3256) un âne courant (ὄν[ov] τρέχοντα) et sur son front : (3257) ἱαοῖδ' ; sur son cou, comme une petite cloche : (3258) ἑοεὸε' ; sur son dos : 'lerthemino' et sur sa (3259) poitrine : 'Sabaôth' ; sous ses pattes : 'Abrasax'. (3260) Enduis-le du sang de Typhon et d'un porcelet, et du jus (3261) d'un oignon. La formule à inscrire (3262) sur la brique est la suivante : (...) (3271) Viens m'assister dans cette opération magique, que j'accomplis, parce que (3272) je prononce et écris ton grand nom, plein d'honneur : 'aberamenthōou' (3273) en dessous de l'âne (ὑποκάτω τοῦ ὄνου) : 'Donne à la [femme] le mouvement de la mer, (3274) la complète insomnie de Mendès et donne-lui les châtements.' » (traduction de <i>Manuel de magie égyptienne</i> , p. 125)
Datation	4 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Thèbes
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , pp. 100-101 ; P. Borgeaud, dans <i>Interprétations de Moïse</i> , p. 176 ; R. Lucarelli, dans S. Crippa & E. M. Ciampini, <i>Languages, objects, and the transmission of the rituals</i> , pp. 91-92 ; <i>Manuel de magie égyptienne</i> , pp. 123-125 ; M. Tardieu, dans R. van den Broek & M. J. Vermaseren, <i>Studies in gnosticism and hellenistic religions</i> , p. 414

<b>Doc. 9.99</b>	<b>PGM II, 1-64. Berlin, Ägyptisches Museum, P 5026</b>
Description	Papyrus magique grec. Le texte est constitué de deux formules de révélation qui peuvent être utilisées de manière alternative.
Texte	« (20) (...) Le soir, juste avant de te coucher, purifie ton lit avec du lait d'âne (ὄνειω γάλακτι), et ensuite, en tenant des brindilles de laurier (dont la préparation est donnée ci-dessous), prononce l'invocation donnée ci-dessous. (...) » (traduction à partir de H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 13)
Datation	4 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Thèbes
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 13

<b>Doc. 9.100</b>	<b>PGM III, 282-409. Paris, Musée du Louvre, 2396</b>
Description	Papyrus magique grec. Le texte est constitué de plusieurs formules, dont beaucoup sont en lien avec des questions de prémonition.
Texte	« (365) Mais si [tu] veux [...] gorge d'ânes [...] l'animal [...] queue [...] répétant souvent la septième formule [...]. » (traduction à partir de H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 28)
Datation	4 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Thèbes
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , pp. 26-28

<b>Doc. 9.101</b>	<b>PGM III, 494-611. Paris, Musée du Louvre, 2396</b>
Description	Papyrus magique grec. Le texte est constitué de plusieurs formules, dont beaucoup sont en lien avec des questions de prémonition. La formule concernée est une « [Formule pour établir une relation avec] Hélios ».
Texte	« (515) À la sixième heure, tu as la forme d'un âne (μορφήν ἔχεις ὄνου) ; l'arbre que tu produis est un épineux ; la pierre, le lapis-lazuli ; dans la mer, la méduse ; sur [terre, la vache à la face blanche] ; ton nom est EIAU AKRI LYX. » (traduction à partir de H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 32)
Datation	4 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Thèbes
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , pp. 31-34



<b>Doc. 9.102</b>	<b>PGM XXXVIII, 1-26. Oslo, Universitetsbiblioteket, I, 3</b>
Description	Papyrus magique grec fragmentaire. Il contient une formule d'attraction.
Texte	« (...) [À la cinquième heure, tu as la forme] d'un âne (ὄνου) ; [ton] nom est <i>Enphanchouph</i> (...) » (traduction à partir de H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , p. 279)
Datation	4 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Bibliographie	H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , pp. 278-279 ; R. Lucarelli, dans S. Crippa & E. M. Ciampini, <i>Languages, objects, and the transmission of the rituals</i> , p. 100

<b>Doc. 9.103</b>	<b>PGM XIa, 1-40. Londres, British Library, 125</b>
Description	Papyrus grec intitulé « la vieille servante d'Apollonios de Tyane ».
Texte	« (10) Après avoir dit cela (= <i>voces magicæ</i> ), vous verrez assise sur un âne (ὄνου καθιζο[μ]ένη[ν]) une femme d'une extraordinaire beauté. (...) (13) (...) Elle descendra de son âne (...) (17) (...) (elle) prendra une de ses molaires (= de la vieille femme) et une dent de l'âne et te donnera les deux. (...) (29) (...) Si tu le souhaites, il existe un moyen de la relâcher, mais ne fais jamais cela. Prends sa dent et la dent de l'âne, fais un feu et jette-les dedans. (...) (35) Lorsque la vieille femme entend cela, la déesse chevauchera l'âne et partira. Le phylactère à être employé pendant le rite : Le crâne de l'âne (κρανίον τοῦ ὄνου). Attacher la dent de l'âne (μύλην τοῦ ὄνου) avec de l'argent, et la dent de la vieille femme avec de l'or, et les porter toujours. (...) » (traduction à partir de H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , pp. 150-151)
Datation	4 <sup>e</sup> -5 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Inconnue
Bibliographie	J. Bergman, dans <i>Mélanges Adolf Gutbub</i> , pp. 1-11 ; H. D. Betz, <i>Greek Magical Papyri</i> , pp. 150-151 ; J. Lévai, <i>Aspects of the Goddess Nephthys</i> , pp. 96-105 ; R. Lucarelli, dans S. Crippa & E. M. Ciampini, <i>Languages, objects, and the transmission of the rituals</i> , pp. 92-93

<b>Doc. 9.104</b>	<b>Localisation inconnue (fig. 81)</b>
Description	Plaquette en marbre décorée d'un zodiaque formé de deux cercles, chacun contenant 12 cases figurant des signes du zodiaque. La septième représente un âne portant une charge (?), associé au lion sur le cercle extérieur.
Datation	Époque romaine
Provenance	Inconnue
Dimensions	Inconnues
Bibliographie	G. Daressy, <i>RT</i> 23 (1901), pp. 126-127 ; G. Daressy, <i>BIFAO</i> 12 (1916), pp. 28-29, pl. 2 ; S. Michel von Dungern, dans C. Entwistle and N. Adams, <i>Gems of Heaven</i> , p. 84 ; O. Neugebauer & R. A. Parker, <i>Egyptian Astronomical Texts III</i> , pl. 40

<b>Doc. 9.105</b>	<b>Désert thébain, graffito</b>
Description	Graffito hiéroglyphique incisé sur un rocher dans le désert thébain.
Texte	<i>īr p3 nty īwft3y nzy īnrw ī.īrw wpwt nk sw '3 nk '3 hmt.f īw '3.n 10 n Mnṯw ḥḥ ī.dīd Dhwtwy s3w nfr</i> « Quant à celui qui enlève ces pierres, il doit être jugé. Un âne copulera avec lui ; un âne copulera avec sa femme. Le Grand des dix de Montou vivant, c'est une protection parfaite que donnera Thoth. » (translittération partielle à partir de S. Morschauser, <i>Threat-Formulae</i> , p. 111 ; traduction à partir de W. Spiegelberg, <i>RT</i> 25 (1903), p. 198)
Datation	Inconnue
Provenance	Thèbes, désert (Ouadi En)
Dimensions	Inconnues
Bibliographie	S. Morschauser, <i>Threat-Formulae</i> , p. 111 (2) ; H. Sottas, <i>La Préservation de la propriété funéraire</i> , pp. 165-166 ; W. Spiegelberg, <i>RT</i> 25 (1903), p. 198

<b>Doc. 9.106</b>	<b>La Haye, Musée Scheurleer, S.1006</b>
Description	Amulette en pierre figurant un personnage debout, ithyphallique, avec une tête d'âne (?), et un trou de suspension à l'arrière.
Datation	Inconnue
Provenance	Inconnue
Dimensions	Haut. : 5,5 cm
Bibliographie	B. Hornemann, <i>Types of Ancient Egyptian Statuary</i> I, 8

<b>Doc. 9.107</b>	<b>Localisation inconnue</b>
Description	Fragment de calcaire gravé de trois représentations de figures humaines, agenouillées, les mains attachées dans le dos. Elles sont toutes les trois surmontées d'une tête d'âne.
Datation	Inconnue
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 17,1 cm
Bibliographie	<i>Small Sculpture from Ancient Egypt. Charles Ede LTD. 26 janvier 1984, pp. 8-9</i>

<b>Doc. 9.108</b>	<b>Localisation inconnue</b>
Description	Élément en calcaire montrant sur une face une figure séthienne à tête d'âne (?) et un asiatique dos à dos les membres attachés derrière le dos à un même pieu.
Datation	Inconnue
Provenance	Inconnue
Dimensions	Haut. : 5,5 cm ; larg. : 5,5 cm
Bibliographie	G. Michaëlidis, <i>BFAO</i> 66 (1968), p. 82, fig. 9

<b>Doc. 9.109</b>	<b>Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, AMS 59A (fig. 80)</b>
Description	Bandelette de lin inscrite et décorée de dessins représentant une rangée de divinités, généralement tournées vers la droite, certaines identifiées par leur nom en hiéroglyphes. La divinité à l'extrême droite de la bandelette est une figure humaine à tête d'âne tenant un couteau dans la main gauche, et une croix- <i>ankh</i> (?) dans la main droite.
Datation	Inconnue
Provenance	Inconnue
Bibliographie	F. Lexa, <i>Magie dans l'Égypte antique</i> III, pl. XLVIII ; M. J. Raven, <i>Egyptian Magic</i> , pp. 54-55

<b>Doc. 9.110</b>	<b>Paris, Bibliothèque nationale, Cabinet des médailles. Anciennement collection privée, Adrien Blanchet, 13</b>
Description	Intaille en hématite décorée sur ses deux faces. D'un côté est représenté un génie anguipède à tête d'âne vêtu d'une cuirasse. Il tient une épée et un bouclier inscrit verticalement du terme $\iota\omega$ . De l'autre figure un serpent dressé.
Datation	Inconnue
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 18 mm ; larg. : 18 mm ; ép. : 4 mm
Bibliographie	A. Blanchet, <i>CRAIBL</i> 64 (1920), pp. 147-156 ; A. Delatte & P. Derchain, <i>Les Intailles magiques gréco-égyptiennes</i> , p. 39 (37) ; A. Mastrocinque, <i>Intailles magiques</i> , p. 122

<b>Doc. 9.111</b>	<b>Paris, Bibliothèque nationale, Cabinet des médailles. Anciennement collection privée, Adrien Blanchet, 67</b>
Description	Intaille en hématite décorée sur ses deux faces. D'un côté est représenté un génie anguipède à tête d'âne en cuirasse tenant une épée et un bouclier inscrit verticalement du terme $\iota\omega$ et de l'autre un serpent dressé avec des oreilles (d'âne ?).

Datation	Inconnue
Provenance	Inconnue
Dimensions	Long. : 18 mm ; larg. : 18 mm ; ép. : 4 mm
Bibliographie	A. Blanchet, <i>CRAIBL</i> 64 (1920), pp. 147-156 ; A. Delatte & P. Derchain, <i>Les Intailles magiques gréco-égyptiennes</i> , p. 39 (38) ; A. Mastrocinque, <i>Intailles magiques</i> , p. 123

<b>Doc. 9.112</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, numéro d'inventaire inconnu</b>
Description	Intaille en hématite décorée sur ses deux faces. D'un côté, Seth est représenté sur une matrice ; de l'autre se trouvent plusieurs personnages, tels qu'un serpent ou une figure de Thouéris.
Datation	Inconnue
Provenance	Inconnue
Dimensions	Larg. : 15 mm ; long. : 17 mm
Bibliographie	L. Barry, <i>ASAÉ</i> 7 (1906), p. 246 et pl. I et II

<b>Doc. 9.113</b>	<b>Collection privée, M. Baelen</b>
Description	Intaille décorée recto verso. Sur le recto se trouve la représentation d'une femme enceinte de face et en dessous d'elle un âne ithyphallique est figuré sur le dos. Elle contient une inscription grecque au verso.
Datation	Inconnue
Provenance	Inconnue (Syrie ?)
Dimensions	Inconnues
Bibliographie	A. A. Barb & J. G. Griffiths, <i>JWCI</i> 22 (1959), pl. 38g

<b>Doc. 9.114</b>	<b>Collection privée</b>
Description	Figurine en bronze à tête d'âne (vue de face) et à tête humaine (vue de dos), avec inscription grecque incomplète sur le socle, mentionnant notamment le terme ABAPAMENOΩ (?) sur la tranche frontale du socle.
Datation	Inconnue (3 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C. ?)
Provenance	Inconnue
Dimensions	Haut. : 27 cm
Bibliographie	G. Roeder, <i>Ägyptische Bronzefiguren</i> , p. 65, fig. 84, pl. 72g ; <i>Rupert Wace ancient art</i> , no. 59

### 13.10. Les documents médicaux

<b>Doc. 10.1</b>	<b>Londres, Petrie Museum, UC 32057. P. Kahoun 1 (1, 1-5)</b>
Description	Papyrus hiératique disposé sur trois pages. Il contient des diagnostics et des prescriptions gynécologiques. L'un des traitements est intitulé : « Descriptif concernant une femme, dont les deux yeux sont douloureux, qui est incapable de voir, et qui est atteinte à sa nuque. » (T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 437). La suite du texte donne le diagnostic : « Ce sont les substances utérines[...] qui sont dans ses deux yeux », ainsi que le traitement qui consiste en une fumigation (de son vagin et de ses yeux).
Texte	(1, 5) <i>rdi hr.k wnm.s mist nt ʿz wʿdt (...)</i> « (1, 5) Tu feras en sorte qu'elle mange un foie d'âne frais. (...) » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 437)
Datation	12 <sup>e</sup> dynastie, mention de l'an 29 d'Amenemhat III
Provenance	Kahoun
Bibliographie	T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 437 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 267 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), pp. 457-458 ; F. Ll. Griffith, <i>Hieratic Papyri from Kahoun and Gurob</i> , pl. V ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 412

<b>Doc. 10.2</b>	<b>Londres, Petrie Museum, UC 32057. P. Kahoun 5 (1, 15-20)</b>
Description	Papyrus hiératique disposé sur trois pages. Il contient des diagnostics et des prescriptions gynécologiques. L'un des traitements est intitulé : « Descriptif concernant une femme atteinte à ses dents, ses gencives, et qui ne peut plus [ouvrir] la bouche. » (T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 438). La suite du texte donne le diagnostic : « Ce sont les substances utérines- <i>tiaou</i> . », ainsi que le traitement qui consiste en une fumigation, puis en l'action de verser de l'urine d'âne dans le vagin de la patiente.
Texte	(1, 17) (...) <i>ih m (1, 18) [...].s mwynt ʿz kmzy snwf hrw (...)</i> « (1, 17) (...) Il sera versé dans son (1, 18) [vagin] l'urine d'un âne fauve, émise au deuxième jour (...) » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 438)
Datation	12 <sup>e</sup> dynastie, mention de l'an 29 d'Amenemhat III
Provenance	Kahoun
Bibliographie	T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 438 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 268 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), p. 459 ; F. Ll. Griffith, <i>Hieratic Papyri from Kahoun and Gurob</i> , pl. V ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , pp. 413-414

<b>Doc. 10.3</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10756. P. Ramesseum III, A, 26-27 = P. Ramesseum III A, 10-11 [= P. Ebers 20 (6, 10-16)]</b>
Description	Papyrus fragmentaire en hiéroglyphes cursifs inscrit en colonnes. Il contient des formules médicales à caractère pratique. Le remède mentionné est intitulé « Chasser les concrétions- <i>ourmyt</i> [qui sont dans l'intérieur du corps] » (T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 468). Il s'agit de cuire du conyze (?) dans du lait. Le lait provient d'une vache selon le parallèle qui se trouve dans le papyrus Ebers. Le déterminatif qui se trouve sur la version du papyrus du Ramesseum laisse entendre que ce n'était pas le cas et qu'il s'agissait peut-être d'une ânesse (sur la seconde version A, 10-11 ce passage n'est pas préservé). Le patient doit ensuite boire cette préparation.
Texte	(A, 27) <i>ps hr irtt nt [ʿt] (...)</i> « (A, 27) Cuire avec du lait [d'ânesse] (...) » (traduction à partir de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 468)
Datation	Deuxième Période intermédiaire, env. 1700 av. J.-C.
Provenance	Thèbes, Ramesseum, puits (situé dans un des magasins de brique)
Bibliographie	T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 468 ; J. W. B. Barns, <i>Five Ramesseum Papyri</i> , pp. 15-23, pl. 11 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 110 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), p. 192

<b>Doc. 10.4</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10758. P. Ramesseum V, n° 3</b>
Description	Papyrus en hiéroglyphes cursifs inscrit en colonnes. Il contient des formules médicales à caractère pratique. De nombreuses prescriptions incluent des remèdes pour traiter les muscles ou les tendons. La formule n° 3, intitulée « Assouplir les parties ankylosées et détendre les endroits du corps contractés » (T. Bardin, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 473), mentionne l'emploi de différentes huiles et graisses. Le mélange des produits devait être enduit quotidiennement.
Texte	(...) (col. 16) <i>mrht db nw 1</i> (col. 17) <i>mrht m3 nw 1</i> (col. 18) <i>mrht 3 nw 1</i> (col. 19) <i>mrht msh nw 1</i> (col. 20) <i>mrht pn nw 1</i> (...) « (...) (col. 16) graisse d'hippopotame : 1 ; (col. 17) graisse de lion : 1 ; (col. 18) graisse d'âne : 1 ; (col. 19) graisse de crocodile : 1 ; (col. 20) graisse/huile de souris : 1 (...) » (traduction à partir de T. Bardin, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 473)
Datation	Deuxième Période intermédiaire, env. 1700 av. J.-C.
Provenance	Thèbes, Ramesseum, puits (situé dans un des magasins de brique)
Bibliographie	T. Bardin, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 473 ; J. W. B. Barns, <i>Five Ramesseum Papyri</i> , pp. 30-34, pl. 21-23 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 28 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), p. 50 ; A. H. Gardiner, <i>Ramesseum Papyri</i> , pl. XV ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 137

<b>Doc. 10.5</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10758. P. Ramesseum V, n° 16</b>
Description	Papyrus en hiéroglyphes cursifs inscrit en colonnes. Il contient des formules médicales à caractère pratique. De nombreuses prescriptions incluent des remèdes pour traiter les muscles ou les tendons. La formule n° 16 est un « Remède pour assouplir un endroit ankylosé » (T. Bardin, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 474). Il nécessite de l'huile, différentes graisses animales et des graines, qu'il faut cuire ensemble pour en faire un pansement.
Texte	[...] (col. 29) <i>mrht db nw 1</i> (col. 30) <i>mrht 3 nw 1</i> (col. 31) <i>d n3 1</i> [...] « [...] (col. 29) graisse d'hippopotame : 1 ; (col. 30) graisse d'âne : 1 ; (col. 31) graisse d'ibex : 1 [...] » (traduction à partir de T. Bardin, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 474)
Datation	Deuxième Période intermédiaire, env. 1700 av. J.-C.
Provenance	Thèbes, Ramesseum, puits (situé dans un des magasins de brique)
Bibliographie	T. Bardin, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 474 ; J. W. B. Barns, <i>Five Ramesseum Papyri</i> , pp. 30-34, pl. 21-23 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 27 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), pp. 47-48 ; A. H. Gardiner, <i>Ramesseum Papyri</i> , pl. XV-XVI ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 136

<b>Doc. 10.6</b>	<b>New York, Academy of Sciences. P. Edwin Smith 19, 2-14 (verso 2,2-14)</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique de 17 pages au recto (textes chirurgicaux) et cinq au verso (incantations et formules magiques en lien avec la médecine). La formule mentionnant des ânes est une formule contre les désordres mentaux et émotionnels. Il s'agit d'un bandage à appliquer sur la gorge d'un homme, de sorte que l'âne ne rentre pas en lui. La suite du texte mentionne plusieurs déesses (la protection de Neith et la fureur par le feu de Bastet).
Texte	(verso 2.11) (...) <i>rdi n s r h3 f tm rdi</i> (verso 2.12) <i>k 3 nf</i> (...) « (verso 2.11) (...) (Ce) sera appliqué sur le cou de l'homme (à protéger), afin d'empêcher (verso 2.12) qu'un âne entre en lui (...) » (traduction de T. Bardin, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 519 <sup>34</sup> )
Datation	16 <sup>e</sup> -17 <sup>e</sup> dynasties
Provenance	Thèbes (?)
Bibliographie	J. P. Allen, <i>The Art of Medicine in Ancient Egypt</i> , pp. 108-109 ; T. Bardin, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 519 ; J. F. Borghouts, <i>Ancient Egyptian Magical Texts</i> , p. 16 ; J. H. Breasted, <i>Edwin Smith Surgical Papyrus</i> , p. 482 ; F. Resche, <i>Le papyrus médical Edwin Smith</i> , p. 181 ; W. Westendorf, <i>Papyrus Edwin Smith</i> , pp. 481-482 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , pp. 744-745

34 La traduction proposée par J. P. Allen (*The Art of Medicine in Ancient Egypt*, p. 109) varie beaucoup : « (...) and given to a man at this neck : 'Donkeys, those of Neferi', (...) ». La traduction de W. Westendorf (*Handbuch der altägyptischen Medizin*, pp. 744-745) soutient celle de T. Bardin.

<b>Doc. 10.7</b>	<b>Berkeley, Université de Californie. P. Hearst 77 (6, 4-5) [= P. Ebers 249]</b>
Description	Papyrus médical hiéroglyphique conservé sur 18 colonnes. Ce remède fait partie des formules qui doivent protéger et guérir des maladies de la tête. Il s'agit d'une variante au « remède pour chasser l'action (divine) qui est dans la tête, et les substances- <i>seket</i> qui sont dans la tête » (T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 385).
Texte	(6, 5) (...) 'd 'z 1 wrh tp im(st) hrw 4 (...) « (6, 5) (...) graisse d'âne : 1. Enduire la tête avec (cela), quatre jours de suite (...) » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 385)
Datation	Entre la période Hyksos et le début du Nouvel Empire
Provenance	Deir el-Ballas (?)
Bibliographie	T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 385 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), pp. 35-36 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), p. 62 ; G. Reisner, <i>Hearst Medical Papyrus</i> , pl. VI

<b>Doc. 10.8</b>	<b>Berkeley, Université de Californie. P. Hearst 121 (8, 18-9,1) [= P. Ebers 693]</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique médical conservé sur 18 colonnes. Ce remède fait partie des formules destinées à traiter les <i>métou</i> . Il est intitulé « Refroidir un conduit- <i>métou</i> » (T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 391). Les ingrédients doivent servir d'onguent.
Texte	(8, 18) (...) 'd ih 'd 'z (...) « (8, 18) (...) graisse de taureau, graisse d'âne (...) » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 391)
Datation	Entre la période Hyksos et le début du Nouvel Empire
Provenance	Deir el-Ballas (?)
Bibliographie	T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 391 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 20 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), pp. 35-36 ; G. Reisner, <i>Hearst Medical Papyrus</i> , pl. VIII

<b>Doc. 10.9</b>	<b>Berkeley, Université de Californie. P. Hearst 148 (10, 9-10) [= P. Ebers 463 ; Doc. 10.21]</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique médical conservé sur 18 colonnes. Faisant partie des recettes destinées à soigner les cheveux et la peau, cette formule est une variante pour « repousser la substance qui dévaste (les cheveux) » (T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 394). Le foie d'âne doit se décomposer. Ensuite, après avoir été bouilli et mélangé à de la graisse, le mélange sert d'onguent.
Texte	(10, 9) (...) kt mist nt 'z rd(t) (10, 10) m d3d3 (...) « (10, 9) (...) Autre : foie d'âne mis (10, 10) dans un pot- <i>djadja</i> (...) » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 394)
Datation	Entre la période Hyksos et le début du Nouvel Empire
Provenance	Deir el-Ballas (?)
Bibliographie	T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 394 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 298 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), p. 513 ; G. Reisner, <i>Hearst Medical Papyrus</i> , pl. X ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 455

<b>Doc. 10.10</b>	<b>Berkeley, Université de Californie. P. Hearst 152 (10, 13-14) [= P. Ebers 713]</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique médical conservé sur 18 colonnes. Faisant partie des recettes destinées à soigner les cheveux et la peau, cette formule est un « remède pour ouvrir la chair superficielle » (T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 395). Les divers ingrédients doivent être cuits, filtrés et bus pendant quatre jours.
Texte	(10, 13) (...) irtt 'z 1/16 1/64 drd n šndt r-1/16 (...) « (10, 13) (...) lait d'ânesse : 25 ro ; feuilles d'acacia : 1/16 (...) » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 395)
Datation	Entre la période Hyksos et le début du Nouvel Empire
Provenance	Deir el-Ballas (?)
Bibliographie	T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 395 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 304 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), pp. 525-526 ; G. Reisner, <i>Hearst Medical Papyrus</i> , pl. X

<b>Doc. 10.11</b>	<b>Berkeley, Université de Californie. P. Hearst 208 (13, 14-15)</b>
Description	Papyrus hiératique médical conservé sur 18 colonnes. Différentes formules ont pour but de chasser les entités- <i>nésy</i> t, y compris cette recette. Il s'agit d'écraser des excréments d'âne qui doivent être mélangés à du vin et bus.
Texte	(...) (13, 15) <i>ḥsw 'z nḡw sn</i> (...) « (...) (13, 15) excréments d'âne. À broyer finement (...) » (traduction à partir de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 401)
Datation	Entre la période Hyksos et le début du Nouvel Empire
Provenance	Deir el-Ballas (?)
Bibliographie	T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 401 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 154 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), p. 270 ; G. Reisner, <i>Hearst Medical Papyrus</i> , pl. XIII ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 376

<b>Doc. 10.12</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 98 (24, 12-13)</b>
Description	Papyrus hiératique médical de 110 pages. Ce remède est une variante qui consiste à « tuer les <i>oukhedou</i> » et est constitué de divers ingrédients comme des dattes, du vin ou du lait d'ânesse. Le tout doit être cuit, puis bu pendant quatre jours.
Texte	(24, 13) (...) <i>īrp 1/64 īrtt 'z 1/16</i> (...) « (24, 13) (...) vin : <u>5 ro</u> ; lait d'ânesse : <u>20 ro</u> (...) » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 264)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000560">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000560</a> ; T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 264 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 11 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), p. 19 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 56-57 ; C. Leitz, <i>Philippika</i> 7 (2005), p. 46 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 563

<b>Doc. 10.13</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 106 (25, 15-17)</b>
Description	Papyrus hiératique médical de 110 pages. Ce remède fait partie d'un ensemble de formules en lien avec les <i>ouhaou</i> et les <i>oukhedou</i> . Il s'agit d'une variante pour la fabrication d'un onguent constitué principalement de plantes et d'huiles.
Texte	(25, 15) (...) <i>šnft dʒdʒ 'z</i> (...) « (25, 15) (...) fruit- <i>chenefet</i> ; plante (?) 'tête d'âne' (...) » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 265)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000560">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000560</a> ; T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 265 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 244 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), p. 418 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 58-59 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 564

<b>Doc. 10.14</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 108 (25, 19-20)</b>
Description	Papyrus hiératique médical de 110 pages. Ce remède permet de préparation d'un onguent dont le but est de chasser les <i>ouhaou</i> .
Texte	(25.19) <i>ky gsw s(ʒ)pt tʒ īnst nt 'z ššft nt</i> (25.20) <i>š smī wʒd mrht w'bt gs īm(.st) r hrw 4</i> « (25.19) Autre onguent : (feuille de) lotus de la terre, plante (?) 'tibia-d'âne', <i>chefchefet</i> de (25.20) l'étang, peau de lait fraîche, graisse/huile pure. Enduire avec (cela) quatre jours de suite. » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 265)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000560">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000560</a> ; T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 265 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 244 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), p. 419 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 58-59 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 565

<b>Doc. 10.15</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 249 (47, 13-14) [= P. Hearst 77]</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique médical de 110 pages. Ce remède est une variante au « Remède pour chasser l'action divine qui est dans la tête » (T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 289). Il est notamment composé de plusieurs graines, ainsi que de graisse d'âne, et la tête doit en être enduite pendant quatre jours.
Texte	(...) (47, 14) <i>ht-ds 1 'd 3 1 (...)</i> « (...) (47, 14) arbre- <i>khet-des</i> : 1 ; graisse d'âne : 1 (...). » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 289)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000620">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000620</a> ; T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 289 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAA</i> IV.1 (1958), pp. 35-36 ; H. Grapow, <i>GMAA</i> V (1958), p. 62 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 98-99 ; C. Leitz, <i>Philippika</i> 7 (2005), p. 49 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 594

<b>Doc. 10.16</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 334 (55, 16-19)</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique médical de 110 pages. Ce remède fait partie d'un ensemble de formules destinées à tuer les parasites- <i>gehau</i> . Il s'agit d'une variante, dont les divers ingrédients consistent notamment en pain, en différents fruits et légumes ou en vin. Ils doivent être filtrés et bus pendant quatre jours.
Texte	(55, 17) (...) <i>pht-3 1/8 m3tt 1/8 (...)</i> « (55, 17) (...) plante ' <i>pekhet</i> d'âne' : 1/8 <i>ro</i> ; céleri : 1/8 <i>ro</i> (...). » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 302)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000660">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000660</a> ; T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 302 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAA</i> IV.1 (1958), p. 168 ; H. Grapow, <i>GMAA</i> V (1958), p. 294 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 114-115 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 609

<b>Doc. 10.17</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 362 (58, 17-19)</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique médical de 110 pages. Ce remède fait partie d'un ensemble de formules qui traitent les maladies des yeux. Il s'agit d'une variante qui consiste à piler de la moelle de mâchoire d'âne dans de l'eau pour l'appliquer sur la tempe jusqu'à guérison.
Texte	(...) (58, 17) <i>kt twbn</i> (58, 18) <i>n w3yt nt 3 h3w(w) hr mw kbw (...)</i> « (...) (58, 17) <i>Autre</i> : moelle (58, 18) de mâchoire d'âne pilée dans de l'eau fraîche (...). » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 306)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000670">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000670</a> ; T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 306 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAA</i> IV.1 (1958), p. 52 ; H. Grapow, <i>GMAA</i> V (1958), p. 88 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 120-121 ; C. Leitz, <i>Philippika</i> 7 (2005), p. 53 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 614

<b>Doc. 10.18</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 364 (58, 21-22)</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique médical de 110 pages. Une partie du papyrus contient des remèdes pour le traitement des maladies des yeux. Le remède qui utilise la canine d'âne en fait notamment partie et est destiné à être appliqué sur la tempe.
Texte	(...) (58, 20) <i>kt nhdt nt</i> (58, 21) <i>3 h3w(.ti) hr mw rdī n s r m3'fr snb.f hr-wy</i> « (...) (58, 20) <i>Autre</i> : canine (58, 21) d'âne pilée dans de l'eau. À appliquer à l'homme sur sa tempe jusqu'à ce qu'il guérisse parfaitement. » (traduction à partir de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 306)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9



Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000670">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000670</a> ; T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 306 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAA</i> IV.1 (1958), p. 52 ; H. Grapow, <i>GMAA</i> V (1958), p. 89 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 120-121 ; C. Leitz, <i>Philippika</i> 7 (2005), p. 53 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 614

<b>Doc. 10.19</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 425 (63, 14-18)</b>
Description	Papyrus hiératique médical de 110 pages. Ce remède fait partie d'un ensemble de formules qui traitent les maladies des yeux. Il est intitulé « Autre, pour empêcher que (re)pousse un cil dans un œil après qu'il aura été extirpé » (T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 313). Il consiste en des excréments de lézard, de sang de différents animaux et d'autres ingrédients qui sont broyés et disposés à l'endroit où a été enlevé le cil. Un parallèle quasiment identique à cette recette apparaît dans le P. Louvre E 32847, verso 22,9.10 (T. Bardinnet, <i>Médecins et magiciens à la cour du pharaon</i> , p. 240).
Texte	(63, 15) (...) <i>snf n ih 1 snf n 3 1</i> (63, 16) <i>snf n š3 1 snf n tsm 1</i> (...) « (63, 15) (...) sang de taureau : 1 ; sang d'âne : 1 ; (63, 16) sang de porc : 1 ; sang de chien : 1 (...) » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 313)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000700">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000700</a> ; T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 313 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAA</i> IV.1 (1958), pp. 57-58 ; H. Grapow, <i>GMAA</i> V (1958), p. 98 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 130-131 ; C. Leitz, <i>Philippika</i> 7 (2005), p. 55 ; F. Pérez Vasquez, <i>El cerdo en el antiguo Egipto</i> , p. 123 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , pp. 623-624

<b>Doc. 10.20</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 460 (65, 20-22)</b>
Description	Papyrus hiératique médical de 110 pages. Ce remède fait partie d'un ensemble de formules qui consistent en des soins capillaires. Il est intitulé « Autre, pour chasser la substance qui dévaste (les cheveux) » (T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 317).
Texte	(65, 21) (...) <i>3gt nt 3 snwh.ti kzt tsmt</i> (...) « (65, 21) (...) sabot d'âne bouilli ; (sang de) vulve de chienne (...) » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 317)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000700">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000700</a> ; T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 317 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAA</i> IV.1 (1958), p. 296 ; H. Grapow, <i>GMAA</i> V (1958), pp. 510-511 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 134-135 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 628

<b>Doc. 10.21</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 463 (66, 4-7) [= P. Hearst 148 ; Doc. 10.9]</b>
Description	Papyrus hiératique médical de 110 pages. Il s'agit ici d'une variante du remède intitulé « Éviter que ne se développe la substance qui dévaste (les cheveux) au niveau des sourcils » (T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 318). Les deux ingrédients doivent être séchés, mis sur le feu, puis frits dans de l'huile pour finalement servir d'onguent.
Texte	(66, 4) (...) <i>srf n sdr mist n 3</i> (...) « (66, 4) (...) écume du liquide- <i>sedjer</i> ; foie d'âne (...) » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 318)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000710">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000710</a> ; T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 318 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAA</i> IV.1 (1958), p. 298 ; H. Grapow, <i>GMAA</i> V (1958), p. 513 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 136-137 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 629

<b>Doc. 10.22</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 468 (66, 15-18)</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique médical de 110 pages. Ce remède fait partie d'un ensemble de formules qui consistent en des soins capillaires. Il est intitulé « Autre remède, pour faire (re)pousser les cheveux, qui fut préparé pour Cheche, mère de la Majesté du Roi de la Haute et Basse Égypte Têti le justifié » (T. Bordinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 319). Les ingrédients mentionnés ci-dessous doivent être cuits avec de la graisse, pour servir ensuite d'onguent.
Texte	(66, 16) (...) <i>īnst nt tsm 1</i> (66, 17) <i>(ī)nyt nt bnr 1 3gt nt 3 1</i> (...) « (66, 16) (...) tibia de chien : 1 ; (66, 17) noyaux (?) de dattes : 1 ; sabot d'âne : 1 (...) » (traduction de T. Bordinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 319)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000710">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000710</a> ; T. Bordinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 319 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ</i> IV.1 (1958), p. 289 ; H. Grapow, <i>GMAÄ</i> V (1958), p. 497 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 136-137 ; C. Leitz, <i>Philippika</i> 7 (2005), p. 57 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 630

<b>Doc. 10.23</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 470 (66, 19-20)</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique médical de 110 pages. Quelques formules et remèdes se concentrent sur les cheveux et les problèmes capillaires, comme c'est le cas dans cette formule qui utilise une dent d'âne.
Texte	(66, 19) (...) <i>kt</i> (66, 20) <i>nt srwh šni m wn m3' ibh n 3 h3w hr bit</i> (66, 21) <i>wrh</i> (...) « (66, 19) (...) <b>Autre</b> , (66, 20) <b>pour soigner les cheveux efficacement</b> : dent d'âne. À piler dans du miel. (66, 21) Enduire. (...) » (traduction à partir de T. Bordinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 319)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000710">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000710</a> ; T. Bordinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 319 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ</i> IV.1 (1958), p. 299 ; H. Grapow, <i>GMAÄ</i> V (1958), p. 515 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 136-137 ; C. Leitz, <i>Philippika</i> 7 (2005), p. 57 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 630

<b>Doc. 10.24</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 571 (74, 4-9)</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique médical de 110 pages. Ce remède fait partie d'un ensemble de formules pour traiter des gonflements- <i>chefout</i> . Il s'agit d'une variante au remède pour enlever le liquide qui provoque le gonflement. Les ingrédients doivent être « placés sur l'ouverture de la partie moisie d'un abcès appelé <i>khosed</i> jusqu'à ce qu'il s'effondre de lui-même. Après qu'il se sera effondré, tu devras y placer une queue (= drain ?). De la graisse/huile sera placée sur lui, en grande quantité. » (T. Bordinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 333).
Texte	(74, 4) (...) <i>psdt 1 hr irtt 3 1</i> (...) « (74, 4) (...) <i>psedje</i> de gomme : 1 ; et lait d'ânesse : 1 (...) » (traduction de T. Bordinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 333)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000730">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000730</a> ; T. Bordinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 333 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ</i> IV.1 (1958), p. 237 ; H. Grapow, <i>GMAÄ</i> V (1958), p. 409 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 152-153 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 645

<b>Doc. 10.25</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 640 (80, 9-14)</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique médical de 110 pages. Cette formule fait partie d'un ensemble de remèdes dont le but est de soigner les <i>métou</i> . En plus des excréments d'âne, les ingrédients sont variés. Notamment le cuivre, le natron, la graisse animale ou les différentes plantes doivent être broyés, afin de servir de pansement.
Texte	(...) (80, 11) <i>hsmn 1 d nrw (&lt; n3w) 1 f3 1 hsw 3 1</i> (...) « (...) (80, 11) natron : 1 ; graisse d'ibex : 1 ; plante- <i>afa</i> : 1 ; excréments d'âne : 1 (...) » (traduction de T. Bordinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 342)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9

Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000760">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000760</a> ; T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 342 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 29 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), p. 51 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 164-165 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 656

<b>Doc. 10.26</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 670 (83, 15-18)</b>
Description	Papyrus hiératique médical de 110 pages. Cette formule fait partie d'un ensemble de remèdes dont le but est de soigner les <i>métou</i> . En plus des excréments d'âne, les ingrédients employés dans ce remède intitulé « Autre, pour assouplir les parties ankylosées situées en n'importe quel endroit du corps » (T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 346) sont variés. Sont notamment nécessaires du vin de datte, du sel, du natron ou de la graisse de taureau qui doivent être cuits et employés comme pansement. Un parallèle quasiment identique à cette recette apparaît dans le P. Louvre E 32847, recto x+4,19 (T. Bardinnet, <i>Médecins et magiciens à la cour du pharaon</i> , p. 62).
Texte	(...) (83, 17) <i>d(3)b 1 f3 1 bit 1 hsw 3 1 tp3w n'hw 1</i> (...) « (...) (83, 17) figues : 1 ; plante- <i>afa</i> : 1 ; miel : 1 ; excréments d'âne : 1 ; parties- <i>tepaou</i> fraîches (d'un arbre) : 1 (...) » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 346)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000770">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000770</a> ; T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 346 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 25 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), p. 45 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 170-171 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 661

<b>Doc. 10.27</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 691 (85, 8-9)</b>
Description	Papyrus hiératique médical de 110 pages. Un ensemble de formules est employé pour traiter les <i>métou</i> .
Texte	(85, 8) (...) <i>kt bit 1</i> (85, 9) <i>hm3(y)t mht 1 hsw 3 1 ps hsb hr.s</i> (...) « (85, 8) (...) Autre : miel : 1 ; (85, 9) sel de Basse-Égypte <sup>35</sup> : 1 ; excréments d'âne : 1. À cuire. Panser avec cela. (...) » (traduction à partir de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 348)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000770">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000770</a> ; T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 348 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 30 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), p. 52 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 174-175 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 664

<b>Doc. 10.28</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 693 (85, 10-12) [= P. Hearst 121]</b>
Description	Papyrus hiératique médical de 110 pages. Cette formule fait partie des recettes en lien avec les <i>métou</i> . Elle est intitulée : « Autre, pour refroidir les conduits- <i>métou</i> » (T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 348), à l'aide d'un pansement réalisé avec les différents produits mentionnés.
Texte	(85, 10) (...) <i>d ih 1 d 3</i> (85, 11) <i>1 d sri 1</i> (...) « (85, 10) (...) graisse de taureau : 1 ; graisse d'âne : (85, 11) 1 ; graisse de bœuf : 1 (...) » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 348)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000770">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000770</a> ; T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 348 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 20 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), pp. 34-35 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 174-175 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 664

35 Les termes « de Basse-Égypte » ont été ajoutés à la traduction de T. Bardinnet qui ne rend pas le mot *mht*.

<b>Doc. 10.29</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 713 (87, 1-3) [= P. Hearst 152]</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique médical de 110 pages. Cette recette fait partie d'un ensemble de formules en lien avec les problèmes de peau. Elle est intitulée « Remède pour faire ouvrir la chair superficielle » (T. Bordinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 351), qui comprend, outre du lait d'ânesse, différentes plantes qu'il s'agit de cuire et de filtrer. Ce liquide doit ensuite être bu pendant quatre jours.
Texte	(87, 1) (...) <i>ḫrtt ʒ 1/16 1/64 ḏrd n šndt r-1/16</i> (...) « (87, 1) (...) lait d'ânesse : 25 ro ; feuilles d'acacia : 1/16 ro (...) » (traduction de T. Bordinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 351)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000780">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000780</a> ; T. Bordinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 351 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 304 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), pp. 525-526 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 178-179 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 668

<b>Doc. 10.30</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 728 (88, 6)</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique médical de 110 pages. Certains remèdes traitent des affections de la peau, comme cette formule qui est une variante d'une formule précédente intitulée « Ce qui doit être préparé pour extraire une épine (quand elle se trouve dans la chair superficielle) » (T. Bordinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 352). Un parallèle quasiment identique à cette recette apparaît dans le P. Louvre E 32847, recto x+4,12 (T. Bordinet, <i>Médecins et magiciens à la cour du pharaon</i> , p. 60).
Texte	(88, 6) (...) <i>ḫsw ʒ zmyw ḫr ḫsʒ</i> (88, 7) <i>rdi r r.s</i> (...) « (88, 6) (...) excréments <sup>36</sup> d'âne. À mélanger avec du mucilage et (88, 7) placer sur l'orifice (d'entrée de l'épine). (...) » (traduction à partir de T. Bordinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 353)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000780">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000780</a> ; T. Bordinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 353 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 213 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), p. 369 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 180-181 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 670

<b>Doc. 10.31</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 756 (90, 4-5)</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique médical de 110 pages. Cette recette fait partie de formules destinées à combattre certains démons et des maladies pestilentiels. Il s'agit d'une variante « pour chasser le démon- <i>nesyt</i> qui se trouve dans un homme » (T. Bordinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 356). Les testicules d'un âne doivent être finement découpés, mélangés à du vin et bus.
Texte	(...) (90, 4) <i>kt smʒty n ʒ kmʒ</i> (...) « (...) (90, 4) <u>Autre</u> : testicules d'un âne fauve (...) » (traduction de T. Bordinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 356)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000790">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000790</a> ; T. Bordinet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 356 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 154 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), p. 270 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 184-185 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 674

36 T. Bordinet débute la formule par « Autre (remède) ». Le terme *kt* ne figure pas sur le papyrus.

<b>Doc. 10.32</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 770 (92, 5-6)</b>
Description	Papyrus hiératique médical de 110 pages. Cette formule appartient à des remèdes pour les oreilles. Il s'agit d'un traitement « pour assécher une oreille quand elle donne de l'eau » (T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 359). Les différents ingrédients doivent être versés à l'intérieur de l'oreille. Un parallèle quasiment identique à cette recette apparaît dans le P. Louvre E 32847, recto x+6,5 (T. Bardinnet, <i>Médecins et magiciens à la cour du pharaon</i> , p. 70).
Texte	(...) (92, 6) <i>msdr 'z 1 phtt 1</i> (...) « (...) (92, 6) plante (?) appelée 'oreille d'âne' : 1 ; esprit d'huile : 1 (...) » (traduction à partir de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 359)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000790">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000790</a> ; T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 359 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ</i> IV.1 (1958), p. 62 ; H. Grapow, <i>GMAÄ</i> V (1958), p. 107 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 188-189 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 678

<b>Doc. 10.33</b>	<b>Leipzig, Universitätsbibliothek. P. Ebers 819 (96, 4-5)</b>
Description	Papyrus hiératique médical de 110 pages. Cette formule appartient à des remèdes gynécologiques. Il s'agit d'une variante à la formule « pour (une femme) chez qui la substance <i>-qemit</i> est dans l'utérus, et dans le vagin de laquelle des abcès- <i>benout</i> se développent » (T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 448), en lien avec l'allaitement et la poitrine féminine. Les différents ingrédients doivent passer la nuit dehors et bénéficier de la rosée, pour être ensuite introduits dans le vagin de la patiente.
Texte	(96, 4) (...) <i>irtt 'z sdr n lzdt wdḥ m iwfs</i> (...) « (96, 4) (...) lait d'ânesse. À laisser la nuit exposé à la rosée et verser dans sa chair <sup>37</sup> . (...) » (traduction à partir de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 448)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep I, an 9
Provenance	Thèbes, nécropole (Assassif ?)
Bibliographie	<a href="http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000800">http://papyri.uni-leipzig.de/receive/UBLPapyri_fragment_00000800</a> ; T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 448 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ</i> IV.1 (1958), p. 282 ; H. Grapow, <i>GMAÄ</i> V (1958), p. 485 ; B. Lalanne & G. Métra, <i>Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers</i> , pp. 196-197 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 685

<b>Doc. 10.34</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10059. Papyrus médical de Londres, IX.6-7 (L 38 [13, 6-7] ; L 26 [9, 3-7])</b>
Description	Papyrus inscrit en hiératique formé de 19 pages, contenant des formules médicales et magiques. Le texte, dans lequel est mentionné un phallus d'âne, est une formule qui doit être récitée pour la protection d'une femme enceinte contre le démon Incubus.
Texte	(IX.6) (...) <i>dd-mdw hr hnn 'z rd m dpt ir m rn n hft</i> (IX.7) [... <i>rn</i> ] <i>n itf rn n mwt frdī m-hnw dd3 n iwfrdī n mīwt</i> (...) « (IX.6) (...) Paroles à réciter sur un phallus d'âne en érection dans un gâteau-depet inscrit du nom de son ennemi (IX.7) [... le nom] de son père et le nom de sa mère. À placer dans de la graisse de viande et à donner à une chatte <sup>38</sup> . (...) » (traduction à partir de C. Leitz, <i>Magical and Medical Papyri of the New Kingdom</i> , p. 68)
Datation	Fin de la 18 <sup>e</sup> dynastie, probablement autour du règne de Toutânkhamon
Provenance	Inconnue
Bibliographie	V. Altmann, <i>Die Kultfrevel des Seth</i> , p. 38 ; T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 489 ; J. F. Borghouts, <i>Ancient Egyptian Magical Texts</i> , p. 38 ; J. Bulté, <i>RdÉ</i> 52 (2001), p. 62 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ</i> IV.1 (1958), p. 153 ; H. Grapow, <i>GMAÄ</i> V (1958), pp. 268-269 ; I. Guerneur, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, <i>Apprivoiser le sauvage</i> , pp. 76-177 ; Y. Koenig, <i>BIFAO</i> 79 (1979), pp. 112-113 ; C. Leitz, <i>Magical and Medical Papyri of the New Kingdom</i> , p. 68, pl. 34 ; B. H. Stricker, <i>OMRO</i> 52 (1971), p. 23 ; W. Westendorf, <i>ZÄS</i> 92 (1970), pp. 128-143 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 422

37 T. Bardinnet (*Papyrus médicaux*, p. 448) traduit *iwf* par « vagin ».

38 Ou un chat, voir I. Guerneur, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, *Apprivoiser le sauvage*, pp. 172-173 et 177.

<b>Doc. 10.35</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10059. Papyrus médical de Londres, IX.10-12 (ou L 40 [13, 9-14] ; L 28 [9, 9-14])</b>
Description	Papyrus inscrit en hiéroglyphes formé de 19 pages, contenant des formules médicales et magiques. Cette formule est une incantation dont le but est de prévenir les saignements qui peuvent causer des fausses couches. L'emploi de fils, de tissus, de crin d'âne apparaît tant dans la récitation que dans les matériaux à utiliser au moment de prononcer la formule. Les fils doivent être entortillés vers la gauche et former quatre nœuds (C. Leitz, <i>Magical and Medical Papyri of the New Kingdom</i> , p. 69). Ils doivent être ensuite placés dans l'abdomen (anus ?) de la femme pour la protéger.
Texte	(IX.10) (...) <i>n(n) sdm(w) i[...]</i> <i>in.n.i n.k tpt nt nd šnty [nt] mnw</i> (IX.11) <i>[km] sry n 'z km3w mst nt štz (...)</i> (IX.12) <i>dd.tw r pn hr tpt nt nd šnty [nt] mnw km sry 'z km3w (...)</i> « (IX.10) (...) Il n'y a pas crainte [...], je t'apporte un fil de première qualité, des poils [de] tissus (IX.11) [noir], des crins d'un âne fauve, un foie de tortue. (...) (IX.12) Cette incantation doit être prononcée sur un fil de première qualité, des poils de tissu noir, des crins [...] d'un âne fauve (...) » (traduction à partir de C. Leitz, <i>Magical and Medical Papyri of the New Kingdom</i> , p. 69)
Datation	Fin de la 18 <sup>e</sup> dynastie, probablement autour du règne de Toutânkhamon
Provenance	Inconnue
Bibliographie	T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 489 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 280 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), pp. 482-483 ; C. Leitz, <i>Magical and Medical Papyri of the New Kingdom</i> , p. 69, pl. 34 ; K. Szpakowska, <i>Behind Closed Eyes</i> , p. 189 ; P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, <i>Bestiaire des Pharaons</i> , p. 466 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 423 ; W. Westendorf, <i>ZÄS</i> 92 (1966), p. 145 ; W. Wendrich, in K. Szpakowska (éd.), <i>Through a Glass Darkly</i> , pp. 243-269, plus particulièrement à la p. 251

<b>Doc. 10.36</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10059. Papyrus médical de Londres, XI.12-13 (ou L 58 [15, 12-13] ; L 46 [11, 12-13])</b>
Description	Papyrus inscrit en hiéroglyphes formé de 19 pages, contenant des formules médicales et magiques. Il s'agit d'une formule dont le but est d'enlever les éléments blancs d'une brûlure.
Texte	(XI.12) (...) <i>kt hsw 'z [m] mw wbdw</i> (XI.13) <i>d3r(w) šhdw hr.s(t) r snb.tw.f hr-' (...)</i> « (XI.12) (...) Autre : excréments d'âne [dans] de l'eau chaude. (XI.13) Les parties qui deviennent blanches doivent être traitées avec cela, afin qu'il guérisse immédiatement. (...) » (traduction à partir de C. Leitz, <i>Magical and Medical Papyri of the New Kingdom</i> , p. 76)
Datation	Fin de la 18 <sup>e</sup> dynastie, probablement autour du règne de Toutânkhamon
Provenance	Inconnue
Bibliographie	T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 492 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 219 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), p. 380 ; C. Leitz, <i>Magical and Medical Papyri of the New Kingdom</i> , p. 76, pl. 36 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 247

<b>Doc. 10.37</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum, 3038, 64 (6, 3-5)</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique composé de 24 colonnes, contenant des remèdes de médecine générale. Il s'agit ici d'une variante du « remède pour chasser le <i>aaá</i> provenant d'un dieu, d'une déesse, la semence provenant d'un mort ou d'une morte, pour chasser la fuite de l'intérieur- <i>ib</i> [...] du cœur et pour chasser les oublis de l'intérieur- <i>ib</i> » (T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 416). Les divers ingrédients doivent être broyés et mélangés, puis être fumigés sur la personne à soigner.
Texte	(6, 4) (...) <i>mwy(t) nt 'm't hsw 'z hsw myw (...)</i> « (6, 4) (...) urine de jeune fille ; excréments d'âne ; excréments de chat (...) » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 417)
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 417 ; H. K. Brugsch, <i>Recueil de monuments égyptiens</i> II, pl. XC ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ IV.1</i> (1958), p. 152 ; H. Grapow, <i>GMAÄ V</i> (1958), p. 266 ; F. Lexa, <i>Magie dans l'Égypte antique</i> II, pp. 105-106 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , pp. 364-365 ; W. Wreszinski, <i>Der grosse medizinische Papyrus des Berliner Museums</i> , p. 12, n° 64

<b>Doc. 10.38</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum, 3038, 69 (6, 9-10)</b>
Description	Papyrus hiératique composé de 24 colonnes, contenant des remèdes de médecine générale. Il mentionne notamment des remèdes utilisant la fumigation, comme cette formule intitulée : « Fumigation pour chasser le démon-ouay qui se trouve dans la chair superficielle d'un homme » (T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 418). Le patient doit être fumigé à l'aide des différents ingrédients.
Texte	(6, 9) (...) <i>ḥpdt p'rt šn ʒ ḥšw mn(w)t</i> (...) « (6, 9) (...) croupion de caille ; poil d'âne ; excréments d'oie (...) » (traduction à partir de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 418)
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 418 ; H. K. Brugsch, <i>Recueil de monuments égyptiens</i> II, pl. XC ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ</i> IV.1 (1958), p. 261 ; H. Grapow, <i>GMAÄ</i> V (1958), p. 447 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 391 ; W. Wreszinski, <i>Der grosse medizinische Papyrus des Berliner Museums</i> , p. 13, n° 69

<b>Doc. 10.39</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum, 3038, 124 (10, 12)</b>
Description	Papyrus hiératique composé de 24 colonnes, contenant des remèdes de médecine générale. Une de ses sections traite plus spécifiquement des conduits-métou, comme c'est le cas pour cette formule qui est une variante du traitement des <i>oukhedou</i> . Elle propose de mélanger du « phallus d'âne » à de la graisse et de s'en servir comme onguent.
Texte	(10, 12) (...) <i>ḥnn-ʒ ʒmy(w) ḥr mrḥ(t) ḥsb ḥr.st</i> « (10, 12) (...) (plante appelée ?) 'phallus d'âne'. À mélanger à de la graisse/huile. Panser sur cela. » (traduction à partir de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 424)
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Inconnue
Bibliographie	T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 424 ; H. K. Brugsch, <i>Recueil de monuments égyptiens</i> II, pl. XCIV ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ</i> IV.1 (1958), p. 82 ; H. Grapow, <i>GMAÄ</i> V (1958), p. 141 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 226 ; W. Wreszinski, <i>Der grosse medizinische Papyrus des Berliner Museums</i> , p. 24, n°124

<b>Doc. 10.40</b>	<b>Londres, British Museum, EA 10695. P. Chester Beatty XV, 5-8</b>
Description	Papyrus hiératique dont seule une page a été conservée et appartenant à des archives privées. Il contient un « remède pour chasser la soif (?) [...] dans la bouche [...] (tiré d'un ouvrage se rapportant à) ce qui concerne les activités du prêtre-lecteur » (T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 478). Le produit doit ensuite être bu par le patient.
Texte	(7) (...) <i>irtt [...]</i> (8) <i>irtt ʒt 1</i> (...) « (7) (...) lait [...] ; (8) lait d'ânesse : 1 (...) » (traduction de T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 479)
Datation	19 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Deir el-Médineh
Bibliographie	T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , pp. 478-479 ; H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, <i>GMAÄ</i> IV.1 (1958), p. 170 ; A. H. Gardiner, <i>Chester Beatty Gift</i> , I, pp. 125-126, II, pl. 70 ; H. Grapow, <i>GMAÄ</i> V (1958), pp. 297-298 ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 71

<b>Doc. 10.41</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P. 14477 (n)</b>
Description	Fragments de papyrus dont le texte est écrit en hiératique. Il a été compris comme un texte médical et mentionne un âne dans une inscription fort mal conservée. Cette dernière ne contient pas de contexte actuellement identifiable.
Texte	[...] ʒ ḥn' [...] « [...] âne avec [...] » (traduction à partir de U. Kaplony-Heckel, <i>Ägyptische Handschriften</i> 3, p. 88)
Datation	22 <sup>e</sup> dynastie ou plus tard
Provenance	Inconnue
Bibliographie	U. Kaplony-Heckel, <i>Ägyptische Handschriften</i> 3, pp. 88 et 121

<b>Doc. 10.42</b>	<b>Turin, Museo Egizio, 1984, recto 64-65</b>
Description	Décret amuletique oraculaire appartenant à Bouirouhorkhonsou, fille de Djedkhonsou et d'Amenkha, trouvé roulé dans un étui en cuir. Le texte a pour but de repousser les maladies. Il comprend une entité- <i>har</i> qui pourrait être une forme asine <sup>39</sup> .
Texte	(66) (...) <i>īw.n šd</i> (67) <i>st r h3r n pr-ms</i> (...) « (66) (...) Nous la garderons en sécurité (67) des entités- <i>har</i> dans la maison de naissance. (...) » (traduction à partir de I. E. S. Edwards, <i>Oracular Amuletic Decrees of the Late New Kingdom I</i> , p. 65)
Datation	22 <sup>e</sup> -23 <sup>e</sup> dynasties
Provenance	Inconnue, probablement Thèbes
Bibliographie	I. E. S. Edwards, <i>Oracular Amuletic Decrees of the Late New Kingdom I</i> , p. 65 ; II, pl. XXIII.

<b>Doc. 10.43</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 23229</b>
Description	Papyrus hiératique fragmentaire inscrit recto verso comprenant des formules magico-médicales, notamment des menaces dirigées vers les dieux et des conjurations de la maladie. Le texte est accompagné sur le recto d'une vignette représentant au moins cinq divinités anthropomorphes à tête d'âne.
Texte	-
Datation	Entre la fin de la Troisième Période intermédiaire et le début de la 26 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Éléphantine, tombe Otto Rubensohn 1907-1908
Dimensions	Haut. : 5 cm ; larg. : 7,5 cm
Bibliographie	H.-W. Fischer-Elfert, <i>Magika Hieratika</i> , pp. 167-172

<b>Doc. 10.44</b>	<b>New York, Brooklyn Museum, 47.218.49 (x+7, 16)</b>
Description	Papyrus hiératique fragmentaire dont 14 colonnes sont conservées. Il contient des formules en vue de la protection du roi, se concentrant principalement sur la protection de l'oreille. Cette formule a pour but de repousser les défunts de l'oreille du malade. Il y est question de dessiner la tête d'un âne et de réciter une formule. Le texte est écrit à l'encre rouge.
Texte	(15) (...) <i>hn'sš</i> (16) <i>tp n '3 kmy gs m 'ntyw dī r-hft-hr n hr mhr šnī</i> (...) « (15) (...) <u>et dessine</u> (16) <u>la tête d'un âne fauve, oint de myrrhe, place devant celui qui souffre de (cette) maladie</u> (...) » (translittération et traduction à partir de P. O'Rourke, <i>A royal Book of Protection of the Saite period</i> , pp. 103-105)
Datation	26 <sup>e</sup> dynastie, règne de Psammétique Ier
Provenance	Inconnue, éventuellement Éléphantine
Bibliographie	P. O'Rourke, <i>A royal Book of Protection of the Saite period</i> , pp. 103-105, 115, pl. 7

<b>Doc. 10.45</b>	<b>New York, Brooklyn Museum, 47.218.49 (x+13, 8)</b>
Description	Papyrus hiératique fragmentaire dont 14 colonnes sont conservées. Il contient des formules en vue de la protection du roi, se concentrant principalement sur la protection de l'oreille. Cette formule a pour but de repousser la chaleur de l'oreille.
Texte	(8) (...) <i>dd-mdw hr snf '3 kmy</i> (...) « (8) (...) <u>Paroles à réciter sur le sang d'un âne fauve</u> (...) » (translittération et traduction à partir de P. O'Rourke, <i>A royal Book of Protection of the Saite period</i> , pp. 181-182)
Datation	26 <sup>e</sup> dynastie, règne de Psammétique I <sup>er</sup>
Provenance	Inconnue, éventuellement Éléphantine
Bibliographie	P. O'Rourke, <i>A royal Book of Protection of the Saite period</i> , pp. 181-182, 189, pl. 13

39 Un autre passage, quasi identique, est reproduit au verso (78-79). Le terme *har* (?) est presque entièrement perdu dans une lacune (I. E. S. Edwards, *Oracular Amuletic Decrees of the Late New Kingdom I*, p. 71 ; II, pl. XXVI). I. E. S. Edwards suggère que les lignes 66-67 du recto aient été copiées par erreur, ce qui expliquerait que la ligne 67 soit restée incomplète (I. E. S. Edwards, *Oracular Amuletic Decrees of the Late New Kingdom I*, p. 65).



<b>Doc. 10.46</b>	<b>New York, Brooklyn Museum 47.218.48 et 47.218.85 (§ 44c)</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique dont les textes se réfèrent essentiellement au traitement des morsures de serpents. Le remède qui mentionne un sabot d'âne grillé est intitulé « Autre remède destiné à expulser le venin de tout serpent, mâle ou femelle, qui a été apporté à l'auteur du traité, comme étant employé par le charmeur de Selkis » (S. Sauneron, <i>Un traité égyptien d'ophiologie</i> , p. 65).
Texte	(...) (3,8) (...) <i>wṯfsw ḥr 'g3 nt '3 snwḥ ḥr b(3)k</i> (...) « (...) (3,8) (...) <u>Il fait sur lui un bandage</u> avec un sabot d'âne grillé dans de l'huile-de-ben <sup>40</sup> (...) » (traduction de S. Sauneron, <i>Un traité égyptien d'ophiologie</i> , p. 66)
Datation	30 <sup>e</sup> dynastie ou début de l'époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue, éventuellement Éléphantine
Bibliographie	T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 530 (§ 44c) ; S. Sauneron, <i>Un traité égyptien d'ophiologie</i> , pp. 65-66, pl. 3 haut ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 254

<b>Doc. 10.47</b>	<b>New York, Brooklyn Museum 47.218.48 et 47.218.85 (§ 61a)</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique dont les textes se réfèrent essentiellement au traitement des morsures de serpents. Ce remède doit être broyé et employé comme compresse pendant quatre jours.
Texte	(4,7) (...) <i>kt phrt n psh n ḥf3w(t) nbt ksn n irrw(t) šw ḥsmn prhy</i> (sic) '3 (...) « (4,7) (...) <u>Autre remède pour la morsure de tout serpent</u> : rafle (de grappe) de raisin desséché, natron, plante-pekhet d'âne. (...) » (traduction de S. Sauneron, <i>Un traité égyptien d'ophiologie</i> , p. 85)
Datation	30 <sup>e</sup> dynastie ou début de l'époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue, éventuellement Éléphantine
Bibliographie	T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 536 (§ 61a) ; S. Sauneron, <i>Un traité égyptien d'ophiologie</i> , p. 85, pl. 4 haut ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 261

<b>Doc. 10.48</b>	<b>New York, Brooklyn Museum 47.218.48 et 47.218.85 (§ 87b)</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique dont les textes se réfèrent essentiellement au traitement des morsures de serpents. Il s'agit également d'une variante d'un « Remède pour la morsure de serpent lorsqu'(elle) est étroite » (S. Sauneron, <i>Un traité égyptien d'ophiologie</i> , p. 118). Les ingrédients doivent être broyés et saupoudrés sur la plaie.
Texte	(5,20) (...) <i>kt n ḥsw '3 šw(w) kmyt sty</i> (...) « (5,20) (...) <u>Autre</u> : crottes d'âne séchées ; gomme ; ocre (...) » (traduction de S. Sauneron, <i>Un traité égyptien d'ophiologie</i> , p. 118)
Datation	30 <sup>e</sup> dynastie ou début de l'époque ptolémaïque
Provenance	Inconnue, éventuellement Éléphantine
Bibliographie	T. Bardinnet, <i>Papyrus médicaux</i> , p. 543 (§ 87b) ; S. Sauneron, <i>Un traité égyptien d'ophiologie</i> , p. 118, pl. 5 bas ; W. Westendorf, <i>Handbuch der altägyptischen Medizin</i> , p. 270

40 L'huile-de-ben est obtenue à partir de *Moringa aptera* et peut être utilisée en cuisine ou en médecine. Voir G. Charpentier, *Recueil de matériaux épigraphiques relatifs à la botanique de l'Égypte antique*, pp. 234-237 (N° 379-380) et pp. 270-271 (n° 432) ; L. Manniche, *An Ancient Egyptian Herbal*, pp. 128-129.

<b>Doc. 10.49</b>	<b>Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, P. Vindob. D. 6257, col. x + XI, 26</b>
Description	Papyrus démotique au contenu entièrement médical. Les formules consistent en des remèdes variés et combinent des techniques égyptiennes et des méthodes de la région méditerranéenne. La formule mentionnant de l'eau d'âne est un traitement pour une maladie qui reste non identifiée.
Texte	(x + XI, 25) (...) <i>phrt n rmt iw.f šny n pzyf [...]</i> (x + XI, 26) <i>wfy sp.sn m3 n '3 rk 1 [...]</i> « (x + XI, 25) (...) Prescription pour un homme qui souffre de son [...] (x + XI, 26) à être changé <sup>41</sup> deux fois ; eau d'âne, une mesure [...] » (translittération et traduction à partir d'E. A. E. Reymond, <i>A Medical Book from Crocodilopolis</i> , pp. 112-113)
Datation	Environ 150 ap. J.-C.
Provenance	Crocodilopolis
Bibliographie	E. A. E. Reymond, <i>A Medical Book from Crocodilopolis</i> , pp. 112-113, pl. 4

<b>Doc. 10.50</b>	<b>Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, P. Vindob. D. 6257, col. x + XIII, 29-30</b>
Description	Papyrus démotique au contenu entièrement médical. Les formules consistent en des remèdes variés et combinent des techniques égyptiennes et des méthodes de la région méditerranéenne. La formule mentionnant l'âne est un traitement pour les « maladies féminines ».
Texte	(x + XIII, 29) (...) <i>rdi m iw.f.s</i> (x + XIII, 30) <i>hyh n wns n-m3y di [...]' 3 nd-sn" rdi iw.f.s (...)</i> « (x + XIII, 29) (...) à être appliqué sur ses parties gé[nitales] (x + XIII, 30) fine poudre de raisin nouveau ; à appliquer [...] d'âne ; à être malaxé finement ; à être appliqué sur ses parties génitales. (...) » (translittération et traduction à partir d'E. A. E. Reymond, <i>A Medical Book from Crocodilopolis</i> , pp. 118-119)
Datation	Environ 150 ap. J.-C.
Provenance	Crocodilopolis
Bibliographie	E. A. E. Reymond, <i>A Medical Book from Crocodilopolis</i> , pp. 118-119, pl. 5

### 13.11. Les mythes

<b>Doc. 11.1</b>	<b>Saqqarah, tombe d'Horemheb</b>
Description	Hymne à Osiris, très incomplet, consistant en quatre fragments.
Texte	(A2) [...] <i>dw-kd hwli '3(t) phr.[i]</i> (B2) <i>m-s3 sm3[yt]</i> [...] « (A2) [...] le Mauvais, je repousserai l'âne <sup>42</sup> , [je] chasserai (B2) son gang (?) [...] » (traduction à partir de J. van Dijk, dans G. T. Martin, <i>Memphite tomb of Horemheb</i> , p. 63, reconstitution d'un texte réparti sur deux fragments)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Horemheb
Provenance	Saqqarah, tombe d'Horemheb, passage menant à la chambre de la statue, sud
Bibliographie	J. van Dijk, dans G. T. Martin, <i>Memphite tomb of Horemheb</i> , pp. 61-69, pl. 66-67

<b>Doc. 11.2</b>	<b>New York, Brooklyn Museum, 47.218.84</b>
Description	Papyrus hiératique rapportant des récits mythologiques ayant trait à des villes du Delta. La totalité du document n'est pas conservée, mais une grande part du papyrus est consacrée à la ville d'Héliopolis (7 pages sur 17). L'omoplate d'Osiris, assimilé à Sépa, est transportée à dos d'âne. Ce dernier, peinant sous sa charge, est aidé par Isis et Nephthys.

41 « percé » selon le CDD, lettre w (août 2009), p. 201.

42 Ou « ânesse », si le *t* est à comprendre comme un indicateur du féminin.

Texte	« (V.5) (...) Quant à Sépa c'est Osiris ; on l'appelle le Lambeau ( <i>spyt</i> ). On le mit sur le dos d'un âne, (mais) il faiblit sous lui et se coucha (V.6) sur terre ( <i>rdī in.tw.f hr psd n 'z hs.f hry.f sdr.f (V.6) hr t3</i> ). Alors Isis et Nephthys placèrent de la Divine Semence près de son nez ; il se redressa sous lui et se mit en marche immédiatement. (...) » « (V.8) (...) Les femmes enveloppèrent l'omoplate et le tibia et en firent là une momie (V.9) que l'on appelle Osiris, placée sur l'échine d'un âne ( <i>ir.n.sn m s'h (V.9) im hr.tw r:f Wsir rdīt hr psd n 'z</i> ). On le fit monter sur son dos en charge. (Mais) il se renversa sous lui, tombant par terre. Il faiblit (V.10) sous lui, ses membres étant fatigués. Alors Isis et Nephthys présentèrent leur semence à ses narines ; il renifla leur [...]. (V.11) Il se relève après avoir éjaculé. On mit la relique- <i>khem</i> sur son dos, c'est le nom du flagellum. Il se roula en tous sens sur terre ; il se renversa sous lui, tombant (VI.1) à terre. Leurs cuisses s'écartèrent (?) [...] elles avaient refermé la main (?) sur son mufler. (...) » (traduction de D. Meeks, <i>Mythes et légendes du Delta</i> , pp. 12-13)
Datation	Début de la 26 <sup>e</sup> dynastie, règne de Psammétique I <sup>er</sup> (?)
Provenance	Héliopolis (?)
Bibliographie	D. Meeks, <i>BSAK</i> 3 (1988), p. 300 ; D. Meeks, <i>Mythes et légendes du Delta</i> , pp. 12-13 et 207-214

<b>Doc. 11.3</b>	<b>Oasis de Bahariya, tombe de Thaty (fig. 92)</b>
Description	Tombe appartenant à Thaty, prêtre de Khonsou, décorée de scènes funéraires, notamment tirées du Livre des Morts, dont un âne transportant sur son dos une momie coiffée d'une couronne blanche. Le tableau continue avec une divinité à tête de faucon tenant un lit en forme de lion sur lequel est allongée une momie.
Datation	26 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Oasis de Bahariya, tombe de Thaty, seconde chambre, registre inférieur
Bibliographie	A. Fakhry, <i>Bahria Oasis I</i> , pp. 146-147, pl. 41 ; A. Fakhry, <i>ASAE</i> 40 (1941), p. 866 ; D. Meeks, <i>Mythes et légendes du Delta</i> , p. 210

<b>Doc. 11.4</b>	<b>Kharga, temple d'Hibis (fig. 93)</b>
Description	Scène montrant une figure momiforme couchée dans un sarcophage duquel sort une tête d'âne.
Texte	Au-dessus de la momie allongée: <i>Wsir Spy šps b3w İwnw</i> « Vénérable Osiris Sépa, baou d'Héliopolis » <sup>43</sup>
Datation	Époque perse
Provenance	Kharga, temple d'Amon, sanctuaire A, mur nord, 6 <sup>e</sup> registre
Bibliographie	E. Cruz-Urbe, <i>Hibis Temple Project I</i> , p. 17 ; N. de G. Davies, <i>Temple of Hibis III</i> , p. 8, pl. 3 ; D. Meeks, <i>Mythes et légendes du Delta</i> , p. 177

<b>Doc. 11.5</b>	<b>Paris, Louvre N 3129 et Londres, British Museum EA 10252 (<i>Urk.</i> VI, 69, 4-5)</b>
Description	Texte, conservé sur deux papyri, consistant en un Livre de la victoire sur Seth et un Livre pour repousser l'Agressif. Une invocation à Seth met en lien l'âne et le chat. Voir également <b>Doc. 11.6</b> et <b>Doc. 12.6</b> .
Texte	(...) <i>swh(3).n.k m snm(w).k m pr Pth-r 'z hn' mīw bkhy r.k nn dī.k nn r.ī (...)</i> « (...) Tu as hurlé ta tristesse dans la maison de Celui qui ouvre la bouche. L'âne, avec le chat, est récalcitrant (?) contre toi. Tu ne peux rien contre moi. (...) » (translittération et traduction à partir de V. Altmann, <i>Die Kultfrevel des Seth</i> , p. 57 ; à partir du P. Louvre N 3129)
Datation	4 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> siècles av. J.-C. (pour le P. Louvre N 3129), 307-306 av. J.-C. (pour le P. British Museum EA 10252)
Provenance	Thèbes (pour le P. British Museum EA 10252)
Bibliographie	V. Altmann, <i>Die Kultfrevel des Seth</i> , pp. 57-59 et 192 ; <i>Urk.</i> VI, 68-69 ; J. Assmann, <i>Altägyptische Totenliturgien III</i> , p. 37 ; P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, <i>Bestiaire des Pharaons</i> , p. 468

43 Lu « Osiris d'Akhmim (*ipy*), l'Auguste des âmes d'Héliopolis » par E. Cruz-Urbe (*Hibis Temple Project I*, p. 17).

<b>Doc. 11.6</b>	<b>Paris, Louvre N 3129 et Londres, British Museum EA 10252 (Urk. VI, 129, 7-12)</b>
Description	Texte, conservé sur deux papyri, consistant en un Livre de la victoire sur Seth et un Livre pour repousser l'Agressif. S'y trouve une incantation à l'ennemi, le rebelle Seth, dans laquelle l'âne est mis en relation avec une chatte. Voir également <b>Doc. 11.5</b> et <b>Doc. 12.6</b> .
Texte	(...) <i>nn hr m irt r Pth-r m Hr-ḥ3(w) imi sid(w) ʿ3 miwt ḥ3w.s r.f phwy ks (...)</i> « (...) Il n'y a personne pour aller contre Celui qui ouvre la bouche à Babylone ; que l'âne n'humilie pas la chatte et qu'elle ne dénude pas devant lui (son) arrière-train courbé. (...) » <sup>44</sup> (translittération et traduction à partir de V. Altmann, <i>Die Kultfrevel des Seth</i> , pp. 121-122 ; à partir du P. Louvre N 3129)
Datation	4 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> siècles av. J.-C. (pour le P. Louvre N 3129), 307-306 av. J.-C. (pour le P. British Museum EA 10252)
Provenance	Thèbes (pour le P. British Museum EA 10252)
Bibliographie	V. Altmann, <i>Die Kultfrevel des Seth</i> , pp. 121-122 et 192 ; J. Assmann, <i>Altägyptische Totenliturgien</i> III, p. 37 ; <i>Urk VI</i> , 128-129 ; P. Vernus, dans P. Vernus & J. Yoyotte, <i>Bestiaire des Pharaons</i> , p. 468

<b>Doc. 11.7</b>	<b>Edfou, temple d'Horus, VI, 222</b>
Description	Texte retraçant un combat entre Horus et Seth. Chacun des dieux se transforme, Horus en enfant et Seth en âne rouge. Cela débute avec la découverte par Horus de la jambe d'Osiris que Seth tient entre ses mains.
Texte	(222,3) (...) [... <i>ir.n Stš iw].f (hr) ir(t) ḥprw.f n</i> (222,4) [ <i>ʿ3 dšr m-dr nw.f r Hr n w3i</i> (...)] « (222,3) (...) [... Seth a agi], en se transformant en un (222,4) [âne] rouge, dès qu'il a vu Horus au loin. (...) » (translittération et traduction à partir de D. Kurth, <i>Edfou VI</i> , p. 394)
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Temple d'Edfou, mur d'enceinte, face interne, paroi nord, côté est, 2 <sup>e</sup> registre
Bibliographie	<i>Edfou VI</i> , 222 ; D. Kurth, <i>Edfou VI</i> , p. 394 ; F. Labrique, <i>Stylistique et théologie à Edfou</i> , p. 56 ; H. W. Fairman, <i>JEA</i> 21 (1935), p. 27

<b>Doc. 11.8</b>	<b>Paris, Louvre, E 17110 (P. Jumilhac) (fig. 90)</b>
Description	Papyrus hiéroglyphique dédié aux mythes des 17 <sup>e</sup> et 18 <sup>e</sup> nomes de Haute-Égypte. La partie supérieure de cette page est relative aux « buttes divines de Dounâouy ». La partie inférieure représente Osiris assis sur son trône, tandis que Seth (corps humain à tête d'âne) est figuré à l'envers, à l'encre rouge.
Texte	En face de la représentation de Seth : <i>Stš pw snhw m wy.f rdwy.f rdī ḥ3d hr.f rdī m st hr Wsīr dđ.tw Ḥwt ḥ3d {n} Ḥwt-rdw hr.s</i> « C'est Seth, et il est attaché par les bras et par les jambes. Le panier de pêche a été mis sur lui, de telle sorte qu'il fût placé comme siège sous Osiris. On a appelé Hout-redou 'le château du panier de pêche', à cause de cela. » Dans la marge inférieure : <i>rdīt ḥ3d hr.f rdīt m st hr W[sīr] dđ.tw Ḥwt ḥ3d Ḥwt-rdw hr.s</i> « Mettre le panier de pêche sur [lui], de telle sorte qu'il soit placé comme un siège sous O[siris]. On a appelé Hout-redou 'le château du panier de pêche', à cause de cela. » (traduction de J. Vandier, <i>Papyrus Jumilhac</i> , p. 140)
Datation	Fin de l'époque ptolémaïque, début de l'époque romaine
Provenance	Inconnue
Bibliographie	J. Vandier, <i>Papyrus Jumilhac</i> , pp. 140 et 255, feuille 10

<b>Doc. 11.9</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 15531, B02 10/13 (450)</b>
Description	Composition démotique associée au Livre de Thot. Certaines actions divines y sont notamment relatées, comme la création des pensées de l'âne. Ce passage est également reproduit sur le P. Paris, Musée du Louvre E 10488 (L01.3, 7/3) et le P. Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung P 8027 (B04, 4/9-10).

44 Version reproduite sur le papyrus du British Museum: « (...) Il n'y a personne pour parler [...], ainsi l'âne ne tourmente pas la chatte et elle ne lui [...] pas son arrière-train. (...) ».

Texte	(...) (10/13) <i>km3.f n3 mwyw n p3 3 [...] p[3 3]i myt nb n p3] ihy</i> « (...) (10/13) Il a créé les pensées de l'âne [... chaque trouveur de chemin de l']étable. (...) » (translittération à partir de R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>The Ancient Egyptian Book of Thoth</i> , pp. 261-262 ; traduction à partir de R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>Conversations in the House of Life</i> , p. 131)
Datation	1 <sup>er</sup> siècle ap. J.-C. (?)
Provenance	Haute-Égypte (?)
Bibliographie	R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>The Ancient Egyptian Book of Thoth</i> , pp. 261-262, pl. 8 ; R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>Conversations in the House of Life</i> , pp. 130-131 ; J. F. Quack, <i>SAK</i> 36 (2007), p. 282

<b>Doc. 11.10</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 15531, B02 13/13 (493)</b>
Description	Composition démotique associée à un Livre de Thot. La signification de ce passage n'est pas claire, d'autant plus que les termes précédant le mot « âne » sont perdus. Ce passage est également reproduit sur le P. Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung P 23513b (L01.4, 8/14).
Texte	(13/13) <i>[mr-rh df... ] i [...] y [...] n 3 s'h' n ky šbs nw ib ls</i> « (13/13) [Celui qui aime la connaissance, il dit : Os d'un esprit, cœur] d'un âne, noble image de cœur et de langue. » (translittération à partir de R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>The Ancient Egyptian Book of Thoth</i> , pp. 286-287 ; traduction à partir de R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>Conversations in the House of Life</i> , p. 139)
Datation	1 <sup>er</sup> siècle ap. J.-C. (?)
Provenance	Haute-Égypte (?)
Bibliographie	R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>The Ancient Egyptian Book of Thoth</i> , p. 286, pl. 7 ; R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>Conversations in the House of Life</i> , pp. 26 et 138-139

<b>Doc. 11.11</b>	<b>Paris, Musée du Louvre, E 10488, L01 x+2.19 (665)</b>
Description	Composition démotique associée au Livre de Thot. Elle pouvait faire partie de la bibliothèque d'un temple. Cet ensemble comprend le Texte du vautour qui énumère les différents nomes égyptiens et propose des références énigmatiques sur la topographie de chaque nome. Le 20 <sup>e</sup> nome de Haute-Égypte mentionne le fait de découper un âne.
Texte	(x+2.19) <i>18.t n nlyt iw.w šlg w' 3 [...] bnn [...] p3e.w dw [...] Ht-nn-nswt p3y</i> « (x+2.19) 18 vautours qui étripent un âne [... pendant que] un phénix (?) [...] leur petit [...] C'est Héracléopolis. » (translittération et translittération de C. Leitz, <i>RdÉ</i> 63 (2012), p. 160)
Datation	1 <sup>er</sup> -2 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Probablement Fayoum, peut-être Dime
Bibliographie	R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>The Ancient Egyptian Book of Thoth</i> , pp. 341-342, pl. 47 ; R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>Conversations in the House of Life</i> , p. 181 ; C. Leitz, <i>RdÉ</i> 63 (2012), pp. 160-162 ; J. Quack, <i>SAK</i> 36 (2007), p. 288

<b>Doc. 11.12</b>	<b>Paris, Musée du Louvre, E 10488, L01 x+3.21 (691)</b>
Description	Composition démotique associée au Livre de Thot. Elle pouvait faire partie de la bibliothèque d'un temple. Ce passage fait partie des formules conclusives. L'animal sacré est probablement le babouin (R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>Conversations in the House of Life</i> , p. 30).
Texte	(x+3.21) <i>p3 " l'ir [š] 'm p3 3 p3 nt t-myt [hr-h3t.f]</i> « (x+3.21) L'animal sacré qui a compris l'âne en premier est celui qui (le) mène [devant lui] (= Thot ?) » (translittération à partir de J. Quack, <i>SAK</i> 36 (2007), p. 288 et R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>The Ancient Egyptian Book of Thoth</i> , p. 349 ; traduction à partir de R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>Conversations in the House of Life</i> , p. 187)
Datation	1 <sup>er</sup> -2 <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Provenance	Probablement Fayoum, peut-être Dime
Bibliographie	R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>The Ancient Egyptian Book of Thoth</i> , pp. 348-349, pl. 47 ; R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>Conversations in the House of Life</i> , p. 187 ; J. Quack, <i>SAK</i> 36 (2007), p. 288

<b>Doc. 11.13</b>	<b>Paris, Musée du Louvre, AF 13035 et E 10614, L02 1/15 (33)</b>
Description	Seul exemplaire connu du Livre de Thot rédigé en hiératique. D'après les parallèles, le terme « âne » semble être écrit pour « babouin » (ʿn). Ce passage est également reproduit sur le P. Copenhague, Université de Copenhague, PC 619 (C01, 3), le P. Vienne, Papyrussammlung der Österreichischen Nationalbibliothek, D 12441 (B06, 1/4-5) et le P. Florence, Istituto Papirologico G. Vitelli, PSI Inv. D18a (F01, 13-14).
Texte	(...) (1/15) [... hr3]t ʿ3 n3yw t3 gw (?) n3y n3 ddfy « (...) (1/15) [Leur offrande est chien. Leur nourri]ture est âne. [Leur fruit est] reptiles. » (translittération R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>The Ancient Egyptian Book of Thoth</i> , pp. 368-371 ; traduction à partir de R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>Conversations in the House of Life</i> , p. 63)
Datation	2 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C. (?)
Provenance	Éléphantine (?)
Bibliographie	R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>The Ancient Egyptian Book of Thoth</i> , pp. 368-371, pl. 61 ; R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>Conversations in the House of Life</i> , pp. 62-63 ; F. Hoffmann, <i>Bibliotheca Orientalis</i> 65 (2008), col. 91

<b>Doc. 11.14</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 8027, B04 6/20 (537)</b>
Description	Composition démotique associée au Livre de Thot. Elle pouvait faire partie de la bibliothèque d'un temple. Dans ce passage, le disciple raconte son voyage dans l'au-delà, qui lui a pris vingt ans et durant lequel il a parlé avec un âne.
Texte	(6/20) (...) dd n.î w' ʿ3 p3 ihy n tnf myt p3 sh « (6/20) (...) Un âne m'a dit dans l'Étable du Danseur : 'Ceci est le chemin de l'écriture'. » (translittération à partir de J. Quack, <i>SAK</i> 36 (2007), p. 286 et R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>The Ancient Egyptian Book of Thoth</i> , p. 312 ; traduction à partir de R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>Conversations in the House of Life</i> , p. 151)
Datation	2 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Fayoum, Dime
Bibliographie	R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>The Ancient Egyptian Book of Thoth</i> , pp. 312-313, pl. 20 ; R. Jasnow & K.-T. Zauzich, <i>Conversations in the House of Life</i> , p. 151 ; F. Hoffmann, <i>Bibliotheca Orientalis</i> 65 (2008), col. 92 ; J. Quack, <i>SAK</i> 36 (2007), p. 286

<b>Doc. 11.15</b>	<b>Vienne, Bibliothèque Nationale, D 6920-22</b>
Description	Papyrus fragmentaire reproduisant le conflit d'Horus et Seth sur le recto, et le texte d'Inaros-Petubastis sur le verso. Le recto du papyrus fait mention à l'âne à plusieurs reprises, en lien avec Seth.
Texte	(...) (x+2.15) î.îr:f gm [w] (?) ʿ3 bryl [îw.f] hpr hn p3 [s] m îw.fwmne î.îr:f (x+2.16) hf...? îw.f dd [n.f] (?) sy [p3 ʿ3 ... p3] k3 [...] « (...) (x+2.15) Il trouva [un] jeune âne, pendant qu'il était dans l'[herbe] et qu'il mangeait. Il (x+2.16) [...], pendant qu'il [lui] (?) disait : 'Fils [d'âne...] le taureau [...]' » (translittération et traduction à partir de F. Hoffmann, <i>SAK</i> 23 (1996), pp. 176-177) (x+2.18) (...) p3y t3 [h]ty stm r.îr:f [dd p3] ʿ3 [...] p3 ʿ3 st bn-pw (?) rmt (x+2.19) k[ny] r n3w-ʿ3 t3y:f snt[y] ʿs rn mtry [t3y] (?) hty îw.f dd st p3 sy (x+2.20) Gb (...) « (x+2.18) (...) Dès qu'il l'entendit, l'âne [dit] : « [...] est l'âne de (?) Seth. Il n'y a pas (?) un homme (x+2.19) d'Égypte], dont la crainte est grande, qui appelle par le nom correct, disant : 'Seth, fils de Geb !' » (...) » (translittération et traduction à partir de F. Hoffmann, <i>SAK</i> 23 (1996), p. 178) (x+3.5) îr p3 smt [w' ʿ3 ...] (...) « (x+3.5) faire la forme [d'un âne ...] (...) » (translittération et traduction à partir de F. Hoffmann, <i>SAK</i> 23 (1996), p. 179)
Datation	2 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Fayoum (Dime ou Crocodilopolis ?)
Bibliographie	F. Hoffmann, <i>SAK</i> 23 (1996), pp. 167-200, pl. 3-4

<b>Doc. 11.16</b>	<b>Florence, Institut Papyrologique « Girolamo Vitelli », PSI inv. I 72</b>
Description	Papyrus fragmentaire reproduisant un manuel mythologique comprenant les nomes 7 à 16 de Haute-Égypte. Il est fait mention d'un « âne divin » dans la section sur le 15 <sup>e</sup> nome.

Texte	(5.4) (...) ʒ <sup>45</sup> nṯr šnšnw n.f hṯtw (...) « (5.4) (...) l'âne divin auquel les acclamateurs se joignent (...) » <sup>46</sup> , » (traduction à partir de D. Meeks, <i>Mythes et légendes du Delta</i> , p. 211)
Datation	Époque romaine (?)
Provenance	Tebtynis
Bibliographie	D. Meeks, <i>Mythes et légendes du Delta</i> , p. 211 ; J. Osing & G. Rosati, <i>Papiri geroglifici e ieratici da Tebtynis</i> , p. 163

### 13.12. Les rites

<b>Doc. 12.1</b>	<b>Saqqarah, ouest de la pyramide de Djoser</b>
Description	Dépôt d'ossements d'animaux trouvés dans un corridor près de la pyramide de Djoser contenant des os de poissons, d'antilopes, d'ânes, de canidés et de cochons (principalement les têtes).
Datation	6 <sup>e</sup> dynastie (?)
Provenance	Saqqarah, ouest de la pyramide de Djoser
Bibliographie	S. Ikram, <i>PAM 12</i> (2001), pp. 127-132; S. Ikram, dans S. J. O'Day, <i>Behaviour Behind Bones</i> , pp. 41-46

<b>Doc. 12.2</b>	<b>Londres, British Museum EA 10610. P. Ramesseum B (fig. 94)</b>
Description	Papyrus inscrit au recto d'une liturgie dédiée à Sésoustris I <sup>er</sup> . Le texte en hiéroglyphes cursifs est disposé en colonnes verticales. Des vignettes sont placées dans la partie inférieure du document. Un plan de bâtiment est dessiné au verso. La vignette du tableau 5 représente un troupeau d'ânes et un troupeau de bœufs, tournés vers la droite.
Texte	(33) Ḥr Wsīr ḏd-mdw im ʒ(C) isd.f.r.k // Stš // ʒw // prt r kbḥ « (33) Paroles dites par Horus à Osiris : sa salive ne giclera pas sur toi. Seth. Ânes. Sortir vers la place de purification <sup>47</sup> . » (traduction à partir de K. Sethe, <i>Dramatische Texte zu altägyptischen Mysterienspielen</i> , p. 134)
Datation	Fin de la 12 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes, Ramesseum, tombe
Bibliographie	C. Desroches-Noblecourt, <i>Studies in Honour of Martha Rhoads Bell</i> , p. 173 ; A. Gardiner, <i>The Ramesseum Papyri</i> , pp. 8, 17-18 ; J. G. Griffiths, <i>The Origins of Osiris</i> , pp. 50-51, 67 et 106-108 ; P. Koemoth, <i>Osiris et les arbres</i> , pp. 11-12 ; C. Geisen, <i>A Commemoration Ritual for Senwosret I</i> , pp. 93-98 et 215-216 ; D. Lorand, <i>Le Papyrus dramatique du Ramesseum</i> ; R. Parkinson, <i>Reading Ancient Egyptian Poetry</i> , pp. 148-149 ; J. F. Quack, <i>ZÄS 133</i> (2006), pp. 72-89 ; K. Sethe, <i>Dramatische Texte zu altägyptischen Mysterienspielen</i> , pp. 134-138 et 248, pl. 14

<b>Doc. 12.3</b>	<b>Le Caire, Musée égyptien, CG 20090 (= GEM 3416)</b>
Description	Stèle en calcaire inscrite sur la partie inférieure d'une formule d'offrande qui débute en hiéroglyphes et se termine en hiératique. La formule contient les éléments habituels tels que le pain et la bière, auxquels s'ajouterait l'offrande d'un âne.
Texte	ḥtp-ḏi-nsw Wsīr nṯr ʒ nb ʒbdw ḏi.f prt-r-ḥrw m t ḥnkt ʒ (?) ʒpd m šs mnḥt « Offrande que donne le roi à Osiris, grand dieu, maître d'Abydos. Puisse-t-il donner une offrande invocatoire consistant en pain, bière, âne (?), canard, consistant en albâtre et lin. »
Datation	Moyen Empire
Provenance	Abydos, nécropole nord
Dimensions	Inconnues
Bibliographie	H. O. Lange & H. Schäfer, <i>Grab- und Denksteine des Mittleren Reichs</i> , pp. 109-110, pl. IX ; G. Lapp, <i>Die Opferformel des Alten Reiches</i> , pp. 127 et 251

45 Le terme « âne » est écrit ici avec la terminaison t, bien que le masculin soit spécifié par le pronom suffixe à la troisième personne du masculin. Dans une des versions parallèles, il est remplacé par ʒt « pierre précieuse » (J. Osing & G. Rosati, *Papiri geroglifici e ieratici da Tebtynis*, p. 170).

46 Traduit « l'asino del dio a cui si uniscono i giubilanti » par J. Osing (J. Osing & G. Rosati, *Papiri geroglifici e ieratici da Tebtynis*, p. 163).

47 Généralement traduit par « ciel », voir notamment K. Sethe, *Dramatische Texte zu altägyptischen Mysterienspielen*, pp. 106 et 109. Pour une discussion quant à cette traduction, voir C. Geisen, *A Commemoration Ritual for Senwosret I*, pp. 67-68, note k.

<b>Doc. 12.4</b>	<b>Tombe de Khérouef, TT 192</b>
Description	Scène montrant des hommes menant un troupeau d'ânes, suivi d'un troupeau de bœufs. Chaque troupeau est surmonté d'un texte indiquant que les animaux sont menés autour de murs.
Texte	Au-dessus de la représentation d'ânes : <i>phr.sn inbw sp 4 hrw pn n s'h' dd špsy n Pth-Skr-Wsîr</i> « Ils (= les ânes) vont autour des murs quatre fois, en ce jour d'ériger ce noble pilier- <i>djed</i> pour Ptah-Sokar-Osiris. » (traduction à partir de R. K. Ritner, <i>The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice</i> , p. 59, note 272)
Datation	18 <sup>e</sup> dynastie, règne d'Amenhotep III
Provenance	Thèbes, Assassif, tombe de Khérouef (TT 192), portique ouest, au nord de la porte, registre inférieur
Bibliographie	G. A. Gaballa & K. A. Kitchen, <i>Orientalia</i> 38 (1969), pp. 72-73 ; R. K. Ritner, <i>The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice</i> , p. 59, note 272 ; <i>Urk. IV</i> , 1864, 10-14 ; <i>Epigraphic Survey</i> 1980, p. 66, pl. 61 et 63

<b>Doc. 12.5</b>	<b>Tombe de Ramose, TT 166</b>
Description	Texte dans lequel le défunt fait entre autres part de son désir de participer au festival de Sokar, durant lequel un âne était frappé lors de la course autour du mur.
Texte	<i>nîs.tw.i m hb Skr hrw phr inbw hwi.i 'z phr.f hwt r d'zi sw m ds Inpw (...)</i> « Puissé-je être appelé à la fête de Sokar au jour de la procession autour des murs. Puissé-je frapper l'âne lorsqu'il tourne autour du sanctuaire pour le contrer <sup>48</sup> avec le couteau d'Anubis. (...) » (translittération et traduction à partir de J. Assmann, <i>Altägyptische Totenliturgien II</i> , p. 474)
Datation	20 <sup>e</sup> dynastie
Provenance	Thèbes, Dra Abou el-Nagga, tombe de Ramose (TT 166), entrée, sud
Bibliographie	J. Assmann, <i>Altägyptische Totenliturgien II</i> , p. 474 ; H. Brugsch, <i>Thesaurus Inscriptionum Aegyptiacarum</i> , pp. 1141-1146 ; G. A. Gaballa & K. A. Kitchen, <i>Orientalia</i> 38 (1969), p. 61 ; E. Hofmann & K.-J. Seyfried, <i>MDAIK</i> 51 (1995), pp. 38 et 41 ; A. Moret, <i>Rituel du culte divin journalier</i> , p. 91

<b>Doc. 12.6</b>	<b>Paris, Louvre N 3129 et Londres, British Museum EA 10252 (<i>Urk. VI</i>, 37, 3-11)</b>
Description	Texte hiéroglyphique, dont deux versions sont conservées (à Paris et à Londres). Ces deux papyri contiennent à quelques variantes près le même texte qui consiste en un Livre de la victoire sur Seth et un Livre pour repousser l'Agressif. Des paroles sont à prononcer sur une figurine de Seth en cire rouge. Voir également <b>Doc. 11.5</b> et <b>Doc. 11.6</b> .
Texte	(4) (...) <i>dd-mdw hr twt</i> (5) <i>n Stš m skr-nh îrw m mnhw dšr ht rn.f hr šnb.f m</i> (6) <i>ryt w'zd m-dd Stš pfy hsw hn' sšw.f m ryt w'zd hr šw n m'zwy r-pw</i> (7) <i>ht n šndt ht n hm'z ht rn.f hr šnb.f mît 'z (...)</i> « (4) (...) <u>Paroles à dire sur une figure</u> (5) <u>de Seth en forme de prisonnier, faite de cire rouge, sur le buste duquel son nom est gravé avec</u> (6) <u>de la couleur rouge</u> <sup>49</sup> , <u>en disant : 'Seth le faible', et on le dessine avec de la couleur rouge sur une nouvelle feuille de papyrus, ou bien</u> (7) <u>(une figure en) en acacias (ou) en bois-héma, sur la poitrine de laquelle son nom est aussi gravé : 'Âne'</u> . (...) » (traduction à partir des <i>Urk. VI</i> , 36, 3-11 ; à partir du P. Louvre N 3129)
Datation	4 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> siècles av. J.-C. (pour le P. Louvre N 3129), 307-306 av. J.-C. (pour le P. British Museum EA 10252)
Provenance	Thèbes (pour le P. British Museum EA 10252)
Bibliographie	J. Assmann, <i>Altägyptische Totenliturgien III</i> , p. 37 ; <i>Urk. VI</i> , 36-37 ; C. Theis, <i>Magie und Raum</i> , pp. 286-287 ; P. Vernus, <i>RdÉ</i> 41 (1990), pp. 153-208

<b>Doc. 12.7</b>	<b>Hildesheim, Roemer- und Pelizaeus Museum, 36</b>
Description	Statuette en bronze en forme de figure anthropomorphe à tête d'âne.
Datation	Époque ptolémaïque (?)
Provenance	Inconnue
Dimensions	Haut. : 8,6 cm

48 Ou « transporter », traduction suggérée par l'utilisation du déterminatif de l'embarcation, mais qui conviendrait moins au sens de la formule.

49 Pour cette traduction, voir J. F. Quack, *GM* 165 (1998), pp. 7-8.



Bibliographie	B. Hornemann, <i>Types of Ancient Egyptian Statuary I</i> , 158 ; H. Kayser, <i>Die ägyptischen Altertümer im Roemer-Pelizaeus-Museum in Hildesheim</i> , p. 85, n° 36 ; G. Roeder, <i>Ägyptische Bronzewerke</i> , p. 10, §46, pl. 5a-b ; H. Te Velde, <i>Seth</i> , pl. III, 2
---------------	--

<b>Doc. 12.8</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 13547</b>
Description	Papyrus démotique reproduisant une lettre de Khnoumemhotep à Haryothes, qui mentionne le ravitaillement des faucons sacrés. Le texte n'indique pas dans quel sanctuaire ils se trouvent. Il est précisé que la viande de dix ânes leur est fournie.
Texte	(5) (...) <i>dī.i</i> (6) <i>dī.w iwf'z</i> (7) <i>10 n-dt p3 wn rdī.k</i> (8) <i>iwf r h p3y hb.k</i> « (5) (...) J'ai fait en sorte (6) qu'on apporte la viande de dix ânes (7) au pastophore que tu avais (8) envoyé, selon ce que tu avais écrit. » (translittération et traduction à partir de K.-T. Zauzich, <i>Papyri von der Insel Elephantine</i> , P. 13547)
Datation	Époque ptolémaïque, entre 399 et 200 av. J.-C., an 3
Provenance	Éléphantine, tombe Otto Rubensohn 1906-1907
Bibliographie	F. Hoffmann & J. F. Quack, dans A. M. Dodson, J. J. Johnston & W. Monkhouse, <i>Studies in honour of W. J. Tait</i> , p. 143 ; D. Meeks & C. Favard-Meeks, <i>La Vie quotidienne des dieux égyptiens</i> , p. 179 ; K.-T. Zauzich, <i>Papyri von der Insel Elephantine</i> , P. 13547

<b>Doc. 12.9</b>	<b>Edfou, temple d'Horus, V, 296</b>
Description	Scène intitulée « Abattre Nehes », représentant le roi en train de pointer sa lance en direction d'un âne. L'offrande est dédiée à Horus. La scène est associée à une scène intitulée « Tuer la tortue » (H. Beinlich, <i>Handbuch der Szenentitel</i> , p. 428). Seth y est déterminé par le signe de l'âne et appelé Nehes.
Texte	(296,7) <i>wnp nhs dd-mdw</i> (296,8) <i>'z m 'd[t] [...] nbḏ (?) [...] wnp [...] (...)</i> (296,7) Abattre Nehes (Seth). Paroles à dire : (296,8) L'âne est massacré. [...] (...)
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Temple d'Edfou, cour, 14 <sup>e</sup> colonne (est), côté gauche
Bibliographie	<i>Edfou V</i> , 296,7-17 ; <i>Edfou X</i> , pl. CXXXIV

<b>Doc. 12.10</b>	<b>Edfou, temple d'Horus, V, 399</b>
Description	Texte faisant référence à des cérémonies durant le festival de Khoiak. Après avoir déposé des offrandes à Osiris, un âne sauvage devait être amené du temple de Seth. Ceci devait être fait le 26 <sup>e</sup> jour du [4 <sup>e</sup> ] mois de la saison Akhet, au matin. Le texte précise que cela fait partie des rituels en lien avec les fêtes de Sokar.
Texte	(399,2) (...) <i>īn.hr.tw 'z</i> (399,3) <i>šm3 n pr Stḥ īn.hr.[tw...]</i> šsp [h]w nw msn[w] īn (399,4) <i>nsw sm3 m-b3ḥ Wsīr (...)</i> « (399,2) (...) On apporte un âne (399,3) sauvage de la Maison de Seth. [On] apporte [...] Saisir les [ar]mes des harponneur[s] par (399,4) le roi. Tuer devant Osiris. (...) » (translittération et traduction à partir d'A. Grimm, <i>Die altägyptischen Festkalender</i> , pp. 63 et 214)
Datation	Époque ptolémaïque
Provenance	Temple d'Edfou, cour, passage nord-est, porte ouest, côté droit de l'embrasure
Bibliographie	<i>Edfou V</i> , 399 ; M. Alliot, <i>Le culte d'Horus à Edfou</i> , vol. 1, p. 281 ; A. Grimm, <i>Die altägyptischen Festkalender</i> , pp. 62-63 et 214

<b>Doc. 12.11</b>	<b>Karnak, porte nord de l'enceinte</b>
Description	Scène montrant le roi en face du dieu Sokar-Osiris. Le souverain tient dans ses mains une lance avec laquelle il transperce un âne (?), seules les oreilles sont reproduites par R. Lepsius et le reste de l'animal est endommagé). Le texte indique que le roi détruit les ennemis ( <i>hftyw</i> ) et ne mentionne pas spécifiquement un âne.
Texte	-
Datation	Époque ptolémaïque, règne de Ptolémée III
Provenance	Karnak, porte nord du mur d'enceinte
Bibliographie	R. Lepsius, <i>Denkmäler IV</i> , 11

<b>Doc. 12.12</b>	<b>Edfou, temple d'Horus, IV, 77-78 (fig. 95)</b>
Description	Scène intitulée « Abattre Nehes ». Le roi est représenté en train de pointer sa lance en direction d'un âne. L'offrande est dédiée à Horus à la face puissante. Elle est associée à une scène intitulée de manière identique ( <b>Doc. 12.13</b> ; H. Beinlich, <i>Handbuch der Szenentitel</i> , p. 428). Seth y est déterminé par le signe de l'âne et appelé Hy, Nebedj, Nehes ou Ash.
Texte	(77,14) <i>wnp nhs</i> (77,15) <i>dd-mdw hy h3w hbhb.n.i nbd</i> (77,16) <i>mds.n.i is m grg nhs npd '3 m</i> (78,1) <i>'dy tnm m hrt n wn.f bin-rn.f bin</i> (...) « (77,14) Abattre Nehes. (77,15) Paroles à dire : Hy (Seth) est tombé. J'ai massacré le Mauvais (Seth) ; (77,16) j'ai poignardé dans le mensonge ; Nehes (Seth) est massacré ; l'âne est (78,1) massacré. Le vagabond a peur <sup>50</sup> et il n'existe plus. Celui dont le nom est mauvais est maudit. (...) »
Datation	Époque ptolémaïque, règne de Ptolémée VI
Provenance	Temple d'Edfou, extérieur du naos, paroi ouest, 2 <sup>e</sup> registre
Bibliographie	<i>Edfou IV, 77-78 ; Edfou X, pl. LXXXIV</i>

<b>Doc. 12.13</b>	<b>Edfou, temple d'Horus, IV, 234-235</b>
Description	Scène intitulée « Abattre Nehes ». Le roi est représenté en train de pointer sa lance en direction d'une victime dont la représentation n'est pas préservée, mais qui avait probablement la forme d'un âne. L'offrande est dédiée à Horus. Elle est associée à une scène intitulée de manière identique ( <b>Doc. 12.12</b> ; H. Beinlich, <i>Handbuch der Szenentitel</i> , p. 428). Les différentes appellations de Seth sont déterminées par le signe de l'âne. Le dieu y est appelé Hemty, Meher ou Nehes.
Texte	(234,7) <i>wnp nhs dd-mdw</i> (234,8) <i>hmty hm.tw r Hwt-Hr-Hrw</i> (...) « (234,7) Abattre Nehes. Paroles à dire : (234,8) la Femmelette (Seth) est repoussée de la Maison de l'Horus des Horus (...) »
Datation	Époque ptolémaïque, règne de Ptolémée VI
Provenance	Temple d'Edfou, extérieur du naos, paroi est, 2 <sup>e</sup> registre
Bibliographie	<i>Edfou IV, 234-235 ; Edfou X, pl. XC</i>

<b>Doc. 12.14</b>	<b>Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P. 8278a, b, c + 15662 + 15677 + 15818 + 23536 + 23537a, b, c, d, e, f, g</b>
Description	Papyrus inscrit en démotique constitué de multiples fragments. Le texte reproduit un drame basé sur le conflit entre Horus et Seth qui était peut-être joué dans le cadre du festival osirien de Khoiak. Seth est décrit tout au long du texte comme un âne, de même que Nephthys et les comparses de Seth. Les fragments 8278a, b et c forment la fin du papyrus, tandis que le placement des autres fragments n'a pas pu être établi.
Texte	Il est fait référence à l'âne tout au long du texte, que l'animal soit associé à Seth, Nephthys ou aux comparses de Seth. En voici quelques extraits : 8278a, x+10 : (...) <i>hrw w' n t3 ht rmt n Hr wb3 t3 ht rmt n St '3 hsb st hyr [hrfn p3 s3b] st w3h n.f [prpr] '3 St p3y</i> (...) « (...) Voix de l'un des membres de l'équipe d'Horus à l'équipe de Seth : « (L')âne est mutilé. Oui, renversé ! » [Il dit, c'est-à-dire l'ennemi :] « Oui, relâche-le ! [Détache !] » (Pour) l'âne, c'est Seth. (...) » 8278a, x+17 : (...) <i>iw.f mwt n 3by m-qty '3 n why</i> (...) « (...) Il est mort de soif comme un âne dans les oasis. (...) » 8278b, x+12 : (...) <i>hrw St tw [t3 '3]t iw.i mht n stt.s ttw n.y t3 qrfyt tw t3 '3t tw Nbt-hwt [p3y]</i> (...) « (...) Voix de Seth : '[L']ânesse a été prise, quand je m'emparais de sa queue. J'ai été trompé.' (Pour) l'ânesse a été prise, [cela veut dire] Nephthys a été prise. (...) » (translittération et traduction à partir de F. Gaudard, <i>The Demotic Drama of Horus and Seth</i> , pp. 126-127, 158-159, 169 et 202)
Datation	Époque ptolémaïque, an 35 du règne de Ptolémée VI
Provenance	Fayoum, Péluse (?)
Bibliographie	F. Gaudard, <i>The Demotic Drama of Horus and Seth</i> ; F. Gaudard, dans V. M. Lepper, <i>Festgabe für das Neue Museum</i> , pp. 269-286 ; J. Lévai, <i>Aspects of the Goddess Nephthys</i> , pp. 96 et 103 ; W. Spiegelberg, <i>Demotische Papyrus aus den Königlichen Museen zu Berlin</i> , pp. 20-21, pl. 94-96

50 Traduction proposée par P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, p. 1146.

<b>Doc. 12.15</b>	<b>Edfou, temple d'Horus, III, 188</b>
Description	Scène intitulée « Tuer Seth ». Le roi est représenté en train de pointer sa lance en direction d'un âne. L'offrande est dédiée à Horus. Elle est associée à une scène de « Tuer le crocodile » (H. Beinlich, <i>Handbuch der Szenentitel</i> , p. 428). Les différentes appellations de Seth sont déterminées par le signe de l'âne. Le dieu y est appelé Hy, Nehes ou le Ligoté.
Texte	(188,5) <i>sm3 Stš</i> (ou '3) <i>ḏd-mdw nh&lt;s&gt;</i> (188,6) <i>m ḥbt '3 m 'd(t) d dnff} ḥr dr.tw</i> (188,7) <i>hy ḥ3.tw km3 km.tw 't '3 ḥnt</i> (188,8) <i>ḳswf m ḳḳ spy ḥm.f n tsmw</i> « (188,5) Tuer Seth (ou l'âne). Paroles à dire : Neh<es> (Seth) (188,6) est dans la place d'abattage ; l'âne est massacré ; De (Seth) est découpé ; le Terrible (Seth) est repoussé ; (188,7) Hy (Seth) est tombé ; le complet est complet de (ses) membres ; l'âne est tué ; (188,8) ses os sont (jetés) dans le feu et ce qui reste de lui est (donné) aux chiens. »
Datation	Époque ptolémaïque, règne de Ptolémée VIII
Provenance	Temple d'Edfou, première salle hypostyle (pronaos), paroi nord, 3 <sup>e</sup> registre
Bibliographie	<i>Edfou</i> III, 188 et pl. LXIV

<b>Doc. 12.16</b>	<b>Edfou, temple d'Horus, IV, 374-375</b>
Description	Scène intitulée « Abattre Nehes ». Le roi est représenté en train de pointer sa lance en direction d'un âne. L'offrande est dédiée à Horus. La scène est associée à une scène où un hippopotame est harponné (H. Beinlich, <i>Handbuch der Szenentitel</i> , p. 428). Les différentes appellations de Seth sont déterminées par le signe de l'âne. Le dieu y est appelé Nehes, Hy, Tebeh ou Maty.
Texte	(374,16) <i>wnp nhs ḏd-mdw</i> (374,17) <i>ḥmty ḥm.tw r Ḥwt-Ḥr-nḥt Mdy</i> (375,1) <i>mds.tw r Msn (...)</i> « (374,16) Abattre Nehes. Paroles à dire : (374,17) la Femmelette (Seth) est repoussée de la Maison d'Horus victorieux ; Medy (375,1) a été poignardé près de Mesen (...) »
Datation	Époque ptolémaïque, règne de Ptolémée IX
Provenance	Temple d'Edfou, extérieur du pronaos, paroi ouest, 1 <sup>er</sup> registre
Bibliographie	<i>Edfou</i> IV, 374-375 ; <i>Edfou</i> X, pl. CVII

<b>Doc. 12.17</b>	<b>Edfou, temple d'Horus, VI, 297</b>
Description	Scène représentant Onouris en train de harponner un âne de sa lance. Elle est intitulée « Abattre Nehes » et est associée à une scène où Apophis est massacré (N. Baum, <i>Le Temple d'Edfou</i> , p. 363). Seth y apparaît en tant que Nehes, le Mauvais ou Tebeh.
Texte	(297,12) <i>wnp nhs</i> (297,13) <i>ḏd-mdw ḏwti dr.tw tḥ dbdb (...)</i> « (297,12) Transpercer Nehes (Seth). (297,13) Paroles à dire : Le Mauvais (Seth) est repoussé ; Tebeh (Seth) est découpé. (...) » (translittération et traduction à partir de D. Kurth, <i>Edfou</i> VI, p. 533)
Datation	Époque ptolémaïque, règne de Ptolémée IX
Provenance	Temple d'Edfou, mur d'enceinte, face interne, paroi nord, côté est, 2 <sup>e</sup> registre
Bibliographie	<i>Edfou</i> VI, 297 ; <i>Edfou</i> X, pl. CLIV ; N. Baum, <i>Le Temple d'Edfou</i> , p. 363 ; D. Kurth, <i>Edfou</i> VI, p. 533

<b>Doc. 12.18</b>	<b>Edfou, temple d'Horus, VII, 167-168</b>
Description	Scène fragmentaire représentant le roi en train de harponner un âne (?) de sa lance. La représentation de la victime n'est que partiellement préservée. L'offrande est dédiée à Horus de Mesen et fait partie d'une quarantaine de rites exécutés alternativement devant Horus et les divinités des nomes de Basse-Égypte. Elle est intitulée « Abattre Nehes ». Seth y apparaît en tant que Nehes, Hy, Ash, Celui qui échoue, le Mauvais ou Medy. La scène est associée à une scène intitulée « Offrir le double pays » (H. Beinlich, <i>Handbuch der Szenentitel</i> , p. 428).
Texte	(167,15) <i>wnp nhs</i> (167,16) <i>ḏd-mdw hy ḥ3 (?) 3š m š't</i> (167,17) <i>whi-sp.f nn wnn.f nbḏ nḏ.ti ḥr win</i> (168,1) <i>ir.nf mdy md[s].tw r Msn</i> (168,2) <i>sbw.k sb nn wnn.f [ḳ]š D3ḏ3t ḥr rn.f</i> « (167,15) Transpercer Nehes (Seth). (167,16) Paroles à dire : Hy (Seth) est tombé ; Ash (Seth) est massacré ; (167,17) Celui qui échoue (Seth), il n'existe plus ; le Mauvais (Seth) est massacré à cause du crime (168,1) qu'il a commis ; Medy a été poignardé près de Mesen. (168,2) Tes ennemis trépassent, de sorte qu'il n'en existe plus, et le Conseil [cra]che sur son nom. » (translittération et traduction à partir de D. Kurth, <i>Edfou</i> VII, pp. 302-303)
Datation	Époque ptolémaïque, règne de Ptolémée IX (?)
Provenance	Temple d'Edfou, mur d'enceinte, niveau de la cour, face interne, mur ouest, 3 <sup>e</sup> registre
Bibliographie	<i>Edfou</i> VII, 167-168 ; <i>Edfou</i> X, pl. CLXVIII ; N. Baum, <i>Le Temple d'Edfou</i> , p. 220 ; D. Kurth, <i>Edfou</i> VII, pp. 302-303

<b>Doc. 12.19</b>	<b>Karnak, temple d'Opet</b>
Description	Scène figurant Horus tenant une massue, prêt à frapper une figure anthropomorphe à tête d'âne qu'il maintient par les oreilles. Cette scène apparaît à une échelle réduite à côté d'une scène de résurrection d'Osiris.
Texte	Au-dessus d'Horus et à côté de la figure à tête d'âne : <i>Hr h3t bds nbd hnm</i> « Horus renversant le Rebelle <sup>51</sup> , (à savoir) Nebedj (fait de) jaspe rouge. » (traduction à partir de J. Yoyotte, <i>Ann. ÉPHÉ</i> 77 (1969-1970), p. 190)
Datation	Époque ptolémaïque, règne de Ptolémée IX
Provenance	Karnak, temple d'Opet, salle du Nord, paroi nord, 2 <sup>e</sup> registre, partie ouest
Bibliographie	C. de Wit, <i>Temple d'Opet I</i> , pp. 118-120, II, pl. 4, III, pp. 61-63 ; R. Lepsius, <i>Denkmäler IV</i> , pl. 29 ; J. Yoyotte, <i>Ann. ÉPHÉ</i> 77 (1969-1970), p. 190

<b>Doc. 12.20</b>	<b>Edfou, temple d'Horus, VII, 274</b>
Description	Scène fragmentaire représentant le roi en train de harponner un âne (?) de sa lance. La représentation de l'âne est fragmentaire. L'offrande est dédiée à Hormety de Chédenou et peut-être à Nephthys (selon N. Baum, <i>Le Temple d'Edfou</i> , p. 361 ; H. Beinlich, <i>Handbuch der Szenentitel</i> , p. 428). Elle est intitulée « Tuer Seth ». Seth y apparaît en tant que Hy, Ash, Nehes, le menteur ou le Mauvais.
Texte	(274,6) <i>sm3 Stš</i> (ou <i>3</i> ) <i>dā-[mdw] hy</i> (274,7) <i>h3 3 m 'dt hbhb.n.i nbd m</i> (274,8) <i>št bīn-rn.f [bīn] 3š m nmt</i> (274,9) <i>h' r.k Hr tm3-</i> « (274,6) Tuer Seth (ou l'âne). [Paroles] à dire: Hy (Seth) (274,7) est tombé ; l'âne est massacré ; j'ai transpercé le Mauvais dans (274,8) le massacre. Celui dont le nom est mauvais est [maudit]. Ash (Seth) est dans la maison d'exécution. (274,9) Réjouis-toi, Horus, Celui au bras puissant. » (translittération et traduction à partir de D. Kurth, <i>Edfou VII</i> , p. 515)
Datation	Époque ptolémaïque, règne de Ptolémée X
Provenance	Temple d'Edfou, mur d'enceinte, face interne, paroi est, 2 <sup>e</sup> registre
Bibliographie	<i>Edfou VII</i> , 274 ; <i>Edfou X</i> , pl. CLXXIV ; N. Baum, <i>Le Temple d'Edfou</i> , p. 361 ; J.-C. Goyon, <i>Dieux-Gardiens</i> , vol. 1, pp. 180-182 ; D. Kurth, <i>Edfou VII</i> , p. 515

<b>Doc. 12.21</b>	<b>Edfou, temple d'Horus, VII, 308</b>
Description	Scène représentant le roi en train de harponner un âne (?) de sa lance. La représentation de la victime est fragmentaire. L'offrande est dédiée à Horus. Elle est intitulée « Abattre Nehes ». Seth y apparaît en tant que Nehes ou le Mauvais.
Texte	(308,6) <i>wnp nhs npd nbd</i> (308,7) <i>r-hft-hr n s3 Wsīr</i> « (308,6) Transpercer Nehes (Seth). Le Mauvais (Seth) est massacré (308,7) en face du fils d'Osiris. » (translittération et traduction à partir de D. Kurth, <i>Edfou VII</i> , p. 587)
Datation	Époque ptolémaïque, règne de Ptolémée X
Provenance	Temple d'Edfou, mur d'enceinte, face externe, paroi est, 3 <sup>e</sup> registre
Bibliographie	<i>Edfou VII</i> , 308 ; <i>Edfou X</i> , pl. CLXXIII ; D. Kurth, <i>Edfou VII</i> , p. 587

<b>Doc. 12.22</b>	<b>Edfou, temple d'Horus, VIII, 143-144</b>
Description	Scène intitulée « Tuer Seth ». L'offrande est dédiée à Horus et à Hathor. Elle est associée à une scène de « Tuer l'antilope » (H. Beinlich, <i>Handbuch der Szenentitel</i> , p. 428). Seth déterminé par le signe de l'âne y est appelé Nehes, le Lâche, Hy, le Violent ou Sessa (?).
Texte	(143,16) <i>sm3 Stš</i> (ou <i>3</i> ) <i>dā-mdw Stš</i> (143,17) <i>dm.tw sm3w.f m ssf nīkw.f(?) (snd ?) hr.f</i> « (143,16) Tuer Seth (ou âne). Paroles à dire: Seth (143,17) est détruit, ses compagnons sont en cendres de ceux qui sont punis, sa face est dans la (crainte ?). » (translittération et traduction à partir de D. Kurth, <i>Edfou VIII</i> , p. 261)
Datation	Époque ptolémaïque, règne de Ptolémée XII
Provenance	Temple d'Edfou, pylône ouest, face nord, 3 <sup>e</sup> registre

51 Pourrait également être traduit « les ennemis » ou « les étrangers » (P. Wilson, *Ptolemaic Lexicon*, p. 339).

Bibliographie	<i>Edfou VIII</i> , 143-144 ; D. Kurth, <i>Edfou VIII</i> , pp. 261-262
---------------	---

<b>Doc. 12.23</b>	<b>Philae, temple d'Isis</b>
Description	Scène reproduisant le massacre de l'âne. L'âne est représenté couché, une lance dans le dos.
Texte	« L'âne est aboli, l'âne est massacré, l'âne est abattu, le Mauvais est tué, Celui qui manque son coup est éliminé, le Mède est annihilé pour être livré à l'Île-pure, l'ennemi anéanti, son nom n'existe plus, ses complices réduits à néant. » (traduction de S. Cauville & M. I. Ali, <i>Philae</i> , p. 184)
Datation	Époque ptolémaïque, règne de Ptolémée XII
Provenance	Philae, temple d'Isis, 2 <sup>e</sup> pylône, côté
Bibliographie	S. Cauville & M. I. Ali, <i>Philae</i> , p. 184 (comprenant une photo de détail et la traduction du texte)

<b>Doc. 12.24</b>	<b>Dendéra, chapelles osiriennes, X92</b>
Description	Scène figurée dans l'encadrement de porte menant à la troisième chapelle osirienne. On y voit quatre entités repousser quatre animaux séthiens (crocodile, oryx, hippopotame et âne). La dernière figure est le roi (cartouche anépigraphe) représenté en train de massacrer un âne. La scène se trouve au-dessus de celle du <b>Doc. 12.25</b> .
Texte	Texte accompagnant le roi : (...) <i>sm3.n.ī Stš</i> (ou <i>ʒ</i> ) <i>hy h3 bh.n.(ī) w3t t3w m h'f</i> « (...) J'abats Seth (ou l'âne), Hy (Seth) est tombé, (je) coupe l'arrivée d'air dans son corps. » (translittération et traduction à partir de S. Cauville, <i>Dendara. Les chapelles osiriennes I</i> , pp. 98-99)
Datation	Fin de l'époque ptolémaïque
Provenance	Dendéra, chapelle osirienne est n° 3, encadrement extérieur, 1 <sup>er</sup> registre
Bibliographie	S. Cauville, <i>Dendara X</i> , p. 190, pl. X92 ; S. Cauville, <i>Dendara. Les chapelles osiriennes I</i> , pp. 98-99, II, p. 88

<b>Doc. 12.25</b>	<b>Dendéra, chapelles osiriennes, X92</b>
Description	Scène figurée dans l'encadrement de porte menant à la troisième chapelle osirienne. Un personnage debout (Hâpy ?) est représenté en train de griller sur un brasier des restes d'animaux, comprenant une tête d'âne. La scène se trouve au-dessus de celle du <b>Doc. 12.24</b> .
Texte	[...] <i>dī hdb</i> [...] <i>n hp(r) rn.f</i> (...) « [...] faire l'exécution [...] son nom n'existera plus. (...) » (translittération et traduction de S. Cauville, <i>Dendara. Les chapelles osiriennes I</i> , p. 98)
Datation	Fin de l'époque ptolémaïque
Provenance	Dendéra, chapelle osirienne est n° 3, encadrement extérieur, soubassement
Bibliographie	S. Cauville, <i>Dendara X</i> , p. 189, pl. X92 ; S. Cauville, <i>Dendara. Les chapelles osiriennes I</i> , p. 98, II, p. 88 ; S. Cauville, <i>Le zodiaque d'Osiris</i> , p. 44

<b>Doc. 12.26</b>	<b>Dendéra, chapelles osiriennes, X15 (fig. 96)</b>
Description	Scène figurant le roi en train de harponner un âne entre les deux oreilles. L'animal est représenté recroquevillé sur le dos. Devant le roi se déroule une scène de boucherie (un homme est en train de dépecer un animal dont la tête a déjà été découpée) et certaines pièces de viande sont présentées au dieu Osiris.
Texte	<i>sm3 ʒ qd-mdw hy h3 šsp š't ʒ</i> (ou <i>Stš m 'dt ʒt</i> ) « Abatte l'âne. Paroles à dire : Hy (Seth) est tombé. Chesep (Seth) est découpé. L'âne (ou Seth) est totalement massacré. » (translittération et traduction à partir de S. Cauville, <i>Dendara. Les chapelles osiriennes I</i> , p. 30)
Datation	Fin de l'époque ptolémaïque
Provenance	Dendéra, chapelle osirienne est n° 1, paroi est, 2 <sup>e</sup> registre
Bibliographie	S. Cauville, <i>Dendara X</i> , p. 53, pl. X15 ; S. Cauville, <i>Dendara. Les chapelles osiriennes I</i> , p. 30

<b>Doc. 12.27</b>	<b>Dendéra, chapelles osiriennes, X198</b>
Description	Scène montrant une succession de dieux tenant entre les mains couteaux, arcs et flèches. Parmi eux se trouve le bélier de Mendès. Le texte indique qu'il découpe un âne pendant la 12 <sup>e</sup> heure du jour.
Texte	<i>ḏd-mḏw ḏn B3 nb ḏdt nṯr 3 'nh n R' šhm ntry m Ntryt ḏwḏ.n.ḏ 3 [...]</i> m m3s wn m 'wy.ḏ m Sm3ty (?) m Ḥ3p-dsr « Paroles à dire par le Bélier, maître de Mendès, grand dieu, vie de Ré, la puissance divine dans la Divine (Dendéra) : 'Je découpe l'âne [...] avec le couteau qui est dans mes mains le douzième jour lunaire au moment de Celle dont la splendeur est cachée (= 12 <sup>e</sup> heure du jour).' » (translittération et traduction de S. Cauville, <i>Dendara. Les chapelles osiriennes I</i> , p. 195)
Datation	Fin de l'époque ptolémaïque
Provenance	Dendéra, chapelle osirienne ouest n° 2, niche est, paroi ouest, 3 <sup>e</sup> registre
Bibliographie	S. Cauville, <i>Dendara X</i> , pp. 360-361, pl. X198 ; S. Cauville, <i>Dendara. Les chapelles osiriennes I</i> , p. 195

<b>Doc. 12.28</b>	<b>Dendéra, chapelles osiriennes, X51 (fig. 97)</b>
Description	Scène montrant différents dieux un couteau dans les mains se tenant devant Osiris. Entre eux se trouve une figure anthropomorphe à tête d'âne attachée à un pilori et transpercée de sept couteaux. Cette scène appartient aux veillées horaires du culte osirien et se déroule durant la 10 <sup>e</sup> heure de la nuit.
Texte	<i>wnwt 10.t nt grḥ wnwt pw [nt] ḥ' Ḥr ḏm.s ḥr ḏmyw-ḥt.f [ḥr] ḥs sbyw nw Wsḏr (...)</i> « Dixième heure de la nuit, c'est l'heure [où] Horus ainsi que son escorte sont présents [afin] de massacrer les ennemis d'Osiris (...) » (translittération et traduction à partir de S. Cauville, <i>Dendara. Les chapelles osiriennes I</i> , p. 74)
Datation	Fin de l'époque ptolémaïque
Provenance	Dendéra, chapelle osirienne est n° 2, embrasure de la fenêtre est (côté ouest), montant extérieur est, 3 <sup>e</sup> registre
Bibliographie	S. Cauville, <i>Dendara X</i> , pp. 136-137, pl. X51 ; S. Cauville, <i>Dendara. Les chapelles osiriennes I</i> , p. 73-74 ; H. Junker, <i>Stundenwachen</i> , pp. 20 et 122 ; A. Pries, <i>Die Stundenwachen im Osiriskult</i> , pp. 328-332

<b>Doc. 12.29</b>	<b>Philae, temple d'Isis</b>
Description	Scène reproduisant un âne debout, transpercé de deux flèches ou lances. Seuls une photo et un dessin de détail sont disponibles – il n'est pas clairement établi s'il s'agit d'une seule et même scène ou de deux scènes différentes.
Texte	-
Datation	Époque gréco-romaine
Provenance	Philae, temple d'Isis
Bibliographie	S. Cauville, <i>L'offrande aux dieux</i> , pp. 232-233

<b>Doc. 12.30</b>	<b>Deir el-Bahari, temple d'Hatchepsout</b>
Description	Graffito grec mentionnant le sacrifice d'un âne par les ferrailleurs d'Hermonthis et probablement rédigé par Hatres, fils de Horion, le scribe de la corporation.
Texte	« Tibi 1 et 2, (...). Nous sommes arrivés ici [...] le sacrifice de l'âne, (nous) la corporation des ferrailleurs d'Hermonthis (... liste des noms des personnes présentes) et Plenis, le gardien d'âne. Il a abattu l'âne devant le dieu et tout [...] » (traduction à partir d'A. Łajtar, <i>Deir el-Bahari in the Hellenistic and Roman Periods</i> , p. 254)
Datation	27-28 décembre 324 ap. J.-C.
Provenance	Deir el-Bahari, temple d'Hatchepsout, terrasse supérieure, sud du mur ouest de la cour, niche D, mur sud
Bibliographie	A. Łajtar, <i>JJP</i> 21 (1991), pp. 53-70 ; A. Łajtar, <i>Deir el-Bahari in the Hellenistic and Roman Periods</i> , pp. 253-258

<b>Doc. 12.31</b>	<b>Deir el-Bahari, temple d'Hatchepsout</b>
Description	Graffito grec mentionnant le sacrifice d'un âne par les ferrailleurs d'Hermonthis et probablement rédigé par Hatres, fils de Horion, le scribe de la corporation.
Texte	« (...) Nous sommes arrivés ici [...] offrant un âne, (nous) la corporation des ferrailleurs d'Hermonthis (... liste des noms des personnes présentes). » (traduction à partir d'A. Łajtar, <i>Deir el-Bahari in the Hellenistic and Roman Periods</i> , p. 248)
Datation	27-28 décembre 327 ap. J.-C. (?)
Provenance	Deir el-Bahari, temple d'Hatchepsout, terrasse supérieure, sud du mur ouest de la cour, niche D, mur sud
Bibliographie	R. S. Bagnall, <i>JJP</i> 34 (2004), pp. 15-21 ; A. Łajtar, <i>JJP</i> 21 (1991), pp. 53-70 ; A. Łajtar, <i>Deir el-Bahari in the Hellenistic and Roman Periods</i> , pp. 246-248

<b>Doc. 12.32</b>	<b>Deir el-Bahari, temple d'Hatchepsout</b>
Description	Graffito grec mentionnant le sacrifice d'un âne par les ferrailleurs d'Hermonthis et probablement rédigé par Hatres, fils de Horion, le scribe de la corporation <sup>52</sup> .
Texte	« (...) Nous sommes arrivés ici [...] de l'offrande d'un âne, (nous) la corporation des ferrailleurs d'Hermonthis (... liste des noms des personnes présentes). » (traduction à partir d'A. Łajtar, <i>Deir el-Bahari in the Hellenistic and Roman Periods</i> , p. 262)
Datation	Deuxième quart du 4 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Provenance	Deir el-Bahari, temple d'Hatchepsout, terrasse supérieure, sud du mur ouest de la cour, niche D, mur nord
Bibliographie	A. Łajtar, <i>JJP</i> 21 (1991), pp. 53-70 ; A. Łajtar, <i>Deir el-Bahari in the Hellenistic and Roman Periods</i> , pp. 261-263

52 En plus des trois graffiti **Doc. 12.30**, **Doc. 12.31** et **Doc. 12.32**, un quatrième graffito de Deir el-Bahari est éventuellement à associer au même groupe. Il est formé de la même structure, cependant le but de la venue de la corporation d'Hermonthis n'est pas préservé. Voir A. Łajtar, *Deir el-Bahari in the Hellenistic and Roman periods*, pp. 258-260.





## Chapitre 14

# Bibliographie

### 14.1. Abréviations

ÄA	Ägyptologische Abhandlungen	BM Research Publication	British Museum Research Publication
ÄAT	Ägypten und Altes Testament	BMSAES	British Museum Studies in Ancient Egypt and Sudan
AJSL	American Journal of Semitic Languages and Literatures	BSAE	British School of Archaeology in Egypt
Ann. ÉPHÉ	Annales de l'École Pratique des Hautes Études	BSAK	Beihefte. Studien zur Altägyptischen Kultur
ANRW	Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt	BSÉG	Bulletin de la Société d'Égyptologie, Genève
AOAT	Alter Orient und Altes Testament	BSFÉ	Bulletin de la Société Française d'Égyptologie
AOB	Analecta Orientalia Belgica	CAA	Corpus Antiquitatum Aegyptiacarum
ÄOP	Ägyptische und Orientalische Papyri und Handschriften des Ägyptischen Museums und Papyrussammlung Berlin	CBDBM	Catalogue of the Books of the Dead in the British Museum
APF	Archiv für Papyrusforschung	CdÉ	Chronique d'Égypte
ARCER	American Research Center in Egypt. Report	CÉNiM	Cahiers Égypte Nilotique et Méditerranéenne
ASAÉ	Annales du Service des Antiquités de l'Égypte	CGC	Catalogue Général du Musée du Caire
ASE	Archaeological Survey of Egypt	CMT	Catalogo del Museo Egizio di Torino. Serie Seconda - Collezioni
AV	Archäologische Veröffentlichungen	CNI	The Carsten Niebuhr Institute of Ancient Publications
BAÄ	Beiträge zum Alten Ägypten	CRAIBL	Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
BACE	Bulletin of the Australian Centre for Egyptology	CRIPEL	Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille
BAR	British Archaeological Reports	CSÉG	Cahiers de la Société d'Égyptologie, Genève
International Series	International Series	D3T	Documents de Théologies Thébaines Tardives
BASOR	Bulletin of the American Schools of Oriental Research in Jerusalem and Baghdad	DPB	Demotische Papyri aus den Staatlichen Museen zu Berlin
BdÉ	Bibliothèque d'Étude	DE	Discussions in Egyptology
BÉHÉ	Bibliothèque de l'École Pratique des Hautes Études	DFIFAO	Documents de Fouilles de l'Institut Français d'Archéologie Orientale
BIFAO	Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale	DÖAW	Denkschriften der Österreichischen Akademie der Wissenschaften
BIÉ	Bulletin de l'Institut Égyptien	EA	Egyptian Archaeology
BMH	Bulletin du Musée Hongrois des beaux-arts		

<i>EES Memoir</i>	<i>Egypt Exploration Society Memoir</i>	MÄU	<i>Münchner Ägyptologische Untersuchungen</i>
<i>EM</i>	<i>Egyptological Memoirs</i>		
<i>ÉNiM</i>	<i>Égypte Nilotique et Méditerranéenne</i>	MDAIK	<i>Mitteilungen des Deutschen archäologischen Instituts</i>
<i>EPM</i>	<i>Egyptian Prehistory Monographs</i>		
<i>EQÄ</i>	<i>Einführungen und Quellentexte zur Ägyptologie</i>	MELCHAT	<i>Moyen égyptien, le Langage et la Culture des Hiéroglyphes : Analyse et Traduction</i>
<i>ERA</i>	<i>Egyptian Research Account</i>	MKS	<i>Middle Kingdom Studies</i>
<i>ESAP</i>	<i>Egyptian Studies Association Publication</i>	MIFA0	<i>Mémoires publiés par les membres de l'Institut Français d'Archéologie Orientale</i>
<i>EU</i>	<i>Egyptologische Uitgaven</i>		
<i>ÉT</i>	<i>Études et Travaux</i>	MMAF	<i>Mémoires publiés par les membres de la Mission Archéologique Française au Caire</i>
<i>FIFAO</i>	<i>Fouilles de l'Institut Français d'Archéologie Orientale</i>	MRE	<i>Monographies Reine Élisabeth</i>
<i>GHP</i>	<i>Golden House Publication Egyptology</i>	MWA	<i>Monographs in World Archaeology</i>
<i>Egyptology</i>		NAWG	<i>Nachrichten von der Akademie der Wissenschaften zu Göttingen</i>
<i>GM</i>	<i>Göttinger Miscellen</i>		
<i>GMAÄ</i>	<i>Grundriss der Medizin der Alten Ägypter</i>	OBO	<i>Orbis Biblicus et Orientalis</i>
<i>GOF</i>	<i>Göttinger Orientforschungen</i>	OBO SA	<i>Orbis Biblicus et Orientalis. Series Archaeologica</i>
<i>HÄB</i>	<i>Hildesheimer ägyptische Beiträge</i>		
<i>HAT</i>	<i>Handschriften des Altägyptischen Totenbuchs</i>	OCE	<i>Oxfordshire Communications in Egyptology</i>
<i>HdO</i>	<i>Handbook of Oriental Studies</i>	OIP	<i>Oriental Institute Publications</i>
<i>HPBM</i>	<i>Hieratic Papyri in the British Museum</i>	OIS	<i>Oriental Institute Seminars</i>
<i>IBAES</i>	<i>Internet-Beiträge zur Ägyptologie und Sudanarchäologie</i>	OLA	<i>Orientalia Lovaniensia Analecta</i>
<i>ITE</i>	<i>Die Inschriften des Tempels von Edfu</i>	OMRO	<i>Oudheidkundige Mededelingen uit het Rijksmuseum van Oudheden te Leiden</i>
<i>JARCE</i>	<i>Journal of the Americal Research Center in Egypt</i>	ORA	<i>Orientalische Religionen in der Antike</i>
<i>JEA</i>	<i>Journal of Egyptian Archaeology</i>	PÄ	<i>Probleme der Ägyptologie</i>
<i>JEOL</i>	<i>Jaarbericht van het vooraziatich-egyptisch Genootschap, Ex Oriente Lux</i>	PAM	<i>Polish Archaeology in the Mediterranean</i>
<i>JESHO</i>	<i>Journal of the Economic and Social History of the Orient</i>	PIFAO	<i>Publications de l'Institut Français d'Archéologie Orientale</i>
<i>JJP</i>	<i>Journal of Juristic Papyrology</i>		
<i>JHS</i>	<i>Journal of the History of Sexuality</i>	PLoS ONE	<i>Public Library of Science ONE</i>
<i>JNES</i>	<i>Journal of Near Eastern Studies</i>	PNAS	<i>Proceedings of the National Academy of Sciences</i>
<i>JSRC</i>	<i>Jerusalem Studies in Religion and Culture</i>	PRSB	<i>Proceedings of the Royal Society. Biology</i>
<i>JSSEA</i>	<i>Journal of the Society of the Studies of Egyptian Antiquities</i>	PSBA	<i>Proceedings of the Society of Biblical Archaeology</i>
<i>JWCI</i>	<i>Journal of the Warburg and Courtauld Institutes</i>	RAPH	<i>Recherches d'Archéologie, de Philologie et d'Histoire</i>
<i>JWP</i>	<i>Journal of World Prehistory</i>	RBPH	<i>Revue Belge de Philologie et d'Histoire</i>
<i>LAPO</i>	<i>Littératures Anciennes du Proche-Orient</i>	RdÉ	<i>Revue d'Égyptologie</i>
<i>MÄS</i>	<i>Münchner Ägyptologische Studien</i>	RGRW	<i>Religions in the Graeco-Roman World</i>
		RIDA	<i>Revue Internationale des Droits de l'Antiquité</i>

SAGA	<i>Studien zur Archäologie und Geschichte Altägyptens</i>	SPSM	<i>Studia Pohl. Series Maior</i>
SAÉ	<i>Service des Antiquités de l'Égypte</i>	SRaT	<i>Studien zu den Ritualszenen altägyptischer Tempel</i>
SAK	<i>Studien zur Altägyptischen Kultur</i>	SSR	<i>Studien zur Spätägyptischen Religion</i>
SAOC	<i>Studies in Ancient Oriental Civilizations</i>	TÄB	<i>Tübinger ägyptologische Beiträge</i>
SASAÉ	<i>Suppléments aux Annales du Service des Antiquités de l'Égypte</i>	TAVO Beihefte	<i>Tübinger Atlas des Vorderen Orients. Beihefte</i>
SAT	<i>Studien zum Altägyptischen Totenbuch</i>	TbT	<i>Totenbuchttexte</i>
SDAIK	<i>Sonderschrift des Deutschen Archäologischen Instituts, Abteilung Kairo</i>	VOHD	<i>Verzeichnis der orientalischen Handschriften in Deutschland</i>
SE	<i>Shire Egyptology</i>	YES	<i>Yale Egyptological Studies</i>
SMSR	<i>Studi e Materiali di Storia delle Religioni</i>	ZÄS	<i>Zeitschrift für Ägyptische Sprache und Altertumskunde</i>
SPAW	<i>Sitzungsberichte der Preussischen Akademie der Wissenschaften</i>	ZDPV	<i>Zeitschrift des Deutschen Palästina-Vereins</i>
SPBD Studies	<i>Saite through Ptolemaic Book of the Dead Studies</i>	ZOrA	<i>Zeitschrift für Orient-Archäologie</i>
		ZPE	<i>Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik</i>

## 14.2. Références bibliographiques

- S. Y. Abd el-Rahman, *BIFAO* 111 (2011), pp. 13-22  
 Sabri Youssef Abd el-Rahman, « Amun-nakht Fighting against an Enemy in Dakhla Oasis: a Rock Drawing in Wadi al-Gemal », *BIFAO* 111 (2011), pp. 13-22.
- A. Abdel-Hamid Youssef, *BIFAO* 82 (1982), pp. 1-17  
 Ahmad Abdel-Hamid Youssef, « The Cairo Imduat Papyri (JE 96638 a, b,c) », *BIFAO* 82 (1982), pp. 1-17.
- C. Adams, *Land Transport in Roman Egypt*  
 Colin Adams, *Land Transport in Roman Egypt. A Study of Economics and Administration in a Roman Province*, Oxford 2007.
- D. Agut-Labordère & M. Chauveau, *Héros, magiciens et sages*  
 Damien Agut-Labordère & Michel Chauveau, *Héros, magiciens et sages oubliés de l'Égypte ancienne. Une anthologie de la littérature en égyptien démotique*, Paris 2011.
- F. Al-Ajlouny et alii, *ZDPV* 128 (2012), pp. 99-120  
 Fardous Al-Ajlouny, Khaled Douglas, Bilal Khrisat & Abdulraouf Mayyas, « Laden Animal and Riding Figurines from 'Hirbet ez-Zeraqon' and their Implications for Trade in the Early Bronze Age », *ZDPV* 128 (2012), pp. 99-120.
- A. Alcock, *JEA* 76 (1990), pp. 188-189  
 Anthony Alcock, « The Ox and the Donkey », *JEA* 76 (1990), pp. 188-189.
- S. Allam, *Hieratische Ostraka und Papyri aus der Ramessidenzeit*  
 Schafik Allam, *Hieratische Ostraka und Papyri aus der Ramessidenzeit*, Tübingen 1973.
- J. P. Allen, *The Art of Medicine in Ancient Egypt*  
 James P. Allen, *The Art of Medicine in Ancient Egypt*, New York 2005.
- T. G. Allen, *AJSL* 49 (1933), pp. 141-149  
 Thomas George Allen, « A Late Book of the Dead in the Oriental Institute Collections », *AJSL* 49 (1933), pp. 141-149.
- T. G. Allen, *Egyptian Book of the Dead*  
 Thomas George Allen, *The Egyptian Book of the Dead Documents in the Oriental Institute Museum at the University of Chicago (OIP 82)*, Chicago 1960.
- T. G. Allen, *Book of the Dead*  
 Thomas George Allen, *The Book of the Dead or Going Forth by Day (SAOC 37)*, Chicago 1974.
- M. Alliot, *Le Culte d'Horus à Edfou*  
 Maurice Alliot, *Le Culte d'Horus à Edfou au temps des Ptolémées (BdÉ 20)*, Le Caire 1954.

- N. Allon, *Ägypten und Levante* 17 (2007), pp. 16-22  
Niv Allon, « Seth is Baal - Evidence from the Egyptian script », *Ägypten und Levante* 17 (2007), pp. 16-22.
- M. Almagro Basch & M. Almagro Gorbea, *Estudios de Arte Rupestre Nubio I*  
Martin Almagro Basch & Martin Almagro Gorbea, *Estudios de Arte Rupestre Nubio I. Yacimientos situados en la orilla oriental del Nilo, entre Nag Kolordna y Kars Ibrim (Nubia Egipcia)*, Madrid 1968.
- B. Altenmüller, *Synkretismus in den Sargtexten*  
Brigitte Altenmüller, *Synkretismus in den Sargtexten (GOF 7)*, Wiesbaden 1975.
- H. Altenmüller, *Die Apotropaia*  
Hartwig Altenmüller, *Die Apotropaia und die Götter Mittelägyptens*, Rottweil 1965.
- H. Altenmüller, *ZÄS* 92 (1966), pp. 86-95  
Hartwig Altenmüller, « 'Messersee', 'gewundener Wasserlauf' und 'Flammensee' », *ZÄS* 92 (1966), pp. 86-95.
- H. Altenmüller, dans *La Magia in Egitto*, pp. 131-146  
Hartwig Altenmüller, « Magia e credenze funerarie », *La Magia in Egitto (ai tempi dei Faraoni). Atti convegno internazionale di Studi Milano 29-31 ottobre 1985*, Milan 1987, pp. 131-146.
- V. Altmann, *Die Kultfrevel des Seth*  
Victoria Altmann, *Die Kultfrevel des Seth. Die Gefährdung der göttlichen Ordnung in zwei Vernichtungsritualen der ägyptischen Spätzeit (Urk. VI) (SSR 1)*, Wiesbaden 2010.
- A. Amenta, *GM* 199 (2004), pp. 7-21  
Alessia Amenta, « Some Reflections on the 'Homosexual' Intercourse between Horus and Seth », *GM* 199 (2004), pp. 7-21.
- G. Andreu-Lanoë, *L'art du contour*  
Guillemette Andreu-Lanoë, *L'art du contour. Le dessin dans l'Égypte ancienne*, Paris 2013.
- C. Andrews, *Amulets of Ancient Egypt*  
Carol Andrews, *Amulets of Ancient Egypt*, Londres 1994.
- V. Angenot, dans C.-A. Brisset, F. Dumora & M. Simon-Oikawa, *Rébus d'ici et d'ailleurs*, pp. 85-106  
Valérie Angenot, « Rébus, calembours et images subliminales dans l'iconographie égyptienne », dans Claire-Akiko Brisset, Florence Dumora & Marianne Simon-Oikawa (éds), *Rébus d'ici et d'ailleurs : écriture, image, signe*, Paris 2018, pp. 85-106.
- A. Anselin, dans M. D. Adams, *Egypt at its Origins 4*, pp. 463-492  
Alain Anselin, « Sociological Aspects of the Development of the Phonetic Writing in the Predynastic Inscriptions and Potmarks », dans Matthew D. Adams (éd.), *Egypt at its Origins 4 (OLA 252)*, Louvain - Paris - Bristol 2016, pp. 463-492
- E. R. Arnold et alii, *PLoS ONE* 11(6) (2016), pp. 1-8  
Elizabeth R. Arnold, Gideon Hartman, Haskel J. Greenfield, Itzhaq Shai, Lindsay E. Babcock & Aren M. Maeir, « Isotopic Evidence for Early Trade in Animals between Old Kingdom Egypt and Canaan », *PLoS ONE* 11(6) (2016), pp. 1-8.
- A. Ashmawy Ali, *Ägypten und Levante* 20 (2010), pp. 31-42  
Aiman Ashmawy Ali, « Tell el-Yahudia: New Information from Unpublished Excavations », *Ägypten und Levante* 20 (2010), pp. 31-42.
- F. Aspesi, *La distinzione dei generi nel nome antico-egiziano e semitico*  
Francesco Aspesi, *La distinzione dei generi nel nome antico-egiziano e semitico (Pubblicazioni della Facoltà di lettere e filosofia dell'Università di Milano LXXX Sezione a cura dell'Istituto di Glottologia 3)*, Florence 1977.
- H. Asselberghs, *Chaos en Beheersing*  
Henri Asselberghs, *Chaos en Beheersing. Documenten uit Aeneolithisch Egypte*, Leyde 1961.
- J. Assmann, *Ägyptische Hymnen und Gebete*  
Jan Assmann, *Ägyptische Hymnen und Gebete*, Zürich - München 1975.
- J. Assmann, *GM* 25 (1977), pp. 7-43  
Jan Assmann, « Die Verborgenheit des Mythos in Ägypten », *GM* 25 (1977), pp. 7-43.
- J. Assmann, *Maât*  
Jan Assmann, *Maât, l'Égypte pharaonique et l'idée de justice sociale*, Paris 1989.
- J. Assmann, dans J. P. Allen et alii, *Religion and Philosophy in Ancient Egypt*, pp. 55-88  
Jan Assmann, « State and Religion in the New Kingdom », dans James P. Allen, Jan Assmann, Alan B. Lloyd, Robert Kriech Ritner & David P. Silverman (éds), *Religion and Philosophy in Ancient Egypt (YES 3)*, New Haven 1989, pp. 55-88.

- J. Assmann, *JEA* 78 (1992), pp. 149-162  
 Jan Assmann, « When Justice Fails: Jurisdiction and Imprecation in Ancient Egypt and the Near East », *JEA* 78 (1992), pp. 149-162.
- J. Assmann, *The Mind of Egypt*  
 Jan Assmann, *The Mind of Egypt. History and Meaning in the Time of the Pharaohs*, New York 2002.
- J. Assmann, *Moïse l'égyptien*  
 Jan Assmann, *Moïse l'égyptien*, Paris 2001 [1997].
- J. Assmann, *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*  
 Jan Assmann, *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*, [Monaco] 2003 (2001).
- J. Assmann, *Altägyptische Totenliturgien II*  
 Jan Assmann, *Altägyptische Totenliturgien. Band 2. Totenliturgien und Totensprüche in Grabinschriften des Neuen Reiches*, Heidelberg 2005.
- J. Assmann, *Of God and Gods*  
 Jan Assmann, *Of God and Gods. Egypt, Israel, and the Rise of Monotheism*, Wisconsin 2007.
- J. Assmann, *Altägyptische Totenliturgien III*  
 Jan Assmann, *Altägyptische Totenliturgien III. Osirisliturgien in Papyri der Spätzeit*, Heidelberg 2008.
- C. Audouit, *CdÉ* 91 (2016), pp. 14-40  
 Clémentine Audouit, « La chauve-souris et ses usages en Égypte ancienne », *CdÉ* 91 (2016), pp. 14-40.
- S. Aufrère, *L'Univers minéral dans la pensée égyptienne*  
 Sydney Aufrère, *L'Univers minéral dans la pensée égyptienne* (*BdÉ* 105), Le Caire 1991.
- S. Aufrère, dans J.-M. Marconot & S. Aufrère, *L'Interdit et le sacré dans les religions de la Bible et de l'Égypte*, pp. 69-113  
 Sydney Aufrère, « Les interdits religieux des nomes dans les monographies en Égypte. Un autre regard », dans Jean-Marie Marconot & Sydney Aufrère (éds), *L'Interdit et le sacré dans les religions de la Bible et de l'Égypte. Actes du Colloque Montpellier, le 20 mars 1998*, Montpellier 1998, pp. 69-113.
- S. H. Aufrère, dans N. Grimal, A. Kamel & C. May-Sheikhholeslami, *Hommages à Fayza Haikal*, pp. 17-27  
 Sydney H. Aufrère, « Le hiéroglyphe du crible à grain  et la métaphore désignant le nouveau-né dans l'Égypte ancienne », dans Nicolas Grimal, Amr Kamel & Cynthia May-Sheikhholeslami (éds), *Hommages à Fayza Haikal* (*BdÉ* 138), Le Caire 2003, pp. 17-27.
- E. R. Ayrton & W. L. S. Loat, *Pre-dynastic Cemetery at El Mahasna*  
 Edward R. Ayrton & William Leonard Stevenson Loat, *Pre-dynastic Cemetery at El Mahasna (EES Memoir 31)*, Londres 1911.
- B. Backes, *Wortindex zum späten Totenbuch*  
 Burkhard Backes, *Wortindex zum späten Totenbuch (pTurin 1791) (SAT 9)*, Wiesbaden 2005.
- B. Backes et alii, *Bibliographie zum altägyptischen Totenbuch*  
 Burkhard Backes, Svenja A. Gülden, Holger Kockelmann, Marcus Müller-Roth, Irmtraut Munro & Simone Stöhr, *Bibliographie zum altägyptischen Totenbuch. 2. erweiterte Auflage (SAT 13)*, Wiesbaden 2009.
- A. Badawi, *ASAE* 54 (1956-1957), pp. 153-177  
 Ahmad Badawi, « Das Grab des Kronprinzen Scheschonk, Sohnes Osorkon's II. und Hohenpriesters von Memphis », *ASAE* 54 (1956-1957), pp. 153-177.
- R. S. Bagnall, *JJP* 34 (2004), pp. 15-21  
 Roger S. Bagnall, « The Last Donkey Sacrifice at Deir el-Bahari », *JJP* 34 (2004), pp. 15-21.
- A. el-M. Bakir, *ASAE* 43 (1943), pp. 75-81  
 Abd el-Mohsen Bakir, « A Donation Stela of the Twenty-Second Dynasty », *ASAE* 43 (1943), pp. 75-81.
- G. Bar-Oz et alii, *PLoS ONE* 8/3 (2013), pp. 1-7  
 Guy Bar-Oz, Pirhiya Nahshoni, Hadas Motro & Eliezer D. Oren, « Symbolic Metal Bit and Saddlebag Fastenings in a Middle Bronze Age Donkey Burial », *PLoS ONE* 8/3 (2013), pp. 1-7.
- A. A. Barb, *JWCI* 16 (1953), pp. 193-238  
 Alphons Augustinus Barb, « Diva Matrix: A Faked Gnostic Intaglio in the Possession of P. P. Rubens and the Iconology of a Symbol », *JWCI* 16 (1953), pp. 193-238.
- A. A. Barb & J. G. Griffiths, *JWCI* 22 (1959), pp. 367-371  
 Alphons Augustinus Barb & John Gwyn Griffiths, « Seth or Anubis? », *JWCI* 22 (1959), pp. 367-371.
- C. Barbotin, *Égypte, Afrique et Orient* 55 (septembre-octobre-novembre 2009), pp. 43-50  
 Christophe Barbotin, « Monstres et terreur dans l'imagerie égyptienne », *Égypte, Afrique et Orient* 55 (septembre-octobre-novembre 2009), pp. 43-50.

- T. Bardinnet, *RdÉ* 39 (1988), pp. 3-36  
 Thierry Bardinnet, « Remarques sur les maladies de la peau. La lèpre, et le châtement divin dans l'Égypte ancienne », *RdÉ* 39 (1988), pp. 3-36.
- T. Bardinnet, *Dents et mâchoires*  
 Thierry Bardinnet, *Dents et mâchoires dans les représentations religieuses et la pratique médicale de l'Égypte ancienne* (SPSM 15), Rome 1990.
- T. Bardinnet, *Papyrus médicaux*  
 Thierry Bardinnet, *Les Papyrus médicaux de l'Égypte pharaonique*, [Paris] 1995.
- T. Bardinnet, *Médecins et magiciens à la cour du pharaon*  
 Thierry Bardinnet, *Médecins et magiciens à la cour du pharaon. Une étude du papyrus médical Louvre E 32847*, Paris 2018.
- P. Barguet, *Livre des Morts*  
 Paul Barguet, *Le Livre des Morts des anciens Égyptiens* (LAPO 1), Paris 1967.
- P. Barguet, *Textes des Sarcophages*  
 Paul Barguet, *Les Textes des Sarcophages égyptiens du Moyen Empire* (LAPO 12), Paris 1986.
- J. W. B. Barns, *Five Ramesseum Papyri*  
 John W. B. Barns, *Five Ramesseum Papyri*, Oxford 1956.
- J.-Y. Barré, *Pour la survie de Pharaon*  
 Jean-Yves Barré, *Pour la survie de Pharaon. Le texte funéraire de l'Amdouat dans la tombe de Thoutmosis III*, Paris 2003.
- L. Barry, *ASAÉ* 7 (1906), pp. 241-249  
 Léon Barry, « Notice sur quelques pierres gnostiques », *ASAÉ* 7 (1906), pp. 241-249.
- W. Barta, *JEOL* 20 (1967-1968), pp. 43-49  
 Winifried Barta, « Zum scheinbaren Bedeutungswandel des Seth in den Pyramidentexten », *JEOL* 20 (1967-1968), pp. 43-49.
- N. Baum, *Le Temple d'Edfou*  
 Nathalie Baum, *Le Temple d'Edfou. À la découverte du Grand Siècle de Ré-Harakhty*, Monaco 2007.
- E. J. Baumgartel, *The Cultures of Prehistoric Egypt I*  
 Elise J. Baumgartel, *The Cultures of Prehistoric Egypt I*, Oxford 1947.
- S. Beck, *Sāmānu*  
 Susanne Beck, *Sāmānu. Ein vorderasiatischer Dämon in Ägypten* (ÄAT 83), Münster 2015.
- J. von Beckerath, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen*  
 Jürgen von Beckerath, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen*, Mayence 1999.
- B. L. Begelsbacher-Fischer, *Untersuchungen zur Götterwelt des alten Reiches*  
 Barbara L. Begelsbacher-Fischer, *Untersuchungen zur Götterwelt des alten Reiches* (OBO 37), Fribourg - Göttingen 1981.
- A. Behrmann, *Das Nilpferd in the Vorstellungswelt der alten Ägypter*  
 Almuth Behrmann, *Das Nilpferd in the Vorstellungswelt der alten Ägypter. Teil I, Katalog* (Europäische Hochschulschriften. Série 38 22), Frankfurt am Main 1989.
- H. Beinlich, *Studien zu den 'Geographischen Inschriften' (10.-14. O. Äg. Gau)*  
 Horst Beinlich, *Studien zu den 'Geographischen Inschriften' (10.-14. O. Äg. Gau)* (TÄB 2), Bonn 1976.
- H. Beinlich, *Handbuch der Szenentitel*  
 Horst Beinlich, *Handbuch der Szenentitel in den Tempeln der griechisch-römischen Zeit Ägyptens. Die Titel der Ritualszenen, ihre korrespondierenden Szenen und ihre Darstellungen* (SRaT 3), Dettelbach 2008.
- A. Beja-Pereira et alii, *Science* 304 (18 juin 2004), p. 1781  
 Albano Beja-Pereira, Phillip R. England, Nuno Ferrand, Steve Jordan, Amel O. Bakhiet, Mohammed A. Abdalla, Marjan Mashkour, Jordi Jordana, Pierre Taberlet & Gordon Luikart, « African Origins of the Domestic Donkey », *Science* 304 (18 juin 2004), p. 1781.
- H. I. Bell, A. D. Nock & H. Thompson, *Magical Texts from a Bilingual Papyrus*  
 Harold Idris Bell, Arthur Darby Nock & Herbert Thompson, *Magical Texts from a Bilingual Papyrus in the British Museum*, Oxford [1932].
- L. Bell, *Interpreters and Egyptianized Nubians*  
 Larry Bell, *Interpreters and Egyptianized Nubians*, thèse de doctorat, Pennsylvanie 1976.
- D. Ben-Tor, *The Scarab*  
 Daphna Ben-Tor, *The Scarab. A Reflection of Ancient Egypt*, Jerusalem 1989.
- D. Ben-Tor, dans M. Bietak & E. Czerny, *Scarabs of the Second Millennium B.C.*, pp. 27-41  
 Daphna Ben-Tor, « Second Intermediate Period Scarabs from Egypt and Palestine: Historical and Chronological


- Implications », dans Manfred Bietak & Ernst Czerny (éds), *Scarabs of the Second Millennium B.C. from Egypt, Nubia, Crete and the Levant: Chronological Historical Implications. Papers of a Symposium, Vienna, 10th-13th of January 2002*, Vienne 2004, pp. 27-41.
- D. Ben-Tor, *Scarabs, Chronology, and Interconnections*  
Daphna Ben-Tor, *Scarabs, Chronology, and Interconnections. Egypt and Palestine in the Second Intermediate Period (OBO SA 27)*, Fribourg 2007.
- É. Bène & B. Mathieu, dans R. Legros, *Cinquante ans d'éternité*, pp. 23-39  
Élise Bène & Bernard Mathieu, « Tradition et innovation dans les Textes des Pyramides. La paroi ouest de l'antichambre de Téli (T/A/W) : un cas exemplaire », dans Rémi Legros (éd.), *Cinquante ans d'éternité. Jubilé de la Mission archéologique française de Saqqâra (BdÉ 162)*, Le Caire 2015, pp. 23-39.
- G. Bénédite, *JEA* 5 (1918), pp. 1-15 et 225-241  
Georges Bénédite, « The Carnavon Ivory », *JEA* 5 (1918), pp. 1-15 et 225-241.
- J. Bergman, dans *Mélanges Adolf Gutbub*, pp. 1-11  
Jan Bergman, « Nephthys découverte dans un papyrus magique », dans *Mélanges Adolf Gutbub (Orientalia Monspeliensia 2)*, Montpellier 1984, pp. 1-11.
- J. Berlandini, *BIFAO* 78 (1978), pp. 147-163  
Jocelyne Berlandini, « Une stèle de donation du dynaste libyen Roudamon », *BIFAO* 78 (1978), pp. 147-163.
- O. Berlev & S. Hodjash, *Catalogue of the Monuments of Ancient Egypt*  
Oleg Berlev & Svetlana Hodjash, *Catalogue of the Monuments of Ancient Egypt. From the Museums of the Russian Federation, Ukraine, Bielorussia, Caucasus, Middle Asia and the Baltic States (OBO SA 17)*, Fribourg 1998.
- L. M. Berman, *Cleveland Museum of Art*  
Lawrence M. Berman, *The Cleveland Museum of Art. Catalogue of Egyptian Art*, Cleveland 1999.
- L. D. Bestock, *Archéo-Nil* 18 (2008), pp. 43-59  
Laurel D. Bestock, « The Early Dynastic Funerary Enclosures of Abydos », *Archéo-Nil* 18 (2008), pp. 43-59.
- L. D. Bestock, *The Development of Royal Funerary Cult at Abydos*  
Laurel D. Bestock, *The Development of Royal Funerary Cult at Abydos. Two Funerary Enclosures from the Reign of Aha (Menes 6)*, Wiesbaden 2009.
- H. D. Betz, *Greek Magical Papyri*  
Hans Dieter Betz, *The Greek Magical Papyri in Translation*, Chicago 1992.
- M. Bietak, *MDAIK* 23 (1968), pp. 79-114  
Manfred Bietak, « Vorläufiger Bericht über die erste und zweite Kampagne der österreichischen Ausgrabungen auf Tell Ed-Dab'a im Ostdelta Ägyptens (1966, 1967) », *MDAIK* 23 (1968), pp. 79-114.
- M. Bietak, *Ägypten und Levante* 1 (1990), pp. 9-16  
Manfred Bietak, « Zur Herkunft des Seth von Avaris », *Ägypten und Levante* 1 (1990), pp. 9-16.
- M. Bietak, *Ägypten und Levante* 2 (1991), pp. 47-109  
Manfred Bietak, « Der Friedhof in einem Palastgarten und andere Forschungsergebnisse », *Ägypten und Levante* 2 (1991), pp. 47-109.
- M. Bietak, *Avaris*  
Manfred Bietak, *Avaris. The Capital of the Hyksos. Recent Excavations at Tell el-Daba*, Londres 1996.
- M. Bietak, dans E. D. Oren, *The Hyksos*, pp. 87-139  
Manfred Bietak, « The Center of Hyksos Rule: Avaris (Tell el-Daba) », dans Eliezer D. Oren (éd.), *The Hyksos: New Historical and Archaeological Perspectives (University Museum Monograph 96 ; University Museum Symposium Series 8)*, Philadelphie 1997, pp. 87-139.
- J. Bingen et alii, *BIFAO* 90 (1990), pp. 65-81  
Jean Bingen, Lise Bender-Jorgensen, Sheila Hamilton-Dyer & Sue Winterbottom, « Quatrième campagne de fouille au Mons Claudianus. Rapport préliminaire. Annexe I - The Textiles. Annexe II - The Animals Remains. Annexe III - The Leather Objects », *BIFAO* 90 (1990), pp. 65-81.
- A. M. Blackman, *JEA* 4 (1917), pp. 24-35  
Aylward M. Blackman, « The Funerary Papyrus of Nespeher'an (Pap. Skrine, no. 2) », *JEA* 4 (1917), pp. 24-35.
- A. M. Blackman, *JEA* 5 (1918), pp. 122-129  
Aylward M. Blackman, « The Funerary Papyrus of 'Enkhefenkhons », *JEA* 5 (1918), pp. 122-129.
- A. M. Blackman & H. W. Fairman, *JEA* 35 (1949), pp. 98-112  
Aylward M. Blackman & Herbert Walter Fairman, « The Significance of the Ceremony *ḥwt bḥsw* in the Temple of Horus at Edfu », *JEA* 35 (1949), pp. 98-112.

- A. M. Blackman & H. W. Fairman, *JEA* 36 (1950), pp. 63-81  
Aylward M. Blackman & Herbert Walter Fairman, « The Significance of the Ceremony *hwt bḥsw* in the Temple of Horus at Edfu », *JEA* 36 (1950), pp. 63-81.
- A. Blanchet, *CRAIBL* 64 (1920), pp. 147-156  
Adrien Blanchet, « Intailles représentant des génies de la secte des Ophites », *CRAIBL* 64 (1920), pp. 147-156.
- C. J. Bleeker, *Egyptian festivals*  
Claas Jouco Bleeker, *Egyptian festivals. Enactments of religious renewal*, Leyde 1967.
- C. J. Bleeker, *Hathor and Thoth*  
Claas Jouco Bleeker, *Hathor and Thoth. Two Key Figures of the Ancient Egyptian Religion (Numen Suppl. 26)*, Leyde 1973.
- R. M. Blench, dans R. M. Blench & K. C. MacDonald, *The Origins and Development of African Livestock*, pp. 339-354  
Roger M. Blench, « A History of Donkeys, Wild Ass and Mules in Africa », dans Roger M. Blench & Kevin C. MacDonald (éds), *The Origins and Development of African Livestock. Archaeology, Genetics, Linguistics and Ethnography*, New York - Londres 2000, pp. 339-354.
- A. I. Blöbaum, dans A. I. Blöbaum, M. Eaton-Krauss & A. Wüthrich, *Pérégrinations avec Erhart Graefe*, pp. 83-101  
Anke Ilona Blöbaum, « Der falbe Esel – eine Chimäre ? », dans Anke Ilona Blöbaum, Marianne Eaton-Krauss & Annik Wüthrich, *Pérégrinations avec Erhart Graefe. Festschrift zu seinem 75. Geburtstag (ÄAT 87)*, Münster 2018, pp. 83-101.
- H. P. Blok, *Acta Orientalia* 7 (1929), pp. 97-113  
Henri Peter Blok, « Eine magische Stele aus der Spätzeit », *Acta Orientalia* 7 (1929), pp. 97-113.
- M. Bochet, *De l'âne biblique à l'âne littéraire*  
Marc Bochet, *De l'âne biblique à l'âne littéraire*, Paris 2010.
- P. A. A. Boeser, *Mummiekisten van het Nieuwe Rijk. Tweede Serie*  
Pieter Adriaan Aart Boeser, *Beschrijving van de Egyptische Verzameling in het Rijksmuseum van Oudheden te Leiden. Mummiekisten van het Nieuwe Rijk. Tweede Serie*, Gravenhage 1917.
- P. A. A. Boeser, *Decoratieve Egyptische Mummiekisten*  
Pieter Adriaan Aart Boeser, *Decoratieve Egyptische Mummiekisten*, Gravenhage 1917.
- J. Boessneck, *Die Tierwelt des alten Ägypten*  
Joachim Boessneck, *Die Tierwelt des alten Ägypten. Untersucht anhand kulturgeschichtlichen und zoologischen Quellen*, Munich 1988.
- J. Boessneck & A. von den Driesch, dans F. Debono & B. Mortensen, *El Omari*, pp. 99-107  
Joachim Boessneck & Angela von den Driesch, « Appendix III. Tierreste aus der vorgeschichtlichen Siedlung von El-Omari Bei Heluan / Unterägypten », dans Fernand Debono & Bodil Mortensen (éds), *El Omari. A Neolithic Settlement and Other Sites in the Vicinity of Wadi Hof, Helwan (AV 82)*, Mayence 1990, pp. 99-107.
- J. Boessneck & A. von den Driesch, dans E. C. M. van den Brink, *The Nile Delta in Transition*, pp. 97-109  
Joachim Boessneck & Angela von den Driesch, « Weitere Tierknochenfunde vom Tell Ibrahim Awad im Östlichen Nildelta », dans Edwin C. M. van den Brink (éd.), *The Nile Delta in Transition: 4th-3rd Millennium BC. Proceedings of the Seminar Held in Cairo 21-24 October 1990 at the Netherlands Institute of Archaeology and Arabic Studies*, Tel Aviv 1992, pp. 97-109.
- J. Boessneck, A. von den Driesch & A. Eissa, *MDAIK* 48 (1992), pp. 1-10  
Joachim Boessneck, Angela von den Driesch & Ahmed Eissa, « Eine Eselsbestattung der 1. Dynastie in Abusir », *MDAIK* 48 (1992), pp. 1-10.
- J. Boessneck, A. von den Driesch & R. Ziegler, dans I. Rizkana & J. Seeher, *Maadi III*, pp. 87-128  
Joachim Boessneck, Angela von den Driesch & Reinhard Ziegler, « Die Tierreste von Maadi und Wadi Digla », dans Ibrahim Rizkana & Jürgen Seeher (éds), *Maadi III. The Non-Lithic Small Finds and the Structural Remains of the Predynastic Settlement (AV 81)*, Le Caire 1989, pp. 87-128.
- G. Bohak, *Ancient Jewish magic*  
Gideon Bohak, *Ancient Jewish magic*, Cambridge 2008.
- I. Bohms, *Säugetiere in der altägyptischen Literatur*  
Ingrid Bohms, *Säugetiere in der altägyptischen Literatur*, Berlin 2013.
- F. Boll, *Sphaera*  
Franz Boll, *Sphaera. Neue griechische Texte und Untersuchungen zur Geschichte der Sternbilder*, Leipzig 1903.



- C. Bonner, *Studies in Magical Amulets Chiefly Graeco-Egyptian*  
Campbell Bonner, *Studies in Magical Amulets Chiefly Graeco-Egyptian*, Londres - Oxford 1950.
- C. Bonnet, dans C. Bonnet, *Kerma, royaume de Nubie*, pp. 69-87  
Charles Bonnet, « Sépultures et coutumes funéraires », dans Charles Bonnet (éd.), *Kerma, royaume de Nubie*, Genève 1990, pp. 69-87.
- C. Bonnet, dans E. Lipinski, *Studia Phoenicia* 5, pp. 101-143  
Corinne Bonnet, « Typhon et Baal Şaphon », dans Edward Lipinski (éd.), *Studia Phoenicia* 5 (OLA 22), Louvain 1987, pp. 101-143.
- H. Bonnet, *Reallexikon der ägyptischen Religionsgeschichte*  
Hans Bonnet, *Reallexikon der ägyptischen Religionsgeschichte*, Berlin 1952.
- C. Booth, *The Hyksos Period in Egypt*  
Charlotte Booth, *The Hyksos Period in Egypt* (SE 27), Princes Risborough 2005.
- C. Boreux, *Études de nautique égyptienne*  
Charles Boreux, *Études de nautique égyptienne. L'art de la navigation en Égypte jusqu'à la fin de l'Ancien Empire* (MIFAO 50), Le Caire 1925.
- P. Borgeaud, dans T. Römer, *La Construction de la figure de Moïse*, pp. 121-130  
Philippe Borgeaud, « Moïse, son âne et les typhoniens. Esquisse pour une remise en perspective », dans Thomas Römer (éd.), *La Construction de la figure de Moïse* (Supplément à *Transeuphratène* 13), Paris 2007, pp. 121-130.
- P. Borgeaud, dans P. Borgeaud, T. Römer & Y. Volokhine, *Interprétations de Moïse*, pp. 173-185  
Philippe Borgeaud, « Quelques remarques sur Typhon, Seth, Moïse et son âne, dans la perspective d'un dialogue réactif transculturel », dans Philippe Borgeaud, Thomas Römer & Youri Volokhine (éds), *Interprétations de Moïse: Égypte, Judée, Grèce et Rome* (JSRC 10) 2010, pp. 173-185.
- J. F. Borghouts, *The Magical Texts of Papyrus Leiden I 348*  
Joris F. Borghouts, *The Magical Texts of Papyrus Leiden I 348* (OMRO 51), Leyde 1971.
- J. F. Borghouts, *JEA* 59 (1973), pp. 114-150  
Joris F. Borghouts, « The Evil Eye of Apophis », *JEA* 59 (1973), pp. 114-150.
- J. F. Borghouts, dans *Textes et langages* 3, pp. 7-19  
Joris F. Borghouts, « Magical Texts », dans *Textes et langages de l'Égypte pharaonique. Hommage à Jean-François Champollion. Vol. 3* (BdÉ 64), Le Caire 1974, pp. 7-19.
- J. F. Borghouts, *Ancient Egyptian Magic Texts*  
Joris F. Borghouts, *Ancient Egyptian Magic Texts* (Nisaba 9), Leyde 1978.
- J. F. Borghouts, *CdÉ* 56 (1981), pp. 268-275  
Joris F. Borghouts, « Recension de Dimitri Meeks, Année lexicographique, Tome I (1977) », *CdÉ* 56 (1981), pp. 268-275.
- J. F. Borghouts, dans *Mélanges Adolphe Gutbub*, pp. 13-16  
Joris F. Borghouts, « The First Hittite Marriage Record: Seth and the Climate », *Mélanges Adolphe Gutbub*, Montpellier 1984, pp. 13-16.
- J. F. Borghouts, dans S. Schoske, H. Altenmüller & D. Wildung, *Akten des vierten Internationalen Ägyptologen-Kongresses III*, pp. 131-139  
Joris F. Borghouts, « A New Middle Kingdom Netherworld Guide », dans Sylvia Schoske, Hartwig Altenmüller & Dietrich Wildung (éds), *Linguistik, Philologie, Religion. Akten des vierten Internationalen Ägyptologen-Kongresses, München 1985* (BSAK 3), Hambourg 1989, pp. 131-139.
- J. F. Borghouts, dans Y. Koenig, *La Magie en Égypte*, pp. 17-39  
Joris F. Borghouts, « Les textes magiques de l'Égypte ancienne. Théorie, mythes et thèmes », dans Yvan Koenig (éd.), *La Magie en Égypte : à la recherche d'une définition. Actes du colloque organisé par le Musée du Louvre les 29 et 30 septembre 2000*, Paris 2002, pp. 17-39.
- J. F. Borghouts, *Book of the Dead* [39]  
Joris F. Borghouts, *Book of the Dead* [39]. *From Shouting to Structure* (SAT 10), Wiesbaden 2007.
- B. V. Bothmer, dans *Antiquities from the Collection of Christos G. Bastis*, pp. 1-106  
Bernard V. Bothmer, « Egyptian Antiquities », dans *Antiquities from the Collection of Christos G. Bastis*, Mayence 1987, pp. 1-106.

- C. Bouanich, dans S. Georgoudi, R. Koch Piettre & F. Schmidt, *La Cuisine et l'autel*, pp. 149-162  
Catherine Bouanich, « Mise à mort rituelle de l'animal, offrande carnée dans le temple égyptien », dans Stella Georgoudi, Renée Koch Piettre & Francis Schmidt (éds), *La Cuisine et l'autel : les sacrifices en questions dans les sociétés de la Méditerranée ancienne (BÉHÉ Sciences religieuses 124)*, Paris 2005, pp. 149-162.
- J. Bough, *Donkey*  
Jill Bough, *Donkey*, Londres 2011.
- J. Bourriau, *JEA* 62 (1976), pp. 145-148  
Janine Bourriau, « Egyptian Antiquities Acquired in 1974 by Museum in the United Kingdom », *JEA* 62 (1976), pp. 145-148.
- J. Bourriau, dans I. Shaw, *The Oxford History of Ancient Egypt*, pp. 172-206  
Janine Bourriau, « The Second Intermediate Period », dans Ian Shaw (éd.), *The Oxford History of Ancient Egypt*, Oxford 2000 (2003), pp. 172-206.
- C. Boutantin, dans G. Tallet & C. Zivie-Coche, *Mélanges offerts à Françoise Dunand*, pp. 105-127  
Céline Boutantin, « Quand les animaux singent les hommes. Terres cuites égyptiennes d'époque gréco-romaine », dans Gaëlle Tallet & Christiane Zivie-Coche (éds), *Le myrte et la rose. Mélanges offerts à Françoise Dunand par ses élèves, collègues et amis (CÉNiM 9)*, Montpellier 2014, pp. 105-127.
- C. Boutantin, *Terres cuites et culte domestique*  
Céline Boutantin, *Terres cuites et culte domestique. Bestiaire de l'Égypte gréco-romaine (RGRW 179)*, Leyde - Boston 2014.
- E. L. Bowie, *ANRW* II, no. 16, 2 (1978), pp. 1652-1699  
Ewen Lyall Bowie, « Apollonios of Tyana: Tradition and Reality », *ANRW* II, no. 16, 2 (1978), pp. 1652-1699.
- A. K. Bowman, *Egypt after the Pharaohs*  
Alan K. Bowman, *Egypt after the Pharaohs. 332 BC - AD 642 from Alexander to the Arab Conquest*, Londres 1986.
- J. H. Breasted, *Edwin Smith Surgical Papyrus*  
James Henry Breasted, *The Edwin Smith Surgical Papyrus*, Chicago 1930.
- B. Brentjes, dans M. Lurker, *In Memoriam Eckard Unger*, pp. 131-145  
Burchard Brentjes, « Onager und Esel im Alten Orient », dans Manfred Lurker (éd.), *Beiträge zu Geschichte, Kultur und Religion des Alten Orients. In Memoriam Eckard Unger*, Baden-Baden 1971, pp. 131-145.
- E. Bresciani, S. Pernigotti & M. C. Betrò, *Ostraka Demotici da Narmuti I (nn. 1-33)*  
Edda Bresciani, Sergio Pernigotti & Maria C. Betrò, *Ostraka Demotici da Narmuti I (nn. 1-33) (Quaderni di Medinet Madi I)*, Pise 1983.
- D. J. Brewer, D. B. Redford & S. Redford, *Domestic Plants and Animals*  
Douglas J. Brewer, Donald B. Redford & Susan Redford, *Domestic Plants and Animals*, Warminster [1994].
- E. C. M. van den Brink, *Tombs and Burial Customs at Tell el-Dab'a*  
Edwin C. M. van den Brink, *Tombs and Burial Customs at Tell el-Dab'a (Beiträge zur Ägyptologie 4 ; Veröffentlichungen der Institute für Afrikanistik und Ägyptologie der Universität Wien 23)*, Vienne 1982.
- E. C. M. van den Brink, *MDAIK* 45 (1990), pp. 55-108  
Edwin C. M. van den Brink, « A Transitional Late Predynastic - Early Dynastic Settlement Site in the Northeastern Nile Delta, Egypt », *MDAIK* 45 (1990), pp. 55-108.
- M. Broze, dans D. Devauchelle, *La XXVIe dynastie*, pp. 33-38  
Michèle Broze, « De Nephôtès au roi Psammétique (PGM IV 155-285): la lettre d'un helléniste égyptien à un roi hellénophile », dans Didier Devauchelle (éd.), *La XXVIe dynastie. Continuité et ruptures. Actes du colloque international organisé les 26 et 27 novembre 2004 à l'Université Charles-de-Gaulle - Lille 3. Promenade saïte avec Jean Yoyotte*, Paris 2011, pp. 33-38.
- H. Brugsch, *Thesaurus Inscriptionum Aegyptiacarum*  
Heinrich Brugsch, *Thesaurus Inscriptionum Aegyptiacarum*, Leipzig 1891.
- H. K. Brugsch, *Recueil de monuments égyptiens*  
Henri Karl Brugsch, *Recueil de monuments égyptiens dessinés sur lieux et publiés sous les auspices de son Altesse le vice-roi d'Égypte Mohammed-Said-Pacha*, Leipzig (Hildesheim - New York) 1862-1885 (1981).
- E. Brunner-Traut, *ZÄS* 80 (1955), pp. 12-32  
Emma Brunner-Traut, « Ägyptische Tiermärchen », *ZÄS* 80 (1955), pp. 12-32.

- E. Brunner-Traut, *Die Altägyptischen Scherbenbilder*  
Emma Brunner-Traut, *Die altägyptischen Scherbenbilder (Bildostraka) der deutschen Museen und Sammlungen*, Wiesbaden 1956.
- E. Brunner-Traut, SAK 11 (1984), pp. 559-568  
Emma Brunner-Traut, « Der ägyptische Ursprung des 45. Kapitels des Physiologus und seine Datierung », SAK 11 (1984), pp. 559-568.
- E. Brunner-Traut & H. Brunner, *Ägyptische Sammlung der Universität Tübingen*  
Emma Brunner-Traut & Helmut Brunner, *Die ägyptische Sammlung der Universität Tübingen*, Mayence 1981.
- G. Brunton & G. Caton-Thompson, *The Badarian Civilisation*  
Guy Brunton & Gertrude Caton-Thompson, *The Badarian Civilisation and Predynastic Remains Near Badari (ERA 46)*, Londres 1928.
- B. Bruyère, *Fouilles de Deir el-Médineh (1924-1925)*  
Bernard Bruyère, *Fouilles de Deir el-Médineh (1924-1925) (FIFAO 3)*, Le Caire 1926.
- B. Bruyère, *Fouilles de Deir el-Médineh (1934-1935)*  
Bernard Bruyère, *Fouilles de Deir el-Médineh (1934-1935) (FIFAO 16)*, Le Caire 1939.
- B. Bruyère, *Tombes thébaines*  
Bernard Bruyère, *Tombes thébaines de Deir el Médineh à décoration monochrome (MIFAO 86)*, Le Caire 1952.
- P. Bucher, *Les Textes des tombes de Thoutmosis III et d'Amenophis II*  
Pierre Bucher, *Les Textes des tombes de Thoutmosis III et d'Amenophis II (MIFAO 60)*, Le Caire 1932.
- E. A. W. Budge, *Catalogue of the Egyptian Collection in the Fitzwilliam Museum*  
Ernest Alfred Wallis Budge, *A Catalogue of the Egyptian Collection in the Fitzwilliam Museum, Cambridge*, Cambridge 1893.
- E. A. W. Budge, *Papyrus of Ani*  
Ernest Alfred Wallis Budge, *The Book of the Dead. The Papyrus of Ani in the British Museum*, Londres 1895.
- E. A. W. Budge, *The Book of the Dead*  
Ernest Alfred Wallis Budge, *The Book of the Dead*, Londres 1898.
- E. A. W. Budge, *Hunefer, Anhai, Kerasher and Netchemet*  
Ernest Alfred Wallis Budge, *Facsimiles of the Papyri of Hunefer, Anhai, Kerasher and Netchemet : with Supplementary Text from the Papyrus of Nu*, Londres 1899.
- E. A. W. Budge, *The Gods of the Egyptians*  
Ernest Alfred Wallis Budge, *The Gods of the Egyptians or Studies in Egyptian Mythology*, Londres 1904.
- E. A. W. Budge, *Chapters of Coming Forth by Day*  
Ernest Alfred Wallis Budge, *The Chapters of Coming Forth by Day or the Theban Recension of the Book of the Dead. The Egyptian Hieroglyphic Text Edited from Numerous Papyri*, Londres 1910.
- E. A. W. Budge, *Greenfield Papyrus*  
Ernest Alfred Wallis Budge, *The Greenfield Papyrus in the British Museum*, Londres 1912.
- J. Bulté, *Talismans*  
Jeanne Bulté, *Talismans égyptiens d'heureuse maternité. Faïence bleu vert à pois foncés*, Paris 1991.
- J. Bulté, RdÉ 52 (2001), pp. 57-64  
Jeanne Bulté, « Iconographie originale d'un Bès 'nourricier' inédit : illustration d'une malédiction obscène », RdÉ 52 (2001), pp. 57-64.
- G. Burkard, *Grabung im Asasif III*  
Günter Burkard, *Grabung im Asasif 1963-1970 Band III. Die Papyrusfunde (AV 22)*, Mayence 1986.
- R. A. Caminos, *Late-Egyptian Miscellanies*  
Ricardo A. Caminos, *Late-Egyptian Miscellanies*, Londres 1954.
- R. A. Caminos, *Literary Fragments in the Hieratic Script*  
Ricardo A. Caminos, *Literary Fragments in the Hieratic Script*, Oxford 1956.
- C. Cannuyer, *La Girafe dans l'Égypte ancienne*  
Christian Cannuyer, *La Girafe dans l'Égypte ancienne et le verbe . Étude lexicographique et de symbolique animale* (AOB Subsidia 4), Bruxelles 2010.
- C. Cannuyer, AOB 27 (2014), pp. 41-64  
Christian Cannuyer, « Le génie de Hormin. Le 'scarabée-bouquetin' et le 'Grand Chat-Âne' (TT 359) : deux cas d'hybridation dans la symbolique animale de l'ancienne Égypte », AOB 27 (2014), pp. 41-64.
- J. Capart, *Les Débuts de l'art en Égypte*  
Jean Capart, *Les Débuts de l'art en Égypte*, Bruxelles 1904.
- M. Carastro, *Revista de História* (2010), pp. 231-248  
Marcello Carastro, « La fabrique de la notion moderne de magie : pratiques du comparatisme chez Frazer, Hubert et Mauss », *Revista de História* (2010), pp. 231-248.

- C. Carrier, *Textes des Sarcophages*  
Claude Carrier, *Textes des Sarcophages du Moyen Empire égyptien*, Monaco 2004.
- C. Carrier, *Le Livre des Morts de l'Égypte ancienne*  
Claude Carrier, *Le Livre des Morts de l'Égypte ancienne (MELCHAT 2)*, Paris 2009.
- C. Carrier, *Textes des Pyramides I*  
Claude Carrier, *Textes des Pyramides de l'Égypte ancienne. Tome I. Textes des pyramides d'Ounas et de Téti (MELCHAT 12)*, Paris 2009.
- C. Carrier, *Le Papyrus de Nouou*  
Claude Carrier, *Le Papyrus de Nouou (BM EA 10477) (MELCHAT 1)*, Paris 2010.
- C. Carrier, *Série des Papyrus du Livre des Morts de l'Égypte ancienne I*  
Claude Carrier, *Série des Papyrus du Livre des Morts de l'Égypte ancienne. Volume 1: Le Papyrus de Nouou (BM EA 10477) (MELCHAT 3)*, Paris 2010.
- C. Carrier, *Textes des Pyramides IV*  
Claude Carrier, *Textes des Pyramides de l'Égypte ancienne. Tome IV. Textes des pyramides de Mérenrê, d'Aba, de Neit, d'Ipout et d'Oudjebten (MELCHAT 15)*, Paris 2010.
- H. Case & J. Crowfoot Payne, *JEA* 48 (1962), pp. 5-18  
Humphrey Case & Joan Crowfoot Payne, « Tomb 100: The Decorated Tomb at Hierakonpolis », *JEA* 48 (1962), pp. 5-18.
- S. Cauville, *Théologie d'Osiris à Edfou*  
Sylvie Cauville, *Théologie d'Osiris à Edfou (BdÉ 91)*, Le Caire 1983.
- S. Cauville, *BSFÉ* 112 (1988), pp. 23-36  
Sylvie Cauville, « Les mystères d'Osiris à Dendera. Interprétation des chapelles osiriennes », *BSFÉ* 112 (1988), pp. 23-36.
- S. Cauville, *Le Temple de Dendera*  
Sylvie Cauville, *Le Temple de Dendera. Guide archéologique*, Le Caire 1990.
- S. Cauville, *Le Zodiaque d'Osiris*  
Sylvie Cauville, *Le Zodiaque d'Osiris*, Louvain 1997.
- S. Cauville, *Dendara X*  
Sylvie Cauville, *Le Temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes (PIFAO 10)*, Le Caire 1997.
- S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes I*  
Sylvie Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes (BdÉ 117)*, Le Caire 1997.
- S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes II*  
Sylvie Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes (BdÉ 118)*, Le Caire 1997.
- S. Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes III*  
Sylvie Cauville, *Dendara, les chapelles osiriennes (BdÉ 119)*, Le Caire 1997.
- S. Cauville, *Dendara XI*  
Sylvie Cauville, *Le Temple de Dendara. Tome onzième (PIFAO 11)*, Le Caire 2000.
- S. Cauville, *Dendara. Le fonds hiéroglyphique au temps de Cléopâtre*  
Sylvie Cauville, *Dendara. Le fonds hiéroglyphique au temps de Cléopâtre*, Paris 2001.
- S. Cauville, *L'Offrande aux dieux*  
Sylvie Cauville, *L'Offrande aux dieux dans le temple égyptien*, Louvain 2011.
- S. Cauville & M. I. Ali, *Philae*  
Sylvie Cauville & Mohammed Ibrahim Ali, *Philae. Itinéraire du visiteur*, Louvain 2013.
- CDD  
*Demotic Dictionary of the Oriental Institute of the University of Chicago*, Chicago 2001.
- J. Černý, *BIFAO* 41 (1942), pp. 13-24  
Jaroslav Černý, « Nouvelle série de questions adressées aux oracles », *BIFAO* 41 (1942), pp. 13-24.
- J. Černý, dans R. A. Parker, *Egyptian Oracles*, pp. 35-48  
Jaroslav Černý, « Egyptian Oracles », dans Richard A. Parker (éd.), *A Saite Oracle Papyrus from Thebes in the Brooklyn Museum*, Providence 1962, pp. 35-48.
- J. Černý & A. H. Gardiner, *Hieratic Ostraca*  
Jaroslav Černý & Alan H. Gardiner, *Hieratic Ostraca*, Oxford 1957.
- P. Červíček, *Felsbilder des Nord-Etbai*  
Pavel Červíček, *Felsbilder des Nord-Etbai, Oberägyptens und Unternubiens*, Wiesbaden 1974.
- P. Červíček, *Rock Pictures of Upper Egypt and Nubia*  
Pavel Červíček, *Rock Pictures of Upper Egypt and Nubia*, Rome 1986.
- L. Chaix, dans C. Bonnet, *Kerma, royaume de Nubie*, pp. 109-113  
Louis Chaix, « Le monde animal », dans Charles Bonnet (éd.), *Kerma, royaume de Nubie*, Genève 1990, pp. 109-113.
- L. Chaix, dans C. Berger, G. Clerc & N. Grimal, *Hommages à Jean Leclant*, pp. 105-110

- Louis Chaix, « Nouvelles données de l'archéozoologie au nord du Soudan », dans Catherine Berger, Gisèle Clerc & Nicolas Grimal (éds), *Hommages à Jean Leclant (BdÉ 106)*, Le Caire 1994, pp. 105-110.
- G. Charpentier, *Recueil de matériaux épigraphiques relatifs à la botanique de l'Égypte antique*  
Gérard Charpentier, *Recueil de matériaux épigraphiques relatifs à la botanique de l'Égypte antique*, Paris 1981.
- A. Charron, *Pratiques funéraires*  
Alain Charron, *La Mort n'est pas une fin. Pratiques funéraires en Égypte d'Alexandre à Cléopâtre*, Arles 2002.
- C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*  
Catherine Châtelet, *L'offrande du collier-menit dans les temples d'époque gréco-romaine (MRE 16)*, Turnhout 2015.
- É. Chassinat, *Seconde trouvaille de Deir el-Bahari*  
Émile Chassinat, *La Seconde trouvaille de Deir el-Bahari*, Le Caire 1909.
- É. Chassinat, dans *Recueil d'études égyptologiques dédiées à la mémoire de Jean-François Champollion*, pp. 447-465  
Émile Chassinat, « Le mot  dans les textes médicaux », *Recueil d'études égyptologiques dédiées à la mémoire de Jean-François Champollion à l'occasion du centenaire de la lettre à M. Dacier*, Paris 1922, pp. 447-465.
- É. Chassinat, *Le Mystère d'Osiris au mois de Khoiak*  
Émile Chassinat, *Le Mystère d'Osiris au mois de Khoiak*, Le Caire 1966.
- N. Cherpion & J.-P. Corteggiani, *La Tombe d'Inherkhâouy*  
Nadine Cherpion & Jean-Pierre Corteggiani, *La Tombe d'Inherkhâouy (TT 359) à Deir el-Medina (MIFAO 128)*, Le Caire 2010.
- N. Cherpion, J.-P. Corteggiani & J.-F. Gout, *Le Tombeau de Pétosiris à Touna el-Gebel*  
Nadine Cherpion, Jean-Pierre Corteggiani & Jean-François Gout, *Le Tombeau de Pétosiris à Touna el-Gebel. Relevé photographique (Bibliothèque Générale 27)*, Le Caire 2007.
- M. Chłodnicki, dans B. Midant-Reynes & Y. Tristant, *Egypt at its Origins 2*, pp. 489-500  
Marek Chłodnicki, « Trade and Exchange in the Predynastic and Early Dynastic Period in the Eastern Nile Delta », dans Béatrix Midant-Reynes & Yann Tristant (éds), *Egypt at its Origins 2. Proceedings of the International Conference 'Origin of the State. Predynastic and Early Dynastic Egypt'*, Toulouse (France), 5th-8th September 2005 (OLA 172), Louvain - Paris - Dudley 2008, pp. 489-500.
- C. S. Churcher, *TAVO Beihefte 19* (1986), pp. 413-421  
Charles S. Churcher, « Equid Remains from Neolithic Horizons at Dakhla Oasis, Western Desert of Egypt », *TAVO Beihefte 19* (1986), pp. 413-421.
- C. S. Churcher, dans W. Needler, *Predynastic and Archaic Egypt in the Brooklyn Museum*, pp. 152-168  
Charles S. Churcher, « Zoological Study of the Ivory Knife Handle from Abu Zaidan », dans Winifred Needler (éd.), *Predynastic and Archaic Egypt in the Brooklyn Museum*, New York 1984, pp. 152-168.
- K. M. Ciałowicz, *Les Palettes égyptiennes*  
Krzysztof M. Ciałowicz, *Les Palettes égyptiennes aux motifs zoomorphes et sans décoration*, Cracovie 1991.
- K. M. Ciałowicz, dans R. Friedman & B. Adams, *The Followers of Horus*, pp. 247-258  
Krzysztof M. Ciałowicz, « La composition, le sens et la symbolique des scènes zoomorphes prédynastiques en relief. Les manches de couteau », dans Renée Friedman & Barbara Adams (éds), *The Followers of Horus. Studies Dedicated to Michael Allen Hoffman 1944-1990 (ESAP 2 ; Oxbow Monograph 20)*, Oxford 1992, pp. 247-258.
- J.-J. Clère, *MDAIK 16* (1958), pp. 30-46  
Jean-Jacques Clère, « Fragments d'une nouvelle représentation égyptienne du monde », *MDAIK 16* (1958), pp. 30-46.
- J.-J. Clère, *Les Chauves d'Hathor*  
Jean-Jacques Clère, *Les Chauves d'Hathor (OLA 63)*, édité par Paule Posener-Kiéger, Louvain 1995.
- K. Closse, *Anthropozoologica 27* (1998), pp. 27-39  
Karine Closse, « Les ânes dans l'Égypte ancienne », *Anthropozoologica 27* (1998), pp. 27-39.
- J. Clutton-Brock, *Horse Power*  
Juliet Clutton-Brock, *Horse Power. A History of the Horse and the Donkey in Human Societies*, Londres 1992.
- F. Colin, dans W. Clarysse, A. Schoors & H. Willems, *Egyptian Religion. The Last Thousand Years I*, pp. 329-356  
Frédéric Colin, « Les Fondateurs du sanctuaire d'Amon à Siwa (Désert libyque). Autour d'un bronze de donation inédit », dans Willy Clarysse, Antoon Schoors & Harco Willems (éds), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years. Studies dedicated to the memory of J. Quaegebeur (OLA 84)* 1998, pp. 329-356.

- B. J. Collins, *A History of the Animal World in the Ancient Near East*  
 Billie Jean Collins (éd.), *A History of the Animal World in the Ancient Near East (HdO 64)*, Leyde - Boston - Cologne 2002.
- P. Collombert, *RdÉ* 46 (1995), pp. 205-208  
 Philippe Collombert, « Quelques précisions sur la lecture et la signification du mot  », *RdÉ* 46 (1995), pp. 205-208.
- P. Collombert, *Égypte, Afrique et Orient* 46 (juin 2007), pp. 15-28  
 Philippe Collombert, « Combien y avait-il de hiéroglyphes? », *Égypte, Afrique et Orient* 46 (juin 2007), pp. 15-28.
- P. Collombert, *RdÉ* 65 (2014), pp. 1-27  
 Philippe Collombert, « Le toponyme  et la géographie des 17e et 18e nomes de Haute Égypte », *RdÉ* 65 (2014), pp. 1-27.
- J.-P. Corteggiani, dans *Hommage à la mémoire de Serge Sauneron*, pp. 115-153  
 Jean-Pierre Corteggiani, « Une stèle héliopolitaine d'époque saïte », dans *Hommage à la mémoire de Serge Sauneron 1927-1976. I : Égypte pharaonique (BdÉ 81)*, Le Caire 1979, pp. 115-153.
- J.-P. Corteggiani, *L'Égypte ancienne et ses dieux*  
 Jean-Pierre Corteggiani, *L'Égypte ancienne et ses dieux*, [Paris] 2007.
- R. Cotteville-Giraudet, *BIFAO* 33 (1933), pp. 1-168  
 Rémy Cotteville-Giraudet, « L'Égypte avant l'histoire : paléolithique – néolithique – âges du cuivre. Introduction à l'étude de l'Égypte pharaonique », *BIFAO* 33 (1933), pp. 1-168.
- D. Craig Patch, dans D. Craig Patch, *Dawn of Egyptian Art*, pp. 21-79  
 Diana Craig Patch, « From Land to Landscape », dans Diana Craig Patch (éd.), *Dawn of Egyptian Art*, New York 2011, pp. 21-79.
- J. Crowfoot Payne, *Catalogue of the Predynastic Egyptian Collection in the Ashmolean Museum*  
 Joan Crowfoot Payne, *Catalogue of the Predynastic Egyptian Collection in the Ashmolean Museum*, Oxford 1993.
- C. Crozier-Brelot, *Index des citations des Textes des Pyramides*  
 Claude Crozier-Brelot, *Index des citations des Textes des Pyramides*, Paris 1994.
- E. Cruz-Uribe, *Hibis Temple Project I*  
 Eugene Cruz-Uribe, *Hibis Temple Project. Volume I. Translations, Commentary, Discussions and Sign List*, San Antonio 1988.
- E. Cruz-Uribe, *JARCE* 45 (2009), pp. 201-226  
 Eugène Cruz-Uribe, « *Stḥ ʿz pḥty* 'Seth, God of Power and Might' », *JARCE* 45 (2009), pp. 201-226.
- CT  
 Adriaan de Buck, *The Egyptian Coffin Texts I-VII (OIP 34, 49, 64, 67, 73, 81, 87)*, Chicago 1935-2006.
- A. Ćwiek, *ÉT* 22 (2008), pp. 38-60  
 Andrzej Ćwiek, « Fate of Seth in the Temple of Hatshepsut at Deir el-Bahari », *ÉT* 22 (2008), pp. 38-60.
- S. D'Auria, P. Lacovara & C. H. Roehrig, *Mummies & Magic*  
 Sue D'Auria, Peter Lacovara & Catharine H. Roehrig, *Mummies & Magic. The Funerary Art of Ancient Egypt*, Boston 1988.
- W.J. Darby, P. Ghaliougui & L. Grivetti, *Food: The Gift of Osiris*  
 William J. Darby, Paul Ghaliougui & Louis Grivetti, *Food: The Gift of Osiris*, Londres 1977.
- G. Daressy, *Cercueils des cachettes royales*  
 Georges Daressy, *Cercueils des cachettes royales*, Le Caire 1909.
- G. Daressy, *ASAÉ* 12 (1912), pp. 143-144  
 Georges Daressy, « Pierre-talisman d'Edfou », *ASAÉ* 12 (1912), pp. 143-144.
- G. Daressy, *ASAÉ* 17 (1917), pp. 1-20  
 Georges Daressy, « Fragments de deux cercueils de Saqqarah », *ASAÉ* 17 (1917), pp. 1-20.
- G. Daressy, *ASAÉ* 20 (1920), pp. 165-166  
 Georges Daressy, « L'animal séthien à tête d'âne », *ASAÉ* 20 (1920), pp. 165-166.
- G. Daressy, *ASAÉ* 21 (1921), pp. 1-6  
 Georges Daressy, « Sur une série de personnages mythologiques », *ASAÉ* 21 (1921), pp. 1-6.
- J. C. Darnell, *Theban desert road survey*  
 John Coleman Darnell, *Theban desert road survey in the Egyptian western desert. Volume 1: Gebel Tjauti rock inscriptions 1-45 and Wadi el-Ḥôl rock inscriptions 1-45 (OIP 119)*, Chicago 2002.
- V. Dasen, *Revue archéologique* 46 (2008), pp. 265-281  
 Véronique Dasen, « Le secret d'Omphale », *Revue archéologique* 46 (2008), pp. 265-281.
- V. Dasen, *Le sourire d'Omphale*  
 Véronique Dasen, *Le sourire d'Omphale. Maternité et petite enfance dans l'Antiquité*, Rennes 2015.
- F. Daumas, *Les Mammisis de Dendara*  
 François Daumas, *Les Mammisis de Dendara*, Le Caire 1959.

- F. Daumas, *Valeurs phonétiques*  
François Daumas, *Valeurs phonétiques des signes hiéroglyphiques d'époque gréco-romaine*, Montpellier 1988-1995.
- N. de G. Davies, *Temple of Hibis III*  
Norman de Garis Davies, *The Temple of Hibis in el-Khageh Oasis. Part 3: The Decoration*, New York 1953.
- C. H. S. Davis, *The Egyptian Book of the Dead*  
Charles H. S. Davis, *The Egyptian Book of the Dead*, New York - Londres 1894.
- W. Decker & M. Herb, *Bildatlas zum Sport im alten Ägypten*  
Wolfgang Decker & Michael Herb, *Bildatlas zum Sport im alten Ägypten. Corpus der bildlichen Quellen zu Leibesübungen, Spiel, Jagd, Tanz & verwandten Themen*, Leyde - New York - Cologne 1994.
- H. von Deines & H. Grapow, *GMAÄ VI*  
Hildegard von Deines & Hermann Grapow, *Wörterbuch der Ägyptischen Drogennamen (GMAÄ VI)*, Berlin 1959.
- H. von Deines, H. Grapow & W. Westendorf, *GMAÄ IV*  
Hildegard von Deines, Hermann Grapow & Wolfhart Westendorf, *Übersetzung der medizinischen Texte (GMAÄ IV)*, Berlin 1958.
- H. von Deines & W. Westendorf, *Wörterbuch der medizinischen Texte*  
Hildegard von Deines & Wolfhart Westendorf, *Wörterbuch der medizinischen Texte (GMAÄ VII)* Berlin 1961-1962.
- É. Delange, *Egitto faraônico*  
Élisabeth Delange, *Egitto faraônico. Terra dos deuses*, Sao Paulo 2001.
- É. Delange, *Le Poignard égyptien dit 'du Gebel el-Arak'*  
Élisabeth Delange, *Le Poignard égyptien dit 'du Gebel el-Arak'*, Paris 2009.
- A. Delatte & P. Derchain, *Les Intailles magiques gréco-égyptiennes*  
Armand Delatte & Philippe Derchain, *Les Intailles magiques gréco-égyptiennes*, Paris 1964.
- W. Deonna, *RBPB 34* (1956), pp. 5-46, 337-364, 623-658  
Waldemar Deonna, « Laus Asini. L'âne, le serpent, l'eau et l'immortalité », *RBPB 34* (1956), pp. 5-46, 337-364, 623-658.
- Der neue Pauly*  
*Der neue Pauly. Enzyklopädie der Antike*, édité par Hubert Cancik et Helmuth Schneider, Stuttgart - Weimar 1996-2003.
- P. Derchain, *RdÉ 9* (1952), pp. 23-47  
Philippe Derchain, « Bébon, le dieu et les mythes », *RdÉ 9* (1952), pp. 23-47.
- P. Derchain, *CdÉ 33* (1958), pp. 29-32  
Philippe Derchain, « La mort ravisseuse », *CdÉ 33* (1958), pp. 29-32.
- P. Derchain, *Le Sacrifice de l'oryx*  
Philippe Derchain, *Le Sacrifice de l'oryx (Rites égyptiens 1)*, Bruxelles 1962.
- P. Derchain, *RdÉ 16* (1964), pp. 19-23  
Philippe Derchain, « À propos d'une stèle magique du musée Kestner, à Hanovre », *RdÉ 16* (1964), pp. 19-23.
- P. Derchain, *Le Papyrus Salt 825*  
Philippe Derchain, *Le Papyrus Salt 825 (BM 10051). Rituel pour la conservation de la vie en Égypte*, Bruxelles 1965.
- M.-T. Derchain-Urtel, *GM 30* (1978), pp. 27-34  
Maria-Theresia Derchain-Urtel, « Zum besseren Verständnis eines Textes aus Esna », *GM 30* (1978), pp. 27-34.
- M.-T. Derchain-Urtel, *Thot*  
Maria-Theresia Derchain-Urtel, *Thot à travers ses épithètes dans les scènes d'offrandes des temples d'époque gréco-romaine (Rites égyptiens 3)*, Bruxelles 1981.
- Description de l'Égypte*  
*Description de l'Égypte ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'Armée française publié sous les ordres de Napoléon Bonaparte*, Paris 1809-1822.
- C. Desroches Noblecourt, *BSFÉ 1* (1949), pp. 11-22  
Christiane Desroches Noblecourt, « Compte rendu de l'assemblée générale du lundi 7 mars 1949 », *BSFÉ 1* (1949), pp. 11-22.
- C. Desroches Noblecourt, dans J. Phillips, *Studies in Honour of Martha Rhoads Bell*, pp. 169-178  
Christiane Desroches Noblecourt, « La monture de l'enfant divin », dans Jacke Phillips (éd.), *Ancient Egypt, The Aegean and the Near East. Studies in Honour of Martha Rhoads Bell*, [San Antonio] 1997, pp. 169-178.

- W. G. Dever, dans E. D. Oren, *The Hyksos*, pp. 285-301  
William G. Dever, « Settlement Patterns and Chronology of Palestine in the Middle Bronze Age », dans Eliezer D. Oren (éd.), *The Hyksos: New Historical and Archaeological Perspectives (University Museum Monograph ; University Museum Symposium Series 8)*, Philadelphie 1997, pp. 285-301.
- Die ägyptische Sammlung des Bayerischen Staates*  
*Die ägyptische Sammlung des Bayerischen Staates. Catalogue d'exposition à Munich, 21 juillet-5 octobre 1966*, [Munich] [1966].
- J. Dieleman, *Priests, Tongue, and Rites*  
Jacco Dieleman, *Priests, Tongue, and Rites*, Leyde - Boston 2005.
- J. Dieleman, dans C. Riggs, *The Oxford Handbook of Roman Egypt*, pp. 337-361  
Jacco Dieleman, « Coping with a Difficult Life », dans Christina Riggs (éd.), *The Oxford Handbook of Roman Egypt*, Oxford 2012, pp. 337-361.
- J. van Dijk, dans G. T. Martin, *Memphite Tomb of Horemheb*, pp. 61-69  
Jacobus van Dijk, « An Early Hymn to Osiris as Nocturnal Manifestation of Re », dans Geoffrey Thorndike Martin (éd.), *The Memphite Tomb of Horemheb Commander-in-Chief of Tutankhamun. The Reliefs, Inscriptions, and Commentary (EES Memoir 55)*, Londres 1989, pp. 61-69.
- J. van Dijk, *OMRO* 66 (1984), pp. 7-20  
Jacobus van Dijk, « The Symbolism of the Memphite Djed-Pillar », *OMRO* 66 (1984), pp. 7-20.
- S. K. Doll, dans W. K. Simpson & W. M. Davis, *Essays in Honor of Dows Dunham*, pp. 43-54  
Susan K. Doll, « The Day Hour Texts on the Sarcophagi of Anlamani and Aspelta », dans William Kelly Simpson & Whitney M. Davis (éds), *Studies in Ancient Egypt, the Aegean, and the Sudan. Essays in Honor of Dows Dunham on the Occasion of the 90th Birthday, June 1, 1980*, Boston 1981, pp. 43-54.
- S. Donnat, dans M. Carastro, *L'antiquité en couleurs*, pp. 186-206  
Sylvie Donnat, « Lumière, couleurs et peaux dans l'Égypte ancienne (autour de la formule A du P. Berlin 3027) », dans Marcello Carastro (éd.), *L'antiquité en couleurs : catégories, pratiques, représentations*, Grenoble 2009, pp. 186-206.
- S. Donnat, *RdÉ* 63 (2012), pp. 83-101  
Sylvie Donnat, « L'enfant chétif d'une femme séthienne, ou le nouveau-né solaire d'une mère divine ? À propos de *hmt-dšrt* et *hprw* dans *Mutter und Kind* (formule V) », *RdÉ* 63 (2012), pp. 83-101.
- A. Dorn, *ZÄS* 131 (2004), pp. 38-55  
Andreas Dorn, « Die Lehre Amunnachts », *ZÄS* 131 (2004), pp. 38-55.
- G. Dreyer, dans K. Daoud, S. Bedier & S. Abd el-Fatah, *Studies in Honor of Ali Radwan I*, pp. 253-261  
Günter Dreyer, « Narmerpalette und Städtepalette. Die Unterwerfung des Deltas », dans Khaled Daoud, Shafia Bedier & Sawsan Abd el-Fatah (éds), *Studies in Honor of Ali Radwan, vol. 1 (SASAE 34)*, Le Caire 2005, pp. 253-261.
- G. Dreyer et alii, *MDAIK* 46 (1990), pp. 53-90  
Günther Dreyer, Joachim Boessneck, Angela von den Driesch & Stefan Klug, « Umm el-Qaab. Nachuntersuchungen im frühzeitlichen Königsfriedhof 3./4. Vorbericht », *MDAIK* 46 (1990), pp. 53-90.
- C. van Driel-Murray, dans P. T. Nicholson & I. Shaw, *Ancient Egyptian Material and Technology*, pp. 299-319  
Carol van Driel-Murray, « Leatherwork and Skin Products », dans Paul T. Nicholson & Ian Shaw (éds), *Ancient Egyptian Material and Technology*, Cambridge 2000, pp. 299-319.
- A. von den Driesch, *Archaeofauna* 6 (1997), pp. 23-39  
Angela von den Driesch, « Tierreste aus Buto im Nildelta », *Archaeofauna* 6 (1997), pp. 23-39.
- É. Drioton, *Pages d'égyptologie*  
Étienne Drioton, *Pages d'égyptologie*, Le Caire 1957.
- É. Drioton, *ASAÉ* 40 (1940), pp. 305-427  
Étienne Drioton, « Recueil de cryptographie monumentale », *ASAÉ* 40 (1940), pp. 305-427.
- X. Droux, *Nekhen News* 23 (2011), pp. 16-17  
Xavier Droux, « Where's the Beef? The Surprise of Tomb 49 », *Nekhen News* 23 (2011), pp. 16-17.
- M. S. Drower, *Flinders Petrie*  
Margaret S. Drower, *Flinders Petrie. A Life in Archaeology*, Londres 1985 (1995).
- J. Dümichen, *Der Grabpalast des Patuamenap in der thebanischen Nekropolis III*



- Johannes Dümichen, *Der Grabpalast des Patuamenap in der thebanischen Nekropolis. Dritte Abtheilung*, Leipzig 1894.
- F. Dunand & R. Lichtenberg, *Des animaux et des hommes*  
Françoise Dunand & Roger Lichtenberg, *Des animaux et des hommes*, [Monaco] 2005.
- F. Dunand & C. Zivie-Coche, *Hommes et dieux en Égypte*  
Françoise Dunand & Christiane Zivie-Coche, *Hommes et dieux en Égypte : 3000 a.C. - 395 p.C. Anthropologie religieuse*, Paris 2006.
- T. DuQuesne, *Colour Symbolism of the God Anubis*  
Terence DuQuesne, *Black and Gold God: Colour Symbolism of the God Anubis with Observations on the Phenomenology of Colour in Egyptian and Comparative Religion (OCE 5)*, London 1996.
- T. DuQuesne, dans W. Clarysse, A. Schoors & H. Willems, *Egyptian Religion*, pp. 613-628  
Terence DuQuesne, « Seth and the Jackals », dans Willy Clarysse, Antoon Schoors & Harco Willems (éds), *Egyptian Religion in the Last Thousand Years. Part I. Studies dedicated to the Memory of J. Quaegebeur (OLA 84)*, Londres 1998, pp. 613-628.
- T. DuQuesne, dans B. Backes, M. Müller-Roth & S. Stöhr, *Festschrift für Irmtraut Munro*, pp. 35-51  
Terence DuQuesne, « Unconventional Vignettes in the Papyrus of Ramose from Sedment », dans Burkhard Backes, Marcus Müller-Roth & Simone Stöhr (éds), *Ausgestattet mit den Schriften des Thot. Festschrift für Irmtraut Munro zu ihren 65. Geburtstag (SAT 14)*, Wiesbaden 2009, pp. 35-51.
- B. Ebbell, *ZÄS* 59 (1924), pp. 144-149  
Bendix Ebbell, « Die ägyptischen Krankheitsnamen », *ZÄS* 59 (1924), pp. 144-149.
- B. Ebbell, *ZÄS* 62 (1926), pp. 13-20  
Bendix Ebbell, « Die ägyptischen Krankheitsnamen », *ZÄS* 62 (1926), pp. 13-20.
- E. Edel, *ZÄS* 81 (1956), pp. 6-18  
Elmar Edel, « Beiträge zum ägyptischen Lexikon II », *ZÄS* 81 (1956), pp. 6-18.
- Edfou*  
Maxence de Rochemonteix, *Le Temple d'Edfou I* (MMAF 10), Le Caire 1897 ; Maxence de Rochemonteix & Émile Chassinat, *Le Temple d'Edfou II-III (MMAF 11 et 20)*, Le Caire 1918 et 1928 ; Émile Chassinat, *Le Temple d'Edfou IV-XVI (MMAF 21-31)*, Le Caire 1929-1960 ; Sylvie Cauville & Didier Devauchelle, *Le Temple d'Edfou XV (MMAF 32)*, Le Caire 1985 ; Yousreya Hamed, *Le Temple d'Edfou X,3 (MMAF 27,3)*, Le Caire 2008.
- C. C. Edgar, *Bulletin de la Société Archéologique d'Alexandrie* 21 (1925), pp. 42-47  
Campbell Cowan Edgar, « A love charm from the Fayoum », *Bulletin de la Société Archéologique d'Alexandrie* 21 (1925), pp. 42-47.
- W. F. Edgerton & J. A. Wilson, *Historical Record of Ramses III*  
William F. Edgerton & John A. Wilson, *Historical Record of Ramses III. The Texts in Medinet Habu*, Chicago 1936.
- I. E. S. Edwards, *Oracular Amuletic Decrees of the Late New Kingdom*  
Iorwerth Eiddon Stephen Edwards, *Oracular Amuletic Decrees of the Late New Kingdom (HPBM 4)*, Londres 1960.
- A. Egberts, *In Quest of meaning*  
Arno Egberts, *In Quest of meaning. A Study of the Ancient Egyptian Rites of Consecrating the Meret-Chests and Driving the Calves (EU 8)*, Leyde 1995.
- A. Eggebrecht, *Suche nach Unsterblichkeit*  
Arne Eggebrecht (éd.), *Suche nach Unsterblichkeit. Totenkult und Jenseitsglaube im alten Ägypten*, Hildesheim 1990.
- A. Eggebrecht, *Pelizaeus Museum Hildesheim*  
Arne Eggebrecht (éd.), *Pelizaeus Museum Hildesheim. The Egyptian Collection*, Mayence 1996.
- R. Egner & E. Haslauer, *Särge der Dritten Zwischenzeit II*  
Roswitha Egner & Elfride Haslauer, *Särge der Dritten Zwischenzeit II (CAA Kunsthistorisches Museum Wien 12)*, Mayence 2009.
- Egyptian bronzes*  
*Egyptian bronzes. Fondation Gandur pour l'art*, Berne 2014.
- S. Eichler, *SAK* 18 (1991), pp. 173-205  
Selke Eichler, « Untersuchungen zu den Wasserträgern von Deir el-Medineh II », *SAK* 18 (1991), pp. 173-205.
- S. El-Menshawy, *Abgadiyat* 3 (2009), pp. 51-62  
Sherine El-Menshawy, « Uses of Domesticated Donkeys: Evidence from the Old Kingdom Tombs Scenes », *Abgadiyat* 3 (2009), pp. 51-62.
- R. El-Sayed, *Documents relatifs à Saïs et ses divinités*  
Ramadan El-Sayed, *Documents relatifs à Saïs et ses divinités (BdÉ 69)*, Le Caire 1975.

- S. Emerit, dans E. Meyer-Dietrich, *Laut und Leise*, pp. 147-172  
Sibylle Emerit, « Listening to the Gods. Echoes of the Divine in Ancient Egypt », dans Erika Meyer-Dietrich (éd.), *Laut und Leise. Der Gebrauch von Stimme und Klang in historischen Kulturen*, Bielefeld 2011, pp. 147-172.
- W. B. Emery, *The Tomb of Hemaka*  
Walter B. Emery, *Excavations at Saqqara. The Tomb of Hemaka (SAÉ 35)*, Le Caire 1938.
- C. Epstein, *BASOR* 258 (1985), pp. 53-62  
Claire Epstein, « Laden Animals Figurines from the Chalcolithic Period in Palestine », *BASOR* 258 (1985), pp. 53-62.
- W. Erichsen, *Demotisches Glossar*  
Wolja Erichsen, *Demotisches Glossar*, Copenhagen 1954.
- A. Erman, *Mutter und Kind*  
Adolf Erman, *Zaubersprüche für Mutter und Kind*, Berlin 1901.
- P. Eschweiler, *Bildzauber im alten Ägypten*  
Peter Eschweiler, *Bildzauber im alten Ägypten (OBO 137)*, Fribourg 1994.
- M. Étienne, *Héka*  
Marc Étienne, *Héka*, Paris 2000.
- M. Étienne, *Les Portes du Ciel*  
Marc Étienne (éd.), *Les Portes du Ciel. Visions du monde dans l'Égypte ancienne*, Paris 2009.
- L. Evans & A. Woods, *JEA* 102 (2016), pp. 155-172  
Linda Evans & Alexandra Woods, « Further Evidence that Niankhkhnum and Khnumhotep were twins », *JEA* 102 (2016), pp. 155-172.
- C. J. Eyre, *JEA* 78 (1992), pp. 207-221  
Christopher J. Eyre, « The Adoption Papyrus in Social Context », *JEA* 78 (1992), pp. 207-221.
- D. Fabre, *Égypte, Afrique et Orient* 22 (septembre 2001), pp. 19-40  
David Fabre, « Le dieu Seth de la fin du Nouvel Empire à l'époque gréco-romaine. Entre mythe et histoire », *Égypte, Afrique et Orient* 22 (septembre 2001), pp. 19-40.
- D. Fabre, *Égypte, Afrique et Orient* 22 (septembre 2001), pp. 41-55  
David Fabre, « De Seth à Typhon et vice versa », *Égypte, Afrique et Orient* 22 (septembre 2001), pp. 41-55.
- H. W. Fairman, *JEA* 21 (1935), pp. 26-36  
Herbert Walter Fairman, « The Myth of Horus at Edfu I », *JEA* 21 (1935), pp. 26-36.
- H. W. Fairman, *BIFAO* 43 (1945), pp. 51-138  
Herbert Walter Fairman, « An Introduction to the Study of Ptolemaic Signs and their Values », *BIFAO* 43 (1945), pp. 51-138.
- A. Fakhry, *ASAÉ* 40 (1941), pp. 855-871  
Ahmed Fakhry, « Bahria and Farafra Oases. Third Preliminary Report on the New Discoveries », *ASAÉ* 40 (1941), pp. 855-871.
- A. Fakhry, *Bahria Oasis I*  
Ahmed Fakhry, *The Egyptian Deserts. Bahria Oasis vol. 1*, Le Caire 1942.
- A. Fakhry, *ASAÉ* 51 (1951), pp. 401-434  
Ahmed Fakhry, « The Rock Inscriptions of Gabal El-Teir at Kharga Oasis », *ASAÉ* 51 (1951), pp. 401-434.
- C. Faraone, *ZPE* 144 (2003), pp. 189-197  
Christopher Faraone, « New Light on Ancient Greek Exorcisms of the Wandering Womb », *ZPE* 144 (2003), pp. 189-197.
- C. Faraone, dans C. Entwistle & N. Adams, *Gems of Heaven*, pp. 50-61  
Christopher Faraone, « Text, Image and Medium. The Evolution of Graeco-Roman Magical Gemstones », dans Chris Entwistle & Noël Adams (éds), '*Gems of Heaven*'. *Recent Research on Engraved Gemstones in Late Antiquities c. AD 200-600 (BM Research Publication 177)*, Londres 2011, pp. 50-61.
- C. Faraone, dans Á. Szabo, *From Politês to Magos*, pp. 105-115  
Christopher Faraone, « Some Further Remarks on Greek Magical Gems », dans Ádám Szabo (éd.), *From Politês to Magos: Studia György Németh sexagenario dedicata*, Budapest 2016, pp. 105-115.
- R. O. Faulkner, *The Papyrus Bremner-Rhind*  
Raymond O. Faulkner, *The Papyrus Bremner-Rhind (British Museum no. 10188) (Bibliotheca Aegyptiaca 3)*, Bruxelles 1933.
- R. O. Faulkner, *Pyramid Texts*  
Raymond O. Faulkner, *Ancient Egyptian Pyramid Texts*, Oxford 1969.
- R. O. Faulkner, *JEA* 58 (1972), p. 300  
Raymond O. Faulkner, « *Hmt* 'woman' as a Feminine Suffix », *JEA* 58 (1972), p. 300.
- R. O. Faulkner, *The Book of the Dead*  
Raymond O. Faulkner, *The Book of the Dead*, Londres 1972.

- R. O. Faulkner, *The Ancient Egyptian Coffin Texts II*  
Raymond O. Faulkner, *The Ancient Egyptian Coffin Texts. Volume II*, Warminster 1977.
- R. O. Faulkner, *The Ancient Egyptian Coffin Texts III*  
Raymond O. Faulkner, *The Ancient Egyptian Coffin Texts. Volume III*, Warminster 1978.
- R. O. Faulkner, *The Ancient Egyptian Coffin Texts*  
Raymond O. Faulkner, *The Ancient Egyptian Coffin Texts*, Oxford 1973 (2004).
- R. A. Fazzini et alii, *Ancient Egyptian Art in the Brooklyn Museum*  
Richard A. Fazzini, Robert B. Bianchi, James F. Romano & Donald B. Spanel, *Ancient Egyptian Art in the Brooklyn Museum*, New York 1989.
- A. Fermet, *Le Livre des Deux Chemins*  
André Fermet, *Le Livre des Deux Chemins. Un texte fondamental de la spiritualité égyptienne*, Paris 2008.
- A. Finet, dans Jan Quaegebeur, *Ritual and Sacrifice in the Ancient Near East*, pp. 135-142  
André Finet, « Le sacrifice de l'âne en Mésopotamie », dans Jan Quaegebeur (éd.), *Ritual and Sacrifice in the Ancient Near East. Proceedings of the International Conference Organized by the Katholieke Universiteit Leuven from the 17th to the 20th of April 1991 (OLA 55)*, Louvain 1993, pp. 135-142.
- C. M. Firth & J. E. Quibell, *The Step Pyramid*  
Cecil M. Firth & James Edward Quibell, *Excavations at Saqqara. The Step Pyramid*, Le Caire 1935.
- H. G. Fischer, *Dendera in the Third Millennium B.C.*  
Henry George Fischer, *Dendera in the Third Millennium B.C. Down to the Theban Domination of Upper Egypt*, New York 1968.
- H. G. Fischer, dans A. E. Farkas, P. O. Harper & E. B. Harrison, *Monsters and Demons in the Ancient and Medieval Worlds*, pp. 13-26  
Henry George Fischer, « The Ancient Egyptian Attitude Towards the Monstruous », dans Ann E. Farkas, Prudence O. Harper & Evelyn B. Harrison (éds), *Monsters and Demons in the Ancient and Medieval Worlds. Papers Presented in Honor of Edith Porada*, Mayence 1987, pp. 13-26.
- H.-W. Fischer-Elfert, *Magika Hieratika*  
Hans-Werner Fischer-Elfert, *Magika Hieratika in Berlin, Hannover, Heidelberg und München (ÄOP 2)*, Berlin 2015.
- H.-W. Fischer-Elfert, dans M. Collier & S. Snape, *Ramesside Studies in Honour of K. A. Kitchen*, pp. 189-198  
Hans-Werner Fischer-Elfert, « Samanu on the Nile: The Transfer of a Near Eastern Demon and Magico-Medical Concept into New Kingdom Egypt », dans Mark Collier & Steven Snape (éds), *Ramesside Studies in Honour of K. A. Kitchen*, Bolton 2011, pp. 189-198.
- H.-W. Fischer-Elfert, *SAK 11* (1984), pp. 335-345  
Hans-Werner Fischer-Elfert, « 'Ich bin das Schiff - du bist das Ruder'. Eine Danksagung an den Lehrer », *SAK 11* (1984), pp. 335-345.
- D. V. Flores, *Funerary Sacrifice of Animals in the Egyptian Predynastic Period*  
Diane Victoria Flores, *Funerary Sacrifice of Animals in the Egyptian Predynastic Period (BAR International Series 1153)*, Oxford 2003.
- W. Forman & S. Quirke, *Hieroglyphs and the Afterlife in Ancient Egypt*  
Werner Forman & Stephen Quirke, *Hieroglyphs and the Afterlife in Ancient Egypt*, Londres 1996.
- F. Förster, dans O. Bubbenzer, A. Bolten & F. Darius, *Atlas of Cultural and Environmental Change in Arid Africa*, pp. 130-133  
Frank Förster, « The Abu Ballas Trail: a Pharaonic Donkey-Caravan Route in the Libyan Desert (SW-Egypt) », dans Olaf Bubbenzer, Andreas Bolten & Frank Darius (éds), *Atlas of Cultural and Environmental Change in Arid Africa*, Cologne 2007, pp. 130-133.
- F. Förster, *BMSAES 7* (2007), pp. 1-36  
Frank Förster, « With Donkeys, Jars and Water Bags into the Libyan Desert: the Abu Ballas Trail in the Late Old Kingdom/ First Intermediate Period », *BMSAES 7* (2007), pp. 1-36.
- F. Förster, dans F. Förster & H. Riemer, *Desert Road Archaeology*, pp. 297-337  
Frank Förster, « Beyond Dakhla: the Abu Ballas Trail in the Libyan Desert (SW Egypt) », dans Frank Förster & Heiko Riemer (éds), *Desert Road Archaeology in Ancient Egypt and Beyond*, Cologne 2013, pp. 297-337.
- F. Förster, *Der Abu Ballas-Weg*  
Frank Förster, *Der Abu Ballas-Weg (Africa Praehistorica 28)*, Cologne 2015.

- F. Förster et alii, dans F. Förster & H. Riemer, *Desert Road Archaeology*, pp. 193-218
- Frank Förster, Heiko Riemer, Moez Mahir & Frank Darius, « Donkeys to El-Fasher or How the Present Informs the Past », dans Frank Förster & Heiko Riemer (éds), *Desert Road Archaeology in Ancient Egypt and Beyond*, Cologne 2013, pp. 193-218.
- P. J. Frandsen, *GM* 179 (2000), pp. 9-34
- Paul John Frandsen, « On the Origin of the Notion of Evil in Ancient Egypt », *GM* 179 (2000), pp. 9-34.
- P. J. Frandsen, dans H. Willems, *Social Aspects of Funerary Culture*, pp. 141-174
- Paul John Frandsen, « *Bwt* in the Body », dans Harco Willems (éd.), *Social Aspects of Funerary Culture in the Egyptian Old and Middle Kingdoms. Proceedings of the International Symposium Held at Leiden University 6-7 June, 1996 (OLA 103)*, Louvain - Paris - Sterling 2001, pp. 141-174.
- P. J. Frandsen, dans P. Kousoulis, *Ancient Egyptian Demonology*, pp. 25-62
- Paul John Frandsen, « Faeces of the Creator or the Temptations of the Dead », dans Panagiotis Kousoulis (éd.), *Ancient Egyptian Demonology. Studies on the Boundaries between the Demonic and the Divine in Egyptian Magic (OLA 175)*, Leyde 2011, pp. 25-62.
- D. Franke, dans D. B. Redford, *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt*, pp. 38-41
- Detlef Franke, « Graffiti », dans Donald B. Redford (éd.), *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt*, Oxford 2001, pp. 38-41.
- D. Frankfurter, *Helios* 21 (1994), pp. 189-221
- David Frankfurter, « The Magic of Writing and the Writing of Magic: the Power of the Word in Egyptian and Greek Traditions », *Helios* 21 (1994), pp. 189-221.
- D. Frankfurter, *Religion in Roman Egypt*
- David Frankfurter, *Religion in Roman Egypt. Assimilation and Resistance*, Princeton 1998.
- D. Frankfurter, *JHS* 10 (2001), pp. 480-500
- David Frankfurter, « The Perils of Love. Magic and Countermagic in Coptic Egypt », *JHS* 10 (2001), pp. 480-500.
- R. E. Freed, *A Divine Tour of Ancient Egypt*
- Rita E. Freed, *A Divine Tour of Ancient Egypt*, New York 1983.
- R. Friedman, *Nekhen News* 12 (2000), p. 14
- Renée Friedman, « Figures in Flint », *Nekhen News* 12 (2000), p. 14.
- R. Friedman, *Nekhen News* 17 (2005), pp. 4-6
- Renée Friedman, « Excavating Egypt's Early Kings », *Nekhen News* 17 (2005), pp. 4-6.
- R. Friedman, *JARCE* 45 (2009), pp. 79-103
- Renée Friedman, « Hierakonpolis Locality HK29A: The Predynastic Ceremonial Center Revisited », *JARCE* 45 (2009), pp. 79-103.
- R. Friedman, dans D. C. Patch, *Dawn of Egyptian Art*, pp. 82-93
- Renée Friedman, « Hierakonpolis », dans Diana Craig Patch (éd.), *Dawn of Egyptian Art*, New York 2011, pp. 82-93.
- R. Friedman, *Nekhen News* 30 (2018), pp. 7-8
- Renée Friedman, « Tomb 111 Knife Handle in Detail », *Nekhen News* 30 (2018), pp. 7-8.
- R. Friedman et alii, *Report on the 2010 Season at Hierakonpolis*
- Renée Friedman, Masahiro Baba, Fred Hardtke, Richard Jaeschke & Izumi Takamiya, *Report on the 2010 Season at Hierakonpolis Submitted to the Supreme Council for Antiquities, Egypt*, [s.l.] 2010.
- R. Friedman et alii, dans B. Midant-Reynes & Y. Tristant, *Egypt at its Origins 5*, pp. 231-289
- Renée Friedman, Wim Van Neer, Bea De Cupere & Xavier Droux, « The Elite Predynastic cemetery at Hierakonpolis HK6: 2011-2015 progress report », dans Béatrix Midant-Reynes & Yann Tristant (éds.), *Egypt at its Origins 5. Proceedings of the Fifth International Conference « Origin of the state. Predynastic and Early Dynastic Egypt », Cairo, 13th-18th April 2014*, Louvain - Paris - Bristol, CT 2017, pp. 231-289.
- R. Friedman, W. Van Neer & V. Linseele, dans R. Friedman & P. N. Fiske, *Egypt at its Origins 3*, pp. 157-191
- Renée Friedman, Wim Van Neer & Veerle Linseele, « The Elite Predynastic Cemetery at Hierakonpolis 2009-2010 Update », dans Renée Friedman & Peter N. Fiske (éds), *Egypt at its Origins 3. Proceedings of the Third International Conference « Origin of the State. Predynastic and Early Dynastic Egypt », London, 27th July - 1st August 2008 (OLA 205)*, Louvain - Paris - Walpole 2011, pp. 157-191.
- G. A. Gaballa & K. A. Kitchen, *Orientalia* 38 (1969), pp. 1-76
- Gaballa A. Gaballa & Kenneth A. Kitchen, « The Festival of Sokar », *Orientalia* 38 (1969), pp. 1-76.
- G. A. Gaballa, *Narrative in Egyptian Art*
- Gaballa A. Gaballa, *Narrative in Egyptian Art (SDAIK 2)*, Mayence 1976.

- A. Gaber, *JARCE* 51 (2015), pp. 303-327  
 Amr Gaber, « A Case of Divine Adultery Investigated », *JARCE* 51 (2015), pp. 303-327.
- M. Gagarin, *Oxford Encyclopedia of Ancient Greece and Rome*  
 Michael Gagarin (éd.), *Oxford Encyclopedia of Ancient Greece and Rome*, Oxford 2010.
- P. Gallo, dans J. H. Johnson, *Life in a Multi-cultural Society*, pp. 119-131  
 Paolo Gallo, « The Wandering Personnel of the Temple of Narmuthis in the Faiyum and some Toponyms of the Meris of Polemon », dans Janet H. Johnson (éd.), *Life in a Multi-cultural Society. Egypt from Cambyses to Constantine and Beyond* (SAOC 51), Chicago 1992, pp. 119-131.
- A. H. Gardiner, *JEA* 19 (1933), pp. 19-30  
 Alan H. Gardiner, « The Dakhleh Stela », *JEA* 19 (1933), pp. 19-30.
- A. H. Gardiner, *Chester Beatty Gift*  
 Alan H. Gardiner, *Hieratic Papyri in the British Museum. Chester Beatty Gift*, Londres 1935.
- A. H. Gardiner, *JEA* 26 (1940), pp. 23-29  
 Alan H. Gardiner, « Adoption Extraordinary », *JEA* 26 (1940), pp. 23-29.
- A. H. Gardiner, *The Wilbour Papyrus I*  
 Alan H. Gardiner, *The Wilbour Papyrus. Vol. I*, Oxford 1941.
- A. H. Gardiner, *Ramesseum Papyri*  
 Alan H. Gardiner, *The Ramesseum Papyri*, Oxford 1955.
- A. H. Gardiner, *Egyptian Grammar*  
 Alan H. Gardiner, *Egyptian Grammar Being an Introduction to the Study of Hieroglyphs*, Oxford 1927 (2005).
- A. H. Gardiner, T. E. Peet & J. Černý, *The Inscriptions of Sinai*  
 Alan H. Gardiner, T. Eric Peet & Jaroslav Černý, *The Inscriptions of Sinai (EES Memoir 45)*, Londres 1952-1955.
- A. Gasse, *Les Papyrus hiératiques et hiéroglyphiques du Museo Gregoriano Egizio*  
 Annie Gasse, *Les Papyrus hiératiques et hiéroglyphiques du Museo Gregoriano Egizio*, Vatican 1993.
- A. Gasse, *Les Sarcophages de la Troisième Période intermédiaire*  
 Annie Gasse, *Les Sarcophages de la Troisième Période intermédiaire du Museo Gregoriano Egizio*, Vatican 1996.
- A. Gasse, *Stèles d'Horus sur les crocodiles*  
 Annie Gasse, *Stèles d'Horus sur les crocodiles*, Paris 2004.
- T. H. Gaster, *Thespis*  
 Theodor H. Gaster, *Thespis. Ritual, Myth and Drama in the Ancient Near East*, New Year 1950.
- F. P. Gaudard, *The Demotic Drama of Horus and Seth*  
 François P. Gaudard, *The Demotic Drama of Horus and Seth (P. Berlin 8278A, B, C ; 15662 ; 15677 ; 15818 ; 23536 ; 23537A, B, C, D, E, F, G)*, thèse de doctorat, Chicago 2005.
- F. P. Gaudard, dans V. M. Lepper, *Festgabe für das Neue Museum*, pp. 269-286  
 François P. Gaudard, « Pap. Berlin P. 8278 and its Fragments: Testimony of the Osirian Khoiak Festival. Celebration during the Ptolemaic Period », dans Verena M. Lepper (éd.), *Forschung in der Papyrussammlung. Festgabe für das Neue Museum (ÄOP 1)*, Berlin 2012, pp. 269-286.
- F. P. Gaudard, dans R. K. Ritner, *Essays for the library of Sheshat*, pp. 41-52  
 François P. Gaudard, « The Camel as a Sethian Creature », dans Robert Kriech Ritner (éd.), *Essays for the Library of Sheshat. Studies Presented to Janet H. Johnson on the Occasion of her 70th Birthday (SAOC 70)*, Chicago 2017, pp. 41-52.
- H. Gauthier, *Le Livre des Rois d'Égypte I*  
 Henri Gauthier, *Le Livre des Rois d'Égypte. Tome premier : des origines à la fin de la XIIIe dynastie (MIFAO 17)*, Le Caire 1907.
- H. Gauthier, *Le Temple de Kalabchah I*  
 Henri Gauthier, *Le Temple de Kalabchah I*, Le Caire 1911.
- H. Gauthier, *Les Fêtes du dieu Min*  
 Henri Gauthier, *Les Fêtes du dieu Min (RAPH 2)*, Le Caire 1931.
- A. Gautier, *La Domestication*  
 Achilles Gautier, *La Domestication. Et l'homme créa les animaux*, Paris 1990.
- C. Geisen, *A Commemoration Ritual for Senwosret I*  
 Christina Geisen, *A Commemoration Ritual for Senwosret I. P. BME 10610.1-5/P. Ramesseum B (Ramesseum Dramatic Papyrus) (YES 11)*, New Haven, CT 2018.
- A. Geissen & M. Weber, *ZPE* 149 (2004), pp. 283-306  
 Angelo Geissen & Manfred Weber, « Untersuchungen zu den ägyptischen Nomenprägungen III: 8.-16. oberägyptischer Gau », *ZPE* 149 (2004), pp. 283-306.
- B. George & O. Kaneberg, *Kärlek till Egypten*  
 Beate George & Ove Kaneberg, *Kärlek till Egypten*, Stockholm 1999.

- P. Germond, *Sekhmet*  
Philippe Germond, *Sekhmet et la protection du monde (Aegyptiaca Helvetica 9)*, Genève 1981.
- P. Germond & J. Livet, *Bestiaire égyptien*  
Philippe Germond & Jacques Livet, *Bestiaire égyptien*, Paris 2001.
- J. S. Gesellensetter, *Das Sechet-Iaru*  
Judith S. Gesellensetter, *Das Sechet-Iaru. Untersuchungen zur Vignette des Kapitels 110 im ägyptischen Totenbuch*, thèse de doctorat, Würzburg 1997.
- P. Ghalioungui, *La Médecine des pharaons*  
Paul Ghalioungui, *La Médecine des pharaons. Magie et science médicale dans l'Égypte ancienne*, Paris 1983.
- P. Giveon, *Egyptian Scarabs*  
Raphael Giveon, *Egyptian Scarabs from Western Asia from the Collections of the British Museum (OBO SA 3)*, Fribourg 1985.
- P. Giveon, *Scarabs from Recent Excavations in Israel*  
Raphael Giveon, *Scarabs from Recent Excavations in Israel (OBO 83)*, Fribourg 1988.
- C. Gobeil, *BIFAO 110* (2010), pp. 103-114  
Cédric Gobeil, « Une plaque céramique à l'effigie du dieu Seth à Ayn Asil », *BIFAO 110* (2010), pp. 103-114.
- H. Goedicke, *JEA 51* (1965), pp. 200-202  
Hans Goedicke, « The Phonetic Value of the Sign  », *JEA 51* (1965), pp. 200-202.
- O. Goldwasser, *GM 170* (1999), pp. 49-68  
Orly Goldwasser, « The Determinative System as a Mirror of World Organization », *GM 170* (1999), pp. 49-68.
- O. Goldwasser, *Prophets, Lovers and Giraffes*  
Orly Goldwasser, *Prophets, Lovers and Giraffes: Word Classification in Ancient Egypt (GOF 38)*, Wiesbaden 2002.
- W. Golénischeff, *Les Papyrus hiératiques*  
Woldemar Golénischeff, *Les Papyrus hiératiques no. 1115, 1116A et 1116B de l'Ermitage impérial à St-Pétersbourg*, Saint-Pétersbourg 1913.
- A. Gordon & C. W. Schwabe, *The Quick and the Dead*  
Andrew Gordon & Calvin W. Schwabe, *The Quick and the Dead. Biomedical Theory in Ancient Egypt*, Leyde - Boston 2004.
- G. Goyon, *Kémi 6* (1936), pp. 1-42  
Georges Goyon, « Les travaux de Chou et les tribulations de Geb », *Kémi 6* (1936), pp. 1-42.
- G. Goyon, *Nouvelles inscriptions rupestres du Wadi Hammamat*  
Georges Goyon, *Nouvelles inscriptions rupestres du Wadi Hammamat*, Paris 1957.
- J.-C. Goyon, *Rituels funéraires*  
Jean-Claude Goyon, *Rituels funéraires de l'ancienne Égypte (LAPO [4])*, Paris 1972.
- J.-C. Goyon, *BIFAO 77* (1977), pp. 45-54  
Jean-Claude Goyon, « Un phylactère tardif : le papyrus 3233 A et B du Musée du Louvre », *BIFAO 77* (1977), pp. 45-54.
- J.-C. Goyon, *Dieux-Gardiens*  
Jean-Claude Goyon, *Les Dieux-Gardiens ou la genèse des temples (BdÉ 93)*, Le Caire 1983.
- G. Graff, *Les Peintures sur vases de Nagada I - Nagada II*  
Gwenola Graff, *Les Peintures sur vases de Nagada I - Nagada II. Nouvelle approche sémiologique de l'iconographie prédynastique (EPM 6)*, Louvain 2009.
- W. Grajetzki, *Archéo-Nil 18* (2008), pp. 103-112  
Wolfram Grajetzki, « The Architecture and the Signification of the Tarkhan Mastabas », *Archéo-Nil 18* (2008), pp. 103-112.
- W. Grajetzki, dans J. Picton & I. Pridden, *Unseen Images: Archive Photographs in the Petrie Museum I*, pp. 185-238  
Wolfram Grajetzki, « Tarkhan », dans Janet Picton & Ivor Pridden (éds), *Unseen Images: Archive Photographs in the Petrie Museum. Volume 1: Gurob, Sedment and Tarkhan*, Londres 2008, pp. 185-238.
- S. Grallert, dans S. Grallert & W. Grajetzki, *Life and Afterlife in Ancient Egypt*, pp. 35-80  
Silke Grallert, « The Mitre Inscriptions on Coffins of the Middle Kingdom: a New Set of Texts for Rectangular Coffins? », dans Silke Grallert & Wolfram Grajetzki (éds), *Life and Afterlife in Ancient Egypt during the Middle Kingdom and Second Intermediate Period (GHP Egyptology 7)*, Londres 2007, pp. 35-80.
- P. Grandet, *Le Papyrus Harris I*  
Pierre Grandet, *Le Papyrus Harris I (BdÉ 109)*, Le Caire 1994.
- P. Grandet, *Catalogue des ostraca hiératiques VIII*  
Pierre Grandet, *Catalogue des ostraca hiératiques non littéraires de Deir el-Médîneh, Tome VIII, n° 706-830 (DFIFAO 39)*, Le Caire 2000.
- P. Grandet, *BIFAO 103* (2003), pp. 257-265  
Pierre Grandet, « Les ânes de Sennéfer (O. Ifao 10044) », *BIFAO 103* (2003), pp. 257-265.

- P. Grandet, *Contes de l'Égypte ancienne*  
Pierre Grandet, *Contes de l'Égypte ancienne*, Paris 2005.
- P. Grandet, *Les Pharaons du Nouvel Empire*  
Pierre Grandet, *Les Pharaons du Nouvel Empire : une pensée stratégique (1550-1069 avant J.-C.)*, [Monaco] 2008.
- J.-O. Gransard-Desmond, *Étude sur les Canidae*  
Jean-Olivier Gransard-Desmond, *Étude sur les Canidae des temps pré-pharaoniques en Égypte et au Soudan (BAR International Series 1260)*, Oxford 2004.
- H. Grapow, *Die medizinischen Texte in hieroglyphischer Umschreibung Autographiert*  
Hermann Grapow, *Die medizinischen Texte in hieroglyphischer Umschreibung Autographiert (GMAÄ V)*, Berlin 1958.
- B. Grdseloff, *ASAÉ* 44 (1944), pp. 279-309  
Bernard Grdseloff, « Notes d'épigraphie archaïque », *ASAÉ* 44 (1944), pp. 279-309.
- H. J. Greenfield, I. Shai & A. M. Maeir, *Bioarchaeology of the Near East* 6 (2012), pp. 21-52  
Haskel J. Greenfield, Itzhaq Shai & Aren M. Maeir, « Being an 'ass': an Early Bronze Age burial of a donkey from Tell el-Safi/Gath, Israel », *Bioarchaeology of the Near East* 6 (2012), pp. 21-52.
- J.-C. Grenier, dans J. Vercoutter, *Hommages à Serge Sauneron I*, pp. 381-389  
Jean-Claude Grenier, « Djédem dans les textes du temple de Tôd », dans Jean Vercoutter (éd.), *Hommages à Serge Sauneron I. Égypte pharaonique*, Le Caire 1979, pp. 381-389.
- F. Ll. Griffith, *Hieratic Papyri from Kahun and Gurob*  
Francis Ll. Griffith, *Hieratic Papyri from Kahun and Gurob (Principally of the Middle Kingdom)*, Londres 1898.
- F. Ll. Griffith, *JEA* 13 (1927), pp. 193-208  
Francis Ll. Griffith, « The Abydos Decree of Seti I at Nauri », *JEA* 13 (1927), pp. 193-208.
- F. Ll. Griffith & H. Thompson, *The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden*  
Francis Ll. Griffith & Herbert Thompson, *The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden*, Oxford 1921.
- F. Ll. Griffith & H. Thompson, *The Leyden Papyrus*  
Francis Ll. Griffith & Herbert Thompson, *The Leyden Papyrus. An Egyptian Magical Book*, New York 1974.
- M. Griffith, *Classical Philology* 101, 3 (Juillet 2006), pp. 185-246  
Mark Griffith, « Horsepower and Donkeywork: Equids and the Ancient Greek Imagination. Part One », *Classical Philology* 101, 3 (Juillet 2006), pp. 185-246.
- M. Griffith, *Classical Philology* 101, 4 (Octobre 2006), pp. 307-358  
Mark Griffith, « Horsepower and Donkeywork: Equids and the Ancient Greek Imagination. Part Two », *Classical Philology* 101, 4 (Octobre 2006), pp. 307-358.
- J. G. Griffiths, *The Conflict of Horus & Seth*  
John Gwyn Griffiths, *The Conflict of Horus & Seth from Egyptian and Classical Sources*, Liverpool 1960.
- J. G. Griffiths, *The Origins of Osiris*  
John Gwyn Griffiths, *The Origins of Osiris (MÁS 9)*, Berlin 1966.
- J. G. Griffiths, dans J. Bergman, K. Drynjevff & H. Ringgren, *Ex Orbe Religionum*, pp. 81-90  
John Gwyn Griffiths, « The Symbolism of Red in Egyptian Religion », dans Jan Bergman, Kaarina Drynjevff & Helmer Ringgren (éds), *Ex Orbe Religionum. Studia Geo Widengren, XXIV mense apr. MCMLXXII quo die lustra tredecim feliciter explevit oblata ab collegis, discipulis, amicis, collegae magistro amico congratulandibus I*, Leyde 1972, pp. 81-90.
- J. G. Griffiths, *The Origins of Osiris and his Cult*  
John Gwyn Griffiths, *The Origins of Osiris and his Cult*, Leyde 1980.
- N. Grimal, *BIFAO* 97 (1997), pp. 313-429  
Nicolas Grimal, « Travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1996-1997 », *BIFAO* 97 (1997), pp. 313-429.
- A. Grimm, *Die altägyptischen Festkalender*  
Alfred Grimm, *Die altägyptischen Festkalender in den Tempeln der griechisch-römischen Epoche (ÄAT 15)*, Wiesbaden 1994.
- A. Grimm & S. Schoske, *Am Beginn der Zeit*  
Alfred Grimm & Sylvia Schoske, *Am Beginn der Zeit. Ägypten in der Vor- und Frühzeit*, Munich 2000.
- M. Guentch-Ogloueff, *BIFAO* 40 (1941), pp. 117-133  
Marianne Guentch-Ogloueff, « Noms propres imprécatoires », *BIFAO* 40 (1941), pp. 117-133.

- I. Guerneur, dans C. Zivie-Coche & I. Guerneur, *Hommage à Jean Yoyotte*, pp. 541-555  
Ivan Guerneur, « À propos d'un passage du papyrus médico-magique de Brooklyn 47.218.2 (X+III, 9 - X+IV, 2) », dans Christiane Zivie-Coche & Ivan Guerneur (éds), *Parcourir l'éternité. Hommage à Jean Yoyotte (BÉHÉ 156)*, Turnhout 2012, pp. 541-555.
- I. Guerneur, *Égypte, Afrique et Orient 71* (septembre-octobre-novembre 2013), pp. 11-22  
Ivan Guerneur, « Entre magie et médecine. L'exemple du papyrus Brooklyn 47.218.2 », *Égypte, Afrique et Orient 71* (septembre-octobre-novembre 2013), pp. 11-22.
- I. Guerneur, dans F. Jourdan & A. Vasiliu, *Dualismes*, pp. 63-88  
Ivan Guerneur, « Du dualisme et de l'ambivalence séthienne dans la pensée religieuse de l'Égypte ancienne », dans Fabienne Jourdan & Anca Vasiliu (éds), *Dualismes. Doctrines religieuses et traditions philosophiques*, Paris 2015, pp. 63-88.
- I. Guerneur, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, *Apprivoiser le sauvage*, pp. 165-182  
Ivan Guerneur, « Un faucon et une chatte dans une recette iatromagique du papyrus de Brooklyn 47.218.2 (col. x + IV, 2-7) », dans Magali Massiera, Bernard Mathieu & Frédéric Rouffet (éds), *Apprivoiser le sauvage. Taming the wild (CÉNiM 11)*, Montpellier 2015, pp. 165-182.
- W. Guglielmi, *Die Göttin Mr.t*  
Waltraud Guglielmi, *Die Göttin Mr.t. Entstehung und Verehrung einer Personifikation (PÄ 7)*, Leyde 1991.
- N. Guilhou, dans S. Aufrère, *Encyclopédie religieuse de l'univers végétal I*, pp. 365-417  
Nadine Guilhou, « Génies funéraires, croque-mitaines ou anges gardiens ? Étude sur les fouets, balais, palmes et épis en guise de couteaux », dans Sydney Aufrère (éd.), *Encyclopédie religieuse de l'univers végétal. Croyances phytoreligieuses de l'Égypte ancienne I (Orientalia Monspeliensa X)*, Montpellier 1999, pp. 365-417.
- N. Guilhou, dans *IVe rencontres archéozoologiques de Lattes*, pp. 1-25  
Nadine Guilhou, « Lézards et geckos dans l'Égypte ancienne », dans *IVe rencontres archéozoologiques de Lattes, UMR 5140 - CNRS, Université Paul-Valéry Montpellier 3, 26 juin 2006*, Montpellier 2009, pp. 1-25.
- N. Guilhou, dans M. Massiera, B. Mathieu & F. Rouffet, *Apprivoiser le sauvage*, pp. 183-196  
Nadine Guilhou, « L'âne, portier et passeur de l'au-delà ou les métamorphoses », dans Magali Massiera, Bernard Mathieu & Frédéric Rouffet (éds), *Apprivoiser le sauvage. Taming the wild (CÉNiM 11)*, Montpellier 2015, pp. 183-196.
- F. Guilmant, *Le Tombeau de Ramses IX*  
Felix Guilmant, *Le Tombeau de Ramses IX (MIFAO 15)*, Le Caire 1907.
- E. Guyot, *Archéo-Nil 14* (2004), pp. 81-100  
Frédéric Guyot, « Structuration sociale et dynamisme des émulations interculturelles. Quelques considérations sur les contacts entre l'Égypte et la Mésopotamie au 4<sup>e</sup> millénaire », *Archéo-Nil 14* (2004), pp. 81-100.
- H. Györy, dans P. Kousoulis, *Ancient Egyptian Demonology*, pp. 151-166  
Hedvig Györy, « Some Aspects of Magic in Ancient Egyptian Medicine », dans Panagiotis Kousoulis (éd.), *Ancient Egyptian Demonology. Studies on the Boundaries between the Demonic and the Divine in Egyptian Magic (OLA 175)*, Leyde 2011, pp. 151-166.
- L. Habachi, *ASAÉ 39* (1939), pp. 767-774  
Labib Habachi, « A First Dynasty Cemetery at Abydos », *ASAÉ 39* (1939), pp. 767-774.
- L. Habachi, *ZÄS 100* (1974), pp. 95-102  
Labib Habachi, « Sethos I's devotion to Seth and Avaris », *ZÄS 100* (1974), pp. 95-102.
- S. Hallmann, *Die Tributszenen des Neuen Reiches*  
Silke Hallmann, *Die Tributszenen des Neuen Reiches (ÄAT 66)*, Wiesbaden 2006.
- J. Hani, *La Religion égyptienne dans la pensée de Plutarque*  
Jean Hani, *La Religion égyptienne dans la pensée de Plutarque*, Paris 1976.
- R. Hannig, *Ägyptisches Wörterbuch I*  
Rainer Hannig, *Ägyptisches Wörterbuch I. Altes Reich und Erste Zwischenzeit (Kulturgeschichte der antike Welt 98)*, Mayence 2003.
- R. Hannig, *Grosses Handwörterbuch Ägyptisch - Deutsch*  
Rainer Hannig, *Die Sprache der Pharaonen. Grosses Handwörterbuch Ägyptisch - Deutsch (2800-950 v. Chr.)*. Marburger Edition (Kulturgeschichte der Antike Welt 64), Mayence 2006.
- R. Hannig, *Zur Paläographie der Särge aus Assiut*  
Rainer Hannig, *Zur Paläographie der Särge aus Assiut (HÄB 47)*, Hildesheim 2006.



- K. M. Hansen, dans J. Phillips, *Studies in Honour of Martha Rhoads Bell*, pp. 219-226  
Kathryn M. Hansen, « 'Mules' of the 18th Dynasty », dans Jacke Phillips (éd.), *Ancient Egypt, The Aegean and the Near East. Studies in Honour of Martha Rhoads Bell*, [San Antonio] 1997, pp. 219-226.
- F. Hardtke, *Nekhen News* 22 (2010), pp. 12-14  
Fred Hardtke, « The Hierakonpolis Rock Art Survey - Year of the Hippo, Days of the Donkey », *Nekhen News* 22 (2010), pp. 12-14.
- F. E. Hardtke, dans M. D. Adams, *Egypt at its Origins 4*, pp. 247-269  
Frederick E. Hardtke, « Occupation and Settlement at Hierakonpolis - a Rock Art Perspective », dans Matthew Douglas Adams (éd.), *Egypt at its Origins 4 (OLA 252)*, Louvain - Paris - Bristol 2016, pp. 247-269.
- Y. Harpur & P. Scremin, *The Chapel of Niankhkhnum & Khnumhotep*  
Yvonne Harpur & Paolo Scremin, *The Chapel of Niankhkhnum & Khnumhotep. Scene Details (Egypt in Miniature 3)*, Oxford 2010.
- R. Hartmann, dans E.-M. Engel, V. Müller & U. Hartung, *Zeichen aus dem Sand*, pp. 163-182  
Rita Hartmann, « Zwei Fragmente der White Cross-lines Ware aus dem Friedhof U in Abydos zu Gefässen aus dem Ägyptischen Museum Kairo », dans Eva-Maria Engel, Vera Müller & Ulrich Hartung (éds), *Zeichen aus dem Sand. Streiflichter aus Ägyptens Geschichte zu Ehren von Günter Dreyer (Menes 5)*, Wiesbaden 2008, pp. 163-182.
- S. Hassan, *Excavations at Giza V*  
Selim Hassan, *Excavations at Giza. Vol. V. 1933-1934*, Le Caire 1944.
- S. Hassan, *Excavations at Giza VI.I*  
Selim Hassan, *Excavations at Giza. Vol. VI. Part I. 1934-1935*, Le Caire 1946.
- M. S. H. G. Heerma van Voss, *Zwischen Grab und Paradies*  
Matthieu S. H. G. Heerma van Voss, *Zwischen Grab und Paradies*, Bâle 1971.
- S. Hendrickx, *Archéo-Nil* 20 (2010), pp. 106-133  
Stan Hendrickx, « L'iconographie de la chasse dans le contexte social prédynastique », *Archéo-Nil* 20 (2010), pp. 106-133.
- S. Hendrickx & M. Eyckerman, dans F. Raffaele, M. Nuzzolo & I. Incordino, *Recent Discoveries and Latest Researches in Egyptology*, pp. 121-143  
Stan Hendrickx & Merel Eyckerman, « Continuity and Change in the Visual Representations of Predynastic Art », dans Francesco Raffaele, Massimiliano Nuzzolo & Ilaria Incordino (éds), *Recent Discoveries and Latest Researches in Egyptology. Proceedings of the First Neapolitan Congress of Egyptology, Naples, June 18th-20th 2008*, Wiesbaden 2010, pp. 121-143.
- F.-R. Herbin, *RdÉ* 50 (1999), pp. 149-241  
François-René Herbin, « Trois manuscrits originaux du Louvre porteurs du Livre des Respirations fait par Isis (P. Louvre N 3121, N 3083 et N 3166) », *RdÉ* 50 (1999), pp. 149-241.
- E. Hermsen, *Die zwei Wege des Jenseits*  
Edmund Hermsen, *Die zwei Wege des Jenseits. Das altägyptische Zweiwegebuch und seine Topographie (OBO 112)*, Fribourg 1991.
- Hérodote, *L'Enquête*  
Hérodote, *L'Enquête. Livres I à IV*, texte présenté, traduit et annoté par Andrée Barguet, Paris 1964 (2001).
- J. E. Hoch, *Semitic Words in Egyptian Texts*  
James E. Hoch, *Semitic Words in Egyptian Texts of the New Kingdom and the Third Intermediate Period*, Princeton 1994.
- F. Hoffmann, *SAK* 23 (1996), pp. 167-200  
Friedhelm Hoffmann, « Der literarische demotische Papyrus Wien D6920-22 », *SAK* 23 (1996), pp. 167-200.
- F. Hoffmann, *Bibliotheca Orientalis* 65 (2008), pp. 86-92  
Friedhelm Hoffmann, « Recension de R. Jasnow et K.-T. Zauzich, The Ancient Book of Thoth, Wiesbaden 2005 », *Bibliotheca Orientalis* 65 (2008), pp. 86-92.
- F. Hoffmann & J. F. Quack, *Anthologie der demotischen Literatur*  
Friedhelm Hoffmann & Joachim Friedrich Quack, *Anthologie der demotischen Literatur (EQÄ 4)*, Berlin 2007.
- F. Hoffmann & J. F. Quack, dans A. M. Dodson, J. J. Johnston & W. Monkhouse, *Studies in Honour of W. J. Tait*, pp. 127-155  
Friedhelm Hoffmann & Joachim Friedrich Quack, « Pastophoros », dans Aiden M. Dodson, John J. Johnston & W. Monkhouse (éds), *A Good Scribe and an Exceedingly Wise Man. Studies in Honour of W. J. Tait*, [London] 2014, pp. 127-155.

- E. Hofmann & K.-J. Seyfried, *MDAIK* 51 (1995), pp. 23-56  
Eva Hofmann & Karl-Joachim Seyfried,  
« Bemerkungen zum Grab des Bauleiters Ramose  
(TT 166) in Dra Abu el Naga Nord », *MDAIK* 51  
(1995), pp. 23-56.
- J. S. Holladay, *Tell el-Maskhuta*  
John S. Holladay, *Cities of the Delta, Part. III. Tell  
el-Maskhuta. Preliminary report on the Wadi Tumilat  
Project 1978-1979 (ARCER 6)*, Malibu 1982.
- J. S. Holladay, dans E. D. Oren, *The Hyksos*, pp. 183-252  
John S. Holladay, « The Eastern Nile Delta During the  
Hyksos and Pre-Hyksos Periods: Toward a Systemic/  
Socioeconomic Understanding », dans Eliezer D. Oren  
(éd.), *The Hyksos: New Historical and Archaeological  
Perspectives (University Museum Monograph 96; University  
Museum Symposium Series 8)*, Philadelphie 1997,  
pp. 183-252.
- C. Hope, *EA* 27 (2005), pp. 3-6  
Colin Hope, « Mut el-Kharab: Seth's City in Dakhleh  
Oasis », *EA* 27 (2005), pp. 3-6.
- C. Hope, dans R. Landgráfová & J. Mynářová, *Studies in  
honour of Anthony J. Spalinger*, pp. 123-145  
Colin Hope, « Reconstructing the image of Seth,  
Lord of the Oasis, in his temple at Mut el-Kharab in  
Dakhleh Oasis », dans Renata Landgráfová & Jana  
Mynářová (éds.), *Rich and Great. Studies in honour of  
Anthony J. Spalinger on the occasion of his 70th Feast  
of Thoth*, Prague 2016, pp. 123-145.
- C. Hope & O. E. Kaper, dans M. Collier & S. Snape, *Rameside  
Studies in Honour of K. A. Kitchen*, pp. 219-236  
Colin Hope & Olaf E. Kaper, « Egyptian Interest in  
the Oases in the New Kingdom and a New Stela for  
Seth from Mut el-Kharab », dans Mark Collier &  
Steven Snape (éds.), *Rameside Studies in Honour of  
K. A. Kitchen*, Bolton 2011, pp. 219-236.
- B. Hornemann, *Types of Ancient Egyptian Statuary I*  
Bodil Hornemann, *Types of Ancient Egyptian Statuary I*,  
[Copenhague 1951]
- B. Hornemann, *Types of Ancient Egyptian Statuary VI*  
Bodil Hornemann, *Types of Ancient Egyptian  
Statuary VI*, [Copenhague] 1969.
- E. Hornung, *Das Amdouat*  
Erik Hornung, *Das Amdouat, die Schrift des  
Verborgenen Raumes (ÄA 7)* 1963.
- E. Hornung, *Studium Generale* 20 (1967), pp. 69-84  
Erik Hornung, « Die Bedeutung des Tieres im alten  
Ägypten », *Studium Generale* 20 (1967), pp. 69-84.
- E. Hornung, *Ägyptische Unterweltbücher*  
Erik Hornung, *Ägyptische Unterweltbücher*, Zürich -  
München 1972.
- E. Hornung, *Symbolon* 2 (1975), pp. 49-63  
Erik Hornung, « Seth. Geschichte und Bedeutung eines  
ägyptischen Gottes », *Symbolon* 2 (1975), pp. 49-63.
- E. Hornung, *Des Totenbuch der Ägypter*  
Erik Hornung, *Des Totenbuch der Ägypter*, Zurich 1979.
- E. Hornung, *Texte zum Amdouat*  
Erik Hornung, *Texte zum Amdouat (Aegyptiaca  
Helvetica 13)* 1987.
- E. Hornung, *L'Un et le multiple*  
Erik Hornung, *Les Dieux de l'Égypte. L'Un et le  
multiple*, Paris 1971 (1992).
- E. Hornung, *The Ancient Egyptian Books of the Afterlife*  
Erik Hornung, *The Ancient Egyptian Books of the Afterlife*,  
traduit par David Lorton, Ithaca - Londres 1997 (1999).
- E. Hornung & E. Staehelin, *Skarabäen und andere  
Siegelamulette aus Basler Sammlungen*  
Erik Hornung & Elisabeth Staehelin, *Skarabäen und  
andere Siegelamulette aus Basler Sammlungen*, Bâle 1976.
- P. F. Houlihan, *The Animal World of the Pharaohs*  
Patrick F. Houlihan, *The Animal World of the  
Pharaohs*, Londres 1996.
- P. F. Houlihan, *Wit and Humor in Ancient Egypt*  
Patrick F. Houlihan, *Wit and Humor in Ancient Egypt*,  
Londres 2001.
- P. F. Houlihan, *GM* 190 (2002), pp. 35-45  
Patrick F. Houlihan, « Some Instances of Humor  
Associated with Animal Riding in Ancient Egypt »,  
*GM* 190 (2002), pp. 35-45.
- D. Huyge, dans R. Friedman, *Egypt and Nubia*, pp. 192-206  
Dirk Huyge, « Cosmology, Ideology and Personal  
Religious Practice in Ancient Egyptian Rock Art »,  
dans Renée Friedman (éd.), *Egypt and Nubia. Gifts of  
the Desert*, Londres 2002, pp. 192-206.
- D. Huyge, *Colloquium Africanum* 4 (2010), pp. 293-309  
Dirk Huyge, « Detecting Magic in Rock Art: The  
Case of the Ancient Egyptian 'malignant ass' »,  
*Colloquium Africanum* 4 (2010), pp. 293-309.

- S. Ikram, *Choice Cuts*  
Salima Ikram, *Choice Cuts: Meat Production in Ancient Egypt (OLA 69)*, Louvain 1995.
- S. Ikram, *PAM 12* (2001), pp. 127-132  
Salima Ikram, « Preliminary Zooarchaeological Report, 2000 », *PAM 12* (2001), pp. 127-132.
- S. Ikram, dans S. Ikram, *Divine Creature*, pp. 1-15  
Salima Ikram, « Divine Creatures. Animal Mummies », dans Salima Ikram (éd.), *Divine Creature. Animal Mummies in Ancient Egypt*, Le Caire 2004, pp. 1-15.
- S. Ikram, dans S. J. O'Day, *Behaviour Behind Bones*, pp. 41-46  
Salima Ikram, « Typhonic Bones: A Ritual Deposit from Saqqara? », dans Sharyn Jones O'Day (éd.), *Behaviour Behind Bones. The Zooarchaeology of Ritual, Religion, Status and Identity. Proceedings of the 9th Conference of the International Council of Archaeozoology, Durham 2002*, Oxford 2004, pp. 41-46.
- S. Ikram, *Colloquium Africanum 4* (2010), pp. 263-291  
Salima Ikram, « A Desert Zoo: An Exploration of Meaning and Reality of Animals in the Rock Art of Kharga Oasis », *Colloquium Africanum 4* (2010), pp. 263-291.
- S. Ikram & N. Iskander, *Non-human Mummies*  
Salima Ikram & Nasry Iskander, *Non-human Mummies*, Le Caire 2002.
- H. Jacquet-Gordon, *MDAIK 47* (1991), pp. 173-178  
Helen Jacquet-Gordon, « A statue from Dakhla Oasis », *MDAIK 47* (1991), pp. 173-178.
- E. Jambon, *Cahiers « Mondes anciens » 1* (2010), pp. 1-24  
Emmanuel Jambon, « Les mots et les gestes. Réflexions autour de la place de l'écriture dans un rituel d'envoûtement de l'Égypte pharaonique », *Cahiers « Mondes anciens » 1* (2010), pp. 1-24.
- K. Jansen-Winkel, *Inschriften der Spätzeit II*  
Karl Jansen-Winkel, *Inschriften der Spätzeit. Vol. II: Die 22.-24. Dynastie*, Wiesbaden 2007.
- J. J. Janssen, *JEA 54* (1968), pp. 165-172  
Jacobus J. Janssen, « The Smaller Dakhla Stela », *JEA 54* (1968), pp. 165-172.
- J. J. Janssen, *Commodity Prices from the Ramessid Period*  
Jacobus J. Janssen, *Commodity Prices from the Ramessid Period*, Leyde 1975.
- J. J. Janssen, *Donkeys at Deir el-Medīna*  
Jacobus J. Janssen, *Donkeys at Deir el-Medīna (EU 19)*, Leyde 2005.
- R. Janssen & J. J. Janssen, *Egyptian Household Animals*  
Rosalind Janssen & Jacobus J. Janssen, *Egyptian Household Animals (SE 12)* 1989.
- B. Jaros-Deckert, *Das Grab des Jnj-jtj.f*  
Brigitte Jaros-Deckert, *Das Grab des Jnj-jtj.f. Die Wandmalereien der XI. Dynastie (AV 12)*, Mayence 1984.
- J. Jarry, *BIFAO 68* (1969), pp. 53-62  
Jacques Jarry, « Étude des graffiti rupestres de Sebou'a », *BIFAO 68* (1969), pp. 53-62.
- R. Jasnow & K.-T. Zauzich, *The Ancient Egyptian Book of Thoth*  
Richard Jasnow & Karl-Theodor Zauzich, *The Ancient Egyptian Book of Thoth. Discourse on Knowledge and Pendant to the Classical Hermetica*, Wiesbaden 2005.
- R. Jasnow & K.-T. Zauzich, *Conversations in the House of Life*  
Richard Jasnow & Karl-Theodor Zauzich, *Conversations in the House of Life. A New Translation of the Ancient Egyptian Book of Thoth*, Wiesbaden 2014.
- R.-A. Jean & A.-M. Loyrette, *La Mère, l'enfant et le lait en Égypte ancienne*  
Richard-Alain Jean & Anne-Marie Loyrette, *La Mère, l'enfant et le lait en Égypte ancienne (Collection Kubaba 1)*, Paris 2010.
- D. Jeffreys & A. Tavares, *MDAIK 50* (1994), pp. 143-173  
David Jeffreys & Ana Tavares, « The Historic Landscape of Early Dynastic Memphis », *MDAIK 50* (1994), pp. 143-173.
- G. Jéquier, *Les Frises d'objets*  
Gustave Jéquier, *Les Frises d'objets des sarcophages du Moyen Empire (MIFAO 47)*, Le Caire 1921.
- G. Jéquier, *BIFAO 19* (1922), pp. 1-271  
Gustave Jéquier, « Matériaux pour servir à l'établissement d'un dictionnaire d'archéologie égyptienne », *BIFAO 19* (1922), pp. 1-271.
- J. H. Johnson, *OMRO 56* (1975), pp. 28-64  
Janet H. Johnson, « The Demotic Magical Spells of Leiden I 384 », *OMRO 56* (1975), pp. 28-64.
- J. H. Johnson, *Enchoria 7* (1977), pp. 55-102  
Janet H. Johnson, « Louvre E3229: A Demotic Magical Text », *Enchoria 7* (1977), pp. 55-102.
- D. Jones, *A Glossary of Ancient Egyptian Nautical Titles and Terms*  
Dilwyn Jones, *A Glossary of Ancient Egyptian Nautical Titles and Terms (Studies in Egyptology)*, Londres 1988.

- J. K. B. Jørgensen, *Egyptian Mythological Manuals*  
Jens Kristoffer Blach Jørgensen, *Egyptian Mythological Manuals: Mythological Structures and Interpretative Techniques in the Tebtunis Mythological Manual, the Manual of the Delta and Related Texts*, thèse de doctorat, Copenhague 2014.
- T. Judd, *Sahara* 17 (2006), pp. 156-158  
Tony Judd, « Problem Petroglyphs of the Eastern Desert of Egypt: Are they Wild Asses? », *Sahara* 17 (2006), pp. 156-158.
- T. Judd, *Rock Art of the Eastern Desert of Egypt*  
Tony Judd, *Rock Art of the Eastern Desert of Egypt. Content, Comparisons, Dating and Significance (BAR International Series 2008)*, Oxford 2009.
- T. Judd, *Archéo-Nil* 20 (2010), pp. 156-171  
Tony Judd, « Recent Discoveries of Rock Art in the Eastern Desert of Egypt », *Archéo-Nil* 20 (2010), pp. 156-171.
- H. Junker, *ZÄS* 43 (1906), pp. 101-128  
Hermann Junker, « Poesie aus der Spätzeit », *ZÄS* 43 (1906), pp. 101-128.
- H. Junker, *Stundenwachen*  
Hermann Junker, *Die Stundenwachen in den Osirismysterien nach den Inschriften von Dendera, Edfu and Philae*, Vienne 1910.
- H. Junker, *Giza V*  
Hermann Junker, *Giza V. Die Mastaba des Snb (Seneb) und die umliegenden Gräber*, Vienne - Leipzig 1941.
- H. Junker, *Giza XI*  
Hermann Junker, *Giza XI. Der Friedhof südlich der Cheopspyramide*, Vienne 1953.
- G. E. Kadish, *JSSEA* 9 (1978-1979), pp. 203-217  
Gerald E. Kadish, « The Scatophagous Egyptian », *JSSEA* 9 (1978-1979), pp. 203-217.
- J. Kahl, *Das System der ägyptischen Hieroglyphenschrift in der 0.-3. Dynastie*  
Jochem Kahl, *Das System der ägyptischen Hieroglyphenschrift in der 0.-3. Dynastie (GOF 29)*, Wiesbaden 1994.
- J. Kahl, *GM* 181 (2001), pp. 51-57  
Jochem Kahl, « Die ältesten schriftlichen Belege für den Gott Seth », *GM* 181 (2001), pp. 51-57.
- J. Kahl, dans S. Bickel & B. Mathieu, *D'un monde à l'autre*, pp. 219-246  
Jochem Kahl, « Religiöse Sprachsensibilität in den Pyramidentexten und Sargtexten am Beispiel des Namens des Gottes Seth », dans Susanne Bickel & Bernard Mathieu (éds), *D'un monde à l'autre. Textes des Pyramides et Textes des Sarcophages (BdÉ 139)*, Le Caire 2004, pp. 219-246.
- J. Kamrin, *The Cosmos of Khnumhotep II at Beni Hassan*  
Janice Kamrin, *The Cosmos of Khnumhotep II at Beni Hassan*, Londres - New York 1999.
- N. Kanawati, *The Tomb and Beyond*  
Naguib Kanawati, *The Tomb and Beyond. Burial Customs of Egyptian officials*, Warminster 2001.
- H. J. Kantor, *JNES* 3 (1944), pp. 110-136  
Helene J. Kantor, « The Final Phase of Predynastic Culture Gerzean or Semainean (?) », *JNES* 3 (1944), pp. 110-136.
- A. Kapeller & A. Schneiter, *Inventaire de la collection d'égyptologie*  
Anne Kapeller & Annick Schneiter, *Inventaire de la collection d'égyptologie du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne*, Lausanne 1996.
- O. E. Kaper, dans S. Quirke, *The Temple in Ancient Egypt*, pp. 204-215  
Olaf E. Kaper, « A Painting of the Gods of Dakhla in the Temple of Ismant el-Kharab », dans Stephen Quirke (éd.), *The Temple in Ancient Egypt*, Londres 1997, pp. 204-215.
- O. E. Kaper, dans J. van Dijk, *Essays in Honour of Herman te Velde*, pp. 231-241  
Olaf E. Kaper, « The Statue of Penbast. On the Cult of Seth in the Dakhleh Oasis », dans Jacobus van Dijk (éd.), *Essays on Ancient Egypt in Honour of Herman te Velde (EM 1)*, Groningen 1997, pp. 231-241.
- O. E. Kaper, *BACE* 12 (2001), pp. 71-78  
Olaf E. Kaper, « Two Decorated Blocks from the Temple of Seth in Mut el-Kharab », *BACE* 12 (2001), pp. 71-78.
- O. E. Kaper, *The Egyptian God Tutu*  
Olaf E. Kaper, *The Egyptian God Tutu. A Study of the Sphinx-God and Master of Demons with a Corpus of Monuments (OLA 119)*, Louvain - Paris - Dudley 2003.
- P. Kaplony, *Die Inschriften der ägyptischen Frühzeit*  
Peter Kaplony, *Die Inschriften der ägyptischen Frühzeit (ÄA 8)*, Wiesbaden 1963.
- P. Kaplony, *Kleine Beiträge zu den Inschriften der Ägyptischen Frühzeit*  
Peter Kaplony, *Kleine Beiträge zu den Inschriften der Ägyptischen Frühzeit (ÄA 15)*, Wiesbaden 1966.


- P. Kaplony, *Steingefässe mit Inschriften der Frühzeit und des Alten Reiches*  
Peter Kaplony, *Steingefässe mit Inschriften der Frühzeit und des Alten Reiches (Monumenta Aegyptiaca 1)*, Bruxelles 1968.
- U. Kaplony-Heckel, *Ägyptische Handschriften 3*  
Ursula Kaplony-Heckel, *Ägyptische Handschriften 3 (VOHD XIX)*, Stuttgart 1986.
- H. Kayser, *Die ägyptischen Altertümer im Roemer-Pelizaeus-Museum in Hildesheim*  
Hans Kayser, *Die ägyptischen Altertümer im Roemer-Pelizaeus-Museum in Hildesheim*, Hildesheim 1973.
- O. Keel, *Corpus der Stempelsiegel-Amulette. Einleitung*  
Othmar Keel, *Corpus der Stempelsiegel-Amulette aus Palästina/Israel. Einleitung (OBO SA 10)*, Fribourg 1995.
- O. Keel, *Corpus der Stempelsiegel-Amulette I*  
Othmar Keel, *Corpus der Stempelsiegel-Amulette aus Palästina/Israel. Von den Anfängen bis zur Perserzeit. Katalog Band I: Von Tell Abu Farag bis Atlit (OBO SA 13)*, Fribourg 1997.
- O. Keel, *Corpus der Sempelsiegel-Amulette III*  
Othmar Keel, *Corpus der Sempelsiegel-Amulette aus Palästina/Israel. Von den Anfängen bis zur Perserzeit. Katalog Band III: Von Tell el-Far'a Nord bis Tell el-Fir (OBO SA 31)*, Fribourg 2010.
- O. Keel & T. Staubli, *Les Animaux du 6ème jour*  
Othmar Keel & Thomas Staubli, *Les Animaux du 6ème jour. Les animaux dans la Bible et dans l'Orient ancien*, Fribourg [2003].
- H. Kees, *NAWG 11* (1943), pp. 413-479  
Hermann Kees, « Farbensymbolik in ägyptischen religiösen Texten », *NAWG 11* (1943), pp. 413-479.
- L. Keimer, *BIFAO 31* (1931), pp. 121-134  
Ludwig Keimer, « À propos d'une palette protohistorique en schiste conservée au Musée du Caire », *BIFAO 31* (1931), pp. 121-134.
- L. Keimer, *ASAÉ 44* (1944), pp. 311-315  
Ludwig Keimer, « Le signe whm 𓏏 », *ASAÉ 44* (1944), pp. 311-315.
- L. Keimer, *BIÉ 37* (1956), pp. 259-261  
Ludwig Keimer, « À propos des 'ânes sauvages' abattus par Aménophis II près de Qadesh », *BIÉ 37* (1956), pp. 259-261.
- B. J. Kemp, *JEA 52* (1966), pp. 13-22  
Barry J. Kemp, « Abydos and the Royal Tombs of the First Dynasty », *JEA 52* (1966), pp. 13-22.
- B. J. Kemp, *Ancient Egypt. Anatomy of a Civilization*  
Barry J. Kemp, *Ancient Egypt. Anatomy of a Civilization*, Londres - New York 1989 (2006).
- B. Kemp & A. Stevens, *Busy Lives at Amarna I*  
Barry Kemp & Anna Stevens, *Busy Lives at Amarna: Excavations in the Main City (Grid 12 and the House of Ranefer, N49.18). Volume I: The Excavations, Architecture and Environmental Remains (EES Excavation Memoir 90)*, Londres 2010.
- B. Kimura et alii, *PRSB* (publié en ligne le 28 juillet 2010), pp. 1-8  
Birgitta Kimura, Fiona B. Marschall, Shanyuan Chen, Sónia Rosenbom, Patricia D. Moehlman, Noreen Tuross, Richard C. Sabin, Joris Peters, Barbara Barich, Hagos Yohannes, Kebede, Fanuel, Redae Teclai, Albano Beja-Pereira & Connie J. Mulligan, « Ancient DNA from Nubian and Somali Wild Ass Provides Insights into Donkey Ancestry and Domestication », *PRSB* (publié en ligne le 28 juillet 2010), pp. 1-8.
- K. A. Kitchen, *KRI*  
Kenneth A. Kitchen, *Ramesside Inscriptions: Historical and Biographical*, Oxford 1969-1982.
- K. A. Kitchen, *JARCE 8* (1969-1970), pp. 59-67  
Kenneth A. Kitchen, « Two Donation Stelae in the Brooklyn Museum », *JARCE 8* (1969-1970), pp. 59-67.
- K. A. Kitchen, *GM 13* (1974), pp. 17-20  
Kenneth A. Kitchen, « Prd > Ptr = 'Mule' in New Kingdom Egypt? », *GM 13* (1974), pp. 17-20.
- L. Klebs, *Die Reliefs und Malereien des mittleren Reiches*  
Luise Klebs, *Die Reliefs und Malereien des mittleren Reiches*, Heidelberg 1922.
- D. Klotz, *SAK 42* (2013), pp. 155-180  
David Klotz, « A Theban Devotee of Seth from the Late Period - Now Missing. Ex-Hannover, Museum August Kestner Inv. S. 0366 », *SAK 42* (2013), pp. 155-180.
- H. Kockelmann, *SAK 31* (2003), pp. 235-260  
Holger Kockelmann, « Vier späte Leinenamulette für Mumien im Kunsthistorischen Museum Wien und im Museum of Archaeology and Anthropology, University of Pennsylvania, Philadelphia », *SAK 31* (2003), pp. 235-260.

- H. Kockelmann, *Mumienbinden*  
 Holger Kockelmann, *Untersuchungen zu den späten Totenbuch-Handschriften auf Mumienbinden (SAT 12)*, Wiesbaden 2008.
- P. Koemoth, *Osiris et les arbres*  
 Pierre Koemoth, *Osiris et les arbres. Contribution à l'étude des arbres sacrés de l'Égypte ancienne (Aegyptiaca Leodiensia 3)* 1994.
- Y. Koenig, *BIFAO* 79 (1979), pp. 103-119  
 Yvan Koenig, « Un revenant inconvenant? (Papyrus Deir el-Médineh 37) », *BIFAO* 79 (1979), pp. 103-119.
- Y. Koenig, *RdÉ* 38 (1987), pp. 105-110  
 Yvan Koenig, « La Nubie dans les textes magiques, 'L'inquiétante étrangeté' », *RdÉ* 38 (1987), pp. 105-110.
- Y. Koenig, *Magie et magiciens*  
 Yvan Koenig, *Magie et magiciens dans l'Égypte ancienne*, Paris 1994.
- Y. Koenig, dans Y. Koenig, *La Magie en Égypte*, pp. 9-13  
 Yvan Koenig, « Introduction », dans Yvan Koenig (éd.), *La Magie en Égypte : à la recherche d'une définition. Actes du colloque organisé par le musée du Louvre les 29 et 30 septembre 2000*, Paris 2002, pp. 9-13.
- Y. Koenig, dans P. Kousoulis, *Moving across Borders*, pp. 223-238  
 Yvan Koenig, « The Image of the Foreigner in the Magical Texts of Ancient Egypt », dans P. Kousoulis (éd.), *Moving across Borders (OLA 159)*, Louvain 2007, pp. 223-238.
- Y. Koenig, *BIFAO* 109 (2009), pp. 311-325  
 Yvan Koenig, « Des 'trigrammes panthéistes' ramessides aux gemmes magiques de l'Antiquité tardive : le cas d'Abrahas, continuité et rupture », *BIFAO* 109 (2009), pp. 311-325.
- Y. Koenig, *BIFAO* 111 (2011), pp. 243-256  
 Yvan Koenig, « Histoires sans paroles (P. Deir al-Medîna 45, 46, 47) », *BIFAO* 111 (2011), pp. 243-256.
- H. Köpp, dans F. Förster & H. Riemer, *Desert Road Archaeology*, pp. 107-132  
 Heidi Köpp, « Desert Travel and Transport in Ancient Egypt. An Overview Based on Epigraphic, Pictorial and Archaeological Evidence », dans Frank Förster & Heiko Riemer (éds), *Desert Road Archaeology in Ancient Egypt and Beyond*, Cologne 2013, pp. 107-132
- H. Köpp-Junk, dans E. Froid & W. Wendrich, *UCLA Encyclopedia of Egyptology* (2013), pp. 1-19  
 Heidi Köpp-Junk, « Travel », dans Elizabeth Froid & Willeke Wendrich (éds), *UCLA Encyclopedia of Egyptology* (2013), pp. 1-19.
- H. Köpp-Junk, *Reisen im alten Ägypten*  
 Heidi Köpp-Junk, *Reisen im alten Ägypten. Reisekultur, Fortbewegungs- und Transportmittel in pharaonischer Zeit (GOF 55)*, Wiesbaden 2015.
- J.-M. Kruchten, *Le Décret d'Horemheb*  
 Jean-Marie Kruchten, *Le Décret d'Horemheb. Traduction, commentaire épigraphique, philologique et institutionnel*, Bruxelles [1981].
- L. Krzyzaniak, *BSFÉ* 96 (mars 1983), pp. 4-13  
 Lech Krzyzaniak, « Les débuts de la domestication des plantes et des animaux dans les pays du Nil », *BSFÉ* 96 (mars 1983), pp. 4-13.
- A. Küffer & M. Renfer, *Sargenensemble*  
 Alexandra Küffer & Marc Renfer, *Das Sargenensemble einer Noblen aus Theben*, Berne 1996.
- A. Küffer & R. Siegman, *Unter dem Schutz der Himmelsgöttin*  
 Alexandra Küffer & Renate Siegman, *Unter dem Schutz der Himmelsgöttin: ägyptische Särge, Mumien und Masken in der Schweiz*, Zurich 2007.
- R. Kuper, *BSFÉ* 158 (2003), pp. 12-34  
 Rudolph Kuper, « Les marches occidentales de l'Égypte : dernières nouvelles », *BSFÉ* 158 (2003), pp. 12-34.
- D. Kurth, *Edfou VI*  
 Dieter Kurth, *Edfou VI (ITE 6)*, Gladbeck 2014.
- D. Kurth, *Edfou VII*  
 Dieter Kurth, *Edfou VII (ITE 7)*, Wiesbaden 2004.
- D. Kurth, *Edfou VIII*  
 Dieter Kurth, *Edfou VIII (ITE 8)*, Wiesbaden 1998.
- LÄ  
 Wolfgang Helck & Eberhard Otto (éds), *Lexikon der Ägyptologie*, Wiesbaden 1975-1992.
- F. Labrique, *GM* 58 (1982), pp. 31-48  
 Françoise Labrique, « Observations sur le temple d'Edfou », *GM* 58 (1982), pp. 31-48.
- F. Labrique, *Stylistique et théologie à Edfou*  
 Françoise Labrique, *Stylistique et théologie à Edfou. Le rituel de l'offrande de la campagne : étude de la composition (OLA 51)*, Louvain 1992.

- F. Labrique, dans J. Quaegebeur, *Ritual and Sacrifice*, pp. 177-189  
 Françoise Labrique, « 'Transpercer l'âne' à Edfou », dans Jan Quaegebeur (éd.), *Ritual and Sacrifice in the Ancient Near East. Proceedings of the International Conference Organized by the Katholieke Universiteit Leuven from the 17th to the 20th of April 1991 (OLA 55)*, Louvain 1993, pp. 177-189.
- P. Lacau, *ZÄS* 51 (1913), pp. 1-64  
 Pierre Lacau, « Suppressions et modifications de signes dans les textes funéraires », *ZÄS* 51 (1913), pp. 1-64.
- P. Lacau, *BIFAO* 63 (1965), pp. 1-18  
 Pierre Lacau, « Le signe  $\int$ whm », *BIFAO* 63 (1965), pp. 1-18.
- A. Łajtar, *JJP* 21 (1991), pp. 53-70  
 Adam Łajtar, « Proskynema Inscriptions of a Corporation of Iron-Workers from Hermonthis in the Temple of Hatshepsut in Deir el-Bahari: New Evidence for Pagan Cultus in Egypt in the 4th Cent. A.D. », *JJP* 21 (1991), pp. 53-70.
- A. Łajtar, *Deir el-Bahari in the Hellenistic and Roman Periods*  
 Adam Łajtar, *Deir el-Bahari in the Hellenistic and Roman Periods. A Study of an Egyptian Temple Based on Greek Sources (JJP Supplements 4)*, Varsovie 2006.
- B. Lalanne & G. Métra, *Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers*  
 Bernard Lalanne & Gérard Métra, *Nouvelle transcription du papyrus médical Ebers (Langues et cultures anciennes 28)*, Bruxelles 2017.
- H. O. Lange & H. Schäfer, *Grab- und Denksteine des Mittleren Reichs*  
 Hans Ostenfeldt Lange & Heinrich Schäfer, *Grab- und Denksteine des Mittleren Reichs im Museum von Kairo*, Berlin 1902.
- G. Lapp, *Typologie der Särge und Sargkammern*  
 Günther Lapp, *Typologie der Särge und Sargkammern von der 6. bis 13. Dynastie (SAGA 7)*, Heidelberg 1993.
- G. Lapp, *Die Opferformel des Alten Reiches*  
 Günther Lapp, *Die Opferformel des Alten Reiches. Unter Berücksichtigung einiger späterer Formen (MDAIK 21)*, Mayence 1986.
- G. Lapp, *Papyrus of Nu*  
 Günther Lapp, *The Papyrus of Nu (BM EA 10477) (CBDBM 1)*, Londres 1997.
- G. Lapp, *Totenbuch Spruch 125*  
 Günther Lapp, *Totenbuch Spruch 125 (TbT 3)*, Bâle 2008.
- G. Lapp, *Die Feindabwehrsprüche (Tb 31-37, 39-42)*  
 Günther Lapp, *Die Feindabwehrsprüche (Tb 31-37, 39-42) (TbT 10)*, Bâle 2017.
- F. J. Lauth, *ZÄS* 3 (1865), pp. 78-79  
 Franz Joseph Lauth, « Über ägyptische Datierungen », *ZÄS* 3 (1865), pp. 78-79.
- M.-C. Lavier, dans J.-C. Goyon & C. Cardin, *Actes du neuvième congrès international des égyptologues*, pp. 1082-1090  
 Marie-Christine Lavier, « La barque-*nechet* dans le chapitre 409 des Textes des Sarcophages », dans Jean-Claude Goyon & Christine Cardin (éds), *Actes du neuvième congrès international des égyptologues. Grenoble, 6-12 septembre 2004 (OLA 150)*, Louvain - Paris - Dudley 2007, pp. 1082-1090.
- M.-C. Lavier, dans S. Schoske, *Akten des Vierten Internationalen Ägyptologen Kongresses*, pp. 289-295  
 Marie-Christine Lavier, « Les mystères d'Osiris à Abydos d'après les stèles du Moyen Empire et du Nouvel Empire », dans Sylvia Schoske (éd.), *Akten des Vierten Internationalen Ägyptologen Kongresses München 1985 (BSAK 3)*, Hambourg 1988, pp. 289-295.
- P. Le Gilloux, *Le Mobilier funéraire de Psousennès Ier*  
 Patrice Le Gilloux, *Le Mobilier funéraire de Psousennès Ier*, [Arles] 2010.
- J.-L. Le Quellec, *Archéo-Nil* 15 (2005), pp. 67-74  
 Jean-Loïc Le Quellec, « Une nouvelle approche des rapports Nil-Sahara d'après l'art rupestre », *Archéo-Nil* 15 (2005), pp. 67-74.
- J.-L. Le Quellec, P. de Flers & P. de Flers, *Peintures et gravures d'avant les pharaons*  
 Jean-Loïc Le Quellec, Pauline de Flers & Philippe de Flers, *Peintures et gravures d'avant les pharaons. Du Sahara au Nil*, Paris 2005.
- A. Leahy, *JESHO* 27 (1984), pp. 199-206  
 Anthony Leahy, « Death by Fire in Ancient Egypt », *JESHO* 27 (1984), pp. 199-206.
- J. Leclant, *MDAIK* 14 (1956), pp. 128-145  
 Jean Leclant, « La 'mascarade' des boeufs gras et le triomphe de l'Égypte », *MDAIK* 14 (1956), pp. 128-145.
- J. Leclant, *Montouemhat*  
 Jean Leclant, *Montouemhat. Quatrième prophète d'Amon. Prince de la ville (BdÉ 35)*, Le Caire 1961.

- C. Leemans, *Monumens égyptiens du Musée d'antiquités des Pays-Bas à Leide*  
Conradus Leemans, *Monumens égyptiens du Musée d'antiquités des Pays-Bas à Leide*, Leyde 1867.
- C. Leemans, *Papyrus égyptien funéraire hiératique*  
Conradus Leemans, *Papyrus égyptien funéraire hiératique (T. 16) du Musée d'antiquités des Pays-Bas à Leide*, Leyde 1867-1876.
- E. Lefébure, *Le Tombeau de Sêti Ier*  
Eugène Lefébure, *Les Hypogées royales de Thèbes. Première division. Le tombeau de Sêti Ier (MMAF 2)*, Paris 1885.
- E. Lefébure, *Sphinx* 5 (1902), pp. 65-88  
Eugène Lefébure, « L'arbre sacré d'Héliopolis », *Sphinx* 5 (1902), pp. 65-88.
- G. Lefebvre, *Romans et contes égyptiens*  
Gustave Lefebvre, *Romans et contes égyptiens de l'époque pharaonique*, Paris 1949.
- G. Lefebvre, *JEA* 35 (1949), pp. 72-76  
Gustave Lefebvre, « Rouge et nuances voisines », *JEA* 35 (1949), pp. 72-76.
- G. Lefebvre, *Essai sur la médecine égyptienne*  
Gustave Lefebvre, *Essai sur la médecine égyptienne de l'époque pharaonique*, Paris 1956.
- J. Leibovitch, *ASAÉ* 44 (1943), pp. 101-107  
Joseph Leibovitch, « Une statuette du dieu Seth », *ASAÉ* 44 (1943), pp. 101-107.
- C. Leitz, *Tagewählerei*  
Christian Leitz, *Tagewählerei (ÄA 55)*, Wiesbaden 1994.
- C. Leitz, *Magical and Medical Papyri of the New Kingdom*  
Christian Leitz, *Magical and Medical Papyri of the New Kingdom (HPBM VII)*, Londres 1999.
- C. Leitz, dans A. Karenberg & C. Leitz, *Heilkunde und Hochkultur I*, pp. 133-150  
Christian Leitz, « Zwischen Zauber und Vernunft: Der Beginn des Lebens im alten Ägypten », dans Axel Karenberg & Christian Leitz (éds), *Heilkunde und Hochkultur I. Geburt, Seuche und Traumdeutung in den antiken Zivilisationen des Mittelmeerraumes*, Münster 2000, pp. 133-150.
- C. Leitz, dans A. Karenberg & C. Leitz, *Heilkunde und Hochkultur I*, pp. 221-246  
Christian Leitz, « Traumdeutung im alten Ägypten nach einem Papyrus des Neuen Reiches », dans Axel Karenberg & Christian Leitz (éds), *Heilkunde und Hochkultur I. Geburt, Seuche und Traumdeutung in den antiken Zivilisationen des Mittelmeerraumes*, Münster 2000, pp. 221-246.
- C. Leitz, dans A. Karenberg & C. Leitz, *Heilkunde und Hochkultur I*, pp. 49-73  
Christian Leitz, « Rabenblut und Schildkrötengalle: zum vermeintlichen Gegensatz zwischen magisch-religiöser und empirisch-rationaler Medizin », dans Alex Karenberg & Christian Leitz (éds), *Heilkunde und Hochkultur I. 'Magie und Medizin' und 'Der alte Mensch' in den antiken Zivilisationen des Mittelmeerraumes*, Münster 2002, pp. 49-73.
- C. Leitz, *LGG*  
Christian Leitz, *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen (OLA 110-116, 129)*, Louvain 2002-2003.
- C. Leitz, *Philippika* 7 (2005), pp. 41-62  
Christian Leitz, « Die Rolle von Religion und Naturbeobachtung bei der Auswahl der Drogen im Papyrus Ebers », *Philippika* 7 (2005), pp. 41-62.
- C. Leitz, *RdÉ* 63 (2012), pp. 137-185  
Christian Leitz, « Die Geierweibchen des Thothbuches in den 42 Gauen Ägyptens », *RdÉ* 63 (2012), pp. 137-185.
- C. Leitz, *Soubassementstudien II*  
Christian Leitz, *Geographisch-osirianische Prozessionen aus Philae, Dendara und Athribis: Soubassementstudien II (SSR 8)*, Wiesbaden 2012.
- C. Leitz, *Die regionale Mythologie Ägyptens. Soubassementstudien IV*  
Christian Leitz, *Die regionale Mythologie Ägyptens nach Ausweis der geographischen Prozessionen in den späten Tempeln. Soubassementstudien IV (SZSR 10)*, Wiesbaden 2017.
- G. Lenzo, R. Meffre & F. Payraudeau, *La tombe du Grand Prêtre de Ptah Chéchonq*  
Giuseppina Lenzo, Raphaële Meffre & Frédéric Payraudeau, *La tombe du Grand Prêtre de Ptah Chéchonq de la XXIIe dynastie à Memphis (Musée du Caire JE 88131)*, à paraître
- R. Lepsius, *Totenbuch*  
Richard Lepsius, *Das Totenbuch der Ägypter nach dem hieroglyphischen Papyrus in Turin*, Leipzig 1842.
- R. Lepsius, *Denkmäler*  
Richard Lepsius, *Denkmäler aus Ägypten und Äthiopien*, Berlin 1849.



- L. H. Lesko, *The Ancient Egyptian Book of Two Ways*  
Leonard H. Lesko, *The Ancient Egyptian Book of Two Ways*, Berkeley - Los Angeles - Londres 1972.
- J. Lévai, *GM* 207 (2005), pp. 81-83  
Jessica Lévai, « An Amulet of Nephthys in the London-Leiden Magical Papyrus », *GM* 207 (2005), pp. 81-83.
- J. Lévai, *Aspects of the Goddess Nephthys*  
Jessica Lévai, *Aspects of the Goddess Nephthys, especially during the Graeco-Roman Period in Egypt*, thèse de doctorat, Providence 2007.
- F. Lexa, *Magie dans l'Égypte antique*  
François Lexa, *La Magie dans l'Égypte antique de l'Ancien Empire jusqu'à l'époque copte*, Paris 1925.
- A. von Lieven, *ZÄS* 133 (2006), pp. 141-150  
Alexandra von Lieven, « Seth ist im Recht, Osiris ist im Unrecht ! Sethkultorte und ihre Version des Osiris-Mythos », *ZÄS* 133 (2006), pp. 141-150.
- A. von Lieven, *JEA* 98 (2012), pp. 249-267  
Alexandra von Lieven, « Book of the Dead, Book of the Living: BD Spells as Temple Texts », *JEA* 98 (2012), pp. 249-267.
- V. Linseele, *JWP* 23 (2010), pp. 43-77  
Veerle Linseele, « Did Specialized Pastoralism Develop Differently in Africa than in the Near East ? An Example from the West African Sahel », *JWP* 23 (2010), pp. 43-77.
- V. Linseele & W. Van Neer, *Nekhen News* 15 (2003), pp. 6-7  
Veerle Linseele & Wim Van Neer, « Gourmet or Priests ? Fauna from the Predynastic Temple », *Nekhen News* 15 (2003), pp. 6-7.
- V. Linseele & W. Van Neer, *Colloquium Africanum* 4 (2010), pp. 47-78  
Veerle Linseele & Wim Van Neer, « Exploitation of Desert and Other Wild Game in Ancient Egypt: The Archaeozoological Evidence from the Nile Valley », *Colloquium Africanum* 4 (2010), pp. 47-78.
- V. Linseele, W. Van Neer & R. Friedman, *JARCE* 45 (2009), pp. 105-136  
Veerle Linseele, Wim Van Neer & Renée Friedman, « Special Animals from a Special Place? The Fauna from HK29A at Predynastic Hierakonpolis », *JARCE* 45 (2009), pp. 105-136.
- É. Liptay, *BMH* 85 (1996), pp. 7-15  
Éva Liptay, « Réflexions sur le rôle symbolique des lézards en Égypte. À propos de deux objets de bronze », *BMH* 85 (1996), pp. 7-15.
- G. Lise, *Museo archeologico*  
Giorgio Lise, *Museo archeologico. Raccolta egizia*, Milan 1979.
- N. Litinas, dans *Akten des 21. Internationalen Papyrologenkongresses*, pp. 601-606  
Nikos Litinas, « Market-Places in Graeco-Roman Egypt. The Use of the Word ἀγορά in the Papyri », *Akten des 21. Internationalen Papyrologenkongresses, Berlin 1995 (APF 3)*, Stuttgart 1997, pp. 601-606.
- W. L. S. Loat, *Gurob*  
William Leonard Stevenson Loat, *Gurob (BSAE - ERA [10])*, Londres 1905.
- C. E. Loeben & S. Kappel, *Die Pflanzen im altägyptischen Garten*  
Christian E. Loeben & Sven Kappel, *Die Pflanzen im altägyptischen Garten. Ein Bestandskatalog der ägyptischen Sammlung im Museum August Kestner*, Hannover 2009.
- A. Loprieno, dans S. B. Noegel, *Puns and Pundits*, pp. 3-20  
Antonio Loprieno, « Puns and Word Play in Ancient Egyptian », dans Scott B. Noegel (éd.), *Puns and Pundits. Word Play in the Hebrew Bible and Ancient Near Eastern Literature*, Bethesda 2000, pp. 3-20.
- D. Lorand, *Le Papyrus dramatique du Ramesseum*  
David Lorand, *Le Papyrus dramatique du Ramesseum. Étude des structures de la composition (Lettres Orientales 13)*, Louvain 2009.
- V. Loret, *RdÉ* 6 (1951), pp. 5-20  
Victor Loret, « Le mille-pattes et la chaise à porteurs de pharaon », *RdÉ* 6 (1951), pp. 5-20.
- V. Loret, *RT* 38 (1916-1917), pp. 61-68  
Victor Loret, « Le titre  », *RT* 38 (1916-1917), pp. 61-68.
- R. Lucarelli, dans P. Minà, *L'uomo nell'Egitto antico*, pp. 157-162  
Rita Lucarelli, « 'Colui che inghiotte l'asino' : epiteti e iconografia di un demone dell'aldilà », dans Patrizia Minà (éd.), *Imagines et iura personarum. L'uomo nell'Egitto antico per i novanta anni di Sergio Donadoni. Atti del IX Convegno Internazionale di Egittologia e Papirologia. Palermo, 10-13 novembre 2004*, Palermo 2006, pp. 157-162.

- R. Lucarelli, *The Book of the Dead of Gatseshen*  
Rita Lucarelli, *The Book of the Dead of Gatseshen. Ancient Egyptian Funerary Religion in the 10th Century BC* (EU 21), Leyde 2006.
- R. Lucarelli, dans B. Backes, I. Munro & S. Stöhr, *Totenbuch-Forschungen*, pp. 203-212  
Rita Lucarelli, « Demons in the Book of the Dead », dans Burkhard Backes, Irmtraut Munro & Simone Stöhr (éds), *Totenbuch-Forschungen. Gesammelte Beiträge des 2. Internationalen Totenbuch-Symposium 2005* (SAT 11), Wiesbaden 2006, pp. 203-212.
- R. Lucarelli, dans *Proceedings of the 9th International Congress of Egyptologists*, pp. 1181-1186  
Rita Lucarelli, « The Vignette of the Ch. 40 of the Book of the Dead », *Proceedings of the 9th International Congress of Egyptologists* (OLA 150), Louvain 2007, pp. 1181-1186.
- R. Lucarelli, dans B. Backes, M. Müller-Roth & S. Stöhr, *Festschrift für Irmtraut Munro*, pp. 105-118  
Rita Lucarelli, « Two Fragments of a Ptolemaic Book of the Dead on Mummy Wrappings with Spells 32-38 (Leiden Inventory No. F 2008/1.1) », dans Burkhard Backes, Marcus Müller-Roth & Simone Stöhr (éds), *Ausgestattet mit den Schriften des Thot. Festschrift für Irmtraut Munro zu ihren 65. Geburtstag* (SAT 14), Wiesbaden 2009, pp. 105-118.
- R. Lucarelli, dans J. Dieleman & W. Wendrich, *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, pp. 1-10  
Rita Lucarelli, « Demons (Benevolent and Malevolent) », dans Jacco Dieleman & Willeke Wendrich (éds), *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, Los Angeles 2010, pp. 1-10.
- R. Lucarelli, *BMSAES* 15 (2010), pp. 85-102  
Rita Lucarelli, « The Guardian-Demons of the Book of the Dead », *BMSAES* 15 (2010), pp. 85-102.
- R. Lucarelli, dans S. Crippa & E. M. Ciampini, *Languages, Objects, and the Transmission of the Rituals*, pp. 89-103  
Rita Lucarelli, « The Donkey in the Graeco-Egyptian Papyri », dans Sabrina Crippa & Emanuele M. Ciampini (éds.), *Languages, Objects, and the Transmission of the Rituals. An Interdisciplinary Analysis on Ritual Practices in the Graeco-Egyptian Papyri* (PGM) (Antichistica 11), Venise 2017, pp. 89-103.
- E. Lüddeckens, *Demotisches Namenbuch*  
Erich Lüddeckens, *Demotisches Namenbuch*, Wiesbaden 1980-2000.
- U. Luft & A. Almásy, *Bi'r Minayh*  
Ulrich Luft & Adrienn Almásy, *Bi'r Minayh. Report on the Survey 1998-2004* (Studia Aegyptiaca. Series Maior III), Budapest 2010.
- B. Lüscher, *Totenbuch pBerlin P. 10477*  
Barbara Lüscher, *Das Totenbuch pBerlin P. 10477 aus Achmim (mit Photographien des verwandten pHildesheim 5248)* (HAT 6), Wiesbaden 2000.
- B. Lüscher, *Totenbuch-Papyrus Neuchâtel Eg. 429 und Princeton Pharaonic Roll 2*  
Barbara Lüscher, *Totenbuch-Papyrus Neuchâtel Eg. 429 und Princeton Pharaonic Roll 2. Zur Totenbuch-Tradition von Deir el-Medina* (BAÄ 1), Bâle 2007.
- A. M. Lythgoe, *The Predynastic Cemetery N 7000*  
Albert M. Lythgoe, *The Predynastic Cemetery N 7000. Naga-ed-Dêr Part IV*, Berkeley - Los Angeles 1965.
- E. J. H. Mackay & M. A. Murray, *Ancient Gaza V*  
Ernest John Henry Mackay & Margaret Alice Murray, *Ancient Gaza V* (BSAE 64), Londres 1952.
- A. M. Maeir, *DE* 14 (1989), pp. 61-68  
Aren M. Maeir, « Hyksos Miscellanea », *DE* 14 (1989), pp. 61-68.
- P. Magee, *ZOrA* 8 (2015), pp. 252-277  
Peter Magee, « When was the Dromedary Domesticated in the Ancient Near East ? », *ZOrA* 8 (2015), pp. 252-277.
- L. Mallory-Greenough, *JSSEA* 32 (2005), pp. 105-111  
Leanne Mallory-Greenough, « The Horse Burials of Nubia », *JSSEA* 32 (2005), pp. 105-111.
- C. Manassa, *Late Egyptian Underworld*  
Colleen Manassa, *The Late Egyptian Underworld: Sarcophagi and Related Texts from the Nectanebid Period* (ÄAT 72), Wiesbaden 2007.
- C. Manassa, dans E. Meyer-Dietrich, *Laut und Leise*, pp. 147-172  
Colleen Manassa, « Soundscapes in Ancient Egyptian Literature and Religion », dans Erika Meyer-Dietrich (éd.), *Laut und Leise. Der Gebrauch von Stimme und Klang in historischen Kulturen*, Bielefeld 2011, pp. 147-172.
- Manetho*  
*Manetho*, traduit par W.G. Waddell, Cambridge, MA - Londres 1950 (1997).

- L. Manniche, *Sexual Life in Ancient Egypt*  
Lise Manniche, *Sexual Life in Ancient Egypt*, Londres -  
New York 1987.
- L. Manniche, *City of the Dead*  
Lise Manniche, *City of the Dead: Thebes in Egypt*,  
Londres 1987.
- L. Manniche, *An Ancient Egyptian Herbal*  
Lise Manniche, *An Ancient Egyptian Herbal*, Londres  
1989 (2006).
- L. Manniche, *Lost Ramessid and Post-Ramessid Private  
Tombs in the Theban Necropolis*  
Lise Manniche, *Lost Ramessid and Post-Ramessid Private  
Tombs in the Theban Necropolis (CNI Publications 33)* 2011.
- Manuel de magie égyptienne*  
*Manuel de magie égyptienne. Le Papyrus magique de  
Paris*, Paris 1995.
- M. Marciniak, *Deir el-Bahari I*  
Marek Marciniak, *Deir el-Bahari I. Les inscriptions  
hiératiques du Temple de Thoutmosis III*, Varsovie 1974.
- P. de Maret, *BIFAO* 105 (2005), pp. 107-128  
Pierre de Maret, « L'oryctérope, un animal 'bon à  
penser' pour les Africains, est-il à l'origine du dieu  
égyptien Seth ? », *BIFAO* 105 (2005), pp. 107-128.
- A.-M. Margaine, *L'Égypte ancienne*  
Anne-Marie Margaine, *Petits guides des Musées de  
Cannes 1. L'Égypte ancienne*, Cannes 1984.
- A. Mariette, *Monuments divers recueillis en Égypte et en Nubie*  
Auguste Mariette, *Monuments divers recueillis en  
Égypte et en Nubie*, Paris 1872-1889.
- A. Mariette, *Deir el-Bahari*  
Auguste Mariette, *Deir el-Bahari. Documents  
topographiques, historiques et ethnographiques recueillis  
dans ce temple*, Leipzig 1877.
- A. Mariette, *Catalogue général des monuments d'Abydos*  
Auguste Mariette, *Catalogue général des monuments  
d'Abydos découverts pendant les fouilles de cette ville*,  
Paris 1880.
- C. Martín del Río Álvarez, *Nekhen News* 26 (2014), pp. 10-11  
Candelaria Martín del Río Álvarez, « Special Finds:  
the Combs from HK6 Tomb 72 », *Nekhen News* 26  
(2014), pp. 10-11.
- M. Martin, *Magie et magiciens dans le monde gréco-romain*  
Michaël Martin, *Magie et magiciens dans le monde  
gréco-romain*, Paris 2005.
- A. Marton Farkas, dans H. Györy, *Mélanges offerts à Edith  
Varga*, pp. 95-100  
Attila Marton Farkas, « A Magical Plaque from  
Budapest », dans Hedvig Györy (éd.), *Mélanges  
offerts à Edith Varga. 'Le lotus qui sort de terre' (BMH  
Supplément)*, Budapest 2001, pp. 95-100.
- G. Maspero, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque*  
Gaston Maspero, *Sarcophages des époques persane et  
ptolémaïque*, Le Caire 1908.
- A. Massart, *Leiden Magical Papyrus*  
Adhémar Massart, *The Leiden Magical Papyrus I 343 +  
I 345 (OMRO Supplément 34)*, Leyde 1954.
- A. Massart, *MDAIK* 15 (1957), pp. 172-185  
Adhémar Massart, « The Egyptian Geneva Papyrus  
MAH 15274 », *MDAIK* 15 (1957), pp. 172-185.
- É. Massoulard, *Préhistoire et protohistoire d'Égypte*  
Émile Massoulard, *Préhistoire et protohistoire  
d'Égypte*, Paris 1949.
- A. Mastrocinque, *Intailles magiques*  
Attilio Mastrocinque, *Les intailles magiques du  
département des Monnaies, Médailles et Antiques*, Paris  
2014.
- A. Mastrocinque, dans S. Pernigotti & M. Zecchi, *Sacerdozio  
e società civile nell' Egitto antico*, pp. 237-245  
Attilio Mastrocinque, « Riletture del mito di Osiris  
e Seth nella magia del Vicino Oriente », dans  
Sergio Pernigotti & Marco Zecchi (éds.), *Sacerdozio  
e società civile nell' Egitto antico. Atti del terzo  
colloquio Bologna 30/31 maggio 2007 (Materiali e  
studi 14)*, Bologne 2008, pp. 237-245.
- A. Mastrocinque, dans C. Entwistle & N. Adams, *Gems of  
Heaven*, pp. 62-68  
Attilio Mastrocinque, « The Colours of Magical  
Gems », dans Chris Entwistle & Noël Adams (éds.),  
'Gems of Heaven'. *Recent Research on Engraved  
Gemstones in Late Antiquities c. AD 200-600 (BM  
Research Publication 177)*, Londres 2011, pp. 62-68.
- B. Mathieu, *BIFAO* 101 (2001), pp. 451-610  
Bernard Mathieu, « Travaux de l'Institut français  
d'archéologie orientale en 2000-2001 », *BIFAO* 101  
(2001), pp. 451-610.

- B. Mathieu, *BIFAO* 102 (2002), pp. 437-614  
Bernard Mathieu, « Travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 2001-2002 », *BIFAO* 102 (2002), pp. 437-614.
- B. Mathieu, *ÉNiM* 3 (2010), pp. 77-107  
Bernard Mathieu, « Mais où est donc Osiris ? Ou la politique sous le lindeul de la religion », *ÉNiM* 3 (2010), pp. 77-107.
- B. Mathieu, *ÉNiM* 4 (2011), pp. 137-158  
Bernard Mathieu, « Seth polymorphe : le rival, le vaincu, l'auxiliaire », *ÉNiM* 4 (2011), pp. 137-158.
- B. Mathieu, *ÉNiM* 6 (2013), pp. 1-26  
Bernard Mathieu, « Horus : polysémie et métamorphoses (Enquêtes dans les Textes des Pyramides, 5) », *ÉNiM* 6 (2013), pp. 1-26.
- C. Maystre, *Les Déclarations d'innocence*  
Charles Maystre, *Les Déclarations d'innocence (Livre des Morts, chapitre 125) (RAPH 8)*, Le Caire 1937.
- J. E. McArdle, dans R. Friedman, *Followers of Horus*, pp. 53-56  
John E. McArdle, « Preliminary Observations on the Mammalian Fauna from Predynastic Localities at Hierakonpolis », dans Renée Friedman (éd.), *The Followers of Horus. Studies Dedicated to Michael Allen Hoffman (1944-1990) (ESAP 2 ; Oxbow monograph 20)* 1992, pp. 53-56.
- A. McDonald, dans A. McDonald & C. Riggs, *Current Research in Egyptology*, pp. 75-81  
Angela McDonald, « Tall Tails. The Seth Animal Reconsidered », dans Angela McDonald & Christina Riggs (éds), *Current Research in Egyptology (BAR International Series 909)*, Oxford 2000, pp. 75-81.
- A. McDonald, *Lingua Aegyptia* 10 (2002), pp. 283-291  
Angela McDonald, « An Evil Influence? Seth's Role as a Determinative, particularly in Letters to the Dead », *Lingua Aegyptia* 10 (2002), pp. 283-291.
- A. McDonald, *ZÄS* 134 (2007), pp. 26-39  
Angela McDonald, « A Metaphor for Troubled Times. The Evolution of the Seth Deity Determinative in the First Intermediate Period », *ZÄS* 134 (2007), pp. 26-39.
- A. McDonald, dans D. Magee, J. Bourriau & S. Quirke, *Studies in Honour of Jaromir Malek*, pp. 361-379  
Angela McDonald, « The Curiosity of the Cat in Hieroglyphs », dans Diana Magee, Janine Bourriau & Stephen Quirke (éds), *Sitting Beside Lepsius. Studies in Honour of Jaromir Malek at the Griffith Institute (OLA 185)*, Louvain - Paris - Walpole 2009, pp. 361-379.
- A. G. McDowell, *Hieratic Ostraca in the Hunterian Museum Glasgow*  
Andrea Greit McDowell, *Hieratic Ostraca in the Hunterian Museum Glasgow (The Colin Campbell Ostraca)*, Oxford 1993.
- D. Meeks, dans E. Lipinski, *State and Temple Economy in the Ancient Near East II*, pp. 605-687  
Dimitri Meeks, « Les donations aux temples dans l'Égypte du I<sup>er</sup> millénaire avant J.-C. », dans Edward Lipinski (éd.), *State and Temple Economy in the Ancient Near East II. Proceedings of the International Conference Organized by the Katholieke Universiteit Leuven from the 10th to the 14th of April 1978 (OLA 6)*, Louvain 1979, pp. 605-687.
- D. Meeks, *ALEX I*  
Dimitri Meeks, *Année lexicographique. Tome I (1977)*, Paris 1980.
- D. Meeks, *ALEX II*  
Dimitri Meeks, *Année lexicographique. Tome II (1978)*, Paris 1981.
- D. Meeks, *ALEX III*  
Dimitri Meeks, *Année lexicographique. Tome III (1979)*, Paris 1982.
- D. Meeks, dans C. Meeks & D. Meeks, *Les dieux et démons zoomorphes de l'ancienne Égypte et leurs territoires*, pp. 1-51  
Dimitri Meeks, « Seth - de la savane au désert ou le destin contrarié d'un dieu », dans Christine Meeks & Dimitri Meeks (éds), *Les dieux et démons zoomorphes de l'ancienne Égypte et leurs territoires. Rapport final*, Carnoules 1986, pp. 1-51.
- D. Meeks, dans C. Malamoud & J.-P. Vernant, *Le Temps de la réflexion VII*, pp. 171-191  
Dimitri Meeks, « Zoomorphie et image des dieux dans l'Égypte ancienne », dans Charles Malamoud & Jean-Pierre Vernant (éds), *Le Temps de la réflexion VII. Corps des dieux*, Paris 1986, pp. 171-191.
- D. Meeks, *BSAK* 3 (1988), pp. 297-304  
Dimitri Meeks, « Un Manuel de géographie religieuse du Delta », *BSAK* 3 (1988), pp. 297-304.

- D. Meeks, dans T. DuQuesne, *Hermes Aegyptiacus*, pp. 145-156  
Dimitri Meeks, « Le foie, Maât et la nature humaine », dans Terence DuQuesne (éd.), *Hermes Aegyptiacus. Egyptological Studies For B. H. Stricker (DE - Special Number 2)*, Oxford 1995, pp. 145-156.
- D. Meeks, *Bibliotheca Orientalis* 56 (1999), pp. 569-594  
Dimitri Meeks, « Dictionnaires et lexicographie de l'égyptien ancien, méthodes et résultats », *Bibliotheca Orientalis* 56 (1999), pp. 569-594.
- D. Meeks, *Égypte, Afrique et Orient* 25 (mars 2002), pp. 43-48  
Dimitri Meeks, « Un aspect méconnu des tombes de Deir al-Médina. La paléographie », *Égypte, Afrique et Orient* 25 (mars 2002), pp. 43-48.
- D. Meeks, dans A. Gardeisen, *Les Équidés dans le monde méditerranéen antique*, pp. 51-59  
Dimitri Meeks, « L'introduction du cheval en Égypte et son insertion dans les croyances religieuses », dans Armelle Gardeisen (éd.), *Les Équidés dans le monde méditerranéen antique. Actes du colloque organisé par l'École française d'Athènes, le Centre Camille Jullian, et l'UMR 5140 du CNRS. Athènes, 26-28 Novembre 2003*, Lattes 2005, pp. 51-59.
- D. Meeks, *Mythes et légendes du Delta*  
Dimitri Meeks, *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84 (MIFAO 125)*, Le Caire 2006.
- D. Meeks, *ÉNiM* 2 (2009), pp. 129-254  
Dimitri Meeks, « Une stèle de donation de la Deuxième Période intermédiaire », *ÉNiM* 2 (2009), pp. 129-254.
- D. Meeks, dans A. Gasse, F. Servajean & C. Thiers, *Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier*, pp. 517-547  
Dimitri Meeks, « La hiérarchie des êtres vivants selon la conception égyptienne », dans Annie Gasse, Frédéric Servajean & Christophe Thiers (éds), *Et in Aegypto et ad Aegyptum. Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier (CÉNiM 5)*, Montpellier 2012, pp. 517-547.
- D. Meeks, *SMSR* 84/1 (2018), pp. 109-118  
Dimitri Meeks, « Hathor et Seth passeurs de l'Autre », *SMSR* 84/1 (2018), pp. 109-118.
- D. Meeks & C. Favard-Meeks, *La Vie quotidienne des dieux égyptiens*  
Dimitri Meeks & Christine Favard-Meeks, *La Vie quotidienne des dieux égyptiens*, Paris 1995 (1993).
- O. Menghin & M. Amer, *Excavations of the Egyptian University*  
Oswald Menghin & Mustafa Amer, *The Excavations of the Egyptian University in the Neolithic Site at Maadi (Egyptian University Faculty of Arts Publications 19)*, Le Caire 1932.
- B. Menu, *RdÉ* 39 (1988), pp. 211-213  
Bernadette Menu, « Le louage des ânes à Deir el-Médineh », *RdÉ* 39 (1988), pp. 211-213.
- G. Meurer, *Die Feinde des Königs in den Pyramidentexten*  
Georg Meurer, *Die Feinde des Königs in den Pyramidentexten (OBO 189)*, Fribourg 2002.
- P. Meyrat, *Les Papyrus magiques du Ramesseum*  
Pierre Meyrat, *Les Papyrus magiques du Ramesseum. Recherches sur une bibliothèque privée de la fin du Moyen Empire (BdÉ 172)*, Le Caire 2019.
- G. Michailidès, *Aegyptus* 32 (1952), pp. 45-53  
Georges Michailidès, « Papyrus contenant un dessin du dieu Seth à tête d'âne », *Aegyptus* 32 (1952), pp. 45-53.
- G. Michailidis, *BIFAO* 63 (1965), pp. 139-160  
Georges Michailidis, « Moule illustrant un texte d'Hérodote relatif au bouc de Mendès », *BIFAO* 63 (1965), pp. 139-160.
- G. Michailidis, *BIFAO* 66 (1968), pp. 49-87  
Georges Michailidis, « Éléments de synthèse religieuse gréco-romaine », *BIFAO* 66 (1968), pp. 49-87.
- D. Michaud, *Le Livre de Thot*  
Didier Michaud, *Le Livre de Thot*, Paris 2010.
- S. Michel, *Die magischen Gemmen im Britischen Museum*  
Simone Michel, *Die magischen Gemmen im Britischen Museum*, Londres 2001.
- S. Michel von Dungern, dans C. Entwistle & N. Adams, *Gems of Heaven*, pp. 82-87  
Simone Michel von Dungern, « Studies on Magical Amulets in the British Museum », dans Chris Entwistle & Noël Adams (éds), *'Gems of Heaven'. Recent Research on Engraved Gemstones in Late Antiquities c. AD 200-600 (BM Research Publication 177)*, Londres 2011, pp. 82-87.
- B. Midant-Reynes and alii, *BIFAO* 93 (1993), pp. 349-370  
Béatrix Midant-Reynes, Eric Crubézy, Thierry Janin & Wim Van Neer, « Le site prédynastique d'Adaïma. Rapport préliminaire de la quatrième campagne de fouille », *BIFAO* 93 (1993), pp. 349-370.
- A. Mikhail, *The Animal in Ottoman Egypt*  
Alan Mikhail, *The Animal in Ottoman Egypt*, Oxford 2014.

- H. Milde, *JEOL* 43 (2011), pp. 43-56  
Hendrikus Milde, « Reading Vignettes. An Approach to Illustrations in the Book of the Dead », *JEOL* 43 (2011), pp. 43-56.
- A. Militarev & L. Kogan, *Semitic Etymological Dictionary*  
Aleksandr Militarev & Leonid Kogan, *Semitic Etymological Dictionary* (AOAT 278), Münster 2000.
- M. Minas-Nerpel, *Der Gott Chepri*  
Martina Minas-Nerpel, *Der Gott Chepri. Untersuchungen zu Schriftzeugnissen und ikonographischen Quellen vom Alten Reich bis in grechisch-römische Zeit* (OLA 154), Louvain - Paris - Dudley 2006.
- F. T. Miosi, *JSSEA* 2, n°4 (juin 1972), pp. 3-5  
Frank T. Miosi, « Hieratic Fragments in the Buffalo Museum of Natural Sciences », *JSSEA* 2, n°4 (juin 1972), pp. 3-5.
- P. Mitchell, *The Donkey in Human History*  
Peter Mitchell, *The Donkey in Human History. An Archaeological Perspective*, Oxford 2018.
- K. van der Moezel, dans B. J. J. Haring, O. E. Kaper & R. van Walsem, *The Workman's Progress*, pp. 157-174  
Kyra van der Moezel, « Donkey-Transactions: Some Notes on Decontextualisation and Accountability », dans Ben J. J. Haring, Olaf E. Kaper & René van Walsem (éds), *The Workman's Progress: Studies in the Village of Deir El-Medina and Other Documents from Western Thebes in Honour of Rob Demarée* (EU 28), Leyde 2014, pp. 157-174.
- M. Mogensen, *La Glyptothèque Ny Carlsberg*  
Maria Mogensen, *La Glyptothèque Ny Carlsberg. La Collection égyptienne*, Copenhague 1930.
- R. van der Molen, *A Hieroglyphic Dictionary of Egyptian Coffin Texts*  
Rami van der Molen, *A Hieroglyphic Dictionary of Egyptian Coffin Texts* (Probleme der Ägyptologie 15), Leyde 2000.
- G. Möller, *Hieratische Paläographie I*  
Georg Möller, *Hieratische Paläographie. Die aegyptische Buchschrift in ihrer Entwicklung von der fünften Dynastie bis zur römischen Kaiserzeit. Erster Band*, Leipzig 1909.
- G. Möller, *Das Dekret des Amenophis, des Sohnes des Hapu*  
Georg Möller, *Das Dekret des Amenophis, des Sohnes des Hapu* (SPAW XLVII), Berlin 1910.
- R. Mond & O. H. Myers, *Cemeteries of Armant*  
Robert Mond & Oliver H. Myers, *Cemeteries of Armant* (EES Memoir 42), Londres 1937.
- J. Monnet Saleh, *JEA* 73 (1987), pp. 51-58  
Janine Monnet Saleh, « Remarques sur les représentations de la peinture d'Hiérakonpolis (tombe n° 100) », *JEA* 73 (1987), pp. 51-58.
- L. Montagno Leahy, *JEA* 75 (1989), pp. 239-243  
Lisa Montagno Leahy, « Wahibreemakhet at Giza », *JEA* 75 (1989), pp. 239-243.
- P. Montet, *Les Scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*  
Pierre Montet, *Les Scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, Oxford 1925.
- P. Montet, *Kémi* 4 (1931-1933), pp. 191-215  
Pierre Montet, « La stèle de l'an 400 retrouvée », *Kémi* 4 (1931-1933), pp. 191-215.
- P. Montet, *Tanis I*  
Pierre Montet, *Les Constructions et le tombeau d'Osorkon II à Tanis* (La nécropole royale de Tanis 1), Paris 1947.
- P. Montet, *Kémi* 11 (1950), pp. 85-116  
Pierre Montet, « Le fruit défendu », *Kémi* 11 (1950), pp. 85-116.
- P. Montet, *Tanis II*  
Pierre Montet, *Les Constructions et le tombeau de Psousennès à Tanis* (La nécropole royale de Tanis 2), Paris 1951.
- P. Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne I*  
Pierre Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne I*, Paris 1957.
- P. Montet, *Tanis III*  
Pierre Montet, *Les Constructions et le tombeau de Chéchanq III à Tanis* (La nécropole royale de Tanis 3), Paris 1960.
- P. Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne II*  
Pierre Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne II*, Paris 1961.
- J. C. Moreno Garcia, *RdÉ* 50 (1999), pp. 241-257  
Juan Carlos Moreno Garcia, « J'ai rempli les pâturages de vaches tachetées... Bétail, économie royale et idéologie en Égypte, de l'Ancien au Moyen Empire », *RdÉ* 50 (1999), pp. 241-257.
- L. D. Morenz, *GM* 160 (1997), pp. 63-68  
Ludwig D. Morenz, « *Htp wr* – 'grosse Opfergabe' (= Urin); Zu einem typisch sakraltextlichen Euphemismus in den Sargtexten », *GM* 160 (1997), pp. 63-68.

- L. D. Morenz, *Sinn und Spiel der Zeichen*  
Ludwig D. Morenz, *Sinn und Spiel der Zeichen. Visuelle Poesie im alten Ägypten (Pictura et Poesis 21)*, Cologne - Weimar - Vienne 2008.
- A. Moret, *Le Rituel du culte divin journalier*  
Alexandre Moret, *Le Rituel du culte divin journalier*, Paris 1902.
- A. Moret, *Sarcophages de l'époque bubastite à l'époque saïte*  
Alexandre Moret, *Sarcophages de l'époque bubastite à l'époque saïte n° 410001-41041 (CGC)*, Le Caire 1913.
- M. Morrow & M. Morrow, *Desert RATS*  
Maggie Morrow & Mike Morrow, *Desert RATS, Rock Art Topographical Survey in Egypt's Eastern Desert. Site Catalogue*, Londres 2002.
- M. Morrow et alii, *Desert RATS II*  
Maggie Morrow, Mike Morrow, Tony Judd & Geoff Phillipson, *Desert RATS. Rock Art Topographical Survey in Egypt's Eastern Desert. Site Catalogue (BAR International Series 2166)*, Oxford 2010.
- S. Morschauser, *Threat-Formulae*  
Scott Morschauser, *Threat-Formulae in Ancient Egypt*, Baltimore 1991.
- M. Mosher, *Papyrus of Hor*  
Malcolm Mosher, *The Papyrus of Hor (BM EA 10479) (CBDBM 2)*, Londres 2001.
- M. Mosher, *Book of the Dead III*  
Malcolm Mosher, *The Book of the Dead, Saïte through Ptolemaic Periods. A Study of Traditions Evident in Versions of Texts and Vignettes. Volume 3, BD Spells 31-49 (SPBD Studies 3)*, Charleston 2016.
- A. M. Moussa & H. Altenmüller, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep*  
Ahmed M. Moussa & Hartwig Altenmüller, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep (AV 21)*, Mayence 1977.
- A.-Q. Muhammed, *The Development of the Funerary Beliefs and Practices*  
Abdul-Qader Muhammed, *The Development of the Funerary Beliefs and Practices Displayed on the Private Tombs of the New Kingdom at Thebes*, Le Caire 1966.
- K. Muhlestein, dans E. Frood & W. Wendrich, *UCLA Encyclopedia of Egyptology* (2015), pp. 1-18  
Kerry Muhlestein, « Violence », dans Elizabeth Frood & Willeke Wendrich (éds), *UCLA Encyclopedia of Egyptology* (2015), pp. 1-18.
- D. Müller, ZÄS 84 (1959), pp. 155-160  
Dieter Müller, « Miscellen », ZÄS 84 (1959), pp. 155-160.
- V. Müller, dans M. Bietak, *The Middle Bronze Age in the Levant*, pp. 269-295  
Vera Müller, « Offering Practices in the Temple Courts of Tell el-Dab'a and the Levant », dans Manfred Bietak (éd.), *The Middle Bronze Age in the Levant. Proceedings of an International Conference on MB IIA Ceramic Material (DÖAW 26)*, Vienne 2002, pp. 269-295.
- G. D. Mumford, dans M. L. Steiner & A. E. Killereau, *The Oxford Handbook of the Archaeology of the Levant*, pp. 69-89  
Gregory D. Mumford, « Egypt and the Levant », dans Margreet L. Steiner & Ann E. Killereau (éds), *The Oxford Handbook of the Archaeology of the Levant c. 8000-332 BCE*, Oxford 2014, pp. 69-89.
- Mummification Museum*  
*Mummification Museum*, Louxor 1997.
- I. Munro, *Untersuchungen zu den Totenbuch-Papyri Irmtraut Munro, Untersuchungen zu den Totenbuch-Papyri der 18. Dynastie. Kriterien ihrer Datierung*, Londres - New York 1987.
- I. Munro, *Das Totenbuch-Papyrus des Hohenpriesters Pa-nedjem II*  
Irmtraut Munro, *Das Totenbuch-Papyrus des Hohenpriesters Pa-nedjem II (HAT 3)*, Wiesbaden 1996.
- I. Munro, *Totenbuch des Nakht-Amun*  
Irmtraut Munro, *Das Totenbuch des Nakht-Amun (Ramessidenzeit) (HAT 4)*, Wiesbaden 1997.
- I. Munro, *Das Totenbuch des Pa-en-nessi-taoui*  
Irmtraut Munro, *Das Totenbuch des Pa-en-nessi-taoui (HAT 7)*, Wiesbaden 2001.
- I. Munro, *Spruchvorkommen auf Totenbuch-Textzeugen der Dritten Zwischenzeit*  
Irmtraut Munro, *Spruchvorkommen auf Totenbuch-Textzeugen der Dritten Zwischenzeit (SAT 5)*, Wiesbaden 2001.
- I. Munro, *Totenbuch-Papyrus des Hor*  
Irmtraut Munro, *Der Totenbuch-Papyrus des Hor aus der frühen Ptolemäerzeit (HAT 9)*, Wiesbaden 2006.
- I. Munro, *Die Totenbuch-Papyri des Ehepaars Ta-scheret-en-Aset und Djed-chi*  
Irmtraut Munro, *Die Totenbuch-Papyri des Ehepaars Ta-scheret-en-Aset und Djed-chi aus der Bes-en-Mut-Familie (HAT 12)*, Wiesbaden 2011.

- A. Muzzolini, dans R. Friedman & B. Adams, *The Followers of Horus*, pp. 147-154  
 Alfred Muzzolini, « Dating the Earliest Central Saharan Rock Art: Archaeological and Linguistic Data », dans Renée Friedman & Barbara Adams (éds), *The Followers of Horus. Studies Dedicated to Michael Allen Hoffman 1944-1990 (ESAP 2 ; Oxbow Monograph 20)*, Oxford 1992, pp. 147-154.
- K. Nagaya, *Nekhen News* 23 (2011), pp. 18-19  
 Kazuyoshi Nagaya, « Focus on Flint: Artisans of the Elite Cemetery », *Nekhen News* 23 (2011), pp. 18-19.
- G. Nagel, *BIFAO* 28 (1929), pp. 33-39  
 Georges Nagel, « Set dans la barque solaire », *BIFAO* 28 (1929), pp. 33-39.
- G. Nagel, *BIFAO* 29 (1929), pp. 1-127  
 Georges Nagel, « Un papyrus funéraire de la fin du Nouvel Empire [Louvre 3292 (Inv.)] », *BIFAO* 29 (1929), pp. 1-127.
- W. Nagel, J. Bollweg & E. Strommenger, *Altorientalische Forschungen* 26 (1999), pp. 154-202  
 Wolfram Nagel, Jutta Bollweg & Eva Strommenger, « Der 'Onager' in der Antike und die Herkunft des Hausesels », *Altorientalische Forschungen* 26 (1999), pp. 154-202.
- A. I. Navajas, *CdÉ* 84 (2009), pp. 50-87  
 Ana Isabel Navajas, « Bos primigenius / Loxodonta Africana. Iconographie et symbolisme au travers de la céramique White Cross-lined », *CdÉ* 84 (2009), pp. 50-87.
- É. Naville, *Litanie du Soleil*  
 Édouard Naville, *La Litanie du Soleil. Inscriptions recueillies dans les tombeaux des rois à Thèbes*, Leipzig 1875.
- É. Naville, *Das Ägyptische Todtenbuch*  
 Édouard Naville, *Das Ägyptische Todtenbuch der XVIII. Bis XX. Dynastie*, Berlin 1886.
- É. Naville, *The Cemeteries of Abydos I*  
 Édouard Naville, *The Cemeteries of Abydos. Part I. The Mixed Cemetery and Umm el-Ga'ab (EEF Memoir 33)*, Londres 1914.
- É. Naville, *Papyrus hiératique de Katseshni*  
 Édouard Naville, *Papyrus funéraires de la XXIème dynastie. II. Le Papyrus hiératique de Katseshni au Musée du Caire*, Paris 1914.
- O. Neugebauer & P. A. Parker, *Egyptian Astronomical Texts III*  
 Otto Neugebauer & Richard A. Parker, *Egyptian Astronomical Texts III. Decans, Planets, Constellations and Zodiacs*, Providence - Londres 1969.
- F. Neveu, *RdÉ* 37 (1986), pp. 151-155  
 François Neveu, « Le tarif de location des ânes à Deir el-Médineh », *RdÉ* 37 (1986), pp. 151-155.
- P. E. Newberry, *Beni Hasan I*  
 Percy E. Newberry, *Beni Hasan Part I (ASE 1)*, Londres 1893.
- P. E. Newberry, *Beni Hasan II*  
 Percy E. Newberry, *Beni Hasan Part II (ASE 2)*, Londres 1893.
- P. E. Newberry, *JEA* 14 (1928), pp. 211-225  
 Percy E. Newberry, « The Pig and the Cult-Animal of Set », *JEA* 14 (1928), pp. 211-225.
- A. Nibbi, *JEA* 64 (1978), pp. 56-64  
 Alessandra Nibbi, « The STT Sign », *JEA* 64 (1978), pp. 56-64.
- A. Nibbi, *ZÄS* 106 (1979), pp. 148-168  
 Alessandra Nibbi, « Some Remarks on Ass and Horse in Ancient Egypt and the Absence of the Mule », *ZÄS* 106 (1979), pp. 148-168.
- A. Nibbi, *ASAE* 63 (1979), pp. 143-154  
 Alessandra Nibbi, « The 'Trees and Towns' Palette », *ASAE* 63 (1979), pp. 143-154.
- I. Nielsen, *Cultic Theatres and Ritual Drama*  
 Inge Nielsen, *Cultic Theatres and Ritual Drama*, Aarhus 2002.
- A. Niwiński, *21st Dynasty Coffins from Thebes*  
 Andrzej Niwiński, *21st Dynasty Coffins from Thebes. Chronological and Typological Studies (Theben 5)*, Mayence 1988.
- A. Niwiński, *Illustrated Theban Papyri*  
 Andrzej Niwiński, *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri of the 11th and 10th Centuries B.C. (OBO 86)*, Fribourg 1989.
- A. Niwiński, *Second Find of Deir el-Bahari*  
 Andrzej Niwiński, *The Second Find of Deir el-Bahari*, Le Caire 1999.
- A. Niwiński, *Sarcophagi della XXI Dinastia*  
 Andrzej Niwiński, *Sarcophagi della XXI Dinastia (CGT 10101-10122) (CMT IX)*, Turin 2004.
- A. Niwiński, dans B. Backes, M. Müller-Roth & S. Stöhr, *Festschrift für Irmtraut Munro*, pp. 132-162  
 Andrzej Niwiński, « The So-called Chapters BD 141-142 and 148 on the Coffins of the 21st Dynasty from



- Thebes with Some Remarks Concerning the Funerary Papyri of the Period », dans Burkhard Backes, Marcus Müller-Roth & Simone Stöhr (éds), *Ausgestattet mit den Schriften des Thot. Festschrift für Irmtraut Munro (SAT 14)*, Wiesbaden 2009, pp. 132-162.
- S. B. Noegel, dans K. Szpakowska, *Through a Glass Darkly*, pp. 95-119
- Scott B. Noegel, « On Puns and Divination: Egyptian Dream Exegesis from a Comparative Perspective », dans Kasia Szpakowska (éd.), *Through a Glass Darkly. Magic, Dreams & Prophecy in Ancient Egypt*, Swansea 2006, pp. 95-119.
- J. F. Nunn, *Ancient Egyptian Medicine*  
John F. Nunn, *Ancient Egyptian Medicine*, Londres 1996.
- M. A. el-H. A. Nur el-Din, *Demotic Ostraca*  
Mohamed Abd el-Halim Ahmed Nur el-Din, *The Demotic Ostraca in the National Museum of Antiquities at Leiden*, Leyde 1974.
- M. A. el-H. A. Nur el-Din, *The Demotic Script*  
Mohamed Abd el-Halim Ahmed Nur el-Din, *The Demotic Script*, Le Caire 2007.
- R. Nyord, *Breathing Flesh*  
Rune Nyord, *Breathing Flesh. Conceptions of the Body in the Ancient Egyptian Coffin Texts (CNI Publications 37)*, Copenhagen 2009.
- E. R. O'Connell, dans C. Fluck, G. Helmecke & E. R. O'Connell, *Egypt. Faith after the Pharaohs*, pp. 92-93  
Elisabeth R. O'Connell, « Living with the Monumental Past », dans Cécilia Fluck, Gisela Helmecke & Elisabeth R. O'Connell (éds), *Egypt. Faith after the Pharaohs*, Londres - Berlin 2015, pp. 92-93.
- D. O'Connor, *Abydos*  
David O'Connor, *Abydos. Egypt's First Pharaohs and the Cult of Osiris*, Londres 2009.
- P. O'Rourke, *Égypte, Afrique et Orient* 71 (septembre-octobre-novembre 2013), pp. 33-40  
Paul O'Rourke, « La codification du savoir médical à l'époque saïte », *Égypte, Afrique et Orient* 71 (septembre-octobre-novembre 2013), pp. 33-40.
- P. O'Rourke, *A royal Book of Protection of the Saïte period*  
Paul O'Rourke, *A royal Book of Protection of the Saïte period (YES 9)*, Yale 2015.
- C. Obsomer, *Sésostris Ier*  
Claude Obsomer, *Sésostris Ier. Étude chronologique et historique du règne*, Bruxelles 1995.
- C. Onasch, *APF* 27 (1980), pp. 99-119  
Christian Onasch, « Der ägyptische und der biblische Seth », *APF* 27 (1980), pp. 99-119.
- P. Onderka, dans P. Onderka et alii, *The Deir el-Medina and Jaroslav Černý collections*, pp. 120-134  
Pavel Onderka, « Catalogue. Part. A: Sarcophagi, Coffins and their Parts », dans Pavel Onderka, Hana Navrátilová, Jaana Toivari-Viitala, Aleksandra Hallmann, Anja Hilbig, Karl-Heinrich von Stülpnagel & Helena Svobodová (éds), *The Deir el-Medina and Jaroslav Černý collections*, Prague 2014, pp. 120-134.
- D. J. Osborn & J. Osbornova, *The Mammals of Ancient Egypt*  
Dale J. Osborn & Jana Osbornova, *The Mammals of Ancient Egypt*, Warminster 1998.
- J. Osing, *MDAIK* 33 (1977), pp. 109-111  
Jürgen Osing, « Vier Ostraka aus Giza », *MDAIK* 33 (1977), pp. 109-111.
- J. Osing, *MDAIK* 41 (1985), pp. 223-233  
Jürgen Osing, « Seth in Dachla und Charga », *MDAIK* 41 (1985), pp. 223-233.
- J. Osing, *Hieratische Papyri aus Tebtunis I*  
Jürgen Osing, *Hieratische Papyri aus Tebtunis I*, Copenhagen 1998.
- J. Osing & G. Rosati, *Papiri geroglifici e ieratici da Tebtynis*  
Jürgen Osing & Gloria Rosati, *Papiri geroglifici e ieratici da Tebtynis*, Florence 1998.
- E. Ovadia, dans O. Bar-Yosef & A. Khazanov, *Pastoralism in the Levant*, pp. 19-28  
Eran Ovadia, « The Domestication of the Ass and Pack Transport by Animals: A Case of Technological Change », dans Ofer Bar-Yosef & Anatoly Khazanov (éds), *Pastoralism in the Levant. Archaeology Materials in Anthropological Perspectives (MWA 10)*, Madison, Wisconsin 1992, pp. 19-28.
- L. Pantalacci, dans F. Förster & H. Riemer, *Desert Road Archaeology*, pp. 283-296  
Laure Pantalacci, « Broadening Horizons: Distant Places and Travels in Dakhla and the Western Desert at the End of the 3rd Millenium », dans Frank Förster & Heiko Riemer (éds), *Desert Road Archaeology in Ancient Egypt and Beyond*, Cologne 2013, pp. 283-296.

- L. Pantalacci & J. Lesur-Gebremariam, dans H. Riemer, F. Förster & M. Herb, *Desert Animals in the Eastern Sahara*, pp. 245-259
- Laure Pantalacci & Joséphine Lesur-Gebremariam, « Wild Animals Downtown: Evidence from Balat, Dakhla Oasis (End of the 3rd Millennium BC) », dans Heiko Riemer, Frank Förster & Michael Herb (éds), *Desert Animals in the Eastern Sahara: Status, Economic Significance, and Cultural Reflection in Antiquity (Colloquium Africanum 4)*, Cologne 2010, pp. 245-259.
- R. Parkinson, *JEA* 81 (1995), pp. 57-76  
Richard Parkinson, « 'Homosexual' desire and Middle Kingdom literature », *JEA* 81 (1995), pp. 57-76.
- R. Parkinson, *Voices from Ancient Egypt*  
Richard Parkinson, *Voices from Ancient Egypt. An Anthology of Middle Kingdom Writings*, Londres 2008 (1991).
- R. Parkinson, *Reading Ancient Egyptian Poetry*  
Richard Parkinson, *Reading Ancient Egyptian Poetry Among Other Histories*, Chichester 2009.
- R. B. Partridge, *Transport in Ancient Egypt*  
Robert B. Partridge, *Transport in Ancient Egypt*, Londres 1996.
- M. Pastoureau, *Noir*  
Michel Pastoureau, *Noir. Histoire d'une couleur*, Paris 2011.
- M. Patané, *DE* 43 (1999), pp. 35-37  
Massimo Patané, « Deux amulettes d'une collection genevoise », *DE* 43 (1999), pp. 35-37.
- M. Patané, *BSÉG* 14 (1990), pp. 69-71  
Massimo Patané, « Quelques remarques sur la présence de Seth dans les *Textes des Pyramides* à la Basse Époque », *BSÉG* 14 (1990), pp. 69-71.
- W. H. Peck, *Dessins égyptiens*  
William H. Peck, *Dessins égyptiens*, Londres 1978.
- W. H. Peck, *Splendors of Ancient Egypt*  
William H. Peck, *Splendors of Ancient Egypt*, Detroit 1997.
- F. Pérez Vasquez, *El cerdo en el antiguo Egipto*  
Francisco Pérez Vasquez, *El cerdo en el antiguo Egipto*, Madrid 2005.
- P. W. Pestman, *The Archive of the Theban Choachytes*  
Pieter Willem Pestman, *The Archive of the Theban Choachytes (Second Century B.C.). A Survey of the Demotic and Greek Papyri contained in the Archive (Studia Demotica 2)*, Louvain 1993.
- J. Peters, *Sahara* 3 (1990), pp. 45-52  
Joris Peters, « Late Palaeolithic Ungulate Fauna and Landscape in the Plain of Kom Ombo », *Sahara* 3 (1990), pp. 45-52.
- W. M. F. Petrie, *Naqada and Ballas*  
William Matthew Flinders Petrie, *Naqada and Ballas (ERA 1)*, Londres 1895.
- W. M. F. Petrie, *Dendereh*  
William Matthew Flinders Petrie, *Dendereh (EEF Memoir 17)*, Londres 1900.
- W. M. F. Petrie, *The Royal Tombs of the Earliest Dynasties II*  
William Matthew Flinders Petrie, *The Royal Tombs of the Earliest Dynasties. Part II (EEF Memoir 21)*, Londres 1901.
- W. M. F. Petrie, *Abydos II*  
William Matthew Flinders Petrie, *Abydos Part II*, Londres 1903.
- W. M. F. Petrie, *Hyksos and Israelite Cities*  
William Matthew Flinders Petrie, *Hyksos and Israelite Cities (BSAE 12)*, Londres 1906.
- W. M. F. Petrie, *Roman Portraits and Memphis (IV)*  
William Matthew Flinders Petrie, *Roman Portraits and Memphis (IV) (BSAE 20)*, Londres 1911.
- W. M. F. Petrie, *Tarkan II*  
William Matthew Flinders Petrie, *Tarkan II*, Londres 1914.
- W. M. F. Petrie, *Prehistoric Egypt*  
William Matthew Flinders Petrie, *Prehistoric Egypt Illustrated by over 1000 Objects in University College, London (BSAE)*, Londres 1920.
- W. M. F. Petrie, *Corpus of Prehistoric Pottery and Palettes*  
William Matthew Flinders Petrie, *Corpus of Prehistoric Pottery and Palettes (BSAE 32)*, Londres 1921.
- W. M. F. Petrie, *Ancient Gaza I*  
William Matthew Flinders Petrie, *Ancient Gaza I (BSAE 53)*, Londres 1931.
- W. M. F. Petrie, *Ancient Gaza II*  
William Matthew Flinders Petrie, *Ancient Gaza II (BSAE 54)*, Londres 1932.
- W. M. F. Petrie, *Ceremonial Slate Palettes*  
William Matthew Flinders Petrie, *Ceremonial Slate Palettes (BSAE 66)*, Londres 1953.
- W. M. F. Petrie & G. Brunton, *Sedment II*  
William Matthew Flinders Petrie & Guy Brunton, *Sedment II (BSAE 27)*, Londres 1924.
- Pharaonen und Fremde*  
*Pharaonen und Fremde. Dynastien im Dunkel*, Vienne 1994.

Pharaoh's reeds

- Pharaoh's reeds. A papyrus journey up the Nile*, Barcelone 2016.
- M. Philonenko, *CRAIBL* 123 (1979), pp. 297-304
- Marc Philonenko, « L'anguipède alectorocéphale et le dieu Iaô », *CRAIBL* 123 (1979), pp. 297-304.
- A. Piankoff, *Le Livre du jour et de la nuit*
- Alexandre Piankoff, *Le Livre du jour et de la nuit (BdÉ 13)*, Le Caire 1952.
- A. Piankoff, *Mythological Papyri*
- Alexandre Piankoff, *Mythological Papyri (Bollingen Series XL)*, New York 1957.
- A. Piankoff, *Litany of Re*
- Alexandre Piankoff, *Litany of Re (Bollingen Series XL.4)*, New York 1964.
- A. Piankoff, *The Shrines of Tut-Ankh-Amon*
- Alexandre Piankoff, *The Shrines of Tut-Ankh-Amon (edited by Nina Rambova) (Bollingen Series XL.2)*, New York 1955.
- A. Piankoff & N. Rambova, *The Tomb of Ramesses VI*
- Alexandre Piankoff & Natasha Rambova, *The Tomb of Ramesses VI (Bollingen Series 40)*, New York [1954].
- G. Pinch, *Magic in Ancient Egypt*
- Geraldine Pinch, *Magic in Ancient Egypt*, Londres 1994.
- G. Pinch, dans V. W. Davies, *Colour and Painting in Ancient Egypt*, pp. 182-185
- Geraldine Pinch, « Red Things: the Symbolism of Colour in Magic », dans Vivian W. Davies (éd.), *Colour and Painting in Ancient Egypt*, Londres 2001, pp. 182-185.
- D. van der Plas, *Egyptian Treasures in Europe. Bruxelles*
- Dirk van der Plas, *Egyptian Treasures in Europe, vol. 2: Musées Royaux d'Art et d'Histoire Bruxelles*, Utrecht 2000.
- D. van der Plas, *Egyptian Treasures in Europe. Vienna*
- Dirk van der Plas (éd.), *Egyptian Treasures in Europe, vol. 5: Kunsthistorisches Museum Wien*, Utrecht 2002.
- W. Pleyte, *La Religion des pré-Israélites*
- Willem Pleyte, *La Religion des pré-Israélites. Recherches sur le dieu Seth*, Leyde 1862.
- W. Pleyte, *Étude sur un rouleau magique du Musée de Leyde*
- Willem Pleyte, *Étude sur un rouleau magique du Musée de Leyde. Traduction analytique et commentée du Pap. 348 revers*, Leyde 1866.
- W. Pleyte & F. Rossi, *Papyrus de Turin*
- Willem Pleyte & Francesco Rossi, *Papyrus de Turin*, Wiesbaden 1869-1876 (1981).
- Pline, *Histoire naturelle XI*
- Pline, *Histoire naturelle, XI*, texte établi, traduit et commenté par A. Ernout et R. Pépin, Paris 1947.
- Pline, *Histoire naturelle XXVIII*
- Pline, *Histoire naturelle, XXVIII*, texte établi, traduit et commenté par A. Ernout, Paris 1962.
- Plutarque, *Isis et Osiris*
- Plutarque, *Isis et Osiris*, traduction nouvelle avec Avant-Propos, Prolégomènes et Notes par Mario Meunier, Paris 1987.
- PM
- Bertha Porter & Rosalind L. B. Moss, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs, and Paintings* (volume VIII par Jaromir Malek), Oxford - Warminster 1927-1951 et 1999-2012.
- H. J. Polotsky, *JEA* 16 (1930), pp. 194-199
- Hans Jacob Polotsky, « The Stela of Heka-Yeb », *JEA* 16 (1930), pp. 194-199.
- M.-C. Poo, *Wine and Wine Offering*
- Mu-Chou Poo, *Wine and Wine Offering in the Religion of Ancient Egypt*, London - New York 1995.
- G. Posener, *JEA* 37 (1951), pp. 75-80
- Georges Posener, « Sur l'emploi de l'encre rouge dans les manuscrits égyptiens », *JEA* 37 (1951), pp. 75-80.
- G. Posener, *MDAIK* 16 (1958), pp. 252-270
- Georges Posener, « Les empreintes magiques de Gizeh et les morts dangereux », *MDAIK* 16 (1958), pp. 252-270.
- G. Posener, S. Sauneron & J. Yoyotte, *Dictionnaire*
- Georges Posener, Serge Sauneron & Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris 1959 (1998).
- P. Posener-Kiéger, *RdÉ* 27 (1975), pp. 211-221
- Paule Posener-Kiéger, « Les papyrus de Gébélein. Remarques préliminaires », *RdÉ* 27 (1975), pp. 211-221.
- P. Posener-Kriéger, *I papiri di Gebelein*
- Paule Posener-Kriéger, *I papiri di Gebelein - Scavi G. Farina 1935 (Studi del Museo Egizio di Torino. Gebelein 1)*, Turin 2004.
- J. N. Postgate, dans R. H. Meadow & H. P. Uerpmann, *Equids in the Ancient World*, pp. 194-206
- J. Nicholas Postgate, « The Equids of Sumer, Again », dans Richard H. Meadow & Hans Peter Uerpmann (éds), *Equids in the Ancient World (TAVO Beihefte 19)*, Wiesbaden 1986, pp. 194-206.

- R. K. Power, *BACE* 15 (2004), pp. 131-151  
 Ronika K. Power, « Deconstructing, Deciphering and Dating the Donkey in Old Kingdom Wall Painting and Relief », *BACE* 15 (2004), pp. 131-151.
- A. Pries, *Die Stundenwachen im Osiriskult*  
 Andreas Pries, *Die Stundenwachen im Osiriskult. Eine Studie zur Tradition und späten Rezeption von Ritualen im Alten Ägypten (SSR 2)*, Wiesbaden 2011.
- J. B. Pritchard, *Ancient Near Eastern Texts Relating to the Old Testament*  
 James B. Pritchard, *Ancient Near Eastern Texts Relating to the Old Testament*, Princeton 1950 (1955).
- T. Psota, *Grabschätze aus Altägypten*  
 Thomas Psota, *Grabschätze aus Altägypten (Glanzlichter aus dem Bernischen Historischen Museum 7)*, Berne 2001.
- E. B. Pusch, *Ägypten und Levante* 6 (1996), pp. 107-118  
 Edgar B. Pusch, « Ein Dromedar aus der Ramses-Stadt », *Ägypten und Levante* 6 (1996), pp. 107-118.
- J. F. Quack, *GM* 165 (1998), pp. 7-8  
 Joachim Friedrich Quack, « Mit grüner Tinte rot schreiben? », *GM* 165 (1998), pp. 7-8.
- J. F. Quack, *Enchoria* 25 (1999), pp. 39-47  
 Joachim Friedrich Quack, « Weitere Korrekturvorschläge, vorwiegend zu demotischen literarischen Texten », *Enchoria* 25 (1999), pp. 39-47.
- J. F. Quack, *IBAES* IV (2003), pp. 111-124  
 Joachim Friedrich Quack, « Die Rolle des heiligen Tieres im Buch vom Tempel », *IBAES* IV (2003), pp. 111-124.
- J. F. Quack, *BSFÉ* 160 (2004), pp. 9-25  
 Joachim Friedrich Quack, « Organiser le culte idéal. Le Manuel du temple », *BSFÉ* 160 (2004), pp. 9-25.
- J. F. Quack, dans K. Szpakowska, *Through a Glass Darkly*, pp. 175-187  
 Joachim Friedrich Quack, « A Black Cat from the Right, and a Scarab on your Head. New Sources for Ancient Egyptian Divination », dans Kasia Szpakowska (éd.), *Through a Glass Darkly. Magic, Dreams & Prophecy in Ancient Egypt*, Swansea 2006, pp. 175-187.
- J. F. Quack, *ZÄS* 133 (2006), pp. 72-89  
 Joachim Friedrich Quack, « Zur Lesung und Deutung des Dramatischen Ramesseumpapyrus », *ZÄS* 133 (2006), pp. 72-89.
- J. F. Quack, *SAK* 36 (2007), pp. 249-295  
 Joachim Friedrich Quack, « Die Initiation zum Schreiberberuf im Alten Ägypten », *SAK* 36 (2007), pp. 249-295.
- J. F. Quack, dans P. Kousoulis, *Ancient Egyptian Demonology*, pp. 129-150  
 Joachim Friedrich Quack, « Remarks on Egyptian Rituals of Dream-Sending », dans P. Kousoulis (éd.), *Ancient Egyptian Demonology. Studies on the Boundaries between the Demonic and the Divine in Egyptian Magic (OLA 175)*, Louvain - Paris 2011, pp. 129-150.
- J. Quaegebeur, dans J. Quaegebeur, *Ritual and Sacrifice*, pp. 329-353  
 Jan Quaegebeur, « L'autel-à-feu et l'abattoir en Égypte tardive », dans Jan Quaegebeur (éd.), *Ritual and Sacrifice in the Ancient Near East. Proceedings of the International Conference Organized by the Katholieke Universiteit Leuven from the 17th to the 20th of April 1991 (OLA 55)*, Louvain 1993, pp. 329-353.
- J. E. Quibell, *The Ramesseum*  
 James Edward Quibell, *The Ramesseum (BSAE 2)*, Londres 1898.
- J. E. Quibell & F. W. Green, *Hierakonpolis II*  
 James Edward Quibell & Frederick Willam Green, *Hierakonpolis. Part II. (BSAE 5)*, Londres 1902.
- S. Quirke, *Going out in Daylight*  
 Stephen Quirke, *Going out in Daylight: prt m hrw. The Ancient Egyptian Book of the Dead. Translation, Sources, Meaning (GHP Egyptology 20)*, Londres 2013.
- S. Quirke, *Exploring Religion in Ancient Egypt*  
 Stephen Quirke, *Exploring Religion in Ancient Egypt*, Chichester 2015.
- S. Quirke, *Birth Tusks*  
 Stephen Quirke, *Birth Tusks: The Armoury of Health in Context - Egypt 1800 BC (MKS 3)*, Londres 2016.
- A. Radwan, *MDAIK* 47 (1991), pp. 305-308  
 Ali Radwan, « Ein Treppengrab der 1. Dynastie aus Abusir », *MDAIK* 47 (1991), pp. 305-308.
- A. Radwan, *MÄU* 4 (1995), pp. 311-314  
 Ali Radwan, « Recent Excavations of the Cairo University at Abusir: 'A Cemetery of the 1st Dynasty' », *MÄU* 4 (1995), pp. 311-314.

- F. Raffaele, dans F. Raffaele, M. Nuzzolo & I. Incordino, *Recent Discoveries and Latest Researches in Egyptology*, pp. 245-285
- Francesco Raffaele, « Animal Rows and Ceremonial Processions in Late Predynastic Egypt », dans Francesco Raffaele, Massimiliano Nuzzolo & Ilaria Incordino (éds), *Recent Discoveries and Latest Researches in Egyptology. Proceedings of the First Neapolitan Congress of Egyptology, Naples, June 18th-20th 2008*, Wiesbaden 2010, pp. 245-285.
- H. Ranke, *Die ägyptischen Personennamen*  
Hermann Ranke, *Die ägyptischen Personennamen*, Glückstadt 1935-1977.
- M. J. Raven, *OMRO* 64 (1983), pp. 7-47  
Maarten J. Raven, « Wax in Egyptian Magic and Symbolism », *OMRO* 64 (1983), pp. 7-47.
- M. J. Raven, *BMSAES* 15 (2010), pp. 249-265  
Maarten J. Raven, « Book of the Dead Documents from the New Kingdom Necropolis at Saqqara », *BMSAES* 15 (2010), pp. 249-265.
- M. J. Raven, *Egyptian Magic*  
Maarten J. Raven, *Egyptian Magic. The Quest for Thoth's Book of Secrets*, Le Caire - New York 2012.
- J. D. Ray, *The Archive of Hor*  
James D. Ray, *The Archive of Hor (Texts from Excavations 2)*, Londres 1976.
- D. B. Redford, dans E. D. Oren, *The Hyksos*, pp. 1-44  
Donald B. Redford, « Textual Sources for the Hyksos Period », dans Eliezer D. Oren (éd.), *The Hyksos: New Historical and Archaeological Perspectives*, Philadelphie 1997, pp. 1-44.
- D. B. Redford, *The Wars in Syria and Palestine of Thutmose III*  
Donald B. Redford, *The Wars in Syria and Palestine of Thutmose III*, Leyde 2003.
- D. B. Redford, *Excavations at Mendes I*  
Donald B. Redford, *Excavations at Mendes Volume 1. The Royal Necropolis*, Leyde - Boston 2004.
- S. Redford & D. B. Redford, *JARCE* 26 (1989), pp. 3-49  
Susan Redford & Donald B. Redford, « Graffiti and Petroglyphs Old and New from the Eastern Desert », *JARCE* 26 (1989), pp. 3-49.
- G. Reisner, *Hearst Medical Papyrus*  
George Reisner, *The Hearst Medical Papyrus*, Leipzig 1905.
- P. L. P. Renouf, *PSBA* 15 (1893), pp. 221-226  
Peter Le Page Renouf, « The Book of the Dead », *PSBA* 15 (1893), pp. 221-226.
- P. L. P. Renouf, *Book of the Dead*  
Peter Le Page Renouf, *Book of the Dead*, Londres 1897.
- F. Resche, *Le papyrus médical Edwin Smith*  
François Resche, *Le papyrus médical Edwin Smith. Chirurgie et magie en Égypte antique*, Paris 2016.
- E. A. E. Reymond, *A Medical Book from Crocodilopolis*  
Eve A. E. Reymond, *A Medical Book from Crocodilopolis. P. Vindob. D. 6257*, Vienne 1976.
- M. Ripinsky, *JEA* 71 (1985), pp. 134-141  
Michael Ripinsky, « The Camel in Dynastic Egypt », *JEA* 71 (1985), pp. 134-141.
- R. K. Ritner, *JNES* 43 (1984), pp. 209-221  
Robert Kriech Ritner, « A Uterine Amulet in the Oriental Institute Collection », *JNES* 43 (1984), pp. 209-221.
- R. K. Ritner, *Enchoria* 14 (1986), pp. 95-106  
Robert Kriech Ritner, « Gleanings from Magical Texts », *Enchoria* 14 (1986), pp. 95-106.
- R. K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*  
Robert Kriech Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice* (SAOC 54), Chicago 1993.
- R. K. Ritner, dans K. Szpakowska, *Through a Glass Darkly*, pp. 205-225  
Robert Kriech Ritner, « 'And Each Staff Transformed into a Snake': the Serpent Wand in Ancient Egypt », dans Kasia Szpakowska (éd.), *Through a Glass Darkly. Magic, Dreams & Prophecy in Ancient Egypt*, Swansea 2006, pp. 205-225.
- R. K. Ritner, dans P. Kousoulis, *Cultural Exchanges between Egyptian and Greek Medicine*, pp. 209-221  
Robert Kriech Ritner, « Cultural Exchanges between Egyptian and Greek Medicine », dans Panagiotis Kousoulis (éd.), *Moving across Borders. Foreign Relations, Religion and Cultural Interactions in the Ancient Mediterranean* (OLA 159), Louvain 2007, pp. 209-221.

- R. K. Ritner, dans N. N. May, *Iconoclasm and Text Destruction*, pp. 395-405  
Robert Kriech Ritner, « Killing the Image, Killing the Essence: the Destruction of Text and Figures in Ancient Egyptian Thought, Ritual, and 'Ritualized History' », dans Nathalie Naomi May (éd.), *Iconoclasm and Text Destruction in the Ancient Near East and Beyond* (OIS 8), Chicago 2012, pp. 395-405.
- J. Rizzo, *ÉNiM* 7 (2014), pp. 221-228  
Jérôme Rizzo, « Nhr, un surnom à caractère sexuel du dieu Seth ? », *ÉNiM* 7 (2014), pp. 221-228.
- A. Roccati, *RdÉ* 25 (1973), pp. 254-255  
Alessandro Roccati, «  $\text{𓏏}$  se lit *wḥm* », *RdÉ* 25 (1973), pp. 254-255.
- A. Roccati, *La Littérature historique sous l'Ancien Empire égyptien*  
Alessandro Roccati, *La Littérature historique sous l'Ancien Empire égyptien*, Paris 1982.
- A. Roccati, *Magica Taurinensia*  
Alessandro Roccati, *Magica Taurinensia. Il grande papiro magico di Torino e i suoi duplicati* (*Analecta Orientalia* 56), Rome 2011.
- A. Roccati, dans B. J. J. Haring, O. E. Kaper & R. van Walsem, *The Workman's Progress*, pp. 205-210  
Alessandro Roccati, « Worldwide Magic in Ramesside Egypt », dans Ben J. J. Haring, Olaf E. Kaper & René van Walsem (éds), *The Workman's Progress: Studies in the Village of Deir El-Medina and Other Documents from Western Thebes in Honour of Rob Demarée* (EU 28), Leyde 2014, pp. 205-210.
- M. Rochholz, *Schöpfung, Feindvernichtung, Regeneration*  
Matthias Rochholz, *Schöpfung, Feindvernichtung, Regeneration. Untersuchung zum Symbolgehalt der machtgeladenen Zahl 7 im alten Ägypten* (ÄAT 56), Wiesbaden 2002.
- G. Roeder, *Urkunden zur Religion*  
Günther Roeder, *Urkunden zur Religion des Alten Ägypten*, Jena 1915.
- G. Roeder, *Ägyptische Bronzewecke*  
Günther Roeder, *Ägyptische Bronzewecke*, Glückstadt - Hamburg - New York 1937.
- G. Roeder, *Ägyptische Bronzefiguren*  
Günther Roeder, *Ägyptische Bronzefiguren*, Berlin 1956.
- D. Rohl, *The Followers of Horus*  
David Rohl, *The Followers of Horus. Eastern Desert Survey Report, vol. 1*, Basingstoke 2000.
- J. F. Romano et alii, *Luxor Museum of Ancient Egyptian Art*  
James F. Romano et alii, *The Luxor Museum of Ancient Egyptian Art. Catalogue*, Le Caire 1979.
- C. Römer, *Archiv für Religionsgeschichte* 2 (2000), pp. 141-161  
Cornelia Römer, « Das Werden zu Osiris im römischen Ägypten », *Archiv für Religionsgeschichte* 2 (2000), pp. 141-161.
- C. Rommelaere, *Les Chevaux du Nouvel Empire égyptien. Origines, races, harnachement*  
Catherine Rommelaere, *Les Chevaux du Nouvel Empire égyptien. Origines, races, harnachement*, Bruxelles 1991.
- G. Roquet, *BIFAO* 76 (1976), pp. 37-63  
Gérard Roquet, « Le nom de l' 'ânon' en égyptien et en copte :  $\text{𓏏}$  SK<sub>3</sub> (5<sup>e</sup> dynastie) - **CH6** », *BIFAO* 76 (1976), pp. 37-63.
- G. Roquet, *BIFAO* 78 (1978), pp. 487-495  
Gérard Roquet, « *wḥm*, verbe plein et semi-auxiliaire. À propos d'une inscription d'Ancien Empire », *BIFAO* 78 (1978), pp. 487-495.
- G. Roquet, *BSÉG* 9-10 (1984-1985), pp. 227-243  
Gérard Roquet, « Inscriptions d'Ancien Empire articulées à l'image. Le 'dit' du savetier au mastaba de Ti », *BSÉG* 9-10 (1984-1985), pp. 227-243.
- S. Rossel et alii, *PNAS* 105, no. 10 (11 mars 2008), pp. 3715-3720  
Stine Rossel, Fiona Marshall, Joris Peters, Tom Pilgram, Matthew D. Adams & David O'Connor, « Domestication of the Donkey: Timing, Processes, and Indicators », *PNAS* 105, no. 10 (11 mars 2008), pp. 3715-3720.
- A. M. Roth, dans D. C. Patch, *Dawn of Egyptian Art*, pp. 194-201  
Ann Macy Roth, « Objects, Animals, Humans, and Hybrids: The Evolution of Early Egyptian Representations of the Divine », dans Diana Craig Patch (éd.), *Dawn of Egyptian Art*, New York 2011, pp. 194-201.
- R. D. Rothe, W. K. Miller & G. Rapp, *Pharaonic Inscriptions from the Southern Eastern Desert of Egypt*  
Russell D. Rothe, William K. Miller & George Rapp, *Pharaonic Inscriptions from the Southern Eastern Desert of Egypt*, Winona Lake (Indiana) 2008.
- F. Rouffet, *Égypte, Afrique et Orient* 71 (septembre-octobre-novembre 2013), pp. 23-32

- Frédéric Rouffet, « Les ingrédients dans les prescriptions médico-magiques égyptiennes », *Égypte, Afrique et Orient* 71 (septembre-octobre-novembre 2013), pp. 23-32.
- Rupert Wace *ancient art*  
Rupert Wace *ancient art*, London 2018.
- D. P. Ryan, *The Archaeological Excavations of David George Hogarth at Asyut, Egypt*  
Donald P. Ryan, *The Archaeological Excavations of David George Hogarth at Asyut, Egypt*, [s.l.] 1991.
- K. S. B. Ryholt, *The Political Situation in Egypt during the Second Intermediate Period*  
Kim S. B. Ryholt, *The Political Situation in Egypt during the Second Intermediate Period c. 1800-1550 B.C.*, Copenhagen 1997.
- Z. Y. Saad, *Royal Excavations at Saqqara and Helwan*  
Zaki Youssef Saad, *Royal Excavations at Saqqara and Helwan (1941-1945) (SASAÉ 3)* 1947.
- Z. Y. Saad, *Royal Excavations at Helwan*  
Zaki Youssef Saad, *Royal Excavations at Helwan (1945-1947) (SASAÉ 14)* 1951.
- Z. Y. Saad, *The Excavations at Helwan*  
Zaki Youssef Saad, *The Excavations at Helwan. Art and Civilization in the First and Second Egyptian Dynasties*, Oklahoma 1969.
- A. I. Sadek, *GM 71* (1984), pp. 67-91  
Ashraf I. Sadek, « An Attempt to Translate the Corpus of the Deir el-Bahri Hieratic Inscriptions », *GM 71* (1984), pp. 67-91.
- M. Saleh, *Totenbuch in den Thebanischen Beamtengräbern*  
Mohamed Saleh, *Das Totenbuch in den Thebanischen Beamtengräbern des Neuen Reiches (AV 46)*, Mayence 1984.
- M. Saleh & H. Sourouzian, *The Egyptian Museum Cairo*  
Mohamed Saleh & Hourig Sourouzian, *The Egyptian Museum Cairo. Official Catalogue*, Mayence 1987.
- C. E. Sander-Hansen, *Die religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre*  
Constantin Emil Sander-Hansen, *Die religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre*, Copenhagen 1937.
- P. Saretta, *Asiatics in Middle Kingdom Egypt*  
Phyllis Saretta, *Asiatics in Middle Kingdom Egypt. Perceptions and Reality*, Londres 2016.
- H. Satzinger, *Das Kunsthistorische Museum in Wien*  
Helmut Satzinger, *Das Kunsthistorische Museum in Wien*, Mainz am Rhein 1994.
- S. Sauneron, *BSFÉ 8* (1951), pp. 11-21  
Serge Sauneron, « Aspects et sort d'un thème magique égyptien : les menaces incluant les dieux », *BSFÉ 8* (1951), pp. 11-21.
- S. Sauneron, *Les Songes et leur interprétation*  
Serge Sauneron, *Les Songes et leur interprétation (Sources orientales 2)*, Paris 1959.
- S. Sauneron, *Le Monde du magicien égyptien*  
Serge Sauneron, *Le Monde du magicien égyptien (Sources orientales 7)*, Paris 1966.
- S. Sauneron, *Esna IV*  
Serge Sauneron, *Esna IV*, Le Caire 1969.
- S. Sauneron, *Un traité égyptien d'ophiologie*  
Serge Sauneron, *Un traité égyptien d'ophiologie. Papyrus du Brooklyn Museum Nos 47.218.48 et 85 (Bibliothèque générale XI)*, Le Caire 1989.
- S. Sauneron & J. Yoyotte, *La Naissance du monde selon l'Égypte ancienne*  
Serge Sauneron & Jean Yoyotte, *La Naissance du monde selon l'Égypte ancienne (Sources orientales 1)*, Paris 1959.
- T. Säve-Söderbergh, *The Old Kingdom Cemetery at Hamra Dom*  
Torgny Säve-Söderbergh, *The Old Kingdom Cemetery at Hamra Dom (El-Qasr Wa Es-Saiyad)*, Stockholm 1994.
- F. Scalf, *Book of the Dead*  
Foy Scalf (éd.), *Book of the Dead: Becoming God in ancient Egypt (OIP 39)*, Chicago 2017.
- A. Scharff, *ZÄS 61* (1926), pp. 16-30  
Alexander Scharff, « Vorgeschichtliches zur Libyerfrage », *ZÄS 61* (1926), pp. 16-30.
- A. Scharff, *Die Altertümer der Vor- und Frühzeit Ägyptens II*  
Alexander Scharff, *Die Altertümer der Vor- und Frühzeit Ägyptens. Zweiter Teil: Bestattung, Kunst, Amulette und Schmuck, Geräte zur Körperpflege, Spiel- und Schreibgeräte, Schnitzereien aus Holz und Elfenbein, Verschiedenes*, Berlin 1929.
- A. Scharff, *Die Altertümer der Vor- und Frühzeit Ägyptens I*  
Alexander Scharff, *Die Altertümer der Vor- und Frühzeit Ägyptens. Erster Teil: Werkzeuge, Waffen, Gefässe*, Berlin 1931.
- K. Scheele, *Die Stofflisten des Alten Reiches*  
Katrin Scheele, *Die Stofflisten des Alten Reiches. Lexicographie, Entwicklung und Gebrauch (Menes 2)*, Wiesbaden 2005.

- W. Schenkel, *LingAeg* 19 (2011), pp. 125-152  
 Wolfgang Schenkel, « Wie ikonisch ist die altägyptische Schrift? », *Lingua Aegyptia* 19 (2011), pp. 125-152.
- R. Schiestl, dans M. Bietak, *The Middle Bronze Age in the Levant*, pp. 329-352  
 Robert Schiestl, « Some Links between a Late Middle Kingdom Cemetery at Tell el Dab'a and Syria-Palestine: the Necropolis of F/1, Strata d/2 and d/1 (= H and G/4) », dans Manfred Bietak (éd.), *The Middle Bronze Age in the Levant. Proceedings of an International Conference on MB IIA Ceramic Material (DÖAW 26)*, Vienne 2002, pp. 329-352.
- R. Schiestl, *Tell el-Dab'a XVIII*  
 Robert Schiestl, *Tell el-Dab'a XVIII. Die Palastnekropole von Tell el-Dab'a. Die Gräber des Areals F/1 der Straten d/2 und d/1 (DÖAW 47)*, Vienne 2009.
- V. Schmidt, *Sarkofager*  
 Valdemar Schmidt, *Sarkofager, mumiekiste, og mumiehylstre i det Gamle Aegypten, Typologisk Atlas med inledning*, Copenhagen 1919.
- H. D. Schneider, *Rijksmuseum van Oudheden. Egyptisch kunsthåndwerk*  
 Hans D. Schneider, *Rijksmuseum van Oudheden. Egyptisch kunsthåndwerk*, Amsterdam 1995.
- H. D. Schneider, *Life and Death under the Pharaohs*  
 Hans D. Schneider, *Life and Death under the Pharaohs. Egyptian Art from the National Museum of Antiquities in Leiden, Netherlands*, Perth 1998.
- T. Schneider, *Ausländer in Ägypten*  
 Thomas Schneider, *Ausländer in Ägypten während des Mittleren Reiches und der Hyksoszeit (ÄAT 42)*, Wiesbaden 1998.
- S. Schoske & D. Wildung, *Ägyptische Kunst München*  
 Silvia Schoske & Dietrich Wildung, *Ägyptische Kunst München*, München [n.d.].
- S. Schoske, B. Kreissl & R. Germer, 'Anch'. *Blumen für das Leben*  
 Sylvia Schoske, Barbara Kreissl & Renate Germer, 'Anch'. *Blumen für das Leben. Pflanzen im alten Ägypten*, Munich 1992.
- F. Schuler, *Le Livre de l'Amdouat*  
 François Schuler, *Le Livre de l'Amdouat (Collection Merveilleux 27)*, Paris 2005.
- R. Schulz, dans A. Nunn & R. Schulz, *Skarabäen ausserhalb Ägyptens*, pp. 55-60  
 Regine Schulz, « Löwe and Esel. Eine ungewöhnliche Bildkombination », dans Astrid Nunn & Regine Schulz (éds), *Skarabäen ausserhalb Ägyptens: lokale Produktion oder Import? Workshop an der Ludwig-Maximilians-Universität München, November 1999 (BAR International Series 1205)*, Oxford 2004, pp. 55-60.
- R. Schulz, *Bulletin of the Egyptian Museum Cairo* 4 (2007), pp. 97-100  
 Regine Schulz, « Eine Amulettplatte aus der Hyksos-Zeit », *Bulletin of the Egyptian Museum Cairo* 4 (2007), pp. 97-100.
- C. W. Schwabe & A. H. Gordon, *Agricultural History* 62 (1988), pp. 61-89  
 Calvin W. Schwabe & Andrew H. Gordon, « The Egyptian w3s-Scepter and its Modern Analogues: Uses in Animal Husbandry, Agriculture, and Surveying », *Agricultural History* 62 (1988), pp. 61-89.
- L. Schwappach-Shirriff, *Treasures of the Rosicrucian Egyptian Museum*  
 Lisa Schwappach-Shirriff, *Treasures of the Rosicrucian Egyptian Museum. A Catalogue*, San José 2004.
- A. Schweitzer, *The Sungod's Journey Through the Netherworld*  
 Andreas Schweitzer, *The Sungod's Journey Through the Netherworld. Reading the Ancient Egyptian Amduat*, Ithaca 2010 (2004).
- U. Schweitzer, *Orientalia* 19 (1950), pp. 118-122  
 Ursula Schweitzer, « Archäologischer Bericht aus Ägypten », *Orientalia* 19 (1950), pp. 118-122.
- W. Seipel, *Ägypten. Götter, Gräber und die Kunst I*  
 Wilfried Seipel, *Ägypten. Götter, Gräber und die Kunst. 4000 Jahre Jenseitsglaube. Vol. 1*, Linz 1989.
- W. Seipel, *Das Vermächtnis der Pharaonen*  
 Wilfried Seipel, *Das Vermächtnis der Pharaonen. 3500 Jahre ägyptische Kultur. Meisterwerke aus der Ägyptisch-Orientalischen Sammlung des Kunsthistorischen Museums Wien*, Zurich 1994.
- F. Servajean, dans C. Thiers, *Documents de théologies thébaines tardives*, pp. 131-148  
 Frédéric Servajean, « Anubis, Khnoum et les autres. À propos d'une figuration de la TT 335 de Deir al-Médina », dans Christophe Thiers (éd.),



- Documents de théologies thébaines tardives (D3T 2 ; CÉNiM 8)*, Montpellier 2013, pp. 131-148.
- K. Sethe, *Pyramidentexte*  
Kurt Sethe, *Die altägyptischen Pyramidentexte*, Leipzig 1908-1922.
- K. Sethe, *Dramatische Texte zu altägyptischer Mysterienspielen*  
Kurt Sethe, *Dramatische Texte zu altägyptischer Mysterienspielen*, Leipzig 1928.
- K. Sethe, *Übersetzung und Kommentar zu den altägyptischen Pyramidentexten*  
Kurt Sethe, *Übersetzung und Kommentar zu den altägyptischen Pyramidentexten*, Glückstadt - Hambourg [1935-1962].
- I. Shai et alii, *ZDPV* 132 (2016), pp. 1-25  
Itzhaq Shai, Haskel J. Greenfield, Annie Brown, Shira Albaz & Aren M. Maeir, « The Importance of the Donkey as a Pack Animal in the Early Bronze Age Southern Levant: A View from Tell eš-Šāfi/Gath », *ZDPV* 132 (2016), pp. 1-25.
- W. Sherbiny, *Through Hermopolitan Lenses*  
Wael Sherbiny, *Through Hermopolitan Lenses. Studies on the so-called Book of the Two Ways in Ancient Egypt (PÄ 33)*, Leyde - Boston 2017.
- A. W. Shorter, *JEA* 22 (1936), pp. 165-168  
Alan W. Shorter, « A Magical Ostrakon », *JEA* 22 (1936), pp. 165-168.
- A. Siliotti, *Guide to the Valley of the Kings*  
Alberto Siliotti, *Guide to the Valley of the Kings and to the Theban Necropolises and Temples*, Vercelli 1996 (2000).
- D. P. Silverman, dans H. Willems, *The World of Coffin Texts*, pp. 129-141  
David P. Silverman, « CT from Bersheh, Kom el Hisn, and Mendes », dans Harco Willems (éd.), *The World of Coffin Texts. Proceedings of the Symposium Held on the Occasion of the 100th Birthday of Adriaan de Buck, December 17-19, 1992 (EU 9)*, Leyde 1996, pp. 129-141.
- W. K. Simpson, *JEA* 62 (1976), pp. 41-44  
William Kelly Simpson, « A Statuette of a Devotee of Seth », *JEA* 62 (1976), pp. 41-44.
- W. K. Simpson, *The Offering Chapel of Sekhem-Ankh-Ptah*  
William Kelly Simpson, *The Offering Chapel of Sekhem-Ankh-Ptah in the Museum of Fine Arts, Boston*, Boston 1976.
- J. Sliwa, *Egyptian Scarabs and Seal Amulets from the Collection of Sigmund Freud*  
Joachim Sliwa, *Egyptian Scarabs and Seal Amulets from the Collection of Sigmund Freud*, Cracovie 1999.
- Small Sculpture from Ancient Egypt. Charles Ede LTD. 26 janvier 1984*  
*Small Sculpture from Ancient Egypt. Charles Ede LTD. 26 janvier 1984*, Londres 1984.
- M. Smith, *Papyrus Harkness*  
Mark Smith, *Papyrus Harkness (MMA 31.9.7)*, Oxford 2005.
- M. Smith, *Traversing Eternity*  
Mark Smith, *Traversing Eternity. Texts for the Afterlife from Ptolemaic and Roman Egypt*, Oxford 2009.
- M. Smith, dans L. Bareš, F. Coppens & K. Smoláriková, *Egypt in Transition*, pp. 396-430  
Mark Smith, « The Reign of Seth: Egyptian Perspective from the First Millennium BCE », dans Ladislav Bareš, Filip Coppens & Květa Smoláriková (éds), *Egypt in Transition: Social and Religious Development of Egypt in the First Millennium BCE. Proceedings of an International Conference Prague, September 1-4, 2009*, Prague 2010, pp. 396-430.
- M. Smith, *Following Osiris*  
Mark Smith, *Following Osiris. Perspectives on the Osiris Afterlife from Four Millennia*, Oxford 2017.
- R. W. Smith & D. B. Redford, *The Akhenaten Temple Project 1*  
Ray Winfield Smith & Donald B. Redford, *The Akhenaten Temple Project. Volume 1: Initial Discoveries*, Warminster 1976.
- Sotheby's. Antiquities. Vente aux enchères du 11 décembre 1976*  
*Sotheby's. Antiquities. Vente aux enchères du 11 décembre 1976*, New York 1976.
- Sotheby's. Antiquities. Vente aux enchères du 10 juillet 1990*  
*Sotheby's. Antiquities. Vente aux enchères du 10 juillet 1990*, Londres 1990.
- Sotheby's. Antiquities and Islamic Art. Vente aux enchères du 14 décembre 1994*  
*Sotheby's. Antiquities and Islamic Art. Vente aux enchères du 14 décembre 1994*, New York 1994.

- Sotheby's. *Antiquities. Vente aux enchères du 9 décembre 2004*  
Sotheby's. *Antiquities. Vente aux enchères du 9 décembre 2004*, New York 2004.
- H. Sottas, *La Préservation de la propriété funéraire*  
Henri Sottas, *La Préservation de la propriété funéraire dans l'ancienne Égypte avec le recueil des formules d'imprécation*, Paris 1913.
- G. Soukiassian, *GM* 44 (1981), pp. 59-68  
Georges Soukiassian, « Une étape de la proscription de Seth », *GM* 44 (1981), pp. 59-68.
- H. Sourouzian, dans E. Czerny et alii, *Studies in Honour of Manfred Bietak*, pp. 331-354  
Hourig Sourouzian, « Seth fils de Nout et Seth d'Avaris dans la statuaire royale ramesside », dans Ernst Czerny, Irmgard Hein, Hermann Hunger, Dagmar Melman & Angela Schwab (éds), *Timelines. Studies in Honour of Manfred Bietak (OLA 149)*, Louvain 2006, pp. 331-354.
- W. Spiegelberg, *Hieratic Ostraka & Papyri*  
Wilhelm Spiegelberg, *Hieratic Ostraka & Papyri Found by J. E. Quibell in the Ramsesseeum (BSAE 2A)*, Londres 1898.
- W. Spiegelberg, *Demotisches Papyrus aus den königlichen Museen zu Berlin*  
Wilhelm Spiegelberg, *Demotisches Papyrus aus den königlichen Museen zu Berlin*, Leipzig - Berlin 1902.
- W. Spiegelberg, *RT* 25 (1903), pp. 190-198  
Wilhelm Spiegelberg, « Die Tefnachthosstele des Museums von Athen », *RT* 25 (1903), pp. 190-198.
- Staatliche Sammlung Ägyptischer Kunst, Munich*  
*Staatliche Sammlung Ägyptischer Kunst, Munich*, Munich 1976.
- R. Stadelmann, dans E. Czerny et alii, *Studies in Honour of Manfred Bietak*, pp. 301-304  
Rainer Stadelmann, « Riding the Donkey: A Means of Transportation for Foreign Rulers », dans Ernst Czerny, Irmgard Hein, Hermann Hunger, Dagmar Melman & Angela Schwab (éds), *Timelines. Studies in Honour of Manfred Bietak (OLA 149)*, Louvain 2006, pp. 301-304.
- M. A. Stadler, *Isis, das göttliche Kind*  
Martin A. Stadler, *Isis, das göttliche Kind*, Vienne 2004.
- M. Stammers, *The Elite Late Period Egyptian Tombs of Memphis*  
Michael Stammers, *The Elite Late Period Egyptian Tombs of Memphis (BAR International Series 1903)*, Oxford 2009.
- T. Staubli, *ZDPV* 117 (2001), pp. 97-115  
Thomas Staubli, « Stabile Politik - florierende Wirtschaft und umgekehrt: eine rechteckige, beidseitig gravierte Platte der Hyksoszeit », *ZDPV* 117 (2001), pp. 97-115.
- M. Stoof, *Hasendarstellungen im alten Ägypten*  
Magdalena Stoof, *Hasendarstellungen im alten Ägypten*, Hambourg 2005.
- B. A. Strawn, *What is Stronger than a Lion?*  
Brent A. Strawn, *What is Stronger than a Lion? Leonine Image and Metaphor in the Hebrew Bible and the Ancient Near East (OBO 212)*, Fribourg 2005.
- B. H. Stricker, *OMRO* 46 (1965), pp. 52-75  
Bruno Hugo Stricker, « Asinarii I », *OMRO* 46 (1965), pp. 52-75.
- B. H. Stricker, *OMRO* 48 (1967), pp. 23-43  
Bruno Hugo Stricker, « Asinarii II », *OMRO* 48 (1967), pp. 23-43.
- B. H. Stricker, *OMRO* 52 (1971), pp. 22-53  
Bruno Hugo Stricker, « Asinarii III », *OMRO* 52 (1971), pp. 22-53.
- B. H. Stricker, *OMRO* 56 (1975), pp. 65-74  
Bruno Hugo Stricker, « Asinarii IV », *OMRO* 56 (1975), pp. 65-74.
- H. Strudwick, dans B. Backes, M. Müller-Roth & S. Stöhr, *Festschrift für Irmtraut Munro*, pp. 201-212  
Helen Strudwick, « Papyrus at the Fitzwilliam Museum », dans Burkhard Backes, Marcus Müller-Roth & Simone Stöhr (éds), *Ausgestattet mit den Schriften des Thot. Festschrift für Irmtraut Munro zu ihrem 65. Geburtstag (SAT 14)*, Wiesbaden 2009, pp. 201-212.
- N. Strudwick, *The Tombs of Amenhotep, Khnummose and Amenmose at Thebes*  
Nigel Strudwick, *The Tombs of Amenhotep, Khnummose and Amenmose at Thebes*, Oxford 1996.
- N. C. Strudwick & R. J. Leprohon, *Texts from the Pyramid Age*  
Nigel C. Strudwick & Ronald J. Leprohon, *Texts from the Pyramid Age*, Leyde - Boston 2005.
- K. Szpakowska, *Behind Closed Eyes*  
Kasia Szpakowska, *Behind Closed Eyes. Dreams and Nightmares in Ancient Egypt*, Swansea 2003.
- W. Taha el-Sadeek & J. M. Murphy, *MDAIK* 39 (1983), pp. 159-175  
Wafaa Taha el-Sadeek & J. M. Murphy, « A Mud Sealing with Seth Vanquished (?) », *MDAIK* 39 (1983), pp. 159-175.
- M. Tarasenko, dans B. Backes, M. Müller-Roth & S. Stöhr, *Festschrift für Irmtraut Munro*, pp. 239-265

- Mykola Tarasenko, « The BD 42 Vignettes during the New Kingdom and Third Intermediate Period », dans Burkhard Backes, Marcus Müller-Roth & Simone Stöhr (éds), *Ausgestattet mit den Schriften des Thot. Festschrift für Irmtraut Munro zu ihrem 65. Geburtstag* (SAT 14), Wiesbaden 2009, pp. 239-265.
- M. Tarasenko, dans G. Rosati & M. C. Guidotti, *Proceedings of the XI International Congress of Egyptologists*, pp. 619-625
- Mykola Tarasenko, « Studies on BD 17 Vignettes: Iconographic Typology of *Rw.tj*-scene (New Kingdom - Third Intermediate Period) », dans Gloria Rosati & Maria Cristina Guidotti (éds.), *Proceedings of the XI International Congress of Egyptologists, Florence Egyptian Museum, Florence, 23-30 August 2015*, Oxford 2017, pp. 619-625.
- M. Tardieu, dans R. van den Broek & M. J. Vermaseren, *Studies in Gnosticism and Hellenistic Religions*, pp. 412-418
- Michel Tardieu, « Aberamenthō », dans R. van den Broek & Maarten Jozef Vermaseren (éds.), *Studies in Gnosticism and Hellenistic Religions Presented to Gilles Quispel on the Occasion of his 65th Birthday* (EPRO 91), Leyde 1981, pp. 412-418.
- J. H. Taylor, *Journey through the Afterlife*  
John H. Taylor (éd.), *Journey through the Afterlife. Ancient Egyptian Book of the Dead*, Londres 2010.
- H. Te Velde, *JARCE* 7 (1968), pp. 37-40  
Hermann Te Velde, « The Egyptian God Seth as a Trickster », *JARCE* 7 (1968), pp. 37-40.
- H. Te Velde, *Seth*  
Hermann Te Velde, *Seth, God of Confusion*, Leyde 1977.
- H. Te Velde, *JEOL* 27 (1982), pp. 23-28  
Hermann Te Velde, « Some Aspects of the God Shu », *JEOL* 27 (1982), pp. 23-28.
- H. Te Velde, dans D. B. Redford, *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt* 3, pp. 269-271  
Hermann Te Velde, « Seth », dans Donald B. Redford (éd.), *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt, Volume 3*, Oxford 2001, pp. 269-271.
- E. Teeter, dans B. J. Collins, *A History of the Animal World*, pp. 251-270  
Emily Teeter, « Animals in Egyptian literature », dans Billie Jean Collins (éd.), *A History of the Animal World in the Ancient Near East* (HdO 64), Leyde - Boston - Cologne 2002, pp. 251-270.
- The Epigraphic Survey, Medinet Habu II*  
*The Epigraphic Survey, Medinet Habu. Vol. II: The Later Historical Records of Ramses III* (OIP 9), Chicago 1932.
- The Epigraphic Survey*  
*The Epigraphic Survey, The Tomb of Kherouef. Theban Tomb 192* (OIP 102), Chicago 1980.
- The Exhibition of Art Treasures of Ancient Egypt*  
*The Exhibition of Art Treasures of Ancient Egypt*, Tokyo 1988.
- C. Theis, *Magie und Raum*  
Christoffer Theis, *Magie und Raum. Der magische Schutz ausgewählter Räume im alten Ägypten nebst einem Vergleich zu angrenzenden Kulturbereichen* (ORA 13), Tübingen 2014.
- A. Théodoridès, *RIDA* 12 (1965), pp. 79-142  
Aristide Théodoridès, « Le papyrus des adoptions », *RIDA* 12 (1965), pp. 79-142.
- J. D. Thomas, dans A. M. Dodson, J. J. Johnston & W. Monkhouse, *Studies in Honour of W.J. Tait*, pp. 301-304  
J. David Thomas, « Sale of Female Donkey », dans Aiden M. Dodson, John J. Johnston & W. Monkhouse (éds), *A Good Scribe and an Exceedingly Wise Man. Studies in Honour of W.J. Tait* (GHP Egyptology 2), Londres [2014], pp. 301-304.
- F. Tiradritti, *Trésors d'Égypte*  
Francesco Tiradritti, *Trésors d'Égypte*, Paris 1999.
- F. Tiradritti, *BSFÉ* 147 (mars 2000), pp. 10-33  
Francesco Tiradritti, « Haroua et sa tombe (TT 37). Essai d'interprétation », *BSFÉ* 147 (mars 2000), pp. 10-33.
- Treasure of Golden Pharaohs*  
*The Treasure of Golden Pharaohs*, Sezon 1990.
- Y. Tristant, *BIFAO* 108 (2008), pp. 325-370  
Yann Tristant, « Les tombes des premières dynasties à Abou Roach », *BIFAO* 108 (2008), pp. 325-370.
- Y. Tristant, F. Briois, G. Castel & O. Onézime, *BIFAO* 114 (2014), pp. 563-588  
Yann Tristant, François Briois, Georges Castel & Olivier Onézime, « 'Barques sur le Nil...' Le Mastaba M06 d'Abou Rawach et sa barque funéraire (1re dynastie, règne de Den) : découverte de la plus ancienne embarcation égyptienne actuellement conservée en Égypte », *BIFAO* 114 (2014), pp. 563-588.
- O. Tufnell, *Studies on Scarab Seals II*

- Olga Tufnell, *Studies on Scarab Seals. Vol. II: Scarab Seals and their Contribution to History in the Early Second Millennium B.C.*, Warminster 1984.
- P. J. Turner, *Seth. A Misrepresented God*  
Philip John Turner, *Seth. A Misrepresented God in the Ancient Egyptian Pantheon? (BAR International Series 2473)*, Oxford 2013.
- P. J. Ucko & H. W. M. Hodges, *JWCI* 26, no. 3/4 (1963), pp. 205-222  
Peter J. Ucko & Henri W. M. Hodges, « Some Pre-Dynastic Egyptian Figurines: Problems of Authenticity », *JWCI* 26, no. 3/4 (1963), pp. 205-222.
- H. P. Uerpmann, *Ancient Distribution of Ungulate Mammals*  
Hans Peter Uerpmann, *The Ancient Distribution of Ungulate Mammals in the Middle East (TAVO Beihefte 27)*, Wiesbaden 1987.
- H. P. Uerpmann, dans R. H. Meadow & H. P. Uerpmann, *Equids in the Ancient World*, pp. 12-33  
Hans Peter Uerpmann, « *Equus Africanus* in Arabia », dans Richard H. Meadow & Hans Peter Uerpmann (éds), *Equids in the Ancient World (TAVO Beihefte 19/2)*, Wiesbaden 1991, pp. 12-33.
- Urk. I*  
Kurt Sethe, *Urkunden des Alten Reiches I*, Leipzig 1932.
- Urk. IV*  
Kurt Sethe & Wolfgang Helck, *Urkunden des Aegyptischen Altertums VI. Urkunden der 18. Dynastie*, Leipzig 1906-1907 et 1955-1957.
- Urk. VI*  
Siegfried Schott, *Urkunden Mythologischen Inhalts VI*, Leipzig 1929-1930.
- F. Vahala & P. Červíček, *Katalog der Felsbilder*  
Frantisek Vahala & Pavel Červíček, *Katalog der Felsbilder aus der Tschechoslowakischen Konzession in Nubien*, Prague 1999.
- M. Valloggia, *Balat I*  
Michel Valloggia, *Balat I. Le mastaba de Medou-Nefer (FIFAO 31)*, Le Caire 1986.
- W. Van Neer, *Nekhen News* 20 (2008), pp. 12-13  
Wim Van Neer, « More Animal Burials from the Elite Cemetery », *Nekhen News* 20 (2008), pp. 12-13.
- W. Van Neer, V. Linseele & R. Friedman, *OLA* 138 (2004), pp. 67-130  
Wim Van Neer, Veerle Linseele & Renée Friedman, « Animal Burials and Food Offerings at the Elite Cemetery HK6 of Hierakonpolis », *OLA* 138 (2004), pp. 67-130.
- M. Vandenbeusch, *Nekhen News* 22 (2010), pp. 14-15  
Marie Vandenbeusch, « Hunting the Predynastic Donkey », *Nekhen News* 22 (2010), pp. 14-15.
- M. Vandenbeusch, *Nekhen News* 30 (2018), pp. 11-12  
Marie Vandenbeusch, « Did donkeys go by three? », *Nekhen News* 30 (2018), pp. 11-12.
- M. Vandenbeusch, *Altorientalische Forschungen* 46.1 (2019), pp. 135-146  
Marie Vandenbeusch, « Thinking and Writing 'Donkey' in Ancient Egypt: Examples from the Religious Literature », *Altorientalische Forschungen* 46.1 (2019), pp. 135-146.
- M. Vandenbeusch, dans S. Vuilleumier & P. Meyrat, *Mélanges offerts à Michel Valloggia*, pp. 255-264  
Marie Vandenbeusch, « Horus et Seth à Assiout : bras de statues du British Museum », dans Sandrine Vuilleumier & Pierre Meyrat, *Sur les pistes du désert. Mélanges offerts à Michel Valloggia*, Gollion 2019, pp. 255-264.
- C. Vandersleyen, *L'Égypte et la vallée du Nil II*  
Claude Vandersleyen, *L'Égypte et la vallée du Nil. Tome II : De la fin de l'Ancien Empire à la fin du Nouvel Empire*, Paris 1995.
- J. Vandier, *Moalla*  
Jacques Vandier, *Moalla. La tombe d'Ankhtifi et de Sébekhotep (BdÉ 18)* 1950.
- J. Vandier, *Manuel d'archéologie I*  
Jacques Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne. Tome premier. Les époques de formation. La préhistoire*, Paris 1957.
- J. Vandier, dans *Mélanges Mariette*, pp. 105-123  
Jacques Vandier, « Memphis et le taureau Apis dans le papyrus Jumilhac », dans *Mélanges Mariette (BdÉ 32)*, Le Caire 1961, pp. 105-123.
- J. Vandier, *Le Papyrus Jumilhac*  
Jacques Vandier, *Le Papyrus Jumilhac*, Paris 1962.
- J. Vandier, *Manuel d'archéologie V*  
Jacques Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne V. Bas relief et peintures : scènes de la vie quotidienne*, Paris 1969.

- J. Vandier, *MDAIK* 25 (1969), pp. 188-197  
 Jacques Vandier, « Le dieu Seth au Nouvel Empire. À propos d'une récente acquisition du Louvre », *MDAIK* 25 (1969), pp. 188-197.
- J. Vandier, *Manuel d'archéologie VI*  
 Jacques Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne VI. Bas relief et peintures : scènes de la vie agricole à l'Ancien et au Moyen Empire*, Paris 1978.
- E. Varga, *BMH* 25 (1964), pp. 3-17  
 Edith Varga, « Les monuments d'une coutume funéraire égyptienne de Basse Époque », *BMH* 25 (1964), pp. 3-17.
- É. Vaudou, *Archéo-Nil* 18 (2008), pp. 149-165  
 Émilie Vaudou, « Les sépultures subsidiaires des grandes tombes de la Ire dynastie égyptienne », *Archéo-Nil* 18 (2008), pp. 149-165.
- C. Vendries, dans A. Gardeisen, *Histoire d'équidés*, pp. 211-225  
 Christophe Vendries, « De l'âne philosophe à l'âne à la lyre. Images asiennes sur les figurines en terre cuite de l'Égypte hellénistique et romaine », dans Armelle Gardeisen (éd.), *Histoire d'équidés. Des textes, des images, des os*, Lattes 2010, pp. 211-225.
- C. Vendries, dans A. Gardeisen & C. Chandezon, *Équidés et bovidés de la Méditerranée antique*, pp. 235-246  
 Christophe Vendries, « L'âne et la musique dans l'Antiquité gréco-romaine : un paradoxe sonore », dans Armelle Gardeisen & Christophe Chandezon (éds), *Équidés et bovidés de la Méditerranée antique. Rites et combats. Jeux et savoirs (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne 6)*, Lattes 2014, pp. 235-246.
- U. Verhoeven, *Iahtesnakht*  
 Ursula Verhoeven, *Das saïtische Totenbuch des Iahtesnakht*, Bonn 1996.
- U. Verhoeven, *Nespasefy*  
 Ursula Verhoeven, *Das Totenbuch des Monthpriesters Nespasefy (HAT 5)*, Wiesbaden 1999.
- P. Vernus, *Athribis*  
 Pascal Vernus, *Athribis. Textes et documents relatifs à la géographie, aux cultes et à l'histoire d'une ville du Delta égyptien à l'époque pharaonique (BdÉ 74)*, Le Caire 1978.
- P. Vernus, *RdÉ* 41 (1990), pp. 153-208  
 Pascal Vernus, « Entre néo-égyptien et démotique : la langue utilisée dans la traduction du Rituel de repousser l'Agressif », *RdÉ* 41 (1990), pp. 153-208.
- P. Vernus, *Chants d'amour de l'Égypte antique*  
 Pascal Vernus, *Chants d'amour de l'Égypte antique*, [Paris] 1992.
- P. Vernus, *Sagesses de l'Égypte pharaonique*  
 Pascal Vernus, *Sagesses de l'Égypte pharaonique*, [Paris] 2010 (1ère édition : 2001).
- P. Vernus & J. Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*  
 Pascal Vernus & Jean Yoyotte, *Bestiaire des Pharaons*, Paris 2005.
- P. Vernus, dans G. Moers et alii, *Festschrift für Friedrich Junge II*, pp. 693-698  
 Pascal Vernus, « Noms d'animaux et distinction sexuelle. Le cas de l'ânesse », dans Gerald Moers, Heike Behlmer, Katja Demuss & Kai Widmaier (éds), *jn.t Dr.w. Festschrift für Friedrich Junge, vol. 2*, Göttingen 2006, pp. 693-698.
- P. Vernus, dans M. Wissa, *The knowledge economy and technological capabilities*, pp. 1-46  
 Pascal Vernus, « Réception linguistique et idéologique d'une nouvelle technologie : le cheval dans la civilisation pharaonique », dans Myriam Wissa (éd.), *The knowledge economy and technological capabilities. Egypt, the Near East and the Mediterranean 2nd millennium BC - 1st millennium AD. Proceedings of a conference held at the Maison de la Chimie, Paris, France, 9-10 December 2005*, Barcelone 2009, pp. 1-46.
- P. Vernus, dans J. C. Moreno Garcia, *Élites et pouvoir en Égypte ancienne*, pp. 67-115  
 Pascal Vernus, « Comment l'élite se donne à voir dans le programme décoratif de ses chapelles funéraires. Stratégie d'épuration, stratégie d'appogiature et le frémissement du littéraire », dans Juan Carlos Moreno Garcia (éd.), *Élites et pouvoir en Égypte ancienne (CRIPEL 28)*, Lille 2009-2010, pp. 67-115.
- C. Vilà, J. A. Leonard & A. Beja-Pereira, dans M. A. Zeder et alii, *Documenting Domestication*, pp. 342-353

- Carles Vilà, Jennifer A. Leonard & Albano Beja-Pereira, « Genetic Documentation of Horse and Donkey Domestication », dans Melinda A. Zeder, Daniel G. Bradley, Eve Emshwiller & Bruce D. Smith (éds), *Documenting Domestication. New Genetic and Archaeology Paradigms*, Berkeley - Los Angeles - Londres 2006, pp. 342-353.
- G. Vittmann, dans R. S. Bagnall, P. Davoli & C. A. Hope, *The Oasis Papers* 6, pp. 19-31  
Günter Vittmann, « Demotische und kursivhieratische Ostraka aus Mut al-Kharab », dans Roger S. Bagnall, Paola Davoli & Colin A. Hope (éds), *The Oasis Papers 6. Proceedings of the Sixth International Conference of the Dakhleh Oasis Project (Dakhleh Oasis Project: Monograph 15)*, Oxford 2012, pp. 19-31.
- S. P. Vleeming, *The Gooseherds of Hou*  
Sven P. Vleeming, *The Gooseherds of Hou (Pap. Hou). A Dossier Relating to Various Agricultural Affairs from Provincial Egypt of the Early Fifth Century B.C. (Studia Demotica 3)*, Louvain 1991.
- Y. Volokhine, *La Frontalité dans l'iconographie de l'Égypte ancienne*  
Youri Volokhine, *La Frontalité dans l'iconographie de l'Égypte ancienne (CSÉG 6)*, Genève 2000.
- Y. Volokhine, dans T. Römer, *La Construction de la figure de Moïse*, pp. 101-119  
Youri Volokhine, « Le Seth des Hyksos et le thème de l'impiété culturelle », dans Thomas Römer (éd.), *La Construction de la figure de Moïse (Supplément à Transeuphratène 13)*, Paris 2007, pp. 101-119.
- Y. Volokhine, dans P. Borgeaud, T. Römer & Y. Volokhine, *Interprétations de Moïse*, pp. 199-243  
Youri Volokhine, « Des Séthiens aux Impurs. Un parcours dans l'idéologie égyptienne de l'exclusion », dans Philippe Borgeaud, Thomas Römer & Youri Volokhine (éds), *Interprétations de Moïse. Égypte, Judée, Grèce et Rome (JSRC 10)*, Leyde - Boston 2010, pp. 199-243.
- Y. Volokhine, dans F. Prescendi & Y. Volokhine, *Mélanges offerts à Philippe Borgeaud*, pp. 627-647  
Youri Volokhine, « Pan en Égypte et le 'bouc' de Mendès », dans Francesca Prescendi & Youri Volokhine (éds), *Dans le laboratoire de l'historien des religions. Mélanges offerts à Philippe Borgeaud*, Genève 2011, pp. 627-647.
- Y. Volokhine, *Le Porc en Égypte ancienne*  
Youri Volokhine, *Le Porc en Égypte ancienne*, Liège 2014.
- A. Volten, *Demotische Traumdeutung*  
Aksel Volten, *Demotische Traumdeutung (Pap. Carlsberg XIII und XIV verso) (Analecta Aegyptiaca 3)*, Copenhague 1942.
- W. Vycichl, *MDAIK* 16 (1958), pp. 367-405  
Werner Vycichl, « Grundlagen der ägyptisch-semitischen Wortvergleichung », *MDAIK* 16 (1958), pp. 367-405.
- G. A. Wainwright, *JEA* 49 (1963), pp. 13-20  
Gerald A. Wainwright, « The Origin of Storm-Gods in Egypt », *JEA* 49 (1963), pp. 13-20.
- B. van de Walle, dans O. Firchow, *Ägyptologische Studien*, pp. 366-378  
Baudouin van de Walle, « Les déterminatifs dissimilés des noms d'animaux », dans Otto Firchow (éd.), *Ägyptologische Studien*, Berlin 1955, pp. 366-378.
- P. Wapnish, dans E. D. Oren, *The Hyksos*, pp. 335-367  
Paula Wapnish, « Middle Bronze Equid Burials at Tell Jemmeh and a Reexamination of a Purportedly 'Hyksos' Practice », dans Eliezer D. Oren (éd.), *The Hyksos: New Historical and Archaeological Perspectives (University Museum Monograph/University Museum Symposium Series 96/8)*, Philadelphie 1997, pp. 335-367.
- D. Warburton, *The Egyptian Amduat*  
David Warburton, *The Egyptian Amduat. The Book of the Hidden Chamber*, révisé et édité par Erik Hornung et Theodor Abt, Zurich 2007.
- C. Ward, *Antiquity* 80 (2006), pp. 118-129  
Cheryl Ward, « Boat-building and its Social Context in Early Egypt: Interpretations from the First Dynasty Boat-grave Cemetery at Abydos », *Antiquity* 80 (2006), pp. 118-129.
- W. A. Ward, *Orientalia* 32 (1963), pp. 413-436  
William A. Ward, « Notes on Some Semitic Loan-Words and Personal Names », *Orientalia* 32 (1963), pp. 413-436.
- W. A. Ward, *JNES* 37 (1978), pp. 23-34  
William A. Ward, « The Hiw-Ass, the Hiw-Serpent, and the God Seth », *JNES* 37 (1978), pp. 23-34.
- W. A. Ward, *Index of Egyptian Administrative and Religious Titles of the Middle Kingdom*  
William A. Ward, *Index of Egyptian Administrative and Religious Titles of the Middle Kingdom*, Beirut 1982.

- K. C. Way, *Donkeys in the Biblical World*  
Kenneth C. Way, *Donkeys in the Biblical World. Ceremony and Symbol*, Winona Lake 2011.
- Wb  
Adolf Erman & Hermann Grapow, *Wörterbuch der ägyptischen Sprache I-V*, Berlin - Leipzig 1925-1931.
- W. Wendrich, dans K. Szpakowska, *Through a Glass Darkly*, pp. 243-269  
Willeke Wendrich, « Entangled, Connected or Protected? The Power of Knots and Knotting in Ancient Egypt », dans Kasia Szpakowska (éd.), *Through a Glass Darkly. Magic, Dreams & Prophecy in Ancient Egypt*, Swansea 2006, pp. 243-269.
- D. Wengrow, *The Archaeology of Early Egypt*  
David Wengrow, *The Archaeology of Early Egypt. Social Transformations in North-East Africa 10'000 to 2'650 BC*, Cambridge 2006.
- E. F. Wente, *Late Ramesside Letters*  
Edward F. Wente, *Late Ramesside Letters* (SAOC 33), Chicago 1967.
- W. Westendorf, *Altägyptische Darstellungen des Sonnenlaufes*  
Wolfhart Westendorf, *Altägyptische Darstellungen des Sonnenlaufes* (MÄS 10), Berlin 1966.
- W. Westendorf, *Papyrus Edwin Smith*  
Wolfhart Westendorf, *Papyrus Edwin Smith. Ein medizinisches Lehrbuch aus dem alten Aegypten*, Berne 1966.
- W. Westendorf, ZÄS 92 (1966), pp. 128-154  
Wolfhart Westendorf, « Beiträge aus und zu den medizinischen Texten », ZÄS 92 (1966), pp. 128-154.
- W. Westendorf, SAK 6 (1978), pp. 201-225  
Wolfhart Westendorf, « Uräeus und Sonnenscheibe », SAK 6 (1978), pp. 201-225.
- W. Westendorf, *Handbuch der altägyptischen Medizin*  
Wolfhart Westendorf, *Handbuch der altägyptischen Medizin* (HdO 36), Leyde - Boston - Cologne 1999.
- H. Whitehouse, *Ancient Egypt and Nubia*  
Helen Whitehouse, *Ancient Egypt and Nubia*, Oxford 2009.
- A. Wiese, *Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig*  
André Wiese, *Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig. Die ägyptische Abteilung*, Mayence 2001.
- F. A. M. Wiggermann, dans Y. Koenig, *La Magie en Égypte*, pp. 373-396  
Frans A. M. Wiggermann, « L'iconographie de la magie mésopotamienne », dans Yvan Koenig (éd.), *La Magie en Égypte : à la recherche d'une définition. Actes du colloque organisé par le musée du Louvre les 29 et 30 septembre 2000*, Paris 2002, pp. 373-396.
- A. T. Wilburn, *Materia Magica*  
Andrew T. Wilburn, *Materia Magica. The archaeology of magic in Roman Egypt, Cyprus and Spain*, Michigan 2012.
- R. H. Wilkinson, *Symbol & Magic in Egyptian Art*  
Richard H. Wilkinson, *Symbol & Magic in Egyptian Art*, Londres 1994.
- T. A. H. Wilkinson, *Early Dynastic Egypt*  
Toby A. H. Wilkinson, *Early Dynastic Egypt*, Londres - New York 1999.
- H. Willems, JEA 76 (1990), pp. 27-54  
Harco Willems, « Crime, Cult and Capital Punishment (Mo'alla Inscription 8) », JEA 76 (1990), pp. 27-54.
- P. Wilson, *Ptolemaic Lexikon*  
Penelope Wilson, *A Ptolemaic Lexikon. A Lexicographical Study of the Texts in the Temple of Edfu* (OLA 78), Louvain 1997.
- P. Wilson, dans S. Quirke, *The Temple in Ancient Egypt*, pp. 179-203  
Penelope Wilson, « Slaughtering the Crocodile at Edfou and Dendera », dans Stephen Quirke (éd.), *The Temple in Ancient Egypt. New Discoveries and Ancient Research*, London 1997, pp. 179-203.
- H. A. Winkler, *Rock-Drawings of Southern Upper Egypt I*  
Hans A. Winkler, *Rock-Drawings of Southern Upper Egypt I. Sir Robert Mond Desert Expedition Season 1936-1937 Preliminary Report* (ASE 26), Londres 1938.
- H. A. Winkler, *Rock-Drawings of Southern Upper Egypt II*  
Hans A. Winkler, *Rock-Drawings of Southern Upper Egypt II. Sir Robert Mond Desert Expedition Season 1937-1938 Preliminary Report* (ASE 27), Londres 1939.
- C. de Wit, *Le Rôle et le sens du lion dans l'Égypte ancienne*  
Constant De Wit, *Le Rôle et le sens du lion dans l'Égypte ancienne*, Leyde 1951.
- C. de Wit, *Temple d'Opet I*  
Constant de Wit, *Les Inscriptions du temple d'Opet, à Karnak, vol. 1* (*Bibliotheca Aegyptiaca* 11), Bruxelles 1958.

- C. de Wit, *Temple d'Opet II*  
Constant de Wit, *Les Inscriptions du temple d'Opet, à Karnak, vol. 2 (Bibliotheca Aegyptiaca 11)*, Bruxelles 1962.
- C. de Wit, *CdÉ 37* (1962), pp. 272-290  
Constant de Wit, « À propos des noms de nombre dans les textes d'Edfou », *CdÉ 37* (1962), pp. 272-290.
- C. de Wit, *Temple d'Opet III*  
Constant de Wit, *Les Inscriptions du temple d'Opet, à Karnak, vol. 3 (Bibliotheca Aegyptiaca 11)*, Bruxelles 1968.
- C. Wolterman, *JEOL 37* (2001-2002), pp. 5-30  
Charles Wolterman, « C-ware Cairo Dish CG 2076 and D-ware Flamingos: Prehistoric Theriomorphic Allusions to Solar Myth », *JEOL 37* (2001-2002), pp. 5-30.
- W. Wreszinski, *Der grosse medizinische Papyrus des Berliner Museums*  
Walter Wreszinski, *Der grosse medizinische Papyrus des Berliner Museums (Pap. Berl. 3038)*, Leipzig 1909.
- N. Yamazaki, *Zäuberspruch für Mutter und Kind*  
Naoko Yamazaki, *Zäuberspruch für Mutter und Kind: Papyrus Berlin 3027*, Berlin 2003.
- H. C. Youtie, dans P. R. Coleman-Norton, *Studies in Honor of Allan Chester Johnson*, pp. 178-208  
Herbert C. Youtie, « The Heidelberg Festival Papyrus: A Reinterpretation », dans P. R. Coleman-Norton (éd.), *Studies in Roman Economic and Social History in Honor of Allan Chester Johnson*, Princeton 1951, pp. 178-208.
- J. Yoyotte, *BSFÉ 3* (1950), pp. 17-23  
Jean Yoyotte, « Les grands dieux et la religion officielle sous Sêti Ier et Ramses II », *BSFÉ 3* (1950), pp. 17-23.
- J. Yoyotte, *Ann. ÉPHÉ 77* (1969-1970), pp. 184-191  
Jean Yoyotte, « Sources grecques et religion égyptienne tardive : l'âne dans les croyances égyptiennes », *Ann. ÉPHÉ 77* (1969-1970), pp. 184-191.
- J. Yoyotte, *Ann. ÉPHÉ 89* (1980-1981), pp. 31-102  
Jean Yoyotte, « Héra d'Héliopolis et le sacrifice humain », *Ann. ÉPHÉ 89* (1980-1981), pp. 31-102.
- J. Yoyotte, *Annuaire du Collège de France 1991-1992* (1992), pp. 625-634  
Jean Yoyotte, « Égyptologie », *Annuaire du Collège de France 1991-1992* (1992), pp. 625-634.
- J. Zandee, *Death as an Enemy*  
Jan Zandee, *Death as an Enemy According to Ancient Egyptian Conceptions*, Leyde 1960.
- J. Zarins, dans R. H. Meadow & H. P. Uerpmann, *Equids in the Ancient World*, pp. 164-193  
Juris Zarins, « Equids Associated with Human Burials in Third Millennium B.C. Mesopotamia: Two Complementary Facets », dans Richard H. Meadow & Hans Peter Uerpmann (éds), *Equids in the Ancient World (TAVO Beihefte 19)*, Wiesbaden 1986, pp. 164-193.
- K.-T. Zauzich, *Papyri von der Insel Elephantine*  
Karl-Theodor Zauzich, *Papyri von der Insel Elephantine (DPB 1)*, Berlin 1978.



- A. Zboray & M. Borda, *Sahara* 24 (2013), pp. 214-218  
 Andras Zboray & Mark Borda, « New Finds and Observations Made during a Recent Visit to Jebel Uweinat (Northwest Sudan) », *Sahara* 24 (2013), pp. 214-218.
- M. Zecchi, *Geografia religiosa del Fayyum*  
 Marco Zecchi, *Geografia religiosa del Fayyum dalle origini al IV secolo a.C. (Materiali e studi 7)*, Imola 2001.
- F. E. Zeuner, *A History of Domesticated Animals*  
 Frederick E. Zeuner, *A History of Domesticated Animals*, Londres 1963.
- K. Zibelius-Chen & H. Jensen, *Museum Schloss Hohentübingen. Das alte Ägypten*  
 Karola Zibelius-Chen & Hildegard Jensen, *Museum Schloss Hohentübingen. Das alte Ägypten*, Tübingen 2002.
- M. Zitman, *The Necropolis of Assiut*  
 Marcel Zitman, *The Necropolis of Assiut. A Case Study of Local Egyptian Funerary Culture from the Old Kingdom to the End of the Middle Kingdom (OLA 180)*, Louvain 2010.
- C. Zivie-Coche, dans J. Dieleman & W. Wendrich, *UCLA Encyclopedia of Egyptology* (2011), pp. 1-10  
 Christiane Zivie-Coche, « Foreign Deities in Egypt », dans Jacco Dieleman & Willeke Wendrich (éds), *UCLA Encyclopedia of Egyptology* (2011), Los Angeles 2010, pp. 1-10.

### 14.3. Sites internet

(consultés en mai 2018)

[aedp-2k.swansea.ac.uk/search.php](http://aedp-2k.swansea.ac.uk/search.php)

Ancient Egyptian Demonology project, [aedp-2k.swansea.ac.uk/search.php](http://aedp-2k.swansea.ac.uk/search.php).

<http://egyptartefacts.griffith.ox.ac.uk>

Artefacts of excavation, <http://egyptartefacts.griffith.ox.ac.uk>.

<https://hearstmuseum.berkeley.edu>

Berkeley, Phoebe A. Hearst, Museum of Anthropology, <https://hearstmuseum.berkeley.edu>.

<http://totenbuch.awk.nrw.de>

Bonn, Totenbuch Projekt, <http://totenbuch.awk.nrw.de>.

[www.mfa.org](http://www.mfa.org)

Boston, Museum of Fine Arts, [www.mfa.org](http://www.mfa.org).

<http://webapps.fitzmuseum.cam.ac.uk/explorer/>

Cambridge, The Fitzwilliam Museum, <http://webapps.fitzmuseum.cam.ac.uk/explorer/>.

[www.uni-koeln.de/phil-fak/ifa/NRWakademie/](http://www.uni-koeln.de/phil-fak/ifa/NRWakademie/)

Cologne, Papyrologie, Epigraphik und Numismatik, [www.uni-koeln.de/phil-fak/ifa/NRWakademie/](http://www.uni-koeln.de/phil-fak/ifa/NRWakademie/).

[www.flickr.com/photos/manna4u/11670287304/in/photostream/](http://www.flickr.com/photos/manna4u/11670287304/in/photostream/)

Flickr, kairoinfo4u, [www.flickr.com/photos/manna4u/11670287304/in/photostream/](http://www.flickr.com/photos/manna4u/11670287304/in/photostream/).

[www.ville-ge.ch/musinfo/bd/mah/collections](http://www.ville-ge.ch/musinfo/bd/mah/collections)

Genève, Musée d'art et d'histoire, [www.ville-ge.ch/musinfo/bd/mah/collections](http://www.ville-ge.ch/musinfo/bd/mah/collections).

[papyri.uni-leipzig.de](http://papyri.uni-leipzig.de)

Leipzig, Papyrus und Ostraka Projekt, [papyri.uni-leipzig.de](http://papyri.uni-leipzig.de).

[www.rmo.nl/collectie/zoeken?](http://www.rmo.nl/collectie/zoeken?)

Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, [www.rmo.nl/collectie/zoeken?](http://www.rmo.nl/collectie/zoeken?).

<http://collections.lacma.org>

Los Angeles, County Museum of Art, <http://collections.lacma.org>.

[www.britishmuseum.org](http://www.britishmuseum.org)

Londres, British Museum, [www.britishmuseum.org](http://www.britishmuseum.org).

[www.britishmuseum.org/research/collection\\_online/search.aspx](http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/search.aspx)

Londres, British Museum, [www.britishmuseum.org/research/collection\\_online/search.aspx](http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/search.aspx).

<http://africanrockart.britishmuseum.org>

Londres, British Museum, <http://africanrockart.britishmuseum.org>.

<http://petriecat.museums.ucl.ac.uk/search.aspx>

Londres, Petrie Museum, <http://petriecat.museums.ucl.ac.uk/search.aspx>.

[www.vam.ac.uk](http://www.vam.ac.uk)

Londres, Victoria and Albert Museum, [www.vam.ac.uk](http://www.vam.ac.uk).

<http://harbour.man.ac.uk/mmcustom/EgyptQuery.php>

Manchester, The Manchester Museum, <http://harbour.man.ac.uk/mmcustom/EgyptQuery.php>.

<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/collections/>

New York, Brooklyn Museum of Art, 09.889.118, <https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/collections/>.

[www.metmuseum.org](http://www.metmuseum.org)

New York, Metropolitan Museum of Art, [www.metmuseum.org](http://www.metmuseum.org).

[www.metmuseum.org/art/collection/search/](http://www.metmuseum.org/art/collection/search/)

New York, Metropolitan Museum of Art, [www.metmuseum.org/art/collection/search/](http://www.metmuseum.org/art/collection/search/).

[http://ntresources.com/blog/?page\\_id=2669](http://ntresources.com/blog/?page_id=2669)

NT Resources, Established by Rod Decker, [http://ntresources.com/blog/?page\\_id=2669](http://ntresources.com/blog/?page_id=2669).

<http://cartelfr.louvre.fr/>

Paris, Musée du Louvre, <http://cartelfr.louvre.fr/>.

<http://images.bnf.fr/jsp/index.jsp>

Paris, Bibliothèque nationale de France, <http://images.bnf.fr/jsp/index.jsp>.

[www.thebanmappingproject.com](http://www.thebanmappingproject.com)

Theban Mapping Project, [www.thebanmappingproject.com](http://www.thebanmappingproject.com).

[www2.szepmuveszeti.hu/talismans/](http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/)

The Campbell Bonner Magical Gems Database, [www2.szepmuveszeti.hu/talismans/](http://www2.szepmuveszeti.hu/talismans/).

<http://wfa.glbx.image-data.com/index.jsp>

Werner Forman Archives, <http://wfa.glbx.image-data.com/index.jsp>.

## Chapitre 15

### Index

#### 15.1. Index de noms

- Abou Roach : 50  
Abou Simbel : 244  
Abousir : 49, 264  
Abraxas : 183-184, 187-188, 191-193, 252, 352, 361  
Abydos : 39-40, 50-51, 61-62, 107-108, 243, 250, 258, 262-264, 324, 387  
acacia : 150-151, 213-214, 370, 376, 388  
accouchement : 151-152, 169, 176, 188-189, 192, 195, 350  
Aha : 50-51, 264  
Akkadien : 35, 69, 171  
Aker : 75, 87, 186, 341  
Akhmim : 113-114, 118, 144, 247, 300, 309, 313, 315, 383  
Alexandre : 249  
Amdouat : 33, 85-86, 119-121, 124-125, 244, 249, 295, 300  
Amenemhat III : 28, 158, 368  
Amenhotep I : 148, 150, 152, 154, 156, 158, 160, 371-377  
Amenhotep II : 241, 295, 302, 341  
Amenhotep III : 208, 214, 295, 388  
Amon : 71, 205, 242, 246-247, 287, 298-299, 303-304, 322, 324-332, 334-336, 383  
ânesse : 16, 19-20, 24, 27, 35, 38, 45, 59, 61, 69, 73-75, 81, 87, 122, 150-152, 157, 162-163, 185, 216, 238, 270, 279, 283, 288, 343, 357, 359, 363, 368, 370-371, 374, 376-377, 379, 382, 390  
Aniba : 94  
ânier : 20, 37, 52, 58  
animal séthien : 27-29, 34, 37, 44, 59, 62, 79-80, 85-87, 91, 95, 102, 109, 121-123, 163, 166, 168-171, 184, 194, 217, 225-226, 232, 234-241, 243-244, 246, 248-249, 252-253, 257, 263, 283, 293-294, 340  
ânon : 19, 35, 38, 51, 149-151, 162, 228, 267, 350  
antilope : 43, 59, 69, 151, 219-220, 232, 261, 269, 275, 277-278, 280-283, 285, 387, 392  
Anubis : 123, 133, 135, 139, 142, 170, 184, 187-188, 190-193, 199, 201-202, 214, 219, 231, 245, 336, 341, 355-356, 363, 388  
Aphrodite : 182-183  
Apis : 139, 173, 200-201, 209, 249  
Apophis : 29, 33-34, 75, 81-85, 87, 89, 91, 103, 111, 119-123, 157, 170, 174, 182, 197, 210, 221, 225, 239, 241-242, 244-246, 248, 251, 254, 296-297, 391  
argile : 44, 172, 178, 342, 348  
Artaxerxès III : 249  
Ashera : 69  
Assassif : 59, 300, 308, 340, 371-377, 388  
Assiout : 80, 143, 166, 238, 240, 253, 289, 291, 294, 339  
Astarté : 241  
Atoum : 75-76, 80, 111, 119, 122, 190, 240, 288-289, 347  
autruche : 22, 52, 59, 266-267, 278, 280-283  
Avaris : 240  
Baal : 33, 72, 84, 240-241, 243, 246  
Baba : 173  
babouin : 67, 85, 139, 204-205, 263-264, 330, 385-386  
Baharia : 201, 222, 250  
Balat : 164, 238-239, 339  
bardot : 16, 234  
barque/bateau : 21, 24, 33, 42, 50-52, 58-61, 75-77, 80-85, 95-96, 106-107, 120, 122-124, 131, 139-140, 174, 192, 215-217, 229, 236, 239, 242, 245-247, 258, 265-266, 269-271, 274-277, 279-282, 289-292, 296-298, 300, 334-335, 338, 351, 360, 427, 436, 447  
Bastet : 91, 369  
Bébon : 170, 204  
bélier : 47, 92, 139, 152, 157, 175, 218, 295, 350, 352, 355, 375, 394  
Beni Hassan : 59, 68-69, 424  
Bès : 141, 176, 188-189, 324, 345  
bête de somme : 23, 45, 60, 236  
bête de trait : 255  
bière : 220, 223, 357, 387  
blanc : 41, 45, 79, 118, 135, 148, 155, 161, 195-196, 201, 229, 257-259, 262, 292-293, 300, 335-336, 359, 363-364, 378, 383  
bœuf : 19-20, 28-29, 32, 34-35, 40, 45, 48, 85, 91, 93, 106, 121, 155, 158, 162, 171, 208-209, 214-215, 219-220, 258, 270, 284, 309, 312-313, 315, 353, 387-388  
boucherie : 22-23, 211, 222-223, 393  
bovidé : 24, 36, 43, 59, 72, 119, 263, 268, 276, 278-279, 281-282

bovin : 23, 34, 36, 40, 59, 67, 118, 173, 266, 271  
braiment : 15, 24-25, 28, 76, 91, 123, 170, 182, 234, 250  
bruit : 22, 73, 75-76, 79-80, 91, 123, 142, 182, 234  
canidé : 37, 47, 92-95, 123, 128, 131, 133-135, 139-141, 143, 163, 219, 229, 231, 331, 325-326, 335-336, 387  
capriné : 24, 131, 263, 276  
carrière : 22  
caravane : 19, 21, 74, 203, 222, 233, 242  
chacal : 19, 22, 34, 123, 131, 134, 139, 173, 190-191, 230-231, 298-299, 324-326, 330-331, 338, 353  
chair : 22-23, 40, 79, 91, 162-163, 179, 181, 221-222, 224-225, 292, 370, 376-377, 379  
chameau : 45, 49, 216, 262-263, 265  
chasse : 22-23, 40-43, 45, 47-48, 51, 53, 57-59, 61-62, 73-74, 146, 148-151, 158, 160-161, 171, 195-197, 220, 228, 232, 236-237, 258-259, 261, 266, 269, 280, 368, 370-373, 376, 378-379, 382  
chat : 24, 32, 39, 67, 88-91, 94, 139, 146, 148, 151, 157, 161, 176, 186, 198, 238, 244, 264, 295, 297, 377-378, 383  
chatte : 19, 161, 176, 198, 345, 377, 384  
Chay : 34  
cheval : 16, 21, 25, 34, 40, 54, 56, 67, 69, 99, 117, 189, 192, 230, 269, 271, 303, 351, 354, 356  
chèvre : 36, 48, 64, 139, 150, 152-154, 157-158, 264, 283-284, 286, 323, 325, 362  
chien : 41-42, 44-45, 48, 50, 52, 57-59, 79, 127, 135, 148, 154, 158, 170, 173, 182, 184, 204, 210, 222, 226, 257-258, 263-266, 269, 277-278, 280-283, 292, 344, 361, 373-374, 386, 391  
Chou : 74-75, 80, 106, 110-112, 122, 240, 288, 290  
chouette : 70, 287  
cire : 158, 178-179, 213-214, 224, 226, 350, 388  
cochon/porc : 19, 23, 36, 45, 80, 117, 139, 148-149, 154, 156-158, 173, 182, 195, 216, 219, 251, 335, 338, 344, 350, 364, 373, 387  
commerce : 15, 17, 19, 22-23, 47, 52, 67, 71, 76, 164, 239-240, 253-254  
consommation : 22-24, 40, 147, 171, 217, 222, 224, 254  
Constantin : 223  
Coptos : 242  
coq : 182, 191-192, 361  
couteau : 29, 32-33, 40-41, 46-48, 61, 79, 85, 92, 102, 107, 117-121, 125, 141-142, 172, 179, 184, 210, 214, 218-219, 221, 224, 228, 230, 232, 245, 248, 260-261, 292-295, 298-299, 300, 304, 311, 314, 324-328, 330, 338, 348, 366, 388, 394  
crocodile : 33-34, 45, 48, 51-52, 61, 70, 71, 90, 94, 103, 115, 123, 148-149, 151-153, 158, 168, 175, 194, 198, 201, 209, 213, 218, 221, 225, 249, 286, 326-327, 344, 349, 359, 369, 391, 393  
Dakhla : 41, 83, 164, 222, 238-239, 246-247, 251, 347  
Deir el-Bahari : 161, 223, 241, 246, 252, 290, 304, 306, 324-326, 329-338, 345, 394-395  
Deir el-Hagar : 251  
Deir el-Médineh : 18-19, 35, 75, 87-88, 92, 172, 184, 244, 296-297, 305, 342, 379  
Delta : 18, 47, 61, 63-65, 72, 139-140, 175, 199, 201-202, 205, 213, 239-240, 242, 244-245, 249, 285, 382  
Den : 45, 49, 62, 263-264  
Dendéra : 34-35, 92, 119, 178, 202-203, 207, 209-212, 215, 217-219, 222-226, 231-232, 252, 393-394  
dent : 39, 43, 89, 147, 156-157, 163, 176, 252, 345, 363, 365, 368, 374  
désert : 15, 19, 22, 39, 48, 52, 54, 56-57, 59-61, 71, 80, 107, 170-171, 174, 195, 199, 233-234, 266-269, 275-283, 300, 343, 365  
Djer : 50  
Djoser : 50, 219, 387  
domestication : 15, 39-40, 43, 47, 50, 51, 54, 56, 60-61, 233  
dromadaire : 23, 54, 269, 271, 273-274, 278, 282  
Edfou : 18, 31, 33, 124, 166, 178, 203, 207, 209-213, 215-221, 224-226, 234, 349-350, 355, 348, 384, 389-392  
El-Bersheh : 79, 288-294  
éléphant : 48, 53, 259-261, 264, 272, 276, 282  
élevage : 40, 222, 242  
Elien : 250  
El-Kab : 23, 31, 59, 267  
*Equus africanus africanus* : 15-16, 39-40  
*Equus africanus asinus* : 15  
*Equus africanus somaliensis* : 16, 39  
Ermant : 113, 318  
Esna : 95, 207, 252, 301  
excrément : 74-75, 146-149, 151, 157-158, 163, 185, 194, 198, 288, 344, 349, 358, 371, 373-376, 378-379  
faucon : 62, 73, 79, 83-84, 139, 160, 165-166, 217, 220-221, 224-225, 237, 240-241, 246-248, 250, 293,

325-326, 330, 347, 349, 363, 383,  
389  
Fayoum : 222, 251, 351, 355, 385-386,  
390  
félidé : 43  
félin : 32, 45, 52, 91, 141, 161, 198,  
261, 292  
fennec : 133-135, 326  
fertilité : 51, 59, 67, 153, 177, 181,  
229, 234, 250  
fête-Sed : 53, 208, 214-215  
flamand : 42  
foie : 157-159, 162-163, 368, 370, 373,  
378  
gazelle : 22, 37, 43, 45, 48, 51-52, 149,  
220, 232, 258, 261, 272  
Geb : 77, 81, 83, 87, 111, 122, 203,  
245, 289, 298, 329, 386  
Gebelein : 20, 27, 32, 56  
girafe : 32, 37, 42, 44, 53-54, 56,  
59-60, 70-71, 87-88, 231, 258, 260,  
266, 274, 276, 278, 280, 286  
Giza : 51  
Gourob : 242  
graisse : 146-154, 157-158, 160, 163,  
219, 290, 344, 362-363, 369-372,  
374-375, 377, 379  
grossesse : 152, 161, 187-190, 192,  
195, 252, 350  
Ha : 106-107  
Hadrien : 22  
Ha-is : 100, 102, 108, 120  
Hâpy : 222, 294, 393  
Harpocrate : 24, 188, 346  
Harwa : 228  
Hatchepsout : 223, 241-242, 394-395  
Hathor : 92, 182-183, 210-211, 301,  
345-346, 392  
Hay : 29, 87, 103, 106-107, 121, 123,  
303  
Héliopolis : 88, 103, 139-140, 199,  
202-203, 297, 323, 327, 382-383  
Hélios : 185-186, 191, 252, 364  
Hélouan : 49-50, 265

hémione : 16  
Héracléopolis : 113, 118, 204, 385  
Héraclès : 189  
Hermonthis : 223-224, 394-395  
Hibis : 83, 139, 202, 248-249, 383  
Hiérakonpolis : 41, 43-44, 47-48, 51,  
54-57, 236, 260-261, 263-266  
*hiou* : 18, 76, 238-240, 253, 289,  
291-292  
hippopotame : 33-34, 42, 45, 48, 52,  
59, 61, 73-74, 139, 152-153, 203,  
209, 213, 216, 218, 221, 225, 244,  
249, 251, 253, 263-264, 275, 326,  
340, 369, 391, 393  
Hittite : 157, 242  
Horemheb : 87, 197, 214, 241, 244,  
317, 382  
Horus : 34, 62, 73-74, 79-81, 84, 92,  
100, 103-105, 106-107, 109, 111,  
146, 152, 166, 177, 179, 184,  
192, 197-198, 201-203, 208-212,  
215-217, 220-221, 224-225,  
234, 236-242, 245-246, 249-250,  
252-253, 263, 293, 346, 384,  
386-387, 389-392, 394  
Hout-khad : 199  
Hout-redou : 100, 199, 384  
hybride : 16, 60, 62, 68, 74, 77, 79, 89,  
123, 125, 131, 139-140, 143, 227,  
229, 231-232, 234, 292-293, 338  
hyène : 134, 260  
Hyksos : 18, 63, 66, 70, 72, 219, 228,  
235, 240-241, 245, 253, 283,  
285-286, 370-371  
Hypsélis : 222  
Iaô : 188-189, 192, 251-252, 352, 356,  
364  
ibex : 52, 59, 148-149, 152, 261, 266,  
278-283, 369, 374  
ibis : 203, 205, 221  
Inshas : 64-65, 285  
Iraq : 17

Isis : 81, 95, 107, 146, 152, 166, 177,  
188, 198-201, 203, 212, 250, 294,  
301, 341, 363, 382-383, 393-394  
Israël : 60, 65, 70, 246, 287  
ivre : 154, 217  
ivresse : 216  
Jéricho : 65  
jument : 16  
Justinien : 223  
Kahun : 148, 150  
Karnak : 28, 207, 211-212, 247, 389,  
392  
Kerma : 72  
Khaemouaset : 131, 245, 297  
Kharga : 54, 139, 202, 216, 222, 247,  
250-251, 268, 383  
Khasekhemoui : 50, 237  
Khéops : 51  
Khépri : 79  
Khnoum : 73-74, 122, 166, 188, 192,  
301, 352  
Khoiak : 198, 214-219, 221, 223-226,  
244, 250, 389-390  
Krokodilô : 22  
Lachish : 65  
lait : 24, 40, 146-147, 150-151,  
160-163, 363-364, 368, 370-371,  
374, 376-377, 379  
Lamashtu : 195  
léopard : 28  
Létopolis : 139, 209  
lézard : 42, 125, 141-142, 158, 179,  
232, 238, 321, 325-326, 329-332,  
334, 350, 373  
lièvre : 33, 79, 81, 89, 93-94, 132-133,  
140, 167-168, 229, 231, 247,  
292-294, 298, 348  
lion : 22, 24-25, 45, 48, 50-51, 67, 75,  
81, 85, 87, 94, 148, 152-153, 158,  
163, 185-186, 189, 191-192, 201,  
260, 263, 284, 324, 344, 355-356,  
365, 369, 383  
Litanie de Rê : 91, 247, 322-324,  
327-328

Livre de la Nuit : 84  
 Livre de la victoire sur Seth : 198, 213, 248, 383-384, 388  
 Livre de Thot : 203-205, 221, 384-386  
 Livre des Morts : 17, 28, 73-74, 76, 83, 86-92, 94, 96-98, 100, 102-105, 107-111, 113, 115, 118-123, 125, 133, 139-142, 151, 176, 197-198, 201, 218, 228-231, 244-245, 247, 250, 253-254, 295-296, 298-302, 324, 330, 383  
 Livre des Respirations : 90, 198  
 Livre du Jour : 73, 81, 83-84, 122, 140, 248, 298  
 Livre pour repousser l'agressif : 90-91, 198, 213, 383-384, 388  
 Maât : 22, 75, 92, 104, 106-107, 111, 142, 147, 209, 226, 246, 291, 321, 336-337, 343  
 mâchoire : 127, 131, 156, 162, 228, 363, 372  
 Mafdet : 91, 161  
 Mari : 66, 69, 344  
 Medinet Habou : 21-23, 171, 242  
 Medinet Madi : 251  
 Mégiddo : 172, 244  
 Méhémet Ali : 16  
 Meir : 113, 118, 308  
 Memphis : 84, 117, 144, 240-241, 296, 299, 311, 343  
 Mendès : 218, 346, 364, 394  
 Mérenptah : 95, 245, 297  
 Mésopotamie : 60, 65, 221  
 mie de pain : 178  
 Min : 75, 80, 106, 122, 240, 289  
 moelle : 87, 162, 372  
 monture : 20, 36, 64, 148, 158, 283-284, 286, 344  
 mouton : 20, 36, 64, 148, 158, 283-284, 286, 344  
 mule : 16, 69, 234  
 mulet : 16  
 musaraigne : 161, 358  
 Mut el-Kharab : 242, 246-248, 250  
 myrrhe : 100, 102, 108-109, 363, 380  
 Nagada : 40-44, 46-47, 54, 62, 236, 257-261, 263-264, 267  
 Nectanébo II : 85  
 Nehebkaou : 85, 300  
 Nephthys : 80, 95, 148, 166, 172, 184-185, 199-201, 211, 216, 226, 246, 252, 294, 341, 358-359, 382, 383, 390, 392  
 Népri : 209  
 Néron : 151, 301  
 Ninive : 68  
 noir : 41, 79, 115, 118, 135, 150, 152-158, 161-162, 165-166, 172, 181, 184, 195, 199, 203, 228, 230-231, 257, 259, 292-294, 322, 335, 341, 344-345, 356-360, 362, 363, 378  
 Nout : 81, 297, 329, 337  
 Nubie : 21-22, 39-40, 48, 50, 56, 72, 179, 260, 270-275  
 Oasis : 22, 41, 164, 201-203, 216, 222, 225-226, 238-239, 242, 246-252, 268, 383, 390  
 oie : 149, 158, 379  
 oiseau : 22, 24, 31, 76, 101, 153, 168, 173, 178, 191, 204, 265-266, 276, 303, 325, 327  
 okapi : 44, 257  
 Ombos : 37, 62, 222, 242, 250, 259  
 Omphale : 187, 189-190, 252  
 onagre : 16, 60, 160-161, 195-196, 224, 363  
 oryx : 32, 87, 117, 121, 179, 218, 220-221, 232, 266, 304, 393  
 Osiris : 18, 23, 37, 61, 74, 80, 83, 87, 90, 92, 100, 103-109, 111, 122, 135, 139-140, 142, 151, 158-159, 172, 181, 186, 188, 190-191, 197-203, 208-209, 211-215, 217-219, 226, 237-239, 243, 245-246, 248-250, 253, 288, 290, 294, 321, 323, 325, 328, 332, 335-336, 344, 346, 350-352, 382-384, 387-389, 392-394  
 Osorkon II : 81, 245, 299  
 Ounas : 238  
 Ounou : 226, 252  
 Oxyrhynchos : 222, 250  
 palanquin : 20-21  
 Palatin : 251  
 Palestine : 17, 39, 60, 63, 65, 285-286  
 panthère : 22, 150, 249  
 peau : 22, 24, 28-29, 35, 87, 90-91, 106, 148-151, 153-160, 171, 189, 194, 204, 292, 357, 359, 361-362, 370-371, 376  
 Pe-Dep : 100, 103  
 Peribsen : 62, 237  
 phallus : 27, 75, 87, 91, 100, 103, 109, 159-161, 189-190, 195, 198, 229, 291, 353, 377, 379  
 phénix : 154, 204, 385  
 Philae : 91-92, 207, 212, 218, 223, 301, 393-394  
 Pinedjem II : 28, 298, 304, 330-331, 337  
 Pirsamsès : 245  
 piste caravanière : 19, 164, 233, 235, 239  
 placenta : 151, 358  
 Plutarque : 18, 185, 196, 198, 212, 234, 246, 249-252  
 poisson : 42, 70, 153, 163, 173, 219, 286, 387  
 Psousennès Ier : 95, 297  
 Ptah : 71, 84, 242, 286, 296, 303, 388  
 Qadesh : 241  
 Ramsès II : 71-84, 240, 242-243, 245, 286, 295-297, 303, 338  
 Ramsès III : 21, 243, 297  
 Ramsès IV : 297  
 Ramsès VI : 81-82, 84, 91, 245, 295, 298  
 Ramsès IX : 81, 84, 245, 298  
 Ramsès XI : 344

Rê : 42, 51, 75-77, 80-81, 84-85, 91, 109-112, 119, 122, 124-125, 139-140, 171, 224, 239-240, 242, 245, 247, 290-291, 296, 322-324, 327-328, 335, 394

Rê-Horakhty : 87, 139, 298, 338

renard : 133-135

Reshep : 241

Retenou : 69

rêve : 156, 158-159, 171-172, 174, 176, 180, 252, 342, 350, 352-353, 359

rhinocéros : 43, 259, 261

rouge : 32, 41, 45, 71, 79, 100, 104, 115, 118, 120-121, 135, 139, 142, 151, 155, 160, 169-170, 179, 184, 189-190, 195, 199, 203, 213-215, 218-219, 230, 257, 259, 261-262, 287, 292-293, 308, 314, 322, 325-326, 328-329, 341, 344, 351-354, 356-360, 380, 384, 388, 392

roux : 156, 196, 212, 219, 222, 243, 250, 363

sabot : 20, 35-36, 158-159, 162-163, 172, 228, 342, 359, 373-374, 381

sacrifice : 22, 48, 51, 64, 66, 71, 153, 161, 210-211, 213-214, 217-219, 221-225, 251-252, 254, 362, 394-395

sang : 87, 119, 153-156, 158-159, 162-163, 169, 181-182, 187, 219, 222, 343, 357-358, 360-364, 373, 380

Saqqarah : 36, 45, 50, 83, 97, 108, 113, 116, 174, 219, 238, 288, 291, 301-303, 305, 307, 309, 311, 312-313, 315, 319, 321, 350, 382, 387

scarabée : 16, 63-64, 66-72, 87, 117, 185-186, 190, 228, 285-287, 296, 351, 362

sceptre-*w3s* : 37, 43, 142, 165-166, 173, 329

scorpion : 42, 52, 62, 109, 111, 236

Sedment : 113, 116, 302

Sekhmet : 77, 91, 179, 219, 346-347

semence : 109, 151-152, 169, 199, 200-201, 378, 383

Sépa : 139, 199, 201-202, 249, 323, 382-383

Serabit el-Khadim : 68

serpent : 17-18, 25, 29, 37, 48, 52, 73-77, 79, 80-81, 83, 85, 87, 89, 91, 93-95, 102-103, 106, 111, 115-125, 139, 141-142, 148-149, 155, 158-160, 170, 173-174, 181-182, 188, 191, 192, 194, 197, 218, 221, 228-229, 239, 242, 244, 248, 253-254, 292-294, 297, 300-301, 303-304, 306, 308, 311-314, 319, 324-326, 329-333, 341, 344, 348, 360, 366-367, 381

Sésostris Ier : 20, 208, 238, 387

Seth : passim

Seth Ier : 240

Seth II : 240

Séthi Ier : 95, 243, 295-296

Sobek : 77, 103, 168, 173

Sokar : 77, 198, 212, 214-215, 218-219, 223-224, 348, 388-389

Sou : 222, 242, 250

Soudan : 14, 54

souris : 24, 139, 141, 146, 152-154, 173, 324-326, 369

Spermerou : 218, 222, 226, 242, 252, 344

stérilité : 16, 199, 203, 234

stupidité : 26, 180, 250

Syrie : 286, 358, 367

Tanis : 95, 243, 245, 297

Tausert : 95, 245, 297

Tarkhan : 49, 264

taureau : 24, 41, 43, 47, 52, 67, 85, 94, 119, 121, 139, 141, 150, 152-154, 157-158, 190, 200-203, 209, 215, 218-219, 221-223, 238, 244, 249, 259, 261, 265, 288, 362, 370, 373, 375, 386

Tebtynis : 29, 31, 205, 387

Tell el-Ajjul : 65

Tell el-Amarna : 23

Tell el-Dab'a : 63-66, 71-72, 283-286

Tell el-Maskhuta : 64-65, 284

Tell el-Yahudiyeh : 64-65, 70-71, 286

Tell Farasha : 64-65, 285

Textes des Pyramides : 27, 29, 33, 73-75, 81, 83, 102, 105, 113, 121-124, 147, 229, 237-239, 249, 253, 288

Textes des Sarcophages : 27, 29, 33, 35-37, 73-75, 77, 79-81, 83, 85, 87, 90-91, 102-103, 105-106, 111, 113, 119, 122-123, 140, 142-143, 147, 170, 179, 214, 229, 238-239, 244, 253, 288-294

Thèbes : 90-91, 113, 116, 242, 247, 295-299, 302-311, 313-321, 324, 327-332, 334, 338, 340-343, 349, 357-359, 362-365, 368-369, 371-377, 380, 383-384, 387-388

Thot : 92, 104, 106-107, 183, 203-205, 221, 238, 246, 324, 365, 384-386

Thouéris : 168, 188, 367

Thoutmosis Ier : 28, 241

Thoutmosis III : 21-22, 85, 172, 242, 244, 295, 302, 341-345

tortue : 46, 51, 87, 158, 163, 179, 218, 221, 242, 260, 348, 378, 389

Touna el-Gebel : 20, 95, 228

Toutânkhamon : 22, 88, 92, 143, 148, 158, 229, 244, 254, 295, 377-378

Toutou : 174, 349

Trajan : 22

transport : 15, 17-19, 21-22, 40, 47, 50, 52, 59-62, 65-67, 71, 75, 89, 139, 187, 191, 199, 200-203, 215, 217, 228, 231, 233, 235-237, 239, 249, 252-254

trompette : 198, 234, 250

Typhon : 33, 155, 163, 181-182, 184,  
186, 188-189, 191-193, 195-196,  
225, 250-252, 364  
urine : 148-149, 162, 378  
vache : 22, 25, 45, 150, 154, 156, 161,  
258, 330, 357, 363-364, 368  
vautour : 48, 59, 94, 204, 264, 324,  
332, 336-337, 363, 385  
venin : 102, 111, 151-152, 158, 332,  
381  
vert : 135, 230, 325, 356  
viande : 22-24, 40, 65, 162, 171, 203,  
211, 217, 219, 220-224, 250, 342,  
377, 389, 393  
vin : 147-148, 150, 155, 161, 182, 216,  
371-372, 375-376  
volaille : 220  
Xois : 83  
Yahvé : 192, 251  
zèbre : 41

## 15.2. Index de mots égyptiens et grecs (discutés dans le corps du texte)

### 15.2.1. Termes égyptiens

*3sb* : 92  
*ġrw* : 36  
*ġt* : 27, 73, 238  
*iwf* : 210, 222  
*ibh* : 156  
*imy sh-ntr* : 95  
*imrw* : 35  
*irtt* : 150  
*Īk3š* : 32  
*idt* : 27, 73, 238  
*ğ* : 19-20, 27-30, 32, 34-35, 37-38, 80,  
89-90, 100, 102, 106, 108, 110,  
119, 121-122, 151, 168, 170-171,  
194, 197, 204, 208, 210, 215-216,  
220, 234, 239, 241, 244, 253  
*ğ* : 28, 208  
*ğy* : 119, 139  
*ğwy* : 88  
*ğmw* : 21  
*ğt* : 19-20, 81  
*ğgt* : 159  
*ğzy* : 100, 104  
*wt* : 36-37  
*m* : 85, 100, 104, 121-122  
*m ġ* : 76, 100, 106, 108, 110, 119,  
121-124, 250  
*nty* : 101-102, 109  
*k* : 108, 112  
*d* : 152-153  
*dt* : 210  
*w3s* : 37, 43, 165-166  
*wġ* : 75, 81, 95  
*wbt* : 218, 222  
*wrt* : 77  
*Wp-dw3t* : 85  
*wnp* : 210, 222  
*wrryt* : 20  
*Wh-sp.f* : 32  
*Wh3* : 33  
*wĥm* : 35-36  
*wsht* : 110-112  
*wğzyt* : 162  
*wđ* : 239  
*B* : 33  
*bġ* : 34  
*Bġn-rn.f* : 33  
*B* : 33  
*Br* : 33  
*bny* : 103  
*bnd* : 100-101, 103  
*bkh* : 198  
*P3-ğ* : 19  
*P3-s3b* : 19  
*P3-š3iw* : 19  
*pr-ms* : 179  
*prd* : 16  
*phty* : 108-109  
*phr* : 110, 112, 197, 215  
*ptr* : 16  
*pth-r* : 90-91  
*mġst* : 158

*mw n ġ* : 151  
*mwyt* : 149  
*mwyt* : 173  
*mwt-rmġ* : 151  
*mnmnt* : 36-37  
*mrkbt* : 20  
*Mhr* : 33  
*mrht* : 152-153  
*Mdy* : 33  
*mdt* : 89-90, 110  
*mdnġt (?)* : 34  
*Mds* : 33  
*mds* : 222  
*nġs* : 100-102, 108  
*Nbd* : 33  
*nfr* : 34, 106  
*Nhr* : 33  
*Nhs* : 33  
*nĥdt* : 156  
*nk* : 175-176  
*R<sup>1</sup>-ms(w)-sw* : 19  
*h3i* : 33: 152  
*h3w* : 34  
*h3r* : 173  
*H3rt* : 33  
*h3ty* : 87  
*Hy* : 29, 33, 152  
*hġw* : 29, 31, 33-34, 38, 73-77, 80-81,  
106, 121, 123-124, 152, 170, 238  
*hbđ-r* : 90  
*hbđ-r.f* : 90  
*hpd-r* : 90  
*hrw* : 29, 31, 33-34, 38, 173  
*htt* : 205  
*hwt bhsw* : 215  
*hry(-ib) wġ* : 95  
*hm* : 100, 109, 195  
*hm3* : 214  
*hmr* : 35, 155, 195  
*Hmty* : 33  
*hnn* : 161  
*htm* : 76  
*Htp-dw3t* : 85  
*htr* : 34



*hs* : 147  
*hd* : 195  
*hbt* : 110, 112  
*hps̄* : 203, 220  
*hnt* : 34  
*hntš* : 34  
*hnt(t)-hr(t)* : 95  
*H3pt* : 33  
*Hs-kd* : 33  
*hsw* : 213  
*s'rt* : 157  
*s'h* : 89  
*sw* : 31  
*swšw* : 32  
*sbgw* : 95  
*spyt* : 199, 201  
*sm3* : 67, 210, 222  
*smn* : 31  
*snf* : 153  
*sr* : 32, 88  
*sry* : 157  
*sh3t* : 37  
*Sh'* : 33  
*sš3* : 32  
*sšm* : 31, 34  
*sk3* : 35  
*Stḥ* (= *Stḥ*, *Stš* et *St*) : 32-33, 100, 121, 210, 213  
*sd* : 74  
*sđm* : 89-90  
*Sđh* : 33  
*šw* : 31  
*šwtj* : 31  
*Š3* (= *Ī3š* et *3š*) : 33  
*šm3w* : 234  
*šny* : 157  
*šnw* : 155  
*šndt* : 213  
*Šsp* : 33  
*k3* : 173  
*k3b* : 100-101, 103  
*kḅh* : 209  
*km/km3y* : 148-150, 154, 158, 161, 195

*Km3* : 33  
*k3* : 220  
*Khb/kḅh* : 33  
*Grg* : 33  
*T3-ʒt* : 19  
*T3-my(t)-ḫr(t)* : 19  
*Tbh* : 33  
*tp-ḫ* (?) : 34  
*tmsw* : 100, 104  
*dndn* : 34, 92  
*dn* : 34  
*đm* : 37  
*dšr* : 170, 323, 384, 388  
*đdm* : 108-109

### 15.2.2. Termes grecs

δύναμις : 191, 356  
 όνος : 161, 361  
 όναγρος : 161

### 15.3. Index des textes

Amdouat, deuxième heure  
 (**Doc. 5.25**) : 30, 85, 119, 244, 295  
 Conte de l'Oasien : 22, 25  
 Conte de Setne II : 25  
*CT I*, 398a : 87  
*CT II*, 175a : 36  
*CT II*, 224a : 80  
*CT II* 341a : 80  
*CT II*, 377c-380c : 81  
*CT III*, 52 (**Doc. 5.2**) : 30, 74, 122, 288  
*CT III* 89e : 80  
*CT III*, 169h (**Doc. 5.3**) : 30, 76, 80, 119, 244, 288  
*CT III* 202i : 80  
*CT III*, 396a-f (**Doc. 5.4**) : 31, 75, 79, 289  
*CT IV* 56d : 80  
*CT IV* 66i : 80  
*CT IV*, 346b : 106  
*CT V*, 31c : 106  
*CT V*, 32d-f : 102  
*CT V*, 199a : 36  
*CT V*, 299h-300a : 103

*CTV* 322l : 80  
*CTVI* 116e : 80  
*CTVI*, 164b-c (**Doc. 5.5**) : 20, 77, 289  
*CTVI*, 172a (**Doc. 5.6**) : 30, 77, 80, 123, 170, 289  
*CTVI*, 237h-j (**Doc. 5.7**) : 20, 30, 35, 77, 290  
*CTVI*, 271d : 81  
*CTVI*, 276-277 (**Doc. 5.8**) : 76, 290  
*CTVI*, 287o-288a (**Doc. 5.9**) : 75, 80, 102, 122, 239, 290  
*CTVII*, 52g-h (**Doc. 5.10**) : 27, 30, 76, 80, 291  
*CTVII*, 97i : 106  
*CTVII*, 101l (**Doc. 5.11**) : 31, 76, 123, 291  
*CTVII*, 108q-r : 81  
*CTVII*, 242j-l : 111  
*CTVII*, 374-375 (**Doc. 5.12**) : 31, 75-76, 80, 123-124, 291  
*CTVII*, 421a-b (**Doc. 5.13**) : 31, 75, 80-81, 123-124, 292  
 Deir el-Bahari, temple de Thoutmosis III, graffito (**Doc. 9.23**) : 175, 255, 345  
 Deir el-Bahari, temple d'Hatchepsout, graffiti (**Doc. 12.30**, **Doc. 12.31** et **Doc. 12.32**) : 161, 223-224, 252, 394-395  
 Dendéra, chapelles osiriennes, X15 (**Doc. 12.26**) : 20, 202-203, 210-211, 215, 217-219, 220-221, 223, 229, 393  
 Dendéra, chapelles osiriennes, X51 (**Doc. 12.28**) : 92, 119, 221-222, 217-219, 221-222, 230, 394  
 Dendéra, chapelles osiriennes, X92 (**Doc. 12.24** et **Doc. 12.25**) : 203, 210, 218-222, 229, 393  
 Dendéra, chapelles osiriennes, X95 : 231-232  
 Dendéra, chapelles osiriennes, X198 (**Doc. 12.27**) : 30, 210, 218-219, 222, 394

- Dendéra, chapelles osiriennes,  
X239 : 232
- Edfou* I, 410,10 : 33
- Edfou* III, 188,5-8 (**Doc. 12.15**) : 33,  
150, 210-212, 221-222, 391
- Edfou* IV, 77,14-78,2 (**Doc. 12.12**) :  
210-212, 221-222, 390
- Edfou* IV, 234,7-8 (**Doc. 12.13**) :  
210-212, 221, 390
- Edfou* IV, 374-375 (**Doc. 12.16**) :  
210-212, 221, 391
- Edfou* V, 296,7-10 (**Doc. 12.9**) :  
210-212, 221, 389
- Edfou* V, 399,2-4 (**Doc. 12.10**) : 210,  
212, 217-219, 221, 224, 234, 389
- Edfou* VI, 22,4-5 : 250
- Edfou* VI, 222,3-4 (**Doc. 11.7**) : 203,  
212, 220, 384
- Edfou* VI, 297,12-13 (**Doc. 12.17**) :  
210, 212, 221, 391
- Edfou* VII, 167,15-168,2 (**Doc. 12.18**) :  
31, 210-212, 221, 391
- Edfou* VII, 274,6-9 (**Doc. 12.20**) :  
210-212, 221, 392
- Edfou* VII, 308,6-7 (**Doc. 12.21**) :  
210-212, 221, 255, 392
- Edfou* VIII, 143,16-17 (**Doc. 12.22**) :  
210-212, 392
- Enseignement d'Ani : 25, 186
- Karnak, porte nord de l'enceinte  
(**Doc. 12.11**) : 210, 212, 221, 389
- Karnak, temple d'Opet (**Doc. 12.19**) :  
210, 212, 221, 230, 392
- Livre de Thot, B02 10/13  
(**Doc. 11.9**) : 204, 384-385
- Livre de Thot, B02 13/13  
(**Doc. 11.10**) : 30, 204, 385
- Livre de Thot, B04 6/20 (**Doc. 11.14**) :  
204, 386
- Livre de Thot, L01 x+2.19  
(**Doc. 11.11**) : 204, 385
- Livre de Thot, L01 x+3.21  
(**Doc. 11.12**) : 204, 385
- Livre de Thot, L02 1/15 (**Doc. 11.13**) :  
203, 221, 386
- Livre des Morts, chapitre 17 : 87-89,  
91, 121, 296-297
- Livre des Morts, chapitre 40 : 17-18,  
28, 73, 89-90, 93, 96-122, 141,  
151, 198, 229, 244-245, 250, 253,  
296, 302-321, 324
- Livre des Morts, chapitre 110 : 89,  
94, 228, 299
- Livre des Morts, chapitre 125 :  
89-92, 94, 102-104, 121-122, 139,  
176, 198, 218, 244, 295, 301
- Livre des Morts, chapitre 144 : 88,  
92, 245, 295, 301
- Livre des Morts, chapitre 145 : 92,  
300
- Livre des Morts, chapitre 146 : 92,  
94, 140, 298-300
- Livre des Morts, chapitre 149 : 90,  
92-93, 299
- Livre du Jour : 73, 81, 83-84, 122,  
140, 298
- P. Bremner-Rhind, 32,39 : 157
- P. Carlsberg XIII, b.2.20 (**Doc. 9.54**) :  
176, 180, 252, 352-353
- P. Carlsberg XIII, f.3 (**Doc. 9.55**) : 180,  
252, 353
- P. Chester Beatty III, 2.21  
(**Doc. 9.13**) : 171, 342
- P. Chester Beatty III, 3.19  
(**Doc. 9.14**) : 171, 342
- P. Chester Beatty III, 5.12  
(**Doc. 9.15**) : 171, 342
- P. Chester Beatty XV (**Doc. 10.40**) :  
150-151, 379
- P. de Onsheshongy : 24-25, 174
- P. Ebers 98 (**Doc. 10.12**) : 150-151,  
371
- P. Ebers 106 (**Doc. 10.13**) : 160, 371
- P. Ebers 108 (**Doc. 10.14**) : 160, 371
- P. Ebers 249 (**Doc. 10.15**) : 152-153,  
372
- P. Ebers 334 (**Doc. 10.16**) : 30,  
159-160, 372
- P. Ebers 362 (**Doc. 10.17**) : 162, 372
- P. Ebers 364 (**Doc. 10.18**) : 156, 162,  
372
- P. Ebers 425 (**Doc. 10.19**) : 30, 154,  
373
- P. Ebers 460 (**Doc. 10.20**) : 158-159,  
163, 373
- P. Ebers 463 (**Doc. 10.21**) : 158-159,  
163, 370, 373
- P. Ebers 468 (**Doc. 10.22**) : 158-159,  
163, 374
- P. Ebers 470 (**Doc. 10.23**) : 156, 163,  
374
- P. Ebers 571 (**Doc. 10.24**) : 150-151,  
374
- P. Ebers 640 (**Doc. 10.25**) : 147-149,  
374
- P. Ebers 670 (**Doc. 10.26**) : 147-149,  
375
- P. Ebers 691 (**Doc. 10.27**) : 147-149,  
375
- P. Ebers 693 (**Doc. 10.28**) : 152-153,  
375
- P. Ebers 728 (**Doc. 10.29**) : 150-151,  
376
- P. Ebers 713 (**Doc. 10.30**) : 147-149,  
376
- P. Ebers 756 (**Doc. 10.31**) : 148, 161,  
376
- P. Ebers 770 (**Doc. 10.32**) : 30, 154,  
160, 377
- P. Ebers 819 (**Doc. 10.33**) : 150-151,  
377
- P. Ebers 847 : 146
- P. Edwin Smith 19, 2-14 (**Doc. 10.6**) :  
30, 168, 241, 369
- P. Golenischeff : 121
- P. Harkness I, 21 (**Doc. 5.55**) : 30,  
96, 301
- P. Hearst 77 (**Doc. 10.7**) : 152-153,  
370

- P. Hearst 121 (**Doc. 10.8**) : 152-153, 370
- P. Hearst 148 (**Doc. 10.9**) : 158-159, 163, 370, 373
- P. Hearst 152 (**Doc. 10.10**) : 150-151, 163, 370
- P. Hearst 208 (**Doc. 10.11**) : 147-149, 371
- P. Jumilhac : 107, 123, 199, 214, 230, 249, 384
- P. Jumilhac 10 (**Doc. 11.8**) : 199, 225, 230, 249, 384
- P. Kahoun 1, 1, 1-5 (**Doc. 10.1**) : 28, 30, 147, 158, 239, 368
- P. Kahoun 5, 1, 15-20 (**Doc. 10.2**) : 28, 147-149, 368
- P. Lansing 2,6 : 20
- P. Ramesseum III, A, 26-27 (**Doc. 10.3**) : 150-151, 368
- P. Ramesseum V, n° 3 (**Doc. 10.4**) : 152-153, 369
- P. Ramesseum V, n° 16 (**Doc. 10.5**) : 30, 152-153, 369
- P. Ramesseum XII (**Doc. 9.10**) : 28, 30, 80, 168, 171, 341
- P. Ramesseum B, 33 (**Doc. 12.2**) : 202, 208, 215, 217, 225, 240, 387
- P. Sallier I : 26
- P. Salt 825 : 222, 250
- PDM xii 62-75 (**Doc. 9.72**) : 180-183, 194, 214, 230, 251, 356-357
- PDM xii 76-107 (**Doc. 9.73**) : 180-181, 195, 357
- PDM xiv. 772-804 (**Doc. 9.74**) : 154-156, 357
- PDM xiv. 1-92 (**Doc. 9.75**) : 148-149, 184, 358
- PDM xiv 376-394 (**Doc. 9.76**) : 30, 161, 358
- PDM xiv 674-694 (**Doc. 9.77**) : 154-155, 163, 358
- PDM xiv 1026-1045 (**Doc. 9.78**) : 151, 358-359
- PDM xiv 1196-1198 (**Doc. 9.79**) : 148-149, 359
- PDM lxi. 43-48 (**Doc. 9.38**) : 162, 349
- PDM lxi. 106-111 (**Doc. 9.39**) : 30, 154, 174, 349
- PDM lxi. 112-127 8 (**Doc. 9.40**) : 155, 157-159, 349
- PGM II, 1-64 (**Doc. 9.99**) : 150, 364
- PGM III, 282-409 (**Doc. 9.100**) : 162, 364
- PGM III, 494-611 (**Doc. 9.101**) : 185, 192, 364
- PGM IV, 256-260 (**Doc. 9.91**) : 155-156, 182, 362
- PGM IV, 1331-1342 (**Doc. 9.92**) : 152-153, 157-158, 182, 195, 362
- PGM IV, 1596-1667 (**Doc. 9.93**) : 185-186, 192, 252, 362
- PGM IV, 2006-2102 (**Doc. 9.94**) : 154-156, 192, 362
- PGM IV, 2373-2398 (**Doc. 9.95**) : 160, 182, 195, 224, 363
- PGM IV, 2891-2900 (**Doc. 9.96**) : 156, 182, 363
- PGM IV, 3124-3149 (**Doc. 9.97**) : 160, 182, 197, 224, 363
- PGM IV, 3208-3274 (**Doc. 9.98**) : 182, 184, 192, 364
- PGM XIa (**Doc. 9.103**) : 156-157, 172, 184, 252, 365
- PGM XIb, 1-5 (**Doc. 9.82**) : 154-155, 360
- PGM XXXVI, 69-101 (**Doc. 9.88**) : 154-155, 182, 361
- PGM XXXVI, 134-160 (**Doc. 9.89**) : 182, 361
- PGM XXXVI, 361-371 (**Doc. 9.90**) : 155-156, 361
- Prophétie de Neferti : 34
- Pyr. § 228A : 102
- Pyr. § 418b : 238
- Pyr. § 57a-b : 238
- Pyr. § 523 (**Doc. 5.1**) : 27, 30-31, 73-74, 81, 123-124, 238, 288
- O. Archive d'Hor (**Doc. 9.41**) : 174, 350
- O. DeM 808 : 172
- O. IFAO 721 : 172
- O. IFAO 10044 : 19
- Saqqarah, tombe d'Horemheb (**Doc. 11.1**) : 30, 87, 197, 214, 244, 382
- Stèle de Nauri : 36
- TT 3 : 88
- TT 166, entrée, sud (**Doc. 12.5**) : 30, 19, 214-215, 217-219, 224-225, 245, 255, 388
- TT 192, portique ouest, au nord de la porte, registre inférieur (**Doc. 12.4**) : 197, 209, 214-215, 217-218, 224-225, 228, 244, 254, 388
- Urk. VI, 37, 3-11 (**Doc. 12.6**) : 92, 178-179, 198, 213, 225, 383-384, 388
- Urk. VI, 69, 4-5 (**Doc. 11.5**) : 90, 92, 198, 383-384, 388
- Urk. VI, 129, 7-12 (**Doc. 11.6**) : 30, 90-92, 198, 383-384, 388

## 15.4. Index des musées

- Aberdeen, Marischal Museum, ABDUA 84135, l. 14-15 + 84175, l. 1-4 (**Doc. 6.31**) : 114, 307
- Albany, Institute for History and Arts, 1900.3.1 (**Doc. 6.26**) : 30, 99, 101, 306
- Assouan, Musée de la Nubie, C.53 (**Doc. 1.15**) : 46, 228, 260
- Athènes, Musée archéologique national, sans numéro (**Doc. 9.31**) : 30, 175, 347
- Bangor, Penrhyn Castle, sans numéro (**Doc. 6.58**) : 312
- Barcelone, Museo Episcopal de Vic, sans numéro (**Doc. 6.88**) : 318
- Berkeley, Phoebe A. Hearst, Museum of Anthropology, 6-2927 (**Doc. 1.22**) : 43, 261
- Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, 49 (**Doc. 5.50 et Doc. 5.51**) : 85, 143, 229-230, 249, 300
- Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, 759/73 (**Doc. 4.20**) : 71, 228, 287
- Berlin, Ägyptisches Museum, 3027 (**Doc. 9.11 et Doc. 9.12**) : 29, 31, 74, 123, 169-170, 173, 244, 341
- Berlin, Ägyptisches Museum, P. 3038, 64 (**Doc. 10.37**) : 30, 148-149, 194, 198, 378
- Berlin, Ägyptisches Museum, P. 3038, 69 (**Doc. 10.38**) : 30, 157-158, 194, 379
- Berlin, Ägyptisches Museum, P. 3038, 124 (**Doc. 10.39**) : 160-161, 194, 379
- Berlin, Ägyptisches Museum, P. 8278a, b, c + 15662 + 15677 + 15818 + 23536 + 23537a, b, c, d, e, f, g (**Doc. 12.14**) : 30, 155, 185, 216, 219, 225, 234, 250, 390
- Berlin, Ägyptisches Museum, P. 13547 (**Doc. 12.8**) : 217, 220, 224, 385
- Berlin, Ägyptisches Museum, P. 14477 (**Doc. 10.41**) : 162, 379
- Berlin, Ägyptisches Museum, P. 23229 (**Doc. 10.43**) : 173, 380
- Berlin, Ägyptisches Museum, 7984 (**Doc. 9.26**) : 176, 247, 255, 345
- Berlin, Ägyptisches Museum, 9067 (**Doc. 9.25**) : 176, 228, 247, 345
- Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, 9517 (**Doc. 4.11**) : 69, 148, 158, 228, 285
- Berlin, Ägyptisches Museum, 14336 (**Doc. 1.23**) : 43, 261
- Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, 15484 (**Doc. 1.30**) : 62, 263
- Berlin, Ägyptisches Museum, 22391 (**Doc. 1.2**) : 41, 62, 228, 257
- Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 3002 (**Doc. 6.6**) : 101, 103, 106, 114, 303
- Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 3026 (**Doc. 6.63**) : 313
- Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 3039 (**Doc. 6.62**) : 313
- Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 3073 (**Doc. 5.53**) : 94, 142, 301
- Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 3149 (**Doc. 6.64**) : 118, 313
- Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 10477 (**Doc. 5.52 et Doc. 6.59**) : 93, 114, 118, 142, 230, 300, 312
- Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, P 10478 (**Doc. 6.60**) : 114, 118-119, 313
- Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, sans numéro (**Doc. 6.51**) : 114, 311
- Berne, Historisches Museum, AE 10-1/2 (**Doc. 8.38, Doc. 8.39, Doc. 8.40 et Doc. 8.41**) : 128, 131, 133, 136, 139-140, 142, 336-337
- Berne, Historisches Museum, AE 10-5 (**Doc. 8.42**) : 132-133, 336-337
- Bologne, Museo civico archeologico, Gl. 163 (**Doc. 9.63**) : 189, 354
- Bonn, Rheinisches Landesmuseum, 36417 (**Doc. 9.61**) : 189-190, 229, 354
- Boston, Museum of Fine Art, 09.372 (**Doc. 1.7**) : 45, 258
- Bruxelles, Musée du Cinquantenaire, E. 7066a-g (**Doc. 1.27**) : 45, 262
- Bruxelles, Musée du Cinquantenaire, E. 6727 : 24
- Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire, E. 7295 : 43
- Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire, E. 7063 : 168
- Budapest, National Museum, R.28.1927 (**Doc. 9.65**) : 190, 229, 355
- Buffalo, Museum of Natural Science, C5187 (**Doc. 6.45**) : 310
- Cambridge, Corpus Christi College, Lewis Collection, C 11 (**Doc. 9.56**) : 190, 255, 353
- Cambridge, Fitzwilliam Museum, E.2.1922 (**Doc. 6.4**) : 117, 228, 302
- Cambridge, Fitzwilliam Museum, E.SC.13 : 67
- Cannes, Musée de Cannes, AF 1666 (**Doc. 8.46**) : 139, 142-143, 338

- Cleveland Museum of Art, 1921.1032 (**Doc. 5.44**) : 94, 134, 142, 299
- Chicago, Oriental Institute Museum, 9787 (**Doc. 6.32**) : 104, 308
- Chicago, Oriental Institute Museum, 10486 (**Doc. 6.52**) : 30, 96, 110, 117, 119, 250, 311
- Cologne, Institut für Altertumskunde, 2551 (**Doc. 6.76**) : 316
- Cologne, Seminar für Ägyptologie, Colon. Aeg. 10207 (**Doc. 6.23**) : 103, 118, 306
- Copenhagen, Ny Carlsberg Glyptothek, AEIN 896a : 32
- Denver, Art Museum, 1954.61 (**Doc. 6.47**) : 119, 310
- Détroit, Institut of Art, 1988.10 (**Doc. 6.48**) : 310
- Dublin, Trinity College Library, 1662 (**Doc. 6.70**) : 118, 314
- Dublin, Trinity College Library, 1670 (**Doc. 6.71**) : 315
- Durham, Oriental Museum, 1952.7 (**Doc. 6.24**) : 306
- Florence, Institut Papyrologique « Girolamo Vitelli », PSI inv. I 72, 5.4 (**Doc. 11.16**) : 205, 386
- Fribourg, Departement für Biblische Studien, Universität Fribourg, SK 1998.1 (**Doc. 4.14**) : 67-68, 286
- Genève, Musée d'art et d'histoire, D 1180 (**Doc. 1.12**) : 41, 259
- Hanovre, Museum August Kestner, 1935.200.445 (**Doc. 9.33**) : 142, 177-179, 230, 248, 347
- Hanovre, Museum August Kestner, 1976.77 (**Doc. 1.6**) : 30, 42, 258
- Hildesheim, Roemer- und Pelizaeus-Museum (?) (**Doc. 4.7**) : 67, 284
- Hildesheim, Roemer- und Pelizaeus Museum, 36 (**Doc. 12.7**) : 225-226, 229-230, 250, 388
- Hildesheim, Roemer- und Pelizaeus Museum, T26 (1902b) (**Doc. 5.48**) : 94, 127, 131, 135, 140, 142, 144, 247, 300
- Hildesheim, Roemer- und Pelizaeus Museum, 5248 (**Doc. 6.72**) : 114, 118, 315
- Kaunas, Kaunas City Museum, no. Tt-2798 (**Doc. 8.1** et **Doc. 8.2**) : 138, 328
- La Haye, Musée Scheurleer, S.1006 (**Doc. 9.106**) : 176, 229, 336
- Lausanne, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, 489 (**Doc. 8.27**) : 130, 135, 334
- Lausanne, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, 3389 (**Doc. 6.77**) : 316
- Lausanne, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, 3935 (**Doc. 6.15**) : 114, 304
- Le Caire, Musée égyptien, 21/3/25/15 (**Doc. 9.29**) : 175, 346
- Le Caire, Musée égyptien, 43014 (**Doc. 9.34**) : 92, 177-179, 218, 348
- Le Caire, Musée égyptien, CG 166 (**Doc. 7.19**, **Doc. 7.20**, **Doc. 7.21** et **Doc. 7.22**) : 127-128, 131, 133, 135, 138-139, 142, 326
- Le Caire, Musée égyptien, CG 414 (JdE 31139) : 238
- Le Caire, Musée égyptien, CG 952 (**Doc. 7.24**) : 134, 139-140, 143, 327
- Le Caire, Musée égyptien, CG 979 (**Doc. 7.7**) : 127, 139-142, 202, 323
- Le Caire, Musée égyptien, CG 2076 (**Doc. 1.8**) : 41-42, 52, 228, 258
- Le Caire, Musée égyptien, CG 6042 (JdE 29680) (**Doc. 8.23**) : 128, 142, 333
- Le Caire, Musée égyptien, CG 6044 (JdE 29680) (**Doc. 8.24**, **Doc. 8.25** et **Doc. 8.26**) : 128, 130-131, 142, 333
- Le Caire, Musée égyptien, CG 6047 (**Doc. 8.29**) : 134, 142-143, 334
- Le Caire, Musée égyptien, CG 6053 (JdE 29727) (**Doc. 8.22**) : 127, 229, 333
- Le Caire, Musée égyptien, CG 6076 (JdE 29665) (**Doc. 8.21**) : 132-133, 140, 332
- Le Caire, Musée égyptien, CG 6079 (JdE 29668) (**Doc. 8.10** et **Doc. 8.11**) : 130, 142, 330
- Le Caire, Musée égyptien, CG 6080 (JdE 29668) (**Doc. 8.12**) : 136, 142, 330
- Le Caire, Musée égyptien, CG 6108 (JdE 29623) (**Doc. 8.7**) : 138, 142, 329
- Le Caire, Musée égyptien, CG 6148 (JdE 29675) (**Doc. 8.8**) : 128, 135, 142, 229-330
- Le Caire, Musée égyptien, CG 6183 (JdE 29660) (**Doc. 8.9**) : 130-131, 142, 330
- Le Caire, Musée égyptien, CG 6191 (JdE 29662) (**Doc. 8.13**) : 128, 139, 331
- Le Caire, Musée égyptien, CG 6291 (JdE 29611) (**Doc. 8.47**) : 123, 128, 130-131, 135, 139-140, 143, 170, 229, 238
- Le Caire, Musée égyptien, CG 20090 (= GEM 3416) (**Doc. 12.3**) : 30, 220, 387
- Le Caire, Musée égyptien, CG 20499 : 20, 34
- Le Caire, Musée égyptien, CG 34023 (**Doc. 7.12**) : 132, 140, 324
- Le Caire, Musée égyptien, CG 40029 (= JdE 95837, S.R. IV 934) (**Doc. 6.74**) : 315

- Le Caire, Musée égyptien, CG 40016 et CG 531 (S.R.VII.10240)  
(**Doc. 7.15**) : 133, 135-136, 139-140, 142, 325
- Le Caire, Musée égyptien, CG 41004 (**Doc. 6.21**) : 114, 306
- Le Caire, Musée égyptien, CG 41009 (**Doc. 6.22**) : 114, 306
- Le Caire, Musée égyptien, CG 61030 (JdE 26199) (**Doc. 8.16**) :  
134, 142-143, 331
- Le Caire, Musée égyptien, CG 61031 (JdE 26198) (**Doc. 8.43**,  
**Doc. 8.44** et **Doc. 8.45**) : 132, 134-135, 139, 142, 337-338
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 1603 (**Doc. 1.9**) : 43, 259
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 8374 (**Doc. 6.5**) : 102, 114,  
117, 122, 303
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 27434 (= CGC 14238)  
(**Doc. 1.28**) : 47, 228, 262
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 29653 (**Doc. 8.20**) : 132, 142,  
332
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 29698 (**Doc. 8.17** et **Doc. 8.18**) :  
133, 140, 142, 332
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 32887 (= S.R. IV 930) (**Doc. 6.73**) :  
117, 315
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 34033 (**Doc. 7.8** et **Doc. 7.9**) :  
128, 131, 135, 139-140, 202, 323
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 36465 (**Doc. 7.16**) : 135, 138,  
325
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 56273 (**Doc. 9.8**) : 168, 229,  
340
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 60539 : 240
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 60660 (**Doc. 5.26**) : 88, 92,  
143, 229, 245, 295
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 61467 : 22
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 85647 (**Doc. 9.30**) : 175, 346
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 87297 (**Doc. 5.35**) : 95, 123,  
245, 297
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 88131 (**Doc. 5.47**) : 94, 127,  
142, 144, 247, 299
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 95685 + 95745 + 95840 +  
95841 + 95690 (**Doc. 6.27**) : 307
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 95710 (= S.R. IV 643 et  
CG 40024) (**Doc. 6.25**) : 306
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 95838 (= S.R. IV 936) (**Doc. 6.13**) :  
101, 114, 304
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 95859 (= S.R. IV 958) (**Doc. 6.66**) :  
117, 119, 230, 314
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 95645 (S.R.IV.542)  
(**Doc. 7.14**) : 131, 135, 142-143, 325
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 95647 (S.R.IV.545)  
(**Doc. 7.27**) : 130, 135, 139, 142, 328
- Le Caire, Musée égyptien, JdE 97249 (**Doc. 6.34**) : 308
- Le Caire, Musée égyptien, P. Theben / Ramesseum (1)  
(**Doc. 6.28**) : 307
- Le Caire, Musée égyptien, S.R.VII.10231 (**Doc. 7.26**) : 136,  
139-140, 327
- Le Caire, Musée égyptien, S.R.VII.10654 : 143
- Le Caire, Musée égyptien, S.R.VII.11501 (**Doc. 7.13**) : 138,  
142, 324
- Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, AMM 2-a (**Doc. 8.19**) :  
128, 135, 141-142, 332
- Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, AMS 14 (T4)  
(**Doc. 6.7**) : 30, 74, 96, 101-103, 108, 114, 117-118, 122,  
194, 228, 303
- Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, AMS 40 (T3)  
(**Doc. 5.43**) : 93-94, 127, 138, 143, 299
- Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, AMS 59A  
(**Doc. 9.109**) : 183-184, 195, 230, 366
- Leyde, Rijksmuseum von Oudheden, F 93/10, 3.a (**Doc. 8.36**) :  
136, 140, 336
- Leyde, Rijksmuseum von Oudheden, F 93/10, 1.b (**Doc. 8.37**) :  
130, 135, 142, 336
- Leyde, Rijksmuseum von Oudheden, F 1897/6.77 (**Doc. 9.37**) :  
174, 348
- Leyde, Rijksmuseum von Oudheden, F 1953/2.10 : 168
- Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, I 343 + I 345,  
recto III 7 et verso VI 2 (**Doc. 9.18**) : 171, 224, 234, 245,  
343
- Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, I 348, vs 12.2  
(**Doc. 9.17**) : 28, 30, 151-152, 169-170, 176, 195, 343
- Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, T1 (CI 11a, vel 4)  
(**Doc. 6.78**) : 116, 316
- Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, T5 (**Doc. 6.3**) : 29-31,  
96, 101, 105, 109, 121, 123, 302
- Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, T16 (**Doc. 6.79**) : 316
- Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, T20 (**Doc. 6.80**) : 316
- Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, T49 (**Doc. 6.57**) : 114,  
312
- Londres, British Museum, 104945 (**Doc. 4.10**) : 69-70, 228,  
285
- Londres, British Museum, EA 6664 (**Doc. 8.3**) : 128, 135, 139,  
328
- Londres, British Museum, EA 9902 (**Doc. 6.87**) : 318

Londres, British Museum, EA 9912 (**Doc. 6.35**) : 118, 308

Londres, British Museum, EA 9999 (P. Harris) : 21

Londres, British Museum, EA 10002 (**Doc. 7.17**) : 128, 135, 142, 325

Londres, British Museum, EA 10011 (**Doc. 7.2, Doc. 7.3, Doc. 7.4 et Doc. 7.5**) : 127-128, 131, 135, 140, 322

Londres, British Museum, EA 10028 (**Doc. 6.101**) : 114, 320

Londres, British Museum, EA 10029 (**Doc. 6.14**) : 114, 304

Londres, British Museum, EA 10037 (**Doc. 6.50**) : 311

Londres, British Museum, EA 10041 (**Doc. 5.45**) : 93, 128, 247, 299

Londres, British Museum, EA 10045 et 10322 (**Doc. 6.54**) : 118, 312

Londres, British Museum, EA 10051 : 222, 250

Londres, British Museum, EA 10059, IX.6-7 (**Doc. 10.34**) : 89, 91-92, 160-161, 173, 198, 377

Londres, British Museum, EA 10059, IX.10-12 (**Doc. 10.35**) : 148, 157-158, 252, 378

Londres, British Museum, EA 10059, XI.12-13 (**Doc. 10.36**) : 148-149, 378

Londres, British Museum, EA 10064 (**Doc. 6.9**) : 114, 117, 121, 303

Londres, British Museum, EA 10065 (**Doc. 6.49**) : 114, 311

Londres, British Museum, EA 10086 (**Doc. 6.81**) : 316

Londres, British Museum, EA 10087 (**Doc. 6.82**) : 118, 317

Londres, British Museum, EA 10097 (**Doc. 6.43**) : 118, 310

Londres, British Museum, EA 10257 (**Doc. 6.83**) : 118, 317

Londres, British Museum, EA 10280 (**Doc. 6.33**) : 118, 308

Londres, British Museum, EA 10311 (**Doc. 6.84**) : 317

Londres, British Museum, EA 10470 (**Doc. 5.30**) : 30, 86, 186, 197, 296

Londres, British Museum, EA 10471 (**Doc. 6.2**) : 101-103, 109, 117-119, 122, 228, 302

Londres, British Museum, EA 10472 (**Doc. 5.41**) : 94, 136, 142, 298

Londres, British Museum, EA 10477 (**Doc. 6.1**) : 30, 98, 101, 302

Londres, British Museum, EA 10489 : 90

Londres, British Museum, EA 10554 (**Doc. 5.42 et Doc. 6.10**) : 29, 31, 87, 101, 114-115, 117, 121, 298, 304

Londres, British Museum, EA 10558 (**Doc. 6.30**) : 116, 307

Londres, British Museum, EA 10588 (**Doc. 9.38, Doc. 9.39 et Doc. 9.40**) : 30, 154-155, 157-159, 162, 174, 349

Londres, British Museum, EA 10765 (**Doc. 9.10**) : 28, 30, 80, 168, 171, 341

Londres, British Museum, EA 10793 (**Doc. 6.11**) : 28, 30, 99, 101, 114, 304

Londres, British Museum, EA 20648 : 22

Londres, British Museum, EA 24426 (**Doc. 9.7**) : 168-169, 229, 340

Londres, British Museum, EA 29591 (**Doc. 8.28**) : 128, 135, 334

Londres, British Museum, EA 34261 : 200

Londres, British Museum, EA 35441 : 187

Londres, British Museum, EA 35595 : 237

Londres, British Museum, EA 35630 : 244

Londres, British Museum, EA 43103 (**Doc. 4.21**) : 67-68, 228, 287

Londres, British Museum, EA 45049 (**Doc. 9.4**) : 28, 80, 143, 164-165, 168, 229, 240, 253, 339

Londres, British Museum, EA 45205 : 165-166

Londres, British Museum, EA 45206 : 165-166

Londres, British Museum, EA 45207 (**Doc. 9.3**) : 28, 80, 143, 164-166, 168, 230, 240, 253, 339

Londres, British Museum, EA 46631 (**Doc. 5.24**) : 80, 166, 240, 294

Londres, British Museum, EA 48954 (**Doc. 9.86**) : 184, 192-193, 360

Londres, British Museum, EA 54334 : 164

Londres, British Museum, EA 56033 (**Doc. 9.66**) : 192-193, 355

Londres, British Museum, EA 56038 (**Doc. 9.70**) : 191, 230-231, 252, 356

Londres, British Museum, EA 56294 (**Doc. 9.71**) : 187-188, 230, 356

Londres, British Museum, EA 56303 (**Doc. 9.85**) : 192-193, 360

Londres, British Museum, EA 56364 (**Doc. 9.69**) : 189, 356

Londres, British Museum, EA 56496 (**Doc. 9.67**) : 188, 190, 230, 355

Londres, British Museum, EA 68512 (**Doc. 1.17**) : 47-48, 260

Londres, British Museum, EA 74127 (**Doc. 6.85**) : 317

Londres, British Museum, EA 75044 (**Doc. 6.86**) : 113, 317

Londres, British Museum, G 1986,5-1,97 (**Doc. 9.68**) : 193, 230, 356

Londres, Freud Museum, 4204 : 67

Londres, Institute of Archaeology, E.VII.83/6 : 67

- Londres, Petrie Museum, UC 5615 : 43
- Londres, Petrie Museum, UC 15332 (**Doc. 1.5**) : 42-43, 258
- Londres, Petrie Museum, UC 15333 (**Doc. 1.10**) : 42, 259
- Londres, Petrie Museum, UC 16661 : 179
- Londres, Petrie Museum, UC 32447 (**Doc. 6.40**) : 114, 309
- Londres, Petrie Museum, UC 59473 (**Doc. 9.35**) : 92, 177-178, 218, 224, 230, 348
- Londres, Victoria and Albert Museum, 437-1895 : 37
- Los Angeles, County Museum of Art, M.80.199.80 (**Doc. 1.18**) : 46, 260, 359
- Louxor, City Museum, J.25 (**Doc. 7.11**) : 135, 138-139, 324
- Louxor, Musée de la momification, numéro d'inventaire inconnu (**Doc. 8.5**) : 70, 135-136, 142, 205, 329
- Malibu, The J. Paul Getty Museum, 82.AN.162.80 (**Doc. 9.59**) : 189, 354
- Manchester, The Manchester Museum, 1798 (**Doc. 9.9**) : 168, 229, 340
- Manchester, The Manchester Museum, 5076 (**Doc. 1.3**) : 44, 62, 257
- Milan, Civiche Raccolte Archeologiche e Numismatiche, E. 1023 (**Doc. 6.44**) : 310
- Munich, Staatlichen Sammlung, ÄS 2035 (**Doc. 1.25**) : 45, 262
- Munich, Staatliches Museum Ägyptischer Kunst, Mon. Script. Hierogl. 1 (**Doc. 6.89**) : 318
- Munich, Staatliche Münzsammlung, 2356 (**Doc. 9.62**) : 189, 354
- New York, Brooklyn Museum, 09.889.118 (**Doc. 1.21**) : 48, 261
- New York, Brooklyn Museum, 47.218.2, x+III, 11-12 (**Doc. 9.42**) : 173, 194, 350
- New York, Brooklyn Museum, 47.218.48 et 47.218.85, § 44c (**Doc. 10.46**) : 158-159, 381
- New York, Brooklyn Museum, 47.218.48 et 47.218.85, § 61a (**Doc. 10.47**) : 159-160, 381
- New York, Brooklyn Museum, 47.218.48 et 47.218.85, § 87b (**Doc. 10.48**) : 148-149, 381
- New York, Brooklyn Museum, 47.218.49, x+7, 16 (**Doc. 10.44**) : 148, 154, 173, 380
- New York, Brooklyn Museum, 47.218.49, x+13, 8 (**Doc. 10.45**) : 148, 154, 173, 380
- New York, Brooklyn Museum, 47.218.84, V.5-V.1 (**Doc. 11.2**) : 30, 139, 191, 199, 205, 249, 382
- New York, Brooklyn Museum, 67.118 (**Doc. 9.27**) : 175, 346
- New York, Brooklyn Museum, 71.79.14 : 164
- New York, Institute of Fine Arts, sans numéro (**Doc. 6.18**) : 118, 305
- New York, Metropolitan Museum of Art, 12.184 : 20
- New York, Metropolitan Museum of Art, 15.3.197 (**Doc. 9.6**) : 167, 225, 229, 340
- New York, Metropolitan Museum of Art, 22.2.27 : 24
- New York, Metropolitan Museum of Art, 23.2.2 (**Doc. 1.13**) : 43-44, 228, 259
- New York, Metropolitan Museum of Art, 26.7.1288 A-B (**Doc. 9.5**) : 167, 229, 340
- New York, Metropolitan Museum of Art, 31.9.7 (**Doc. 5.55**) : 30, 96, 301
- New York, Metropolitan Museum of Art, 35.9.20 (**Doc. 6.36**) : 116, 118-119, 308
- Oxford, Ashmolean Museum, sans numéro (**Doc. 1.31**) : 45, 263
- Oxford, Ashmolean Museum, 1872.562 (**Doc. 9.87**) : 184, 192, 361
- Oxford, Ashmolean Museum, 1892.1274 (**Doc. 9.53**) : 190, 352
- Oxford, Ashmolean Museum, 1894.107b (**Doc. 9.32**) : 30, 175, 247, 347
- Oxford, Bodleian Library, sans numéro (P. Skrine) (**Doc. 7.25**) : 132, 327
- Oxford, Bodleian Library, sans numéro (P. Skrine 2) (**Doc. 7.1**) : 127, 139-142, 321
- Paris, Bibliothèque nationale, 120 (**Doc. 6.90**) : 318
- Paris, Bibliothèque Nationale, Égyptien 158-161 (**Doc. 7.6**) : 128, 131, 140, 322
- Paris, Bibliothèque nationale, Cabinet des médailles, 58.2179 (**Doc. 9.50**) : 187-188, 352
- Paris, Bibliothèque nationale, Cabinet des médailles. Ancienne collection Froehner, 2877 (**Doc. 9.46**) : 190, 351
- Paris, Bibliothèque nationale, Cabinet des médailles. Ancienne collection privée Schlumberger, 390 (**Doc. 9.47**) : 192, 351
- Paris, Bibliothèque nationale, Cabinet des médailles, D 247 (**Doc. 9.49**) : 190, 352
- Paris, Bibliothèque nationale, Cabinet des médailles, M 8001 (**Doc. 9.48**) : 187-188, 351
- Paris, Louvre, AF 6940 : 24
- Paris, Louvre, E 3229, 1.16-18 (**Doc. 9.80**) : 155-156, 195, 359



- Paris, Louvre, E 3229, 2.28 (**Doc. 9.81**) : 155, 157-159, 359
- Paris, Louvre, E 3614 (**Doc. 9.5**) : 167, 229, 340
- Paris, Louvre, E 3661 (**Doc. 6.12**) : 114, 304
- Paris, Louvre, E 4890 B (**Doc. 6.75**) : 315
- Paris, Louvre, E 6130 (**Doc. 6.103**) : 320
- Paris, Louvre, E 11078 (**Doc. 6.16**) : 119, 305
- Paris, Louvre, E 25506 : 24
- Paris, Louvre, N 3079 (**Doc. 6.91**) : 318
- Paris, Louvre, N 3081 (**Doc. 6.106**) : 321
- Paris, Louvre, N 3082 (**Doc. 6.92**) : 118, 318
- Paris, Louvre, N 3086 (**Doc. 6.94**) : 319
- Paris, Louvre, N 3089 (**Doc. 6.95**) : 319
- Paris, Louvre, N 3091 (**Doc. 6.29**) : 307
- Paris, Louvre, N 3094 (**Doc. 6.20**) : 118, 305
- Paris, Louvre, N 3096 (**Doc. 6.39**) : 309
- Paris, Louvre, N 3100 (**Doc. 6.93**) : 319
- Paris, Louvre, N 3129 (**Doc. 6.75**) : 315
- Paris, Louvre, N 3144 + N 3250 + N 3198 (**Doc. 6.96**) : 319
- Paris, Louvre, N 3145 (**Doc. 6.104**) : 320
- Paris, Louvre, N 3248 (**Doc. 6.102**) : 320
- Paris, Louvre, N 3249 (**Doc. 6.97**) : 119, 310
- Paris, Louvre, N 3272 (**Doc. 6.105**) : 321
- Paris, Louvre, N 3297 (**Doc. 7.23**) : 130, 135, 142, 326
- Paris, Louvre, N 5450 (**Doc. 6.98**) : 319
- Rouen, Musée départemental des antiquités de Seine-Maritime, 97.9 (**Doc. 9.36**) : 92, 177-179, 218, 224, 249, 348
- Saint-Petersbourg, Musée de l'Ermitage, 2565 (**Doc. 6.94**) : 319
- Saint-Petersbourg, Musée de l'Ermitage, 3531 (**Doc. 6.42**) : 309
- San José, Rosicrucian Museum, RC 1830 (**Doc. 8.6**) : 135, 142, 329
- Stockholm, Medelhavsmuseet, MME 1981 :22 (**Doc. 6.65**) : 118-120, 229, 314
- Strasbourg, Institut de l'Université, n° 1379 (**Doc. 9.28**) : 175, 346
- Sydney, Nicholson Museum, sans numéro (**Doc. 6.99**) : 320
- Toronto, Royal Ontario Museum of Archaeology, 909.80.44 (**Doc. 1.29**) : 45, 263
- Tübingen, Museum Schloss Hohentübingen, 171 (**Doc. 1.1**) : 41, 257
- Turin, Museo Egizio, 1791 (**Doc. 6.61**) : 102, 104, 313
- Turin, Museo Egizio, 1792 (**Doc. 6.37**) : 117, 308
- Turin, Museo Egizio, 1830 (**Doc. 6.38**) : 309
- Turin, Museo Egizio, 1831 (**Doc. 6.67**) : 314
- Turin, Museo Egizio, 1833 (**Doc. 6.68**) : 117, 314
- Turin, Museo Egizio, 1842 (**Doc. 6.19**) : 305
- Turin, Museo Egizio, 55001 : 24-25
- Turin, Museo Egizio, CGT 10110 (**Doc. 8.15**) : 135, 139, 331
- Turin, Museo Egizio, CGT 10119 (**Doc. 8.48**) : 128, 135, 338
- Turin, Museo Egizio, CGT 54050 (**Doc. 9.20**) : 148-149, 157-158, 344
- Vatican, Museo Gregoriano Egizio, 25015 (**Doc. 8.33**) : 123, 128, 130, 131, 135, 139, 140, 143, 170, 229, 335
- Vatican, Museo Gregoriano Egizio, 25022 (**Doc. 8.35**) : 135, 142, 335
- Vatican, Museo Gregoriano Egizio, 25035 (**Doc. 8.34**) : 123, 128, 131, 135, 139-140, 143, 170, 335
- Vatican, Museo Gregoriano Egizio, 38598 (**Doc. 6.46**) : 310
- Vatican, Museo Gregoriano Egizio, 38602 (**Doc. 6.56**) : 312
- Vienne, Bibliothèque Nationale, D. 6257, col. x + XI, 26 (**Doc. 10.49**) : 30, 152, 169, 382
- Vienne, Bibliothèque Nationale, D. 6257, col. x + XIII, 29-30 (**Doc. 10.50**) : 162, 382
- Vienne, Bibliothèque Nationale, D 6920-22, x+2.15-16 (**Doc. 11.15**) : 203, 215, 225, 252, 386
- Vienne, Bibliothèque Nationale, D. 12006 recto, IV.4-5 (**Doc. 9.43**) : 180, 350
- Vienne, Bibliothèque Nationale, D. 12006 recto, VI.18 (**Doc. 9.44**) : 180, 351
- Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 231 (**Doc. 8.14**) : 131, 142, 331
- Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 3860 (**Doc. 5.46** et **Doc. 7.18**) : 89, 127, 133, 136, 142, 229, 299, 325
- Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 3862 (**Doc. 6.54**) : 118, 312
- Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 6269 (**Doc. 8.30** et **Doc. 8.31**) : 139, 142, 334-335
- Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 6270 (**Doc. 8.32**) : 135, 139, 142, 334-335
- Vienne, Kunsthistorisches Museum, Vindob. Aeg. 3859B (**Doc. 7.10**) : 97, 117, 127-128, 135-136, 141-143, 324
- Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, Vindob. Aeg. 65 (**Doc. 6.55**) : 312
- Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, Vindob. Aeg. 10.110 (**Doc. 6.53**) : 311
- Zagreb, Musée archéologique, 604 (**Doc. 6.100**) : 320







## SUR LES PAS DE L'ÂNE DANS LA RELIGION ÉGYPTIENNE

L'âne, animal essentiel au commerce et à l'agriculture de l'Égypte ancienne, apparaît dans des sources de tout ordre, témoignant de sa prégnance dans l'univers égyptien. Une grande partie des attestations relatives à cet animal provient de documents économiques. Une autre réalité apparaît toutefois dans la documentation religieuse, où l'âne est le plus souvent interprété comme un représentant de Seth, dieu maléfique par excellence, maître des déserts et des pays étrangers, ennemi et meurtrier de son frère Osiris.

À la fois bienveillant et maléfique, l'âne est une entité ambivalente, à qui sont parfois octroyés des pouvoirs redoutables. L'animal, archétype du mal, était ainsi généralement exécré et virtuellement tué dans le contexte sacré des temples, tandis qu'il se distingue parfois dans la littérature funéraire comme un défenseur du dieu solaire. Parallèlement, il est tout à la fois craint et révérendé dans de nombreux textes magiques où il apparaît comme une entité puissante et protectrice.

Cette étude se fonde sur des témoignages figuratifs, textuels et archéologiques de l'époque prédynastique à la période romaine. Elle réunit pour la première fois la documentation rituelle, funéraire, magique et médicale existante et en fait la synthèse, afin d'appréhender le regard porté sur l'âne dans la religion égyptienne ancienne.

**sidestone**press

ISBN: 978-90-8890-827-9



9 789088 908279 >

